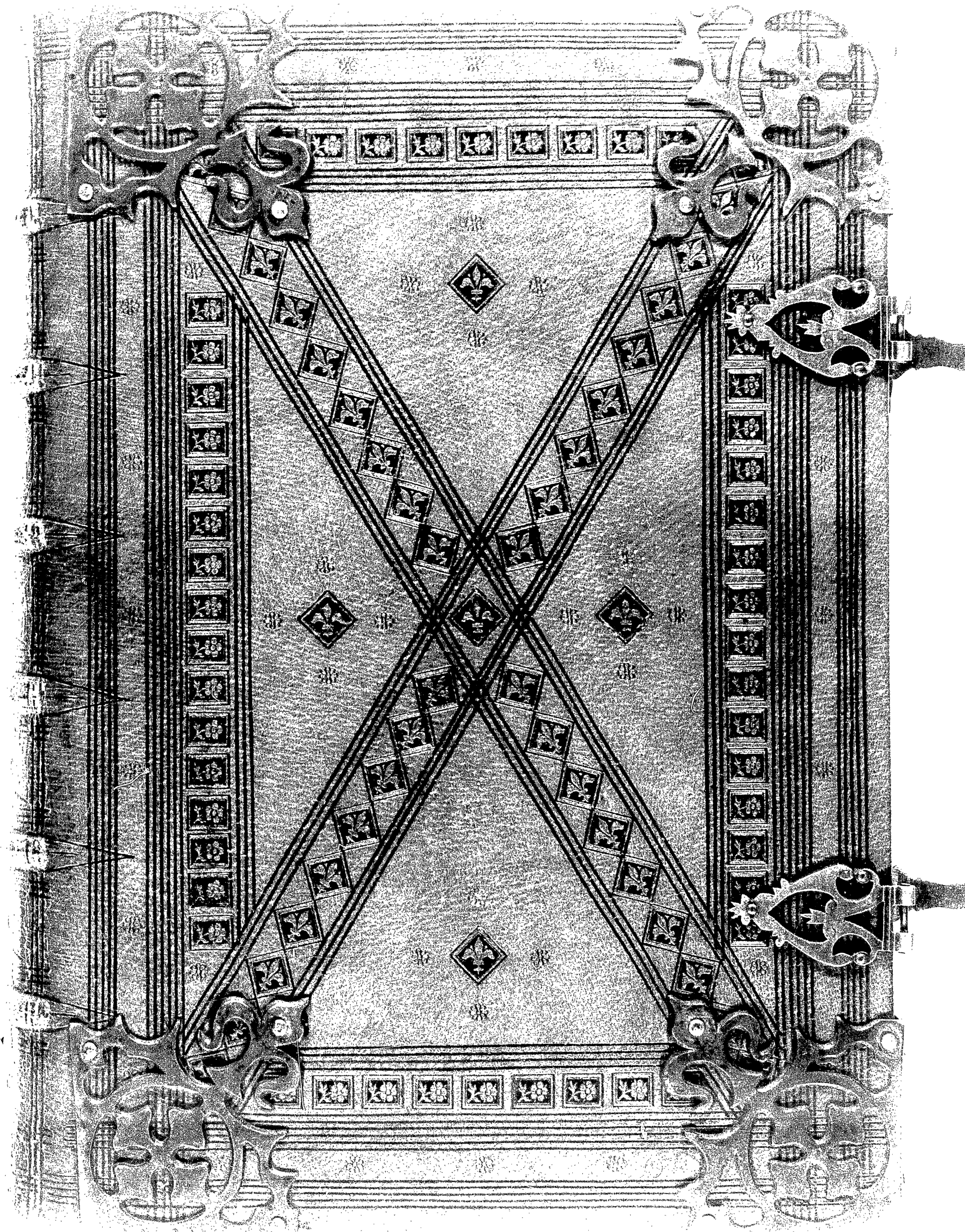


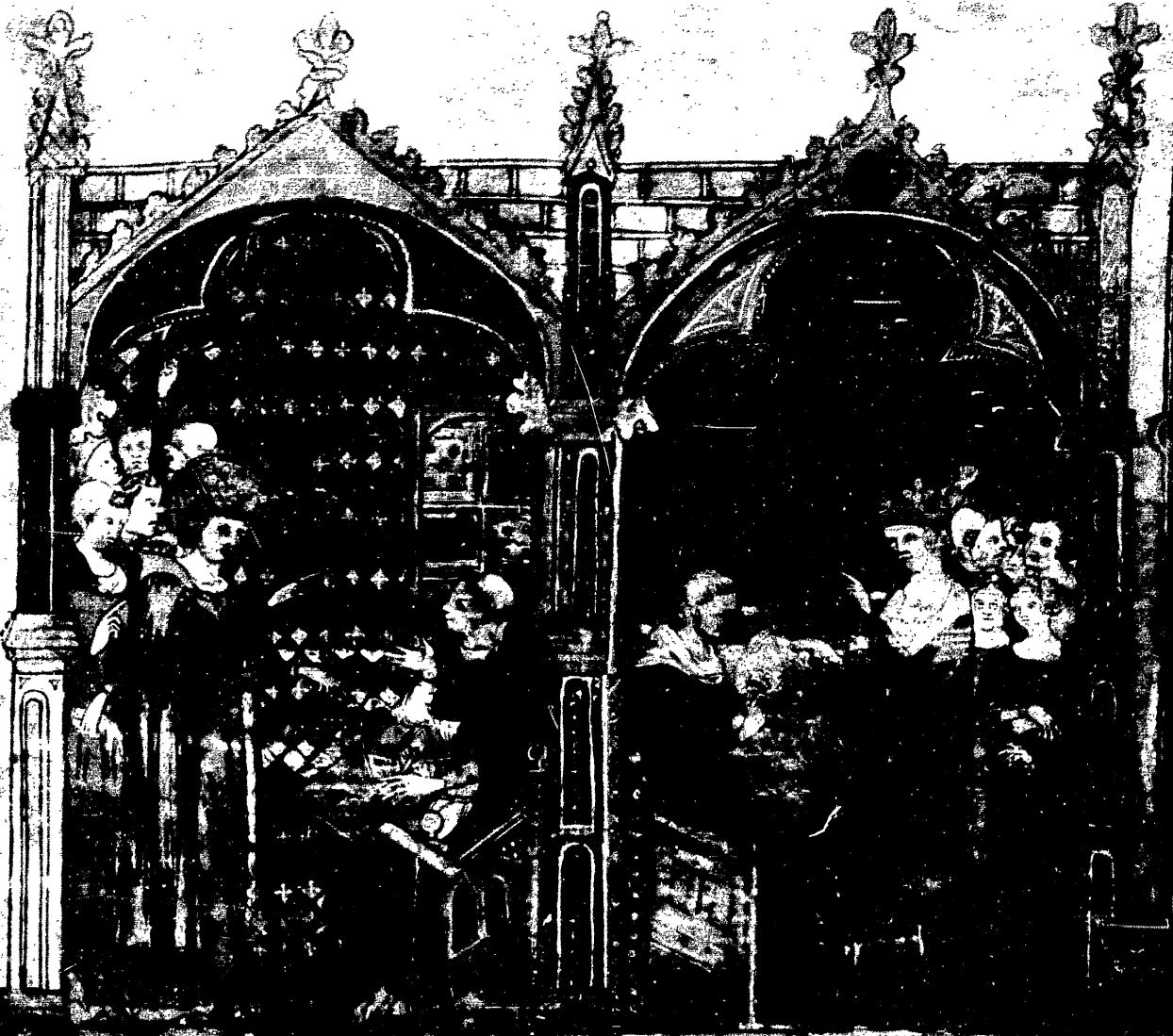
W. 140



Ms. 140

A. II. 1





... la ...
 ... de que ...
 ... en ...
 ... les autres ...
 ... que dieu par ...
 ... en ...
 ... force ...
 ... accompli ...
 ... de cet livre ...
 ... plus ar ...
 ... pour qu ...
 ... que u n pla ...
 ... sans temps ...
 ... en tel maniere que ...
 ... tout ...
 ... de gloire ...
 ... de la ...

... de Jehan du ...
 ... de la tierce ...
 ...
 ... de ion empire ...
 ...
 ... de chane les gues ...
 ...
 ... pape les gues ...
 ...
 ... abbe les gues ...
 ...
 ... la vie ...
 ...
 ... d'anguis les gues ...
 ...
 ... la description de ...
 ...
 ... docteur ...



urechxiij. chapitre

Alexien son uoluntage. xviij.
liure. viij. chapitre

Aleymart le fondeur des
mones. xviij. liure. xviij. chapitre
de troie les gestes.

Auere vierge les gestes

xviij. liure. xviij. chapitre

Ambroise la quendacon

xviij. liure. xviij. chapitre

Ambroise les fleurs

xviij. liure. xviij. chapitre

Ambroise aucuns miracles

xviij. liure. vi. chapitre

Ambroise le trespassement

xviij. liure. xviij. chapitre

Ambroise les fleurs

xviij. liure. xviij. chapitre

Amielien les gestes

xviij. liure. xviij. chapitre

Ammen l'essample otre

les noces. xviij. liure. xviij. chapitre

Ammen l'essample otre

et dignitez. xviij. liure. xviij. chap

Amphilothe la passion otre

le arrens. xviij. liure. xviij. chap

Anastase moine la passion

xviij. liure. xviij. chapitre

Anastase deson empire

xviij. liure. i. chapitre

Anastase le seoir de son empire

xviij. liure. xviij. chapitre

Andoen et les freres edlar

curens. xviij. liure. xviij. chapitre

Andoen les gestes

xviij. liure. xviij. chapitre

Angadulme vierge les gestes

xviij. liure. xviij. chapitre

Angleterre la querfion

xviij. liure. xi. chapitre.

Aguen arliens les gestes

xx. liure. xviij. chapitre

Anthenes amene et firent
transfertes al crestiens

xviij. liure. iii. chapitre

Antidien martyr les gestes

xx. liure. iii. chapitre

Artreux le poete et l'arist

xviij. liure. ii. chapitre

Ardadien fu emperere

xviij. liure. i. chapitre

Arsulphus martyr les gestes

xviij. liure. xviij. chapitre

Arsulphus de mer les gestes

xviij. liure. lxxv. chapitre

Arsenien albe les gestes

xviij. liure. lxxv. chapitre

Artur regna en bretagne

xviij. liure. lxxv. chapitre

Arsus omeur et se desapparut

apres morte de batailles

xviij. liure. lxxv. chapitre

Alle matrone la quendacon

xviij. liure. lxxv. chapitre

Astal albe les gestes

xviij. liure. xx. chapitre

Astal roy des humains omeur

de de tyrant. xx. liure. xi. chap.

Astilla de gasta fince

xxi. liure. xviij. chapitre

Astilla mortur laideur

xxi. liure. xlv. chapitre

Audemer euesque les gestes

xviij. liure. cvij. chapitre

Augustin fu baptize

xviij. liure. etvi. chapitre

Augustin estript a jerusalem

xviij. liure. C. chapitre

Augustin du liure que il fit

auant le baptisme

xviij. liure. i. chapitre

Augustin du liure que il fit aps

le baptisme. xviij. liure. liij. chapitre

xviii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui rucans par. e

Estrenu dyacre les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Egidu de giles les gestes

confesseur. xviii. liure. xxi. chapitre

Elai de noion les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Epidien i de ses disciples

les gestes xviii. liure. xxi. chapitre

Euthery de leon les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Eueques leur dornement

est descript. xviii. liure. xxi. chapitre

Eucaen abbe les vertus

xviii. liure. xxi. chapitre

Ethimien confesseur les

gestes. xviii. liure. xxi. chapitre

Euagrien abbe les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Eugenien tyran fu occis

xviii. liure. xxi. chapitre

Eugenien de curage les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Eustilien abbe esclari

xviii. liure. xxi. chapitre

Euthenien moine les vrus

xviii. liure. xxi. chapitre

Euthimien herite

xviii. liure. xxi. chapitre

Eutrope prestre esclari

xviii. liure. xxi. chapitre

Ennodien fu eu pour cler

xviii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui rucans par. f.

Eucaene heresie fu odapuee

xviii. liure. xxi. chapitre

Elice martir les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Elice confesseur les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Ecale amithe est loee

xviii. liure. xxi. chapitre

Ermu martir lunuenacen

xviii. liure. xxi. chapitre

Ermu confesseur les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Elorent les vertus

xviii. liure. xxi. chapitre

Elorence le couueur fu foute

xviii. liure. xxi. chapitre

Eocas fu emperiere

xviii. liure. xxi. chapitre

Eoice est enseigne

xviii. liure. xxi. chapitre

Eormar enesque les vrus

xviii. liure. xxi. chapitre

Eormar le pere esclari

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis leur uellance

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis oment il furent

leur premier roy i leur lois

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis leur roy oment

il fu baptize.

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis oment leur royaume

fu deuile. xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis oment il obatier

ensemble. xviii. liure. xxi. chapitre

Eilucis oment il vanquieut

les austriens. xviii. liure. xxi. chapitre

Eildegonde royne de france

de sa cheualerie

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilgenr enesque les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Eilun dumberne les gestes

xviii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui rucans par. g.

Eilase pape fu cler

xviii. liure. xxi. chapitre

Eimellus lenfant fu ne xi. chapitre

xviii. liure. xxi. chapitre

G enclant de laon les gestes
 xxij. liure. vii. chapitre
G engulphie martyr les gestes
 xxiii. liure. clx. chapitre
G euenene vierge les gestes
 vii. liure. clvii. chapitre
G ermer abbe les gestes
 xxiii. liure. xcviij. chap
G ermain d'auvergne les gestes
 vii. liure. iiii. chapitre
G ermain de paris les gestes
 vii. liure. xliii. chapitre
G uerayr vierge les gestes
 xxiii. liure. cxviii. chap
G eruise & prochaie lincaon
 xviii. liure. xcviij. chapitre
G oart confesseur les gestes
 xxiii. liure. xiiij. chap
G oeur de mel les gestes
 xxiii. liure. lxxviii. chapitre
G ore le couueur fu fonde
 xviii. liure. clviii. chap
G oreus leur romme
 est descript. xviii. l. vi. chap
G racien est empereur
 xlii. liure. xviij. chapitre
G rael l'istour est descript
 xviii. liure. clvii. chap.
G regoure de lengres les gestes
 xxi. liure. lxi. chapitre
G regoure de tous les gestes
 xxi. liure. cxviii. chap
G regoure le grant fu fer
 cardinal. xxi. l. lxxvi. chap
G regoure la legacion
 xxi. liure. cxviii. chap
G regoure ome il fu fer pap
 xxi. liure. ix. chapitre
G regoure les gestes
 xxi. liure. cxi. chapitre
G regoure omeur les lures
 furent garde de lre ars. xxi. liure

cxvii. chapitre

G ondrau le roy omeur il songa

xxiii. liure. ii. chapitre

Les noms omeur de lre

H alerh eueque de nostre
 seigneur les gestes

xxi. liure. cxvi. chapitre

H elie abbe les vertus

xxiii. liure. lxxvi. chap

H elinde leueur fu reprouuee

xviii. liure. lxxv. chap

H eracles escript le liure

de paradis. xviii. liure. lxxv. chap

H eracle fu empereur

xxiii. liure. i. chapitre

H eracle vainqui colosse

xxiii. liure. vi. chap

H eracle d'ouit l'erege

xxiii. liure. cxxix. chap

H erulien martyr la passion

xxi. liure. lxxvii. chap

H ermites les gestes de aucuns

xxi. liure. xiii. chapitre

H eruagour le roy la passion

xxiii. liure. cxviii. chap

H ylaire d'ile les gestes

xxi. liure. xx. chapitre

H ydebert de mians les gestes

xxiii. liure. cxi. chap

H yreine fu empereur

xxiii. liure. clxxiiij. chap

H onore confesseur la medaion

xxi. liure. xc. chapitre

H onore d'ile les gestes

xxi. liure. cxi. chapitre

H onorm roy fu perseucion

et cretiens. xxi. liure. lxxv. chap

H onorm celui meismes

mour merueilleusement

xxi. liure. cxi. chap

H onore fu empereur

xx. liure. i. chapitre

Innams l'ur uellance 4^e descripte
xv. livre. xv. chapitre

Icroisine preste la vie
xviii. livre. xviii. chapitre

Icroisine oment il escapa
xviii. livre. xviii. chapitre

Icroisine oment il escapa
xviii. livre. xviii. chapitre

Indoch le breton les gestes
xviii. livre. xviii. chapitre

Innocent preste la simplece
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan de anachorite les gestes
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan caisien esclargi
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan baptiste le clerc en fu
translaté. xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan crisostome esclari
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan crisostome fu eueque
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan crisostome mourir
en esil. xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan damascien les gestes
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan l'annosmer les gestes
xviii. livre. xviii. chapitre

Ichan le reclus les gestes
xviii. livre. xviii. chapitre

Ioseph le huf la querison
xviii. livre. xviii. chapitre

Iouvenet serrenu fu reprounee
xviii. livre. xviii. chapitre

Ius qui refusa l'ame du
baptême. xviii. livre. xviii. chapitre

Ius eufant fu mis en i fen
ardant. xviii. livre. xviii. chapitre

Ius qui se seigna du signe
de la croiz. la vision
xviii. livre. xviii. chapitre

Iustice vraie est descripte
xviii. livre. xviii. chapitre

Iustice arrienne fist psecucion
en leglise. xviii. livre. xviii. chapitre

Iustice arrienne fu clacier
en esil. xviii. livre. xviii. chapitre

Iustinen le premier fu emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iustinen le secon fu emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iustinen le viel fu emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iustin le jone fu emperere. xviii. livre. xviii. chapitre

Ireple alie les gestes. les nos gmeas
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarlemaine fu fet mome
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles martel se gbat al
sarrasin & vainqui
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles celui meismes fu apele
de pape. & soustint alii les lombars
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Iarles meismes fu fet emperere
xviii. livre. xviii. chapitre

Leon le quart fu emperiere
xxiiij. liure. clxxi. chapitre

Legier confesseur les gestes
xxiiij. liure. cxviii. chap

Lienart de lyrnoges les gestes
xxiiij. liure. xi. chapitre

Lienart de corbigny les gestes
xxiiij. liure. lxxv. chap

Liberte est loee.

xxiiij. liure. xxxvii. chap

Livre medecin la constance
xxiiij. liure. xviii. chapitre

Libertin cueque la simplicité
xxiiij. liure. lix. chapitre

Lombars leur neillance
xxiiij. liure. x. chapitre

Lothaire roy la cruauté
xxiiij. liure. xxxvi. chap

Leu de sens les gestes
xxiiij. liure. ix. chapitre

Leu de l'ovies les gestes
xxiiij. liure. xvi. chapitre

Levues le fondement
du couvent. xxiiij. l. xvij. chap

Les noms qu'oncains par. an.

Machare les gestes de lui & de l'autre
macham. xxiiij. liure. lxx. chap

Malomer les gestes
xxiiij. liure. xxxix. chap

Macion de bretagne les gestes
xxiiij. liure. xcvi. chapitre

Magdalaine la translation
xxiiij. liure. cli. chap

Magloue euesque les gestes
xxiiij. liure. cxi. chapitre

Magnoboth dangers les gestes
xxiiij. liure. cxxviii. chap

Magnon & ses oyagnons

le pesson. xvi. liure. lxxix. chap

Malchin le chetif les gestes
xxiiij. liure. xxi. chapitre

Mamere alte les gestes

xxiiij. liure. ciii. chapitre

Martin monie les gestes

xxiiij. liure. xviii. chapitre

Martin fu emperere

xxiiij. liure. cxxiii. chap

Martin de tous les gestes

xxiiij. liure. x. chapitre

Murdes de lui

xxiiij. liure. xix. chapitre

Martin celui meismes son
etelassement

xxiiij. liure. xxxv. chapitre

Saint translacon

xxiiij. liure. lvi. chap

Martin loarune la l'et

xxiiij. liure. lxxviii. chap

Martin pape les gestes

xxiiij. liure. cxxii. chapitre

Martin le pape que il fu

adman. xxiiij. liure. cxi. chap

Martin. i. autre les vus

xxiiij. liure. lxxv. chap

Maurille dangers les gestes

xxiiij. liure. ex. chapitre

Mor alte les gestes

xxiiij. liure. xlviii. chap

Mouce fu emperere

xxiiij. liure. i. chapitre

Mouce la pisonaon a venir

xxiiij. liure. xvii. chapitre

Murcece alte les gestes

xxiiij. liure. xxi. chapitre

Murcece meua vie de tynit

xxiiij. liure. xcvi. chapitre

Comeur il fu octis

xxiiij. liure. el pmer chap

Murcece de tynitense fu der

xx. liure. v. chapitre

Maur de tous les gestes

xxiiij. liure. lxx. chapitre

Melane voene les gestes

xxiiij. liure. lxxxi. chapitre

Melane la meudre les gestes
 xvi. liure. xxi. chapitre
Melane de redon les gestes
 xvi. liure. xxviii. chap
Moen hermite les vertus
 xvii. liure. lxxix. chapitre
Merlin le poete esclara
 xvi. liure. xxx. chap
Memour de michel el mour
 de gurgane. xv. li. cy. chap
Memour de li en la mer
 xviii. liure. cxxxvii. chap
Melles les vertus au regut
 de pinguiron. xviii. li. xcviij. chap
Modelte cest adre d'atempance
 et amonestee afaire
 xviii. liure. xxxviii. chapitre
Moult de chiere les gestes
 xviii. liure. lxxi. a. chap
Momes le seignement
 xv. liure. xxxviii. chap
Momes les militacions
 xv. liure. xvi. chapitre
Mome dissolu est chaste
 xvii. liure. li. chapitre
Moultiers ce sont fumes leur
 Espagne est deuee.
 xvii. liure. xxxvi. chap
Leur amour est descendue
 xvii. liure. lxxv. chap
Monce d'acre la pulon
 xvi. liure. xxiii. chapitre
 Les nons amencans par. j2.
Nathanael le viel les gestes
 xviii. liure. xcviij. chap
Narien et cellien l'innuacion
 xvi. li. lxx. i. chapitre
Nebiden la vie est descrite
 xvii. liure. lxxvi. chapitre
Nepaui les meurs sont descrites
 xviii. liure. lxxv. chapitre
Nestouenne heresie est descrite

xvi. liure. ii. chapitre
Nichale de rans la passion
 xvi. liure. xxvii. chapitre
 Les nons amencans par. j.
Oisuerre fructueuse et descrite
 xviii. liure. xxxviii. chapitre
On establi la feste de rousans
 xvi. liure. xxvii. chapitre
Orose le docteur esclara
 xvi. liure. li. chap
Oscolum prut le larion
 xviii. liure. ix. chapitre
Othegoreiens la nescance
 xviii. liure. vii. chapitre
Ouier roy les miracles
 xviii. liure. lxxix. chap
 Les nons amencans par. p.
Pactouren hermite la repnaon
 xviii. liure. lxxix. chapitre
Pactonien alte les gestes
 xvi. liure. xlvii. chapitre
Patrice d'irlande les gestes
 xvi. liure. xxiii. chapitre
Pauline veue les gestes
 xvi. liure. xlvii. chap
Pol le simple les gestes
 xviii. liure. lxxvii. chap
Paul de leon les gestes
 xviii. liure. xxxii. chap
Paulin de volen les gestes
 xvi. liure. xxxviii. chap
Pelagienne heresie est nee
 xvi. liure. xli. chapitre
Perle le regne est descrite
 xviii. liure. ii. chap
Petrouen de boulogne esclara
 xvi. liure. xxx. chap
Phare et de pharon les gestes
 xviii. liure. vi. chap
Philebert alte les gestes
 xviii. liure. xcviij. chapitre
Philippen fu emperere

xxiii. liure. cxxviii. chapitre

Philozomen prestre les gestes

xxvii. liure. lxxviii. chapitre

Pissimien moine les gestes

xxvii. liure. xv. chapitre

Pepin regna en France

xxvii. liure. clxii. chap

Postumien les narracions

xix. liure. ix. chapitre

Preierh darmeme les gestes

xxvii. liure. cxi. chap

Presumption est repulse par

exemples. xviii. l. vi. chap

Precien terreur est dampnee

xxvii. liure. xcvi. chapitre

Precien le gramarien fider

xvi. liure. lvi. chapitre

Prudencien le poete fider

xxvii. liure. lxi. chap

Prudencien celui meismes

les fleurs. xviii. l. ci. chap

Psalter est corrigie

xxvii. liure. ci. chapitre

Puer cest aduiz enfant qui

vainqui le serpent est bati

xix. liure. xxv. chap

Purgatoire. S. marie est

descript. xvi. liure. xxiii. chap

Pame depurgatoire est

relaschee. xxvii. l. xcvi. chap

Penfant de. v. anz fu dampne

xxvii. liure. lxxvii. chap

Ples uous qmencaus par. q.

Puentin martyr la translacion

xxvii. liure. lxxxix. chap.

Ples uous qmencaus par. R.

Pigonde royne les gestes

xxvii. liure. lxxix. chap

Pigonde la vie de nonam

est descripte. xxvii. l. lxxv. chap

Pegistre de gregoure et les

fleurs. xxvii. liure. lvi. chap.

Pem de rams fu der

xvi. liure. c. chapitre

Pem de rams mour

xxvii. liure. viii. chap

Pestes le couuent fu fonde

xxvii. liure. lxxviii. chap

Pichner en pontif les gestes

xxvii. liure. xcvi. chapitre

Pouuoisons lestablissement

xvi. liure. lvi. chapitre

Pomequi albe les gestes

xxvii. liure. lxxix. chap

Pustin daquilee esclara

xxvii. liure. xcix. chap

Pustin liuueuon que ierusalem

xix. liure. xxxv. chap.

Ples uous qmencaus par. s.

Pabm euesque les gestes

xxvii. liure. lxxvi. chapitre

Pabm de plesence les vus

xxvii. liure. lxxviii. chap

Paleberge abeille les gestes

xxvii. liure. xxx. chap

Paluen damiens les gestes

xxvii. liure. xxv. chap

Palon de dol les gestes

xxvii. liure. cv. chap

Panctolin les vertus

xxvii. liure. lxxviii. chap

Pagesce est prononcee par

eloquence. xxvii. liure. ix. chap

Pdre abeille les gestes

xxvii. liure. ix. chap

Parazius sont naiez par

miracle xxvii. liure. cxlvii. chap

Polace vierge les vertus

vertutes. liure. lxxv. chap

Pept dormans se rediecent

de dormir. xvi. liure. xxx. chap

Pepouures deglise mult al

mauuais. xxvii. liure. xcvi. chap

Perapion les gestes. xvii. l. xxx. chap.

Eerge pape trouua la croiz
 xviii. liure. cxxvii. chapitre
Serullin les vertus
 xviii. liure. lxxvii. chap
Seuertin alte les gestes
 xxi. liure. xxi. chap
Seuertin et suplice le dyalogue
 xxi. liure. viii. chapitre
Seuertin prestre les vertus
 xxiii. liure. lxxv. chap
Sidonien d'auugue esclari
 xxi. liure. elvi. chap
Sigismont roy la passion
 xxi. liure. xxi. chap
Siluuie vierge les gestes
 xxiii. liure. cxi. chap
Symachus pape fu cause
 de traison. xxi. liure. i. chap
Symachus puucis esclari
 xxi. liure. xxiii. chap
Symeon d'auioche les gestes
 xxi. liure. li. chapitre
Sindere alceste les gestes
 xxiii. liure. ix. chap
Silumen i les opaignons
 les gestes i la passion
 xxi. liure. cxxv. chap
Stienne le moine les gestes
 xxiii. liure. lxxxi. chap
Stienne martyr l'innuencion
 des reliques. xv. l. vii. chap
Stienne prestre les vertus
 xxiii. liure. lxxv. chap
Stienne pape la passion
 xxiii. liure. lxxvii. chap
Stude est transportee a paris
 xxiii. liure. clxxv. chap
Suplice de bourges les gestes
 xxiii. liure. xxvii. chap
 Les nos qmenans par. i.
Tabor vierge les gestes
 xxiii. liure. xxi. chapitre

Theodore le felon son chastement
 xxiii. liure. xxi. chapitre
Theodore euesque esclari
 xxi. liure. lxxv. chapitre
Theodosien le premier et
 emperiere. xviii. l. i. chap
Telui meismes pecha i le repent
 xxiii. liure. liii. chap
Theon alte les gestes
 xxi. liure. i. chapitre
Theophile les gestes
 xxiii. liure. cxliii. chap
Theoderien fu emperiere
 xxi. liure. cxxvii. chap
Tychonien alfer fu cler
 xxi. liure. vii. chap
Tunque nostre seigneur
 cest adire la cote fu trouuee
 xxiii. liure. v. chapitre
Theone alte les gestes
 xxiii. liure. lxxv. chap
Theophile les gestes
 xxi. liure. ix. chapitre
 Les nos qmenans par. v.
Talour moine les gestes
 xxiii. liure. lxxv. chapitre
Taaat duras les gestes
 xxi. liure. ix. chap
Ter goigne est amonestee
 al jones enfans
 xxiii. liure. cxxvii. chap
Tictorien la passion
 xxi. liure. ix. chap
Tocues fames leur en seigne
 ment. xxi. liure. lxxv. chap
Tigilantye leueur en supunie
 xxi. liure. lxxvii. chap
Tigil d'auerre les gestes
 xxiii. liure. cxliii. chap
Tigil pape le torment
 xxi. liure. lxxv. chapitre
Tigor de luer les gestes

entre eulz. et apela chascun sa partie de son non. Le premier qui ot no loem li tint la partie du milieu. et la pella lo gne. Le second qui auoir non harti ber pnt la deueneure partie. et la pella hambrie. et orenz por est apelee gales. Le tiers qui auoir non allen. por la terre que il apela albanie. Et est de re maintenant escoce. Locm regna .x. anz. et puis est mort. Et ainsi les bretons regnerent en franche dignete iusques au temps de julien Cesar. auel en son temps il furent fait tributaires al romais. Ja soit ce que el temps de avar anchonie neui ala requeste de lucien le roy des bretons. et sa gent pntrent les mustieres de crestiente par les legiz de Eleutherien pape. Et furent aucuns deulz coromiez de marture por la foie. Et omenchie la persecution de dy oclicien emperiere. Ja soit ce que la foie de faulst en aucuns. si y ot il de tierx q ne poient estre froissiez de la foie pour mort. ares puis que maxime le christ ot lui et ses chevaliers. Vidie lisse de bretagne des crestiens. les poireuns et les autres estranges nations avec eulz. et tuerent le pueple et gasterent et pnerent la terre. Et avec ce mal seurunt. i. autre pire. Car le roy murgimus. requist les lissnes aldi desse die. et adesconfire les anemis. Et les lissnes estoient en core pniens. Et qur les lissnes orenz desse du longuemet et forment le roy. Si orenz conuioitise dauoir les seignones des citez. Si requistrent au roy les dignetes. non pas por porter plus aide al citiens ne ala gent de engleterre. Mais pour oster et despoillier les deleur biens come tyrans. Et qur les bretons sen furent pris garde si les bouterent hors. Et quant il fu

rent ainsi de loutez il repartierent arriere. et famistrent que il seruiert pns. Et fraudeusement tuerent ps que touz les princes de la terre. Et quant il orenz ce fait. il furent les pors. et pntrent viles et chastiaus. iusques au temps que le roy aurelien ambrose sel dieca. qui occit leur duc. et ostra les citez. et en chassa le demorant des autres lissnes. Et puis donc seld ca Vterpandragon. qui fu frere aurelien. Et en gendra artur. le roy qui fu mort noble et mort pntans. Et apres ces rois. regnerent. vi. rois de leur lignage. Et donc les lissnes terent les englois par laide des auf friguans. Et perdirent lisse et la corone du regne. Et sen fourent les vns en la petre bretagne. ou leur no et leur lignee est en core. Et les autres sen fourent en france. Et en la parfu. il repartierent. et tindrent le regne. Et. i. pnt apres la deueneure ce. contrainant les par sam et par mortalite. lissnerent aenuar lisse al estranges gens. Et des celui temps les lissnes nomerent la terre engleterre. et la tindrent en leur seignorie. Du cathologe du regne des bre

Du premier cons. vii. an de gracien et de la apres. regna al bretons avarime. xxvi. anz. Et des donc omenca la force des bretons a menussier. et leur anemis acostre. Car les romains ne leur poient faire aide. pour ce que il se abatoient de ca et de la. et pour ce. se soustraient il de ca et de la. de leur seignorie. Et auel conseil en treulz. et enuoierent larcheue que de londres. au roy de la petre bretagne. androeu. que il les secourust. Et il leur bailla constant son frere.

et gñit poeste de gent armee. Et ainsi
 constant fu esleu en roy. Et regna .v.
 anz. 7 ot .iii. filz. constant qui fu saur
 moine. 7 aurelien ambrose. Et vñer
 pmdragon. Et ainsi apres auctes .xx.
 7 .iii. anz. il merent queles englois vi
 drent en bretagne. Ce fu lan de grace
 .iij. cens. 7 .xliij. 7 de la apres omen
 ca a regner aurelien ambrose. Mais
 il est ven. plus estre vñm que il vñdiert
 auant que celui regnast. En la par
 fu .xlv. anz. apres lan deuant dir.
 merent aucuns le omenement des
 englois. Et en ceste chose diuerse
 mouit les hystoires. Et en ceste ma
 niere les bretons qui ne pouoient pl
 souffrir la vertu 7 la force des englo
 is. se oñsentirent en leur volentez et
 en leur non. Et le premier de la geur
 des englois fu ellis. Le seour fu ce
 lum. lun apres lautre succedant un
 mort. regnerent .lxx. anz. Et apres
 regna le tiers. Edulbert .lv. anz. Et
 apres ealbad son filz. .xxiij. anz. Et
 puis earcombert son filz lan de grace
 .v. cens. 7 .vi. Et regna .xxv. anz. Et
 cestui destruisit le premier les pñoles
 en engleterre. Et establi la foi ihuist.
 Et puis fu son filz egebert .viii. anz.
 Et puis fu son frere lother. .xij. anz.
 Et educh. .j. anz. Et quant il fu mort
 roys estranges tindrent a force. .iij.
 anz. le regne dengleterre. Et apres
 ces. .iij. anz. Wytter filz egebert. de
 lura les englois de ceste oppression.
 et regna sus eulz. .xxvi. anz. Et son
 filz edulbert apres. .viii. anz. iusques
 alan de grace. .vii. cens. 7 .xxv. Et de
 la en auant ie me lueffir a noter le
 regne des englois. Car ie nai pas les
 hystoires des greigneus que ie en sui
 uñm.



Es vandaliens firent
 nez de sciche. Et furent
 vaincus des gothiens.
 Si que il se pristrent a
 en uñr estranges terres
 Car il ne poient retenir
 les leur. Et vñdiert demorer en vi
 uñ le flueue de danubie. Et le roy
 des gothiens. Gylberich lonc temps
 apres les en chaca par bataille. Et les
 demena tant que il couvint que il les
 cassent les lioges que il tenoient. et se
 meissent souz lempire de Rñme. Et re
 querissent a costentin empereur que
 il leur donnast heritage. ou il se peus
 sent heberger. Et empereur que
 il leur delessa pñuonie. Et la tindrent
 de lui bien 7 paisiblement par. .lx. anz.
 Et donques apres lan. arthadien 7
 honore. il furent apelez. 7 estoit pour
 ce que il se estoient rebelles contre le
 omun profit de lempire. Et il se espar
 dirent par les frances. Et auoñstret
 avec eulz. centz de alanie. 7 en des cou
 firent partie tres meschamment. .i.
 pou de temps apres 7 de la les chacie
 rent les gothiens. nñ pas pour faire
 france estre en pes. Mais en vidant

le pays par leur rapine. Et les Wandaliens sen alerent. et espaignes. et maintenant espaignes. maintenant frances par mont de temps ont destruit les gens. mes onques ne purent estre neur assure des gotheiens. Quel merueille. Car les gotheiens tormentoient trop brasse. Et honnore empereur et ordeliberacion de conseil a les gens.

Les espaignes et les frances. que les Wandaliens et les autres gens li estoient de quoi il se doloit. il donna a les gotheiens et interia par confirmation. Et que les gotheiens se hastassent de chacier les Wandaliens. et les autres gens des fins qui leur estoient depuies. Et les Wandaliens furent ados de ce et de la. des gotheiens et en eussent grant pain. il leur auant si bien que par les pechiez du peuple. que vne disension omenca a Rome entre boniface. et Eulm. qui estoient dus de Rome par enuie. et furent boniface en ot le pie. Et pour ce que il vit que il ne pouoit vengier la honte. et la douleur de son ne. il trespassa a les espaignes.

Et chuint les Wandaliens de prendre l'yle et l'afrique. Et quant il furent a les la. il confermerent leur regne mult de temps. et troublerent les choses de une et humaines. sanz resgarder de iuste ne humanite.

Dupremier an de gracie. Et apres regna sus les Wandaliens. godi sigille. xxx. anz. Et apres gonderich son filz et espaignes. xvi. anz. Et que il ot pris l'ispaie la cite. tantost lui manuesement esleue volc naur les biens de leglise de cele cite. et par leu gement de dieu. il fu corrompu du deable et morut. Et apres li regna ge

serich son frere. elviij. anz. Celui si come il est dit. se renua de la foy catholique en la secte ariane. Et celui qui il ot ordene a les filz. que il deuient regner lui apres lui et sanz greus il se morut. Et honnore son filz regna apres li. viij. anz. Et fu malement traitre a leglise de dieu. En la fin fu feru du jugement de dieu. Et morut de vers qui le mengierent et pourrent le cuer. Et apres fu guichamont. ix. anz. Et puis trusamont son frere. xxvi. anz. Et celui fist jurer a hylderich son filz. ne de la fille valeur metten empereire. que il rapeleroit la gent catholique. qui estoit hors de son regne en chetiuison. Et tantost que son pere fu mort. il omanda touz catholiques estre rapelés et les euesques estre reformez a leur eglises. Et ainsi tint le regne viij. anz. Et auoir. lxxviij. anz. que gesserich son auoil auoir conche lestat de leglise en aulrique. Et celui hylderich tua guemer. Et puis regna apres lui. v. anz. Et fu de signat cruautie. que il nespargnoit pas les pareus.

Et en la par fin blisane prince fu enuoie de iustmient empereire par le commandement de dieu. pour deliurer aulrique de la main des Wandaliens. Et entra par mur avec charrettes de vilains en l'acite de quartage. et prist peccune sanz nombre. Et trouua guemer qui sen fuoit. et le remena a l'empereire en contentinoble. Et ainsi est destruit leur regne. Et leur rage est ainsi perdue. avec leur non du tout. En la fin est vintuileus. En la fin plus apeler lombars. v.

Dous lison certaine naissance des Abriliens. qui puis furent a pelez lombars. En la langue du pays

des longues barbes. ares nous ne trouuo
pas certain temps de leur nesciance. des
quer nous apzeulmes les nous. ares les
anz de leur regne par deuision de temps
ne trouuons nous pas. Et ces estoient
poures en l'isle descaudmanie en sachie
Et qnt il furent moncepliez tant en
cele isle. que cele terre ne les pouoit pas
soudener. il orent conseil que la tier
ce partie deulz uoit hors de cele isle.
Et quistrent par lor les quer sen deu
ient issir hors. Et cele partie qui aué
ture donna issir hors par le lor essur
dus deulz. agyon. et ploy. Et issirent
hors de cele isle descaudmanie. Et alo
rent de lieu en lieu foloiant. Et furent
souuent assaillyz par batailles. et il se de
fendoient formement et hardiement. Et
quant agyon et ploy furent mors. Le
premier qui regna sus eulz fu agel
mour. et regna. xxvii. anz. Et qnt il
cuida estre plus seur et faire les choses
il fu plus d'inestancie et mour desles ges.
de son quun meilmes. et regna lama
sio qui fu amli dir pour ce que il oste
delaman. qui vaut autant a dire co
me goustre de mer. Et fu le seour.
Et ledys fu le tiers. et ydoth fu le
quart. actor. De ces et du regne des
Et du nombre de leur anz. requier
el. xxi. liure. el. lxxvii. Chapitre.
sout le temps de Zenon emperiere
Et des celui lieu. omenice sigilbert
aporture leur lignee. Du regne
Les gothiens des gothiens. si
qui furent dz gilbert. vi.
anciennement. Gethes. et puis furent
deuilez en. ij. regnes. Cest a sauon.
Ostrogothiens et Wisigothiens. et
trouuons en l'istore jordan. que leur
nesciance fu cele. Ces Gethes habite
rent pieunecremer l'isle de scancha

ne en sachie. Et ne leur souffist pas
la possession de cele isle. il sen issirent
auec leur roy berich. Et les prochaines
illes et terres de sachie occuperent. et les
loient les gens et sousmerciere a eulz
par espouement de leur non. Et a
pres ceu souz philemer. qui fu leur qnt
roy. issirent iusques as derrenieres fins
de sachie. iusques as fins des riuies de
danube. et ont estendu lor p les terres
de tracie. de dacie. de mesie. En louc et
eule. no pas seulement par mort de
temps. ares par mort de siecles saue
rent en monces gens. Et par leur
forces et par leur victoires sen forcie
rent et acrurent leur non. Et assem
blerent grans gentz aieus forces par
leur engu. Et furent entroduis de
philosophie. Et apparubient acoutes
autres gens honnestes et humains sus
coutes autres estranges gens. Et au
temps de decien emperiere. il passerent
le danube auec guina leur roy. et sou
merciere griement a eulz lempire de
rome. Et decien lempiere les requist
par bataille. a tour leffois romain. et
il tuerent decien. Et decien son filz. Et
par ceste beneure furent si esleue
que apres plusieurs assaus. il fu
rent par de sus les romains. si que les
Romains en auoient paour. Et eulz
demoierent encore outre le danube.
et temps de valeur emperiere. se com
bateur de bataille cruel. et sentre dona
griement mour. Et si ome alarich. qui
estoit duc d'une partie eulz seurmour
fringerne. qui estoit duc de l'autre par
tie. fringerne requist aide de valeur
et promist a estre chrestien. Et valeur li
en uoia aide. Et il qui estoit arrien.
les conuert en la fecte. arrienne.
De la diuision deulz en. ij. regnes. vii.

En .viij. de valent. les humains q
estoyent en sachie. se obatoient pu
issamment & crueusement. & entrent
el milieu des fins des gotheiens tout des
pouruenement. & les sousturent aciz
par bataille. Et ceulz qui ne leur voulo
ient obeir. il tuoient ou chacoient hors
du pays. Et ainsi les gotheiens qui auo
ient soustus a eulz maintes gens. sont
soumis ala seignorie des humains. Et
les humains a curent mont grameur
leur puissance. Car ceulz qui seruoient
al gotheiens. obeissent as humains par
la puissance des gotheiens. Et entel ma
niere les humains. sousturent abien
pou. toute sachie & leur seignorie & en
ient par leur force apparans sus touz
les autres. Et les gotheiens vaincus pas
serent vne partie le danube. Et vindrent
el fins de l'empire de rôme. Et requierent
terre a valent pour habiter eulz. Et
qnt il loient empetree de valent l'emp
riere. il se tindrent. i. petit de temps de
hancer. armes. Et en la fin. il furent
concrains par l'auance des romains. &
par la pouere deulz. il esmuurent en el
milieu de l'empire ou il estoient griez
batailles. Et valent empiere leur vir
atencontre. & fu vaincu en la bataille. &
fu ars en feu. par le iugement de dieu
droiturier. Et de ce fu grant domage
au omun de rôme. Car les anemis
seu hardirent contre l'empire. Et ces
gotheiens qui sembairent en l'empire
de rôme. se apeloient Werisigotheies
Cest adire gotheiens occidentaux. Et
par moult ans il tindrent les parties oc
cident en soi en batiar par bataille.
iustques al derrenieres fins des pagnes
Et la salierent apres en .i. royaume.
Et les gotheiens qui se sousturent re
manoir outre le danube. sont la seigno

rie des humains. oreur ius periz gou
uerneurs de leur gens. Et se apeloient
eulz meismes ostrogotheiens. Cest ad
re orientaux gotheiens. Et en apres
il prurent seignorie par theoderich.
leur roy de zenon empereur du regne
de ytalie. & le tindrent par plusieurs anz.
Et ainsi les gotheiens. aussi ome en de
uisant leur chef en .ij. cornes. en soy
devenant agrement. creierent. .ij. re
gnes de soi. l'un deuers occident. el espag
nes. Et sont Werisigotheiens. Et l'autre
en ytalie deuers orient. & sont ostrogoth
iens. Du cathologe des Werisigothe
iens. .xiiij.

Donc tens. .xiiij.
Au premier an de gracieu. Et de
la en apres. regna sus les Werisigothe
iens. fringernus. .iiij. anz. Et apres li
fu athamarich. .i. an. qui fist alliance a
uec theodosien empereur. Et li requist
que il alast au en cointentimoble. Et
au .xv. iour que il fola. il mourut. Et de
la apres il furent sanz roi souz l'empire
de rôme. .xiiij. anz. Et apres l'auance
des romains & de eulz romie. & furent
roy de alarich. qui regna. .xv. anz. Et
apres athamulpe. .iiij. anz. Et fu tue
de ses gens. Et puis regna sigerich.
Et fu tue aussi de ses gens. en la pre
mier. Le quel mort malla. regna. .xiiij.
anz. Et apres cestui theoderich. .xiiij.
anz. Et puis thurismodus son filz. .iiij.
anz. Et puis li couperent les freres la
gorge. Theoderich & federich. Et theo
derich fu roi. son frere. .xiiij. anz. Et fu
aussi coupe la gorge de ses freres. Et
federich regna. .xiiij. anz. Et apres lui
fu alarich son filz. .xiiij. an. Et a cestui
se combati clodouens roy de france. Et
par la grace de laide deume. il le tua. et
ratreit au royaume de france tout ce
que les Werisigotheiens tenoient des

frances. Et almarich filz de alarich sen
souu en espaigne. Et la regna .vii. anz.
Et si ome il t'reoit manifestement clout
de sa fame. pour ceu que u'ouloit auoir
affaire ali. ome arien hervege. childe
bert frere de clout de loast. en espaigne.
Et theuda regna apres lui. .vii. anz.
Et puis fu tue des siens. et regna thede
gildus. .ii. anz. Et fu aussi tue de sa
geur. Et agde regna .ix. anz. Et il se
maintenoit solement avec les siens.
Et a chinnagildus avec laide des roma
ins loast. Et puis regna .xii. anz. Et
gar il fu mort. le verigildus avec son
frere. et apres tout seul regna .xvi.
anz. Et puis retharedus son filz. .xv.
anz. Lechericus. .vii. anz. Sigelold.
.iiii. anz. Simille. .ii. anz. Et puis des
pose des ses gens par la cruauté. Et si
senandus regna .xx. anz. Et puis dim
tillam. .xvi. anz. Et rogul son filz en
core en fant. .iiij. anz. Et fu reprouue
pour la ligierete de sen fance. Et fu fu
it clere corone. et chinnasindus regna
. xvij. anz. Et apres fu flamen son
filz. .xix. anz. Et en la parfin. les sar
razins vindrent d'austrique en espa
gne par mer. et la puerent a eulz.
Et ainsi le regne des verisgothei
ens. et des sueniens fu destruit et touz
mis al sarrazins. plus de .cc. et .xviij.
anz. puis que les gotheiens furent
chacier des himanis. iusques a tant
que il vainquirent les vandaliens.
et les sueniens. Et que il omenaciēt
regner es espaignes. en unon. .cc. et .
xviij. anz. Et le royaume de la tierce
partie des espaignes. qui est dir galice
est en tel maniere que par la grace
de dieu. ne a donc ne puis les veri
sigotheiens. ne les sarrazins ne le
porent puis soumettre a eulz. Et ces est

en core sain et entier. et par maindra a
laide de dieu sanz fin. et sainte tre vau
cu. Et ce regne des verisgotheiens
lan de grace .vii. cc. et .xv. du ceste
Des les ostrogotheiens loge da
regna verimarrus gote ien
du premier an gracieu. et
depuis .vi. anz. Et le tua balamber
roy des himanis en bataille. Et puis
regna himunor. .ii. anz. Et horismor
.ii. anz. Et apres cestu furent les
ostrogotheiens sanz roy. .xl. anz. Et
puis valemer reprist le royaume et
regna .xxvi. anz. et fu tue en bataille.
Et theudemir son frere. regna aps
. xi. anz. Et succeda el regne theoderic
son filz. .xix. anz. Et theoderich tua o
doachre roy d'italie qui lauoit receu
en bonne foy. Et regna en ytalie .xxx.
et .ii. anz. Et cestu chaci boce en es
li. en la parfin il le tua. Et occist sy
macum et patrice mestres du conseil
Et mist en chartre. .io. pape et le tor
menta et fist mourir de fam. puis que
il or eue .iiij. vms iours. Et theoderic
mort soudement. Et puis fu ormande
dun. s. hermite. que .io. pape et syma
cus le despoillassent et deschaussassent
et portassent touz nus en isle de vlat.
Et il fu fait. a thalarich. neveu de
theoderich de la fin. succeda en ytalie
Et el regne des ostrogotheiens adon
oncle. Et regna .viii. anz. Et puis fu
theodach. filz de la mere theoderich.
Et regna li et sa mere. .ii. anz. et puis
. i. an tout seul. Et puis eldepidus. .i.
an. Et tharuis. .i. an. Et thocla. .v.
anz. Et theias. .ij. anz. Et feni le re
gne en li. **D**u amement de
regne des que des himanis. .xv.
himanis qui vindrent abien por
toute la seignorie de sicilie. axes les m

gete de cele gent me feist estrange des
se ne fust la renommee destruction des fin
ces. Et de paillre qui me courrant apar
ler. quant par acile leur roy. le demost
rement de dieu se pendi par tout en l'oe
t en l'oe. Le quel aussi ome glaue l'ume
et agu. dice de trait de gaine de son
indignation sus les gens pecheurs. Pe
leur nescance que ie ai trouuee et hys
tories anciennes. Je demonstrerai par
petites histories aucunes choses. **S**ili
mer roy des gothes filz du grant gaderich
puis le filz de l'anche. qui estoit la re
nant de la quinz seignorie des gothes.
quant il entra lui et sa gent en scythie.
il trouua en son pueple vnes grans fa
mes. que il apeloient el langage des ge
thes. alivones. Et les ont suspectes.
si les mist hors de son pueple. et long de
son ost. Et les ostant a demourer en
.i. desert. Et quant il furent en cel de
sert. il trouuerent homes sauuages
que aucuns apellent folz. et satirans
qui erroient par le desert. Et quant
il virent les uns les autres. il se ioint
rent ensemble et habitierent ensen
ble charnelment. De ces gens issirent
gent tres creuils. Et furent premiere
ment entre les palus meotidiennes. Et
fu celui lignage menu sec et greille. Et
aussi ome gierre domes. et nestoit de ni
le voz et ne pouoit parler. et si en mou
ient de surier selonc ce que parole hu
maine demoustreroit. Et ceulz que il p
noient aucune fois par bataille. il les
seurmouroient par l'espoucement de
leur vol. Si que par la tres horrible
figure deulz regarder. il sen fuoient.
Car la forme deulz estoit de nerre re
doutable. et se len le doit dire. la face
est ossee et laide. Et auoient .ii. puz
et ice. qui miez sembloient pour q

lumières. Et le corbel de moustre la loi
dure de leur courage par semblance.
Car il se desuature le premier iour
des oisillons qui il sont nez. Car al
enfant malles le premier iour que il
sont nez. il treuvent les ioes .i. fer.
Et il veulent que les en fust l'effret
d'auant anguille de plaites que il pre
gnent nourissement de lait. et de la et
ce que il sont plus tost vix. et sans uile
honeste de vieillesce. Car la face qui
leur est nnee de fer. par la secheure
de la plaie prent plus hastiement
ce des peulz de barbe. Il sont de petite
forme. et de haultis mouuement. et tres
prez de cheuauchier. Et ont les cheue
les. et sont appareilliez et prez al ars et
as sneres. les ceruans fermes. et
tous iours appareilliez a orgueil.

El puissance de leur victoire sus
de ces gens les gothiens. et de
a creue par la victoire leur roy. et
des gothiens que il orent. Et les goth
iens estoient manans outre les riuies
des palus meotidiennes. et resplendisso
ient en scythie sus touz engloure sin
guliere. de puissance et de force. La que
le victoire les humains orent en ceste
maniere. Les veneurs des humains
si en suioient les estraces d'une cer
ue et trespassoient les palus meotidie
nes. que il auoient que nul ne peust
passer. Et cerchoient diligamment
la region de scythie. Et qui il orent
tout cerchie. il le denouuerent al hu
mans et les enhardirent a passer ou
tre. Et par le conduit des veneurs les
palus meotidiennes trespasses. aus
si ome vue torbe entreient condement
et geuz de scythie. et les soumuirent to
a eulz. Et ces gothiens qui oman
doient al autres. et estoient par dessus

tous chacierent de leur lieges. Et par cel
 te benueure succession. les humains fu
 rent esleues sus toutes les autres gens
 de seiche. Et apres ceste victoire des go
 thens abien pou en uiron. lxxv. anz.
 il seforaierent a destruire le monde.
 Et des le temps de ceste victoire iusques
 ala mort de artile. ieue de iulien riens
 notable. Mais des le premier an grua
 en. regnerent sus les humains balam
 ber. et manuduch pere de artile. Octar
 et Fugila ses freres. bleda et artila so
 frere iusques ala mort de aartien.
 emperiere en uiron. iij. anz. Et au
 quel aartien emperiere. nostre sei
 gneur apparut alui en dormant. Et
 li de monstra quel art de artile estoit
 frouille. et ce estoit verite. Car cele nu
 it meismes a ryla en ses nocces sen y
 ira si fort. que il geta tant de sanc
 par le nel en son lit. que il fu estamr
 Et heruach son filz li succeda. et dunt
 vij. anz. Et des donc le royaume des hu
 mains omenca a sebler. car par des
 obissance de leur subiez que par fau
 te de les quanciers. Et toute uoies re
 gnerent il non pas en leur premiere
 fortitue. Et regnerent tant que
 charles le grant les vainqui. et destrui
 ut leur non. et leur royaume ensemble.
 Apres ce que il furent si afoibly. reg
 nerent les filz artile et zehobes ap
 .lxx. anz. Et des lors cessa la cognoi
 sance du regne des humains. Et tous
 les uns de cele gens. sont leuz estre a
 peler bagamiens. et nest trouuee au
 ne ppriete de leur deuision. Car autres
 gens que ces a furent ceulz qui despei
 erent lempire de roma. Cest assauoir
 ceptes. tars. alaiens. bulgariens.
 et autres plusieurs gens. qui vindrent
 de la partie daquilon. Et iuste ce dut

le prophete. de la partie daquilon sem
 mal de monstre sus toute terre.



V premier an de gruaen
 et de lucanacion nostre
 seigneur. cc. iij. vins
 et .i. Et du monde. iij. an.
 et .xliij. theodosien qui
 estoit ordene mestre de
 la cheualerie de roma. par sa tres mei
 ueilleuse proce. et la benueure mer
 dible vainqui mont de genz estranges
 et re conforti lempire. et mist arriere en
 char. Et fu artemie mene de roma en
 bretainne. Et espousa la fille du roy
 octauij. Et fu couronne du regne dep
 le roy. pour ce que il nauoit nul hou
 malle. Et .i. poi apres il enuay en bre
 taigne porteurs et escos qui auoient
 couru bretainne et les seimonta. Et
 adonc omencait damasus estre cler.
 a roma au .xij. an de son pouoir de pape
 didimus alexandrin. qui auoit perdu
 sa veue el .v. an de son age. Isort
 cen que il ne cogneust pas les elemes
 si estoit il bien sachant des lectres. et
 philosophe merueilleus. Et ierosime
 qui estoit ententif du tout ala deuine
 science. et basile de cesaire. Et gregoire

na: arien. ananias de tous euesque.
Gregoire uieien. ambrose de melan. En
fin daquillee prestre. aniere antioche e
uesque. estoient si tres clers en science
deuine. que il estoient replais de la gra
ce de dieu. Et aniere estoit le plus cler.
Et theodosius dit. que il vir en donat
que aniere li vestoit le raiment imperial
et le couronoit de la couronne. Et en
egypte estoit cler. pactonien. albe. de
damasce. et de didime. de basile. et de
lum. et de lautre gregoire auons nous dit
desus. et ore ordenerons la parole de ces
autres. de la vie et des fins. s. ierome
ne prestre. des gestes deli. xviii.



Jerome fu de eusebe bap
tisme a rôme. fu plainement
entroduit des lectres gre
ques. latines et ebreues.
Tint longuement labit
des moines et la vie. et par
maints touz iours ierge et en pure de
pensée. et en abstinence de cors. et demou
tra exemple de saintee. a ceulz qui esto
ient a estre apres lui. Et quant il fu
en laage de trente et ix. anz. il fu orde
ne a cardinal prestre. Et quant il or eue
die a rôme. et saintes lectres par. iii. anz.
il or signant grace du pueple. que par
leur iugement. il estoit digne de estre

soiuerain prestre. Mais pour ce que il
reprenoit et blasmoit la voluente daucuns
clers et daucuns moines. et il ne le poi
ent souffrir. ares lesperierent. Et il sen
ala a gregoire euesque de constantino
ble. Et quant il or apus de lui tres pla
mement les lectres. il sen ala et desert
Et dist de soi meismes a eustochie com
bien il soustint de paine. Et quant il
or fait la. iiii. anz. penitance. il reut
auchastel de berthelem. et la avia en
brief temps mont de desceples. Et la
estudia en saint propos en l'expolition
et en la translation des escriptures. lvi.
anz. Un iour ala uespier si come il es
toit en disputacion des escriptures avec
ses desceples. i. lion qui clochoit entrin
entreulz en leur habitacion. et les freres
sen firent par paour. ares ierome li
vint alencontre. aussi come se ce fust
i. hoste. Et le lion li monstra son pie.
Et il quanda ares freres que il li lan
cent. Et il li lauerent que il estoit blecie
des pines. Et sanz demeure le lion que
ri. et demora entre les freres aussi sou
es come vne beste d'amecho. Et dit ier
ome que ueroit venir une pour la san
te que pour leur profit. Sili en iouist
du conseil de ses freres. que l'asne qui
aportoit la langue du bois gardast et
peust. Entre les autres choses aussi co
me obediens. i. iour que il estoit avec
l'asne qui peust. il sen dormi. Et veiz ci q
gens qui auoient abesoigner puer
l'asne. qui virent sanz garde et sen me
nerent. Et quant le lion se ueit il ne
trouua pas son compaignon. et le quist
longuement. et sen vint tout triste
alaporte de labitacion ierome. Et
quant les freres virent que il estoit veu
plus tait que il n'estoit a coustume. et l'as
ne. et n'estoit entrin. si quiderent

que il eust mengie lasne par faim. si ne
li donnerent riens. mes le renuoièrent
arrière au remuuant de la charoigne
Et si ome il cuidoient trouuer aucune
chose demoustrable de sa mort. il mi
rent aus pestu. & il ne trouuerent ri
ens. Si recoierent & le distrent aie
roufine. Et il leur dist que il se souffris
sent en pes. Et que il traitassent le ly
on pesiblement. & il baillassent le ser
uite afaire q li alnes fesoient. Et si que
il le fesoit volentiers. Un iour que il
estoit son oeuvre. il issi aus champs
aussi que se il vouloit encore querir
son compaignon. Et vez ci. que il vit
doloung ceulz qui en auoient mene
lasne. Auec tout plain de charnier char
giez. Lasne qui estoit deuant. Et con
duison les charniers. Car selonc l'ama
niere de cele region. quaur il vout lo
ng & il mament charnel. i. asne en
deuant. & sont touz liez lun ala queue
d'autre. & ensuient lasne. & qur il ap
procherent. le lyon recognt lasne.
Et seu vint sus eulz agitant felonnie
et ruingant les denz. & ferant la que
ue estre equentablement. Et con
frant aler les charniers chargez ala
que de ierosime. Et qur ierosime lor
il comanda faire pais. & ouurer les por
tes en atendant la volente de iune.
des charniers chargez. Et donc le lyon
ala par le moustier. si ome il souloit
et sa genouillor a chascun frere aussi
ome merci crant de sa mauuaise gar
de. Et les freres fesoient penitance
de la courpe que il auoient mise sus
le lyon cruelment. Et si ome il appa
reussent les necessaires a ceulz qui ve
noient. si ome ierosime leur auoir
dit. vez ci que il sont venuz & vouloi
ent veoir labbe. & euerent vergo

igneusement & sa genouillor de
uant li & crierent merci de la courpe
que il auoient faite. & il les leua debo
nairement & amonestra que il ne fe
ussent plus tel chose. ome de prendre
chose estrange. Et quanda que il
fussent repuz & sen alassent atour
leur charnier. & il ne vouldent men
gier deuant que il oient donne a
ierosime la moitie de lulle que il por
toient. & il ne la vouldoit prendre. Et
rouz iors apres chascun an. il li donne
rent au tant d'urre de rente. & de culz
& de leur lions. des liures de l'auoir

Cestui ierosime iii.
sage des iii. langages. escript le
nouuel testament. Et translata le
vieil en nostre langue iuste la verite
hebreue. Et lui tout seul des aucuns
docteurs exposa tout les. xvi. prophe
tes. Et translata les oeures des au
cuns docteurs de grec en nostre lan
gue. Et si escript toutes ces choses q
sont ateneues ci apres. Le triume
de l'exposition de la foy. a l'amele pape.
Le triume de la chubole de vice. Le
triume des regles de distinction entre
les hereses. Trois liures contre les
pelagiens. Deux liures entre l'oumen.
Un liure contre iulien. Le liure
contre heliodore. de la pardurable vir
ginite de la vierge marie. Un liure
contre iugilemace. Le liure entre
origene de la resurrection de la char.
Le liure des erreurs origene a au
ce pretre. Le liure apud martheu
& a occanne. Le liure contre Eufin
pretre daquilee. Augustin telure
de apologie. Le liure de exortacion
a iulien. Le liure a iustin de penitence.
Le liure des luctueux apud da
mace. Le liure de ce qui est escript

que. i. home doit estre d'une seule femme.
 Le liure de. viij. questions alhebidien.
 Le liure des questions l'ymcon aalgasi
 en. ou alginien. De corruption el
 p'ntier. lxx. a l'iman et freteilan.
 Le tierce des. xv. signes du iugement.
 Le liure d'ome parfait. De l'histoire
 joachim et anne. Le liure des nobles
 homes. Le liure de la distance des liex.
 Le liure de l'interpretacion des nouns he
 breux. Le liure du tres bon gierre.
 d'interpreter apammache. De l'estu
 de des escriptures apaulin. Le liur
 des questions hebreues el genesy.
 Le liure des. iij. questions adamase
 pape. Le liure du vestement de p'stre
 a fabiole. Le liure des. xliij. manions
 des filz israel. Le liure des. viij. degres
 de legyse adamase pape. Des questi
 ons hebreues du liure des roys. ij. li
 ures. Des questions paralipomenon
 ij. liures. Un liure du breuiare sus
 le sancier. Le liure omentatoire
 sus l'eccl'iasie. lxxviiij. liures sus ysa
 ies. xx. liures sus jeremies. Sus
 ezechiel. xiiij. liures. Sus daniel. j.
 liure. Sus oree. iij. liures. Sus jo
 hel. i. liure. Sus amos. iij. liures.
 Sus ab'ram. i. liure. Sus ionam
 i. liure. Sus oychee. ij. liures. Sus
 naum. i. liure. Sus zacharies. iij.
 Sus avalachie. i. Sus marc. i.
 Sus maci. iij. Sus lepaste as e
 phesiens. iij. Sus lepaste as galia
 ens. iij. Sus lepaste a rytum. i.
 Sus lepaste aphilomene. i. Le li
 ure de la vie des clers. aneporien.
 Epitaphe neponien a helvodore euer
 que. De l'instruction de moine ou de
 clerc apaulin. i. liure. Le liure de la
 vie du moine a rustin. Le liure de
 la vie du clerc. a octian. Le liure de

garder virginite a eustrace. Ademe
 triade vierge. i. liure. Aleecte de
 l'instruction de la fille. i. liure. Ala
 mere et ala fille demourans en france
 i. liure. Logurgacion susanne vier
 ge q' sacree de son mestier. i. liure.
 A labien dyacre cheoit en pedne. i.
 liure. Le liure de monogamie. aa
 geruche. Le liure de garder voeue
 te a fynie. Le liure de la mort nebu
 dij. alalume. Le liure consolatoire
 apoule sus la mort busille. Le li
 ure de la dormicion pauline. apamma
 che. Le liure de la mort fabiole. a
 oeteanne. Epitaphe de sainte paulle.
 Le liure consolatoire achrise. sus
 la mort de la fille. Ammerue et a
 alexandre de la surrection de la char.
 Le liure apologien apammache.
 Le liure du despit du siecle alhelvodo
 re mome. Achesipontem. i. liure.
 Adominien. i. liure. Le tierce des
 iij. vertuz. Le liure de la mort osie.
 et semphim et calaio. De l'exposicio
 du sancier. xliij. liures apinnace vi
 erge. Epitres. lxx. breues adui
 les personnes. Sarmos. x. Et de
 toutes ces choses qui sont a edificaa
 on de bonnes meurs. ou appartient
 a la foy de moine. Je ai extraire. i. poude
 nobles diz. que ie veul ci entrer. et les
 ai deuisez par propres chapistres.
Cest la plus benueue des fleurs leuilline
 chose qui soit. a chrestien que les regnes des cieux
 li soient promis. Et la plus cousteuse
 que chascun iour estre en peril de vie.
 Il n'est riens si fort. com vanite le de
 able. Riens n'est si foible ome estre
 seurmortez de la char. Iudas chai de
 la noblee de apostre en la perdicion de

enfer. ne pour la mort du diable. ne pour
mettre la main en l'esquieu. il ne fu l'essie
que il ne traisist homme. si onie le filz dieu
lesuoir. ¶ Qui estoit plus sage de sale
mon. et si fu afole par les amours des fa
mes ¶ **F**aites que ce te disons nous pu
mement a fin que nous t'enleignour
auoir empris grans choses. et les hautes
en fin. Et que tu lasses le degre de ton
enfance et de ta jeunesse. Et entendes a
monter haut el degre de perfection.
Et saches que la voie est si escolouable
par la ou tu vas. que tu ne doi pas tair
seulement en fin glorie apres victoire.
mes pour se tu chies ¶ Je sai bien que ie
sui courrouce que plusieurs qui general
disputation raportent al deuires en leur
vilaines. Et quant il se courroucent amoi
il demoustrer leur conscience. et moustrer
pas de culz que de moi ¶ Je ne nome rai
nul homme. que ie ne eusse ou attribuie
certaines personnes a vice de vieille
haine. Il appartient de sage homme sam
die. et amender ce que il eussent en soi
qu'il este de des d'auant. non pas mou
plier le mal dit en celui qui leu amone
ste. Et se il est tenu au en aucun crime
mex est que il l'auant que son mal
li despleint amender. ¶ Eussent tu as
mere reuegrieuse venue de long temps.
qui te norri et enseigna enfant ¶ Et a
pres les études frances demora a ton
me. qui ne parigna pas les despens. et
soustint l'absence de filz par esperance
du temps auent ¶ Recoit la ome me
re. aime la ome norrice. honore la
ome sainte ¶ Et n'essu pas l'estample
des autres qui deussent leur choses.
et couuoient les estranges des quier
l'ouste est aperte. Car souz les nons
de pie. il quierent suspectes compai
gnies ¶ En veras plusieurs leur mai

lecorier les peulz chaus et la barbe lon
gue qui ne se pueut par tir des fumes.
¶ Et demourent en vne meisme maison
en semble. et meurent et ont l'anes cha
terieres en leur seruises. et four cour la
non de mariage. Et se tu veul estre
moine. n'anes cure de chose familiere.
ala quele tu as omence a rendre. et
garde raine ¶ Les condeneurs des velle
mens sont demoustrances de nere pen
see. Ville core demoustrer le despir duss
ecler ¶ Et ainsi que liu seia. afin que
le courage ne sentle. et que l'abir ne se
desorde de la parole. ne requier pas no
risme de debans ¶ Car par la chaleur
du cors. il ostent l'ardement la froideur
des ieunes ¶ Jeunes se soient. et t'empes
que les trop grans ieunes ne feblisset
le stomac. et le trop mengier se conuer
tut en gloutonie. qui est mere de tous
luxures. petite viande et t'empes est
profitable au cors et a l'ame ¶ Voies et
tel maniere de mere que tu ne soies
craint par li veul les autres des qles
le veul acire a ton cuer. et que la pla
ie ne soit tant en ton pi. que les cham
berieres qui sont en son seruise. soient en
tes aquez ¶ Car de tant ome leur con
dicion est plus vile. de tant est elle
plus legiere a fuir ¶ Et Jehan baptiste
or mere et fu filz deuelue. Et touteu
ies il n'estoit vaincu par l'amour de sa
mere ne par les richesses de son pere.
que il ne vult viure en l'ostel de son
pere pour peril de chastee ¶ Mes viuoit
el desert. Et les iee qui couuoient
veoir crist. ne d'ignoient regarder
autre chose. son vestement estoit aspre.
sa ceinture pelue ¶ Sa viande estoit lan
guettes. et miel saumage. et toutes les do
les estoient appareillees a vertu et ad
minence ¶ Les filz des prophetes. que nous

appelons moine et viel testament. Et
soient leur castres iouste le flui iordan
et de lessioient les compaignies des villes.
et viuoient de pain et de herbes samia
ges. Tant que tu es en ton pais pren
gaide a toi pour paradis. Et deserte di
uers pomicis des escriptures. Use de ces
deli ces. et les embrace. Se ton oeil rescan
dize. ou ton pie. ou ta main. Jere lei
hors de toi. Ne s'aigne auul fois a ton
ame. O tu se gloieras auoir cuer cha
ste. Les enuies ne sont pas merces et re
gait de dieu. De combien plus ne sont
pas les homes nels. des quex la vie nest
que temptacion. Las a vous. Car ran
res forz ome vous couuoitiez. rantes fo
iz fautes fornicacion. Il est ce dit il en
pire el ciel. Et plus toi est il en pire en
la terre. qui engendie espines et charbons.
Ne vesel deflection el pi. du quel ihu
resonne. Amegne son cors et soumer a
seruiture. Et toute fois regarde il la na
turel ardeur de la char. et estrie a sa se
tence. et la courrouce a cen quel ne veult
faire. Et tu cudes seulement pour
pauvre sans cheoir. et sans plain la ou tu
as ton cuer garde de toute garde. Et qui
tu n'as a ton sauueur. au meire et mer
fures sont ces. et c. Ceste cruaulte est
pire. apres quel chose est tant pireable
fors que a saute meire garder fu; sans
ele te desire viure. et non veoir a temps.
a fin que ele te voie toujours auerques
crist. Anne si nen gendra pas samuel a
li. apres au tabernacle. *De ce maniere*

Les filz jonadab qui ne
beuoient vin ne sydre. qui habitoi
ent en tentes. soustindient premiers de
tuoison. qui si furent contrains de lost
des caldees. qui de gastoit iudee. entrer
et arez. ceulz virent que les autres sen
tent. Chascun est meire par son sens.

12
Un chastel si est amor chartre. et le desert
meist paradis. Pour quoi desirons nous
le hant des citiez. qui sommes fondez de sin
gle chose. auoies fu en seigneur. xl. anz et
desert. pour estre en seigneur du pueple
des ius. Se clergie ten nobilit. desirer a
prendre que tu puisses en seigneur et offrir
a crist sacrifice raisonnable. que tu ne sois
es chevalier amour que escuyer. et meire
auant que desceple. Ore te deuison les
meurs des enfances des moines. Et au
premier est abeillier a l'auoir mon seui
seras seul nus en reigion ou en opaignie
il me plect que tu aies compaignie de ceulz.
et ne t'ensaigne pas toi meismes. Et ne
va pas sans docteur en la voie ou tu uoies
onques. que tu ne voies plus d'une part
que d'autre. Et par erreur ne voies plus
que tu n'as mestier. et que tu ne chies en
courant. ou que tu ne donnes en demou
rant. Or quel se prent tantost en solitu
de. Se. i. uine. i. pou ou il ne voit nul ho
me. il se cude estre de aucun moment.
Et oublie de soi. iuge les estranges serua
ce que glouconie requiert la main hie
il doit tant que il veult. il fait ce que
il veult. Il na honte de nul. Il cude touz
estre plus bas deli. pour quoi reprenons
nous vie solitaire. que nous loons sou
uent. apres du jeu des moultiers. car ceste
guise voulons issir chevaliers que les
dures rudesses du desert. ne espoientent.
qui lestece de leur conuersacion ont do
ne mour de temps. qui ont este les plus
petiz de touz. pour ce que il fussent sanz
les premiers de touz. les quex sans nelsa
oulesce nalsurmonte. qui se sont eslon
de pauvre. des quex labie. la parole. le
vult et lalet. est doctrine de veritez. Ore
te veul a donques pour les causes dessus
dites. habiter pas avec ta meire. Et me
estremer que se le toffre viandes delieu

des. tu ne la courrouces en refusant. ou
que se tu les prens. tu diouides lulle au
feu. Et entre le haut des puceles que
tu verras par iour. que tu prendes par
iour. de ce meismes.

Puques de mainz de ces iers le liure
ne parre. son cuer et son courage
est en semble a dieu. Vaine ton ire
par patience. **C**omme science descriptu
res. et le vice de char. **E**t a pensee nen
tende pas se aduier les perturbacions.
Car se il la deent en ta poitrine. il seig
noueront. et te merriour agitant mes
faut. **E**t aucune chose touz iors si
que deable te truisse occupe. ou tis
vne fiscoie. ou tu flechis. i. van de pe
tites vergetes. **L**a terre soit semee.
Deuison la terre par droites roies. et
queles la semence des choux sera getee.
ou les plantes isoient mises par ord.
et haue soit menee pour arrouser.
Si que ver soit regar de ses tres belles
choses. **L**es quier ne portent fruit
soient en rez ou cerfoiz. Si que ape
pon de temps du labour. tu piengues
pomes douces. **F**orge les liex des mou
ches meierrestes auxquelles les pouvertes
salemou renuioient. Et londre des mous
tiers apren a roial discipline enperz
cors. **L**es uns soient tissus apaisos
prendre. **L**iures soient escriz. si que les
mains facent les viandes. et lame soit
saoulee de lecon. Tout oiseus est ente
firriers. **L**es moustiers des egypties
ont ceste coustume. que il ne recoiuet
nul sanz oeuvre et sanz labour. non pas
tant seulement pour le besong de vi
ure ome pour le besong et le salu de la
me. ares que il ne foloient en manue
ses cogitacions. Et que aussi ome
ierseu fornicateur. ne tome des piez
a touz maus. **Q**uant ie estoie Jane

et les desers de solitude me courrou
ie ne pouois souffrir lembralement
de vices et lardeur de nature. Et qñr
ie les frouloie de Jeuner souuent. a
pensee jecrois hors les cogitacions. et
point dauter la pensee. ie me donnai
en discipline a. i. frere. qui me auoit
estre l'ebneu. **Q**ue quel frere me dona
tant deurance. que il me couuenoit
maintenant aprendre. et maintenant
en rendre a seruir. Et ce que ie pris
de la boue. Ce que ie souffri de forte
paine. **Q**uantes fois me desesperai.
quantes fois cessai de d'aprendre. Et
quantes fois me repris a d'aprendre par
contencion. ce ser dieu. Et la conscien
ce de moi. et de ceulz qui avec moi me
nerent vie est tesmoin. Et ie reu
graces adieu de ce que de la mere sem
ce des lectres ie pren douz fruit. Et ie
te diu autre chose. que ie vi en egyp
te. Un enfant grec estoit el couuent
qui n'auoit nule abstinence en soi.
ne par nule grant oeuvre il ne por
estoudre la flamme de la char. Et le
pere de nostre monastier. le garda que
il ne perist. **Q**uand a. i. homme
que chascun iour. il recitait. **A**li. et
dengast. et puis se venist le premier
plaudie. Et auoit ordene que les
moins parloient pour celui qui auoit
fait l'innu. Et celui ouuenoit aplo
rer contre la menconge. et que le pere
ne vuloit croire a la verite. Et le pe
re li desfendoit touz iors par cautele.
que il ne feist greigneur tristesse. **Q**
dum ie plus. tout lan a compli leu de
manda l'enfant. se il estoit en core en so
premier pourpens. ou se il estoit de re
moeste ou triste. a verueille dit il. Il
ne me plest pas viure. et il me plest for
nicacion faire. Et se il eust este seul.

quel aide eust il ce seurmour. **C**es philosophes du siecle souloient la vieille amour chacier. par la nouuelle. aussi come lun clou chace lautre. Et ce furent les. vij. princes de perse. au roy assuerus. Car il furent reframdie lamour de vaine la royne par le desirier des autres puceles. Et font remede de vice par autre vice. Et nous deuons surmonter les vices pour lamour des vertus. **D**ecline ce dit daniel de mal et fai bien. Quier pais et len sui. Quar se nous ne haions le mal nous ne pons amer le bien. **N**ous deuons querre pais pour fuir batailles. Et il ne la souffrir pas querre. quant ele est trouuee et ele fuir se len ne la suit a son pouoir. Car ele seurmourte tout sens. el quel labitation de dieu est. En suuance de pais est ce dit lapostre est bele chose. Iouste ceu. par suiez hospitalite et c. Et non pas par legiere parole mes ferme. Et deuon apeler les hostes par bon volente. Et tenons en ardeur de pensee. Aussi come apourans olui de nostre gaignage de nos constemens. **D**e ce meisme. **A**vec est dir ilmes. **A**vec. **L**es bestes muies et les fons des bestes sauuages suent leur meneurs. **L**es mouches amiel ont prince. **L**es ges suent lune lautre par ordre. i. empereur. i. iuge et en vne prouince. **R**ome puis que ele fu faire. ne pot auoir ensemble. ij. freres rois. apres cil qui tuoit son pere estoit tue de son filz. En la nef est un gouuierneur. En la maison est. i. seigneur. En chascun grant ost est arendu lenseigne dun. Et par toutes ces choses ma parole rent a ceu que ie ten seigne que tu ne te lasses pas aler a ta volente. apres dorz viure en moustier sous la discipline dun pere. et en la compai

gue de plusieurs. Si que tu apregnes de lun humilite. de lautre patience. Et cestui enseigne saluece. **L**autre de bonnairte. Et ne fai pas ce que tu veulz. auenu ce que len te commande et aies ceu que tu prendras. Et ceu q tu auras puis vie. **P**oise la pension de ton oeuvre. **T**u soies soumis a ce que tu ne veulz pas. **V**ien lasse a ton lit. si que tu dormes en alant. Et qat ton sonme est fait. tu soies contrainct le uer. **T**u dies tu saluece en ton ordie el quel ne quier pas douce voz. apres affectioun de pensee. Iouste ceu. Chantez sagement. **S**erf apres freres. Loue les piez aus hostes. se len te fait iuuertais toi. **C**oung le preuost de ton moustier. et ton seigneur aime come ton pere. **E**toi que ce que il commande est a ton salu. **C**elui ne doit pas uigier de la sentence de son greigneur. del quel il appartient obeir. et accomplir les choses commandes. Car moyses dist. ysaie. oies et entent. et te tais occupe de si grans negoces. tu dors en teure a nulle pensees. **Q**uar quant tu trespasses de lun a lautre et oeuvre seurmour sus oeuvre. **T**u retendras ceu seul en ta pensee. que tu seras contrainct en ta pensee. Je vi aucuns puis que il auoient renonce au siecle. par vestement si come il escomuent par voz et par promesses de choses. qui ne muoient rres de leur premiere querelacion. Et ceste chose acoustumee est plus acruue q amenuelee. Et ceste chose est le mistere de rres serians. Et aussi en appareillier amengier. **E**l voure et en la parole du portier est mengie loi. Entre les opaignies et les exammemens des moustres veuleur rres auoir non de solitude. Ceulz qui sont pures et tenues en

substance. et hauteur les plumes; de co-
paignes habundantes en mes en pu-
blique. aussi que uigileurs ou heraus.
et ne veulent pas auoir renon de les ha-
ter. Et autres sont qui par l'ameur
de leur celleres. et par les desatrempees
jeunes. et par lemmu desire seul. et la
trop grant lecon. qui leur sonne iour
et nuit al oreilles comment en melanco-
lie. et ont mieux mestier des norrisse-
ment que de nos amonnestemens. Apres
tout ceu luy le tye de relegion. nous
hantons moult de deshonnestes choses
et l'onneur de non crestien fait plus
de fraude que il ne desseire. La quel dy-
se il me vergoigne a dire. ayes il le cou-
uient dire en apert. Nous entendons
les mains et gouuernons lor. Et que
toute opinion nous mouuons les cas
plains et riches. qui viuons aussi que
poures. Tant que tu seras en moult
et ces choses ne te louent pas afaire.
ayes en corrompant petit appetit ta cou-
stume qui te contraindra premierement
Et puis le quenceras voulou. et ton
labour te delictera. ayes toi oublie des
choses trespasses. toujours en liuras
les premieres. ayes ne considere pas que
mal les autres font. ayes quel bien
tu dou faire. Et fai tant et vis. si que
alant de dieu. tu voies aussi que
viere de ta chambre. et ayes bon tel
mony. Les fames qui ton non con-
gnoissent. ne sachent ton volu. fai
ce qui appartient a dire. et en dire les
clers sui les meilleurs. Car en toute
condicion et en touz degres. les mauue-
ses choses sont melles et bonnes. Ne
sai pas cost a ecrire. et ne soies pas le
sien enformenterie. Apren en moult de
temps que tu en seignes.
De ce meismes.

xxviii.

De ci pas ares loceurs et ares
deschanceurs. ne preste pas vo-
lentiers oreille. Qui que il t'auront
non de flateries. Et t'auront fait en
vne maniere impotent de pensee. se tu
te regnes soudement que tu ren uis
il te hocheront la teste. ou mousteront
au doi. ou il t'auront la langue. Ne de-
trai auil. et ne te caude pas saur. en ce
que tu de pieces les autres de langue.
Accuson souvent ce que nous faisons co-
tre nous meismes. Nous railons nos
vices. Et uigons des autres fairs. Gra-
cieu aloit aparler en maniere de loma-
con. et par interuallles prenoit a poine
vne parole. si que tu le coudilles sans
glouter et non parler. Qui est acous-
tume des autres blasmer. est digne de
estre blasme des autres. Soies nouuon
de den. et charon de bois. et soies couuo-
iteus de diuerses et courtoises natures
faces. i. moultre. et deus nouueles
te estre faite. Joste le dit du poete.
La premiere partie lion. La derreniere
dragon. La moienne chimer. Car
tu les verras tier. ne les apais pas
al homes. pour ce que soudement ven-
dra leur perdicion. et leur raine mal
et de laire. Tant de celui qui pense
que de cil qui lor parler. La verite
naime pas angles. et ne quier pas me-
teurs. Ne recoit pas cost accusation
contre pieite. ele n'est pas a croire de
legier de par fait aage. que la vie pas-
see desent. et honneure le mor de digni-
te. Vniement car nous sommes ho-
mes. Et pour ce ala fou. contre les me-
uies. des am. nous escoulongons ala
fou. et vices des enfans. Se tu veulz
corrigier le pecheur. blasme le en apert
que il ne te morde occullement. Car
me profite il. se tu racoures mes ma-

al autres. & ie ne le sache. Se tu de mes
pechez par tes distractions bestoies. i.
autre & nauoies. Ne racontes aroiz
en estriuant. et par les achascun aussi
ome se tu ne lauoies dir auul. Ce n'est
pas pour moi amender. ares pour sate
fier aroiz vice. La moie volente fut
que nous renoucon au siecle par volen
te & non par necessite. Et que pourete
requisse eust gloire. & non pas esleue tor
ment. Et aucuns se forissent. leur gla
uies iouste les miseres du temps. ares
al est assez riches. qui na faute de pain
Et celui est trop puissant. qui n'est cou
traint a seruir. Sautr coupure de chou
louise eueque. en sinant la voeue de sa
repre. fameilleus repassant les autres
Et son viure palissant de ieunes. estoit
torment d'autrui fam. Et donna pour
dieu toute sa substance et entrailles dech.
Nul n'est plus riche de celui qui porte le
cors nostre seigneur en. i. pauer de ver
geres. & son sanc en. i. voutre. qui gere
hors auant du temple. qui sans corde
& sans blanchet. come les chaires des ven
danz en coulombe. C'est et dons du sanc
esperit. Et bestome les tables des memo
es des memoires & fait tant que lame
son de dieu soit apelee maison d'oraison.
& n'as fosse de larrons. De cestu
les traces de pres. Se tu as substance ver
la. & donne al pures. Se tu ne las tu es
de lurre par grant honneur. Nu en sui
uincit nu. Dure chose est afaire & for
te. ares les loiers en leur grant. Et
lance est plus a requere. et dicit que
Quid vielz enraillable. Jeoime
fiot estoit. A ceon pouton. dola
en uolepe de vestement. pas de d'or. &
et se ne fut la color. ares. & m'ing. qui
dune enfantele. i. ne fut eschauffe. et
et ceste fame de bien & vierge. qui est

si esbouillant. que elle eschauffe. i. ho
me froit. & tant sainte que ele ne lape
le pour aluxure. Le tres sage lexepe
salemone paisible. Les delices de son pere
home batailleur. raconte les embrace
mens. Pour sie sagece. Pour sie en
tendiblete & lanne. & elle te gardera.
Pour sie abien pou les vertuz du cors
sont mulees et vielz. Et toutes autres
choles des ciuileur fors sagece qui aroiz
ieunes. aier. recouire les puerins. Des
fendre les pures. Instance d'oraison. per
seuerance. Visiterment de malades. La
bour d'oraison. Et toutes choses hante
es par le cors est friville sont faires me
dies. Et ce ne die mie que sagece te
frivillise touzours et ieunes. qui en plu
seurs viez flectist par aage. ares que
en fance soustient mour de batilles de
cors. & en tre les choses eueuues des
vices de lachar. n'est nule raison. ares
et estantre aussi. ome le feu en tre la
busche verr. qui ne puer despoier lachar
te. La viellesce de ceulz qui leur enfan
ce ont introduite de ars nouveles et
honnestes. Et ont puerie en la loi
nostre seigneur iours & nuit. et faine
plus sage par aage. plus certaine par
village. par proces de temps tres sage. &
recoit tres douz fruz des auantures esu
des. Et dit len. que li tres sage homme
de grece. Censacles dit. que quant
il ot passe. Cens & vi. ans. & vit. que
mourir. ha. & ome se deul. ce que quant
ie omepece a mourir. aucune chose. il me
couvient aier. hors de me. Et quant
ma langue deuit eschauffer en sage
ce & esbouillir en la dempelecon. aroiz
tant. macolot sagece. Et tant dit
cele qui un temps n'estoit. que ie
en vielz se repose en mon sanc. C'est
adur sagece. Et tant copien dit.

escoute frere. quant ie aurai cueilli
les fortes choses. et non desertes ie en
vierrai. de la vie et de l'ornement
Est ce que tu desirer des clers. xxvi.
L'eglise. si doit interpreter. son no
premierement. et se doit efforcier a
estre ce que le non dit. Clerc est dit
de clerc. qui est adire. aucun ome soit
ou partie. et soit dit clers. aussi ome
soit ou partie de dieu. ou dieu est par
tie des clers. Et n'ex si se doient mou
strer estre n'ex que il pourissent nost
seigneur. et soient pouris de dieu. et
pouris nostre seigneur. Le prophete
si dit. Nostre sire est ma partie. riens
ne puet estre en hors de dieu. La quel
chose se aucune autre chose est eue sa
dieu. Nostre sire n'estra pas la partie.
L'exemple est le nostre couraige est a
uoir or. argent. possessions. ou aucu
nes autres richesses sans lui. Dieux des
daignent estre fait partie de n'ex cho
ses. Et ie te pu. que office de clerc
tu ne cudes pas estre gierre de cheua
lerie ancienne. C'est que tu ne que
ies pas gaires. seculiers en la cheua
lerie. Clerc negociateur. et qui
est fait de pour n'ex. et de no noble
gionous. fustai aussi ome prestre
ou selon osteler. ou par ou pour
les femmes habient. Toutes pucelles
et vierges melcognois et aime ou me
ment. et garde que tu ne demores en
une meisme maison. et ne te fies pas
en chastez trespasser. Quar plus s.
que dauid. plus fort q samson. par la
ge que salemon. ne pues tu estre. Re
member toi que les habitants de paradis
sont greu hors de leur propre posses
sion. Se tu es malade ton frere soit
soit oroi. ou tu suer. ou tu mere. ou
autre personne esprouuee de foi et de

chastee. Je sai que aucuns en sont gair
de cors et en fermez de couraige perilleu
sement tamenistie cele de qui tu atens
souuent le vult. Et pour le fer de
clergie. ou veue ou vierge. est de toi
visitee. nentre ia seul en la maison.
Ne sie ia seul sans en batre ou telmoig
en segre avec seulle. N'ex n'ex en ta
compagnie de qui tu ne soies pas dis
fame. Ne taone pas de vestement. mel
de meurs. Ne taone pas des crins a
pigne. ayes soient poli par habit de
chastez. Et chastez toutes souperous.
et tout ce qui prouuablement pourra
estre fait contre toi. Et les chastez a
uant que il soit fait. Dous es
suaves. cueure chastez. vestemens. cho
ses pour offrir ala bouche pour goust.
lectres. blandices. et douces paroles. na
partiemment pas amour. sans. as
mel. ma lumiere. et mon desir est ihu
crist. Toutes de lices. lederies. cor
roilles dignes de ris. et des autres so
ties des amans en comedies. nous mi
gisons et blasmons. et es hommes du siecle.
Et combien plus les devons nous blas
mer et clers. et quex est prestre par
propos. Et propos par prestre. est aome.
ayes ce ne di ie pas que ie doute. ces
choses en toi. ne en sans homes. ayes
ie doute que en touz propos en tout de
gre. et sexe. bons et maus ne soient
trouvez. Et que la condemnation des
mauvais. ne soit loenge des bons. de
Glorie deuelque ce meisme. xxvii.
C'est pourueoir et oeures des pones.
Et blue est de touz prestres estudier en
propres deuices. Ne en pour maison
et en vilain estat. qui a poine pouoir
rungan le pain de mill. estre saou
le. et beure de yauie. Et maintenant
ie desaigne le miel. et en cogner les

manieres & les nous des poissons & en
quel riuage il sont cueilliz. & meschan
te de la mouille & de l'air. Et deuse
les prouinces des oiseaux. & sui saoule
de leur saueurs. Et au derrenier ien
ai petit. Et tierz domages me delictet
O. - ome ce fust grant louer en uers
dieu. se chascun neu esperast point.
de pris en present. par combien q
grans lieus est requis cest heri
tage. qui est cas & van. par trop
mendre labour peult estre aquse la
marguerite de dieu. **Q**uis souuent
les deuines escriptures. & la sainte
lecon ne te soit ia ostee des mains.
Apreu. si que tu puisses en seigneur
er parmaing en ce. que tu en seig
neras. **C**es oeures ne confondent
pas ta parole. Si que quant tu par
leras en leglyse. ien ne die pas tesi
blement. Que ne fait cestui. ce que
il dit. Cestui est mestre delicat. qui
a ventre plain dispute des ieunes.
Ne lai puer accuser leur auarice.
Ete te dice que les euesques & les paires
sachent que il sont organs & non pas
seigneurs. **H**onneur les clers si q
me clers. afin que honneur leur soit
portee des clers ome a euesques. **S**a
ches que domicien lorateur dist. por
quoi te arai ie ome prince. Se tu ne
mas ome senateur. **T**oi enseigner
en leglyse. non pas clameur de pne
ple. ayes gemissement soit esleue.
les larmes des oians soient tes loen
ges. **P**arole de prestre soit faite
de la lecon des escriptures. **N**e ne
veul pas que tu soies crieur ne lan
glier. ne esngie sanz raison. ayes
sage de muerie. **T**este non certai
ne espout souuent ce quel ne set. &
quant elle enseigne les autres. el se

15
coustrait science. **I**l n'est riens tant
legier. ome vil pueple. & non dautre
de ceuoir par le torment de la lan
gue. Car quelconques chose que ele
tient ele merueille plus. **E**sch
ue nobles vestemens. **E**schue blans
aornemens en vne meisme maniere
ces aornemens et honneurs. sont
a eschuer. Car l'un flaire delices et
gloire. & lautre pueur. **N**e va ia la
aornement linge. ayes nauoir pas
le pris des linges vestemens. Cest chose
loable. ou se ce non. cest laide chose &
plaine de honte qui nen baile le pris.
Ne te glorefie pas en suaire ne en
cueurchef. **A**ucuns sont qui don
nent pou aux pures. afin quel reco
iuent plus. & souz l'ombre d'aumosne
quierent richesses. Et ce doit plus
estre apele vendement. que aumosne.
Et aussi doit il estre apele venoulu.
Car aussi & bestes & oiseaux & poissons
sont pris. petit de viande & mise
en l'ann. pour prendre du poisson plat
fac. **I**l vaut mieux que ie naie que
donner. que ie demande vilainement
aucune chose pour donner. **N**ous
ne pons pas touz toutes choses. **L**i
est oil en leglyse. **L**autre est langue.
et lautre vest main. **N**e le rural
se il est simple frere. pour ce ne se
cuide ia saint. se il ne set aucune cho
se. **N**e le sage & le bien parlar nel
time pas sainte en sa langue. ayes
vaut de .ij. impures choses auoir
sainte rudesse. que bele loquence re
cherresse. de ce meismes. xxviii.
Mont edefient parois. & coustruet
les coulombes de leglyse. **L**es mar
bres luisent. **L**es lates resplendissent
dor. **L**autel est aorne de gemmes. ayes
mille election des menistres ihucrist

iest. Ne nul ne mpose que el temple
des Juis la table. Les lampes les ence-
liers. Les pueles. Les benaps. Les mort-
ers et ces autres choses fussent dor.
Car donc seulement estoit tout loe.
de dieu. Quant les prestres faisoient
les sacrifices. et le sanc des bestes estoit
espendu. pour la redemption des pe-
chiez. Et oment que ces autres choses
deuant alassent. il sont escriptes en fi-
gure pour nous. Ou se ce non. Lydo-
re nous delict simplement. Nous
la gardon avec loi. Espouillent les
eueques de ihu crist fames vierges.
Me liepe du cors. soit mis deuant
les delices de lame. Croisson et mon-
teplion. et remplisson la terre. et ne
celebrion pas la delonaire pasque. Or-
ces choses sont deues estre faices en
la loy sanz temple. La quel chose
se nous entendons aussi toutes ces
choses. Nous repouterons le sabbat.
et. ome nostre sire. avec toutes ces
autres folies des Juis. de ce meisme
Toutes choses seculieres
te sont a eschuer. Et meisme-
ment celes qui se en fleur. de honneurs
Laide chose est le prestre de nostre sei-
gneur crucefie et poure deuant les
portes. et qui estoit repeu d'autrui
viande. couchier en tre les consultants
et les cheualiers. meilleur chose est
le iuge de la cite mengier avec toi
que se tu mengasses en son palais. La
quel chose. se tu te gardes du faire.
et tu pries pour. i. chetif et pour au-
cun subier. Le iuge seculier. si ole
ist plus tost. a. i. clerc oment que
a. i. riche. et honnoiera plus ta sainte
que tes richesses. Et se il est tel. que
il noe pas les clers. pour les quez ja
soit ce que tu en soies trouble. se il

ne les or en tre les boures et entre les
mengiers. Je de lesseroie volentiers
cel benefice. Et puerio dieu pour le
iuge. qui plus puet aidier que lui.
Quar meilleur chose est. fier soi en
dieu que en home. Ne sent nul temps
le vin. Que tu voies ce que dit le phi-
losophe. Ce n'est pas donner beier.
aves vin amenuiter. Quel que chose
qui en pure. et empire lestar de pensee
fin la. aussi ome le vin. Ne ie ne di
pas que pour ce la creature de dieu so-
it dampnee de nous. Et certes nostre
seigneur est apele benieur de vin. Et
Arthymoree qui doloit lestomac. fu la
douleur alegiee par. i. poi de vin bo-
ure. Et selonc la qualite des cors. nous
requerons aboure. et en beuant en force
et maniere et aage. La quel chose se ie
couuoite vin. et ie le couuoite en en-
fance. et ie lui en flambe de chascun de
sanc. Volentiers me soufferrai de boure
en quoi il est soupcon de venim. C'est
bele chose que les grecs dient. Venne
gras engendie tendre sans. Laide
de ieunes mpose a toi. ome tu pues sou-
ffrir. Jeunes te soient pures chastes
simples. et trempes et non pas oiguel-
leudes. Que profite non vser duille.
Et aucunes autres tristesses formes
de viandes querres. ome garingal.
poure. noz de palmier et fruz sembla-
bles. miel. Toute la cultureure des cor-
tiz. est travailliee. que nous nison
pain et viande. Je oy sanz ce aucuns
tre nature de choses et des homes. qui
ne bouent pour de paue. ne misent
point de pain. aves viandes delicatues
et chouz tribles. et prennent ius de betes
non pas engalice mes en vne coque.
pour ce ne rougissons point de boure.
Et ceste maniere ne nous annue

point de ceste folie ne de cest orgueil. En
seurquetour nous querons sans daltine
ce en delices. tres forte Jeune est depai
z d'haue. ares pour ce que ele na pas glo
rie. z que nous viuons touz de pain et
d'haue. nous ne la reputons pas pour
publique z omme. de ce meismes.

Escrive que tu ne reconues les
nouueletes des homes. que tu ne
mues le courour de dieu en loenge de pu
eple. Si come la poete dit. Ne ne te veul
pas puer et anglez des places. que le
vent du pueple ne froide la droite voie
des pueres. Ne ne te veul pas alongu
er tes fringes. ne auoir filatieres a co
traire. z contre ma conscience estre au
louue de conuocites. phariseienne. En
teur que ie tais z que parle en taisant.

Tantes regles sont. quantes especes
de gloues. Combien est meilleur cho
se porter cen en son cuer. que en son cors
Et auoir nostre seigneur fauteur z non
pas le resgant des homes. Veulz tu sau
oir quier aornemens nostre sire quier.
Jhesus sageste. prudence. droiture z atri
pance. z force. Par ces plaies tendo el
ciel. Ceste charrete te portera el ciel
enhaut. Nul chose n'est plus precieu
se de cest anel. riens n'est plus distinta
ble de la variete de ces gemes. z il te sont
z a ornement z desfense. Sauement
que tu n'aies la langue ou les oreilles
cuisans. C'est adire que tu ne de traies
as autres. Ou que tu ne oies les autres
detrinanz. Et saches que cen que tu di
ras des autres. par ta sentence seras tu
gie. z tu seras pris en ces meismes choses
des queles tu reprendras les autres. Ne
cele excusacion n'est pas vraie. Cen que
les autres racontent. ie nen puis faire
mure. Nul ne raconte volentiers au
cune chose. a cil qui a enuiz lor. La sa

ete n'est pas volentiers en pierre fichiee
Et a la fois resoir ele z fiert leuuoiant
Ne de traiecur distere que il ne te veul
pas volentiers ou. detrare les autres
Salemone dit auer les detrareurs ne
hante pas volentiers. Nul temps
ne dispute des biautez des fumes. Et
nenquer ia en autre maison que len
fait en autre partie. de ce meismes

Pouras a diure les escoliers. auant
qu'il les ensaigne. et les con
traire uirer en les paroles. Il leur
oste silence par serement. parole. a
ler. habit de delibaurete. z descript
les meur. Et combien plus nous
as quier la medecine des ames est co
mise. deuons amer toutes les maneres
des crestiens come les nos. Et sommes
mieux ofortans en leur pleurs que les
mengeurs qui mengueur leur progre
ritez. Legierement est despir clerc
qui est souuent apele a disuer. z ne le
refuse. En nul temps requerrans pou
ne le receuon pries. Plus est beneure
chose donner que prendre. Ne ne sai con
ment celui qui deprie a fin que il dise
quant il a receu. come il se demoustrer
vil. Et estre merueille en la maniere
que tu as despir le depriant. Car il re
merueille plus. Ne preelcheur de co
ruence ne face pas uoces. Les pro
curateurs des viles z dispensateurs.
des estranges mandons. omeur pueur
il estre clers. qui sont omandez de lesier
leur propres facultez z despire. Vau
alou ami la propre chose est larecin.
frauder legisle est sacrilege. Auoir
pris cen qui est a donner as pures
z as famelleus. ou vouloir estre mali
cieus ou cruel. ou aucune autre apre
felonomie faire leur. ou vouloir leur
soustraire aucune chose. seu monte

crualte de tout prouoier. Adoncs
ie sui tormenté de fam. Et tu iuges
obien ie doi sacrifier amon ventre. ou
tu deues : de parties tantost cen que
tu as receu. Ou se tu es dispensateur
pueris. De lesse les choses acil qui les
donna qui les distribuera. de son gre.
Ne ne veul pas que souz mocasion ton
sac soit plain. celui est tres bon dispen
sateur. qui ne garde riens pour soi.
Nous ne vous auons riens escript. aus
si ome a aduersaires. ayes ome a amis.
ayes ne sômes pas liez de ceulz qui pechet.
ayes les amonnestons que il ne pechent.
Et ne sômes pas iuges cruels en eulz
tant seulement. ayes en nous meis
mes. volans oster le festu de lueil estu
ge. Auon oster le tres du nostre. Ie nai
nul esgene. Le non de nul est signe.
par ma description. nul especialement
na deboute ma parole. general dispu
tacion est de vices. ayes qui se voudra
courroucier amoi ofesse soi premiere
ment de soi que il soit tel. de ce meis
Nous conquies entres mes. xviii.
vertuz. et nous prîmes honneurs de
grans choses. Tu occupes la derrenie
re partie du disner. que tu soies por
te pere de famille en dieu. Cher
frere ne nous veulles pas estimer.
par le nombre des anz. ne ne repute
pas sagesce es viez. ayes repute les
viez a sagesce. Car moyses fu quid
de esure. les prestres. que il seult es
tre prestres par ans. et nō pas p aage
iugant. mes sagesce. Et daniel en
core en fiant iuge les lions daage. et
les viez non chastes. laage Josif les
dampne. Ne veulles pas penser foy
par temps. Et ne me aide pas meille
ur. pour ce que ie me pus premier
cheuauchier en loit ihu crist. Mol a

postre mure de persecuteur en vessel
de election. qui fu le derrenier en loi
die fu le premier. et desertes. Et ja
soit ce que il fust derrenier. laboura
il plus que les autres. Et Judas qui
grant piece auant auoit oi les paro
les de dieu. le trait. et fu premier esleu
en bien. et en la fin deunt maudies.
et fu repris par la voz du sauueur.
et puis sependi a sa dampnacion. Et
au contraire le larron qui auoit este
homicide fu pendu en la croiz. et fu sau
ue. Car il soufrit apres le meffait.
le martir. et se mist en repentance
de son pechie. **E**n as oie la senten
ce du sauueur. se tu veulz estre par
fait. et. **C**orne tes paroles en fait.
Jacob ensui plus tost l'angre qui es
toit nu. et plus legierement pour ce q
il estoit nu. **O**ste ta cotte et nequer
pas glorieus sieges a plaine l'ouise
ayes amans pures et auere poitrine.
Et ce glorieus estre pour en esperir
et en oeures. **E**crates de chetes. qui
fu iadis tres riche. quant il ala a
athenes estre philosophe. Il geca. i.
grant fes dor. Et ne aida pas que
il peust en semble pourseoir vertuz et
richesses. **N**ous charnez dor ensui
oir ihu crist. et souz l'ombre d'auant
nous emulaton es premieres oeures.
Cōment poons nous distribuer loia
ment les choses estranges. qui gardon
les nos prouueusement. Ventre plai
despire des jeunes legierement. **O**
Non pas sicut li eu ne vint pas
auon. la ou esperir de fiant. xviii.
estre en ierlem. ayes bien auoir vesai
en ierlem. est aloer. Cele cite n'est
pas a arandre. pour ce que ele a occis
les prophetes. et espendu le sanc ihu
crist. ayes pour ce que lembuissment

du fluene du saint esprit esleue la cite.
Et en ce disant. ie ne me repren pas de
m coustume. ne ne dampne. La quel dy
se ie fuis que ie soie ven pour noieir a
uoir. alessample de abraham reienqui
les miens et mon pays. ares ie n'ose pas
la toute puissance de dieu. encloure en
vne estroite fin. ne mettre en petit lieu
de terre. ce que les cieux ne puent com
prendre. **E**chascun des bien croians do
it estre pefe par la deserte de foy. Et
non pas par la diuersite des liex. Et p
ce que dieu est esprit. il conuient q
les aoeurs delui laourent. en esprit
et en verite. Et puis que la tison des ius
fu seche. Tout le monde fu a voule de
la voule du ciel. Et montes gens vin
dient d'orient et d'occident et se coude
rent el sam d'abraham. Et delessa dieu
estre tant seulement en iudee. et les liex
de la croiz et de la surrection profitent a
ceulz qui portent la croiz. et avec lui re
suscitent chascun iour. ceulz qui se de
moustrer estre dignes de tice habitaci
ons. Ces autres qui dient le temple
nostre seigneur temple de dieu. dient
ce que l'apstre dit. vous estes temple
de dieu. et le saint esprit habite dedenz
vous. Et egrument apparoit la sale
celestiel. aussi bien de bretagne que
de ierlem. le regne dieu est de denz uos.
Saint iherosolaiou qui estoit palestine. et
si que il vuoit en palestine. J. iour tant
seulement vit ierlem. pour ce que il
ne vouloit pas despire les liex sans por
la volunete. ne de rechef. il ne vouloit
pas estre ven encloure dieu en .i. lieu.
Des les temps de adrien. iusques a
lempire de costantin. enuiron. C. et lxx.
ans. El lieu de la surrection le faus p
mage de iouis. Et en la roche de la croiz
l'estature de marbre de venus furent

mis et adourez des genz. Et en la fosse
ou ihu crist auoit este pete et repose.
L'ami de venus estoit pleure. Ces cho
ses sont repetees par tant long temps
Et pour ce ne caude pas aucune chose
de faillir a ta croiance. se tu nas ven
iherlem. ne pour ce ne nous caudes me
illeurs que nous habitons en ierlem.
ares saches que pour tes oeures. tu
aras autel merite ailleurs que la.

Pour verite et ne moine doit de
se caude difference s'irer solitaire. xxxviii.
Entre plusieurs liex **E**le hant des viles
reienqui. habite en .i. angle. ou en
.i. champ. et requier ihu crist en solitu
de. et pue seul en la montaigne avec
ihu. **J**e ne parole pas des eueques
des prestres des clers. des quex est au
tre office. ares de moine. qui de tout
le monde est acouru ci. **L**a cite est
plaine de tout gierre de homes. Et
de si grant compaignie de lun sexe et de
l'autre. O ne pour ce de dela. tu ren
fuoies ailleurs. Si et contrainant atour
soustenuir. **S**e tu veulz hancer office
de prestre. le lenneur ou lueure d'un
en esche. te delate vis el cetez et el chas
taus et fai le salu des autres et le pro
fit de tance. **S**e ce non. tu conuient
estre ce que tu es dit moine. cest ad
re seul. O ne fuis tu el cetez qui ne soit
pas habitacions de seules personnes
mes de mont. chascun a son propos.
Les princes romains en suent leur
daires. leur cheualiers. le roiclaus
et leur predecesseurs. les philosophes
propont a eulz. pythagoras. socra
tes. platon. et aristotes **L**es poetes
tiennent les auctoritez des hystoriens
de virgile. auenandrie. Terence. Sallu
stin. et des autres **L**es ouateurs ti
ennent l'art. doimeite. Tulle. et les au

tres. Et que nous venons a nostre en-
teinte. Les quelques & prestres tiennent
les fais des apostres. & des deciples. des
quels il portent l'onneur. & sefforcent
auoir la merite. Et nous deuons a-
uoir en nostre propos. en suir nos pi-
ces. pol. anchoine. hyllarion. macha-
ire. Et afin de reuenir a nostre propos
nostre prince est helpes & heliseus.
Nos autres sont les filz des prophetes
qui habitoient en champs & es deserts.
et seffoient leur tabernacles pres du
cours du flum Jourdam. Et de ceulz sont
les filz de rethab. qui demoroient en te-
tes bois. Ne te pue que les multitudes
des homes. les seruiles et les saluz. & les
disuers eschues & fues aussi qme cha-
cunes de delz. Cōment moine doit vi-
Ue viande soit vil. & au me. rrrv.
Vesprie chous & leumages. Et a
la foiz petiz poissonnez se soient pour
delices souveraines. Au desir auoir
ihū crist. & vser de celui pain. il ne qu-
err pas par grant oeuvre viande preci-
euse. Cele viande vse. ou il n'ait poir
de glouorie. Si qme est pain & leuma-
ge. Tu as lures contre Joumieu du
despit du ventre. & de la gorge plus pla-
inement discernans. Et touz iors en-
tamen soit la sainte lecon. Oeure sou-
uent. veille espoulement. & dors souuent
auentre vult. Fumeurs. Glouori-
mes. touchemens & lobeurs sui aus-
si qme auemus. Ne connoisse pas hu-
milité de vidermens a couraige enflé.
Et chue la compagnie des seculiers
Et meesmement des poissanz. Vesprie
que rest meher. & pour quere choses
despit tuas omenae estre moine.
Et a hier meesmement de cline la par-
lor des marionnes. que de ne soit enoi-
dis en ce les vestreurs de soit. & de ge

mes des fumes qui en tour li lient. ou
quel ne se repente ou merueille. Car-
les vnes ont propos de penitance. & les
autres de vaurance & de loban. Eschi-
ue que aussi qme bon & loial dispensa-
teur de tel choses. tu ne prengues au-
cun peccune a distribuer. Tu aies sim-
plece de coulombe. Et nemachue tri-
cheries anil. Soies sage qme serpen-
teur que tu ne soies souplaire des aguez des
autres. Ne differe pas moult en vice
de ceuoir cretien ou pouoir deceuoir.
Celui que tu sentiras qui parlera touz
iours ou souuent a toi de diuers eschi-
ue. Alimolie qui appartient en dis-
rencement a touz. Celui qui la dema-
de est muer en chanteur que moine.
Ne lurre anil fors le ventre & le ventre
et les necessitez manifestes. que les
chiens ne meuguent le pain de tel filz.
Lame du croiant est un temple de
crist. Joine la & la vest. & li offre dons.
& en cele recoit ihū crist. Quel profit
est ce que les paroz resplesissent de
gēmes. & ihū crist morra de faim & po-
ure. Cen n'est pas rien que tu posses.
aies la dispensacion ten est bailliee. Et
menbre toi dananie. & de saphire. qui
garderent solement leur choses. Et
sitere que tu ne despendes solement la
substance de crist. que par des atremp-
uige. tu ne domies la chose des pures
a ceulz qui pures ne sont. aies sicut
le dit du tres sage. Que franchise ote
isse par franchise. Ne regarde pas les
phaleres & les nous vains des chacons.
Ne te congnois qut dieu de denz & de hors
estre cretien. Grant chose est non en-
veu. Et ie ne sai qment plaisir plus
au monde ceulz qui adieu desplaisent.
Que les clers doinent eschuer les co-
pignes des fumes. leuisme. rrrvj.

Les premiers estaiemens des clers
sont les accés humins & frequens
souuent les fumes. **L**ame est grieve
misible & porte de deable voie de iniqui
te. coup de scorpion. qui fier de feu.
& embrase les estoubles de crist & brulle
le fondement des montaignes. **J**e iuge
que se les fumes habitent avec les ho
mes. la temptacion au deable ne
de fauldra. pour ce que il desire l'un de
.ij. Car sil ne puet parler si tempta
il. **L**a remocion de l'ome. si donne lieu
a chaste. & fait armerures & fortifie
les chasnaus de chaste. **S**ainte rede
apres la temptacion de la passion d'au
thoche. fu deuee aler avec saint pol.
Qu'il cheualier ne va avec la fame
abaillie. **E**t se tu assembles cong
gacion de fumes. leuelesquis les .ij. fo
iz la semaine. ayes ni va pas seul. por
les porteurs de nouueles. Car luxu
re dante les pensees dures ome fer.
Lame que tu verras bien querante
aime de pensee & non pas de hant cor
porel. **M**es fumes habitans avec les
hommes. germent espines. & fierent les
secrez des pensees desce ague. **S**elon
me est dire le. ayes il n'apartient pas
que il soit trespaile. Car sanz nocces
est nouuele maniere de fumes. Et a
nous que en appartient. ayes a ceulz
que il aiment. qui les voient rre des
tey. a qui il tendent tendres paroles
en saluant. Et qur il les saluent de il
voient que les homes de dieu trespaile
outre inelement. il iugent que il sont
despites & sen couroucent. **U**n jeremi
es si verras que doit estre home solai
re. Il dir. tu te seras seul & te tinas.
aure quant l'augre vint ali. il la tro
ua seule en son lit. Et ele trembla qur
ele vit home entre en la chambre. Et

toi fame qui es formise de malice. p
quoi desires tu estre souuent saluee de
home. de la ornement des meins de
Sil est aucun leueque. jerome a
qui desire eueschie occraue. xxxvii.
Il desire bonne oeuvre. Oeure & no pas
dignite. **M**alour non pas de lices. Oe
ure par quoi il croisse en humilite. et
ne seufle pas par annuy. **E**t conuient
euesque estre sanz reprendre. Il com
prend toutes vertuz par une parole.
Et abien pou fait chose contre toute
nature. **Q**ui est celui qui sanz pechie
est el monde. ayes le pastour de legio
se doit estre esleu tel que ces autres
ne soient que oailles ala comparoison
de lui. **C**elui pert lauctorite deusien
guier qui par son oeuvre destruit capi
tole. de quoi tules dir. **N**e chief doit
en seigneur les membres. ayes aussi
doit il estre aornez de vertuz. Et au
cuns sont ignorans leur mesure & de
ligur deluerie. & folie. que en alant en
habit en parole les regardans sen mo
quent. & aussi ome entendans que est
aornement sordement a vestemens
nient nel. & appareillent viandes as ta
bles plenteuies pour le cors. ome tout
aornement soit plus puant de toutes
ordures. Et tout cultiement de cors
aussi. **D**e rechief il doit estre bel. jano
cence conuersacion sanz parole. Tant
ome ele profite par estample. tant meut
ele par silence. De rechief il ne doit pas
estre plain de vin. Il appartient des
gloucons. Car ventre eschauffant de
vin. est tost cheoir en luxure. Noe
en lyuresce d'une heure. sedesconuirt les
cuisses. qui auient estre conuertes de
sobriete par .v. anz. Noth par yuue
ce se mesla en luxure. & pecha as ses fi
les. & li que sodomie ne pout auoir vai

en le bon d'un qui. **D**e rechnef il ne
doit pas estre teneant ne plaideur.
Il n'est plus laide chose que arrogan
ce de vilains. qui cudent que iangle
ne soit iuctorie. et sont touz iours
appareilliez al tencons. et edouent de
paroles les gentz souzmis a eulz. De
rechnef il doit estre bien ordonour de sa
mesnie. et non pas en a croissant rich
ces. ne en appareillant roiaus vian
des. ne que il cuise oisians ne vaze
urs delicieuses. ayes que ceu que il
doit piecedner. il requiere premie
rement deses priuez. **D**e rechnef il
ne doit pas estre aprentis de la croian
ce. Las. las. hier nouuel en la foy.
et hui euesque. Hier en lamphitea
tre. et hui en leglise. Au vespre
en uiron. au matin alautel. Na ga
ures fauteur de bourdes. qme meneste
rel. et maintenant o saceur de vier
ges. Non mes comment que il soit tel
que ceulz qui decantent relegion. no
sent de trame de la vie. Du despit
de son pays et du siecle. **J**erusalem alch
Combien grant odre. moue. xxxviii.
Etude et amour. ai ie estrue que
nous demonstons en semble el cetero
compaignons de charite entrechange
able. Ce ser mon piz. Et vintement
toi qme petit et deliceus la volente
de moi priant et norrie p blandisse
mens. et tuoi alant auoies requis
que auant que ie palasse au desert
je remouasse elamy enallencans. Je
ne veul pas que tu te recordes des pre
mieres necessitez. **N**ous auon dieu.
aime les uns. **S**erua touz en dieu. toi
en les paroles. **C**overtz premierement
ce dir il. le regne dieu. Et habonda
ment est riche qui est pour auec ihu
crist. Et celui que tuaras despit de

mandant. Dies le par auenture teneant.
Ne fais tu en la maison paternel
cheualier deliceus. **V**er a labuiline q
chante. **V**er a lempereur arme qui
est auec les tues a conuaincre le mon
de. **V**er a le glaue agu de u. pils. **V**e
nant de la bouche du roy. qui treuche
ce que il encontre. Et tu vien auec
moi de ton lit ala bataille. et de l'omb
au soleil. Le cors a continue de cote
ne porte pas fais de haubert. **L**e chief
couuert de linceul refuse hantme.
aui moule par hantme. le cal dur
len aspiat. **D**ies le commandement de
ton roy. Qui auec moi n'est. si est co
tre moi. **R**ecorde toi de ton serement.
et le iour que tu fus en uolexe de bap
tesme. par les paroles du sacrement
que tu iuras que pour son non. tu n'es
purgneries apere ne amere. **J**alor
cei que le petit neveu. te demoustr
les crins pendanz de son col. et les veste
mens touz. Et amere ce moustrer les
maimeles de quoi ele te norri. **E**t la
soit cei que ton pere se gise el senier
passé par dessus ton pere. et tes ier les
cei uole ala banniere de la croiz ihu crist.
Tant seulement maniere de pite est
en ceste chose cruaute. Et legierement
ront ces liens lamour ihu crist. et la pa
our denfer. Et au contraire. les apu
re commande obeir a les parens. ayes
qui conques les aime sus ihu crist. il des
truit l'ame. **N**anemi tient le glaue
pour moi occire. Et ie proustrai al ler
mes de manere. **D**e l'effem le pour
mon pere la cheualerie ihu crist du q
iesu cause de la mort. **P**ierres se
conseilla mauuaiselement a ihu crist.
quant il dur souffrir. qui fut et claud
par li renouer. **E**t pol reprist les fre
res qui le retenoient que il n'alla en

ierlem. Cest agnel de pitie par le quel
la foy de leuangle est parfaite. est a en
fuir par martire. Qui dist. Cest mame
re. Cesont mes freres. Seil croient en
crist. obeisseur amoi. qui me doi obair
pour le non de li. Se il tu croient eulz
mors en senelissent les autres mors.
aves se tu dis en martire. Tu soles fir
re tu soles. se tu cundes que crestien
nestuist persequaon. Et mesmesmet
dout se combatu. se tu ne te sez comba
tre. Nostre aduersaire est qme lion vil
gant querant quel deuieure. Et tu au
des pes. il est touzours en aguer. Et
tu conuert de l'ombre dun arbre bran
chy. pieus mons dormurs pour estre
proie. Des quies dormurs lueure sen
fuit. 7 puis seforce a venir dela. 7 vel
estre mon ventre pour ihu crist. Et la
nemi me persuit qui a nul nons. Et au
quel nul ars demeure sont. Et moi me
seureus auant estre vainqueur qur
ie serai pris. De ce mesmes. xxxv.

Aperis toi frene. Il ne te lout ri
ens auoir de tes choses. Nostre
sires dit. qui ne renoncera a tout pour
moi en fuit. 7. c. pour quoi estu cresti
en aporeus couraige. Ne filz de
me na ou il rendine son chief. Et tu
fais les larges porches. 7 les tres gns
espices de maisons. 7 aquiers les heri
tages du siecle. Hon de ihu crist
interpretre le non de moine. cest ton
non. Que fais tu en compaignie.
qui est seul. Et ce t'amoneste ie auant
non pas qme sage noronier de nef.
en tierce. ne qme sage des flueues
des pensees. aues ie le te de nouce co
me cil qui a estre delecte na guerres
hors du peril ala rime. a voz mores
se de nageur. Soies en cele perilleu
se caribdis ou scilla fu. Cest ruiage

estranger. Cest le deable pyrat. a
uec ses compaignons. qui appareille les
liens aus ames prenie. Ne se veulles
pas croire. Ne veulles estre seurs. la
soit. ce que la mer espendue en ma
niere de sanc ne. de den est le peril. de
den est l'ame. Ceste soueuerie de temps
est trespasse. Pour quoi donc touz
ceulz qui sont en la cite. ne sont pas
crestiens. Tu nas pas tel cause qme
cet autres. Car tu as de l'elie maison
7 tout pour estre cheualier ihu crist.
et pour auoir le regne des cieux. Quel
chose est tu donques fors que parfaite
vie en viellece. Sergeur de ihu crist
qui veult profiter. na nulle chose que
ihu crist. Qui est celui qui ose faire
ihu crist mentant en seruant alui.
7 ala monnoie. Quar il dist. qui vel
venir apres moi. Renie toi mesmes
7 oste la croiz. Et qment auant
ie en fuit dieu. charge de monnoie
7 dor. Et se tu nas riens. se ce respo
pour quoi toi qui es bien appareille
ne cheualches tu abataille. Et par
auenture se tu ne le cundes faire en
ton pays. qme nostre seigneur ne fist
nul ligne el sien. Bien ceste raison.
Nul nest prophete en son pays. Tu
as honneur. Tu duras. se ne quer.
pas honneur. ma conscience me lout
fist. Ne ce ne queroir pas nostre sei
gneur. Il sen fuoit que il ne fust
establi roy des compaignies. aues la
ou honneur est. la nest pas despit.
Car la ou est despit. est souuent mui
re. 7 indignaon sanz pour de repos.
Et la ou aucune chose est oste de
par inquietude. riens ne puet
estre dit parfait. Et par ce puet estre
veu que moine ne puet estre parfait
en son pays. Estre parfait nest. ne

Voloir riens mesfaisre. Et de cest de gre
 de bonce tu apeleras al clers. De faulle
 que ie ne parle aucune chose senestre
 de euz qui succedens de gre en de gre.
 font en suuant les apostres par la bon
 che sainte le cors ihu crist. par les quez
 nous sommes crestiens. qui ont les cles
 du regne des cles. et uigent en vne
 maniere auant le iour du iugement
 qui gardent en sobrie chastee les poules
 ihu crist. ayes du moine est autre cau
 se et autre des cles. Les cles possent
 les ouailles de crist. Et se le de bonaire
 blandissement de tes freres te esmuer
 a cele. or ie meslouai de ton souhauce
 ment. ayes le crainy les coulozgement
 Qui desire euesche desire tout bien.
 Et oment que il soit sanz nule reprise.
 ayes touz les euesques nelsont pas eues
 ques. Entent que pierres fu. ayes
 considere judas. De ce meismes. xl.
E de fais tu el siecle frere. qui est gre
 gneur du monde. Coment te ap
 praignent lombie des maisons. Com
 bion longuement tencloz la chartre des
 amonitez des cles. Et la partient vo
 ler iusques ala respitendeur du pur an.
 Tu crainy pourete. ayes ihu crist ap
 le les pures beneuez par travail ter
 rien. Qui cheualier ne puet estre co
 ronne sanz suer. Tu penses de la vian
 de mes croiance ne crainy pas fam. Tu
 crainy tes membres foibles de ieunes
 et auillier sus la terre nue. ayes nostre
 sures gus auecques toi. Tu doutes
 que ton chief ne poile. par mal cultu
 tes cheueulz. ayes ton chief est ihu crist.
 La grant desertine respente. ayes
 tu vas en paradis par pensee. tant co
 me tu estruies et penses au monde pour
 aler au desert. Eloignes sanz baingui
 er faire le cuir frochir. ayes celui q

est vne fois laue en ihu crist. na pas me
 stier de tre relauie. ayes que tu oies la
 postre respondant. a toutes choses bue
 ment qui dit. Les passions de cest mon
 de ne sont pas dignes. et c. **M**ais. tres
 chier frere. tu es trop delicat. Se tu
 te veulz et esioir. auec le siecle. et apres
 regner auec ihu crist. Celui iour ven
 dra que tu crandiras ala voiz de labu
 ne que la terre et les pueples et le mon
 de escoloznable amura. Les tres
 puissans rois haubergeont auu coste.
 Adonc sera demoultre Jupiter a toute
 salanguiee. et sera amene en feu. et
 le fol platon auecques ses desiples.
 Aristote les argumens ne profiteront
 pas. Et toi adonques poure et vil. te
 esioiras et diras en riant. **V**ez ci. le
 crucefie mon dieu. **V**ez ci le iuge qui
 pleura en uolete endiapetez. Cestui en
 celui filz de l'ouurier et de laquerante. J
 cestui qui sen fu en egipte. qui fu ves
 tu de cote blanche et couronne de roncez.
 Cestui qu'auqu l'encheanceur haue
 deablie. et les samaritens. Judee res
 garde les mains. romane. resgarde les
 costez que tu as fouz. **C**orrie le moine
E me merueille foloable et au
 que le moine na gieur. elj.
 honte. et le jame dequ biauere. liueues
 decourent. qui a signr esleuement
 que il est a compaignie a toute leche
 rie. et a hanter les maisons des nobles.
 et les salutations des matrones. et fa
 it bataille a nostre reigion. et entre
 ces autres choses de trait a son frere.
 Et se cuide entroduit. pour ce que il
 eurent seul les paroles de iouuuen. Il
 est. i. prouerbe. aies vaur estre begue
 et les paroles entendre. que biau parler
 et riens sauoir. **Q**u'us que mes peti
 tes oeures vindrent a Rome. il me

crainc aussi qme desangnant. Car les
parlers de lui estoient despi. ayes tu en
cendes que il ne sont pas ouuement
estendues en tire le qmum des puceles. Et
a estre despurez en tire les homes sages
des ensaignemens de la loy deuine. Tu
escrips ce du quarefour de iij. et despla
ces certain a forain moine porteur de
nouueles esngier diuers. et prest a de
traire. celui qui par le tref de son oeil
sefforce oster le festu de lueil alaure.
sefforce qtre moi. Et les liures que ie
escrips contre Jouuuen. et me veult des
pecier a dent cheuue avec la toulon.
Je fol. qui sanz cause. oi pour bons
en la foi. Gregoure nazareien. et didiue
et saintes escriptures. Eiens ne me
profici l'ensaignement des ius. et de
mon enfance iusques a. en cest aage.
la cotidienne meditacion en la loy des
prophetes. et es euangiles des apostres.
I'ouue est home par fait sanz qman
deur. Qui tules par biau parler. an
stotes par argumens. platon. par sages
ce. aristarche par ensaignement. di
dume par multitude deliures. Talcen
tre par science descriptures. et touz les
traicteurs de son temps a vaincu. De
la en apres il est dit. requere maniere a
la char et a dieu. importante aucune chose
alune et alaure partie. Cest adire dispu
ter et pour droiture et contre droiture.
Je te requier adonc pere tres chet. que
tu la monestres. que il ne parle contre son
propos. ne contre chaste. et que en polif
sant son habit. ne destrue par paroles.
Si que vierge ou grante. qui laia veu
se vante quel chose ce puer estre. et na
comparage les maris al vierges. Il es
paigne ali. Il espaigne amoi. Il espai
gne a tout crestien. et non disant her
tie moine. et en decourant ca et la. ex

le congnoisse en rasant et en seant.
Je ne dampne pas nocces. ayes veul q
touz ceulz. qui par auenture par pa
ours nocturnes n'osent coucher se
ulz. que il praignent fimes. de la gu
Eles fille de de uirgine. leuon
et voies et c. a eustochie. xliij.
En cest liure na nule loberie.
Quel merueille. loberie est ouue a
nemi. Nule assemblee de parole de recto
rique sera qui se establie entre les
angres. Je ne veul pas orgueil venir
de ton propos. mes pour. **E**tu vas a
ornee de. **E**leuon est a eschuer.
Ceste vie est estat al nocces morties.
Eous estuons a aia que nous so
ions couronnez ailleurs. **E**ul home
entre leur. entre les serpens et les escon
pions. **E**certain mon glaue ce dit
nostre seigneur. est en puer el ciel. Et
tu aides pas en terre qui engendre
chardons et espines. que le serpent me
gue. **E**nous sommes auironnez de guz
compaignies d'ennemis. tout en est plai
Ela char fraile. et qui est a estre cendre
empres poi de temps. se combat seule
avec plusieurs. **E**ne se la multitude
deulz tara trouble. Et tu aras con
mence a trefuandir toi. **E**chastum a
monestrement des vices. Et rapensee
tara dir que feron nous. **E**lieus te
respondra. Ne veulles pas craindre q
plusieurs sont avecques nous. Et les
iey ouuers tu verras. i. cure foum
qui a l'ample de helpes resleuera
et estoilles. Et donc ton ame chante
ra lie. qui sera soustraite aussi qme la
passe du laz de veneurs. **E**schue
ie te pu que aucune chose et aucune
foiz dieu ne die de toi. **E**la vierge
de israel chet. et il nest qui la reueue.
Je di hardiement. Que qme dieu pu

puisse toutes choses. il ne puet sul
citer vne vierge apres la rume. auec
il la puet bien deliurer de poine. auec
il ne veult pas coronner la corrupte.
Plus deoit chose a estre home estre ma
rie et auoir ale par plaine voie. que
rendant a tres hautes choses et estre
cheoir el parfour deuse. ¶ Je ne veul
pas que tu lesses croistre ta pensee. et
que la nemi est petrie. tue le. que la
mauueste ne croisse en semence. de

Quantes fois l'estimpe de ierusalem
est establi el desert de son meisme
et en cele gaire solitude. .xliij.

qui brulee des ardeurs du soleil. done
habitaclie al moines. cludoie ie estre
a Rome entre les delices. le me seioie
seul. Car ie estoie rempli d'amer tu
mes. aues membres couuioient le
ur laideur. et leur roigneuse d'un
sar. ¶ La liete de mon cuir auoit ps
couleur de char de ethiope. Chascun
iour pleur chascun iour larmes. Et
que d'ameil me prenoit apourne froioie
mes os aerdans ala nue terre. Je
me tais des viandes et du liure. Car
ceulz meismes qui languissent vleur
de faue froide. Et auoir pas auai
ne chose auec est pour delices. Je
meismes qui pour la paour du feu
denfer. me estoie condampne a tel char
tre compaignon seulement des compai
ons et de bestes sauuages. estoie aus
moi estre entre compaignies de pice
les. Les viures me palissoient de
jeunes. aues la pensee meschauffoir
de desirs. En froir cors et deuant son
home. la char ia deuant morte. seul
les embrasement de luxure et boilloier
et en ceste maniere des establi de route
aide. ictorie mes piez a ihu crist. Je ma
rouloie de larmes. et torchoie de mes

cheueulz. et ma char contrainctant
par dantelement souzmetoie. Je ne
rougis pas de ma cheuue. pour ce
que ie me plains plus non auoir este
que auoir yeste. Je me temebie moi
craint espellemment auoir iour le ior
auec la nuit. ne ne cessasse ia de batre
ma courpe deuant que possible me
venoir dedieu. Je craignois ma selle
meismes ausi que sauante de mes
pensees. et correcei amoi meismes roide
et seul men en troie el desert. Et ausi
la ou ie sauoie les ocuantes des vallees
et les espies montaignes des roches. la
meilleur lieu dorouon. Et a cele trefme
seureuse chartre de la char si que dieu
meist resmoung. apres moult de larmes
mes ice aerdans el ciel. estoie veu estre
entre la opaignie des augres. et lie et es
ioursant chantoie. Sous courous aps
toi en loudour de tel oingnemens. ¶ Je
ceulz soulement ces choses qui du
viure du cors et seul des pensees a com
plu sont amalice. Quel chose suet
frent il. La pucele viuante qui vie
de delices est morte. ¶ Ne chaste

Se ainsi aucune cho est auoir
se puer estre en moi pabstinece. .xliij.
de conseil. Et il est creu en partie. Je
amoneste premierement et loe que les
pouse de ihu crist. fuec vin pour ve
tum. Ce est la premiere armeure de
deable contre jancece. Car auarice
si nourit. Orgueil si en fle. couuoise
si delice. et plus legierement carz vi
de sauoir les autres vices. Cest anemi
est de denz endos. En quel lieu que no
auons nous portous auec nous nre
anemi. Vin et en fiance est double em
brasement de delir. ¶ Pour quoi mou
trons nous la flambe auec lulle. ¶
pour quoi au cors ardaire amenistrions

nous nourrissemens de feus. Pol en
le pistre a thymoree. Ne veuillez ia
boire yane & c. **V**oies pour quier
causes boire vin est otioie. que la
maladie de lestomac soit guerie. Et
que par auenture leue vous blandi
sist. i. poi de vin est quande estre beu
des malades. plus par le conseil du me
decin. que de la poete. Noe but vin
et sen vint a sa laidure. Et que tu
en teudes le sacrement de l'escriture
en toutes choses. La marguerite. qd
merueille est parole de dieu & puer
estre partie de coute part. **A**pres li
urese sen sui que il descouvri les ai
sses. Et maniere pensee est iointe
avec luxure. Et apres le ventre de
di. Et ainsi ces autres membres soit
esmues. **L**e pueple megn & but
& puis se leua pour iouer. **L**och ami
de dieu. sauuie en la montaigne & de
tant nulliers de pueple seul trouue
mist. fu en vint de ses filles. Et iadit
cen que eles cuidassent le grier des
hommes de faillir. Et le fessent plus
par desir de l'ingnee que de luxure.
Toute noies il le sauoient home iuste
Et que il ne le ferir pour sil nestoit
pire. Et en la par fin il ne soit que il
fist. Et qbien que la volente ne soit
pas el pechie. si fu erreur en coupe.
Melies que il fust. Jeshabel. Et il
se geust lasse souz. i. chesne. ve; ci a
son ches. i. pain gros dorge. & plam
vendel d'yaue. Ma verite. Ne li pour
pas dieu enuoier. i. mes de viandes
& char deligentes. oil se il voulist.
Meliseus semont adisner les filz des
prophetes. & les repur de herbes agre
tes. Lome de dieu oi la clameur de v
ceulz. qui mengoient disanz touz en
semble. **L**anior est el por. home de

dieu. Et il ne fu pas courae. Car
il n'auoit pas escales plumes de plus
pleteue viande. ne il ne lauoit a cou
stume a sa table. ayes il geta de la fa
tue dessus. pour oster la murtume.
& pour adoucir. par cele meisme es
prouce de vertu. que ayestes adouci
yaue el desert de marath. **E**t le pre
mier home en paradis. obe plus ad
ventre que a dieu. Et celui meisme
ihucrist descendant en ceste valee de
misere. tenta lanemi de fain el desert
Et la poete se complaint des luxures.
desquex le ventre est dieu. Et chas
cun cultue ce que il aime. Et de cen
et il apourueour curieusement. que
ceulz que saoulesce bouca hors de pa
dis. que fain les uemane. Et se tu
veulz respondre. que tu es engendre
de noble l'ingnee & en delices & touzours
en viandes delicieuses. Et ne ten pues
atenu. ne du vin. ne boire par tel re
gles. Je te respon plus estroitement.
vis donc par ta coustume. qui nepu
es boire par la loy de dieu. non pas q
notre seigneur createur de coute cho
se. & seigneur de vos entrailles soit
delite par vostre ruingement. Et vo
stre gloutonie de pison. & par lardeur
ayes pour ce que autrement chaste
ne puet estre seure. **J**ob chier adieu.
oies quel coupecon il out du deable.
Il dit que la vertu est el longes.
A tout home & faine honestes. les me
bres engendrables mues. soit a
peles par nous. Toute la force du
deable contre les homes. est en la lon
ge. Et contre la faine el nombril. Et
se tu veulz sauoir ainsi estre preuise
par l'essamble. **S**aulon plus fort & pe
dur que roche. qui seul & nu par sui
ayil homes armez. fu a feblorie par les

de dila. Dauid a leu de nostre seigneur
 iur. et qui auoir prophete souuent
 de la bouche nostre sire auenu. fu po
 de berthe et de l'ame en auoucie. et fu
 apres homicide. Salemon par le quel
 gelee est chantee. de parti de dieu por
 l'amour des fames. et se ardi en l'em
 brasement des honeste de chamar la
 fure. des voeues fautes et luxurieu
Certes plusieurs les .xlv.
 voeues auant que nocales po
 couuoir leur male uile conscience
 de pechie de veueur tant seulement
 les queles se paour du ventre ou de
 l'ame des enfans. ne se demoustrant.
 il alassent la teste esleuee. et joutent
 des piez. Les autres se moustrant
 entre brehaignes. et pas saoules
 dome. font homicide. Les autres q
 se sentent auoir conceu de felonnie
 et couuoient auortement. et le por
 pensent. et cestes manieres de voeues
 souuent mortes de uis. pechie. sont
 souuent mouees en enfer. homicides
 de eles mesmes. et auouces de crist.
 et homicides de leur enfanz. sont ce
 les qui vout gaignement et notable
 ment. et par les larraineus gaigne
 ment. desier. traient apres eles les
 assemblees des enfanz. Et cele qui
 il ont veue palissante et triste. et
 mal cheneue. il la peient. Et qui
 il se font engorgiez de vin. en pre
 nant le cors nostre seigneur. co
 menant sacilege. Pour pre sou
 tendre en veueur. et les crins sont
 plus largement liez et son chef
 soit lie de plus vil cileure chef qui
 volere largement en couurant les
 espaulles. Les manches soient pl
 estroites au bras. et les genoux de
 liez. le alei soit plus simple. Cest

Cest toute leur virginite. Nient en ceste
 maniere leur loiers. et perissent plus et
 tost sous le non de virginite. Tel chose
 ne nous plect pas volentiers. Et no
 vergoigne dire leur triste felonnie.
 aies cest viri. que en leglise de a ga
 preiens. pestilence entra. Et donqs
 sanz nocces pustrant autre non de fames
 celes qui en vne mesmes maison. et
 en vne chambre et en .i. lit sont tenu
 es ciez fames. et nous apeient sou
 peconneus se nous en estimon auai
 ne chose. de la vie de vierge. .xlv.
Maintenant a toi soit enuoiee.
 Mon oraison. Qui de tant que
 tu omenais a estre vierge de la ci
 te de rome. de tant est il plus ala
 bouret a toi. Que tu ne soies sanz les
 biens presens et auenu. Et tu as a
 pris aucunes choses. tristes de no
 ces et certaines de mariage. par
 de bonaure exemple. que tu fuer
 blecula greigneur par aage. et me
 ueur par propos. puis que ele ot pris
 mari. vij. mois apres fu uene. Et
 si perdi la couronne de virginite. et
 le delir des nocces. Je ne veul pas
 que tu voies al maisons des nobles
 maciones. ne que tu uoies souuent
 ce que tu as despir. al preu en ceste
 partie sanz orgueil. ni qui el espouse
 uis crist. Sachex toi estre meilleur.
 ne ie ne te couuoite pas tant seule
 ment eschuer les compaignies de
 celes qui sont en fies des honneurs
 de mari. aies de celes que necessite
 a fait voeues. des queles les maisons
 sont plaines de viandes de disners et de
 lobeurs. et en flantes leur ciers de
 farles. et le visage rougissant. le ve
 tre est estendu. si que tu les cudes
 non pas auoir perdus leur maris.

mes querre les. J'ir' hors en lieu qum
te soit petit. les martirs soient quis
a toi en ton lit. Ja ne te defaudra cau
se de proceder. ares touzours qm
tier est soies aproceder. aaimese di
gestion ne te face pas rinter par un
it qm tu leueras a orouon. ares pe
titelce de viande. **¶** Il plus souuent
que tu n'aprens. Quant tu rendras
ton liure sommeil te pour force. si que la
sainte page ta face en clumante. Je u
ne coridienne soit a toi. et ta refecti
on ne sente pas laoulesce. Viens ne
profite porter son ventre vit. y. iors
ou. iii. et il tiebusche tout ensemble
¶ Se la laoulesce est compensee des je
unies. Tantost la terre aroulee ger
me espines de luxures. Et la pensee
remplie salenciait. **¶** Se tu sens home
par dehors soupner par la fleur de
ta janelce. et la viande prise toi ordene
e en ton lit. Et la douce compaignie
de luxure te deloute. Bien lescu de soy
el quel les saietes femmes du deable
sont estantes. Toutes les auoutraues
les cuers deulz sont aussi qme fornaise
ares toi acompaignees des estrices ihu
crist et en tendue en les paroles apren
ce que les desaples distrent. pour quoi
nestoit nostre cuer ardent en nous qm
il parloit auous en la vie. **¶** Forte cho
se est amie humaine. que ele n'aime
aucune chose. Et mestier est que en
aucuns quel que soit a tulentement
nostre pensee soit faice. Et douques
l'amour de l'esprit doit estre par dessus
l'amour de la char. et seurmoucer la. si
que desir soit restrainit par desirer
et ce qui est amemise de lui croisse en
laite. De la loenge de yugunte. xlvij.
Et q'le nom puet dire de cuer.
I. nulloie mon liure aucques

27
pleur. **¶** Certes il n'est pas a pleurer
ne agemur. Come le serpent gete hors
de paradis. me vaille geter de redies
de yugunte. Et vultu de cotes depeli
ces. Les queles helpes repaurent en
paradis. geta en terre d'icant. Et me
chaut del delit qui trespasse et perit en
brief temps. Je ne veul pas estre sou
mis ala sentence qui est getee en hon
me dampne. **¶** Tu enfanse pas en dou
leurs. et c. Cette regle n'est pas moie.
Et ta conuersion a home soit querli
on deliason mari. De cele qui na pas
ihucrist a home. aon propos est sanz
sexe. **¶** Les nocces aient leur temps.
yugunte est mon titre dedie en marie
et en ihucrist. Dient aucuns. et tu o
les de craire aux nocces. qui sont bene
ies de nostre seigneur. Je respon. Ce
n'est pas de craire al nocces qme yugi
unte soit mise par deuant les nocces.
Et les maries se gloresient pour ce que
il sont les secondes apres les vierges.
Croisse et monte plus celui qui est a re
plu la terre. Ton acouissement est a
cex apres paradis et truesce. Et aussi
qme fueues conuouitances le romil de
nocces nochie. et soit nochie celui qui
mengue sorpam en la suer de la face.
Du quel la terre engendre espines.
et chardons. du quel l'erbe est a craue
tee de ronces. aia semence est fructe
fiante a cent doubles. Consient leur
cotes. ceulz qui perdirent la cote de
la sus sanz cousture. Les queles leuier
des enfanz delictes. Ou des le qmen
ment de leur nestre pleurour que il
sont nez. Sue fu vierge en paradis.
et puis apres les pelices et les cotes. par
omencement de nocces. Ta region est
paradis. garde la ou tu fus nee. Et q
tu sages yugunte estre de nature.

et nocces estre apres pechie. La char
est nec vierge. pour rendre en fruit ce
que ele auoit perdu en iuene. Lame
re nostre seigneur est vierge simple. pu
re nete. sanz nule aordement de germe
par de hors. et a emple de vniue a lase
biance de nostre seigneur. Ilucrist est
fleur de verge d'istant. Le fleur de verge
loie les nocces que il mengendient les
vierges. Ne quel la rose despine. et
de terre loie. Et de la coque la pierre p
cieuse. De tant que les nocces sont
chargees plus. Sont il de tant que il
nest plus denfans deul; plus amees.

Mestre pour. Dece meismes. elvui.
Quoi enues tu acafile. Al tu des
d'ung. que ele veul auoir estre fame
de cheualier. mes de Roy. Ele ra donc
grant benefice. Tu as qmencie estre
seigneur ihucrist. Des vierges dist la
poivre. Je nai pas omandement de dieu
pour quoi. car ce nest pas de omande
ment que tu fusses vierge. ayes de vo
lente propre. Ne ceulz ne sont pas a
oir. qui fraignent auoir en fame qui
il se departent de continence. et afeim
pardonnable chaste. Et veul touz en
trex que moi. Bone chose est aeuil;
seil parmaigneit aussi que moi. por
quoi dont na pas la vierge omandement
de dieu de reuier vierguit. pour ce que
ce qui est offert sanz contrainte est de
greigneur merite que il nest par co
trainte. Car se vierguit fu omande
les nocces fussent veues estre ostes. Et
tres dure chose estoit courre nature. co
trainte les homes de mener vie d'ung.
Et dampner en vne maniere ce qui est
fait. Et vne autre benente fu el viel
testament. Car il fu dit. Benente soit
celui de qui la semence est en syon. Le
monde estoit viur. ayes pour moi tant

des estors. La benenteon estoit seule des en
fanz. Et apres abraham ia viel cou
pla. Et Jacob fu rachete de mandaglo
ur. et Rachel se complaint la plaie de
nature close en figure de leglise. Et
petit apert la blee croissante. le cul
leur best mis. Le hies fu vierge. et
le hiesus. et mont des filz; des profetes
furent vierges. Jeremies fu denee
prendre fame. quant la dieuoudon
aproucha. ayes celui meismes apost
par autres paroles. Le temps ben
iamin est. Autre temps est que
ceulz qui ont fames soient aussi co
me fil nen eussent pour. Il estoit
adonques. si que nous auons dit.
tant seulement bien de continence.
Et Eue si enfancoit de bonauremer
en douleurs. ayes puis que la vierge
concur en son ventre. nous en fuma
leufant du siecle a venir. La mau
dicon fu deslee. Si tost que le filz de
dieu fu venu sus terre. il sestabi
nouuele famille. Si que al qui estoit
doure et ciez des augres. eust aussi
augres en la terre. Se il se plest la
uoir de quantes moleses la vierge
de l'una le monde. et a quantes la fa
me marree soit estruure. li tervail
au. aiant lephilosophe. et auces luis
de vierguit. el noble volume du bene
oit cyrien et de pape damasse. ii. sus ce
tre chose. et proces faites sus cen. Et
lueure de nostre ambrose que il escrit
naguieres acafile. En laquelle oeuvre
il sestent en tant de parole que quel
chose que tu enquerras qui appartient
a la loenge des vierges. il a ordene
et exprime. Nous ne souffrons pas tant
seulement vierguit mais la grandos.
Et il ne souffist pas samour la vinse elle
nest garde avec diligence. pour ce que

cest bien eslu. Car celui est bien de iuge-
ment. Cestui est bien de labour. Celui est
bien qum de plusieurs. et cestui est apu
de gens. De la dancele que la vierge

Le te comuue doit garder qre les
deuant dieu. et deuant tēptaciōs. vne
les angres. que tu ne portes en cōmun
les viliains du temple. Ne que le schari-
te de dieu tu ne resgarde en maniere
et omenee. **O**zias a touché l'arche
que il ne li lisoit pas. fu acrauenté de
morr subite. Ouar onques vessel an
ne d'argent. ne fusi dner adieu. qme
le temple du cors virginal. L'ombre est
trespaie et la verite est. **T**u a de certes
parles simplement. et les mencongneus
et soues ne despis pas. Et autrement.

Mes iev qui ne sont pas nez vrent.
et ne veulent pas considerer la biaute
de l'ame. mes des cors. Ne decline pas to-
teille aus paroles mauvaises. **S**ouuer
les dicanz aucune chose descouvenable
essaiant la volente de la pense. sanou-
mon se la vierge oit volentiers ce qui
est dit. Se tu es deslee. a ou chascune
laide et deshonnesté. Ceu que tu diras
quel chose que ce soit. il loeront. Et ceu
que tu deueiras blasmeront. **M**i rap-
lent chace et sainte. dicanz vici lance
le ihu crist. Non pas aussi qme cele or-
rible laide et vielle espoentable. qui par
aventure nor pour de mari. et pour ce
ne pot ele viure. Et ainsi sōmes mēez
par mal naturel. et osons volentiers
anos lobeurs. Et que que nous respon-
dons que nous ne sōmes pas dignes.
touteuies la rougeur malicieuse
a roue nos viages. ares touteuies la
me sōsout par de denz ala loenge. Les
pouit ihu crist. est arche de testament
par de denz et par de hors doree et garde
de la loy nostre seigneur. Et par desus

est propiciatōne. Et se veult nostre si-
re seoir de sus. qme sus. i. cherubin.
Et envoie les desceples a fin que il lise
sus le poulaïn de la suele. Deslie toz
descares seailieres que tu deguerpis
sant les palais et les tuiles de gypte en
sues moyses el desert. et entres en la
terre de repromission. et que il ne soit
lōme qui les te deuee. ne mere ne suer
ne frere. ne cousine. Nostre sur Abe-
lōng de toi. Et qui te vuidra empei-
chier. si craigne les toimens pharaon.
Jhus quant il entra el temple. geta
hors tout ce qui nestoit du temple. No-
stre seigneur est zelotes. et la ou aie des
choses seailieres. est en portine virginal.
tantost le vol du temple est coupe. et
les pouz se diece corraie et dit. Deguer-
pie vous soit la maison de dieu. Touz
iours les seceiz de ton lit te gardent.
Touziours ton espous se ioue aroi de
denz puaute par le aroi espous. Li
sant a toi. celui parole et te die. la di-
cōs ma lier et fontaine signee. Gar-
de que tu nises ta maison. et ne veul-
les veoir les filles desmange region.
la soit ceu que tu aies freres pariaides
et tes parens esloians en israel. Je ne
te veul pas mon espous querre par les
places. Je ne veul pas toi auuonnet
les angles de la cite. **M**es pouz ne puer
estre trouue el places. la voie est con-
traignable et estroite. Et l'amoie vo-
lente il te souffise que ie ne tui trouue.
Tu seras nauree. tu seras despoilliee.
et racontetas en pleurant. **M**es garde
de la cite mont trouuee et c. **J**hu crist
est zelochipe. il ne veult pas rafaice en-
veue. **M**es foles vierges se banotent
de hors. soies de denz oton espous. O-
se tu as dōs luis. et tu as oure ocul-
tement. Se ton espous vient et il boue

Alus & die. ve; me ci. ie sui deuant ta
pore. & c. Daniel ne pooit demorer en
son ceuade que il neust les fenestres ou
uertes vers iherlem. Et aussi tu aies
les fenestres ouuertes par la ou tu vi
es. & par ou la lumiere entre. & na oeil
pas celes des queles il est dit. la mort
entre par la fenestre. Que vaine glo

Que chose cest ne est a eschuer
a eschuer plus ala vierge. 1.
couteusement. que tu ne soies passe
de laideur de vaine gloire. Tant que
tu fais aumosne garde que dieu seul
la voie. Quant tu jeunes ta face soit
lee. Ta vesteure ne soit ne trop orde
ne trop nete. et ne soit cōgnouissable
par nule variete. Ne te met a en
trecer nul. fors les trespassans. que
tu ne soies moultree au doir. & ne veul
les estre veue trop relegieuse. ne plus
humble que mestier est. et ne quier
pas gloire en fuanr. plusieurs a deces
de pourre de misericorde & de ieune. ar
bitres de diuans couuoient plaie en
ce meismes que il despitent plaie. & en
maniere merueilleuse. loenge quant
ele est eschuee. est couuoicie. & pou soit
qui a ceste maniere soient lūz vice ce.
Et celui est tres bon qui aussi que en
beau cors soit avouise de petite coiche
ure de luxure. Ne ie ne ramōnest pas
que tu ne te gloies de delices. Et que
tu ne te vances de la noblesce de lū
gnage. Je sai ton humilite. Fole cho
se est en seigner a cil que len enseig
ne ce que il seit. ayes conte vries q
ce uetengendie vancee. Pour ce
que tu as despit la vancee du mou
de. & que pensee tesle ne te reueng
ne. que tu as de lesse plane ou veste
menz doiez. Efforce toi plaie en val
dremenz. Et qū tu vendras entre les

fiertes ou les suers en couuent sie toi
a terre. & de ta sagesce aulse toi. non
digne estre de parler. aussi que con
fite de ieunes. toi requise daler. en
sui les autres. **Q**uel merueille au
cunes sont qui exterminent leur fa
ces. que il aperent al homes ieunantes
les queles si tost que il avont veu
aucun il gemitent & abissent leur se
cil. & leur face couverte. il deliuent
apoin. & oeil a veoir. La vesteure
de haire. La caniture de sac. les piez
& les manis en ordis. tant seulement
le ventre qui ne puet estre veu. celui
eschaufe de viande. **Q**ues autres mu
e leur vesteure en habir dōme. our
honte. que il sont nees fames. il cou
pent leur crins. & nou chastement
es descent leur faces fardes. **Q**u
tres sont vesties de haies & de veste
mens fais de feurs. a fin que il retou
nent en enfance. il en suent les ois
aus alanz par mur. & les hūaus. or
que ie ne soie veu trop parler tant
seulement sus les fames. sui les hō
mes que tu verras en chēnes qui
contre la poste avont les crins lōs
que fame. & barte longue que bair
le mantel noir & les piez nus. en pa
en ce de frot. Tous ces argumenz sōt
du deable. Il faignent tristesse &
faignent longues ieunes. que il fōt
le iour pour estre repeuz par nuit de
viandes larueueuses. Il me vgoigne
dire ces autres choses que ie ne soie veu
en uau plus que mourir. De aucils

Et aucils moines dissolus & des
autres sont meurs de vierge. 1.
Je parole des homes de mon ordre qui
couuoient estre prestres & dyacres a
fin que il aient greigneur licence
de veoir les fames. Contre leur cure

est en vestemens et se garde bien que
lape du doullet ne fronce sus le pie. Et a
Oruent leur crins delectance de pie.
Leur doz valent cler des amans. Et a
fin que la mortie de lauoie ne mouille
les plantes il empraignent a euis le
pie en terre. Et que tu veras tierce lo
mes estime les pour marier. mieux que
pour clers. Les autres ont mis toute
leur vie et leur estude en cōgnostre
les noms les meurs et les maisons des
matrones. et leuans son mari courret
de maison en maison par cause de la
hier. Et a bien pou que il ne courra
iulques aulis ou eles dorment. et
se il vient le petit enfant. la noce
ou lachouette. ou aucun similitude
de l'ostel. il le loent. Et se il voit. ou
conuertir ou d'ap. ou d'ur. ou d'ur
d'ornement. il dient que il a. et le
merueille et dient que il en ont be
soin. et son compaignon et ne perret
pas tant que il extorcent. Chastee
leur est anemie et ieunes. La bouche
leur est estrange et lecherraise. et est cor
rompue de mees en laideges. et que
que tu tomes il est premier eun face
Quelque chose est muel dire. ou il en
est l'auteur ou raconteur. ayes tierce
concheures conuoltees. ne tierce ne
teper. Aquiles ne conuient. Actes
rien. Se tu ne les aucune chose. Se
tu doutes aucune chose des escriptu
res. demande ce que vie loe. que a
age esause. et que rendme ne repue
ne pas. Et se aucun nest qui le pui
se exposer. il vaut mieux petit saou
seuement. que apprendre en peril.
Remembre toi que tu vis au milieu
des laz. Et que morte de vierge et
uermes de chastee non doutables
qui en celui chemin de mort ont per

due couronne de leur mains. Se aucunes
anceles sont compaignes de ton propos
ne resdise pas contre eles. et ne t'enfle
pas que ame dame. Tu as omenie auoir
un espous. Celes vierges et uerues qui
ouiselement et curieusement auiron
nent les maisons des matrones. et ne
iougissent pour le front. fin les et el
ue aussi que une pestilence. Les mau
ues parlemens corrompent les bones
meurs. Nul cur ne leur est que du
ventre. Il se demoustrer a tout mal
par vin. et par ioluerie. et les pensees du
res que fer amolent a delices. Que
le fait les livres des philosophes
et de l'antier. Varro a despie pour les la
aues les euangiles. mis livres. ly.
Tyrus avec la postre. Quel compai
gne est ce de luc. et de Jules. Jadis con
te uoies que ma maison et mes parcs
de guerpis pour cheuandner au
crist. Je alasse en ierlem. La bible
que ie auoie faite a rōme agiant
pome et agant esude. que ie ne pouoie
que ie ne leusse a rōme. apres gūs
pleurs et gūs lermes. que ie auoie et
pandu pour le recordement de mes
pechez. Platon ou rilles estoit pas
entremains. Et quant ie fui retourne
amoi meismes. et ie omenasse alux
le prophete. la parole omenasse afa
illir que ie ne sauoie que ie disoie.
Et pour ce que ie ne veioie pour lumi
ere des iex. Je blasmoie le soleil et non
pas les iex. Et apres une fieure se
pandi par mes moueles si que ie ne
me pouoie soutenir. Et puis len ap
pareillor mes eueques. et la chaleur
de vie me refroidit ia el pis. Donc
muni en esperit fui mene deuant le
siege du iuge. ou il auoit tant de

lumiere. que ie me mis a terre & ne pou
oie regarder hant. Et ie demande de
ma condiaon respondi. moi estre cretien.
Et celui qui estoit el siege me dist. Tu
meus. tu es cythorien. & non pas cretien.
Car la ou ton tresor est. la est ton cuer.
Et tantost ie me amui. Et entre les
baremens que il auoit amande que
len me feist. Je estoie plus tormentee du
feu de conscience. & repetoie souuent
ce petit verset. In inferno & c. Et en
enfer qui se confesseira a toi. & croie
entre les baremens. auidera mei & c.
Priez amoi sire priez amoi. En lay
fin ceulz qui la estoient s'agenouillier
al piez du president. & li prioient que
il me donnast pardon & donnast ama
lanesce amon erreur lieu de penitance.
Et qu'ele iames lisoie liures de pieus
que il me tormentast. Et ie qui estoie
entel article voulsie auoir promis g
igneur chose. omencai a complandre
& a dire. Sur se ie iames ai liures se
culiers. & ie les lis. Je te reni. Et en
tre ces paroles. ie fui delesse & retomai
Et merueillanz soi touz ie retomai &
ouir les iex touz arroulez de larmes.
Et ce ne fu pas vaine illusion de sou
ge. Le iuge deuant qui ie fui me est
tesmone. Et le iugement que ie ai
eu. Et ie senti les plaies auoir eues
entre les espinules de courantes aps
le songe. Et de la en apres ie ai leu
aussi grant esude les choses deumes
ome ie n'auoie pas auant les morties.
E mal de auarice de fuir auari
est a toi a eschuer. ce. av. luj.
Non pas pour ce que tu ne connoites
les estranges choses. Car les lois le pu
ussent. ares pour ce que les tenues cho
ses qui sont a toi. t'ne gardes pas a
me estranges. Se vous ce dist il nel

tes loiaus es choses estranges. qui vont
domerri ce qui est vostre. Et & argent
sont a vous estranges choses. Vostre pos
session est espectral. de quoi il dit aille
urs. La redemption de l'ame donne. es
proprieur de dieu. Et unire dui. Je
sui pucele delicieuse. Et si ne puis la
louer de mes mains. Se ie vieng
a viellece. Se ie vieng amalandie. qui
ara pite de moi. Oies ihu crist parlat
al apostres. resgarde les oisians des ace
qui ne filent ne ne seient. ne ne cueil
lent. ne n'assemblent en leur greniers
Et nostre seigneur les pest. Se vestemens
de faillent. les liz resoit propose. Se tu
as fam. oies que les pources & familleus
sont beneurs. Se auant d'ouleur te
tormente. lis. Je me delire en mes en
fermetez. & en ce que la guillon de la
char meit donne que ie ne mecheue
& reslece en touz les iugement de dieu.
Et l'auentur. n. & c. Les filles de uide
serleesierent en touz les iugement de
dieu. Nous n'auons riens apote en cest
monde. ne riens uen re porterons. Et
tu vis maintenant les dumaures plai
ues de vestemens. & muer chascuns
iour robes. & les taignes ne pueent
estre seurmoutees. Les aornement
sont tanz en couleur pourprie. et
resplendissent dor. Les codes sont
vestuz de pierres precieuses. Et ihu
crist muert tu deuant les portes. In
femes escriptures suspedirent auari
ce & len seigneur a fuir. Ornement
ie raconterai ce qui auoir uague
tes. Un de nos freres plus espar
nant que auer. Et non pas sachant
que nostre sire eust este vendi. xre.
deniers. Cent souz que il auoit ac
quis en tistre lin delessa. Mes moines
qui habitoient en touz u enuiron. v.

mille de terre sa semblance. et sentent
conferment que il feroient de tel arger
¶ Les uns disoient quil fust donne aux
poures. Les autres que il fust renuie
a ses parens. a sa chaire. a sa robe. et a sa
dore. Le saint esprit parlant en
eulz. distrent que l'argent fust en
fou avec lui. Disant: ta pectune soit
avec toi en perte. Et de ce fu grant
espoementement par toute egypte. Et
pour ce que iai fait mencion des moi
nes. Et ielsai que tu las volentiers
oi. et orois volentiers saintes choses
Je te pri que tu me prestes. i. pou ton
oreille. De la crable maniere des an

En egypte sont ciens moines. luy.
iiij. manieres de moines. Les
premiers sont en comu. et viuent
en comu. Et leur premiere aliance
est oben a seigneur. et sont deu
sez par dismes et par centaines. En
tel maniere que le disme seigneurie
a. re. Et les dismeiers ont le cente
mier a. is eulz a pieuost. et est chascun
en sa selle iusques a heure de none.

¶ Et est establi. que nul ne va l'un a
l'autre que le deen. a fin que se auai
ait aucune vaine pensee que il le re
conforte par son parler. Et apres ce
ne. il chantent les salmes. et les scrip
tures sont recitees. et les oraisons a
complies. Tous se lient. et le pere est el
milieu. qui comence a disputer. Et quant
il parle il font signe silence que nul ne
se toussu. ne resgner l'un l'autre. se
lonc la parole disant. La loenge du di
sant est el pieu des orans. Tantres let
mes comu par leur viantes. et si ne
saugloutent pour. Et quant il comence
a annoncer du regne ihu crist. et de la gloi
re a venir. Tu les veues touz disputer
a trempement. et leuer les iex au ciel.

et dire de denz soi. Qui me donnera pen
ues et. c. Et de la. chascun deulz son va
a la cable. et sentent amener l'un
a l'autre. et viuent de pain et de leumages
et de chous qui sont confis au sel tant
seulement. Les vielz prenent vin
tant seulement. et font souuent leur
disner avec les janes. pour conforter
les uns les autres. a fin que laage des
vielz soit confort. et la sote des janes soit
repose. et les peres auironnent pruit
les selles des autres. et escoutent aloze
ille que il font. et les repreuent et blas
ment a tort. Et fanguent aucune for
ce que il seuent bien. et les visent pl
souuent. Et les fouz apellent a ouer
plus que il ne les contraignent. Et pour
ce que il ne leur appartient pas dema
der. ie nai ne cote ne fice. Le mestre
leur amener. si que il ne leur est
mestier de riens demander. Et se au
cun omece a estre enferme. il est por
te a. i. autre lieu plus grant. et est gar
de et norri tant seulement des anciens
si quil ne requiert pas les delices des a
tez ne la volente de sa mere. La se
conde maniere est des moines hermi
tes. qui quant il issent de leur selle. il ne
portent riens el desert que pain et sel.
Et de la vie de ceulz. pol. le premier her
mite fu omeceement et en noblesse
fu anthoine. Et que ie monte plus
haut. iehan baptiste en fu prince.

¶ La tierce maniere est apele remoth.
Et est tres espoentable et despit. Et ce
ci habient. ii. et iiij. et iiij. et iiij. et non
plus. et viuent a leur volente et a leur
pleur. Et de ce que il labourent. il metent
entree en comu. pour auoir leur nec
cessaires. Et habient plusieurs eucha
risties et en cicez. Et aussi ome se leur
art estoit saint et non pas la vie. Ce que

il vendent est de greigneur plus que autr.
Entre eulz sont souuent tencous. Car po
ce que il vivent de leur viande. il ne veu
lent estre subiez a nul. Avoir dire. il seu
lent estimer de jeuner. & faire leur chose
victorie secrete. & ceulz convioient cou
tes choses. Il sont vestuz de grosses robes
agrans manches pendans. Il convioi
tent visiter les vierges agranz souppis
& de tancer les clers. Et al iours de feste
menageant iusques au vomir. De oroi

Combien que son & des autres
l'apostre nous chies que vierge
mande toujours ouer doit garder. Et
et les autres sans ausi. Tontenues
deons nous avoir diverses heures
durer. Come par aventure de temz
par aucun besoing. le temps nous en
amonneste que de tierce. nudi. nonne.
Et qui ne les ser. Soir & matin viande
ne soit prise deuant que len ait ou
re. ne len ne se lieue de table deuant q
graces soient rendues au createur. Len
doit lever aorer. ij. foiz ou. iij. la nuit
alussir de loisel. te doit armer doraison
& au repantier garir. Avant que tu
te metes a rien faire si fai la
croiz. Et toi considerant toi meismes.
ne veilles pas glorefier toi en mal dui
re mes en ton oeuvre. Et ne dies pas
cele & cele vient de leur choses. eulz sont
honorees des homes. Les freres & les
sieurs viennent a cele. L'apremiere
doute est. que vierge ne soit tele que ho
me la voie en face & dieu el cuer. Et aps
se ele est vierge du cors. Je ne sai se ele
est vierge en esperit. L'apostre si defe
nd ausi la vierge. Que elle soit sainte
de cors & en esperit. Et au derrenier q
ele ait avec soi sa gloire. Vanque la
sentence de poi. ele vit de delices. & vive
& nous ensuions les exemples des me

illeus. **P**ropose aroi la benoite marie
laquelle. que ame langre Eabriel desce
di a li en espee dome. el fu si espouventee
quele ne se por seoir. Car ele n'avoit on
ques estre saluee dome. Et de la apres e
le li rendi son salu & parla. Et cele qui n
voit dote home. parla a langre sanz
paour. **P**uez tu estre mere de dieu q
tu puisses dire. Sur garde moi de capi
our. Ces autres vierges sont dices et
tre chaiores en diverses heresies. & sot
mex estimees badias que vierges.
apes pour ce que il sentent le non de vir
ginité estre glorieus. et les lous semu
cent loiz les ouailles & de leur pais. &
mentent de crist. & dient antecrist a
venir. qui est celui qui cherra quicquid
a nostre seigneur quant il sera mort.
Et surreina avec dieu. & toutes ces cho
se que nous auons deuisees seront du
res a celui qui n'alme ihu crist. A mon
donques ihu crist. & queton se enbrace
mens. & toute forte chose. nous sera
venue legiere. Nous canderons toutes
choses breues qui sont longues. Et se
rons dz naurez du gaucior de celui.
Mas moi. Car mon labour est aloi
gne. **L**e filz de dieu est fait home.
pour nostre salu. & moi a rendi el
ventre a naitre. il s'oustrit a naitre.
il en issi en sanglente. il fu en volepe
en drapels. & li qui en clot tout lems
de en samant. fu en clos en une petite
creche. Il fu escharu. bati & cruce
fie. Et que rendrai ie a dieu. pour tor
cen que il ma donne. Je prendrai le
calice de salu. Et apelemai le non nre
seigneur. L'apostre en labours plus
urs en charres. en fum & en soif. Et no
nous correcon se le calice est ser a nostre
soif. & donc est le calice froisse. La ta
ble versee. batemens souuent. & haue

plus chere du sanc. est veugnee. Le re-
 que des cieux est appareillie. Se tu n'as
 force. tu ne le prendras pas. Se tu ne tou-
 res formement. tu ne prendras pas le pain
 du sacrement. Et ne rest pas d'us vio-
 lence. que la char. veult estre cen que
 dieu est. Et en celui lieu dont les an-
 gres charent. tu esruies estre aueng
 les angres. Js hors. i. pou de la charre
 de ce present travail. p'ing le loier de
 uant tes loz. que tu n'as pas veu. O l
 seia celui iour. Que marie mere nos-
 seigneur ta courra auuironner de com-
 paignie de vierges. tenant le tymbre
 & chantera le chant que le pueple ilnel
 chanta. quant pharaon fu noie en la
 rouge mer. li & son effors. Chanton a
 nostre sire glorieusement. Et tu respo-
 dras. Et donques celui espous acorra
 & dura. **U**ne sus. haste toi auer moi
 et c. Et adonc les angres semeruelle
 tout & diout. Qui est ceste qui vient & c.
 Les filles te venront & liout dire ala
 ioyne & de loeront. Saire vendra en co-
 tre toi. avec les mariees. & anne auer
 les veues. Et les enfanz crieront of
 fanna mercellis. Cest adire. jete prie
 s'auue nous. en ces hautesces. Quant
 forz que la vaine conuoirse du siecle
 te delicte. Tu as veu illoques aucune
 chose glorieuse. Et tout aussi est il se
 tu esdesces ta pensee ap'andis. **D**e
 fardible te chief de garde de v
 force de gruer. Ierusalem adame
 courage. est entre c'adem vierge. ly.
 gemes & loie. & entre compaignies de ma-
 riees & depuceles. & entre lobene & ad-
 ministracion de mesme seruante. Et
 entre viandes acquises & labour de ie-
 unes conuoirier. & entre aspresce de
 vestemens & continence de viure. **C**es
 chers peres & meues & no pas plainement

crestiens. **C**leur filles l'andes ontoubles
 d'ancien membre. & as queles il ne true-
 uent pas grandes conuenables. bailli-
 ei seulement a virginite. & autant pu-
 sent le voure q'me les marguerites. &
 les lessent apourre & a souffraite. Et
 les autres filles & filz pouruoient agur
 habondance de biens. en luxure & en de-
 lices. **N**est dir. & est loc de touz cresties
 que tout cen qui auoit estre appareillie
 pour les noces de la sainte de crist. syno-
 tride vierge fu bailliee a son espous. q
 len ne li feist preiudice. mes que ele do-
 ainee deses premieres oeures venir a
 espous. Et que ce qui estoit aperu es
 choses du monde. fust mis a boustement
 les amis de dieu. Les enuieus sen mer-
 ueillent. Car vertu deuine si apert touz
 iours. **C**yon propos est selonc le stile ec-
 clesiaste. loer mon aiole. ma vierge et
 rendre graces. que la volente de lui. a ai-
 die la moie volente. On sece non viande
 ville. vestreure despire. La selle du
 moultier. a age la prochain amour. &
 brief temps ont renomee de toute defau-
 te. En la par fu aces autres parties tou-
 te ma parole est ala vierge noble. tant
 en saintee que en lignage. De laquelle
 tant q'me ele est plus haut montee. de
 tant est le chion plus perilleus. **Q**u
 tu estoies au siecle. tu amones cen qui
 estoit du siecle. pour ton visage p'and
 die ta face. a orner ton crin. et a or-
 ner tes tresces d'autrui cheueulz. a
 maintenant que tu as relenqui le siecle
 Et apres que embaptesme. tu renon-
 cas au deable & a toutes ses pompes.
 Sela conlueure monte en tes pensees
 garde ton cuer en toutes manieres
 et garnis ton front de signade de croiz
 que celui qui fu despecteur de egypte. ne
 reconie lieu en toi. **E**pris qui estoit

nature de plusieurs plains de pechiez. fu
omand prendre la nature i pour faire
penitance. i que les concheurs de la
premier pueur laissent enlermes a
meres auec. s. pierre. ¶ Vintement
nous mescognoissons penitance. que
nous ne pechons de legier. I cele ta
ble soit acchetis. aussi ome se conde
apres le peril de mer. Et en la vierge
la nef soit garde euerie. Quar au
tre chose est queru ce que tu as per
du. Et autre pourseoir ce que tu ne
perdis onques. De l'astuence des vi

Pres la tres diligente eriges. lviij.
Seurte de pensee. armes de jeu
nes sont aprendre aroi. garde auec
dauid. humilion en ieune nostre a
me. Sue par viande fu getatois de
paradis. L'elies esmeu de ieune par
xl. iours fu iau. el cuire de feu au ciel
grofles jeunant. xl. iours i xl. miz.
fu peu de l'amour de dieu. La cause
du monde. qui nous delecta esample de
vertuz i de la conuersion. Il est escript
en iob. du dragon. La vertu de li est en
les longes. ¶ Lanemi si abuse otre les
jouuenciaus i les puceles de leur aage
par ardeur. i en flambe la roe de leur
nature. Car ceulz qui sont auouire
sont aussi que fornaise ardante. Ce
sont les gaelos fouins du deable. qui
naurent i en flambeur ensemble. et
sont appareilliez du rois de babiloine.
al. iij. en fanz. ayes si ome illec le quart
qui auoir biaute. aussi ome le filz do
me apaisa les gis ardeurs. aussi el vi
guel courage. la rousce celestiel. et
la froidure des ieunes estant la cha
leur en fancible. i embat la gisacion
des angres en cors humain. pour
la quel chose. i le vessel delection des
vierges se dit non auoir pas ome

de ment de nostre seigneur. Car ce
contre nature i outre nature. que
non pas hanter ce pour quoi ele est
nee. tuer en toi ta nature i prendre
seulement pomes de virginite. Est
non sachant de tout li. Et auoir
erreu de tout a concheur des ho
mes. i viure en cors sanz cors. Et si
ne te omandons nous mie. Jeunes
des atrempees. ne enorme abstinee
de viandes. par lesquelles les cors de
li acus sont tantost froisse. et co
mencent auant estre malades que
sentent le fondement de sainte con
uersion. ayes selonc la sentence de
philosophes. qui repurent les vuz
des atrempees excédans maniere et
mesure estre vices. Et. i. des. viij. la
ges qui nen dir pas mains. Tu dois
si ieuer que tu ne baulettes. i que
tu puisses apine respirer. Et que tu
soies portee ou traire de res compaignes
par les mains. Et que ton apert soit
tant seulement a paine. ne en lecon
ne en saines. ne en vegues. ne fu
pas mains que chose acoustumee.
Ieune nest pas vertu parfaite. ayes
le et fondement de toutes vertuz.

Si tu es espons. de l'abundance
soies subiette ment de vuz. lviij.
a raiole i a ramer. Si ul des homes
et meesmement des janes. ne uoies
fors en leur compaignie. si en saches
nul que il ne sacheur. La sentence se
liere est ce meismes volon i no vol
lon. Ces choses en la par fin est fer
me amitie. Les meurs des marrees
des puceles i des seruites. se soient
plus esleues. que la biaute des vuz.
Soie ne iolue ne nait pas lien toi
presente. si oies nule parole des hon
nestes. queru nen soies iree. Fur i auoir

ris de celle al seculiers. Ta personne
counient estre pesant. sous tant qme
nous sommes en ce tabernacle de la char
et habitons au milieu de fragile cors.
pouons gouverner et attemper les vo
lentes et les perturbacions. mes offer
non. De quoi dauid dit. J'irz vous
et ne veuillez pechier. ce que vous di
tes en vos cuers et. Je cuido chose
superflue mouuoir toi contre aua
rice. Toute noies aies en ta manie
re et moult suspecter richesses. Ne
ne as poures non pas al riches ne al
prochans non al luxure. ayes avec
cels. et se celui estoit ton prestre.
ton cousin ou ton a fin. Si ne consi
dere en lui fors pourete. Mes entra
illes de fameilleus te loent. Et no
pas les plenteis disuers des roians
es fais des apostres. que la foi estoit
encore nouuele es ciuilians. il vendo
ient toutes leur possessions. et le plus
apportoient al piez des apostres. afin
que il demoustrassent que pecunies
estoit a de fouler. Ananias et sa
phira. mauvais dispensateurs. et
de double cuer. Quant il orent fait
veu. il offerrent apres les choses aus
si come leur. Et non pas de celui qui
illes auoient une fois vouees. et reser
uerent a eulz une partie de la substan
ce estrange. et auignoient faulx. ce
que vaine foi ne crant pas. Mes au
tres edefient eglises de coulombes. et
en doient les chies. et deuissent les au
ex dor et d'argent. Je ne les reprens
pas. chascun habonde en son sens. Et
il est mieux faire ceu que nuier les
richesses en tresors. ayes avec pos
sib. et coi. vestir dieu et poures. et pes
et fameilleus. et li visiter et malades.
hebergier ceulz qui en ont mestier.

Et meesmement les serganz des estran
ges moultiers en delibonure foi de vir
ge. et auoir avec des poures de dieu.
en esperit. qui nuit et iour seruent a
ton seigneur. qui en terre en suient
la conuersacion des angres. et ne par
lent riens autre chose. que ce qui apar
tient ala loenge ihu crist. Et seussent
dauoir. vure et vestir tant seulement.
Et ce sont leur delices et ne veulent ri
ens plus auoir. se il gardent bien leur
propres. Et se il desirent autre chose.
il ne sont pas dignes des choses necess
saires. J'ai dit ces choses a vierge
noble et riche. Et orendroit ie parle a
vierge tant seulement. considerant
non pas les choses. qui sont hors de toi.
ayes en toi tant seulement. Au laur
Avec lordie de vierge en la que
des haumes et des oraisons que. li
qui cest auantier a heure de tierce. de
midi de none. au vespre par nuit et au
matin. Establis quantes heures tu do
is aprendre la sainte escripture. et com
bien de temps. tu dois lire non pas ala
lour. ayes ala delectacion et aleueng
nement de lame. Quant tu auras fe
in ton oraison et tu seras lassée de dou
uient agenouiller toi. des lame fillee
d'autres entre ces mains. et la concueit
en pelote. ou l'appareille a tistre. ou res
garde se ele est tissue. et repren ceu qui
sera maufait. et establis ce qui sera
a faire. Et se aies occupe des grans
oeures. Ja les iours ne te seront longs.
Et pour ce ne dois tu pas cesser de labo
rer. pour ce que par l'occasion du labou
tu ne penses auile autre chose. fors
a ceu qui appartient au seruise de dieu.
Je parlerai simplement. J'ai dit ceu
que tu distribues tout ton chatel es
poures. nule riens n'est si precieuse a

Dieu qme lachose que tu auras faite de ta
mains. ou en ton propre vslage ou en la
sample de ces autres vierges. Ou que tu
loffres a ton aïeule. & a sa mere. & nō pas
pour receuoir de eies greigneur pris p
la refection des pures. Il souloit estre
escript aucune fois entre plusieurs. la
uoir mon se la vie est meilleur solitai
re. ou entre plusieurs. Des queles vi
es la premiere est deuant nulle a la secon
de. ayes ele est perilleux et homes. que
la vie traire hors du haur des fames ho
mes. ne soit plaine de mauuaises et de
ordes cognacions. Et que les homes pla
ins & vanaiz dorgueil & de arrogance ne
despisent touz les autres. & que il nar
ment leur langues en de traïant al ciers
al moties & al autres. Et combien est
il plus perilleux et fames des queles la
sentence est inuialle & florante. que se e
le est lolliee aier ala violence. Ele se con
longera espres choses. Et se ai cogneu en
aucuns de lui & de lautre sexe. que la san
te du cuer estroit trauailliee par trop
griuer obstinance. & mollement en cels
qui habitoient en celes humetes & froides
en cel maniere que il ne sauoient q faire.
ne que dire ne ou torner. Certes se les
rudes lisent auant chose des lectres se
cullieres. des rantes; des homes de sers.
il en aprenent seulement la verbaire.
et uen ont point de cognouissance des lects.
Et iouste le anien par lei. qmeur que il
non sachent parler. il ne sen pueent tra
ire. Il prennent la souuerainete des
sages. & sont maîtres des folz auant que
il soient desceples des sages. Et pour ce
est bonne chose obier a greigneurs. O
trier as par fais. & aprenre des autres
les regles de la vie. Et non pas vser de
la presumption. & de celes fames par le
lapostre. qui sont romees a tout vent.

et toujours aprenantes de doctrine. et
ne paruenient pas a l'achet de vertice.
Quenes fames soient esleues. Et mea
nement voeues & vierges des queles la
conuersacion soit esprouuee. la parole
a rempree. La vergoigne sainte. Et fu
la ioluerie des puceles qui aornent leur
crins & les ostent du frour. il couuillent
leur cuir. il ont manches estroites. ver
temens sans fronce. & trespercent leur
soz que il aperent plus vendables souz
le non virgual. Les meurs & les estudes
des dames soient iugiees par les meurs
des anceles & des compaignes. Celle re
soit bele & amiable. Cele soit en compaign
ne. qui ne soit estre bele a soi. qui despir
le bien de la biauure. Et quant ele va en
otuin qui ne desciende pas son piz ne
son col. ne ne liene pas son mantel por
descommir son chief. ayes qui cienne la
face. & a paine vi regardant d'un oeil
la voie par ou elle va. Et chauceurs en
fauz. biau pigniez. estranges. peus
sementres a l'un. aussi qme pestilence
& venim de chauce esterne. Ne va nulle
fois seule des vierges qui viuent en ton
moultier. Et le premier se par vne cou
lombe de la gair compaignie afin que
il la piengue seule. & le dablillemēt
Dulme ta fille de vierge en cūm
melcongnouille. & le rousme des
les chauceons moude ne de l'instiucion
mes. ele nentende pas de la fille. dū
lades choses. & tant la aut des pū
qme ele est tendre. la langue soit en
trodiue de psalumes. Bon aage soit
long de la ioluerie des enfans. Et les
li soient fautes de bois ou d'huie. pour
louer lorde deus. si que son gien li soit en
seignement. Ele soit en compaignie de
autres aprenantes a queles ele enue
d'aprenre. si que elle soit morte de

les par loenges. et ne soit pas tencee se
ele soit plus tardue. mais soit son en
gins esmeu par loenges. Si que ele se
ioisse de vaintre et se dueille vaincure.
Garde que elle ne soit apeticiee par so
tes blandices de fumes a coustumes
estre dices a filles. et que elle ne se ioue
en or ou en pourpre. Quar lunt
ist ala langue et luntre mult al me
urs. et que ele n'apraingne en cendele
aage chose qui li soit a desapiendrea
pie. **L**ystone greque raconte. que
alixandre qui fu seigneur du monde
ne se pouoit tenir q'il fu roy. des me
urs et des vices leondis son mestre qui
l'entroduist q'il estoit en core enfans.
L'amour des manues n'est pas bone.
de quoi tunc puet prendre vertuz. et
en puet tantost ensuir vices. Sano
rice soit p'sante et cele qui la depote
soit a rempree. quant vertu son cu
oil saille li au piz et la cole. et li chaut
Melissa quant il vouldra. Soit ami
able a touz. si que tout le voline sen
esioisse estre volee nce deli. Celi ha
bit li auengne ali de celui a qui ele
est promise. Garde que ses viures
consacie a un crist ne soient jant
de rougeur pourpre. que or ne m
guerres n'apraingnet son col. et que
ele naorne son chief de gemes. que ele
ne fard ses cheueus. et que il n'ait ch
se qui traie au feu de gehenne. **P**re
texacta Jadis tres noble femme par
le commandement de hemetien son ma
ri qui fu a ioul custocher vierge. si li
mua son habit et son cultuement et
son crin que ele auoir despir aorna
en la maniere mondaine. couuorant
te vaintre et le propos de vierge et le de
sur dela mere. Et cele meismes mult
ele vit en dormant l'angle de dieu

qui la menacoit a face espoentable
et d'ouir. **A**l tu ose merie le quante
ment de ton home deuant celui de di
eu. Et le chief de la vierge de la vier
ge de dieu a coucher a ces manues
esomenies. qui te secheur ia que
tu te sentes tormentee pour ce que
tu as fait. et le quant mois sent tu
seins menee en enfer. se tu perse
ueres en ceste felonnie. Et si sent
voeue de mari et de filz. et tout fu
ampli a compli par ordie. Et la tar
diue penitance de la chetue sene
fia son hastif trespassement. Et al
si se venge dieu des ~~corrupteurs~~ de
son temple. Et ~~aussi~~ ~~aussi~~ ~~aussi~~ les ge
mes et les tres precieus adornemens.

Hely pretre **D**e ce incultes.
Courrouce nostre seigne. **L**xi.
ur pour les vices de ses enfans.
Et il ne puet estre fait euesque q'
a enfanz luxurieux et non subiectz.
Et se le parfur aage des enfanz es
impurez al parens. combien leur
doit estre plus impure laage des a
laurans et frules qui nous congno
issance de bien ne de mal. et quant
petir et sent ome petir. q'il q'ist
tr et bien et mal tant que il vint
aus anz de sagesce. est impure et
rens. **S**e tu es esomeue et sages
que tu fule ne soit ferue de la ser
pent. pour quoi ne pourrois tu
aussi que ele ne soit ferue du mal
de toute terre. que ele ne voise hor
anec le pur air. pour veoir les fa
mes de strange region. que elle ne
ioue des piez et ne trame ses coes.
Vemins ne sont pas acoustumees
ment donnez se n'est en douces cho
ses. Et les vices ne de courent por
se n'est en especes de vertus. **T**afil

Je ne mēue pas a con dūner. si que
ele ne voie viandes que ele desire.
Et uoir ce que aucuns cū de estre
de gaigneur vertu despue le des
pit du delit present. Certe uoies ie
nige estre de gaigneur continen
ce. nous sauoir chose que lon quere.
ele soit soustenue de nourriture de
char. que les piez ne desfaillent a
uant que il ommencent aller. Nule
foiz ne uise sanz toi hors en con
tinu. les egyses et les basiliques
des martyrs ne uise pas visiter.
sanz sa mere. nul iouuencel en
chambre ne li vie. Je ne veul pas
que ele soit une de ses chambre
vieres plus que lautre. quil con
teille et oreilles aucune chose.
ayes ce que lune li dira toutes
les autres oient ou sachent. ple
se li compaignie qui ne soit pas
bele ne peignee. qui a clere gorge
a rempre doucement son char. qui
qui soit griene pale et rouilliee.
et de simple chere. par nuit se lie
ue aoroisons et chanta hymnes
au matin. Aoroison souuengne
a la lection et la lecon aoroison. A
paigne a reuier quenouille et tor
se fusel. mener lestain au po
te. despue les coiles de lūgren.
les coisons desoie. et or qui est leur
et filaus. Ties vestemens appare
ille des queux le front soit de lūite.
et nou pas des queux les cors vestuz
soient nus. Sa viande soit le petit
choi. et de semes et de petit poisson
ner. ayemise si que ele ait touz
iours sam. et puisse tantost ouir
apres la viande. et lire. Et au petit
et de tendre aage me desplaisent
longues et des a remprees jeunes

Je ayus par experiment. que quant
lathel est trop alasse. il queit ou il
se puisse coucher. Et pour ce soit
en commandement en pardurable je
une. que la longue vie soit souste
mue et fortifiee par parties de forces
pardurables. que se nous courons
en la premiere mansion. nous ne de
faillons pas en nu voie. **A**pres ce
les veles de continence sont a demo
nstrer en xl. manieres. et touz les re
tenemens de la chastete sont a lacher
qui les cheuaus se hastent. Obien
que la condition soit autre des sech
ers. autre des vierges et autre des mo
nes. du tout me desplaist lūng de la
vierge parcreue. que ele deust auoir
honte de soi meisme et deust auoir pa
oir desoi veoir nue. Se elle amēge
son cors de ieunes et de vegues et le
met en seruage. pour quoy est sus
te le se desant par nourissement de ba
ms pour gēmes et pour soie. La vier
ge aīme les liures deus. et queux
la parure de lor et des gēmes de babi
lone. nest pas pourrire. ayes li plan
se lousanguement et la distinction amē
dee. Elle eschue touz les liures apo
crifes. sapaigne pas a uier. Sa
che que mentir est sacrilege. baile
li compaignie de sante. de la quele et
parole et aler et habir. soit la doctrine
de vertus. La repuse de la vierge. qui
eschue la compaignie de sa mere. Je
passe a lamer et a lamine en femme.
Et te pue que se ie ai es. lxxij.
crist aucune chose trop forcible
ne cūdes pas que ce soit tant de ma
cruaute ome par cause de mal. Les
chairs corumpues et porres sont ai
rees de fer et de char. Les venins si
sont hors bours par remede seipen

uns. et qui plus se duict si est au rep-
greigneur douleur. La mere et la fille
nous te prie. mos de seruile. Liens de
nature. La seconde alliance aprie dieu
Ce n'est pas loenge se vous vous entamez
ores se vous vous euvre hiez cest felonie
Et toi vraiment fille. je de lessera la
apartier ala mere. la quele par auentu-
re et aage et foiblesce. et auieuete font
clausable. pour quoy iuges tu l'ama-
son estoir et son ventre ne te fu pas
estroit qui par .ix. mois ius en close
et vaquis. et tu ne dures pas en .i. iur
auec ta mere par .i. iour. Tu ne te
pues souffrir deuant les iex. Se tu es
vierge pour quoy crains tu garder
diligence. Se tu es corrompue pour
quoy n'ete maries tu en apert. La
seconde table apres le deluge est que
se aucun a manuesement omeue
que il la tienne par remede. pour
quoy cest il meher de conuerter en
cele maison. en la quele il couuent
que tu muies. chascun iour. ou que
tu vainques. Ou il est ce qui dormi-
re l'air pres d'un serpent. Car si n'ete
fier tout reuoies il t'esmuier. Plus
seure chose est uon pas pour. per-
que estre pres d'un peril sans perir. tu
va pucele entre les pucelles Jolues
et les Jouuenciaus pigniez. Et chascun
iouuencel te donnera la main et cestui
dra les dois. ou il sera temple ou il te
preira. On disner te sera fait en-
tre les homes et les matrones les est-
ges bacheliers rapartendront. tu mer-
ueilleras les autres en vestemens de
soie dorez. En ce disner tu seras con-
tente amengier char. Aussi co-
me n'volentue. et que tu boues vin.
tu creature de dieu seras loee. et que
tu te leues et bams et soies netoiee.

Entre ces choses aucun de ceulz du
disner. pour ce que il n'ose aler ac-
autres fumes estranges. il parlera
a toi qui es sanz garde par signes
et te regardera. et ce que il te donnera
dure. il te senefiera par entente me-
entre ces choses si grandes reposail-
les de deliz. luxure d'entre les pucelles
dures que fer. et les vierges en ou-
greigneur fiam. pour ce que il aude
ce que il ne seuent. mie estre plus
doux que il n'est. flous auons ven-
dus qui se d'erroit a pome et a
mours. qui moroit auant que il
lessast cele pestilence. Et ne feris
tu pucele saine de cor et delicieuse
grasse et rouuente et chausse
entre les chars et le vin et les bams.
pres des homes et des Jouuenciaus.
que se tu es pucele et n'ene le faces
toute noies est ce l'air t'esmuier. q
d'auoir estre requise. La pensee lu-
xurieuse pour l'air plus ardaument
les honnestes choses. et ce qui ne li ap-
partient pour conuoir plus douce-
ment. Fier chose est que garder
chasse entre les viandes. face de
de moultre courage en ordi. La ve-
seure de cele qui se est. est demou-
strement de son courage. Se elle a
fronce. Se elle est morte par ter-
que tu soies venue par honte. Se d'ou-
subtilite la core est descouuue que
aucune chose soit vue de denz. et au-
ue ce qui est puant. et descouuue
ce qui est bel. La chance de cele qui
va tendant et resplendissant apre-
sbi les Jouuenciaus. Les manes
sont estranges de boudans et cre-
es d'un cengiel. et le plus est plus et
tremement continer. Les cheneu-
de couvent et oreille ou el fiont

Le manteler chier d'aucune foiz pour
desnuer les blanches espaulles. Et
aussi que se ele ne vult estre ve
ue. ele se cueure hastuement et
fait semblant que ele ne le vult
pas. Et que ele est en commun lieu
aussi que en commun degre. aussi
que par vergoigne. ele cueure
la face par art de folles larmes. et
par tel art ele moustre ce tant
seulement par quoi ele puet au
ex plaure. Et tu respondras d'au
me congnoissez vous. et oment
avez vous getez tant longuement
vos iex en moi. et il dira. Les larmes
de ton frere le me raconteront
la moie volente il eult menti. et
leult dir plus en craingnant que
arguant. touz tel serais richi
gneur le dispensateur de ta mes
nuer. et que tu ne leur dones il en
ent que il la contrair. La man
ere de tel serais est oplaingna
ble. Et o bien que len leur don
ne il dient touz iors estre pou.
Il ne considerent pas de quel vol
te il leur est donne. mes o bien len
leur donne. et leur douleur confort
teur ce que il pueent par seules
desiracions. les homes croient
plus legierement les maus. et al
conques chose est finie en mesme
par nouuele. il croient estre voir
en apert. apres bonne conscience
ne fuit les iex de nul. Repulse
et ensaiguement de vierge cheue
en pechie. Jerosime de tel couloze
ment susanne vierge et sa cree. lxxii.

Pour quoi te restu osusanne.
pour quoi ne te pient tu a
l'adure lardeur de ta forillene
Oiez moi touz pueples. et veiez

ma douleur. apres ionuenciens et
mes vierges sen alerent en chetuo
uson. Je parle a toi qui es chier et cau
se de ces maus. et si chetue que tu as
perdu le non de virginité avec la glo
rie. Cest felonnie que tu es apelee sus
anne. qui n'est pas chaste. Ou oment
ic. que dirai ie premier. que dunt
desremer. Rememberai ie les biens
que tu as perdus. ou ie plorerai les
maus que tu as trouuez. Tu estoies
vierge et paradis de dieu. et entre les
fleurs de leglise. Tu estoies espouse
ihsu crist. temple de dieu. habitacion
du saint esperit. Et tant que ie di
de toi tu estoies au tant acent don
bles couuent que tu gemusses. que
tu n'est pas ce que tu fus. Tu aloies
en leglise que coulombe. de la quele
il est escript. Les penes de la coulo
be dorees. Tu resplendissoies que ar
gent. Tu luisoies que or. Tu estoies
aussi que estoile en la main nostre
seigneur. Ou est ceste subiecte con
uersacion. Ou est ceste soudaine
mutacion. Tu es finte de vierge de
dieu. corruption de sathan. De es
pouse de crist. bordel esgmenie. du
temple de dieu. lieu dordure. de ha
bitacle du saint esperit. forte resce
de deable. Tu qui aloies en foi et en
seure que coulombe. carapis ma
intenant entenebries que chaume
sours. Tu qui luisoies par ta virgi
nité. aussi que or. et maintenant
finte plus vil que boe des places. Tu
qui aloies estre estoile raiant en la
main nostre seigneur. aussi que
trebuchante du haut ciel. et esai
te en charbon. Las a toi. malen
reue. et de rechief. las. qui tant de
biens as perdus ensemble pour la

luxure de pou de temps. A oeure resier
de tu puer. Et diece ton front se tu
oses. et regarde aucun des sains dili
gument. nest pas ta face sachante
du mestier. ele seudine ome plonc
Que feras tu deuant marie. Et de
agace. et la compaignie nete et pure
de rechief. que feras tu deuant les
sains angles. Tu seras ferue de la
clarte et de la resplendeur deus et bru
ie aussi ome de foudres. ayes par
auenture tu diras. Je ne pou sou
stenir. Car ie estoie portee et amee
nestee de la char fraile. Et simit
thele. te respondra. et ser opaignes
sanz nombre. et nous fumes adorne
es de cele meismes char. et toute uo
ies ne pour la fragilite de nostre ch
muer nostre plain propos de chaste
e. ne la cruante des tormens dius
de nous ne la pour geter. Et auour
dure. char ne puer estre corrom
pue. Se la pensee ne lest auant. Et
donques remandra lame el pechie
que la char mestrie en noireture
et en blasme. O a uirtue la reane
use et laide faire en habit de vierge
ayes. et auouneies en fait et en res
guit. Vierge selonc la posture sient
volentue deus sainte en cors et en
esperit. Et tu te cornes tout au
gtraire. que tu ne soies sainte ne
en cors ne en esperit. En finissant
forincaion en cors. et en mentant
virginite en esperit. Et donques
cest penitance necessaire. ayes
obien et quele aides tu estre toi
necessaire la penitance. Il conu
ent que ele soit semblable au pe
chie. ou que ele le seurmoute. Et
premierement toute la cure de ce
monde est adelerier. Et aussi ome

estimante toi morte ome tu es pen
se ouient tu poura reuuant. Et aps
tu dois prendre vestreure de tristee
et ta prude et chascune de ces meebres
est digne de chastement de penitan
ce. Les crins soient trenchiez q par
vaine gloire. il donnerent occasion
de luxure. Tes iex soient plains de
larmes. qui ne regarderent pas si
plement le masle. Ta face paleuse
qui rougi sanz chaste. Tout ton
cors soit megri en cure et en ieunes
et a rouie de cendre. et vestu de haire
Et pour ce que la landure li plus ma
uesement que il la crangue. Con
cier tormentant soi meismes soit
sanz repos. et ventelant en pensees
et de corre aussi ome cite. Les plain
es grans et longues ont mestier de
medecine prolye. Grant felonnie
amestier de grant satisfacion. Et
certain se les homes remissent en
leur pensee quel iugement sera
du monde. Le sens humain nese
roit pas esparti des vantees seantie
res. se il nestoit greue de mescrean
tise. Et nest nule poine si grant en
cest monde que il ne souffrisse
pour eschuer les poines du feu per
durable. De la garde de chaste en
voquette. Jeroume dit au de gard
Les omencemens voquent. et
ne sont pas quis et crestiens
mes la fin. Poi omencia mal et feni
bien. Les bons omencemens sont
loez. ayes la fin mauuaise est dam
pnee. Que fait en face de crestien
ne pourpre bis et fair. des quies lu
uent de la rougeur des loes et des
leures. et laire de la blancheur du
viane et du col. Cest feu des jouue
ciaus norrisemens de luxures. de

monstrement de pensee uient chaste
Coment pleurer des pechiez qui est
la face de larmes et are son cuer de us
cest adornement nest pas de nostre sei
gneur. mes est couuerture de ame
crust. A quel fiance lieue cil son vi
ure au ciel. qui ne congnoist celi
qui le fist. Les feus echueiens. La
terre Volcan. La hautesce du mont
de Olampe. Nest chasteur pas de signi
ficance que les moeles des iouuen
ciaus plumes de vin et en flambees
de viandes. Grant vertu grant au
meusere et grant diligence est son
monter ce pour quoi tu es ner. En
char viure et n'as pas charnellement
combattre a soi mesmes chascuns
iours son anemi en clos auetques
soi. et garder d'argus qui a ceur rex
Aucuns couuoitans demener vie
chaste. trebucher et au lieu de la
voie. quant il auient estre absti
nence de char tant seulement et
chargent leur estomac de leuma
ges. Et si que ie leur ie parole
que chose nest flambe tant le con
gne viande. Indigeres et embrasse
les membres engendrans. Quel
que chose qui est semence de delir.
cuidz que il est vertu. viande espar
gnee et ventre fameilleus vaut
un. Jeunes. anes vaut chascun
iour prendre petit viande. que as
sez a une fois. Pense chascun iour
que tu es amoué. et tu ne penseras
a ces secondes nocces. De ce meil
La fois luxure mes agera
blandit a soi me che. lev.
umes. afin que ce que aucunes
font par leur desatempance il
soient veues faire par delir de li
gnee et viciement que le centu

mer en la semence de bone d'are pour
la couronne de virginite tiengne le
premier de gre d'auoir fruit a cent
doubles. Et le soissantamer pour
le la bon des veues tiengne le se
cond de gre en nombre. Et le tien
tamer tiengne le tiers de gre por
la lumie des nocces. En quel nombre
sera le mair. .ij. fois. Certes il ne
sera pas en nombre. mes sera mis hors
de nombre. que il nest pas ne en l'one
terre. are en terre de gourdiz qui
est plaine de ronces et despines. Et
pour ce. Jerepi Relegieuse fille en
crust. Que tu ne congnoisses pas les
tesmoignages par les quex il est au
die al incontinens et au chetis. Sois
fille roi ce que tu as perdu le premier
de gre de virginite. Et par le tiers tu
es venue au second. Ne pense pas les
desremeres nocces. are pense toi est
de getee. La quel chose se deuient et
apres le deluge cele sentence a val
lie. Croissiez et montrez la terre.
Quen est il auous. et quex les fins des
siecles soit de couitus. et quex il est dit
vostre temps est brief. Et la congnance
est la ala matie de la vie qui queut
le bon. et a court le embracement des
nocces par la chaste de leuangle. Temps
estoit embracement pieu et estoit
temps de gloire. Oiez ce verser. Les
filz soient aussi que getous d'oune et
et tu voies les filz de tes filz et c. Et oiez
d'ou est temps de continence de quoi
il est dit. Qui saeit auoir le seigneur
il est. .i. esperit. Tu me proposes les
ioies des nocces. et ie te offre. La gür
re le glaue et le embrasement. Nous
nesperon pas tant de bien es nocces q
me de mal. qui puet auenir. Et la
luxure trespasser est a craindre au

elle de celle romme. afaire peinte
ce de soi. et n'est onques saoulee. et qui
ele est estamie. si sembleroit ele de re
chief. ele croit et desfaict par usage.
ne ele qui est demenee par eschauffe
ment nobeur pour a raison. ayes
dit a vous ces choses et ces richesses
et la dispensacion de la chose. Et il ont
desfaict par lauctorite de l'ome de bo
naire. Et est assaouir se tu ne sers
auec tes serians. tu ne pourras com
mander a ta mesmee. aussi que se
tu ne pourras auoir esprouuement
par aage. ou serians ou frans. ou
enfants qui gouvernent ta mesmee
ou responnent pour toi au commun et
paient tes debtes. quer premierement
le regne de dieu. et toutes ces choses
te seront a salut. La simple chose si
vaut mieux a estre gouvernee par
.i. petit que par un par grant occasi
on. Il vaut mieux que nous veuillon
perdre ce que nous ne veuillon mie
qui est aucune fois aperu. que no
perdissions ce pour quoi toutes cho
ses sont a desleier. nous arbons
vraiment par auarice et disputons
contre les peccunes. nous ouurons
notre sam et nostre guon aloz. et ri
ens ne nous souffrit. Et ce qui est dit
des megarensiens. puer estre applique
a nous cheins. C'est assaouir que il
edefient aussi que se il deuoient touz
iours viure. Et si viuent aussi que
se il deuoient demain mourir. Et ainsi
faisou nous. Car nous ne croions
pour es paroles de nostre seigneur. et
pour ce que nous ne gardons pas la
mort prochaine. qui par la loi de na
ture est due a touz mortiers. ayes
nous prometons par faulx espance
grant espice d'auoir. nul homme n'ose

de si foible force. ne de si grant a
age de viellesce. qui ne aude en core
bien viure. .i. an. Et adonc le son
strait oubliance de la condicion
aussi que vne beste terrestre si
que il ne l'ouuent de ce que il a
apauer. ayes est esleue en orgueil
et tient le glaue d'orgueil. Del
usage des richesses par l'exemple
de nebudien. celui meisme a salu
vne veuve. et liure de garder veu
uer. l'v.
Les richesses ne nuisent pas au riche. se il
en vit bien. se la pourete ne fait
pas loer le poure. se entre les mesa
ises et la souffrance il n'eschue les
pechez. Les richesses ne nuient
nulle chose a nebudien. tenant li
les grans opingues des appartemens
Car il cheuauchoit aucune fois de
soudain d'un autre. aussi au co
traire. ne profite il riens a au
tres le malin val. la core grise.
la vilté du cors. La pourete fait
seul destruire par les oeures la di
gnite du cors. Joseph donna expe
rimens de veritez. et en pourete et
en diuerez. Daniel et les. iij. enfans
si estoient si auant sus les autres
en babiloine par leur oeures. que
entre les princes de la cite que souz
labir nabugodonosor. il seruoient
dieu en leur pensee. auidochien
et iohier. Entre les vestemens de
pourpre de soie et de pierres preci
euses. vainquirent bien orgueil
par humilite. Et nostre sire dis
manda a l'homme de cest siecle et
Et nous disons illec en oron. Co
ment pourroit entrer. .i. chameil
par un le cul d'une aiguille. que
pourroit vne beste grosse et torse son

fais oster hors den tour li. prendre
pennes de coulomp. & aler reposer
soi es ramz d'un arbre qui se tor
ceit de la semence d'un sap. aussi
fort est entier. l. riche sanz char
te en paradis. sous lison en pie
le que les chamels de madian. et
de epha. aporcerent lor & l'encom
ala cite de nostre seigneur. Et la
fable ensaigne de esope. que un
qui avoit le ventre plain de sou
riz ne porroit usir par. l. estoit
peraus. Et donc nebridien regni
dant chascun iour en sapence al
qui veulent estre fais riches. & ces
autres choses du monde. li despe
doit en l'usage des pures touz les
dons de l'empire & tout quan que
il poot auoir de l'onneur de la
cheualerie. ne il n'estoit pas de
sus lui une fois la charge des ri
chesces. mes touz iours. Et aussi
firent les apostres. il lessierent
leur pere leur ior & leur nacele.
Et muierent leur habondance
en la pourete semblable al aus
poures. Si que apres ce il allegat
sent la souffrance des autres de
la leur mesaise deune. Cele a
qui ie escri ser que ie ne raconte
pas choses que ie aie veues. mes
ce que i'ai oi raconter. ne que de
aucun bien qui soit en moi ma
langue ne rent pas graces ala
maniere des escriuains griex.
Et certes la ou il a des chous po
urement & du pain pour viande
& de l'haue pour boure souffisant
la souz richesces leur abondans
& la nest nule flaterie. par quoi
nous pons comprendre que le
tesmoignage est loial. que la

na point cause de mentir. Je vendi
aces autres vertus les queles nous
trouvons en plusieurs liez & en plu
sieurs homes. & il est celui qui est
entier en la forme ardent du roy
de babiloine sanz estre buille. du
quel enfant egypte la dame ne tir
pas le mantel. C'est merueille a
dire. & celui qui fu norri el palais
compaignon & desceple des augu
stiens. Des quez augustiens cour
le monde amenistrent a leur table.
Les mers l'ervent entre labonda
ce des choses. Il fu de si grant humi
lite en la premiere fleur de son age
que il norri en soi fleur de virgini
te. Et se garda certes en soi me
me. de dire nouvele ne fable no ho
ueste. Et apres ce il norri avec les
enfans de l'empereire vestus de por
pre & introduit avec eulx ac estude
ne sest pas enfle en orgueil. il ne
despit pas ces autres homes entou
nant leur le front. aces fu amiable
a touz. De l'abaissement de deune
Au point apus le re. lxxvii.
gare de tes vertus. & ce qui
est deui a ton non. et par quez me
rites tu te demaines selonc le degre
de chaste. Et cele chose ne te mue
ne pas cest assavoir que l'age de
lx. anz. soit esleu en roy veune et
que les enfanteles soient reprouve
es de l'apostre. aces croi que tu soies
de celui esleue qui dist a son desceple
sus lions ne despit ton enfance
Les oisiaus. q'en apele fausans so
ient loing de ces disuers. & les cuer
terelles crasses. & touz ces autres
oisiaus qui volent par les tres gns
pays. et ne cudent pas pour ce qu'en
ne meussent de chaus & des autres bestes

à .iii. piez. car il n'est ne bon ne
iugies par le nombre des piez. aies par
la bonte du goust. Toute la crea-
ture de dieu est bonne. Les fumes q
sont curieuses oient ceste chose. Co-
ment il plaisent aus homes. Il men-
ent les chars qui seruent ala char.
desqueles lardent escume toute en
chaleur de luxure. qui sont liees de
maris & donent leur oeuvre a genera-
cion & auoir en fains. Desqueles
les ventres portent fruit. celes en-
trailes soient emplies de chars. qe
toi as enseueh touz tes deliz en sem-
ble el tombel ton mari. qui as effa-
ciee ta bele face & vmeille come pour-
pie par tes larmes sus la bierre de ton
mari. qui peis la cote de pleurs & les
nours chaucemens. & ois la blan-
che vesteure a ornee dor. Tu nas
mestier d'autre chose fors de perse-
uerer en bien & en ieunes. Pale-
ur & vil chose soient tes pierres pre-
cieuses. La molete de plumes. ne
nourisse pas tes janes membres. Cha-
leur de bams ne chauffe pas le nou-
uel sanc de toi joene. Or entent q
estmuis le poete dit d'une veue co-
tinent. Celui qui premer iour ser-
amours amor. les mostra. Je les oi mis
ques ala fin. & il les lauec lui el sepu-
cre. Et se aussi une pauvre veue
condampne par la loy comune de na-
ture touz & enfant le grant. dau-
tant plus tref vil qme il est plus pre-
cieus de marguerites. Que deu-
nous donc requerre d'une veue cr-
stienne. qui ne doit pas tant seule-
ment sa chastee a celui qui est mort
aies a celui avec qui ele doit regner
cest rendre chose es fumes que re-
nommee de chastee & est tost fletrie.

Aussi que vne tres bele fleur est au
chaut. & est corompue par legier ver-
meinement la ou laage se consent
au iugement & auctorite de maria-
ge de fait. du quel la desferme de
la fame est ombie. Que fait vne
veue entre grant multitude de
mesmee. entre grant assemblee de
menistres. Les queux ie veul que
ele les despue que serians. aies que
ele les craigne. & en ait honte co-
me homes. Et se les communens
cures & les offices de la mesmee la
tormentent. Si ordene sus eulz.
Un ancien bon home de meurs bon-
nestres. du quel lonneur soit ala
dignete de la dame. Je n'ay plus
urs qui doent leur portee au com-
mun & si nestoient il pas pour ce
sanz male rendue de leur seriaz.
Et ce fust ce que il se gouver-
noient no chastement. ou que la
resplendeur du cors estoit trop clai-
se. ou laage estoit convenable a
luxure. ou la conscience estoit pla-
me d'amour couverte & si len au-
oit. ou elle estoit orgueilleuse.
en courage qui est bien auant
forz saint. mes toute uoies se de-
moustrer il souuent devant touz
et despit la mesmee aussi que ser-
ians. Or garde donc ton cuer de tou-
te ta diligence. Et si eschine tou-
te chose qui puer estre sainte de toi.
la cheuf procureur ne vise pas
de toi. ne menestrel ne te frouille
la fame. ne la douceur en ventree
du chant au deable. ne la bonte
du vout de jouuencel ne te decoue
pas. Nulle chose des ars manues
& seiez. Nulle chose molle en seru-
se ne soit iour a toi. aies avec toi

compaignie de veuves & de vierges.
aies confort de gent de ton estat. car
les dames sont uigiees par les me
urs des chamberieres. De redref
A lection deuine de ce meismes
soit touz iors entres. lxxviii.
mains. Et espelles oraisons auent
Si que les ameres de tes pensees al
queles enfance souloit obeir empi
tie soient toutes de boutees. For
chose est & du tout impossible que
aucun nait en son perturbation de
vices. pour ce que les eschauffme
nt de touz vices emmouuent les cou
rages. Et est aussi come en la pen
sement de nous & en nostre iuge
ment ou geter hors les cogitacions
ou receuoir les. Et celui est tres
bon qui est contrainct par les tres
petites choses. Et cest ce que le p
phete senefie par autres paroles
je sui trouble & nai point parole. Et
ailleurs. vous vous ires & ne veil
lez pas pecher en ce que vous
dites. repentez vous en vos cuers
& c. Et aussi come celui qui me
dit a son vilain. je te chastierai
ia par batemens. seie ne me cou
roucasse. Jre si appartient aho
me. & a nostre seigneur iustice. &
aussi come il appartient aho
me de soi courroucier. Aussi appartient
il de cresten que il ne parface pas
son ire. Et aussi courrouce toute
char les choses qui sont de char.
mes il appartient de nous restrain
dre laideur de delir par la tres grant
amour de ihesu crist. Et nous courrou
ceter nostre uiment. cest a dire
notre char. par les frains de mesance
si que ele ne quere pas luxure. mes
viandes & la delire. & que ele porte so

meistre cest l'esperit par estre enempiee
& ordenee. desqueles choses tu vendras
aeste. & iuras libiete. se tu congnois
que tu soies faine. & tu ne te garies
des passions humaines. s'oues comes
touz faus diue meismes rendre. & so
mes iours diue meismes boe. par. i.
meismes commencement. & en soie & en
vii drap seignorie vne meismes luxu
re. Si que tu ne doites ia les pourpres
des rois. & ne desirs ia la pourpre des me
dians. Il vaut mieux doulour lestomac
que la pensee. & commander au cors que
seruir le. & docher en son chemin q
en la chaste. & les aides de penitance
ne nous blandissent pas tantost.
Les queux aides sont remedes des che
tis. Len doit eschuer la plaine qui
est curee par doulour. Vne autre
chose est entrer en nef entiere &
venir a saunes pensees apur dela
li. Et autre chose est entrer en
prendre son a une table & aler huer
a une roche dure & aspre. & a venue
te ne sache ia l'indulgence de biga
mie. ne el ne congnoisse ia celui die
de la poire. Ou dir il vaut mieux
faire mariage que estre brulle. Or
oste le pire des. y. cest estre brulle.
Faire nocces n'est pas bon par soi. Le
premier lamech qui fu maudie. & des
cendant du lignage Cayn. deuisa v
ne coste en. y. Et. i. planters. cest aussi
come. i. vergier qui fu plante de biga
mie. & tantost la poire du deluge d le
destruit. Et la poire dit aussi. Je ne
veul pas que les enfanteles se mari
ent. & c. Et tantost il mist apres la
cause pour quoi il oia que il se ma
riassent. Car aucunes se sont ia des
uoees apres le sathanas. de quoi
nous entendons que il ne teut point

la coronne al estang. mes tent la
main al gesans. Or voies quex less
cons mariages sont. qui sont mulp
vilz que bordans. Et pour ce dist il v
ne chose. pour ce que aucunes ont
formore apres le deable. pour ce veil
le que aucune jame qui n'est puer on
ne vult otenir plainque muer ma
ri que le deable. De la mort de son a

Languier mi. i. de l'establissemēt
demonstre de moine. Jeroisme
quel bien sainte apollinarchien dela
a. sous sentons mort pauline.
muer ce que nous auons eu. l'ix.
qir nous le delessons a auons. Je
recongnois en. iij. fumes qiontes
par l'ame i par vertu. iij. guerre
dons de ihu crist. Eustochie queuit
les fleurs de virginite. Paule si
assemble la travaillant cure de lo
euere. Pauline garde la chaste cou
che de mariage. Quat certes elle
nosta comuoier la beueurte de la
luer. ne la qionce de la mere.
mes vult muer aler seurement
et plus humbles choses. que par
douteus degre aler branlant es
choses plus hautes. Et tout au
treissi que vne maison meit les
la charrete de saintee. leglise no
en fante apres la mort de pauline
paulinarchien moine engendre a
uant la mort. Et li qui par la no
blesce de son pere. i. de la fame. es
toit patricien. cest adur seigne
ur d'une dignete de Rome. Et le
nous asat riche d'auinolnes et
souuerain de humilite. La preu
er vertu de moine est de puer les
iugemens des homes. i. recorder
soi touzours de la postr. disant.
se tu comuoies en core plane au

homes. i. c. vergoigne seuremon
te plus legierement les engins
enaignes liberaument que ne fa
it pour i honte si vaint aucune
fois ceulz que tormens ne pueent
vaincre. Ce n'est pas chose pure
ille que i noble home pourant
i riche d'entrer es places. ne de
meller soi es compaignies de vi
lans. ne de faire d'un prince un
home qumun. mes de tant que
il est plus humble de tant est il
plus haut. Il relust de margue
rites et ordures. sous auons
lesse pou de choses i pour seons
les grans. Les promesses de ihu
crist sont rendues a cent doub
bles. Touzours sont les grans
choses mises en la volente des au
diteurs. mes necessite ne test
pas imposee. si que tu volente en
sue ton loier. Et donc se tu velt
estre parfait i estre avec dieu.
vent i non pas partie de ta susta
ce que pour de pourete ne deso
ir fait occasion de desloiaute.
mes vent tout i le done aspours
i no pas as riches ne as orgueille
dome leu pour ce que neces
site soit soustenue. i non pas p
a croistre richesses. Et si que
tu aras leu ce dit de la postr.
Qui dit. tu ne liens pas la bou
che du buef au chesne. i. c. Et si
dit que l'ouurier est digne de son
louier. Et pour ce que al qui ser
uent a autel. prennent part a
l'autel. Remembre toi donc de ceste
sentence. Car il souffist a al qui
ont vuue i vestu. La ou tu v
ras fumer les cussines. i cuire
oullans i faisans de leures ou

deurs. La ou tu verras masses
d'argent. les longes de bues et
chauffans. ce sont les paires de bu
es triuans et chaufues. Les en
fans pigmez. les precieus veste
mens. les capis jans. Et la ou
leu doit doner a celui qui est plus
riche que celui qui tout donne. ce
est partie de sacrilege. aussi que
doner la chose des piores et non pas des
piores. Et toutesvoies n'apartient
il mie a l'home par fait despire riches
ces. ne de gaster pecunie ne de gester
la. La quele puet estre perdue et
trouuee en .i. seul moment. Et ce
fut socrates de thebes. et aristotenes
et aussi firent plusieurs autres.
que nous tenons tres plains de vi
ces. Trop doit plus donner. .i. disci
ple de dieu. que .i. philosophe de la
gloire du monde. qui est beste et ser
uant vendable de la cure du pueple
et des nouueles. Il ne te souffist de
pas despire richesses se tu n'as
ihsu crist. Je te sentir conuoirer les
deumes doctrines. Ne que par la
sortie d'aucuns. tu ne s'igneras pas
ce que tu ne seis. ayes aprendras
auant ce que tu dois aprendre.
Ne conuoirer pas la bele loquence des
autres. Ne ne conuoirer pas en ma
niere de s'ant les sentences repie
die reprenables et clauses vilaines.
Car celui qui tout semble en leur et
cane chier. fabius dir aussi. les
ars fuisse beneuez. se il ne iuant
fors les artiens. Et ie t'en touche
ces choses en trespassant si que il te
souffist a estre en trodur. ne uas
cure de grans choses par oeuvre. Si
que les folz ne portent point nouue
le de ton en ging. ayes loif de denz

toi chascun iour les sciences des prophe
tes. Et ie t'amoneste ceste chose. que
tu n'offres pas seulement ta pecunie a
dieu. ayes li offre toi meismes que me
sacrifice. L'ancien aneum soit bien a
lestrif de continence. que de denier
trop est legierement la chose que len
a par de hors mise hors den tour soi.
Et la bataille qui est dedens soi est plu
perilleuse. Zacheus estoit riche hom
me. Et les apostres estoient piores
quant as richesses. et non pas quant
a la volente. Et si deseslient tout
le monde ensemble. Se nous offrons
a dieu nos richesses avec nostre ame
il les reueins volentiers. Et se nous
offrons a dieu ce qui est de hors et au
deable ce qui est dedens. ce n'est pas p
tie onue. Et pour ce que tu qui es
du lignage des patriciens. as amene
estre le premier estre entre les moines
Si ne te soit pas occasion d'orgueil mes
de humilite. Car tant que tu te de
neras plus humble de tant seras plu
plus pres de ihsu crist. Va nul piez et
vost nous cote. Et enquer les habi
tacions des piores besoigneus benign
ment entre ens. boif de l'haue. coupe
la bulche. fan le feu. et te souuengne
des liens. des bues. des estrachemens
des batemens. du giberly. et de la mort
nostre seigneur. Et que tu aras fait
tout ce que i'ai dit. tu aras vancu
paule de eustochien. Et se tu ne le f
par oeuvre. non feras tu par seye. Et
ce te di ie non pas pour tant. que ie
doute de l'ardeur de ta pensee. ayes p
toi curieus amonester. et que ie
a caille ferueur avec la ferueur de
toi aigrement combatant. De la
loenge sainte martelle veue. Jeros
me a prince vierge. de la vie et de l'amour

Es seculieres veuves paignent leur viures bleis de vermeille couleur. & seulent resplendir en leur vestemens de soie & de pierres precieuses. & porter or en leur testes. & donner odeur de mirre. & se esleuescenc que il nont nule seignorie donee. Et que rent autres non pas aqui il seruent selonc le commandement de dieu. ayes aqui il commandent et esleuescenc les po ures homes. si que tant seulement il soient veues auoir le non des homes. En la nostre venue marcelle ; paennete confusse. Car ele fist apparoir a touz que elle estoit veue cristenne. & que conscience & habit demoustrer. Et ele est vlee de riches vestemens qui deloutoient le front que ele ne desnuast ses membres. ele deloutoit tout loz iusques au signe de son anel. si le metoit plus loz et venant des besoigneus que el' bourses. Elle ne vit onques nul des homes desquels la grant mesmee estoit nulle gramme de necessite se ele not autres gens avec soi. Touz iours or ele en la compagnie vierges & veues sages. & sauoit bien que len iugoit souuent les meurs des dames par la ioliete des puces. Ele aloit pou avec le commun. Et meesmement des nobles dames. e le eschuoit les maisons ou ele estoit contrainte veoir ce que ele auoit desir. Et aucun desloial lecteur par auenture diroit ia que demeure trop en la loenge des fames. Et par auenture se il recordoit des saintes fames compaignes de nostre seigneur le sauueur de touz. qui li amenistroyent de leur substance. Et des .iij. maries q estoient deuant la croiz. et proprement

de la magdelaine qui deservi deuant les apostres veoir ihu crist qui il li resuscita. Il le condamneront plus de son enue que nous de nostre familliarite. qui uiuons les vertus par le courage. & non pas par le sexe. Et ceste demena ainsi son aage p plusieurs. Si que ele se vit auantuelle que elle se remembrast ougs auoir este laie. loant celui dit de platon. philosophie est pourpensement de mort. du confort des bons sus la

Le mesbahir mort de leur amis. merueilleu ierouline a thebrase. sement de sa foi. chet tresp. lxxi. cie de plains de veuete. Le quel esperance de resurrection deust auoir. Quant esperance ne s'acorde point avec douleur. Ne foi ne sent nul temps domage. Nous auons que les nos resusciteront. & plusieurs autres choses. Que ferions nous senon seigneur commandant mourir tant seulement. La volente deli seulement souffrirait a nostre confort. au quel il est grande que nous n'auerons nul entablement. Ne ta riens oste. que il est daigne prendre le lien propre. Or recoit son ordenance. Car il appartient au createur et il ne ta appartient nule autre chose. fors rendre graces au createur et dire que iob. Nostre seigneur donna. nostre seigneur oia & c. Et yne autre pouruoirance de q'fortement pest adionte. qui a court contre les dars de veuete. Nous deuons prier certes pour nos amis de parais de cest siecle. Se nous ne sentissions pour les amicitiez du siecle contre nous. ayes nous plaignons les benefices de nostre seigneur. qui ser quest

bon adonner a nostre enfermer
Celui qui deult aucun trespasse ne
voulloit pas quil pourust en core. mes
il couuoioit veoir celui cherif tra
uailier entre les fruis de cest siecle
pour quoi donc espans tu les lermes
pour le trespasse. Ainsy que se tu
ne sauoies que tu as chascun iour
a souffrir en toi mesmes. Et pour
ce amonnestre nostre seigneur les
disciples disant. Se vous mamez
vous vous esioiez car ie voi amo
reux. Plamment il pleura le la
die mort. mes il nespandi pas ces
lermes. Il doult le ladiere et nospas
mourant. mes resuscitant. Et il
pleuroit celui que il estoit ostant
rappeler au siecle pour les autres
sauuer. Il pleuroit en donnant ce
ste vie. laquelle tu te deuls quele
est ostee. Ces lermes se combatent
contre les lermes deli. Et ton
amour nappartient point a dona
mour. Car il veut oster de traual
celui quil amoie. Et tu aides amer
celui a qui tu veuls en core les tor
mens delabours. Croy moi. seule
mescoiantise. pleure entoutes cho
ses. Et tout ainsi que len ne puer
congnoistre que foi se deuille. ainsi
seule mescoiantise est trouuee en
ceste de toutes douleurs. Et aueris
tout ce voies se aucun doit otroier
a douleur. la ou sanz nul remede don
courage puer estre alasse. et la com
plissement de toutes ioies sensui
pour ce que nostre seigneur nous
reformerai ensemble en la resurre
ction. et serons rendus en cors si g
me il est escript. Se nous croion
que ihucrist est mort et resuscite.
et c. De rechief de ces mesmes. Jero

isme de la mort lucan. lxxii.

Dous metrons ce confort contre la
mort de la mort. qui deulse
les fruis de terre eulx. et ele cruede et
dure des acompaignes les chers nous
di ceulx. Que nous les de nous veoir
en brief temps. cest de quoi nous ne
doulons que il desfaillent. Et ce nest
pas apele mort. mes s'ome. selonc la
postre. Lucan qui est en brief temps
trespasse. auoir a compli mort de
temps. Nous sommes plus amours de
loir qui sommes en la bataille et rece
uons les plaies et sommes tous h'ous
de vices. Il te regarde seoir et vainque
ur den haut ou il est. et obtient a toi en
uailant et en paraille ton lieu emps
liu. par cele meisme amour de charite
par quoi loifice de mariage oublie
Il ranoir en terre quence de auoir
seoir. Jerolime a parole. et confort
suz le trespassement de blesille. lxxxi.

Dadule je appelle a tesmony ihesu
crist. que blesille en suir orendit
Je appelle a tesmony les sans angles
de celui des queux ele est en la opan
nie. que ie suessie ces mesmes tor
mens que tu suessies. mes oi consi
derons que ce plume dit. Sur
tu es docteur et ton iugement est
droit. Et nul ne puer dire ce plume
me fois cil qui loe nostre seigneur
a tout ce que il suessie et repuer
que il la deservit. Et se gloire de
sa de bonnauete et choses oit aires
pour ce donc len dir ce que il no
couuent souffrir aucune foiz. no
doulons chascun mort. et si sommes
nez a ce que nous morions. Afin
que nous soions par durables.
De rechief ne pleure pas que le
sauueur ne te die cherif et pleu

res paule ta fille pour ce que ele
est faite ma fille. & as despir de mo
uigement. et par lermes rebelles
tu fais mourir amoi qui la poursie
Tu deues la viande a toi mesmes
et n'as pas par estude de ieune mes
de douleur. Je n'ai point tele
abstinence. Ces ieunes sont mes
aduersaires. Je ne recois nule a
me qui soit separee du cors sanz
ma volente. Et tieux martyrs p
leur sang. ont zenon. demetri
en & chaton. Se tu voies ta fille
vivant. tunc la pleureras pas
Et ele soit mesportee a meilleurs
choies. Il est leu que iacob pleura
son filz aussi qme occis. au quel
il estoit a descendre aus lieux int
mex. Et disoit. Je descendrai pleu
rir mon filz en enfer. Car a
donc ihu crist n'auoit point en core
franchise la porte de enfer. Ne il n'a
uoit en core pour deliurer des
sanc cele espee en flambee & tormen
te que cherubin tenoit. Et toute
uoies est il escript que abraham
ala en enfer avec le ladre. apres ce
fu en lieu de refroidement. Et au
si est il escript. que dauid pleura
son filz homicide de son frere. & ne
por onques empierir d'autre filz t
qme celui vesquist. Et il ne pleura
pas celui qui fu occis pour ce quil
sauoit bien quil n'auoit poir pe
chie. Ornement de moyses et
de aaron n'est il pas a merueille
pour quoi le pleur de la vielle cou
stume leur est deuee. Et puis que
leu angue fu ia resplendissant
es mains des apostres. Les freres
firent grant pleur en iherusalem
a estienne. Et ce pleur n'estoit pas

en leuexaminacion des pleurans si
qme tu cudes. Mais estoit el loba
de la mortelle. & estoit a conuinc
a faire quant len faisoit exequies
espargue a toi. ie le te requier. et
purgue a ta fille qui regne ia avec
ihu crist. Ou tu espargues au ma
ins a eustochy. de la quele image
est en core petit & toute abien pou
encore en enfance qui sera croiee
e par ta mestresceance piee auoir
des gens. si est n'auoir pitie
de dieu. Abraham si vult occir
re son seul filz. & en estoit lie. Et
tu en complais vne qui est con
ronnee de plusieurs que tu en as.
Ces lermes sont ablasmer. qui
sont plumes de sacrilege & de mes
cruantise pardurable. & nont
nule maniere. Mes vont iusqs
ala prochainete de mort. Tu ple
ures & cries & es ainsi qme enfla
be de brandons. Et de tant qme
a toi appartient. tu es homicide de
toi mesmes a touz iours. Mes ihu
suscrist entre touz iours & est des
nante en tel home. & dit. Pour q
pleures tu ta pucele n'est pas mor
te. Mes doit. Ceulx qui sont entor
rient. Ceste mescruandise est es
huis. Et se tu veulx aler au sepulc
de ta fille. l'angle te blasmera et
dura que quiers tu le vis entre
les mors. De la vie ne poncien. la
supercription ne poncien al helyo
Want ne poncien dore. l'xyng.
Cien estoit el palais sous le
mantel de la cheualerie deuant
les compaignons il cauit en cour
loi vne haire. & deuant les poillaz
du siecle. il estoit & portoit son vi
re pale de ieunes & sous estriges

signes & estranges vestemens. Il che
uaichoit & seruoit au souverain roy
Et portoit pour ce l'enlaingne de che
ualerie que il iudast aus veuves &
aus orphelins. As de foulez & as chei
tis. Et toutesfois ne me plaissent
point parfaitement ces dilacions
du seruise de dieu. mes balcheus
son habit nue & otre. tout quun
quil auoit de substance il donna as
paures. Et prist vne vil cote & vne
couuerture de quoi son cors fu otre
seulement couuert que il neust fro
ir. Il ne garda riens autre chose p
soi. Il en suoit la maniere du cul
tiement de laprouince. Ne il ne
se encre metoit ne de netetez ne de
dires. Et que plus il est fait clere.
Et apres par singuliers de grez il
est fait prestre ordene. O. bon ihu
crist. Cōment gemittoit il & ploroit
omment lentre disoit il. et omment
trouuoit il la cause que il estoit de
trop iane aage. mes de tant qme il
croyoit que il nestoit pas digne de
tant estoit il plus digne. et deser
uoit en venant que il ne vultoit pas
estre prestre. Adonc quant il euren
di que estre clere nestoit pas hōne
ur mes charche. il ot lapremiere
cure. si que par humilite il seurno
tant enue. De la apres pour ce que
il ne donnast occasion alagent de
nouuelei aucune fable deli. pour
ce que aucuns parloient de son aage
mes touz sebahissoient de sa conti
nence. Il fu esperance des cheitis.
Confort des pleurans. Et estoit si en
ces singulieres vertus. qme se il ne
ust pas ces autres. Il estoit entre
les prestres & entre les pers. le pmi
er en oeuvre & le desrenier en ordie.

Il attempoit la liesce de son front par
pesantement de meins. Il enuendroie
en rre. & non pas esquignement. Il
attempoit les ieunes par soi alasser
& par les vertus du cors. Il estoit ala
table de son oncle & benoit & meior
chascune chose si ordene que il suoit
toute mauuaise coustume & gardoit
continence. La parole deli estoit pro
poser aucune chose des escriptures a
tout son disner. & oir les volentiers.
simplement respondre & recevoir les
choies dicourieres. & refuser les mau
uaises. & non pas engrement. & auoir
acoustume a ensaignier celui qui dis
putoit avec lui. plus que ali ouant.
Et il auoit fait sonpn aumare de la
bible ihu crist par continuel le con. et
par pensee assiduee. Et donc li venoit
cette ferueur. fors de lamour de dieu.
Donc li venoit lapensement sanz lasser
de la loy nostre seigneur. fors d'amo
& de desir de celui qui la loy donna. Les
autres si adoucent petit avec petit.
et l'ouste plaine avec bourse. & acq
uientent les richesses des nobles dames
et les honneurs par serules. Or
loient moines plus riches que il na
uoient este seculiers. Or poussient les
richesses sanz ihu crist pour. Les que
les il nauoient pas eues sanz le dea
ble riche. Et leglise plant & sospire
icoult riches que le monde tenoit a
uant mendians. Nostre neoponien
de foulaier son courage & sonneur. si
en suoit les choses entendibles. son
courage estoit si grant et grant cho
ses que il nestoit nulles petites. Car
il estoit si curieux se il estoit alaurel.
que laurel resplendissoit & courtes les
paron sanz oscure. Le pauement es
toit netoie. Les couuertes estoient

tendues et sacraues. Les sacraues estoient nez et les vestiaus luisans. et en quel conques ou tu le querisses. tu le trouuasses en leglise. Il a ombre le cuer de leglise et les sepulchres des martyrs de ouerles fleurs et des rams des arbres. et de lampes resplendissans. De la loenge de virginite en la comparaison des noces. Jeroisme contre Jouuuen el premier liure. lxxv.

Comme les plus petites choses sont comparagies. al greigneur la comparaison du meneur est mui re du souuerain. La poete si dit que bone chose est de n'atoucher fame. donc est ce male chose d'atoucher la. ayes il est otie. pour ce que piz ne soit fait. pour fornicacion et c. ayes quel est ce bien qui est otie p pure condiaon ou comparaison. Ce le chose est bone naturellement qui na pour de comparaison de mal. ne qui nest pour a ombre par seignorie d'autre. Quel est ce bien qui deuee auoir et ne lessé recevoir le cors ihu crist. Len se doit garder des acolemens pour en tendre a oraison. Selonc ce que la poete dit. Ne vous vultiez pas deceuoir en semble et c. Et apres la poete parlant dit ainsi. Bone chose est a home de non atoucher fame. Et cest bone chose a eulc. se il se demeurent ainsi que ie. et la ou il vint al nocces ne dut il pas. Bone chose est faire nocces. ayes il dut. auex vult faire nocces que estre brulle. O. pol. se nocces sont bones par soi. si ne les acompaigne pas a embrasement. ayes di simplement. bone chose est de faire nocces. La bonte de ceste chose mest souperconneuse la quele la

grandeur du mal est mal d'aut par dedenz. Je ne veul point certes plus legier mal. ayes ie le veul bon par soi. ceulz que len apele amichiens. cest adire homes chastres de nature. si plaissent adieu. qui ne sont pas chastres par necessite. mes par volente. Et aussi grant chose est entre mariage et virginite que entre non pechie et bien faire. Il dit. il seroit. ij. en vne char. nō pas. iij. ne. iij. Et se ce non. il ne seroit ia pas. ij. ayes plusieurs. Donc la samaritaine qui auoit le liste mari. Il est argue. que il nest pas son home. Car la le nombre des maris est des lōmes qui proprement est. i. de lessé estre el nombre. Cōme du omenement vne coste soit ouerte en fame. Le premier lamedh murtrier et homicide deuisa vne char en. ij. fames. Et celui murtrier de son frere et bigame. la poete du deluge lessa de terre. Et de ce est il demoultre quele bigamie est. pour ce que. i. bigamie ne puet estre esleu enclerc. et la veue qui a eu. ij. maris. Ja soit ele viel le et besoigneuse si ne puet ele auoir le signe de leglise. Je ne condampne pas les bigames ne les trigames. Et se il puet estre dit ne ceulz qui ont eu. viij. fames. ayes pour ce que ie die en core greigneur chose. si recoit ie en core a penitance les loidelers. Car les premiers parens auant quil meial sent la poete furent vierges en paradis. Et apres le pechie et hors de paradis. il firent maintenant nocces. Et ainsi les nocces meplus

leur la terre. Et virginité emble pa
radis. Donc il leur est dit. Crouillez
et mouillez et remplissez la terre
et c. Car il couuint auant planter
les bois et la plante croistre que il soit
coupe. Et de tant que il a grant cho
se entre la racine et le fruit. autant
ail entre nocces et virginité. Tout
aussi certes des le commencement de la
condicion humaine. leu ne méioit
point des chais. ne les homes n'estoi
ent point circoncis. ne nul ne re
prouuoit la fame. Et ce fu main
tenu iusques au deluge. Et puis
que ihu crist vint en la fin des tēps
et il retourna. O. a alpha. Cest a di
re la fin au commencement. Ne nō
ne homes circonciz. Ne nous ne so
mes souffers de donner refusement
ne nous ne méions chais. L'apō
dissant. Bone chose est de nō me
gier char. et nō boire vin. Car le
vin et les chais. sont de dies apres
le deluge. moyses mourant est
pleure du pueple israel. Josue qui
est leu que il nauoir ne fame ne
enfants. aussi que il deust vivre
ala mort n'est point pleure. car
les nocces sont tenues ala mort.
et la couronne de virginité. si com
mence apres la mort. Il n'est pas
leu des apostres que nul eust fa
me. excepte pierres. Et que il soit
escrip de lui et de des autres. nō
deuons entendre que iceuls furent
sans fames. De fuit l'amour de
S ie di la fame. et de la peruer
mour de sire de iourne. le
fole fame. ayes ie di general. vi.
ment. que l'amour de fame est non
saoulable. La quele estante est
embrasée arriere. et de rechief

apres l'abondance. ele lieffre mesu
se ele refraioit le courage de lōme
et excepte la passion que elle souff
ent. ele ne leste penser autre chose.
Ou espouse fame est en doute a na
uoir mon se il lespouse amiable ou
haineuse. Se il lespouse haineuse.
il ne la puet souffrir. Se ele est a
miabile l'amour de li. est non saou
lable. Et selonc ce que l'alemon dit
ele est a compaigniee a en fer a tre
sechant et a embrasement. Nous
lisons que la tuerie terrele. est de ceste
nature. que se ele pert son pareil
iames ne se ioudra a autre. Donc
il apert que bigamie est reprouuee
des oisians qui sont muels. Tu dis
se touz sont vierges. oment dire
ra le lignage humain. Je te dirai
ne te doubte pas que touz soient
sans vierges. cest fort chose que
virginité et nō pas petite. Se touz
peussent estre vierges. nostre sei
gneur ne deist pas. qui pourrai pren
dre si prengne. Ne la poiste ne tuer
pas en amonestant des vierges
dissant. J'en ai pas le commandement
de nostre seigneur. aias certes
jai le conseil de lui. Et il dit la po
istes il seport aucuns despirans et c.
Et la descript la parole de la poiste.
Jouuieu parlant a ioe en fies et a
bouches en fies desrompant paroles
en flambes. et promettant franchi
se es aex. et il meismes estoit serf
de vices et de luxure. Quant que
il se vantoit estre mome. Et aps
ce que il auoir vestu orde robe et a
le nez piez et megie pain et beu paine
il vesti blans vestemens et aplaioit
son blanc cuir et renforcoit sa char
et se transportoit aus laus et aus es

tuues. Donc il aperi que il metoit
la terre au deuant du ciel. Et les vices
au deuant des vertus. Vniement
cestui moine. bel. cras. resplendit
sant blanc. Et alant touzours ome et
pouse. ou il praigne fame si que il
puisse que virginite soit pareil ac
noces. ou se il ne l'espose. il se dema
me pour noient contre nous par pa
roles. Comme il doit estre avec no
par oeuvre. Ou il prouchant amon
nestant voie que il se mariast a
autre home. pour ce que il fust enco
re en son aage. Et eust bone face. Et
il dist. Je ne le ferai pas. Car se ie
trouve bon home ome ie en auant
le me veul doubter. que ie ne le perde.
Se ie le truve mal. quel mestier
est il de soustenir de tres mauuaise
chose apres bone. O. ome cest ma
uaise chose d'aucuns qui ont auou
te leur mariages d'auoutrines. Si
ome dit sextus en ses sermons. C'est
auoutrine qui est ardaunt ameuer de
la fame. Et en vne autre fame uen
lat auoutrine. Et en la seue fame il
est trop sage home. si doit amer la
fame par iugement et non pas par
entablement. Il se gouuerne en
pomes de delir. Il n'est pas dit tre
buschant en luxure. Nulle plus or
de chose n'est que amer fame. aussi
ome auoutrine. Certes al qui dient
que il se iouignent ac fammes par
cause de commun profit et d'auoir lu
gnee. au moins doiuent il ensui
re les bestes. Car plus que les bestes
leur enfleront pour leur fruit. il
mourront la puis a leur maries. Aus
si que les homes ne perdent leur filz
ne se demoustreront pas a leur fammes
ome ameeurs. mes ome maris.

37
Le mengier des. Que luxure
chairs et le bon est a restraint
des vins et la douceur de par absti
du ventre. est semence uence de char.
de luxure. et si est en ieronime el y.
tre de vices. par touz liure. lxxvii.
les sens de l'ome entrans a l'ame aus
si ome par aucunes fenestres. Et
par la turbacion de ceulz l'ame est
greuee et prise. par laquelle raison
mont de philosophes furent amon
nestez et delessierent le hanter des
villes et les conuenabletez des lieux
Et toutes les repostailles des sens
de ceulz. vins et viandes. Si que par
le flux. et laondance de leur gus
plentez la force de l'ame ne fust
moleste. O. uel merueille. cest
chose non profitable. que tu voies sou
uent ce par quoi tu soies aucune fo
is pris. et que tu te soumettes a ce pe
ril. dont tu costeras forablement.
La quel chose se aucuns aude que
il puisse user d'abondance de vian
des et de beuages et entendre a la
geste. Ceste chose si est estre de uen
ne en delices. Et se il ne aude poit
estre tenu ac vices. Il se decort
soi meismes. Et q'it nous som
mes nul loing de ces choses et som
mes comuent pris par les volentez
secretes de nature et soions con
trains de conuoirer ce de quoi
nous n'auons point d'abonda
ce. De combien plus nous ui
geons nous donc estre se nous
sommes en uoletez et iors des
deliz. Nostre sens pense a ce que
il voit. il lor. il le conuoirte. il
le goute. il la trait. Nous li
sons que aucuns philosophes
se sont fait esrachier les iex.

Si que par la veue des iex ne fust
pas ostez de l'amour de philosophie
Certes aucuns sont qui faignent
pour noient auoir foi sauue. Cha
stee & entiere de pensee & vident de
deliz. qme ce soit contre toute natu
re estre en habondance de deliz sans
vser de deliz. Donc l'apostre dit. La
foy qui vit en delices est morte. Les
sens des cors sont aussi qme cheuaux
courans sanz raison. Et l'ame si est
en la charrete. Or retiengne les sens
de ceuz qui courent sanz goustier. &
certes cest impossible. que d'arrest
le cors humain entre les delices sanz
goustier. Mes raison doit estre en
nous que nous prengions tant et
tires viandes queles ne le cors ne soit
chargie. ne la franchise du courage
ne soit greuee. Piegnons des cho
des pomes & des potages & est plus le
gier appareil. & na mestier d'ar
ue de conseil des queus. Et si se sou
tient sanz cure & est pris attempe
ment. & nest pas gloutement deuou
re. Car de la diuersete des chers & de
la saueur. & par leur delir est le ven
tre enfle. et maladies sont esmeu
es par trop grant saoulesce & pluse
urs ont remede de leur glotonie
par vomice. & metent hors laide
ment ce quil yont laide ment en
batu. Et epyturus qui asserme
les deliz. dit en son liure. Une cho
se qui est mort amerveillier. que
len doit viure de chous & de pomes
& de vielles viandes. pour ce que les
chers & les autres delicieuses vian
des sont quises & appareillies a
trop grant cure. & que len a gra
gneur poine aquerir les & a appa
reillier les que len na de dent en

vser les. Certes cest grant ioie a la
me que desire content de petit de cho
se. & auoir le monde souz les piez. et
toute la puissance. & muier les gens
viandes & les conuouites pour les
queles richesses sont achetees as
villes viandes. & compenser des pl
grosses. Quel mestier est il au sage
homme & au philosophe de nostre sei
gneur que il ait autant de force q
me champions & autres cheualiers
que qnt il sont. il sont apelez as
vices. Vraement saute sanz for
ces est mort necessaire a creien.
Oste conuouite des viandes & de lu
xure. Et nul homme ne quere deli
ces des queles est li sage el ventre
ou souz le ventre. En core doit len
eschuier a son saouler des tres vielles
viandes. Qu'il n'ait chose na au
menter tant le courage qme ventre
plam & eschauffant & tournant soi de
la & de ca & tournant & respuant et
bouffant par soufflement de vens.
Quel est ceste ieune ou quex refec
tions pour la ieune. Que qme no
sommies estendus les ventres des vi
andes du iour deuant. & q nous en
pleurons apou. Et qnt nous vou
lons quere saui. de plus longue
mesaise. nous prenons tant de la
viande que la nuit du iour qui vi
ent apres la puer apome digerer.
La firmacion de la perpetuel virgi
nite de la benoite marie. Ieroume
contre eludien. lxxvii.
Est un homme eludien prestre et
jai en semble. estimoir que es
tre empale estoit auctoure. & iugo
it que maloure atouz estoit de bonne
conscience. Celui demeure aucune
foiz a recorder les choses qui ont

na prist aparier. En l'enfantement
de la glorieuse vierge marie nor point
de ventriere. Nulle cure de femme ne
nulle eurentre ni aida. Elle meisme
en volepa l'enfant en drapelez. ele fu
mere & ventriere. & le mulz coucher
en vne creche. ares il dit que aucuns
sont dis freres de nostre seigneur
qui n'estoient point freres. Je deussin
guerni que en .iiij. manieres. freres
dument estre apelez freres. Cest aaaa
uoir par nature par goust. par cou
sinnage. & par volence. Par natu
re si come esau & iacob. par goust
si come touz les iuis. par coustin
ge. si come Abraham. & loth. par
entalemement qui est deuse en
.ij. En esperituel en talentement
Et ausli touz chrestiens sont freres
par entalemement qum. & ausli
touz homes sont freres. Car touz
sont d'un pere. Le tres plus fol des
homes tu nauoies pas leu ces cho
ses. & auoies de l'enle toute la mer
et labondance des escriptures. et
comas carage almuire de la vir
ge. en l'exemple de celui que les sa
bles raconter. que si come il estoit
mescongneu du pueple & du qmun
et ne poir penser point de bien de
quoi il fust congneu. il pour pensa
vue felonnie il li fu auus quil se
roit fet noble. Il vouta le feu el
temple de dyane. Et nul ne sauo
it qui auoit fait ce sacrilege. Le
dit que il ala el milieu de touz. &
cra que il y auoit mis le feu. et
les princes de ephesim li enquist
rent. pour quel cause il y auoit
mis le feu. Il respondi. que pour
ce quil ne se poir faire congno
istre par bien a touz. le mi feil

le congnoistre par mal. & cest
ce que l'ystoire greque raconte
de celui. Et vraiment tu as en
brase le temple du cors nostre sei
gneur. Si as conche le sacrai
re du saint esprit des que tu ve
que la charite des freres voise
par vne assemblee. Cest as cre
stiens .i. grant deceuement
et .i. lait vice. que faire ou ra
conter del chose. Se nous racon
tons l'enfant ihu crist estre enuo
lepe par la coustume conuerti
re des tues que nature donne
Et nous recordons le dur lie de
la creche. & le pleur du petit. &
la circumcison de lurtisme pour
nous ne le racon pas ne ne auon
pas l'onte. Quai de tant que
les choses sont plus humiliables
quil a souffert pour moi. de n
li doi le plus. Et que tu aras tou
replique. si ne pouras tu racon
ter mauuesement nile chose in
uereus fors ce que nous confes
son & auon & par la quel chose
nous auons victoire & seignorie
de nos auemis. Tu dis que ma
rie ne remant pas vierge. Et
ie croi trop plus certes. que io
seph qui fu mari de la vierge
fu vierge par marie. Si que le
filz vierge fust nez de vierge ma
riage. Et que ioseph remest vi
erge avec marie. & deservu estre
apele pere de nostre seigneur.
Et si ne le dison nous pas pour
ce que nous odampnons les no
ces que la virginite soit le fruit des
noces. La vierge pour pense les cho
ses qui sont de nostre seigneur. si
que ele soit sainte en cors & en espe

tit. Lespout si pourpente les cho-
ses qui sont du monde i c. Et aundes
que ce soit vne meisme chose dente
de iour z nuit en orouds z en jeu-
nes. z de polir la face ala venue de
son mari. z courre z fandre soue-
ues paroles. La vierge le fait. si q
ele apparoit plus laide. z que le
bien de nature resplendisse en lui.
Et la mariee se pait au nureon.
Et en despit de celui qui la fist. ele
sefforce deire plus bele que ele ne
fune. Et les enfans en jangleur.
La meisme en trepent les filz li dour
de ca z de la. Les despens sont contre;
Les contemens sont appareilliez.
Les queus corrent les chers dune
part. De lautre part la compaignie
des ordeneurs delostel murmurent.
Len dit entre tant le seigneur vi-
ent. ie la veu. Ele corne que a
vonde en toutes les offices de leens
sauoir mon se les gens rient se la
maison est nettee. Se les liures st
ordenez. se le dichei est appareillie.
Or respont. Je redemande entre ces
choses. ou la pensee de dieu est. Et si
ne deuons nous pas que saintes fan-
mes mariees ne soient bien trouue-
es. ayes ce sont celes qui ont delesse
estre fames mariees. z qui ont en
lui en cele necessite de mariage la
chastee des vierges. Le despit des
erreurs vigilancien. Jeroisme qre
Ont demou vigilancien. lxxv.
stres sont engendrez el monde
Et fiance toute seule est la terre
qui na nul moustre. ayes ele halo
de touz iours de tres fors homes z de
bien parlans. ayes vigilancien est
soudement ne quidroit estre apele do-
mancien qui se combat par le ma-

lui espart contre lespout de son crut
et deuote les sepulchres des martyrs a
estre honnoiez. Et les condampne i or
z aude vegiles z continence estre he-
resie. Len souloit les reliques des m-
tyrs couvrir dune precieuse couuer-
ture z lier en dras blancs. et apres en
i. drap fait depeul. Et non pas ore.
ten les grete es chambres coies. si que
seul vigilancien. pure z dormant soit
aour. Dont fu constant emperiere
sacrilege. qui transporta en costent
noble les saintes reliques des sains.
Andri. Lucas. z thymotee. Les que-
les Reliques les de ables fuient. Et les
habitans de vigilancien confessent
leur presence. Tu dis en ton
liure vigilancien. Que tant que
nous viuons. nous pouons bien ou-
rer lui pour lautre. Et qir nous
serons mors que loraison de lui ne
sera in oie pour lautre. ayes les ap-
stres z les martyrs. quant il estoient
en core en vie de denz les cors pouient
orer pour ces autres que il deuient
en core estre auueus de soi meismes
Combien donc pouient il mieux depu-
er dieu pour les autres apres les
couronnes les victoires z les eucha-
cemens de leur auentus. z en la fin
les mors ne sont pas appelez sains.
ayes dormans. Tu veillant dors tes
crips en dormant. Nous nallumons
pas par iour cler lumiere. ainsi q
me tu te malices pour noient. ayes
la lumons. Si que nous qui veillons
les tenebres de la nuit soions a tem-
prez par ce confort. ayes se aucuns
le font par cortie ou par simpleste
qui ont la moult de dieu. z ne lesot
pas par science. fors pour le bien des
martyrs ou de nous que pper tu.

Les apostres estoient causez a trou-
uier omgnement pour nostre seigneur.
Ares il les en corriga par la loy. car
nostre seigneur n'auoit mestier d'om-
gnement. ne les martyrs n'ont me-
stier de luminaire de cierges. et tou-
te voies le fist la fame en l'onneur
de ihesu crist. Et la deuotion de la pen-
see dicele est receue. Qui conques
alument cierges il ont loier selonc
leur creance. Et l'apostre dit. Char-
cun habonde en son sens. Car par
coutes les eglises doiuent que l'en
doit dire le uangile l'en alume le
luminaire. Et aussi fait l'en quant
le soleil lue. non pas certes pour
chacier les tenebres. Ares a demon-
strer signe de liesse. Je me meruei-
le que tu ne dis que l'en ne doit pas
faire martyrs. Car dieu qui ne re-
quiert pas le sanc des rhodans. ne
des bons. aont mains doit il requier-
re le sanc des homes. La quel cho-
se se tu le dis ou se tu ne le dis. Si se-
ras tu au tel que se tu lauoies dir.
Tu te rurs par auenture de la sorte
des fames et les desprins. ne nas pour
honte de leur foy. Car il virent pre-
mierement nostre seigneur resusciter
et furent enuioies al apostres. qui sot
re commandees al sancs apostres. par
la recommandacion faire en la mere no-
stre seigneur. Tu rourras de sau-
lesse avec les homes du siecle. Et se
leuieras avec les fames et avec les
homes relegiens. qui merent chastez
au deuant de leur volr. et porrent
les viures ples par vaine crinence
Tu me verras doulou et faire autre
chose. Las se la continence et la sob-
rete et la ieune de tu tuerne est acou-
stume al francois. tu nen ains pas

le gaing. Et si ne porras pas han-
ter toute nuit ces diuers glous et
glors. Des biens pour soustentir
Et sanz ce. il les pures. et des
cest raporte tuncques et nosles
que tu deues en qu'il soit a fin.
Iherusalem aucuns qfors. Leex.
de despens estre mis en l'usage des
sains. Come l'apostre commande en les
en pures ceste chose estre faite hasti-
uement. Aye respondras tu ce. Et
chascun le puet faire en son pays.
Certes les pures ne sont pas a lester
perir qui sont a estre soustenus des ri-
chesces de leglise. Et si ne deueons
pas. que les aumosnes ne doiuent
estre donnees a touz pures. Et me-
esmement se si grant largesse est
ares l'apostre en seigne assure au-
mosnes a touz. Aresmement al pri-
ue; de la foy. Des quex choses le
sauueur dit. faices vous amis de
la monnoie du quire et c. Ne pueent
dunc pas ces pures entre les dias de
quex il n'est point de communion de
corps ne ni seignour. auoir les par-
durables tabernacles. qui ne pour-
raient ne les choses presentes ne ce-
les a venir. Car al ne sont pas si-
plement apelez pures. Ares pures
en esperit. Des quex il est escript
Beneoit soit celui qui entent sus
le besoigneus et puer. Al pures so-
ustentir en qmum n'est pas mestier
de soustentir les par entendement.
Ares par aumosne. Et es sancs poins
est benenure de rentenue. Si que tu
bailes a celui qui a honte de prendre
Et quant il la prise il se deult. en au-
lant les choses charmes et en semer
les charitues. Certes et ce que tu a
fermes que al font mes qui vident

de leur choses & de leur possessions des po-
uirs. Que ne font ceulz qui toutes
leur possessions a une fois donnent des
pouirs. Il ne leur en sera pas respon-
du de moi. ayes de nostre seigneur.
Car leur querredon leur sera par-
fait. Et aussi ne sont pas les moines
a estre espoventez de leur estude de roi
par ces langues serpentines par les
queles tu argues & dis. Se conz sen-
doens & tout el desert qui celebra-
ra aus eglises. aucun fera le profit
des homes lechiers. Et en ceste ma-
niere se conz sont folz avec toi q'
pourra estre sage. Et virginité ne
sera pas aloer. Se toutes estoient
vierges. nocces ne seroient point. et
le lignage humain perirait. Dormi-
raroit veillera seul & contrainct en
son lit. La vertu est petite & n'est pas
conuocée de plusieurs. ayes par-
mis volente touz fussent tele chose
qui soit pou. de laquele chose il est
dit. ayons en soit apiez. & virgine-
ment pou soit esleus. & les charres
fussent vides. Certes moine na
pas office de docteur. ayes de pleu-
rant qui pleure. ou soi. ou le monde.
et soit la venement de dieu attendi.
de lui paoureux qui soit la debilité. et
que son vessel est fragile que il porte
& se doute de mesfaut que il ne son
grasse. que il ne trebulche ou que il
ne le froisse. Donc a doit eschuer
le regard des fumes. & mesmeuier
des lances. Et doit estre chameur de
soi en tant que il craigne mesme
ment les choses seures. Tu dis pour
quoi vas tu au desert. Cest assau-
oir que ie ne toie. que ie ne te voie.
que ie ne soie men par ta forlenerie

que ie ne sueffre tes batailles. que lu
cel de la folle fume ne me p'aigne. q'
sa tres bele forme ne me mame et
embracemens noisibles. Et tu respo-
dras. ce n'est pas combattre mes fait
soies arme en la compaignie. et cou-
traire a touz aduersaires. Si que q'
tu aias vaincu tu soies couronne.
Je regehis ma debilité. Je ne veul po-
int combattre moi en esperance de
victoire. que aucune fois Jene per-
de victoire. et nait se ie lui reschue
le glaive. Se ie sui encontre il appar-
tient que ie vaille ou que ie chie
pour quoi donc m'est il meslier de
certaines choses de lessier & de sur-
les non certaines. Car la mort est
a eschuer ou J'ai ou as pres. don-
qui te combas. tu puer & estre su-
morte & vaincre. Et ie q' ie sui
rai ne sui pas vaincu. ayes pour ce
fui ie que ie soie vaincu. Nulle sor-
te n'est adormir apres. i. Serpent.
son volin. Il puer bien estre fait q'
il ne me mordra pas. mes il ne puer
estre fait que aucune fois il ne mor-
de. Nous apelons les meres suers
& filles & nanons pas honre par nos
rechies de demoustrer les nous de
prie. Que fait moine en habita-
cion des fumes. pour quoi valent
il a eulz les seulz & pruez par demoi-
amour sainte na point d'impacience
Et ce que nous auons dit de luxu-
re raportons le auarice. & a touz
les vices qui sont eschues en seulle
habitation & en solitaire. Et pour
ce refuson nous lances et ayez. J'
nous ne soions contrains de faire
ce que nature ne nous a contrain pas
tant seulement mes volente. Ce
que Jeroisme dit contre les enu

eus : de traditeurs . Ierusalem au delle
I e rent gra des faus amis .
 Ces a mon dieu . de ce . lxxvi .
 que ie sui dignes que le monde me
 her . Or prie que ie soie hors de ba
 buloine i voise en iherusalem . si que
 nabugodonosor ne me seignone .
 mes ihu crist filz ioseph . Et d'as
 vieugne qui est dit . i expose aie
 ur . i me ramaine en mon pays . Je
 sui fol . qui vouloit chanter le char
 nostre en terre estrange . i ne me
 recordeie pour que cil qui est de ie
 rusalem chet tantost et lairons .
 aucuns jangler que ie sui . i mal
 fauteur . mes ie sai bien que par
 bone reuonice i par male reuonice
 il couuent paruenir au regne dei
 cieux deuant le iugement ihu crist .
 ou nous serons ensemble . Et la
 apparistrai a quel pensee chascuns
 aui vesai . La . eume mordant
 premierement de soi . La . malice
 dauant persecutant touz iours les
 saintes choses . Pardon nest pas le
 gier a dire mal des droituriers .
 Ierusalem amarelle de ouise . Aa
 ture est en tel maniere que la veri
 te est amere . Et les vices sont au
 diez estre soues . Donc ceneist pas
 merueille se nous courrousons plu
 seurs qui de timent par leur vices
 lai ordene fandre . i . vessel puant
 Or se doute celui qui est ordeus . Je
 veul de tuer a la corneille iangla
 te . si que elle entende que elle est
 esroee . N'est il pas . i . en tout le pu
 eple de rōme qui est coupees les ua
 rilles par plaie deshoneste . Ona
 se . ne trompa il onques paroles
 ventrues enflans en maniere de
 vessie a ses paroles en fices . Il me

plest arux des estries . de la fresne
 du huihan . i des uns fais es pour
 O uel que chose qui sera dite cude
 la estre dite en toi . En quel conques
 vice la poutre de mon gresse est
 ronnee tu cries qui soit de lesse
 ou pour ce cest il ains que tu es bel
 pour ce que tu es apele faucon
 non . aussi ome se tunc le fust
 e . Et aussi est dit le bois lucas
 contraire . pour ce que il ne luit
 pour . La quel chose se tu es touz
 iours ve en la description des he
 ritages . se chanterai ia auec toi
 en fiant . Poi cestu bel rapartier
 gendre . Les puceles te puissent ra
 iur . tout qn que tu marcheris
 soit fait rose . Toute fois se te don
 nent conseil par quoi tu puisses ap
 paroir plus bel al choses mices
 Le nef ne soit pour veu en la face
 parole ne sonne pour a parler . et
 aussi porras tu ven estre bel i sage .
E n l'ure Ierusalem aia bien
 que le pro diacre cheu . En
 phete deuoue est pechie . lxxxi .
 toute ordonances des escriptures
 es queles i le repentant en plant
 i len chance du iuste . i maudira
 len le desespant . Car nulle chose
 ne contraire tant a dieu que con
 non repentant . Cest . i . seul pechie
 de quoi len ne puet auoir pardon
 Je sui fait ton ameu en disant es
 ses vmes . mes ie ne me dueil pa
 int de tes mau dis . Quat quel
 al qui ne soit nule chose fors estre
 loe honneusement parmi ta bouche
 Je pleure ce que tu ne pleures me
 Car tu ne te sens pas mort . por
 la quel chose . tu es aussi ome vn
 martyr preb i appareille a

pour le propre moir. Tes denz
pourraient ia. Tu assembles i pignes
tes pens de cheueus i les de grasses par
rougissant chaudiere. Ton ceruel
de choral en flant de grasses compa
gnes neit pas en clme abien que il
est froille. Sus ceste chose tu odores
par roingnemens. tu te mues. tu te
lingnes. i te combas contre tes peus
qui rendissent arriere. Tu vas p
maueine. i par places qme amant
luisant i poli. Le front de la sole fa
me refant nouuel aage. Fai don
ques penitance. chertif queris toi
a dieu. Si que dieu soit ouert a toi.
Cuides tu donc que ce te soit ofort
de tes maus. Se tu en as mont sem
blables a toi. Les mes de courgeur
partir apert de tes iex. Et si entret
que tu es en entre la sone i les diat
par les quex tu aides estre veu plus
resplendissant i plus bel. i par cele
en volepeure tu es puant i deceuable.

Vicins nous de ce meismes. Je
saulent repa rousme amartelle
die digneil. qui de les de tractemens.
ont seile crasse vilanie. lxxxij.
pour samte. affermans que il sont
despises de pecheurs. aussi qme il
saulent iustes pour ce que il ne seuet
rions. Les quex certes je porrai des
pire par diot. Quel merueille la har
se chante pour noient alaline. Vraie
ment il dient tel respous de moi. Se
haue de la tres pure fontaine leur der
piet. si bouent des ruisiaus embos
Et si despisent la diligence par la que
le les salines i les gois des saues ca
uees et escriptures estre leues. Et si
soient tant simples en ceste chose que
il cudent les paroles de illicrit estre
villanies. Et quedes les en gms de si

grans viles ont trauaille le par
cant de siecles. Si que il ont audie la
raubi de chascune parole greigneur
que il ne lout eprimee. i si reprennet
la posture de folie. qui dir que leu fol
senne par mult de lectres. Et ie sai bi
en qme tu aras leu. ces lectres tu
froncheras le front i par franchise
de courage de rednef tu douteras
le omenement de rencons. Et se il
puer estre fait tu voudras estouper
ma bouche de ton doi. Si que nout dire
les choses les queles les autres nout
pas honte du faire. Je cepti que tu
me dies quel chose est dire de nous
franchement. Vne. chertif tu as dit
que les vierges douent estre plus sou
uent avec les fumes que avec les
masses. Jai courroucie les iex de tou
te la cite. Je sui appelle par les dignes
de touz. cil qui mont hai pour noient
dout monteplier par dessus les cheue
de mon chief. Vraiment que est com
jangleur qui se rira de nous. Lampou
le qmence estre establie toute de con
rante. La liqueur sen ist. sous no
retornons a nos aches de ii. piez. sous
leur tromperous plus en loreille busi
mes que rednemens. Je rousme au
Tu demandes pour grant mestre a
quoi nous metons uocat de Rome.
aucune fois en nos oeures exemples
des lectres seculieres. i que nous con
chions la biaute de leglise par les
ordures des echurceus. Tu en aras
braement respouse. Tu neusses ongs
demande tel chose. Se tutes ne te pour
seut tout. Se tu leusses les amies et
criptures i tu regardasses les positiou
di celes. toute mauuaise pensee ostee.
Car es volumes de moyses i des prophe
tes. i es epistres de pol. sont aucunes

choses prises des livres des payens. Et
livre de vcheronem. est il amande
par la voz de nostre seigneur. reueler
cheueus de la femme prise en auoiture
et les courtes et les peulz et les ongles del
cors estre coupez. Et que ainsi elle e
ust mariage. Et pour quoy ce merue
illes tu donques. se ie conuente faire
de la chamberiere en chetuee sagesse
seculiere. pour l'ouuerse de bien par
et pour la biaute des membres. Et se
en icele qui est dyssimel aucune chose en
morte dydolatrie. ou de delir. ou de re
ur de luxures. ou ie le coupe hors ou
ie le re. Et ce melle au tres pur cors ie
engendie de cele enfantz nel au dieu
de sabaoth. Ierusalem en son livre ex
cusateur. apammachien. Delicieu
se doctrine est en forcer les coups du
mur au combatant. Come il soit a
rouse dignement. et il doute acuser
i. chetuee en sanglente. et al sont
trouuez sains a dectine seulement
qui pour ce se veulent essier estre sa
ges. Se les dis de touz me dectinoient
enluans la mesmee planctenne. Si
ne dampne ie pas les noces. ayes ie
porte la virginite el ciel. non pas p
ce que ie laie. ayes pour ce que ie me
merueille plus que ie ne lai. Confes
sion est noble et vergoigneuse. La q
le tu n'as pas. presche cele chose et au
tres. chetuee sont mures en delice
et delices sont mures en chetuee. Il
est en ma volente de luit le ladre ou
du delessier. Encore de ce meismes
Jerusalem ammerue. et alixandre
de la resurrection de char. lxxxiij.

E aucuns murmure contre moi
pour ce que lise leur declaracions
al enseignemens des queles ie ne ma
corde point. Saches que ie veul ou-

volentiers celui dir de la posture. Et
prouue toute chose et tenez ce qui
est bon. et ie confesse que des mon en
fance. que eugenes et eusebe de cesa
ree furent homes tres sages. et ac
terent la verite en leur en seigne
mens. Et toute fois en leur declara
cions des escriptures nous delessie
rent il remembrance de leur desuons
deulx. Ilz est quis en la terre. et
grauelle tres resplendissant est hors
trante du cours des flumes. Ierou
me contre vigilancien. Il appar
tient de mon oeuvre et de mon esude
lire mont de chose. Si que de plusieurs
choses. ie prengne diuerses fleurs
non pas tant seulement a esprouu
ame a eslire les queles sont bonnes.
Il n'appartient pas d'un seul home et
prouuer deniers dor. et escriptures.
gouster vins et entendre escriptures
des prophetes et des apostres. Jai souf
fert mon inuue pascaument. ayes
ie nai peu souffrir inuue qtre dieu.
Jerusalem apammachien. et a octeu
en. Celui meisme eugenes escript
en lepre que il enuoya a sabien. E
uesque de la cite de rone. Penitance
fait qui escript tel chose et raconte o
tre ambrose causes de folie. pour
ce que les choses faites en secret. il
raconta en public. Ou contraire
a eugene si contraire amoi. Et por
quoy me met len au deuant heronies
le iuge plaideur et mestre. que ie
contrarie alui par merueilleuse
hame. Certes jai assemble les livres
de eugenes. ayes ie ne sui pas les erre
urs de celui. Quar ie sai bien ce que
celui dit tout. Et ma volente fust
que ie eusse les volumes de touz les
traictes. Si que compensasse la tan

diuere de l'enging ale diligence de l'in-
troduction. Jeroisme el prologue
des questions hebreues. Je ne me
merueille pas se contre moi pour
homer les oides trues groinguer
er se de fouleut les marguerites as
pies. Come enue soit eschauffee co-
tre tres sages homes. i qui auoit
deu de fouler gloire par enue. Cer-
tes force a touz iours enueus. Et
les foudres fient les hautes mon-
tagnes. Et vnement. Jeshu loing
del arez du martine. del tencons. del
compaignies i enue me truenue am-
si atupissant. Et certes nous hum-
bles i pures. ne nous nauons riche-
ces. ne nous ne les anguons receu-
ir offertes. Aussi i les autres seuer
bien que il ne pueent auoir la con-
gnouissance des escriptures. Cest alla-
uoir les richesses de dieu. avec celes
du monde en semble. Certes les vi-
lains nachateurs pour balme. por-
ure. ne pomes de painnier. De lectu-
re des saintes escriptures. Jero-
isme el liure de lecture des escrip-
tures. **E**le necessaire tures. lxxv.
Cest vime i couplee par la
iointement de ihu crist. La quele
la paour de dieu i les etudes des saintes
escriptures acompaignent et
non pas le profit dela chose familiari-
re. ne la presence des cors. ne la uoie
ne flaterie legueante. Certes ele
a ne sai quel chose d'atupissant v-
tu deuine voy. Les fais eschandus et
oreilles du disciple de la bouche del au-
teur sonnent plus fort. L'enging
sage sage saint docteur est loable.
Sainte cultiueur de terre profite
tant seulement ali. Et tant que
ele edefie tant mult ele. se ele ne

continuer de destruisans. Jeroisme
el qui sont ocures villes saintes
ne pueent il estre la chose que il au-
noient. La quele appaissent des mu-
res. Les murs se muent. Et les fe-
ures font les choses foriables. La
des escriptures est fait. Le quel touz
acquiert i eus sensiblement. So-
cietas soit i sages les choses des po-
etes souffrablement. Cest dit despie-
cent la ville unguierale. La ville
de brule. Le sophiste empare. Ceste
cudent touz sauoir. i les saignent a-
uant que il la preignent. Les autres
vont couronnant grans paroles. La
hautesce otre i prophesent des saintes
lectres entre les petites fametes.
Les autres leur mis hors par legierece
de paroles. i plus par leur fol hardie-
ce. i leur dit as autres qui ne leur pas
entendu. Je me rans de mos sembla-
bles. Les queux par auenture. car
il viennent as escriptures saintes.
Après les lectres seculieres i par pa-
role compolee. Il apaisent les ore-
illes du peuple. Et cudent que qu'il
que il dient soit la ley de dieu. Et ne
danguent sauoir ce que les proph-
tes i ce que les apostres sentent.
Après apuier leur aler sans testmoi-
gnages non conuenables. aussi
que se ce fust une grant chose. et que
ce ne fust pas maniere de dire chose
tres viciuse. que de corrompre les
sentences i de trair ala volente et
trancier les escriptures courrant.
Je ne vult pas que tu loies conu-
cie es escriptures par simplece.
Et aussi que par une viciuse de
paroles. Les queles sont par le vi-
ce des expoliteurs ainsi pronocies
ou par leur sagesse. pour ce que il

en saignassent plus legierement
rude compaignie des gens. Et que ce
vne meisme sentence le sage sentist
autrement et le fol autrement. Ap
prouons et terres de quex choses scien
ce perseverera en nous el ciel. haste
toi. ie t'en pri. et suis et desers. et reviens
mex couper la corde de ta nef que de
lier. Il est dit anciennement. aussi
bien fait alme ce que il a ome ce
que il na mie. Et tout le monde est
de deuces al qui les avoient amour.
Et celui donne tout adieu qui son me
isme li donne. Et al despit de legier
toutes choses qui pourissent que il dor
mour. De la perfection de ceste im
parfaite vie. Je vouldroie que les pr
Sachiez que l'agien au son pro
ne n'est pas logue. lxxxvi.
Onques herge. ares ai un tout
mestue de que les anemis de legier
furent sans mes anemis. Je n'estu
ie pas seil qui su mors par la glori
re de touz. et sui tant maleure que
ie ne enuierai point a ceulz qui ne
deservent point en me. Je vouldroie
el premier liure. Cest vne si
gnee que congnoistre soi meisme
estre imparfait. Et si ome ie di cest
perfection imparfaite de touz mlt
qui sont en char. A un a vne vertu
si les a toutes en participation. et no
pas empropiere. A un il est me
lier que chascun par soi sen noblit
se en aucunes. Certes il ne souffre
pas a. i. enesque auoir propre chaste
se il n'est en noblit de la chaste de les
compaignons et des menbres. Et
non pas tant seulement par deue
mes par parole et par signes. et que il
si tiengnent de choses non chastes. si
que il ne chieent en ce le pome p

42
aucune auenture. de bels q. ublar
ma les filz d'israel. ares filz cenei
pas vne chose que ior de vous
Et certes il les corrige et toute noi
es en pnt il pme. Car il ne les de
voit pas corriger. ares gerer
hors. A ne fern donc. i. enesque
lesioit al vices. et ne les oit amen
der. et que tout le pueple crie. et
il faut que il nen ser riens. cest
amere verite. Car il courrouce les
corriger avilage frons et tristre.
De quoi l'apostre dit. Je vous sui
fait anemi. et c. Ne vous est ce pa
assez que perdie ce que nous auon
se nous ne rendons graces a forci
ble ramasseur et le poursuivons par
benelcons. N'est il pas omande que
ie aime mes anemis. Aussi ome
mes prochains et cousins et amis. si
que nulle difference ne soit entre
la chose en vice et la chose necessai
re. Se même mes anemis aussi q
me mes prochains ie demontre
plus aucune chose ames amis. Je
voudroie el second liure. La corde
que nous puissions estre sans au
tres vices. La concheure dypoc
sie est il pou ou nul qui nen ait.
Dieu si n'est pas si outrageus que
il condampue tant seulement les
pechiez. Et il ne se remembre point
des bones oeures. La volente de di
eu n'est pas a estre de loutrec ne ar
guee. ares est toute fois a estre
soufferte ser en rendant graces.
Je voudroie el tiers liure. monstre
moi homme qui nait ne fait ne soit
ne ne refuse ne deuille. ne ne soit
tormente par aucune force du cou
Et ie te otierai que homme ne puer
penser nulle autre chose fors de

verite. & nicolole. Tu desis in-
ceci que len doit faire parler. mo-
pas metir hors orgueilleuses paro-
les. Qui te deue dire ce que tu
sez. Ou ce est bon que tu dois dire
ou ce est mal. Se il est bon. tu ne
nous dois pas defrauder par lo-
ne chose. Se ce est mal. ce n'est
pas par nostre grace. mes par
nostre honte que tu tes deu. Les
vices & les vertus sont voisins
Et se tu te desbornes. i. petit. ou
il te couuient foloier. ou tuer
ome pereceus. Combien disse-
rent entres perice & perseueran-
ce. Glou come & a trempance. de
gastement & franchise. Sagelce
& malice. force & malice. Caute-
le & orgueil. des quex choses les
vne sont raportees a bien & les
autres a mal. Certes celui occi-
lerege qui le suessire estre heroge
de la correction ueli est viuifie-
ment. Dimpairfaite penitance.

Ecras tu Ierusalem a Julien.
despis richelous. et. lxxxviij.
mon de philosophes les despitier
des quex lui geci en la mer leps
de mon de grans possessions et
rich. Couuoitises mauuaises a-
les el par font de la mer. Je vous
prie que vous ne me noies.
Celui offri solement sa fille vier-
ge. Et pour ce est il mis de la post-
el nombre des sains. Et dit jene
vous pas certes que tu offris tait
seulement des choses adieu que
le heron puer pauvre. & lanenu
puer pauvre. & perscription de te
puer oster. & que veuilles ou ne
veuilles il ce couuient delessier
alamour. Offre hoc que nul ane

ni ne te puer oster. mule souffrai-
te ne le te puer souffraire. qu'ilue
voise auecques toi al infernaux & ar-
delices de paradis. Tu fias mouf-
tiers & soustiens les sains. apres tu
feroies mieux se tu vuoies saint en-
tre les sains. C'est fort chose & impos-
sible que aucuns jouisse des bien p-
seus & des biens a venir. si que il
emple ici son ventre & la sa pensee
ce que il se transporte de deuces ad-
lices. & que il aperi glorieus en lui
& en l'autre siecle. premierement en
la terre & apres el ciel. Ierusalem
a Iulien de penitance. Nulle es-
se ne courrouce dieu tant que faire
desesperance de malice. Et ceste des-
esperance est de moustrance de mes-
croiantise. Ierusalem done pfaire.
Deuant le siege du iuge auenir.
toute langue du siecle s'annuira.
et seule diuine sera et rudes s'annu-
brau parler. Et l'une si est la folie
des choses seculieres. Et l'autre est
la sagelce des choses notables. q
auoir conuors ihu crist en la toi-
che. pour ce que cest la parole dor-
len doit auoir fin. pour ce que ce
est vray pain par leperit du quel
len doit formonter les viures par
pense. mes toute fois en dieu pour
ce quil est calice du nouuel testam-
ent len celui requerre qui veut e-
stre requis de dieu. Si que celui qui
est nouuel & merueilleus en uers
nous. nous ameneidre seul paro-
les de requerre. & d'ame al qui le re-
querrent. C'est celui seul qui est en
recie se il nest requis. Car cest des-
loiaute. Car celui iuge que il ne
puer nule chose & a mainmise pre-
sumpcion de nostre seigneur qui

ne li requiert ce que il uige que il pu
isse faire. ayes vez ci que faire li uire
appartient d'aucune vertu. qme de por
seoir aucune chose de puissance. et cest
de ceuoir. i. innocent. despire par
folie. i. home conuenable de nobles
ce. doubter la prophete de biau par
ler. et que. i. sage ne sache pas que
crist soit. Et ainsi toutes choses se
plaines de reurs. et ainsi est le mo
de corne par l'oscurte espardue es
pensées des homes. en assaillant li
laure. et en tel maniere que la veri
te en est oscuree. Si que len die
que beatitude au geu el giron de
mort. De la loenge des saintes fa
mes. bleue et aselle. ierusalem a
marcelle de la maladie bleue.

Esteure resplendit. Lxxxviii.
Saint esclandre chascun bon.

Et iehan les esclandre qui estoit ve
lu de peus et amir d'une vesteure
pelue. Les plus vilz viandes despla
issent. Et nulle n'est plus vile que la
goutte. Et celui esclandre plus les
leues crement qui pignent les visa
ges et les leues de choses vermeilles. et
d'aucunes autres resplendissans. des
queles les faces emblanchies et lai
des par tres grant blancheur desme
tent les ydoles par les queles se vne
despourue goutte de larmes en chi
et el fouira qme a. i. soc. Et les q
les le nombre des anz ne leur puet
enseigner que il sont vieilles. qui
restourent leur hateriaus de cheue
estranges. et polissent leur janelles
passees par froces de viellesce et trem
blent deuant l'assemblee de leur ne
ueus et sont soutenues de bastons
Vez ci nostre venue qui estoit a
uant a orner de toutes pars. et res

gardoir toutes pars el miroir que
chose il li faillit. et orendroit elle
les tant que elle despire li son chief
que tant seulement il li souffrit es
estre couuert. Et a donc la molesce
des plumes li sembloit durer. Et ma
intenant el se lieue a ouuer haillue
ment. et les genous sont flechies a
la terre dure. Et par larmes essues
la face est netoiee qui auant estoit
orde. Sa cote est de peus et est moult
couuue de la terre ou elle gist. et est
plus vile que. i. sac. Ne plus de son
chancement est donne a gens et de
autres choses que ele aime. Sa cei
ture n'est pas estrange de. i. de pier
res precieuses. ayes est de laine sim
ple. Si que ele empuisse mieux les ve
stemens estrandre que couper. Et
se aucuns a enue de ce propos et en
meson. nostre bleue sen vit. et ne
daigneront ou les losenges des enu
eus parlers. ierusalem a marcelle
de la vie aselle. Nostre aselle sai
ne de cors. mes plus saine de courage
cuidoir que desert soit delices. et en
la cite trouble elle a trouue desert
de moines. Et nulle chose n'est plus
ioieus de la cruauté de celui de lerr.
ne nulle chose n'est plus cruel de celle
ioieuse. Et riens n'est plus triste
chose de la souuerete. ne plus souue
de la tristeste. La pulchre est si en
la face. que elle uige conuenance. et
que escharnement ne derision. ne
li ouuure pas bien. Elle a tantant
parole et silence parlant. ne ele na
ne tardif ne haillif aler. Elle a touz
iours despire les habis. et netre ne
cultuee. et son vestement et son cul
liement est sans cultueure. ele seule
a deserui par la qualite de la vie. que

les bons la preeschent & loent en l'acte
volue. & que les mauvais ne loent de
traire. que les veues les suivent. et
que les vierges & les mariees lonne-
rent. Et que les femmes mufantes la
doutent. & que les prestres la reconuer-
tent. De l'amour descripture & de la fu-
te du siecle. Je vous en a martelle.
Ambrose par le quel. lxxxix.
amenustrant parthemun. & et
crumans & despens. Adamantien le
nostre. & calamien le nostre. exposa-
tant delours sans nombre. Paroie
que ougnes preteur. il ne pult on-
ques vendre sans lire le con. Ne on-
ques ne dormir. se. i. des freres ne lile-
ut les saintes lectres. Et il faisoit
par nuit & par jour. que la lecture se
cevoir loraison. & loraison la lecture.
Pour quoi nous bestes de ventre.
ne faisons nous onques tel chose. la-
quex se la seconde heure trueue li-
sans il nous ennuie & frottons nos-
tre face de la main. Et aussi que se nous
fussions travaillees. nous nous pre-
nons de rechief al mondains nego-
ces. Je te lesse les gins d'iners el
quex la table est si chaitnee que
ele pleie. J'ai vergoingue de dire le
souvent saluer par quoi nous alon
chascun jour al autres ou nous at-
tons les autres venans a nous. Et
de la en apres len va al paroles. pa-
roles sont conqueillies. Les absens
sont dufamez. La vie échange est
recoide. & nous mordans ensemble
somes de gnter l'un de l'autre. Et ven-
tement quant nos amis seiont de
partis nous nous surquidons en
leur assuier. Et se damage vient
ome il auent aucune foiz par droit
familiaire. & il nous soit de noncie le

voult de nous est torment par ple-
nous sommes esiois au deuiet. & ala
maille nous sommes crutres. Et a
si embarous nous en l'ymage de dieu
en quoi nous sommes fins plusieurs che-
ses. Et tout aussi ome en ces places.
.i. meisme ugleur demoustrer man-
tenant hercules le fort. & maintenant
.i. iouuence mol & tendre. Tout aussi
& nous auons autrui de formes de pe-
chez ome nous auons pechie. Dont
le prophete dit. Sire en ta cite ton
meisme ymage est en diuises faces.
De la signification des vertus enuoi-
chies & martelle. Je vous en lepi.
Des dons enuoiées. lxxxix.
Es dons receus de vierge. Don-
petite espee. ares il sont de gnt
charite. donemens. epistres & con-
lombes. ares pour ce que est sacrifice
de dieu miel nest point offert. Sans
grant douceur est muée par art. &
que ie die ainsi elle est confite par
vne outra geulere de poivre. Car
certes en vers dieu nulle chose de la
table. nulle chose tant soueue nep-
plee. ne nulle chose qui nait en soi
aucune chose compienant de verite.
La pasque de crist est mengiee avec
choses ameres. Le uaur est festuel.
Et la sollempnite du benecoir pierres
est festuel. Et est amaintenit en ma-
niere acoustumee. Aussi toute fois
que parole de iouer ne fine pas l'ord-
re des escriptures. ne que nous ne nous
esbauoions pas plus long de nostre
luite acoustumee. Pren toi garde
que tu ne desleses les donemens de
lience qui ne sont pas acornemens
de bras. & ne coupe pas le pistre de ta
poitrine. La quele epistre bailliee p
a bairuch. le roy escommenie trencha

et desirons les nouuelles. cest nous es
apartemyn tier. Si que ala similitu
de desfraym. tu noies pas ce que oise
dist. Tu es faite non sachante aussi
ome coulombe. Tu respondras mult
orgueilleusement. et que ce ne couue
dra pas ala feste de celui iour. Et tu me
ismes mas apele par tiez dons. quant
les choses ameres sont acompaignes
al choses douces. et tu les receus sem
blables de nous. Vraiment que ie ne
soie ven amemusier les dons. Nous
auons receu. i. pmer de cerises plain
et tiez choses rougissans et par tant
virginel vergoigne que ie cuidasse
que il fussent maintenant apourres
du bois. Certes nous lison el escrip
tures. i. pmer plain de figues et ne
trouuons pas cerises. Nous desirons
certes que tu soies faite de ces pomes
qui sont contre le temple de nostre seig
neur. Et des queles il est dit. Les que
les sont mont bonnes. Quel merue
ille. le sauueur naime nulle chose mo
ieune. Et aussi ome le froit qui ne
fuit pas al choses chaudes. se delict a
mettre ainsi hors choses tieues. Il en
parle en la pcalipse. dont il nous ap
partient pour ueoir plus curieusement
Si que nous celebion le iour sollemp
nel. Et non pas tant par habondan
ce de viandes ome par esioissement
desperit. Quar cest mont laide cho
se et vilaine de vouloir honnoier un
martyr par trop grant shoulesce a
tu sez quil apleu adieu par seimes.
et il rapartient touz iours mengier
en tel maniere que lorouison et la con
en suent la viande. Et seil despleit a
aucuns. sileur chante les paroles de
lapostre. Se ie plesoie en core al hom
mes jene fusse pas ancelle ihucrist.

44
Ierousme amartelle de la senefiance
des dons. Pour ce que nous confor
tons labfence des cors par iangles des
perit. chascun fait ce que il cuide q
vaut miez. nous enuioez dons nous
renuioions viandes pour rendre les
graces. Ainsi toutes fois. Et pour
ce que ce est don de vierges. quont
vol. nous desclaireons aucuns mi
stres estre en ces dons. Le sac est
signe dorouison et de ieune. Les selles
sont signe que la vierge ne muene
ses piez hors. Les ieiges que la vi
erge attende la venement ihucrist
allumiere alumee. Les galiers demou
strent mortellement de char. et coura
ge appareille touz iours amartire
Et certes ce que vous offies al aniel
les esmoucheurs achacier ces petites
bestes. est vne noble significacion.
cest que il doiuent tantost restrain
die luxure. Car les mouches mou
rans perdent la douceur de loignement.
De siur fermant d'aucuns eueque et
de des fins. **xxxv** . lxxxvi.



Estes Germain filz de va
leentin soustint a la seig
none la cite prochaine au
flueue de lombo que antho
nin le de bonaire finiteur di celle auo

et appelle. Et il est ordonné par
l'eglise et la dignité imperial et par le
leuon de ceste sainte pour ce que l'eglise
a auoie de se faire par il la norme
d'icele. Et en ce temps fait il un
qui estoit noble et sage et bon
qui seulement parloit d'icele
d'icele de tout France. Et il est
filz. le quel il nomma freuon. et il
neur de saint freuon le maître
Le quel enfant a esté de
bons enfans. et il a auoie de
gueur son aage. et par il se
monter as hautes honneurs de
glorie par degrez de vertus. Il a esté
ne a eueque du peuple d'icele. et
nul ne pouoit de uiser que il se
ne. ne que il le fit dignement.
Et il est al qui est sage de tout
roies qui puisse monter tout les
biens de celui si que il appartient
si par la main de toute l'eglise
patiens et de toute leur uaine et sans
se reueillon et fut une eglise de la
beneoite vierge marie mere de dieu
la ou le cors du beneoite feruon
auoit esté transporté. L'eglise
le eglise la multitude des peuples
qui la uenoient en richement de
grans dons. Et si que il aiebroit
en cele eglise le iour de plusieurs
saints multes. les cœurs li furent
ouuers. Et regarda la victoire de
notre seigneur ihu crist. qui li don
na en sa vie les saints dons du saint
esperit. Le quel sainte de si riches
grans et sainte vision et del reueillon
d'icele remet apres toute sa vie
lesion et sans corrompement de tout
vice de char et d'esperit. La quan
tes fois li fu la mort appareillie
pour affermer la vertu de la for

et il est ordonné par
l'eglise et la dignité imperial et par le
leuon de ceste sainte pour ce que l'eglise
a auoie de se faire par il la norme
d'icele. Et en ce temps fait il un
qui estoit noble et sage et bon
qui seulement parloit d'icele
d'icele de tout France. Et il est
filz. le quel il nomma freuon. et il
neur de saint freuon le maître
Le quel enfant a esté de
bons enfans. et il a auoie de
gueur son aage. et par il se
monter as hautes honneurs de
glorie par degrez de vertus. Il a esté
ne a eueque du peuple d'icele. et
nul ne pouoit de uiser que il se
ne. ne que il le fit dignement.
Et il est al qui est sage de tout
roies qui puisse monter tout les
biens de celui si que il appartient
si par la main de toute l'eglise
patiens et de toute leur uaine et sans
se reueillon et fut une eglise de la
beneoite vierge marie mere de dieu
la ou le cors du beneoite feruon
auoit esté transporté. L'eglise
le eglise la multitude des peuples
qui la uenoient en richement de
grans dons. Et si que il aiebroit
en cele eglise le iour de plusieurs
saints multes. les cœurs li furent
ouuers. Et regarda la victoire de
notre seigneur ihu crist. qui li don
na en sa vie les saints dons du saint
esperit. Le quel sainte de si riches
grans et sainte vision et del reueillon
d'icele remet apres toute sa vie
lesion et sans corrompement de tout
vice de char et d'esperit. La quan
tes fois li fu la mort appareillie
pour affermer la vertu de la for

et il est ordonné par
l'eglise et la dignité imperial et par le
leuon de ceste sainte pour ce que l'eglise
a auoie de se faire par il la norme
d'icele. Et en ce temps fait il un
qui estoit noble et sage et bon
qui seulement parloit d'icele
d'icele de tout France. Et il est
filz. le quel il nomma freuon. et il
neur de saint freuon le maître
Le quel enfant a esté de
bons enfans. et il a auoie de
gueur son aage. et par il se
monter as hautes honneurs de
glorie par degrez de vertus. Il a esté
ne a eueque du peuple d'icele. et
nul ne pouoit de uiser que il se
ne. ne que il le fit dignement.
Et il est al qui est sage de tout
roies qui puisse monter tout les
biens de celui si que il appartient
si par la main de toute l'eglise
patiens et de toute leur uaine et sans
se reueillon et fut une eglise de la
beneoite vierge marie mere de dieu
la ou le cors du beneoite feruon
auoit esté transporté. L'eglise
le eglise la multitude des peuples
qui la uenoient en richement de
grans dons. Et si que il aiebroit
en cele eglise le iour de plusieurs
saints multes. les cœurs li furent
ouuers. Et regarda la victoire de
notre seigneur ihu crist. qui li don
na en sa vie les saints dons du saint
esperit. Le quel sainte de si riches
grans et sainte vision et del reueillon
d'icele remet apres toute sa vie
lesion et sans corrompement de tout
vice de char et d'esperit. La quan
tes fois li fu la mort appareillie
pour affermer la vertu de la for

Nous lisons que d'icele
saints sont fleurs de la vie
qui sont de temps. Et il est
childebert un sainte et bon
qui est de la vie. et il est
par signes. noble par son
non et par noblesse. certes si
il se voit sus l'autel de la beneoite vi
erge marie le saint cors nostre se
igneur si que il auoit de consuetude
il se veit de la victoire de
seigneur et par son en la vie et ser
uit de la sainte et bon. et il est
pu du saint esprit. et il est
la sainte de la sainte. sainte de la sainte
notre seigneur. Et en recevant le
sacrement d'icele souvenance honneur
et pensee. il remet apres ce tournois
net de tout couchement de char et
d'esperit. Et il puit d'icele honneur
une sainte et d'icele honneur
et il se voit de la sainte de la sainte
fiscien. de saint victorien et de saint
genien martyrs par la reueillon
de la sainte sainte a sainte honneur
saint. Et apres ce et de temps de la sainte
rich sainte de la sainte. sainte
chaste sainte de la sainte. sainte
sainte honneur et de la sainte et par son
en toute dignite. Et il est
saint de la sainte de la sainte. il est
saint de la sainte de la sainte. il est

gloire. Le beueor qui
 uoira. Aliouel. En son serui
 mouir estre enuoié. En son serui
 se. Et il fu apais du pueple a e
 lorde de meane. Et fu. Et
 dieu en son. Deuise. Et
 il estoit sage. Et le pueple. Et simple
 que conuie. Et theodore. Roy or
 deuoit tout le regne des frans par
 le conseil delui. Et par son conseil. Il
 soustint. Et le pueple. Et le pueple
 par glorie. Et le pueple. Et
 celui saint. Et le pueple. Et le pueple
 si duement. Et le pueple. Et le pueple
 pasture de sainte predication. Et le
 amoneston. Et le pueple. Et le pueple
 uable. Et le pueple. Et le pueple
 quel. Et le pueple. Et le pueple
 en seneli. Et le pueple. Et le pueple
 neoir. Et le pueple. Et le pueple
 nettoies. Et le pueple. Et le pueple
 des. Et le pueple. Et le pueple
 lapassion. Et le pueple. Et le pueple
 sanz nombre. Et le pueple. Et le pueple

leue. Vierge marie. la que
 le beueor. Et le pueple. Et le pueple
 sans. Et le pueple. Et le pueple
 quelque. Et le pueple. Et le pueple
 la. Et le pueple. Et le pueple
 me. Et le pueple. Et le pueple
 a. Et le pueple. Et le pueple
 pour. Et le pueple. Et le pueple
 li. Et le pueple. Et le pueple
 martyr. Et le pueple. Et le pueple
 le. Et le pueple. Et le pueple
 Et. Et le pueple. Et le pueple
 le. Et le pueple. Et le pueple
 la. Et le pueple. Et le pueple
 ces. Et le pueple. Et le pueple
 Je. Et le pueple. Et le pueple
 et. Et le pueple. Et le pueple
 pleus. Et le pueple. Et le pueple
 ihu. Et le pueple. Et le pueple
 leur. Et le pueple. Et le pueple
 dieu. Et le pueple. Et le pueple
 la. Et le pueple. Et le pueple
 fer. Et le pueple. Et le pueple
 a. Et le pueple. Et le pueple



Et ainsi leueque esten
 du ala terre. Vne haue
 vestue. Et le pueple. Et le pueple
 dance. Et le pueple. Et le pueple

pue. Et le pueple. Et le pueple
 ser. Et le pueple. Et le pueple
 se. Et le pueple. Et le pueple
 te. Et le pueple. Et le pueple

au tiers jour si que l'auant
paroit saint samu vir aces par
ier que il auoir esdirec au ciel. i.
rai de soleil uir de la tour du tres
haut siege il y crist. qui respandit
lor si clerelement que nul ne le pou
nôber iusques au lieu ou le saint
martyr reposoir. Et tantost
rendant tres grant graces adieu. il
sen ala apour i acroche. i. fou il
lec i omenca a ouurer le sepulchre
Et tantost il en uir l'odeur ou deur
ome se toutes les manieres de primes
fussent illec repores. Et le ce fut. i.
champ plain de fleurs. i. de tant co
me il fouloit i venoit plus ps
du cors. de catur sentoir len plus
la grant ou deur. Si que elle
arouloit toute la diocese i les
citez voisines. Si que en icelle
heure. toute la multitude de
toynay. de Cambrai. de siouon.
i. de biauues cuidoient estre au
si que el delices de paradis. Et
aussi congnurent par cele seu
le ou deur. aussi que par. i.
message que le saint euesque i
le clergie i le pueple celebrer
si tres saint mistere par la reue
lacion du saint esperit amiens.
Et vindrent hastuement acier
ges i aloenges chantant ala
dre aie alencontre de si tres grant
martyr tout aussi que se il e
ust este leur seigneur. i. fleur
deur. Et virent les choses qui on
ques nauoir este veues ne oies
Car si tost que le saint euesque
i les relegieus. prestres leueret
le saint martyr du sepulchre.
Si tres grant chaleur se parti
par le monde. i. si estoit vuer

et aspiro. i. a glorie. i. de bieu
uoir i. pdes de lenuei. que tant
en qui la estoient furent esbahis
de la tres grant chaleur qui fu
adonc. que il cuidoient bien q
tout le monde fust corrompu
i mene. i. i. i. que le soleil
fust porte el centre contre la ma
ture pour lardeur de sa force. qui
en. i. seul moment corrompi la
tres grant fiendeu. Et cele cha
leur dura a bien pou par l'espace
de. iii. heures. Et si que il por
toient le saint martyr ala cia
pluseurs compaignies de gens
vindrent alencontre qui entendo
ient leur wstemens en la voie.
i. croient ossanna in excelsis.
Qui vaut autant a dire. que
le te pu hame. i. en tes l'hautes
choses. Et quant il se resigner
il virent touz les arbres fleurs
sans par conuenables fleurs ou
es audoyans. aussi que se il ge
tassent ia le fruit forme. Les sau
uerainetes des arbres avec leur
fruit se renoient en chues tout
assiduellement. i. en eulz enclinant
fussient reuerence ala venue
du tres noble martyr. Et duc
tout le pueple se merueilloit et
esrachioient les fleurs des arbres
avec les branches i les porteroient
par tres grant humilite. Et en
i. seul moment. les champs et
les prez tout en tout amiens e
stoient plains de roses delis i de dui
les manieres de fleurs i de bes.
Et touz les malades qui li furent
alencontre rompoient les fleurs
Et les estoient et loies i es sen
tes i par nu les places a il reont

uoient sainte. Et ainsi tout ad-
 breient a ioier mlt. soit. par
 Car leur donna chaleur pour ge-
 lee. 2 fleurs pour noir 2 blanches
 verdoyans pour bruillas. Et mlt
 de plusieurs malades sont gueris
 Et ceste translation est celebree
 es octaues de la typhanie. D'au-
 cunes histories 2 fins de damascien
 pte 2 de ierusalem siguerit. lxx.
En l'an lxx. de gra. lxx.
 cien. ierusalem courra le
 plantier. qu'en chancoir en tou-
 res egiptes. selonc les. lxx. expo-
 siteurs. Le quel conuaincu de re-
 chief. il ordena. 2. nouuel plan-
 tier. qui ne se descordoir pas
 des. lxx. expositeurs en ordonnance
 Et la cordoir mlt. avec le plan-
 tier. Et distincta si celui plan-
 tier. que il fu cler a touz. tant
 par les ascensciens. cest a dire p
 lestole que par les obeliens. cest
 a dire par la verbe iellau. Et
 en saigne les choses qui sont con-
 tenues sus les ascensciens que il
 sont eues des hebreux iusques au
 pous. Et ce qui est contenu souz
 les obeliens n'est pas en lebreux
 iusques a. ij. pous. ays fu adieu-
 te des. lxx. expositeurs selonc ce
 tant seulement. de theobald
 da nalien pape establi celui plan-
 tier a estre chancie es egiptes de
 france pour la priere de ierusalem
 Et pour ce est il apele francois.
 Et les romans rendrent alsi le plan-
 tier selonc les lxx. expositeurs
 qui est apele romain. Et li
 cel. ij. pousiers ne souffisoient pas
 a proposer tesmoignage. crist en
 contre les ius qui ne curent foin

il adonistule le . . .
Et apres hebreu . . .
en latin a la requierre . . .
sage homme . . .
quel . . .
de Jerusalem . . .
latin de latin . . .
chaque . . .
cent ans . . .
de la pisque . . .
certe . . .
an theodosien . . .
estable par la . . .
en . . .
Et stable a . . .
celui . . .
l'ordene del . . .
Binal . . .
rome . . .
de . . .
Et fu . . .
et il . . .
le . . .
son . . .
rou . . .
aupre . . .
ne . . .
lyon . . .
fus . . .
ment . . .
ement . . .
aupre . . .
me . . .
out . . .



Comme malc fust
contraint ces les jans
a espouier fame. il n
condemni onques. dunt
qua leor. Surt moi
ne. Et donc fu il fu
tis deses parents i vint au desert.
ou il trouua plusieurs freres avec
les quex il fu fait moine i l'ist de
meure. Et auans temps apres.
peuse li vint daler en son pais
si que se il oit que son pere fust
mort. que il recomfortast la veue
te de sa mere. Et qm labbe oi ce
il dist que ce estoit temptacion de
deable i l'enuea laler. Et celui af
fermour sotement que il iroit.
En la par fin labbe li lessa aler en
pleurant. Et celui alant la si vit
grant multatude de gent en viron
les. avec les quex il si oingua
si a vint que l'arons acoutume
a iceulz errans alen contre. i esto
ient struzins. Sals assaillirent
i puerent cheiaus i canels i les
vanquiere. Et malc li en est

mene en chetue avec la dame
dun autre cretien en chetue. Et
en la par fin il furent menz deuant
vne dame i furent contrains a a
ouer la. O ne dunt plus il es
sur garde des biebis. Et pour ce
que mex i plus seurement il fut
et demenast vie i cure de pastours
Les parents les contrainstrent que
les en chetuez fustent qmors der
nelment. Et vnement malc par
mour de mort lespoula. Et qm il
furent ensemble en leur habitacio
il or grant tristesse i puit i glame
et dist que il se vouloit mex occire
que faire auocue a la fame que il
tre. Et celle li dist ne toi pas. Car
certes se tu vuloies pechiez de moi
je mourroie auant. Et soies certain
que ie aime mex estre fame te ches
tee que de cors. Ces leigneurs es
nent que tu soies mari amer. i di
ex ser que tu soies qme mon frere.
Et certes il no lesseront legierement
empais. quant il nous veront il es
tramer. Et donc quant malc que

ble. Et par la. vi. en
ques en.
en. i. legiose
finir. et la reuola
le premier iour de.
Cestui.
come qui elant la vie.
Et len li.
s. theodolien.
bonas.
manuantes.
la quel.
goit.
me.
Amphilote.
reunt de.
norablement.
lui.
emperere.

de.
cubi.
out.
Et.
que.
Donc.
perire.
pas.
fils.
moi.
a.
ment.
verre.
Vne.
bles.
es.
vne.
gillere.



Elan.
v.
is.
de.
forrena.
brose.
le.
Et.

et.
Et.
tres.
blee.
Si.
li.
vne.
vergonde.

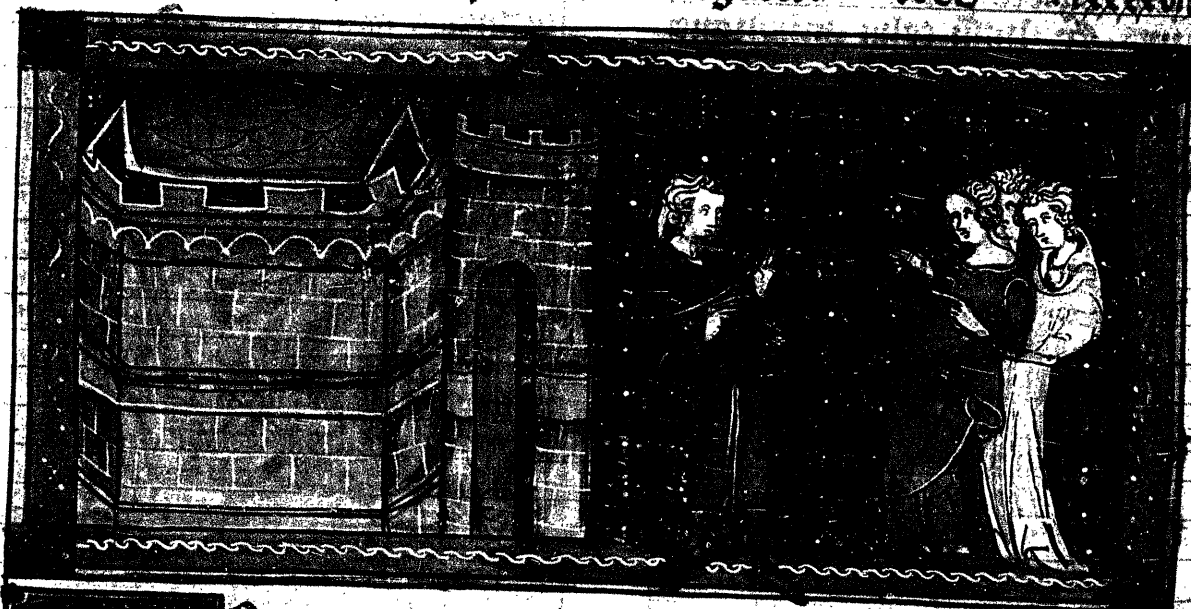


I comme malc fust
contrainc deses pères
a espouser fame. il lui
consenti onques. dunt
quel seint fait moi-
ne. Et donc fu il fu-
tis deses parents i vint au desert.
ou il trouua plusieurs freres avec
les quex il fu fait moine i ista de
meine. Et aucuns temps apres.
pensee li vint daler en son pais.
Si que se il out que son pere fust
mort. que il recomfortast la veue
te de sa mere. Et qm labbe oi ce
il dist que ce estoit temptation de
deable i li deues laler. Et celui as-
fermoit sotement que il iroit.
En la parfin labbe li lessa aler en
pleurant. Et celui alant la li vit
grande multitude de gent en viron
lee. avec les quex il li apuigna.
Si a vint que larons acoururent
a iceulz errans alen contre. i esto-
ient armez. sils assaillirent
i puerent cheiaus i canoche i les
vainquirent. Et malc a en est

mene en chetive avec la fame
dun autre crestien en chetivee. Et
en la parfin il furent menez deuant
une dame i furent contrains a a-
ouuer la. O ne dnoie plus il est
fait garde des biebis. Et pour ce
que mieux i plus seurement il se
et demenast vie i cure de pastours.
Les parents les contrainstrent que
les chetives fussent quoms dui-
nestier. Et vniement malc par-
mour demora les poula. Et qm
furent ensemble en leur habita-
il or grant tristesse i prist. i. glorie
et dist que il se vouloit mieux occire
que faire auoindre a la fame dun au-
tre. Et celle li dist. ne toi pas. Car
certes se tu vouldes pechei en moi
je mourroie auant. Et soies certain
que ie aime mieux estre fame de chas-
tee que de cors. Ces seigneurs esto-
ient que tu soies mari amoi. i di-
ex ser que tu soies qme mon frere.
Et certes il no lesseront legierement
empus. quant il nous verront si es-
tramer. Et donc quant malc out

ble. Et donc vindrent la .xij. euesques en semble. et multierent le cors en .i. anquel de marbre en leglise du saint martyr ilicien. Et la reposa le premier iour de ienuier. L'aut. Celi amphilotre fu euesque de y come qui esclut la vie saint basilie Et ten li. que il vint aucune fois a theodosien. requerant li que il l'ouast hors de chascune cite les mauuaises assemblees des arriens. La quel chose celui theodosien ugoit estre chose cruel et ne le fust. Amphilotre se tut adonc. Et reuint de rechief. et salua moult honnablement theodosien. et uelut liua point archadien qui estoit la empereire. et estoit apres son pere.

Et l'empereire qui cuida que il le uit oubli. lamonestia que il le be la. Et il dut souffrir li son propre honneur. Et l'empereire dut donc que cele miure de son filz estoit a liu. Donc se cria amphilotre. Empereire tu vois que tu ne sues pas plus faire miure a ton filz que a toi. Aussi semblablement croi donc que le pere tout poussant a abhominacion de ceulz qui blasment son filz. i. et seul. Et donc l'empereire fumeuueillie. Et donna vne ordenance par quouel assemblees des heriges fussent despendues. De la persécution jastine empereire arrienne. contre ambrosie sigillert. xxxviii.



Elan de gracion .v. Justine empereire arrienne. aere de valentien. Se forma contre ambrosie et contre leglise catholique. par eymenicee haine Et si que ambrosie fust ale a ven

ce pour ordener sy m a euesque Et la poullance et la multitude des gens Justine royne fust illec assemblee. Et le fist chacier de leglise Si que celui ne fust pas ordene de li mes des euesques arriens. Et vne vierge des arriens plus des vergondee des autres. monna el

meur. et si mal de la part de la
re de la partie des femmes si que
il fust bati de celes et toute lois de
legis. ele on que il dit. Et se le
ne fu digne de si grant office de p
stre faire. contre uoies n'apartient
il pour a roi. ne de merre main en
quel conques prestre que ce soit. et
donc tu dois moult vergoigne et con
douter que chascune chose ne t'enu
eigne par le iugement de dieu
et l'issue de cele et la fin de la
chose dire. Or car en l'autre iour
il la qu'on morte uisques au se
pulcre en rendant li graces pour
villame. Et cestui fust ne donna
pas legiere paour a ses adversa
ires. Et ainsi celui catholique
dedene en prestre. Il est retorne
en pais a melon. Et la soustruit il
a gens et espies sanz nombre de
cele Justine. et esmouuoit le pue
ple pardons et par honours. et pro
metoit moult grant chose a celui
qui le iuvait de legis et mene
toient en exil. Et que plusieurs
se desceussent a ce. si ne le poient
il par faire pour dieu qui li aidoit
Et celui qui fu plus malcheant des
autres. qui auoit non eulymus
fut fait une maison apres legis
se. et mist. i. char dedenz. si que il
se portoit en ce char plus legierement
en exil. que il l'avoit tant. a des
linquance de lui descendit en son ha
cerel. Car il fu apres el iour
meisme que il le auoit tant. il
est porte en exil en ce meisme
char. et fust en l'exil en meisme
maison. et repus qu'il avoit et
amene en lui par le iugement.

Dieu. et si mal de la part de la
re de la partie des femmes si que
il fust bati de celes et toute lois de
legis. ele on que il dit. Et se le
ne fu digne de si grant office de p
stre faire. contre uoies n'apartient
il pour a roi. ne de merre main en
quel conques prestre que ce soit. et
donc tu dois moult vergoigne et con
douter que chascune chose ne t'enu
eigne par le iugement de dieu
et l'issue de cele et la fin de la
chose dire. Or car en l'autre iour
il la qu'on morte uisques au se
pulcre en rendant li graces pour
villame. Et cestui fust ne donna
pas legiere paour a ses adversa
ires. Et ainsi celui catholique
dedene en prestre. Il est retorne
en pais a melon. Et la soustruit il
a gens et espies sanz nombre de
cele Justine. et esmouuoit le pue
ple pardons et par honours. et pro
metoit moult grant chose a celui
qui le iuvait de legis et mene
toient en exil. Et que plusieurs
se desceussent a ce. si ne le poient
il par faire pour dieu qui li aidoit
Et celui qui fu plus malcheant des
autres. qui auoit non eulymus
fut fait une maison apres legis
se. et mist. i. char dedenz. si que il
se portoit en ce char plus legierement
en exil. que il l'avoit tant. a des
linquance de lui descendit en son ha
cerel. Car il fu apres el iour
meisme que il le auoit tant. il
est porte en exil en ce meisme
char. et fust en l'exil en meisme
maison. et repus qu'il avoit et
amene en lui par le iugement.

[illegible][illegible]



ce parol. Et le lendemain. Il vint au
 it loiens d'entre les freres. Plein
 avec les pleureurs. Et toutes fo
 que. i. pecheur se confessoit. al
 il pleuroit pour ce que il avoit
 usse apleurer. Et le lendemain
 it. que si on il disoit le leu
 phisme. le lendemain il disoit le
 son chet. en menant son pecheur
 a. Et entre de. li par mi
 bouche. pour avoir aussi que
 lui qui habite en la maison. Et
 face est faite aussi blanche que
 nois. Et puis est retorne a la p
 pre figure. Et que ceste chose
 faite. le oy mouir. Et me tu. Et ne
 pou escur ce que il me dictoit. d
 si tant que cele vison trespas
 Et si que ie oi revele ceste chose
 a ceste dyacre souz qui doctrine il
 estoit. Il me ensaigna que il estoit
 replant de la grace de dieu. Et que
 ie avoie veu la venue du saint
 esperit. **U**n sergent de saluo
 rien conte. fisoit fustilles epines
 souz les uiges. Si que les homes
 fussent venus qui aloient a ame
 nistrer au saint. Et que saluo
 en le sor. Il lesa aller touz les ho
 mes qui estoient deceus par
 ere du prestre. Et les aplant
 alui de celui seruant. Et le saint
 home quant il fu amene devant
 lui. li demanda pour quoi il avoit
 ete fusteur de signant peche.
 Et le trouva que il avoit fait ce q
 il disoit. Et donc dit il. Il convi
 ent que il soit baillie a lanemi
 pour estre de charpi tout vis. Si
 que aucun autre n'ose plus faire
 tel chose. Et si que il demeritoit
 en core en treus cele parole et fust

encore en la bouche du pueple. en
meismes moment le malin dierit le
mau. & le qmenca a re chanter. Sigil
bert. Certes c'est temps de gracion.
Sainr romain euesque de blaue li
tresquada en france. Et ambrose es
criu a celui gracion. les liures du .s.
esperit. Et le cors de pol euesque de
costantinoble qui auoit este tue en
esli des heriges souz lempereur con
stant pour la foy ihu crist. fu trans
porte en costantinoble a grant glo
rie de theodosien emperiere. Ce
sont les choses qui sont greues el

L .xviii. liure .
.xviii. liure greue
histoire de .xi. anz
seulement. esquiele
le viel theodosien fu
empereur. Et entre
ces choses. il greue

aucunes fleurs des ans. ambrose
et jehan crisostome. Et les fleurs
de heride del liure de la vie des piers
qui est dir paradis. Et les fleurs me
treces des peres. claudien & pui
dencien. Et contiennent. cent & vij.
chapitres. Ce sont les chapitres
du .xviii. liure. Le premier chap.

- D** e commencement de .i.
lempere theodosien le viel
- D** e l'esli de la felonnie .ii.
justine & de la mort valentinien
- C** omment theodosien .iii.
vainqui eugene le tyran
et de visin antioche. & de
syrien pape
- D** e la vie saint jehan .iiii.
anathone
- D** e aucuns de les .v.
en singuement
- D** e les exemples gre .vi.

les mesdits & contre
les presumpcieus

E xemple qmenca .vii.
le deable rempta le pecheur
de superbia & apres
la victoire de pederpion

D e redref exemple .viii.
deli contre les presumpcieus

D es saintes & de leur
sire & sinder & de leur .ix.

D e la bone enfance .x.
saint martin

D es persecucions que .xi.
il souffrit qnt il ot leuee
la cheualie. & des .ii. mors
que suscit

D e la vie de celui .xii.
euesque & moine

D e les miracles .xiii.

D e ce meisme .xiv.

D e ce meisme .xv.

D e la fermete & de .xvi.
la lounte delui

C omment il aperce .xvii.
uoir les agais des anemis
& present & absent

C omment il reboute .xviii.
le deable qui apparut
alui en nobli de puerie

D e la vie saint .xix.
maurille d'angiers

D e aucuns de les .xx.
miracles

D e ce meismes .xxi.

D e promotioner delui .xxii.
en leuesche

D e son esli fait de sa .xxiii.
volente. pour le faire
mort sanz baptisme

C omment il fu quis .xxiiii.
par cour & trouue

C omment il retourna .xxv.

à la croce. et suscita le deuant
 dir en finir
D e ces autres mundes xxvi.
 de celui.
D e l'innuencion des saints xxvii.
 cors geruaise et piochaue
 martyrs
D e la vie et de la lueur xxviii.
 sainte agnes
D e la mort du filz xxix.
 du prenost et de son susci
 tement et du martyre
 de la vierge.
D es choses qui sont xxx.
 faites et veues au sepul
 cre de cele
D es escriptz de saint xxxi.
 ambroise
D es fleurs de celui xxxii.
 des meurs deuesque
D e l'atempance et de xxxiii.
 vergoigne
D e droiture et de xxxiiii.
 bien faire
D e fortune et de sagesse xxxv.
D e l'onte et de franchise xxxvi.
D e osuere et de fructu xxxvii.
 osire et de pite
D e loiaute et d'auistie xxxviii.
D es mirres faites xxxix.
 ambroise et des fins de celui
D e la core de ses faus xl.
D e la vie saint jehan xli.
 crisostome et de ses livres
D es sentences de xlii.
 celui. de ce que nul ne
 puer oster le bien dome
 et que richesses sont vaines
D e blasme de lui contre xliii.
 ceulz qui ne gardent pas
 lor en languemens
 de leu angie

D e vrait compoition xliiii.
 de cuer et oment elle
 puer estre eue
D e la nativite saint xlv.
 angustin et des erreurs
 de son en fince
D e les estudes et de xlv.
 la doctrine seculiere
D e la repentance xlvii.
 et de ses lermes
D e son estude et saint xlviii.
 livres et de son baptisme
D es livres que il escrist xlix.
 avant son baptisme
D e la promotion de celui l.
 en leglise de ypoenise
D e comment il vesqui li
 en la dignete deuesque
D e la felonnie li
 theodosien contre les
 chesaloniens pour quoi
 il fu esloimee ambroise
D e la repentance liii.
 de la requeste humilia
 ble de son absolucion
D e la corruption de liii.
 l'ordenance et de la solucion
 theodosien
D e pour quoi placelle lvi.
 empereurs entendoir
 absoudre les pures
 et theodosien a destruire
 les piales.
D e l'estruement lvi.
 du temple de jous en
 alexandrie
D es pechiez du prestre lviij.
 tyrant sans el temple
 par tricherie
D e finis ymage du lviij.
 linge et du sorondement
 de l'haue du nul contre

l'opinion des païens
De l'esperon des oïseaux
saint iehan baptiste .7. de
l'innuencion de son chief
De la translation del
de alexandre en aquitaine
De la lignee de pere
et d'autres autres dis
de ierusalem
Des fins .7. des dis de
saint arsemen abbe
De l'enfant ne jume
et du livre heracle
de paradis
La narration de lui
del saint ysidore prestre
de alexandre
De saint dorothee
de thebes
De didymen d'alexan
die .7. des narracions
Des saints homes
ammonie .7. pante
De ammonien .7. de
bertran
De machabe le gyptien
De l'autre machabe
d'alexandre
De celui meisme
De celui meisme
De saint moyses
d'egypte
De saint euloge moi
ne d'alexandre .7. de son
olifant
De la fin de lui .7. de
l'autre
De la conversion
de pol le simple
De demoniacle cure
par la simplicité
de celui pol .

lix
lx
lxi
lxii
lxiii
lxiiii
lxv
lxvi
lxvii
lxviii
lxix
lxx
lxxi
lxxii
lxxiii
lxxiv
lxxv
lxxvi
lxxvii

De saint palchomen
de surore
De saint etienne
et de valent le plompie
De saint helpe .7. de
saint dorothee
De saint palchomen
de chalenense .7. la regle
dictée par la bouche
de langre
De la vierge hible
et despit que saint
pierre en vint
De saint iehan
le reclus .7. de l'esperit
prophete de lui
De saint serapien
De saint enagre
Des saints estann
a d'elien .7. innocent
De saint philomen
prestre
Des saintes femmes
eulagie .7. melanthe
Des saints elphie
simeon .7. gaudemien
7. helpe
De sainte simone
vierge .7. saint opode
saint caprone
De sainte amee vier
ge .7. d'une autre .7. de
melanthe
De la vierge apon
que saint archange
guda .vj. ans
De la vierge com
cile de l'uree du bordel
par .i. iouuencel
De un tres debonaire
moine .7. d'une vierge
chevre en peche . et

lxxviii
lxxix
lxxx
lxxxi
lxxxii
lxxxiii
lxxxiv
lxxxv
lxxxvi
lxxxvii
lxxxviii
lxxxix
lxxxx
lxxxxi
lxxxxii
lxxxxiii
lxxxxiv
lxxxxv
lxxxxvi
lxxxxvii
lxxxxviii
lxxxxix
lxxxxx
lxxxxxi
lxxxxxii
lxxxxxiii
lxxxxxiv
lxxxxxv
lxxxxxvi
lxxxxxvii
lxxxxxviii
lxxxxxix
lxxxxxx
lxxxxxxi
lxxxxxxii
lxxxxxxiii
lxxxxxxiv
lxxxxxxv
lxxxxxxvi
lxxxxxxvii
lxxxxxxviii
lxxxxxxix
lxxxxxxx
lxxxxxxxi
lxxxxxxxii
lxxxxxxxiii
lxxxxxxxiv
lxxxxxxxv
lxxxxxxxvi
lxxxxxxxvii
lxxxxxxxviii
lxxxxxxxix
lxxxxxxxix

parfaitement reconaltee

De cele qui transpor- lxxvii
tepeche sa corruption
en .i. lesteur

De saint nathanael lxxviii
le viel

De la sainte qui dort lxxviiii
qui quer soit auer heracle

De rufin prestre lxxviiii
et de ses escripts

De claudien poete lxxviii
et de ses fleurs

De es fleurs pruden- .c.
aen

De saint epiphamen .c.i.
euesque de cypre

De saint gencien .c.ii.
prestre

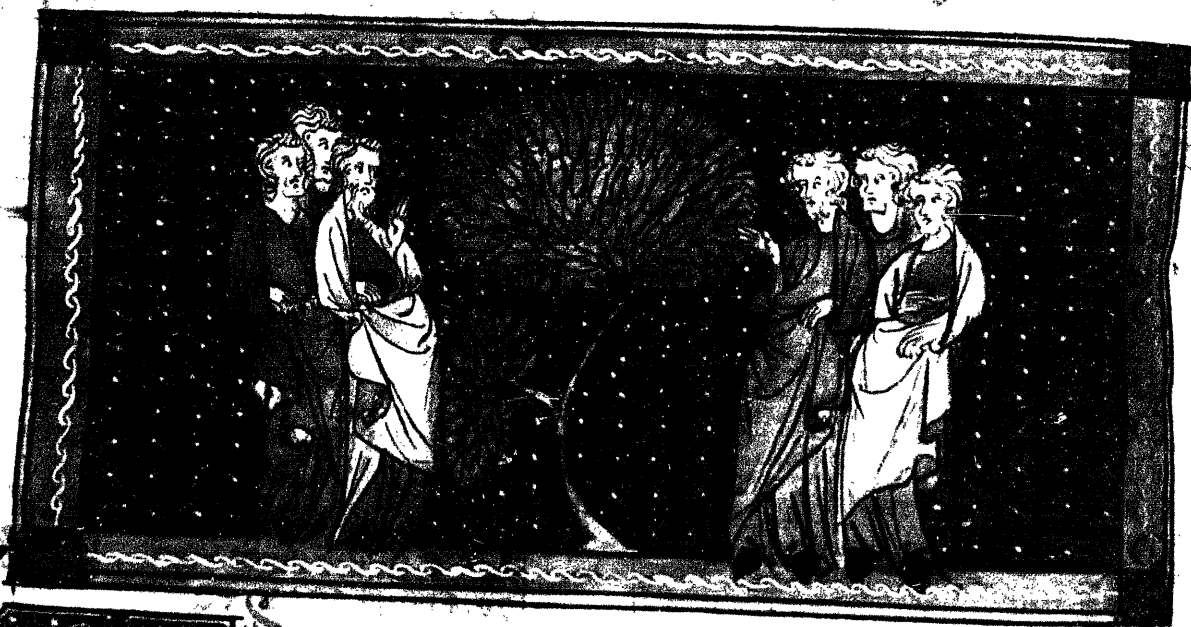
De v. fins beate .c.iii.
fu puru .i. .

De miracle qui fu .c.iiii.
de moultre en lui par
la beneoite vierge
mire

De la mort valentinien .c.v.
et de eugenien tyran

De la relegiosite .c.vi.
theodosien i de la fin de cel .

Le premier chapitre
du amenement de lein
pne theodosien le viel
en la romme .sigillert



Donc gencien mort
theodosien fu seul em-
periere .vi. ans. et
omenca en lan no-
stre seigneur .ccc.
lii. viis .i. vii. Lue
de florence. Cestui ne fu pas oubli-
eis des biens fais de gencien . Et
pour la vengeance de lui . il se die
ca contre les forces de tout onent

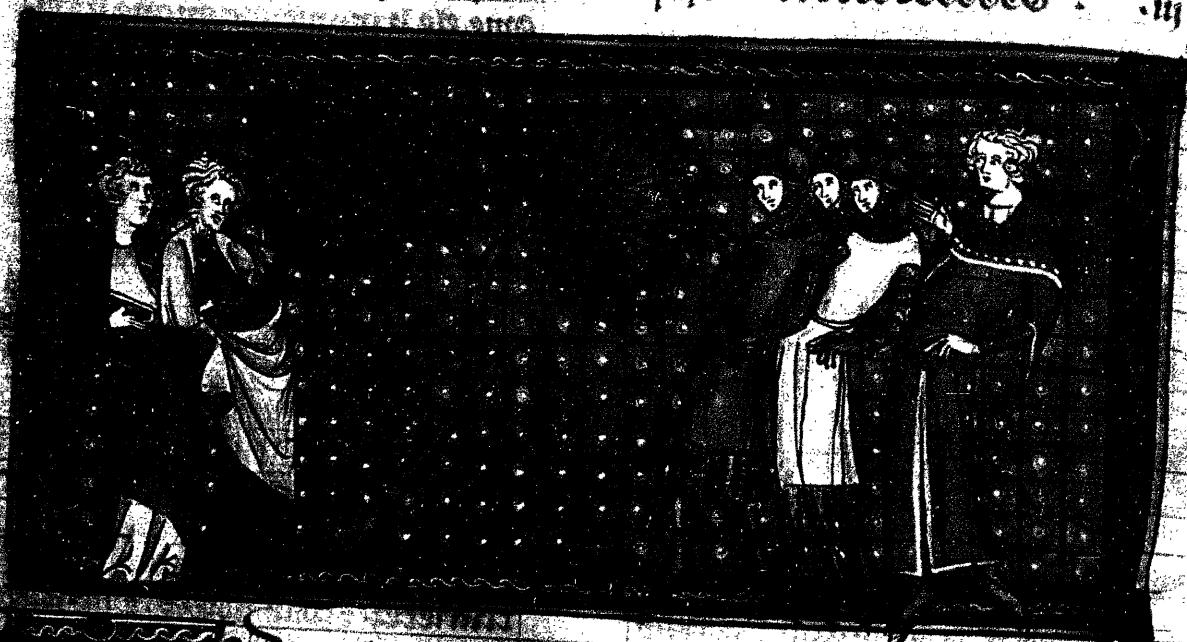
et entra en la cite de constantinoble
et la lessa il au romme son .c. . em-
periere . Et ynter .c. . la parfin
quant il vint en thesaur . il no
ua les uns de valentinien . qui es-
toient en tres grant tribulace . car
par cause de necessite . il auoient
la recu . i. tres grant tyran . Et
si ome celui tyran se lant de il
ler en pralle . valentinien li cour

Alu deuant et uelut aut avec de
la pite de son pere. Et par ce
moyen li dunt li greignier
le traitant. Quar il avoit mentu
tout de trop long par tout apant
empunt la bataille. Et avoit este
grant et avoit este regner de la
victoire d'agules. Et andragatus
son conte li avoit amenue la
dormete de la bataille. Et cean vit
droures les entrees des alpes et des fu
cues a tuel grant habondance des
chevaliers et noble conseil. Et par
le iugement de dieu. si que icelui
tyrant appareilloit a venir deuant
a son anemi par bataille de nef. il
delema le son gre les chadans et les
entrees des terres. Et ainsi il
sien ne senti que qui li contredur
et passa les alpes. et vint en agulee
tout des pourchassant. Et celui tier
grant anemi destruisant et redouta
ble. et par ce moyen les creus et les lo
ers des creus orgueilleuses gens. des
germaniens par la grant erreur
et esmentement de son non. et sans
tricherie. et par ce moyen
len clost et par ce moyen
lumen. et par ce moyen
se de l'empire. et par ce moyen
maximien. et par ce moyen
bataille. et par ce moyen
mes la mort. et par ce moyen
de la nef en laue. et par ce moyen
si recut theodosien victoire. et par ce
l'inglement de l'ocision par le
curement de l'ocision. De l'ocision de la felo
Ertres si que neisse iustine. et de
valentinien la mort valentinien
corrompu de la mere. et par ce moyen
quand ambrose eut l'ocision. et par ce
la persuevant. et par ce moyen

fu signant et ces principes. que il avoit
meines a perdre les ames que
en esque. Et iustine voulloit que les
ordenances du concile des hereses
arriens fussent recues. Et quand
da que il fussent mis a execution
par la volente de son filz. Quar e
le avoit atout les doreurs d'iers li
Et pour ce li voulloit il obeir. Et si
ome ele li promettoit en ce
honneur pour cele chose.
Et par ce dist ele tout qu'il que
que la conscience de ma foy
maigne sans corrompue. Et se ge
la mauuaise deuant les pie
mandeurs de la chevalerie. Et
iement ambrose ne se desferoit
de la main. ayes par le dard de
otamees et de vegiles. et metoit
laurel. et par ce son dieu que il ap
pareilloit desferent ali et alegit
par les prieres. Et si que iustine
forcaist par long temps a faire
chose par engins et par d'iers
cristianetes. et par ce moyen
men. qui comueroit estre
me et la mauuaise. et par ce
et voulloit estre l'ocision de l'ocision
strer. que il leitoir donna l'ocision
protestacion de l'empire. et que il
fendroir la roy autrichique et l'ocision
droit les establissemens de leglise
tre tout. Et entre ces choses il
ca a procher yralie. Et si que
fin dut. Cestui maximien
par ce moyen gracen l'empere
ons par andragatus plus par
don que par bataille. Et a
dunque maximien bastant son
yralie. Et par ce par la
celui. que par la mauuaise
avoir faire. ele ten est tuer avec

son filz. Et par la deume volente. les
 fut quele appareillout au paelre li est-
 auent. l'ue de Florence. Apres ce
 apurmen mort. valentinien est res-
 tabl' el regne. a rual le filz de celui
 que il auoir lessie emperiere et finies
 et sen ala patrie France. Et siome il
 gouuerroit le ommun profit en pus
 il fu eunngie a venes par la grand

de arloguier son coute. si come il le di-
 ent. et asin que leu audent que ce
 se fust il fait de sa volente. il fu pen-
 du a .i. las. Et donc valentinien mort
 arloguier a rual tolt fuit emperiere
 Eugemen le tyraut. Ci dit con-
 ment theodosien vainqui eugene.
 et de valin antipepe. et de syricien
 ppe. .iiij.



Donc theodosien
 regnant en lequene
 et valentinien occis
 Eugene l'arloguier
 auoient ordene leur
 compaignies. Et prin-
 tiement il auoient en uoie deuant
 leur espies malicieusement al en-
 tres des alpes hautes. Et auoient
 compris les passages des mons que
 nul ne puet eschuer qui vuse la
 Et donc assemblerent al autres
 Et auient que il ne fust pas pa-
 ren en nombre ne en forces. Si fu-
 rent les vainqueurs sans par or-
 donance de bataille. Et theodosien
 vraiment establi el haur des al-

pes. et sauoir bien que il estoit des-
 tabl' deses grés et ne sauoir pas que
 il fust en dos des estranges sanz vi-
 ande et sanz dormir. il estendi son cors
 ala terre. et fist glauie de sa pensee
 Et il seul de puer le seul ihu crist qui
 tout puer. Et en apres que il out
 trespassé la nuit touce par orme-
 ment dorons. et se fia et destuons
 deses pueres et des pleurs et des larmes
 que il auoir fait en apelant l'auide de
 leshiel. il lessa son vestement. et put
 hardiement et fiablement ses armes
 et sauoir que il estoit seul et non pas
 seul. il se donna et fist le signe de la
 crois et se mit en la bataille. tout au-
 trement ome se nul home ne leu fust.

Et pour estre vainqueur. Et par la
premiere voie de salu. il fu compaignon
de ses anemis. et par le iugement del
Et si ome il out eschue le fol le fol em
periere et ses agues ordenez entour li.
Dieu se tourna alonneur de celui pre
sant augustin. et ne le deliura pas
tant seulement de celui peril. ayes le
conforta dade. Car la ou il vindrent
pres du lieu ou les batailles deuoient
combatre. i. grant trouble de vents
trebuscha contre les villages des a
nemis. si fort que il estoient de portez
par l'air. Et que les glaives des nos o
utres mesure de toute humanite de
fait estoient de portez. si que il ne ble
coient nul homme deuant que il fussent
empris du vent. pour ferir et pour
cheoir sus les anemis. Et iceulz gla
ives par la force du vent qui les esle
uoit fichoient et abatoient a reuers
maleureusement ceulz que il ataigno
ient forment. Adonc regarda il en
lui. les poeurement de conscience huma
me. Et ainsi maintenant les fois des
vaincus anemis de theodosien sacra
menta soi meismes avec la petite pou
sance de lui esmandue sus iceulz. Et e
ugene fu pris et occis. arbogaste occist
li meismes de samam. Et ainsi par
le saur esmandu de cor. ij. la bataille ci
uile est restimie. Et en ce temps di
malien pape estoit en la chaire de ro
me. Et visin ne pour pas souffrir qui
fut par dessus li qui estoit archidiaque
de leglise de rone. conquerra grant co
paigue de traitres et de gens jangle
urs et par la force deulz il se fist sacier
en euesque contre droit et raison. pour
laquel chose li grant descor crut el
pueple de rone. que il estoient mem
plus de sanc human en lieu dorons.

ayes en la parfin le concile fu aien
ble des sains prestres en la cite. et visin
est toute hors du siege et de la dignite
d'apostole. ayes en resgar de pite
et de misericorde. il est ordene euesque
de naples. Sigilbert. Et premier an
de theodosien. Sorian fut le xxxvj.
euesque de leglise de rone. Ceste el
tabli que l'ome heroge reprunt son
droit estre receu de leglise. par l'im
position des mains du prestre. Et de
lui enuoia en essil les manicheens
que il trouua a rone. Ambrose
euesque apporta le premier aus la
tins. L'usage de chanter antienne
en leglise. Et vint cest usage des
griex. qui auoient ia a coutume
cest usage de l'establissement. Poma
cien euesque d'antioche et de naples
des apostres. Le quel euesque eut
el ciel par vision vir et oi oient les
angres chantoient loenges a nostre
seigneur par recorder les antien
nes. Et celui pgnacien et ambrose es
tablirent les premiers apres hila
ire de porters a chanter les hump
nes en leglise. Et celui deuant
dit an. Les fransois destruisirent
queur et ende dus des romains
empres treues abien pou avec
toute leur gent Et iehan an
thone fu tres cler en egypte par
santree. et par prophete. Et
omence la vie et les fais du glo
rieus sator jehan anathoric. Et
omment il estoit en cios en i. mo
ultier. et ne se demoustrou au
gens que par vue fenestre.
Signe vous orrez a apres en
cest chapitre. xxx. iij.



Estui benoier Jeha
maignoir en vne
roche dune haute
montaigne en .i.
moustier clos et
estoupe. Et se mo
ustrer par vne fenestre a ceulx
qui le venoient veoir. Et toute
voies nule fame ne laloit veoir
ayes les homes z en core par. Et
certes del .xl. an de son age
jusques a .iij. vins z .x. ans. que
revinsine le vie. nul n'estoit onst
entre en son moustier. ayes si
me il est dit. il le moustrer ar
homes tant seulement par vne
fenestre. Et si qme .i. iuge fust
venu alui. qui li pua que u les
cist la fame entrer avec lui p
li veoir. Quar il disoit que e
le auoir souffert mlt de choses
pour veoir le z mlt de perilz. il
li deuea disant que il n'auoir o
ques acoustume de veoir fame
en son moustier. Et le iuge esto
it illec puaue le. z affermant

que se elle ne le veoit sanz doute
ele mourroit de tristesse. Et il li
dist. Va ten. ele me verra tati
me en ceste mur. Et tou tenoies
elle ne vendra pas en. ayes cestui
en ta maison. et si reman d'ia en
en son lit. Et donc celui sen ala
our toute uoies doute en son ai
er de cele response. Et si qme il
lor raconte ala fame. ele cuida
aussi que ce ne fust pas certaine
chose. ayes qnt temps de dormi
vint. L'ome de dieu fu par visio
deuant la fame. et li dist. Tati
fame s'est grant. Et pour ce lui
ie venu a ta volente. ayes tou
tenoies ie t'amoneste que tu
ne desires plus a veoir la face
corporel des serians de dieu.
Ayas desir par espoir de veoir
les fais z les ordenances dicell
car l'espoir li est cil qui vnuie
z la char ne profite riens. Si
qme .i. cler dyacre fust venu
alui. et il li demandast se il esto
it cler. Et il li mentist disant.

que il n'estoit pas cler par grace de
humilite. Le saint le balsa i dist.
filz ne reme pas la grace de dieu. q
tu nen courres mal pour bien i me
teire pour humilite. En toutes ma
nieres est menterie a eschuer. i
soit dite. ou pour bien ou pour mal
Certes il ne lesoit pas venir a son
ou estre a porte; les malades. ayes
beneesquilloit lulle i leur donoit
et il seu oingnoient i estoient sus
ris. Il dist a. i. frere qui estoit ma
lade de tierce i woloit estre cure de
sa maladie. tu conuies dist il o
ster den cour ton. chose qui: rest nec
cessaire. Car aussi qme les cors des
hommes sont lauez par bainz. ou p
autres lauemens de leur achieures
Aussi sont les ames purifiees par la
guez i par autres chastiemens.
Et toute uoies beneesqui il lulle i
li donna. il li si gueri. Il ne pnoit
mille viande. qui fust appareilliee
par feu. Et pour lastinence il esto
it de tenuir cors i de sec. i les che
ueus i la barbe estoient teuees i
clers aussi qme par tres grant ma
ladie. De aucuns enlaiguenens
L dist al freres delui. v.
qui estoient assemblez alui
enbignant les. Le vice de van
tance est grant i sup perlicieus.
Et pour ce qme lemmi de la per
fection de celui de gere. Les ames
du quel vice. y. especes son. Car
il auient a aucuns que tantost
el omenement de leur querfion
qme il ont fait aucun pou dastme
ce. ou il ont donne aucun pou de
pecunie pour dieu a autres fr
res. il se sentent ainsi plus noble
de ceulz a qui il ont donne aucune

chose. Et les autres vramement
qme il sont venus a l'ouuerne
vertu. il ne la proprient pas co
adieu. ayes a leur labours i a
leur triuans. Et si que il que
rent la gloire des homes. il per
dent cele de dieu. Et se nous so
mes de cuer net deuant dieu.
Nous pourons veou dieu. tant
qme possible est de lui veou.
Car nous le verron inuisible
en pensee i non pas en cors par
entendement de pensee i de scien
ce. et non pas par regir de char.
Car nul home ne porroit pu
vrament regarder cele deume
sustance. si qme ele est. en tel
maniere que il figure en son cu
er aucune espee ou aucun yma
ge corporel. Nulle forme n'est
en dieu ne nulle circonscrip
tion des sens i pensee. Les quex co
ses certes ne pueent estre com
puses ne sentues par entellen
tement de pensee. ne ne puer
estre descript ne raconte. Et p
ce conuient il aler adieu stou
te pour et a toute reuerence.
et deliuer en li ainsi le regir
de l'esperance. Si que ce que la pe
see humaine puer resgarder de
resplendeur. de clarte i de maniere
que cele humaine pensee sente
touz iours icelui sus toutes co
choses. Et a celui conuient il ad
ner entente. selonc ce que le
prophete dit. Entendez i veez.
Car pour ce que nostre seigneur
est soues i c. Et de tant qme la
pensee sera en lui plus nete. car
plus se reuelera dieu i mouster
ra plus a cele i congnoistra les

ministres de li. Se le pain & viande soit
pris par conuioitise. & non pas par
necessite de cors. mes pour faire
satisfaction au desir du courage
Et ce vice si est dit d'celui qui
se tient vice de delices. Et nostre
seigneur qui vouloit que lame
se recatist al deliz. dist pour ce
de chose. Entrez par l'estroite por-
te. &c. La voie de lame est lar-
ge. que ele fait satisfaction aq
conques desir qui li vient. Et la
briacion secreete si profite moult
a auoir ces choses. Car aucune
fois par location des freres ve-
nans & alans & repareus & recoi-
nans. En par leur hanter les f-
reres d'abstinence sont laschiez &
aussi sont aucune fois les sains
hommes ruius. Et pour ce dist da-
uid. Veiz ci que ie me esloingnai
fuiant &c. Et celui meisme Je-
han dist. O ne cudez ci que ce se-
re ait el cuer. qui vit audisner
que il deuroit mieux pleurer
car il merue charite. Des ex-
amples de lui contre les mesousas
et contre les presumptueux. vi.

Unne femme sen iut de la cuue
contre nue. & se couvrit de
vieux drapiaus. Et l'autre qui es-
toit en core de denz la cuue dist
a son mari. Veiz que ce femme
folieuse est nue. & si nen a pas
honte. Et aussi sont les detrai-
cteurs. Un moine desobuement
me abstinence estoit en son habi-
tacion fleurissant par toutes
vertus de courage. Et si que
il se fioit en ses profits. & n'atri-
buoit pas tout adieu mes alui.
Et le templeur cest adue le dea

ble. qui vit ceste presumption. si fu-
nit. i. vespre que il estoit vne femme
qui estoit desuoree par le desert. Et
faut aussi que se ele soit l'allee &
vint d'uns de sa celle & le gert lui
meismes de denz. Et si gertilla ac-
piez de celui. & le pria que il eust pi-
tie de lui. Et dist la femme ma seur
puse. demande que ie me repose en
.i. angle de ta celle. que par auen-
ture les bestes sauvages ne me ma-
lassent. Et celui la recut en sa celle
pour pitie. & enquist la cause de ce
foruoiement par le desert. Et ce
le li fait la cause facilement. Et
en treuant sonz l'ombre du moult
ment de cele cause. ele semet en
lui les venins de blandissement.
et de monstrer orendroit que il
deuot auoir pitie de li. Et mai-
tenant de monstrer que ele estoit
digne pour soi despendre. Et
aussi par son tres bien parler
et par la souuerete de sa parole e-
le flechi le courage de l'ome en
l'amour de l'uergeronde. Et de la
en apres plus soues parliers de
Jesu & de vne sont meslees ense-
ble. Et la main sole est estendue
iisque ala barbe & au menton.
par maniere de li honorer. Et a-
pres il prist a manier le chief et
aplanier plus molement le col
Et que plus ele mena au desir
et celui cheitif cheualier ihu
crist. En tel maniere que icelui
eschauffant par les flueues de
luxure. auoit oublie les trauus
passez de la profession. Et seffor-
coit la de aler ac embracement
de honnestes. Et cele gert un
bien tres espoventable. & que ce

le qui n'estoit fors qme .i. ombre ten
dre s'escoula par mi les mains de celui
qui la coloit. Et celui en suau leuer
vain par des ordenez mouuemens. fu
delessie n'est puantement despit. Et
donc grant multitude de deables asse
blee en lair a ce regarder. dit avec
grant clameur. O. toi qui cesleuo
ies iusques au ciel. qment cestu plu
gie en enfer. Or apren donques q
celui qui se lieue sera humilie. Et
donc celui fait aussi qme foissene
ne pouoir souffrir la honte de son
deceuement fu plus griement de
u de son meismes que il n'auoit este de
ceu des deables. Car si qme il deust
estre son retourne. et auoir renouuele
son estris contre lanemi. il se des es
pa et se mist li meismes a toute des
honneste. et a toute inquite. Exam
ple fu .i. home de ple qment le de
menant tres able temple
mauvaise vie. Le que le pecheur de
il se repenti par lapine desperacion.
de dieu. Et se en doist et apres la vie
fu redus en .i. sepulcre. vii.
Et la effacoit les polucions deses pre
mieres felonies. par fontaines de
lermes. et estoit touz iours a conte
d'erre. et ne vouloit leuer les iex el
ciel. ne n'osoit nomer le non de dieu
ores estoit touz iours en lermes et
en pleurs. Et vne nuit les deables
vindrent crans au sepulcre. tres
mauvais quest ce que tu fias. et tres
despit pecheur. puis que tu es saou
le de toute mauuaise et de toute in
quite. et que tes forces ne souffusent
mais ahanter tes mauuaises. tu
vues estre ven cretien. et chaste et
pascient. aussi qme se autre lieu q
celui qui cest deu avecques nous.

te peut estre donne. Tu es .i. des
nos. tu ne pues estre autre. Ven
en anons. et ne pert mie tant de
temps qme tu as a viure. apres
le parfin en a complissant tes de
lis. pour quoi te met tu toi me
ismes a tormens auant que il soit
temps. O. uar tu es ordene a souff
rir en daucres en enfer que cele
que tu acquiers a toi maintenant
Se tu de delictes en paine atent
.i. pou. et tu la trouueras toute
appareillue. et oreroit vlt de
nos dons que tu as touz iours de
mene douz et agreables. Et celui
toute uoies se geloit tout tait
Et si qme il li recordassent l'auant
ces meismes choses et plus dures.
Et il ne se mouuoit pour. Et les
deables virent despire leur paroles
il se foissenerent et le qmenierent
abatre. si que il le lessierent dem
mort. et ne se por toute uoies mou
uoir du lieu. el quel il auoir jeu
par cause d'ouison. Et virent
l'autre nuit en suante. il le rebati
rent de plus gries batemens. Si q
adonc il n'est pour mouuoir. Et
il dit que mieux li estoit mourir
que obeir as deables. Et en la tier
ce nuit il trebuscherent contre
lui. Si que sanz nule pitie il le tor
menterent par toutes poines et
par touz tormens. Et si qme le
cors ne pouoir plus souffrir les tor
mens. toute uoies le desrenier et
perir delui contraincoit du qman
dement des deables. Et la quel cho
se. puis que les felons virent la
perseuerance. il creient a haute
vois. Tu as vaincu dieu il cer
tes vraiment tu as vaincu.

Et ainsi se départirent les princes
de tenebres delui aussi que par
vne celestiel vertu. De redref
vne exemple contre les prests
Qu'il mome si estoit pieus. Vuy.
Et el desert aome par fleurs
de toutes vertus. Et si que il
visit en son cors par seruites e
la maniere dela vie dangres. No
tre seigneur li amenistroit la
cure de son viure de chascun iour
que il entroit en la celle. il trouuo
it la table et le pain mis dessus de
merueilleuse douceur. et de mer
ueilleuse blancheur. Et que il en
estoit replai il rendoit graces a
dieu. et retournoit a oraisons et a
loenge. Et si que il se commenca a
glorefier deses merites. tantost
il entra dedens li vne pensee si pe
tite que nul ne peust apercevoir.
Et apres ceste seigneur negle
gence crut. si que il estoit ia fait
plus tardif a oraison. Et si que
il auoit fait le malice de chair
et de pechie. lame de lui se haloit de
reposer. aussi que ladee par grant
travail. Car le sens de lui estoit
ia fait aussi que reprochie.
Car vne larde pensee estoit ia
me secrete en son cuer. et mort
estimee. Et si que apres les
oraisons. il vult querre la vian
de si que il auoit acoustume. Il
trouua le pain mis sus la table.
de quoi en son cuer il ne li chalur
de vens amender sen. Et icelui
daisant si tres petites choses.
n'entendi pas que il deult chour
per a petir. Et si que il estoit
ia aguillonne par grief embra
sement de luxure. Il est entre en

son habitacion apres son oraison
pour prendre viande. Il trouua li
pain. mes il estoit auant pour plu
desconuenable que autre fois n
uoit estre. Et donc fu il fait mer
ueilleus et triste. et entendi que c
estoit vne maniere de moultre.
le regarda toutes uoies il prist a
le viande et est replai. Le tiers
iour apres. il commenca estre agu
illonne par. iij. ans que il n'auoit o
stre. Car pensees lauoit ia comp
Et lymage d'une fume. qui estoit
aussi que en present couchant a
uec lui. et li estoit auent lui. Et he
loit aus que il lembraoit et que
il lauoit ia souffrance as ses vilains
a touchemens. Et toutes uoies ala
il l'autre iour au seruise de chair.
mes il estoit plus folorable des iex
et de la pensee que il ne souldoit. Et
si que il auoit acoustume du ve
il est entre en la celle pour prendre
la viande. toutes uoies trouua ale
pain. mes il estoit tres or. et tres
sec. et aussi que tout de ruinge de
chiens ou de souris. Donc se con
menca il a plaindre et a esmander
larmes. mes n'os pas a si grant ple
te. que il peussent la flambe de si grant
chaleur. Et toutes uoies prist il vi
de. mes non pas tant que il souldoit
Et donc si que pensees lauoit ia
de toutes parts aussi que vne com
paignie estrange. Il se leua par
mour. et par le desert la voie qui men
doit ala cite. Et que il fu iour d'un
vne habitacion de freres ou il qui
estoit trouuait se reposa. Et que
il se fu renforcee. et eust. i. jour de
come il auoit acoustume. Les fr
res li requierent aussi que a tres

l'age et tierce entredit pere. que il leur
racontast l'apologie de refection. et de
edefiement. Et li omenierent a de
mander qui porroit fuir les las du
deable. et les laides cogitacions que
il enueoit. Et toutes uoies il les en
saigna souffisamment. Et donc re
torne en li meismes dist. Et oment
amonnestie ie les autres ne meismes
sui deceu. Chaitif dist il. fin prem
erement ce que tu amonnestes de
faire al autres. Et donc icelui en
teudant que il estoit cheitueuement
decheu. manda les freres adieu
et sen retourna formement courrant.
alors habitacion. Et descendit en o
rison disant. Se nostre seigneur
ne m'eust aidie pource et humble
et c. Et donc sen doit il en son ha
bitacion en haire et en cendre et en
illec en lermes. tant que. i. an
vint devant lui qui li dist. Notre
seigneur a receu ta penitance. et cest en
vire fait de bon an. ayes garde
toi que tu es leue en haut. ne soies
plus deceu. Des saintes abbeilles
En cion faire et suivre et de le
que en celui. iij. dis. ix.
temps. furent. ii. abbeilles mon
aloier. Cest assavoir sire et suide
te. Et sire fu amille formement
par. xij. anz desherir de fornicaci
on. Et si de puis dieu que cele re
pracion ne se departist point de le
aies ele disoit sire donne moi force
Et celui malin esperit saparut a
icelle ouant de sus son lit disant.
Sire tu mas vaincu. Et ele dist
Jene m'as vaincu. mes dieu ihu
crist mon seigneur. Et ceste sire
habita. lx. anz. sus le ruisel dun
flueue. Et si ne sen clina onques

pour resgarder le flueue. ayes ieue
me recorde pas que ie dieu qui su
cele syndere ne ou ele habitat. ayes
monr de choses sont sagement di
tes de li. Des quex cestes auctou
tes qui ensuient sont. Tout aussi
ome cil qui veulent alumer. i. feu
souffisamment premierement. aussi
nous alumer en nous le feu
dun par lermes. Cest sole cha
lre que resgarder desconuenable
ment. ou de vire des ordeneement.
Les ventus tres aigres en chaet
les medecines. Et les ordes penides
en chaetir jeune et orison. Mais
si que les fors vestemens soient
foulez et retornez al piez d'or et
blanchis. Aussi l'ame forte est
fermee en uier par volonte de
uier. Notre aduersaire est
legierement seur monte de celi
qui ne peut ne pour sieur. Car il
est en quoi il les courrouce.
C'est aussi ome la geline de le
sire son uir. en sire son des
ou les pouins. se de sire. Tout
aussi se de sire et mortifie le monde
en la vierge transuorant son
lieu a autre. Et tu qui es en
tribulacion. Se tu es fei espere
le feu auoir a oter le uol. Se
tu es or. espere aussi le feu a
clarte a croistre. Et qui pecheur
en cest siecle. ia sire ce que il ne lo
veulent pas son uir en charne
et punis. Et nous nous ne
metre de volente en punis. Et
nous eschivons les punis par
rables. C'est qui oment
gier. Si ont au premier bon uer
Et apres leur il souuent continne
aies aussi ome les uageurs ne

deschargeur pas tantost la nef. mes
 soustienent la tormentte & estiment
 en courre. Et apres ce triueuent il
 droit cours. Aussi & nous en cou
 rans & choses contraires deuons
 dicier en nostre propos la crois p
 vole. et deuons souffrir. & nous
 variations pas patience. **T**out
 qui est manifeste est tantost per
 du. Et aussi est vertu de patience
 et puephoe & se de par pas sou
 dement des armeures. Si que ne
 soies trouue nu en la bataille & so
 es regnerement tant. Nostre ame
 soit nostre cheualier. et nostre
 cors & nos armeures. Nous na
 uons en la mer possible. Et les seai
 liers nagent en la ventouse & pas

ne doudes. Nous nauons par iour
 et il nagent par mur. Et touteuo
 ies perillous nous plusieurs par no
 tre negligence. Et il doudes & au
 riens sont sauues. **C**omme la
 nef par la pesanteur des flos & des
 ondes est aucune fois a crauentee
 par de hors. Et aucune fois a crant
 aue dedens par la pesanteur. Aussi
 et nous sommes a crauentee par la
 mauuestie & la felonnie des deab
 bles. Et aucune fois sommes a cra
 uentee par nostre propre iniquite.
 Si parole des hommes en fances du
 glorieus saint martin archeue
 que de cours. Et oment les paroles
 le firent cheualier maugre sien.
 et oment il donna son nom au lieu. .x.



En cel temps fleur
 saint martin en su
 ce qui fu archeuesq
 de cours. Du quel
 apliceien seuer et en
 la vie. qui auoit est
 tres familiere delui. Et les crab
 par tres clere & aperte parole. Et

martin si fu adonc ne en cabarie.
 .i. chancel des pannoniens. ares il fu
 norri en ytalie. Et ses parens seie
 la dignete du siecle. Ses parens ne
 estoient pas des plus bas. ares il esto
 ient puens touteuies. & son pere
 estoit cheualier le premier apres le
 mestre des cheualiers. **C**elui des d

enfance. est en lui la cheualerie ar-
mee souz le roy costentin. Et auai-
ne fois les escolles. Et apres ce il che-
uaucha et fu cheualier sus julien
cesar. Et toute uoies ne fu ce mie
de son gre. Quant des ses premiers
anz. La sainte enfance delui conuo-
roit le deui seruisse. Et la diuinite
sainte espua la noblesce de celui en-
fant. Car il sen fut alleglise mau-
gre ses parens desce quil nauoir que
.x. anz. Et requist que il fust fait no-
muel en la foy et confirme. Et tantost
il est tout conuert en lueur de dieu
en merueilleuse maniere. Et si con-
me il fu en laage de douze ans. il co-
mucha estre el desert. Et eust fait as-
sez deses desirs. Se lenfermete de laa-
ge neli eust contrarie. Et toute uo-
ies estoit son courage ententif aux
eglises et als moustiers. Et se pour-
sont en son aage en finable de ce que
celui deuot a compli apres. Cues il
estoit ordene des rois. que les filz des
luciens cheualiers seruient ordenez
ala cheualerie. Si que son pere qui
auoir enuie deses furs. qur il fu en
laage de .xv. ans. le fist prendre et me-
tre en fers. Et outre son gre. il fu o-
traint a iurer les seremens de cheua-
lerie. et li souffist. i. seruant tant
seulement qui estoit son compaignon
au quel seruant il seruoit aussi ala
fois. Si que plusieurs fois il li trauoit
son chaucement et li rochoir et men-
toient ensemble. et li amenistroit sou-
uent. Et auant que il fust baptize
faisoit il bones oeures pour regner
en ihu crist. Cest assauoir qme de por-
ter aide as trauaillans. auoir pite
des cheitis. Nourir les besoigneus et
vestir les nus. Et de touz les gages

que il auoir de la cheualerie. il ne
gardoit riens ne ne retenoit pour
lui fors la vie au iour. Et certes .i.
iour auant que il nauoir en celui
temps mille chose fors ses armes
et la simple vesteure de cheualerie.
et .i. poure li vint alen contre souz
la porte damiens. qui estoit tou-
m. Et saint martin nauoir mille
chose fors le mantel dont il estoit
vestu. Car il auoir ia despendu
toutes les autres choses en oeures
semblables. Il prist donc l'espce de q
il estoit cent. Et le treucha parmi
et en donna vne partie au poure.
et se vesti de reches de lautre. Et
adonc la nuit en suant si qme il
fu en dormi. il vit ihu crist vestu de
la partie deson mantel que il auoir
donne au poure. Et li fit. omande
que il regardast tres diligamment
nostre seigneur et la vesteure que
il auoir donnee se il la congnostroit
Et il oy maintenant ihu crist d'ist
a clere vois ala multitude dangres
qui estoient entour lui. Martin
en core nouuel en la foy. ma cou-
uert de cest vestement. Et si qme
il fust de laage de .xxij. ans. il se fist
baptizer. Entrecant Julien empe-
riere. qui se deuot combattre con-
tre les barbariens. qui estoient
entrez a force et a force. Si donna
grans pecunes a des cheualiers.
ayes martin ne wult prendre son
don. car il ne wulor plus cheua-
lier. Si respondi a julien. Il ne ma-
partient plus combattre. Car ie sui
cheualier ihu crist. Et quant juli-
en li dist. que il restroit ala batail-
le par paour et non pas par grace
de relegion. martin respondi sanz

paour que lendemain il uoir arme
du signe de la crois tant seulement
et n'esteroit les compaignies des
anemis. Et donc fu il commande a ce
gard. pour estre mis lendemain tor
de arme contre les anemis. ayes le
iour ensuiuant pais fu donnee. et aïl

si le guida nostre seigneur. Si que les
anemis dormoient sur leur sauz sanc
pour la iour de lui. ne nul ne fu mort
en la bataille. Des graus persecu
cions que il soustint apres ce que
il our la cheualerie de leuee. Et
des. ij. mors que il suscita. xi.



Des la en apres lache
ualerie de leuee. Il
sen ala a saint hylai
re de poitiers eueque
et la fu ordene a ac
lire. Et nostre seigneur
ur amonestant le en dormant. il
retorna a son pais a ses parens. Et
dit bien tout auant que en cele u
ie il souffriront moult de contraires
Quar entre les alpes il chas entre
les larrons. Et si come. i. des larrons
le vult ferir. L'autre le retint
le coup. ayes il li herent les mains
derriere le dos et fu baillie en garde
Et les larrons le querrent se il
se doutoit point. Il leur dit que
il n'auoit onques este plus de uir.
ayeslement pour ce que diex li se
roit misericord en ses temptacions

Et ainsi pieeschoir leuangle au lar
ron qui le gardoit. Et donc le larron
crut leuangle et mena martin
a la voie. Et apres feni sa vie en rele
gion. Et le deable apparut donc a
martin en forme humaine et li dit.
Quel part que tu voises le deable
sera contraire a toi. Et si que mar
tin li dit. Nostre seigneur sem mo
aideur. et c. Le deable se uant de de
uant lui. Et donc que le deable arrien
ne creust par tout le monde a bien
pour fors que en lui deus qui y contra
rioit. Il querit la mer et le peire re
manant en son manoir. martin fu ba
tir el gurun de verges. et fu gete hors
de la cite. et vint a melen. Et la fu il
mout trouble des hereges. Et sen vint
a une ille tant seulement avec un
prestre. Et la entre ces autres cho

ses & racines des herbes. Il meïoit le
 be enueumee qui est apelee. elebous.
 Et celui sentant le peril. ayes par la
 vertu de foy & doïsson. Il neschua
 pas tant seulement la mort. ayes tou
 te la douleur de leibe. Et qnt il oy la
 ou il estoit. que le benecor hylaire re
 tornoit desil. Il est ale aien contre de
 lui. Et si qme il fust receu delui tres
 honoïablement. Il le mist en .i. mou
 tier long du chafel. et .i. pou de
 temps apres il suscita .ij. mors. Et
 de ces .ij. l'un qui estoit nouuel en la
 foy s'atoma avec lui. couuoitant d
 estre en seigne deses disciplines. ayes
 .i. pou apres. il fu corrompu de fieure
 et saint martin absent. il mourut s'z
 lapresme. Et donc quant s. marti
 repura. Il trouua le cors sanz ame
 et qment apleurer & a biane. & le
 resuscita par son oraison. & donc le
 baptiza il & resqui puis par plusieurs
 anz. Et celui estoit acoustume de ra
 conter que qnt il fu hors du cors. il
 fu mene au siege du iuge pour estre
 mis en obscurs lieux. Et auoir deuant

touz receu triste sentence. Et de
 fu dit au iuge par .ij. angles que ce
 estoit celui pour qui martin dïoit
 Et ainsi par ces .ij. angles il fu co
 mande estre remene & rendu a saint
 martin & restabli a la premiere vie.
 Et non pas mort de temps apres.
 si qme saint martin trespassoit par
 l'eritage de lupicin. J. home homo
 rable. Il oy cris & pleurs de gens.
 Et il enquist que ce estoit. Et il fu
 demoustrer que ce estoit .i. home de
 la mesmee de celui lupicin. qui estoit
 pendu a .i. las. Et quant il le sor il
 entra en la chambre ou celui cors
 gidoit. Et fist traire toutes les ges
 hors. et la genouilla. .i. pou sus le cors
 & oïra. & le ramena a vie. Et il prist
 la benecore main du saint. et se le
 ua empiex. Et ainsi vint avec li
 iusques a l'entree de la maison ou to
 utes les gens les atendoient. Ci
 deuise qment saint martin fu
 fait Archeuesque de tours mau
 gre sien. Et qment il mena tou
 iours vie de mort.

xy.



A ce meismes tēps
abien pou martin
et requies aueuesque
de ceulz le tous. qes
si qme il ne pour pas
estre legieremet otre
de son moustier. Tuncien .i. de celc
de la cite faust que l'infame estoit
malade et en languueur. et la genouille
a ses piez et fist tant que il issi hors
et ainsi les compaignies de ceulz
de la cite furent si ordenees en la
voie. que il fu amene souz certai
ne garde iusques a la cite. Et tou
tevoies aucuns de ceulz qui auoient
estre apeler a establi leuesque le co
tre desbioient felonement disans.
que il estoit despire persone. et no
pas digne deueuesque. home vil des
pisable. or de veueure. lant de de
ueueure. et ainsi par la plus su
ne sentence du pueple. la forsiene
rie des mauuais fu despire et otre
qui le preeschioient estre bon qm
il le conuoiroient d'assamer. Il
recut leueuesque et perseuera tres
fermement. et lumiere qui auant
auoir este en son cuer. et cele ville la
seure qui auant auant s'en enuie
en li. Et ainsi celui plain d'auoie
et de grace accompli la dignete
deueuesque. Si que toute fois il ne
deleuidit pour la vertu de moine ne
la dignete. Et adonc encore est il
habite longuement en vne celle
perite iouguant a leglise. Et apes
ce si qme il ne pour souffrir le tan
travail de ceulz qui la hantoiem
ali. Il fut .i. moustier abien pou
il .ii. liues pres de la cite. Et celui
lieu estoit remor et seuer. et n'ap
oit en aler que tant seulement

par vne estroite voie. et la il auoir
vne celle fante dessus ou il habitoit
et ceulz mont de freres ont puis
eu en cele maniere leur recept en
roches enuees et hautes montaign
es. et il estoit vraiment .lxxx. qui
estoiem a ordene. et exemple de leur
meistre. Car nul home n'auoir illec
riens propre. toutes choses estoient
communes entreulz. et nul ne deuoit
de vin. Se n'estoit par contrainte de
maladie. Et plusieurs estoient qui
se vestoiem de peulx de chamele. et
cestoit leur plus mol habit pour le
ur pechie. Et apres ce nous auons
veu plusieurs diceulz euesques.

Cel que cite estoit ce a donques
ou ville qui ne conuoiast auoir
prestre de leglise martin. Un li
estoit long du chancel assez pres
de leglise. le quel la fausse opinion
des homes auoir fait saint. aussi
ome se ce fust .i. sepulcre de mar
tyrs. Car la estoit .i. autel establi
des souverains euesques. qes m
tin non pas auoiant foy solent
as loies ne as choses non certaines
a la auie et festa sus le sepulcre et
sur et de puis nostre seigneur. que
il li demoustrast qui la estoit ense
veli ou de quel merite il estoit. et
donc se retourna a l'enseigne et vir .i.
ombre pres deli. or et mont lant
et li manda quel li deit son non et
sa merite. Et non dist il est confes
se pour mon pechie estre home lar
ron. et fui occis pour mes felonies
et sui ci celebre par l'erreur du com
mun. Ne nulle chose nest ome
amoi et as martyrs. Quai gloi
re les tient. et moi sui tenu de pechie.
Et al qui la estoient. oient l'auoir

Scome le saint home
eust mis le feu en .i.
temple tres ancien
et tres renomme qui
estoit en vne rue. et
les flamies estoient
demenees par le vent. Si que il se fe-
roient en la maison prochaine de
celui temple. Et .i. mortau de feu
y estoit porte par le vent. Et qur le
saint home laperut. Il monta tan-
tost sus la maison. et se mist au con-
traire des flamies qui venoient. Et
la veillez vous merueilleuse manie-
re. car toute fois le feu retornoit
contre le vent. Et veoir len la aus-
si que .i. assaut des elemens. Et
ainsi par la vertu de martin est
ce grant feu estant la ou il estoit
venu ardoir la maison. Si que il vo-
loit abatre en la rue qui auon le la-
die .i. temple tres riche qui estoit
de la faulx reigion. avour grant
multitude de gent li otaria. Si q
il fu bonte hors dela et no pas sans in-
jure. Et ainsi sen ala as lieux pro-
chains dilec. Et la se mist a jeuner
par .iij. iours couvert de haire et de
cendre. Et touz iours ouirant de pri-
er nostre seigneur que ce temple
que il ne pour auon destruire par
vertu humaine. que la vertu deu-
ne le rebulchast. Et donc soudain
.ij. Angres armez de lances et desai-
en la maniere de la celestiel cheuale-
rie. Se offrirent deuant lui et distrent
que il estoient enuoiez pour chacier
cele multitude de vilains et pour fai-
re aide a martin. Et ainsi martin
est retorne arriere a cele rue la ou
les compaignies des paens estoient
et atendoient et se reposoient. Et qur

il out rebulchne cele asomenee
maison iusques as fondemens. et
tous les auties et tous les faus o-
mages sont convertis en paens.
Et les paens abien pou croient
tous en dieu ihu crist. Je racon-
terai ce qui fu fait en la cite dotu.
Car si que il destruoit illec .i. te-
ple. Vne grant multitude de paens
et de vilains se torna contre lui for-
senans. Et si que lun d'eulz qui
estoit plus hardi des autres auo-
it gete son mantel et le fist afe-
rir d'un glaive. ayant li tendu
son chief tout nu. Et toute fois
le paen ne se fust onques destri-
ru. mes il ne pour. Amz compa-
la main destre a .i. autre et puis
chai tout enis. Et donc le pme
a crainte par la pueur de une
de puer merci. Et ainsi ne fu
pas .i. autre miracle dessembla-
ble a cestui. Car si que il destrui-
oit les ydoles. et .i. paen le vouloit
ferir d'un contre de charrie. et
ce cop le fer li vola des mains. et
ne fu onques puis ven. Et si pu-
issant grace de curer maladies
fu en lui. que abien pou nul ma-
lade ne venoit alui qui ne rece-
ust inconement sante. Et ainsi
dece meismes. AAXXX. 270.



Scome il entra
vne fois el chasteil
dun riche homme.
Et il fu entre en la
maison. il s'entra
en l'enree & dist.
Que il voir. i. horrible deable. Et
si come il manda au deable que
il se partist de la. il sen ala & prist
vn de ceulz de la mesuée de leens
qui demoroit en la partie de l'ostel
par dedenz. Et se li chetif omenca
afoissener & a desrompre a denz
tous ceulz que il en controuit. Et
dont est toute la maison esmeue
et toute la mesuée troublee. Et
le pueple est tout corne en fuite.
Et ayartin se mist a l'encontre
du forissene. & li manda prouere
ment que il sa venast. Et si come il
frouchoit des denz. & le menacoit de
mordre a gueule bace. ayartin
li mist ses dois en la bouche du saur.
Se tu as point de poeste si les deuore.
Et toute fois vraiment il
eschuoir les dois du saur homme
tout aussi come se il le preist a
ices dun fer chaut. Et craint
les dens longz & ne l'osoit arouchier.
Et si come lanemi fust grant
usur du cors qu'il auoit assiege. &
il ne pouoit pas usir par la bouche
il requist les ordes voies. & en es
gere hors par le flus du ventre.
Entre tant si come la cite fust
troublee par plour soudaine. &
par l'assaut des barbariens. donc
la renouuee estoit qui deuoient ve
nir. il manda que le demoniaque li
fust amene. Et li manda que il
ostast se le message qui auoit a
porter ces nouueles estoit vrai.

Et donc confessa il. que cestoiert
.xviij. deables qui aloient semant
tux nouueles par le pueple. si que
au mains martin fust chacie de ce
chasteil pour ce. & que les barbariens
nauoient onques pense de ce faure.
Vraiment si come martin entra
en la porte de la cite de paris. iij. gns
seigneurs alans avec lui. Il truuue
rent. i. mesel si horrible que tous le
doutoient. Et donc il le baissa & le te
neust. & tantost il est netoie de
tout mal. Et il n'est pas a trespasser
que les filz des fringes des vestemens
de sa haine fusoient gns verus sus
les malades. Si come paulin qui fua
pres vraiment homme de grant epa
ple. se omenca a douloir en luel. &
la pumelle de luel estoit ia couure
dune grosse tache desus creue. mar
tin a toucha luel de celui .i. dia
peler. & il reuint en la premiere
sante. & en fu toute la douleur otre.
Si come il descendist vne fois de la
ou il auoit megie au soir. Et il fust
chaot par les degrez des piez de les
chele & fust tormentee de mult de pla
es. & il se gisoit en sa selle aussi co
me mort & tormentee de tres gns
douleurs. L'angre est veni l'annir
en suant netoier li les plaies. Et
arouuer le cors blece & a touchier les
membres. En tel maniere que le iour
en suant il est restabl a sante. Si
que il estoit aussi come se il n'eust on
ques souffert mal. De la fermere &
Estes si come de lequite de li. .xviij.
plusieurs euesques s'assemblerent
de plusieurs & diuerses parties
al'emperiere maxymien qui estoit
homme de cruel en gng. & esleue
par victoire de batailles ciuiles.

Et tres malice i ordi flaterie fust
faite de touz eulz en vs le prince. Si
que la dignite de prentise estoit sou
mise en la deslignagiee fermetete
de la roial chentise i lauctonce a
postolique remaignoit en martiri
seulement. Car se il fust ale au roy
pour souphier aucune chose. il le co
mandoit plus que il ne le se pvoit
et se tenoit souuent daler au distri
du roy. la ou il estoit prie. Et di
soit que il ne pvoit estre participant
ala table de celui qui auoit prue
les emperieres lun de son regne et
laure de sa vie. Et au desliement si
ome maxime assermoit que il na
uoit pas pris lempne de son gre.
aves que il pavoit este mis des che
ualiers. i que il desliendrait de la
volente dieu par armes la neces
site du regne. Et en la parfin mar
tin vaincu. ou par rason ou par
pueres. vint au distri. i laus
apres le roy sus. i. siege qui estoit
mis. Et si ome il estoit de coustume
le menestre du roy li aporta eun
distri la coupe. i li offri a boivre
Et il loffa au saint euesque. Et
manda que len li donast. auant
le vin. i a rendoit i couuoitoit q
il prent apres a boivre de la main
de celui euesque. aves qnt martin
or leu. il rendi la coupe a son pre
stre. Et li fu bien aus que il na
uoit la nul plus digne qui apres
lui deust boivre premier. ne ce ne
fust pas chose honneste alui se il
leust rendu auant au roy ou a
ceulz qui estoient prochains du roy
Et le quel fait lempereire i touz
ceulz qui la estoient enfurent co
merueillez. et de ce mesmes que

ce leur pleioit quil les auoir endel
pit. **C**ertaine chose est que les
angres enuoiez alui plusieurs foiz
parloient alui ensemble par paro
le en truchamable de lun alautre
Normement il auoir si le deable
despit i subiect alui. que il le vo
it touzors as iex. ome se il fust
en sa propre substance. ou transmue
en diuerses figures espirituelles
ou en quel conques chose que il con
teust ou en quel conques felonnie
es que il fust. Et pour ce que le
deable sauoit que il ne li pvoit
fuir. il le contraignoit souuent
par laudenges. car par aguer
ne le pvoit il decenouir. **Q**ueut il
le deable en. i. apertenoit les
temps entra agues des deables
en la celle du saint et en la presen
tenant en la main ce i euidu ablu
vne corne de bues ce. 2. xvij.
en sanglente. i. vint ager fremu
sement demoustrant la main de
dieu i elioissant soi dune felonnie
que il auoir nouuelement faite.
Et dist. martin ou est ta vertu.
jai maintenant occis. i. des diens.
Et donc martin assemblea les fre
res. i leur raconta ce que lanem
leur auoir demoustré. Et manda
da qil fussent curieus de querir
par les liez de laiens sauoir mon
aqui ceste auenture fust auenue
Et len ne trouua nul home mort.
des homes. aves il li dient que
il auoit. i. paisant loue amener
la chartre pour apporter labui
de qui estoit ale au bois. Et donc
manda il que aucuns deulz li a
lassent alencontre. Et il le trou
uerent la bien loing du mouster

ou il estoit d'ici pou que mort. et
 traioit en core ala fin. Et contenoit
 les leur demoustrau lauenture de
 samort et la maniere de la plaie.
 Cest assauoir car si que il estrang-
 nor plus fort les bues qui estoient
 deschez. i. bues le bouca de la teste
 et le fer de la corne entre les eunes
 et tantost apres il fu mort. Or vint
 par quel iugement de dieu. ceste
 poeste fu donnee au deable. car ce
 le merueilleuse chose estoit en mar-
 tin que ceste chose et mult d'autres
 semblables qui auenoient auci-
 ne fois. il les peot longuement
 amener que il apenoient. et les de-
 nenchoit auant als freres. Et le
 deable sefforcoit souuent de ma-
 re et despire le saint homme en mil ma-
 nieres par ses ars. Et se demou-
 troit alui voiable par tres diuer-
 ses formes. Et touz iors le saint
 homme se defendoit d'ouuer jadis
 par le signe de la croiz et par d'autres
 et aucuns des freres teindrent
 que il auoient ou aucune fois le
 deable qui blasmoit martin par
 trop laides paroles. pour ce que il
 auoit receu de donz son monstier
 aucuns des freres. qui iadis auoient
 perdu la grace de baptesme p
 leur diuerses erreurs. et puis les
 roient queris. et deuisoit amar-
 tin le pechie de chascun. Et si auoi-
 ent ou que martin queriroit au
 deable et li responnoit fermement
 que les anciens pechiez deuoient
 estre purgiez par querelacion de
 meilleur vie. et estre pardonnez
 par la misericorde nostre seigneur
 se il delessent les pechiez. Et le de-
 able li contredisoit disant que il

n'apartenoit pas recevoir les pe-
 cheurs apardou. Et que nostre sei-
 gneur ne deuoit d'ouuer nulle remis-
 sion a celui qui estoient plusieurs
 fois coulez en pechie. Et donc dient
 les freres que il ont ou martin es-
 er soi en ceste maniere et disoit. O
 meicheant se tu meismes te deles-
 sasses a ensui. et a remprier les
 homes. et tu te repentisses de tes fa-
 is en cestui temps que le iour du
 iugement s'aprouche. Je me fie
 tant vraiment en nostre seigneur
 ihu crist que le tempesteroit bien
 la misericorde. En quel maniere
 il refusa le deable qui sapparut alui.
 couronne de corone a ornee dor. xlii.



En iour avint que le
 deable vint deuant
 martin. en la celle et
 martin estoit lie et ioi-
 eus et ouroit aciere face. et l'ame
 lui estoit couuert et auironne
 de tres grant lueur. vestu de veste-
 ment royal. couronne de couronne a
 ornee dor et de pierres precieuses.
 chauce de chauce mens dorez. Et
 si que le saint homme fust au pui
 et touteuies doreus du regart
 de celui. l'un et l'autre se tindrent

longuement de parler. Et donc dist le
deable premier. martin congnois qui
tu regardes. Je su crist qui su descen
du es terres. et me veul premier ma
nifester a toi. Et si gme martin se
troubia a ce. et ne li rendoit nule res
ponse. le deable sest en hardi a dire
li de recliner la hardiesce de sa mau
uaise profession. martin pour quoi
douces tu acoire qnt tu me vois
Je su crist. Et donc par la reuelacion
deinne entendit martin en esperit
que cestoit le deable et n'pas dieu.
Adonc dist il certes qnt nostre seig
neur promis a venir. il ne dist pas
que il vendroit en pourpre ne en co
ronne royal. Et se ie ne voi venir
ihucrist en labir et en la forme que
il souffri mort. et ie ne voi venir
deuant li le signe de la crois. Jene
le croirai ia. Et a ceste parole celi
tantost celsuatoit gme fumee. et
empli la celle de si grant pueur.
que sanz doute il delessort bien son
en saigne que ce auoit este le deab
le. Et ceste chose ainsi faire. Et
si gme nous auons dit par de sus
Et que aucun par auenture ne au
dast que ce fust fable. nous auon
congneu ces choses de la propre bou
che de martin. Car iadis qnt nous
oismes la foi de lui. et la vie et les v
tus. nous auons grant desir de li ve
oir. et empreimes agreable peleri
nage aaler le veoir. Et avec ce
notre courage conuioit mort
descrire la vie delui. Et en partie
nous seulesmes de sa vie tant gme
nous len peusmes enquerre par
nos demandes. Et en partie nous
enquerismes de ceuz qui pauoient
estre. ou qui la sauoient. Et quel

temps nul ne pouoir croire a quel
humilite et a quel benigence il me
recut. et se esioi mont et esleesca en
vne chose. ce fu en ce que il estoit en
de nous en si grant honneur que no
auons empris le pelerinage pour
li veoir. Et ie ne moie pas du tout
dire malheureus. gme il me daig
na apeler et metre a son saint din
ner. et nous donna de l'haue anof
mans et nous laua nos piez au
vespre. qment il souffri pueur en
Some il est lembasement des
de coustume temptacions et
il euesques deuiser des autres
les eglises par coustume angouilles
sollempnel. Et martin. xix.
venit visiter. vne epocese aussi
gme en un puer. Les clers li oret
apreste son ostel el secretaire de
leglise et mistrent grantmeur de
feu en vne partie de ce lieu. et li
firent. i. lir de fuere mour grant
Et apres ce si gme martin se mist
el lir pour coucher il donna lamo
lete du lir qui li estoit trop loeue.
Quel merueille. car il auoit acou
stume de coucher ala nue terre vne
haire getee desus tant seulement. Et
en ceste maniere li esmeu aussi gme
se len li eust fait grant iuuire signem
hors tout le fuere. Et par droite a
uenture vne partie de ce fuere que
il auoit oste. Si avint sus l'aprie
ou le fouet estoit. Et si gme il a
uoit de coustume. il se coucha ala
terre. Car le trinaul de la vie le
contraingnit et la sen dormi. Et
en uiron muerit le feu sechauffa
par le puerement qui estoit entred
pu. et espris le fuere sec. Et mar
tin se esueillia de dormir. Et par cele

chose que il ne audoit mie & par le pe-
ril apparir. Et mesmesment si que
il n'alloit par les mouuement du
deable qui le contraincoit. Et il fu
souffris plus tost que il ne soit pas
s'en fou alande d'orison. Car il cou-
uoit mourir ille hors. Et se comba-
ti mouir longuement avec le pelle
de quoi luis estoit ferme. tant que
il senti tres gries embrasement en
tout li. et si gries que le feu se put
et verement dour il estoit vestu. Et
en la par fin quant il se fu auise en
lui. il se parut bien q'il estoit ne
estoit pas en la suite. Ayes estre en
notre seigneur & en son desoi & do-
rison. Et donc li quert tout enno-
ble seigneur. Se coucha el milieu des
flambes. Et donc vraiment par la
volente de dieu. le feu ne li por mu-
re. mes li fu ostee la force des flam-
bes en lui les queles il oioit. Adonc
les moines qui estoient de hors les
portes oient le son du feu qui se
croissoit & en foucoit si vimpirent
les portes fermees & ostierent le feu
et muerent hors martin de mi les
flambes. le quel il audient quil fust
ja degaste par le continuel embra-
sement. Et apres ce si que il se a-
pale dieu a telmony de mes paroles
il mesmes me racontoit. & ne le me
disoit pas sanz plore. que ce li esto-
it auenu par lart du deable. Si que
il fu deceu de dormir. quant il se
reueillier de dormir. que il neust
nul conseil par lequel il pout con-
traier au ne eschuer ce per il par-
foit ne par orison. Et medist apres
que tant longuement que il senti
le feu estruier et esprendre orre
lui que il fu trouble en soi & seffor-

ca en la pensee de rompre luis. Et q'il
requit vraiment les armes de l'acros
et laide d'orison. que les flambes du
feu q'il le sentirent ourant se de-
partirent et li donnerent lieu les q'
les il auoit esprouues que il lardo-
ent auant malement. Et donc qu'o-
ques l'un ceste chose li entende que
martin ne fu pas tant seulement
tempre par celui per li mes esprouue.
Saint maurille. de la vie saint
euesque dangiers ayaucille de
li fu compaignon & du angiers & de
temps a cestu saint ses fais. .xx.
hōme. Et cestu ayaucille fu ne du
chastel de melen. Et fu ne de tres
nobles parens. Et abien pou desquel
un du berceul. il fu en crodur et
saintes lectres & es arts liberaus du
beneoir martin qui en celui temps
auoit ordene a soi. i. moustier a
ayelen. ayes q'il le beneoir martin
fu mis hors de cele cite par la gra-
cherie des heriges arriens. Saint
ayaucille tant par la mouir que p
le omandement de ses gres parens
qui auoient auant conuocie en
sui martin. demora illec & fu ius-
ques a tant que il recut l'office de
lecteur du beneoir ambrosie euesq
de cele cite. Et entre tant le pere de
celui moir qui par noblesce. & par
ses forces gouuernoit abien pou
toute espere. il delessa sa mere &
toutes ses choses sanz conuocier
de iames auoir riens de tout ce q'
escheoit li estoit souz julien adonc
emperiere. Et sen ala a martin
qui gouuernoit la en france lar-
cheuesche de tous. Et pnt la g-
ce de estre prestre & la contraindre de
lui. Et apres ce il sen ala hors de

tours pour sauoir se il pouoir esli-
re ali ou il demenast vie solitaire.
Et sen ala en la cite dangiers. Et la
oi que .i. temple riel ancien estoit
non pas moult loing du flume de
la ville qui auoir non calompe q
estoit de die alonneur de diuerses y-
doles. Et donc vint la. Et qnt il
le vit pour ce que il tenoit la digue
re du lieu. et que il ne pouoir estre cre-
bustie par poeste humaine. Il depu
a nostre seigneur que il destruisit
icelui temple. Et maintenant .i.
feu vint du ciel enuoir par la volé-
te de uine. Et el moment d'une seu-
le heure. Il destruisit et de gasta tout
qnt quil yestoit delordure des faus
images. Et donc toute lordure et
purgice dilec. Il fonda a l'onneur
vne honorable eglise. Et fist tant
que ele fu dedee du beneoir mar-
tin. Et demora ilec .ij. anz et no pas
parfins. Et lordena a nostre seigneur
en droitures en jeunes et en oraisons
ententiuement. Et nostre sire fist
pour lui grans vertus et merueille-
uses. Et si come les pasteurs veillo-
ient par nuit. Et lui deulz garder
les bestes. il avint que il fu mors
dun serpent. Du quel serpent le ve-
num se spandi tantost par toutes les
vaines de lenfant. et le fist tout en-
fler. Et si come len naten dnt de lui
fors que la mort. Et les autres pa-
stours furent estmeus de soi et de de-
uotion et le porterent en la presence
du confesseur. le quel signa toutes
les mebres de lenfant. et leua ses iex
au ciel. et fist de sa propre saluie vne
crois en la plaie par quoi le serpent
auoir bonte en son venin. Et tan-
tost le venin fu rusele de pources

les mebres du cors et racour au
perituis par le quel il se estoit embatu
Et lenfant fu tantost rendu a pla-
me saute. Et sen cour arriere
au seruise de son seigneur que il auo-
it de l'este. De aucuns miracles
de lui quisont a greus. **xxi.**



Non pas moult loing du
deuant dir lieu de calop-
ne ou le beneoir home es-
toit. et le cultiouroit enten-
tivement estoit vne montaigne
qui auoir non apulagiee. le mont
estoit en nobli par les rtyres de di-
uers ydoles. Et donc auantille qui
se doulloit de la perdicion des ames si
pud avec lui des loians homes du pa-
is. et ala la pour ce temple destruire
Et qnt il fu venu la les deables qui
auoient la leur repaire. et la rapiso-
ent ilec crierent et distrent. auant
le pour quoi nous tormences tu car
il nest ore nul lieu en ces regions
el quel nous te puissions eschaper.
Et tantost le signe de la crois fait
en contre eulz. les deables esmuurent
soudement. .i. grant cri. et omencie-
rent a nuire et firent tout enpu-
antir le lieu. et sen firent. Et donc
le saint qmanda assembler touz

les padoles i les ardi en feu. i en fust
 cendre. et donc ne coia mie diligam-
 ment celui lieu. Et chabli de denz. i.
 moult honorable moultier. Et a
 pres ce marcheans trespassoient p-
 deuant celui lieu. et. i. homme qui
 estoit mene vendre de ces marche-
 ans sailli moult hastuement de
 denz cele eglise. i se mist a genoz
 pleurant a piez du confesseur et
 le de prioit moult doucement. que
 par ses pueres ou du sien. il le ra-
 chetast pour l'amour de dieu. et
 le retentast avec lui. car il auoit
 este raui larroneusement en so-
 pms. i estoit mene vendre en. i. es-
 trange. par les pueres duquel
 i par les pleurs il fu esmeu i reg-
 nist son pais. et sanz demeure il
 issi hors adedouant pensee a de-
 prier le seigneur qui len menoit. et
 supplioit humblement pour celui
 encheue. que il li fust vendu. et
 que il fust absoulz de ce seruage.
 i sen retournast tout franc arriere
 en son pais. ayes si come le mestre
 de celui encheue li deueast i di-
 soit que ce ne pouroit estre fait.
 Il qmanda a ses gens q il le tra-
 nassent hors de leglise. les seruis
 le batirent i li firent force en fai-
 sans le comandement de leur seig-
 neur. Et celui encheue croit a
 haute voz. Sergeur de dieu ayes
 pitié de moi i me secour. Car ie
 tai deuotement requis amoi de
 l'aider. Et donc le prestre pleuri
 et sa genouilla. Et tantost se rele-
 ua i rendi les mains au ciel i dit.
 Sire dieu tout puissant qui de ta
 misericorde i de ta pitié hastue
 secours a ceuz qui sont mis en

anguille i se fient en toi vniement
 aide a celui encheue. pour lequel
 ie te deprie simplement. Et donc a
 cest parole du prestre. Si grant foi
 ce de fiente prist le seigneur de ce-
 lui encheue que auant que il se
 peust repentir il rendi l'esprit. Et
 donc les autres sont ocrains par
 si grant espouement. i par si grant
 paour que il se doutoient que la
 terre ne les transgloutast. pour la
 quel chose eulz couz ensemble prie-
 rent le prestre en pleurant que il
 leur en peust pardon. i au seigneur
 empruntant vie par ses merites. Et
 celui leueoir homme qui doutoit mie
 que il ne fust occasion de la perdiao
 de celui mort. se mist a crier en pro-
 stracion a grans lermes i a grans
 sanglots i de pria ihu crist que il li
 dist a celui mort vie. Et il ne se pa-
 ti onques de la terre deuant que il
 or acquis vie au mort. i fust chut
 alendehue. Et les marcheans a
 pres ce honorerent moult lui i le
 lieu par moult de dons. afin que les
 maus que il auoient auant fais
 leur fussent pardonez. Et les dons
 apres ce il redona touz ac poures.
 de ce meismes. 2. 2. .xvii.



Apres ce fu vne grant
ueille. car si gme human
ne necessite contrainst
vne nef charnee grande
meur de marchandise. estoit portee
par laire. la quele montoit pour ve
nir a calompne. Le vent de la mer
se troubla soudement. Si que la nef
tournoit toute en vne rouele. & que
la creste est froisse. Et donc la pompe
de la nef est arrousee des flueues. et
maintenant la nef est deloutee en
tre les laces des ondes. Et donc les ma
rins vancus de signer tempeste. et
esperent par paour. & estoient ia des
esperer de leur sauuenent. Si geterent
hors toutes les manueures de la nef
et n'attendoient fors leur mort. qui
il omenierent acier. A haute vois &
dureur. auantille home de dieu ai
es prie de nous. & nous sequeur en
ce peril de mer. Certes tu le pnes bi
en empierier a iusticia. qui acquies
au mort la vie plus quil fu trespass
se. Il auoiz des queux manuelle se
leua dorouon. Et courut hastuement
au ruiage. et leua la main contre
la tempeste. & fist le signe de la croiz
& manda a la tempeste que ele ne
se fomenast plus. Et tantost les espi
remens de l'yaue osterent leur force
et les ondes trespassans retomerent
a la mer. Et le temps deunt tout
paisible. Certes mont amiable cho
se estoit au saint home. que il visitant
oierent les eglyses. & maintenant
les malades mont curieusement.
Et pour ce que par trauailier trop
le cors outre mesure il ne desfailist
il auoit. i. asne mont humiliable.
sus quoi il montoit aucune fois. Le
quel asne l'arroue de nuit puerent

& embleurent. ayes le chetif larron
si gme il ot pris & emble l'asne. fu
rui du deable. Et aussi foloia tou
te l'annu hors du sens & fu tormen
te. Et au matin qui il fu iour. il
fu trouue devant la porte du bene
oit home avec l'asne & confessa
maugre liu le pedne que il auoit
fait. Et apres ce il fu rui du dea
ble. qui le pour force a finir sen. si
que il ne fust cur delui. ayes le
beneoit home delura auant le
forse du deable par la grace de
ses pueres. Et apres ce il vendit l'as
ne & fu tout merueille. & le saint
home l'asne du pedne. Et toute
uoies pour l'annu de l'annu que
le larron auoit souffert. Et pour
ce que il auoit pris par necessite
que il ne fust pas a son premier
desir d'auoir aucune chose. le pre
tre li donna. iij. deniers dor. et al
si le lessa aler quite. de la promo
tion & cretant si cion delui a estu
gme le beneoit home. & auant
home florissant par ces merites &
par ces vertus el pais de calompne
la cre d'angers fu voeue de propre
pasteur. Et donc furent les prestres
assemblez ensemble de ci & de la. &
si gme il ne se poient acorder en
semble. mes prenoient les uns. i.
& les autres. i. autre. Et soudement
il leur fu denoie. que auant
archeuesque de tous fust leur
election. Et qui il fu venu & touz
attendoient la sentence. il dist.
Hommes mes freres oies & enten
dez. i. bon conseil. auantille prestre
de leglyse de calompne qui est es
leu de dieu. sera wist ouelque.
Et al qui auoient ia congneu les

merites et vertus de celui home
sacordain qui d'une volente a
cele s'entend. et prout le congie
de l'archeuesque. et son alerent lui
suivent et le prout et amene
ceur lors de son eglise outre son
gre jusques en la presence martin
Et si come il eut en leglise avec
le benoist martin. tantost pour
declairer les merites de si grant
prestre. vne colombe blanche vit
par la vertu de une. et descendi sus
son chief et assist. et mour de bons
la vie. et toutes fois que le be
noist martin estoit si man
ala sainte benoist de facier celi
evesque la dite colombe li fesoit
touz iours place. Et par tel miracle
fuerent manille en leglise de
siers a estre evesque. Et donc le
benoist martin sen ala ason pre
lieu. Et icelui martin estoit a con
dune de raconter souuent que
le saint esperit n'auoir pas este
tant seulement ala benoist de
ayurille evesque englise de
colombe. mes les lors des autres
pauoir este avec li. Et que ayu
rille fu ainsi ordene en la chae
re de evesque au mistere de la cure
de piteu et ala garde des ouailles
illucis. Signant grace de nostre
seigneur respandist en lui.
que les signes et les miracles ne
seroient pas fais par lui plus pe
tis que il couloient estre fais ia
dis par les apostres. Car il char
sont les deables tant seulement
par la parole. il auoir les mala
des par la seule orison. Et les a
ueugles il rendoit leur veue
par le signe de la croiz.

S come il celebreroit de l'essu de
les saintes sollemp lui volon
titez en leglise du benoist tant pour
pierres apostre. vne grant. i. eufant
dame vint avec son en moir sanz
finir qui moroit. ala que baptisme. xxiij.
dame que estoit auant brehaigue
que l'enfant fust ne. et que le preu
dome li auoit emprise en vs nostre
seigneur auant quil fust euesque
par les merites. Et requeroit cele
dame que auant que l'enfant mo
rust lequel ele auoit donne amos
tre seigneur. que ayurille li don
nast le saint esperit desles pres
mans auant que il mourust. mes
si come l'euesque demora. i. pou en
la consecracion du saint sanc et du
saint cors nostre seigneur l'enfant
fu mort. Et donc que le tres bene
oist ayurille out accompli l'office de
la sainte sollempnité. Et il sour que
l'enfant estoit mort sanz auoir la
grace du saint baptisme. il appro
pria toute ceste defaute ala negli
gence. et par moir de temps il plo
ra la defaute de son inobedience.
Et en core ce ne li souffist mie. mes
pensa moir que il feroit. et estua
moir en son corage. Ou la par fin
il trouua que entre les gens de la ci
te. il ne pouoir netoier l'offense de
si grant negligence plainement
se il ne sen aloit tout seul et ne de
leuoit les gens de la ciue et son pro
pre pais. Et que il out trouue tel
conseil. il sen ala dilec secretemet
Et en porta avec lui les cles des sai
tes reliques des queles la mere
eglise dangiers estoit en noble.
Et si come il vint alamer par la
deune prouidence et de bonanete

de dieu. il escriut en vne pierre qui es-
toit el riuage le iour que il passa pa-
la. Et donc monta en vne nef et com-
menca a haister son erre qmenchiee.
Et si qme il fust en la haute mer. il
sa pensa pour quoi il auoit apor-
tee li les cles des saintes reliques.
Et pour ce que l'ameu de l'humain
lignage vouloit d'ner au saint ho-
me douleur sus doulor. Les cles li sot
tolues soudement de ses mains et chai-
rent en la mer. Il donc ce dit len. q
amurille cria tant et pleura que il
dit que se ie ne desiert que ie puisse
veoir arriere ces cles. ie n'en terrai
iames el pays ne en la cite donc ie me
fui. Et qnt il ot la mer passee. pour
auier qui il estoit. il mua son ha-
bit. et li comca a. i. prince de la ter-
re. Et li dit que il estoit cortillier.
pour ce que le cors de lui que il auo-
it ordene a chastier par geunies p-
vegules et par oraisons. ne de faulsi-
pas du tout. mes fust peu de son pro-
pre labour. Et si qme il fu fait me-
stre des cortillages. nostre seigneur
dona li grant habondance de chour
et d'autres herbes que il en donnoit
suffisamment a quiconques en auo-
it mestier. Et toute fois ouques ne
chou; ne herbes ne defaillirent. de
il pleioit bien a plusieurs. et estoit a
me. abien pou de touz. qmeur il fu
En cretant leglise quis ca et la
dangiers fu veue et qmeur il
de pasteur. qui leur auoit fu trouue
iadis este esleu celestielment. xv. v.
Et est tormentee par grant. 2. 2.
mour. et menaciee par mour de vi-
sions. et est souuent amonestee que
se il ne querent leur propre pasteur
et ca et la. et que se manille n'est re-

du alon eglise que la cite dangiers
doit estre hastuement destruite.
Et donc touz les nobles et le commun
de la region vindrent ensemble et
firent collacion. et par. i. a. cort. il
esleurent. iij. de ceulz de la cite homes
de foy et de vtu renommee alquex il
amenistrent ce qui estoit necessai-
re a li grant voiage faire pour leur
depens. Et si leur qmanderent de
par tout le commun que il ne reco-
nassent point deuant que il aient
trouue leur propre patron. Les
quex prurent le message en eulz
acomplissans plus deuotement
ce qui leur auoit este qmande. a
iurmerent et trespasserent tou-
tes les citez les chastiaus et les viles
du pais. et abien pou toute europe.
En la parfin el septiesme an de leur
queste. que il noient riens trouue
de ce que il querient. il retournerent
es parties de france par la deume vo-
lente et vindrent hastuement au
port de la grant mer qui est en la
petite bretagne afin de querre ce
lui outre la mer que il ne poient
trouuer par de ca. Et si qme il es-
toient el riuage. et atendoient la
nef. par la quele il peussent parfin
re leur voiage qmenchie. Si trouue-
rent qme nous auons dessus dit.
l'escript qui estoit en la pierre qui
disoit ci passa manille esleue dan-
giers. Et donc furent fais liez de
sigr demoustrance et plus leurs
daler outre la mer. Et si qme l'anc-
ou il estoient mourez estoit ia haut
long du riuage a simple vent et
le vele pendant et la mer souueue.
Si qme il estoient ia el milieu des
flos. i. grant poisson sailli du gort

en la mer au delors. Et si ome
il rendent graces adieu. et il
amenassent a esbaillier le pouls
il comencent a guier de ce point
les des de reliques que auantille a
mour perdues en la mer. les quelz
il recognaissent et se merueillent
mour et fustent mour esbaillie et cou
rouces. Car il douvoient mour q
mour ne fust mour et mour. avec
les des de reliques furent guez; les an
cres de la mer. et se rebatirent illeuc
pour se rebatir arriere de la mer.
Car les marins affermoient q
mour ne fust mour. Et donc cele
mour esbaillie. chascun disoit de
par la volente de nostre seigneur
un pue meisme vision. Car il leur
fist en dormant ne doutez pas
ne reconneiz une de vostre erie con
science. mes haiez vostre besoig
ne. Et sans doute celui que vous a
mes longuement quis et attendi
mour ne vous trouverez tant
mour. Et au matin il racon
ta a tous de sa vision ce que chascun
mour. Et donc il leur que lan
gre de la mer a le mandu du prince
avec qui mourille habitoit et illeuc
mour; pour mour. Et si que il fust
mour en la mer. il orent apeler
mourille. et quis acourist avec les
chous de que lemp avoir acoustu
me a voir. Et donc comencent leur
re pour regarder en la partie ou
il mourit et apeler. Et sans demou
re il vint mourille acourre a
mour des chous. Et home il le cong
nurent il seignourent de mour
mour. Et le pue que il se courist la
mour eglise et la pue are. qui par
la force de la mer attendent lors le

ur desirer destruiement. Et que
il ne se pour celer il fu esbaillie de leur
plorier. Et ome il a esbaillie son
mour. et dit. le me su esbaillie par
mour et par seurement que le netre
mour au pais deuant que le me de
seui auoir arriere les des de reli
ques que le perdi en la mer. Et ome
mour il mourirent et li durent
ce que il auoient veu et souffert en
la mer par ordre. ome il recon
naissent un iudice et iustice
la rendue de le dir en fin. xxv.
cele chose vola par tout et esbaillie le
roy. Tous se rebatirent et honorement
et aourerent que eueque celui q
il auoient eu a courir. Et il ome
mour adouner mour de dous et de
loiers pour ce que celui qui esbaillie
mour a eue si que pour se rebatir
mour retourast a les propres lier bone
ure et riche. Adonc auantille
mour a retourner par tout de
mour et de anades. Et ome il se rebatirent
mour plus curieusement de la rendue
et eue ordene a estre la mer en su
mour de la mer dormir en vegiles
mour oraisons. Toute uoies celui qui
mour par longue jeune mour mour
mour. i. petir. Et donc vir. i. ingre
mour. Liens sus auantille et
fist la volente du pueple qui de
mour. Vir. a que par ces prieres et
par tes desertes nostre seigneur
a garde les ouailles qui se mour q
mour. pour les quelz tu as de mour
mour en mourmour il mour mour mour
mour pour lequel tu as longuement
mour et demande. Et que plus au
mour les pueples a courir de
mour et dit. et le mourmour a grande
mour a la mer. Et que il mour la

nier passée. il ne fu pas receu en son
pays amans de gloire. Et en tel
maniere il est retorne a sa propre ci-
te la ou le pueple l'atendout. Et dunc
auantille seut de la promesse de nostre
seigneur. vint au tombeau de l'enfant.
Et quant il fu descouvert al pees. il
l'apela a grans pleurs : de priacion
guement d'aucun. Et en la par fin so-
rison accomplie a l'enfant. lui et lau-
rie se leuerent. cest assavoir man-
rille dorison et l'enfant de l'immort. le
quel il benoist du saint sacrement
de baptesme. Et de son auenement
il apela l'enfant. arriere ne. Le q
fu maintenant mis al en seigneur
deus. et fu en seigneurie du benoist
auantille diligement. Et de l'enfant de
fleur en tant de vertus. Que d
pres auantille il deservit estre bon
et possesseur en la chaire deusque
en la dite eglise. Des autres m
Un mariage des delis. v. m. l.
l'homme d'auant par la maniere. 2.
de couuoirse qui est racine de tous
maus. puit par sole ordonnance vne
couuoirse. et omenca a ouurer au
diement. Et tantost la deuine be-
gance le condampna. que le malice
de la couuoirse li a erdi al mains. et
li ruit. v. mois. Et rousefor; par
lei douleurs qui le contraingnoient
il requist auantille et se confessa a
li par orde de son meffait en pleurant
Et quant le benoist homme vit la repen-
tance de lui. il fu clement et se omen-
ca a doulour en esperir. Et tantost q
me il a roucha le malice a les sam-
tes mains. tantost la couuoirse li
chali et les doi; de la main se redre-
rent. Et rouse la doulour otre les
mains furent retournes en rousement

Si ome il vint auantille fois au
port du flume de laire. et il ne trou-
ua nulle nef. des esloient nulle
des rames de laire partie du flum
eue. et nulle matraier ne sapperit
sout qui auantille nulle. Et si ome
il a rouse et nulle ne sapperit. Son
deuine rouse les nef par le omen-
deuine de lui. seigneurie du rouse
Et il s'out amener a laire partie
du flume de laire. Et si ome
le saint homme et en qui auant li eslo-
ent rousement graces. Adieu le rouse
pouant. il en rouse et nulle et nulle
rout rouse par le gouuernement
de dieu saint nulle auantie condour des
humaines natures. Et rousement
les matraiers a rousement la. Et
il omenca que les nef donant
saint ce que il requerrissent le plus
des nef. aussi ome se il leuient par
se rouse par leur labour. Le be-
noist homme auant d'acheue vne velle
des biens de logis qui auant gregi
pour estre ala merreue et au sou-
uement des encherment; des vee-
ues et des ophelins. et alarde des
diers et des pources. 1. soit si ome
li et les freres auantouent celui
lieu. pour veur que il pait auant
ire. vne vache qui esloir demenee
par l'irritation du deable. et le re-
querrait a les cornes et la rousement
rout en rouse aussi ome. 1. corol
foullene a gnt embrouillement. et
si ome le saint homme d'auant li si
gue de la rouse en rouse rouse. tan-
tost le deable sen uis hors de li p
au la rouse en forme d'un corbeau
et sen vola et seigneurie rousement
ome fume. Et mouit de bonnes
gens qui esloient en la compaignie

me le viure al iex corporeux. Et la
 vache sen ala arriere couce dantee
 ⁊ souuee avec les autres. et ne mes
 fist puis nul home. Et celui saint
 home auoit touz iours mont pour
 viure ⁊ de l'yaue pent. Et auoit
 pour faculte ⁊ pour ⁊ un aorne
 ment doctel. Samedier qur les sa
 ms iours de la quarantaine veno
 ient par tout le temps d'afflicio
 son viure estoit pain sec ⁊ meior
 au vespre. ⁊ au tiers iour. il pre
 noit pour viande yaue tiede et. i.
 pou de sel ⁊ de pain dorge que il me
 toir tout ensemble. Et de ce il vo
 it pour souveraines delices. pour
 ce que ce estoit tres mole viande
 Et en ceulz iours de la quarantai
 ne. il n'istoit pour en gamin. mes
 estoit touz iours enz conuert de ha
 ire ⁊ de cendie. Et touteuoiens nes
 coit il pour ce pour alenti de mai
 gresse de cors. ne son vult ne esto
 it pour pale. mes estoit touz iours
 fort de cors. et la face vermeille q
 me roie. Certes ⁊ il trespassa en
 l'an de son aage. iij. vius ⁊. x. anz.
 et de son euesche. xxx. et pades de
 septembre. Et si qme le cors saint
 fist porte lendemain au tombel.
 ⁊ enfans jumeaus nez du ventre
 d'une mere. qui estoient aveugles
 Si tost qme il porent a touchier
 alabiere du cors saint. il orent
 la lumiere que il n'auoient ouque
 eue pour esclavier les merites
 du saint euesche.
 De l'innocence des cors saints. saint
 Geruaise et saint prochaude ⁊ des
 miracles que dieu fist pour eulz.
 Si qme saint ambrose le cestuigne
 ⁊ raconte eulz sans. xxvii.



Gl'an secont de theodosi
 en. les cors des saints mir
 tyrs. Geruaise ⁊ procha
 ude furent trouuez ame
 len de saint ambrose. Ambrose dit
 que es iors de la quarantaine qui
 a donc estoit pusee. Si qme dieu
 meust fait de la compaignie des je
 unans ⁊ des prians nostre seigneur
 que ie m'estoie mis a oraison si q
 comel me pult. que ie ne veioie
 perement ne ie ne dormoie enu
 rement. Je vi a iex ouuers. ij. iou
 uenians clers qme soleil vestus
 de tres blans vestemens. cest alla
 uou d'une goune ⁊ d'un mantel. ⁊
 chaucez de chaues. les mains es
 tendues ⁊ ourans. ⁊ ne souffroie
 nulle griete. mes pouoie bien par
 ler a eulz. mes si qme ie dis comel
 me tenoit en partie. si que il ne me
 lestoit dire nule chose a leur dema
 des. Et certes moi plainement ve
 illant la vision d'ulz est partie hors
 de mes iex. donc il auint que ie de
 pria la misericorde de nostre seign
 que se ce estoit maniere vision
 d'anems que ele se departist de moi
 Et se ce estoit verite que ele appare
 ust plus plainement. Et acumpeter

ce que ie requeroie a nostre seigneur
 ie monte plus ma ieune. Et quant
 le coc chantoit les iouuencaus ap
 parurent ourans avec moi ensem
 blable maniere. Et vniement en
 la tierce nuit que ie estoie tout de
 faillant du cors pour la ieune et
 ne dormoie pas mes commeilloie.
 le fu tout esbahi que la tierce per
 sonne s'apparut avec qui estoit se
 blable au beueoir pol du quel l'ap
 ture mauoir en sang me le vult.
 Si que il avint que il se taiseient
 et il parloit a moi et disoit. ceulz ci
 sont qui en suivent mes amonest
 mens et refuserent heritages et
 richesses et sont en sus les voies
 de nostre seigneur ihu crist. et ne
 convoitierent onques nule chose
 terrienne ne charnel. Et furent
 en ceste cite de melen. v. anz du
 uns el service de dieu. Et en ce
 finisus il deservirent estre sus
 martyrs de ihu crist. des quez
 tu trouveras les cors el lieu ou
 tu es. et ou tu ouves. et trouveras
 une arche a. vii. piez de terre. la
 quele tu leveras et esleveras pr
 de la vie et de la passion de la glorieuse vierge sainte agnes. cccc. xxix.

haut. Et feras une eglise elus
 di ceulz. Et si ome ie requies que
 il me dist les nons deulz. il medist.
 Tu trouveras. i. liure escript a
 leur chief. el quel la natiuite et
 la fin deulz est escripte. Et donc
 nous trouverames. ii. homes de m
 ueilleuse grandeur. Si ome leur
 premier aage le raportoient. et les
 os entiers et grâment de saint. et
 fu deuant le chancel de saint ple
 lice et saint nabouren. Et la vint
 par. iiij. iours grant multitude
 de pueple. nous ordenames les os
 entiers moult ordeneement. et
 les portames a l'eglise de sainte
 fauste. et la festines les vegiles
 toute la nuit. Et le iour apres
 en suant nous les transportames
 a l'eglise ambrosienne. Et si ome
 nous les transportion. i. auen
 gle ihu gueri. Et ces martyrs
 furent martyrs sous dyodicien
 Et nous auons mis en son lieu.
 par dessus le dit liure orenant les
 sus di ceulz et de leur patens en sem
 ble. cest assauoir de vitul et de vale
 rie. et est celui que ambrose trouua.



me le vint al ier conpoye. Et la
 vache sen ala arriere toute dante
 z souene avec les autres. Et ne mes
 fit puis nul home. Et celui saint
 home auoit touz iours mont pour
 viure z de lyane pent. Et auoit
 pour faculte z pour z un aorne
 ment d'ostel. Samedier que les sa
 ms iours de la quarantaine veno
 ient par tout le temps d'afflictio
 son viure estoit pain sec. z meior
 au vespre. z au tiers iour. il pre
 noit pour viande yane tiede et. i.
 pou de sel z de pain dorge que il me
 toir tout ensemble. Et de ce il vido
 it pour souveraines delices. pour
 ce que ce estoit tres mole viande
 Et en ceulz iours de la quarantai
 ne. il n'alloit pour en ginnu. aies
 estoit touz iours enz couuert de ha
 ire z de cendre. Et toute uoies nes
 toit il pour ce pour aleu de mai
 gresse de cors. ne son vult ne esto
 it pour pale. aies estoit touz iours
 fort de cors. et la face vermeille q
 me rose. certes il trespassa en
 lan de son aage. iij. vius z. x. anz.
 et de son euesche. xx. et ydes de
 septembre. Et si que le cors saint
 fut porte lendemain au tombel.
 y enfans jumeaus nez du ventre
 d'une mere. qui estoient aveugles
 Si tost que il porent a touchier
 alabiere du cors saint. il orent
 la lumiere que il n'avoient ou que
 eue pour desclavier les merites
 du saint euesque.
 De l'invencion des cors saints. saint
 Geruaise et saint prochaude z des
 miracles que dieu fit pour eulz.
 si que saint ambrose le tesmoigne
 z raconte eulz sans. xxvij.



En lan secont de theodosi
 en. les cors des saints iu
 tyrs. Geruaise z procha
 uis furent trouvez ame
 len de saint ambrose. Ambrose dit
 que es iors de la quarantaine qui
 a donc estoit pusee. Si que dieu
 meut fait de la compaignie des je
 unans z des prians nostre seigneur
 que ie m'estoie mis a oraison si que
 conseil me print. que ie ne vegie a
 perremeur ne ie ne dormie enne
 rement. Je vi a ier ouiers. y. iou
 uentiaus clers que soleil vestus
 de tres blans vestemens. cest assa
 uon d'une goune z d'un mantel. z
 chauciez de chaucies. les mains es
 tendues z ourans. z ne souffroie
 nulle griete. mes pouoie bien par
 ler a eulz. aies si que ie dis conseil
 me tenoit en partie. si que il ne me
 le sord dire nule chose a leur dema
 des. Et certes moi plainement ve
 illant la vision deulz est partie hors
 de mes iers. donc il auant que ie de
 priai la misericorde de nostre seign
 que se ce estoit maniere vision
 d'anciens que ele se departist de moi
 Et se ce estoit verite que ele appar
 ust plus plainement. Et acempier

ce que ie requeroie a nostre seigneur
 ie monte plus ma ieune. Et quant
 le coc chantoit les iouuencaus ap
 parurent ourans avec moi ensem
 blable maniere. Et vraiment en
 la tierce nuit que ie estoie tout de
 faillant du cors pour la ieune et
 ne dormoie pas mes sommeilloie.
 le fui tout esbahi que la tierce per
 sonne apparut avec qui estoit se
 blable au benoist pol duquel lapi
 ture mauoit en saigne le vult.
 Si que il avint que il se taiseur
 et il parloit a moi et disoit. ceulz ci
 sont qui en suient mes amoneste
 mens et refuseient heritages et
 richesses et sont en sus les voies
 de nostre seigneur ihu crist. et ne
 couuoientent onques nule chose
 terrienne ne charnel. Et furent
 en ceste cite de melen. v. anz du
 uns el seruis de dieu. Et en ce
 fausans il deservirent estre sans
 martyrs de ihu crist. desquex
 tu trouueras les cors el lieu ou
 tu es. et on tu oures. et trouueras
 vne arche a .vij. piez de terre. la
 quele tu leueras et eslauceras par
 de la vie et de la passion de la glorieuse vierge l'antice agnes. xxxv. xxi.

haut. Et feras vne eglise elus
 di ceulz. Et si ome ie requis que
 il me deist les nons deulz. il me dist.
 Tu trouueras. i. liure escript a
 leur chief. el quel la natiuite et
 la fin deulz est escripte. Et donc
 nous trouuames. ij. homes de m
 ueilleuse grandeur. Si ome leur
 premier aage le raportoient. et les
 os entiers et gramment de saut. et
 fu deuant le chancel de saint pie
 lice et saint naborien. Et la vint
 par. ij. iours grant multitude
 de pueple. nous ordenames les os
 entiers moult ordeneement. et
 les portames a leglise de sainte
 fauste. et la femmes les vegiles
 toute la nuit. Et le iour apres
 en suant nous les transportames
 a leglise ambrosienne. Et si ome
 nous les transportation. i. auen
 gle ifu gueri. Et ces martyrs
 furent martyriez sous dyodicien
 Et nous auons mis en son lieu.
 par dessus le dit liure prenant les
 sus di ceulz et de leur patens en sem
 ble. cest assauoir de vital et de vale
 rie. et est celui que ambrose trouua.



Entes le benoist au
brose escript la ou la
mte agnes. La quelle
nous auons mis a
biegiee la en ceste
maniere. Ambrose
des saintes vges. La vierge sainte
agnes fu noble par lignage. Et el
xij. an de son aage ele perdi mort
et trouua vie. Car tant seulement
ele ama lacteur de vie. Et ele estoit
laine de cors et vielle de corage. bele
par face. ares plus bele par croiance.
Si come ele retournoit des escoles le
filz du pieuost laama. Et porra a
uer lui precieus aornemens que
ele refusa aussi come tres viles cho
ses. Et donc omencaul aprometre
par lui et par ses amis toutes riche
ces. al quex ele donna tierx respous
de part toi de moi norri de pedne et
nouissement de felonniez pausis
de mort. Car lai autre ami querai
ame auant que toi. Le quel ma of
fert trop meilleurs choses que toi.
Et ma ia en noble des aornemens
et delanel de foi trop auant que toi.
Et est meilleur de toi de lignage.
et de noblesce. Et du quel la noblesce
est plus haute. La puissance est plus
forte. Le regart est plus bel. La
mour est plus souene. et est plus no
ble en toute grace. Et lai ia recen
te la bouche lait et miel. Et le cors
de lui est la compaignie au timent
Et la couleur de son sanc a ia aome
mes ioes. du quel la mere est vier
ge. Et le pere ne senti onques fa
me. Au quel les anges seruent. Et
du quel le soleil et la lune merueil
lent la clarte. de loudeur du quel
les mors reuiuient. Par la touche

ment du quel les malades sont gue
ris. Et du quel les richesses ne desfal
lent pour. Et acellui seul garde ie ma
foi. Et tant come ie lamenai ie sui du
ste. quant ie le touche ie sui nete. et
quant ie le reconf. ie sui vierge. Et
quant le forsiene iouuencel oi ce. il est
corrompu dune amour auengle. et
entre ces angouilles dame et de cors. il
est acoudne au lit. Et par les hais
souspirs que il fesoit. il est descouu
al mures. que ce estoit damour. Et
donc le pere del omenca formement a
enquerre qui estoit lespons del quel
agnes se vantoit de son pour. Et des
fu. i. qui li dist que ele estoit crestienne
Et que ele estoit si espouse des aorn
giques que ele disoit que ihu crist e
stoit son espous. Et quant le pieuost
oi ceste chose. il fu mort lie. Et don
la fist venir deuant lui en iugement.
Et premierement il la pela en secret p
doucees paroles et doucees. Et apres la
de louta mont par espoementent ma
la vierge ihu crist. si se moquoit del
aussi bien en blandissant la come en
espoerant la. Et donc quant le pie
uost lambroimen vir la fermere del
si omenca a parler aces parens. et pa
ce que il estoient nobles. et il ne leun
pour faire force en apert. il leur mist
sus que il estoient crestiens. Et com
manda que il li amenassent la vierge
et li dist. Il te conuient haster de si
crestier ala noble et honorable deesse
vesten. Si que par la persseuence
de ta virginite tu li plaises et demeu
res aces sacrifices. La quele respo
di. pour ce que ie te voi rendre acc
que tu ne pues espyer. hance et fa
en moi toutes les manieres de cor
mens que tu porras. Et il li dist. Tu

sacrificeras avec les vierges ala des-
 se de vesten. Et la vierge respondi. Je
 congnois bien la vertu de nostre seig-
 neur ihu crist. Et si croi bien que ie
 ne sacrificerai atel ydoles. ne ie ne
 serai en ordie d'autres pollucions. q-
 iu avec moi l'angre de celui seigneur
 que ie aime. Et tantost il la manda
 despoillier. Et fist crier par .i. crieur
 que ele seroit menee toute nue au
 bordel. Et tantost certes ome ele
 fu despoillie son chief espendi par
 la grace de une si grant espoillere de
 cheueulz que ele estoit mieux conuer-
 te des fringes des cheueulz que elle
 ne fust de vestemens. Et donc q-
 elle entra el lieu de l'aidure ele trouua

avec l'angre de nostre seigneur ap-
 pareille qui la vuidua de tres grant
 lumiere. si que nul ne la poit veoir
 ne a touchier. Et si q- ele se fu
 agenouillee en oraison. Il apparut
 deuant ses iex. .i. vestement blanc
 conuenable a son cors. Et donc le
 prist ele et le vesti. et rendi graces a
 dieu qui li auoit appareille par so-
 angre. Et entre tant celui bordel
 fu fait lieu d'oraison. Car tuit al
 qui y entrioient pour la tres grant
 resplendeur aouroient et donnoi-
 ent honneur a dieu. De la mort
 du filz au pieuost. et de son resusci-
 tement. Et du martyre de la glo-
 rieuse vierge sainte agnes. xxx.



Donc vint le filz
 du pieuost a ce lieu
 avec les compaignons
 aussi q- pour soi-
 elion de la vierge.
 avec la quele il au-
 doit faue la delectacion de char. Et
 si q- il entra enz il en uia deuant
 en fons l'aidement forissens. et

il sen issirent hors a tres grant
 merueille. et a grant reuerence.
 Et quant il vit ce. il les omenca a
 reprendre et a uigier les pour mo-
 et chetis. Et donc est entre enz har-
 diement. La ou la vierge oiroit.
 Et la lumiere la veugla si auant
 que il la touchast. que il char et fu
 estrangie du deable et mourut. Et

quant ses compaignons le virent q
il demoroit trop si cuidient que il
fust occis en oeures de luxure. et
lun entra ens qui estoit plus son
familiaire. Et quant il le trouua
mort il s'escria. *h.* Gent de rōme
tres de bonaires se coze; nous con
tre les ars magiques. Ceste pu
tam a occis le filz du preuost. Et
soudement gūr en de pueple est
fait qui corurent la. Et quant le
preuost oi ce il vint agūr clamor
au lieu ou ele estoit i dit. *h.*
la tres plus mauuaise des fāmes
pour quoi as tu voulu moustrer
amō filz la mauuaise de ton art
magique. Et si ome il li disoit
tres paroles i en querir deli for
ment la mort de son filz. Et elle
li respondi. Celui de qui il ne volt
parfaire la volente si apris ven
gance de lui. Pour quoi donc i
sont cil touz sams qui sont entrez
auec fo mor fors que pour tant
que il ont dōne hōneur adieu. car
il virent la resplendeur de langre
et laourent i sen iurent sanz le
sion. Et cestui certes des vergon
de tantost ome il entraens il com
menci a fremir i afoissener. Et
le preuost dist qe cice apparroit il
que tu ne la voies pas fait par tes
ars magiques. Se tu de pries a
langre que il me rende mō seul filz.
La quele respondi. Ja soit ce que
la ciuance de toi ne deserne pas
ceste chose. aies toute uoies pour
ce que il est temps que la vertu
de nostre seigneur soit manifestee
Jmiez hors i ie li prierai que il soit
fait. Et quant touz furent ius
elle sestendi au pauement i oura

nostre seigneur. Et donc langre
de nostre seigneur sapparut ali qui
la trouua pleurant i la leua sus.
Et resuscita le iouuencel. Le quel
iut hors et omenca a crier en con
mun. Un dieu est en ciel i en terre.
Cest le dieu des chrestiens. Touz les
temples sont choses vaines. qui ne
puent audier a eulz ne a autres.
Et donc touz les mestres de nigro
mance. Et les euesques des p̄doles.
furent controubles i croient. oste
noust ceste en chancellesse. oste nō
ceste malefice qui muie les pensees
des gens. i estrange les courages.
Et donc les bap̄t le preuost. Et le
douta que il ne feust aucune chose
contre les euesques des temples. i
sen ala tristie pour ce que il ne la
pōit deliurer. i lessa son viantre au
ge. Et donc paschalien son viantre
ne pour souffrir les muere du pue
ple. aies omanda que. i. gūr feu
fust allume. qe que ele fust gerce
de deu. Et quant ce fu fait la flā
le sestendi de ci i de la. i brulloit les
traiteurs pueples. et natoucha on
ques ala vierge en tūle chose. Et
donc estendi ele ses mains el milieu
du feu i dist. Pere Je te benedique
car par ton filz tu mas fait escha
per les menaces des hōmes i les or
dures du deable que iai trespassees
sanz moi conchier. *Ve* ci que ie
voi ia celui en qui ie croi. ie tieng
ce que iai espere. Je voi ce que iai
conuoitie. Je te confesse de cuer
i de leuer. Et si ome ele out acō
plie son orison le feu est estint.
si que il ni remest ne tredit ne
embrasement. *Donc* omanda
paschalien viantre de la cite de rōme

que len li ficht. Et auue en la gorge. Et ainsi la deda dier a vouler a sanc z la fist son espouse z sa martyre Et ses parens vniement en portent le cors a ioie z le mistrent en leur berce en la voie munement. Et li ome touz les cretiens courent la il furent espiez des paens z sealfurent et aucuns furent latus z deu escha perent. Des choses qui furent fautes

Des au sepulcre dicele z des mirs. Vraiment des qui ylluminerent emereuciennne aion crepaillement. Vrai. la compaignie qui ouoir illec. se tint ferme illec et sanz mouuement. Et pour ce q'ele les blasmoit de ce que il baroient des pierres les homes innocens. ele fu lapidee illec meismes diceulz. Et en cele leure q'ele fu lapidee il fu terre morte z tiebla tres fort. Et si estoit le ciel tres possible et ser. ares li gians escousses z foudres et tonnerres vndient. que la greigneur partie de celui forstene pueple mourut. Et si come les parens sainte agnes veilloient avec plusieurs autres aion sepulcre. el milieu de la mur. il vint grant compaignie de vierges vestues toutes de manciaus tuis aoz. qui aloient a tres grant banier. Et avec eulz la beneoite agnes. et apres li. i. aignel plus blanc que noif qui estoit a la destre. Et elle de pria les vierges q'ila restassent. i. pou et ele s'aresta z dut a ses parens. Veez moi et gardez que vous ne me pleurez q'ue morte. ares vous esouilliez avec moi. Car ie sui reteue et liages lufans avec toutes ces vierges. z sui aionte avecques eulz et aiez. et avec celui que iamore de toute ma deuocion quant i'estoie en terre.

Et ceste vision est publice de touz ceulz qui la virent apertement. Et donc plusieurs auz apres. Si come constantine fille de constantin emperiere fu par tout plaine de plaies des le chief usques al piez. ele vint par mur au sepulcre de la vierge z martyre. Iasor ce que ele estoit puenne. Et toute noies fist ele les prieres par entencion de ciance. z ele fu tantost soupuise de dormir. Et donc vit ele en vision la beneoite agnes qui disoit. fille constante fai fermement z croi ihu crist le filz de dieu estre ton sauueur par le quel tu auras manue nant. Et ele se ueilla a cele vois si saine que ouques signe de plaie ne remest en ses membres. Et des sen retourna ele au palais z pria son pere z ses freres que il feussent une eglise de sainte agnes. et que il ordenassent illec sepulchre. Et icele constante. perseueren en la virginite par la quele mort de vierges z moienmes z vierges z nobles prurent le sainte uille. L'auteur. Et donc nous auons voulu ci en droit metre la passion de ceste vierge. Car nous n'auons point leu souz quel emperiere ele souffri mort. De ces autres escript saint ambrose li que il dit. xxxij.

Vraiment sanz ces autres deures de saint ambrose les queles nous auons ia mises des abregies. nous pauons mises cest assaion. Inuencion des cors saint geruaise z saint prochaie martyrs z la passion sainte agnes z sainte emereuciennne vierges. Si escript certes le beneoite

Ambrose moult d'autres choses pro
 fitables alegre de uincit. C'est
 assavoir. ii. liures de seulle penitance
 de la fin du siecle. i. liure. Et
 a gnaen. v. liures de la trinite.
 Du saint esperir. iii. liures. De la
 carnacion nostre seigneur. i. liure
 des misteres. i. liure. Des sacri
 mens. vi. liures. De la cure de
 pasteur. i. liure. Des offices des
 menistres. ii. liures. De lexcos la
 turien son frere. ii. liures. De la
 consolacion valencien. i. liure.
 De elur euesque. i. liure acels
 de vices. En son exanetre. vi. li
 ures. De la vie. i. liure. De
 saint abraham. ii. liures. De ysaac
 et de anne. Du bien de la mort. De
 jacob et de vie benoite. Des benei
 cons des patriarches. ii. liures. De
 saint joseph. i. liure. De saint da
 uid ierculacion. De helpe et de sa
 ieune. i. liure. De saint thobie
 i. liure. De la sainte vierge. ii.
 liures. De naboth. i. liure. Et
 i. trinite sus. vi. plumes. Sus
 le plume de beati immaculati. i.
 liure. Sus lucas. x. liures. Sus
 viii. epistres de pol. viii. liures. Du
 bon de leglise. ii. trinite. De la mort
 theodosien. i. trinite. De la credo. i.
 trinite aneopinciens. Des dolours
 et de l'enfermet de home. iii. liures
 Epistres breues aduerses psonnes
 lxxvi. Des complaintes
 lxxv. Et de toutes ces choses i'ai
 estrait ce poi de chose. qui sensuit
 Excepte certains chapitres diuers.
 deus par une conuincacion en
 tames matieres. Et ce petit auie ci
 entre breument en ceste maniere.
 Les fleurs de celui. Des meurs des

euesques. Ambrose el pastoral. lxxvii.
Celui qui fera la grace du deum
 don donnee alui participance a
 touz. en deproiour deuant les autres
 plus habondamment. il la pourfiet
 plus seurement. Le non de leuesque
 soit conuenable a son fait. et son fait
 responde a son non. Si que le non ne
 soit pas vain et le pechie grant. Non
 neur haute et vie basse. est professi
 on de dieu. Et action des ordenees si
 re legieus habit. et profes non re legie
 haut de gre. et lair excess. et clauere au
 haute. Et consaence plus humilia
 ble. Parole simple ome coulomp. et
 pensee chienne. Or n'est si ome nous
 dison que rien ne doit estre plus excel
 lent de euesque. aussi dison nous que
 nule plus chetue chose de li n'est. Ses
 se depart de vie sainte et soit tenu en
 pechie. Car de tant ome le de gre
 de uesque est plus haut. de tant es
 le trebuschement plus grief. Et
 pour ce grant hautesce doit auoir
 grant sagesce. Car a cel qui len
 ra le plus a celui demandem len lepl.
 Si ome il est escript. que les tres mau
 ues choses sont meslees avec les
 bones. Il conuient leuesque estre
 home d'une seule fame. Or n'est lale
 tre deuee. i. bigame estre ordenee
 euesque. Et vniement se nous a
 lon agreigneur sens. La lecture de
 uee. i. euesque teur. ii. eguses. Et
 ie te di. se ton oeil est aveugle et c.
 que feront donc tes membres. al quel
 la lumiere de lueil est soustraite. cest
 adire que te puet faire la multitu
 de du siecle. qur leuesque apye p
 de lis de sonnetes et par action vaines
 la multitude du pueple assemblable
 destruction de felonnes. Si que il n'est

onques ault ault que ce soit chose de
honeste a faire ce qui est fait de leuesq
aussi ome honeste. ares les homes li
craient mieux que ce que leuesque a
fait delectable soit loable que autre
ment. Si que chascun dit que il puer
faire sans doute ce que leuesque ne
doubte pas affaire. Vngnap. Selonc
ce que la decretale dit. el chapitre de
seignone & de obediencia. La chose
qui est faite des prelatz. est tant de
legier de leur subgez en exemple. de
Es hom. Attempance & de vergo
mes aprenigne. ambrose el li
tient auant que il en iure des offices
singulier. Et certes ie ne .xxxvij.
le des ingemens aprestre omenan
a enseigner ce que ie nauoie onques
apris. Et aussi il mapartient apren
dre & ensaigner en semble. ce a quoi
le nescendi pas aprendre auant. Quel
chose de non nous plus dure que taire
Si que nous puissions parler deuant
cel autres. Jai veu plusieurs chaour
enpeche en parlant. Et apome en
vi ie onques nul chaour en taillant
Et se raison est requise duncun pour
parole oiseuse. De combien plus doit
estre poine soufferte pour parole de
iniquite. Et apres ce se mison est
rendue pour vne oiseuse parole. Or
vorons donc quous ne la rendons p
oiseus taire. Et certes aucune fois
est il mestier de taire. Si ome desus
Anne qui fut plus en taillant que ele
neut fait en parlant. Car en taillant
soi deuant les homes ele parla a dieu.
Ne ele ne trouua onques si grant de
moustrance de la chastee ome son tai
re. La conscience parloit la ou la voir
nestoit pour oie. Et ele ne querit
pour pour ele le demoustrament de

homes. car ele auoit le testimonij
de nostre seigneur. La langue soit
soit soumise a la pensee & garde que
ele ait frans par les quez ele puit
estre raptee. et metre hors paroles
a mesure examinees en la balance
de droiture. Si que honeste soit el
sens. a mesure en parler et manie
re es paroles. Car meesmement le
deable nous espie adonc quant il
voit en nous aucunes passions en
engendrees de uine. Et certes a
donc amonnestre il les opaignons
Il appareille les laz. Il embar les a
guillons afin que il chassent le me
ce de contents. Et vniement el
qui est bien ordene en soi. ne doit por
estre meue par faulces choses. et ne
doit pour audier que il ait plus de
griete en. i. estrange vice que el
sien testimonij. Certes ie naimie
mie mains ceulz que ien engen
dre par leu uangile. que se ie les e
usse receus par mariage. Quar
nature nest pas plus hastue pour
amer que grace est. El de lignage
nestent souuent & sont amez de nec
cessite la quele nest pas asse; comue
nable mestresse a perpetuite dmer
Et les autres sont uers par demon
strance en dieu. Certes si ome
pestantume est el viellars. ioieuse
te est el ianes. Aussi est el enfans
parceus vergoigne aussi ome du
ue sagesce recommandee de nature.
Il appartient tenu vergoigne en
ce meismes mouuement en fait
& en aler. Car labit de la pensee
est resgante en l'etat du cors. Et
le mouuement du cors si est aussi o
me vne voix de pensee. Aucuns soit
qui sensuement en l'ent en aler

labir de uigieur. Et tout ainsi que
en maniere de bobin. Et que se ce
fussent images. Et toutefois que u
font nul viage il gardent aussi que
manieres daler. Et ce n'est pas manie
re daler en courant si que ie aude.
Se n'est quant la cause d'aucun peril
le requiert ou de necessite conue
nable. Samedes se aucune chose
de vice est en nature. Art l'amende
Et nous ne devons pas parler tant
seulement nule chose de vilanie
ayes ne devons pas certes encore
habandonner lozeille al diz vilains
ou. Pour ce q' celui a qui il delict
ou. Si apele l'autre a parler. Cer
tes vergoigne si avert plus en
cele meisme biaute du cors. en
tel maniere toutefois que cele bi
aute du cors ne soit pas le fer dela
vergoigne. Ayes que la nature si
plesce soit plus despitue que requise
et que ele ne soit pour audier ne
confortee de precieus vestemens.
omuns. Si que riens ne desfaillie a
honneste ou a necessite et n'auide
de riens abiaure. **U**a vois ne soit
pas abessiee ne froissiee. et ne soit
en soi nule chose femmine. Aussi
que aucuns ont acoustume a fai
dre par vne maniere de hautesce.
ayes garde vne forme et vne ma
niere. et vne regle vertueuse. Et
tout aussi que ie n'apruene pas le
son dela voix moi et froissie ou le fait
du cors. Aussi n'apruene ie et ne
veul pas que la nature rude et en
grete soit enluee. Ayes si que ie
cuide il appartient meesmement
al menistres des offices de leglise.
eschuer les cors des estranges.
ou pour ce que il soient hospitans

et herberges des pelerins. ou il conu
ent que leur lieu soit soustus a re
prouche. Et si n'est pour mestier q
les ianes voient et maisons des ve
ues ne des vierges. Se n'est par au
se de visiter. Et en core avec les an
ciens. C'est assauoir avec leuelque
ou se la cause est plus greue avec
les prestres. **P**our quoi ne despes
tu les temps que tu n'es en leglise
en lecon. Pour quoi ne recordes
tu ihu crist. Pour quoi ne parles
tu ali. Pour quoi ne locti. Car
nous parlons alui quant nous ou
rons. Et certes nous loion bien
quant nous usons ses deus respes
la soit ce que aucune fois iex hōne
des soient souez. conteneues soit
il doubtez de la regle de leglise. Et
ie ne aude mie que les iex omuns
soient a eschuer tant seulement.
ayes toutes manieres de iex. de
Aucuns ont droiture et de benefice.
cuidie que la regle de xxxv.
droiture soit aucune chose omun.
C'est assauoir que cele ait omunes.
choses pour les omuns et priuees po
les sieus. Ayes certes ce n'est mie se
lonc nature. Car nature espond
toutes choses omunes a touz. **Q**uand
dieu manda toutes choses estre
si crees. Si que la terre fust omu
ne pasture a touz. Et nature sien
gendra droit omun. Et n'importe si
fist droit priue. Certes largesce
n'est pas loce. Se la chose est ostee a
lui et est donnee a l'autre. Et ce n'est
pas par faire franchise. Se la chose est
donnee plus cause de vantage et de
bobin que de misericorde. Ton ent
lentement et tu volente mer non
a ton oeuvre. Car en la maniere q

il est fait de toi. Aussi est-il coudie. Voies quel sage uige tu as. il conseille toi mesmes. Il demande a rapensement il recura ton oeuvre. Ayes di en dis. Ta desire ne sache pas que ta senestre fera. Ce est gür de fauce a toi. Se aucun loial home ait necessite : tu le saches. Quar se misericorde est deue a touz. Toutefois est ele plus deue au miste. Car viue meur la ou la cause est manifestee la persone est congneue. Et quant le temps contrainct donc se doit plus largement estendre misericorde. Certes lauel n'est pas pour aquere plusieurs choses. Et il ne veult pas les richesses estre esparpillees ensemble. Ayes estre dispensees. Certes cele franchise : cortoise est a loer. que tu ne despuies les prochains de ton lignage se tu sez que il aient besong. Ayeilleur chose est que tu aides al tiens qui ont honte de requier al autres. Ayes non pas contrefor. Si que il veillent estre fins plus riches de ce que tu puer doner al besoigneus ou estre en pures. Tu ne dois auoir vergoigne de nul se il est fait de riche poure. Quant il est donne au poure. Car il n'est en fait poure come il fust riche. Car ce fu afin que par sa pouerte il en richist touz. Et il dut celui qui a eu nul de choses ne les apas. Et cil qui pourfiet grandement dor. il n'abonde pas. Quar quelconques chose qui soit el siecle s'est noient. et qui apert n'est pas apour. Car ce que il pert n'est riens. Quar vne chose est sanz cour. qui est toute courtement. Et il puer estre ainsi entendu. Quar grandement ne

le done il n'abonde pas. Car combien que force acquere si a celui touz iors lesong qui plus courtois. Et celui qui a esparpillement n'abonde pas. Car cest moult grant chose que il puit le poure. En dormant est a considerer laage et la foiblesce. ce n'est pas vergoigne qui demoustrer les nobles natiurez. afin que tu domies plus al viez et al foibles qui ne pueent laboier ne querre leur viue. Certes bele chose est que tu aies plus large et habandonnee raso de celui qui n'a aucun bien fait. ou donne aucun don. se il est cheoit en necessite. Quar quel chose est plus courtoise alerme que que len ne rent ce que len a receu. il n'a partieur nul donner apour. ne il n'astier point a rendre assemble mesure. Ayes apus plenteue mesure doit len rendre si come recuide. Et doit len a courtoise mesure en benefices. Car cil qui dona premier en temps. doit estre premier en humanite. Car les fruz qui sont semez ele amener et rent doubles. cest grant legu uolente. que se ie libaile aucune chose ele me importe plus. De force sanz ce et de sagesce.

Force sanz ce et de sagesce. droiture est mane. xxxvj. diuinite. Onques dauid ne fut bataille nul. se il ne fu premierement alasse et soit conseille adieu. Il our en bataille sagesce compaignie ala force. Et pour ce en toutes batailles fu il vainqueur. Couuertin iusques en la grant viellesce. Vraiment al puer desolier l'onneur de son compain

guon & ne la desloie par tant
et vice ome al qui le fait. Et pour
wir cele est par droit apelee force
par la quele chascun vaint son me
isme & refraine son ire. & n'est point
amolie par aucune mauuaise dele
tacion. ne trouble par aucunes ad
uersitez. ne n'est esleue par prospe
ritez. ne n'est auer par muement
de choses. Les queles sont tantost
transportees ome vent. La force
de courage si est entendue en .ij.
choies. La premiere si est que les
choies par de hors de son cors. il ait
pour deuers. & que il tiengue tou
tes les superfluites, aussi ome des
pees plus qu'il est gardees. La
seconde si est que les choses qui sont
conuerables. Et en quoi honneste
est par quoi il est veu estre tres por
tant que il les face & en liue auec
noble entente de courage iusques
a effect. et que il mere la pensee
en ces choses. Si que aussi ome sou
uerain quel conques chose qui a
menage par quoi les homes seulet
estre frondez. il nen sent rien.
car il appartient de fort & de diliger
courage que il mere deuant les
yeux ce qui li puet auenir. & regar
der ce que il doit faire se ainsi li
auient. Certes chascun doit esmo
uoir son en gign. & ordener a ce
que il cuido qu'il soit conuenable.
Or n'est l'un est plus conuenable a
l'un. l'autre plus gracieus a l'autre.
Et l'autre plus agreable a l'autre.
Et toutes ces choses doit res
garder le prestre. & deputer chascun
aloffice qui li appartient & ne
son flateur nul ne nul ne se de
moustrer flateur a lui. Car l'une

chose appartient a malice & l'autre a
vanite & ne despile nul. Or n'est chascun
doit sentir de soi ce qui vult. et
meesmement le bon home. Et ainsi
aprent il aporter reuerence a tous
Car despire les bons est de moustran
ce de orgueil & de dissolution. Il a par
ticier vniement de bon pour ueoir
entendre en son courage. que la volente
ne coure pas deuant raison. ne
que il la delecte. Si que il ne la trou
ble pas par courre deuant. et que
il ne la mere pas hors ou la desface
par delecter la. Certes cest bele of
fice que de garder et de rendre la
chose bailliee en garde. ayes aucune
fois est fait transmutation. ou par
temps ou par necessite. Si que le
ne puet pas rendre la chose receue.
aussi ome se aucun qui porcevoir
aide a estranges contre son pays
requeroit pecunie pour les auer
Ou si ome se tu rendoies a aucun la
chose & il soit aucun qui loste. Ou
se tu rendoies a .i. foillene la chose
qui ne la sache garder. Ou se tu res
a .i. foillene. .i. glaue que il tu ba
illie du quel il se occira. Adonc
est ce baillier les choses requises contre
loue foi. Ou se aucun auoir aquis
choses par larcin. et tu les recois
afin que celui qui les a perdues soit
desfrande. n'est ce pas contre bon ser
uile. Certes cest contre bon seruile
que de payer ce qui ouques n'est pa
mis. & de garder son serement sus ce.
Côme de herodes qui mist iehan bap
tiste a mort. pour ce que il ne reuo
loit ce qu'il auoir promis. De bon
leur domestie est si .xxxvii.
grande. que ele fait vie benoite.

et pais de conscience & seigneurie d'innocence
ce. **C**lamement cest benevoie chose
qui n'est pas estimée par estranges
iugemens. ayes est aperçue par les
sens pruez aussi que demoustrance
de soi mesmes. ne il ne requiert pas
as autres pour guerredon les oppri-
ous populaires. ne il na point pour
pour tormenteur. Bonte populaire est
a greable a touz. Et n'est nule chose
qui si legierement soit coulee es sens
humains. Or est cil qui par le con-
seil de soi mesmes se gmette a celui
que il ne caude pas plus sauoir que
il set. Or gment puez tu iugier de
lui souverain par conseil que tu vis
plus bas par bones meurs. Celui
doit estre sus moi a qui ie me appu-
reille a cometre moi. Et gment au-
derai ie celui estre convenable ad-
uer moi conseil qui ne le set mie
donner. Et que il entende d'moi q'
neurent pas alui. du quel deliz occu-
pent le courage. comuoitise le vait
auarice le soustener alui. Comuoitise
le trouble pour le contraire. Com-
ment quiers tu illec lieu de conseil
ou il na point de repos. Souveraine
franchise est racheter les cheitis des
mains des anemis. Soustraire & oster
les homes de mort. Et meesmement
oster les fumes de laidure. Car dou-
ble franchise est. l'une qui aide par
la subuencion de la chose. cest par lu-
sage de pecunie. L'autre qui est don-
nee par la collacion des oeures. et
par la demoustrance des conseilz qui
est souvent mort plus resplendissan-
te. et mort plus clere. Or ne la pecu-
nie est legierement greee. Conseilz
ne pueent estre oster mes pour a cre-
us par usage. Pecunie est amenu-

siee & defaite tantost. ou ele desfaite
bone volente. pour ce que tu ne la
veulz donner a plusieurs. Et que
tu en aides a pou de gens. Et souent
te de faite ce que tu as donne aus
autres. ayes la collacion de lueure
de conseil de tant que ele est espan-
due en plusieurs. de tant est ele pl'
habondante. & recourt touz iours
en la fontaine. Car franchise de la
grecce recourt arriere en soi. Et de
tant que ele dequert en plusieurs
de tant est fait ce qui remant pl'
habondance a haunter la. Car la ma-
niere de franchise est atenu. ayes
len idoir adiouster pour grandement
Et pour ce est ce maniere de franchi-
se atenu que ce que tu fies de bien
tu le faces chascun iour. et que tu
ne soustrayes pas a necessite. ce
que tu aias otre adonner. Et len
idoir adiouster pour. pour ce que
la pecunie fait mie. et vait en
la viande du poure que el sac du ri-
che. Or pren donc garde que tu ne
cloes ton salu en tes tresors & celi
des besoigneus. Et que nen seuelis
les la vie des poures aussi que en
combuis. **C**ertes Joseph pour
donner toutes les richesses de egypte
et despendre les tresors roiaus. av-
il ama mie vendre les fromens q'
donner les as besoigneus. Car sil
les eust donnez a .i. pou de gent
il fussent defautes a plusieurs. Et
il aprouua icele liberte qui habon-
deroit. Car quant .i. bon home re-
laisse aucune chose du sien. ce
n'est pas tant seulement de fran-
chise mes de grant profit. Car ce
n'est pas petit de profit que d'abreg'
contens. et de la apres est amiche

montrephce qui a moult de profit. Certes mille chose sainte n'est certaine de vaine vertu. pour ce que ce qui fleurist au commencement ne puet par estre chascun iour. mes est gaste et desrompu el proces aussi que vne fleurite. Et ce qui est vrai certain et net si est fonde en par fonde mine. Le riche vir n'est pas plus honeste pour ce que il a grandement de ce qui a petite honeste. Car il lapi pour garder que pour porseoir. Car nous poursoions ce de quoi nous vsons. Et ce qui est outre nostre vser. ne pour le fieur de possession. mes a le peril de gaste. Car certes le despit de peccome est forme de diuine. Celui qui enuoya les apostres sanz or. si assemble les eglises sanz or. Le glise si a or no pas pour garder. mes pour doner as pures. O. prestre ne te don pas nostre seigneur pour quoi alcu souffert tant de pures mour de fam. Et tu auois certainement lor et villaus de leglise et n'amenestries pas as pures. meilleur chose fust que tu eusses garde les villaus des homes viuaus que des metaus. O. ne durs tu donc se me dourai que a ornement ne de faulx au temple de dieu. Et il repondra. Les sacremens ne que rent pour dor. ne les choses qui ne sont achetees dor. ne plaisent pour or. **O**rnement des sacremens est la redemption des cheuis. et celui est vrai tresor de nostre seigneur qui fait les oeures que le sanc de lui fist. Et donc congnois ie le vessel du sanc nostre seigneur. quant ie vi redemption en lui et en laire. Si que le galice rachate cele chose

de l'anemi. Laquele le sanc rachate de peche. Toute fois est il mestier q la forme de leuillage de leglise si n'en use pas. Si que l'amenement du sacrement du galice ne soit transporte as vanges et ornemens. Et sainement se aucun appue ces choses en son emolument cest peche. Et viciement se il le donne au poure il rachate. i. che. et est misericorde. Et en ceste maniere appartient il frouiller foudre et vendre les villaus de leglise. la ou ce que il soient sacrez. Et l'amenement cest a regarder diligamment. que les choses des veues baillies en grande soient gardees entierement et sanz corrompe. et no pas tant seulement des veues. mes de tout. Car foi est a demoustrer a tous. mes la cause des veues et des pous orphelins est la greigneur. **S**apientie fructueuse. Scipio ne soit le et de pite. xxxviii. pas premier estre non seul. que il fust seul. Il soit auant li entre moibles. lequel quant il se raudoir enor et quant il estoit oiseus il se combattoit. et aies mains oiseuses. Il auoit victoire des ennemis. Et adonc que il se raudoir il parloit et ouuoit en oisuerie de qui sont greigneurs ne goces que tier oisueres. O. n'est pour le iuste seul qui est tout iors a nec dieu. O. n'est le feru. Se n'est feru de negoce. qui ne sera ia feru de merite par quoi son negoce soit parfait. Es quex liex sera donc ce lui compus. Aqu tout le monde est possession de richesse. Aucuns de mandent se aucun sage mis en peril de noier. Se il puet construire a. i. fol marinier les frondeures de l'ame sauoir mon se il le doit faire. Certes

Amu h. eolia
habent p.

et se il est ains au commun usage que
ce soit plus loable chose que .i. sage
eschape d'un peril que .i. fol. Amoi cou
tenoies ne lest il pas ains. pour ce que
.i. homme nulle et sage doit acquerre a
lui vie estrange par mort. Tout au
cressi que le .i. sage euee entre les
larrons tout arme. que il ne puisse
referir le ferant. Pour ce que tant
que il deslent son salu. il ne conuie
pe pitie. Et de ce est aperte et euee
te sentence en leu uangue qui dit.
amice ton glaue. car tant al qui o
ciron de glaue periront par glaue.
Qui est celui larron qui est plus a
blasmer que al qui est persecuteur
de ihu crist. Et toute uoies ne uult
pas ihu crist estre defendu de ses per
secuteurs par paine. qui uenit uos
plaines guerir par saplaie. Pour
quoi donc se iuge aucun estre meil
leur de l'autre. Come il appartient
de l'omme cretien honorer l'autre.
et metre deuant soi sanz estre orgue
illeus en nule chose. ne vendre le
pus de sa deserte. O tu qui uioes
le forment. pour quoi que uis tu
le don de nature asmeide. Pour
quoi as tu enue sus l'usage des hom
mes des choses que nature leur do
ne naturellement. Pour quoi aime
mises tu la bondance as pueples. p
pour quoi couuoites tu souffrance. Tu as
lesong de la fam du commun. Tu cou
uoites souffrance de forment et de fau
te de nourrissemens. Tu couuoites les
pleures a toi seul. Tu enqueis que
de faute sera. Et donc tes lecoes tu
que ta blee vient. Et adonc assem
bles tu pour toi richesses de la poure
te des autres. Et ce qui est ordenee
de felonnie. ce desires tu. Et le lape

le uie aliance de larrons. Car les
temps sont couuoites de toi. aussi
ome temps de l'arrecu. par les qui
ce temps tu entres et entrailles des
hommes. aussi ome d'un espeeue.
Le pus est a creu aussi ome si esto
it a comble par soit du suuers. et
ton gnamg est el domage commun.
Joseph saint homme aouuri les gre
niers a rois et leur fist aide par di
rable. Il naquist riens a soi. fors
tant seulement que el temps aue
ni. la fam fust vaincue. et ce orde
na il par prouuee ordonnance. Et
nous ne lessons pas les chiens deuant
la table sanz leur repa. et nous en
broucons hors les homes. De loiaute
Les sauis homes et d'auis.
cuident que les au .xxxix.
tres soient de leur volente. Et p
ce que uide leur est amie. il cui
dent que nul homme ne mente. Il
ne seient que est deceuon. ne il ne
pueent auoir soupcon que ceste
chose ne soit. Et de ce dit salemo
l'ome innocent cior a toute paro
le. Cest adire que innocent mes
congnoist que il soit chose qui mi
se. Et se il est deceu d'aucun. toute
uoies iuge il bien de touz. al qui
cuide loiaute estre en tous. Chas
die simple parole. et ne demaine pas
son frere par de ceuaice de paroles
ne li promete nule chose des honnestes
Et se il li promet il li vient mie
souffrir du faire. que faire li cho
se qui soit laide. plusieurs se iun
guent souuent par le sacrement de
uier. Et quant il seient que il ne
soit pas a prometre par sacrement
toute uoies font il par leur regir
ce qu'il ont promis. aussi ome he

rodes. qui promist laideement alaba
leirent son loier. Il y a cruellement
combien estoit mieux a souffrir que
a fuir le mal. Il fust que ce deust es
tre par iurement. le quel cel vult
auoir une en ses vms. et lauoit pro
mis et compaignies de ceulz qui sa
illoient et baloient. Le chief du
prophete est aporte en vne esuele
et ceste chose est coudree estre de foi
qui fu de forisuerie. Ne ie ne serai
onques mene a ce que ie croie que
jepe eust promis solement quel
sacrefieroit adieu la chose quelcon
ques quele fust qui le vendroit a
ten contre sus le linter de luis de la
maison quant il retourneroit. Et si
ne sen repent pas combien que la
fille u corust. Alencontre. Si fust du
re promesse plus d'une solution.
La quele al qui la fist out bien me
rier de plurer la. Je nen puis ac
cuser nul home fors al qui auoir
necessite da complir ce quil auoir
voue. Aves toute uoies cest pitea
ble necessite qui est poee par lo
maide de son enfant. Aves certes
celui ne puet estre ami a home.
qui est desloial adieu. Amistie est
garde de pitee et mestresse de dionte
si que le souverain se demoustrer pa
reil au plus bas. Et le plus bas au
plus haut. Car amistie ne puet es
tre entre meurs despareilles. Quel cho
se est donc ami. fors compaignon
d'athou. au quel tu iomgues et a
pliques ton courage. et le melles
amistie ensemble. que tu veuilles fa
ire des. ii. l. au quel tu omeres au
cune fois aussi que a toi. et de qui
tu ne doubles viens. et ne li requier
viens deslonnestie. car ce n'est pas

Amistie tributaire. cest adue faice
par treuage. Aves est amistie plane
de bonte de grace et de vertu. Et en la
par fin les amistes des pures sont ge
demment meilleurs que des riches. Et
souuent les riches sont sans amis. des
quer les pures habondent. Car ce
n'est pas vraie amistie. la ou faulx
flatterie est. plusieurs li obeissent p
flatterie as riches. et nul n'est flate
ur au puer. Car vraiment quel
que chose est obe as pures. il n'a po
int de uie. Car dieu meismes dist.
Vous estes mes amis se vous faices
ce que ie vous commande. Et vous do
na forme d'amistie. la quele nous
en suivons se nous faisons la volen
te d'ame amis. Si que nous descorus
nostre ami nos searez touz q'ilque
nous en auons el pz. Et si que nous
sachons les searez de celui. Car ami
se est vni ne ceile nule chose. des
ertes en mures faices a au
lau deuant bonte et de ses fins.
dit. C'est assauoir le secont an. xl.
de chroodien. Justine mere de valen
tinen qui estoit de la cour des arres
Si fist mon de diuerses mures con
tre ambroise et contre toute leglise
de aelen. Paulin. Et iustine mort
Si que. i. enchanteur fust tormenté
par le commandement du iuge par la
cause de ses malefices. Si omerca a o
fesser autres choses que len ne li de
mandoit. A nar il croit que langre
li fesoit greigneur torment que il
ne fesoient. C'est assauoir celui qui
gardoit ambroise. pour ce que es temps
de iustine il auoit sacrefie amener
et estoit morte tout haut sus la cou
uerture de leglise. pour esmonuer
la haine du pueple contre ambroise.

et confessor que il auoit enuie les
deables au qui le deuient tuer. et
disoit que les deables li auoient ra
contre que il ne pouient pas tant seu
lement estre. Iuennis au. ayes vint
ement que il ne pouent pas auenir
al portee de la maison en quoi il man
gnoit. pour ce q' il ne leur monta
ble gardoit et auir dnoit toute la ma
ison et le deslement en tel maniere que
la ou il en estoient loing furent il
buites. **¶** Un autre home qui por
toit. i. glaue. vint iusques au lit
du prestre pour lui occire. ayes si o
me il leua la main le glaue li fu es
tant en la main. Si que la destre li
remanant toute roide. **¶** En ce meisme
temps si ome. i. preudome et noble a
uoit. i. filz qui estoit tormenté du de
able. Et si ome il leueit a leuesque
et il mist hors de la cite. Le deable q'
doutoit estre amene au chur home
leua tantost l'enfant. Et ainsi tant
ome l'enfant fu amene avec leuesq'
il apparut en lui nule moleste du dea
ble. ayes si tost ome il fu mis hors
de aelen. et il vint pres de la cite. ce
lui eschut le omenai a travailler.
Et donc li fu demande des prestres qui
le omerent pour quoi il ne lauoit
travaillie amelen. Et il confessa q'
il doutoit ambroise. Et pour ce sen
parta il en ce temps. Et apres q' il
l'enfant sen retourna. il vint a el
cel que il auoit de l'enfant. **¶** Ces parties
doutent vne sinagogue de nus fu ar
se des crestiens. pour ce que les iuis a
uoient assailli moines crestiens. Et
de ce fait le conte doutent auoir fait
relacion a theodosien a donc empere
re. Et quant il out receue la relacion
il comanda que la synagogue fust re

finie de leuesque. Et si ome la tene
ur de ce mandement vint al oreil
les de saint ambroise. Il enuia ale
periere vne epistre. es laquelle il
la monestre que il rapela cele or
denance. Et se celui n'estoit digne
personne qui seroit or deli. Celui c'
tes ne seroit pas digne qui seroit
or pour lui. ou al a qui il omeroit
sa volente et ses proieres. Et l'ind
da que il estoit appareillie de mou
rir pour tel besoing. Si que pour
la faute il ne souffrist pas que l'em
periere fust courroucée de droiture
qui auoit comande a faire si grant
mauueste contre leglise. Et le ior
apres il retourna daquillee ou l'empe
riere estoit en leglise. Et tant de
cele cause avec le pueple. el quel
traite il amena la persone de no
stre seigneur. qui parla a l'emperie
re et dit. **¶** Je t'ai fait de nouuel em
periere. Je t'ai baillie les fors de ta
menue gent. Et ai mis de ta semé
ce sus le siege roial. Et tu domnes
victoire de moi a mes anemis. Et
si ome il descendoit de la chaire ro
ial. L'emperiere li dit. **¶** Leuesq'
a lui propose ceste chose contre
nous. Et ainsi il a eu grace que
ceste ordenance fust rapelée. Et
ne vult onques leuesque aler a
l'autel deuant que l'emperiere li
out promis par son serement que
il deuot rapeler cele ordenance.
Et quant l'emperiere li out arri
ere promis par la foi. donc par fit
le prestre les deus musteres.
En core des fais saint ambroise. et
ome il refusa l'enfant que
vne bone dame li porta en son lit
tout mort et assez autres choses. xij.



Come pansophyle
 filz d'un tres noble qui
 encore estoit petit en
 fant. fust travaillé
 du malin esperit. il
 fu guer. par ce que
 celui prestre mist la main sus lui &
 pria pour lui souuer. Et apres ce
 par vne soudaine maladie. il fu cor-
 rompu & morut & rendi le sperit. Et
 donc la mere de l'enfant plaine de
 foy porta l'enfant el lit de celui pre-
 stre quant il ueroit mie. Et si q-
 me celui prestre retourna arriere. &
 il le trouua en son lit. il out pitié
 de la mere & regarda la foiz di cele
 semblable a helisee. Si se mist s-
 le cors de l'enfant. Et deservit par
 ses prieres a rendre vis celui q-
 il auoit trouue mort. Et escriut
 un liure a celui enfant. Si que
 en lisant il congneust ce que il
 ne pouoit sauoir par laage de sa
 ce. Et aucune fois fu donne con-
 gie a chevaliers qui estoient en
 noies du conte astlicouen. pour

prendre trestouen. i. home qui estoit
 de leglise. Et si onne il sen fu al-
 tel de nostre seigneur. Le quel hom-
 me leueque & ses clers auironnerent
 en cour pour lui descendre. ares la
 multitude de des chevaliers qui auoi-
 ent leur dus avec eulz plains de
 la mauuaise arriere si orent la
 force contre si pou degent. Et par-
 turent trestouen & sen retournerent
 ioieus au lieu des jugemens. et les-
 sierent leglise en grant tristesse.
 Et le prestre agenouille qui pleura
 longuement deuant lautel. Et
 quant il furent retournez. et il ma-
 roient a ceulz qui les auoient enuoie-
 ez ce qui auoient fait. ii. lieus
 furent lesseiz aler. & saillirent hal-
 tiement au lieu ou al seioient qui
 auoient eu victoire de leglise. et les-
 desrompirent griement & puis les-
 lemerent. ares quant le conte astli-
 couen le vit. il est escomen par pe-
 nitance. Si que par mort de iours
 il en fist satisfaction au prestre. et
 en lesa aller cour sam celui qui

En ce temps Jehan crisosthome
fleur saint & de ses liures.
Jehan lequel fu p^r il aucteur es liures
merement prestre de celui . xli.
danthoche. Et vniement apres ce
il fu esleu a estre archeuesque dantho
che. Il fu seurnome crisosthome & fu
tres noble par renommee de doctrine.
Du quel meesmement l'istore partie
en trois contient & en sur les fais.
Cestui Jehan fu filz de secont & dan
thuse qui furent tres nobles person
nes. et fu deuple de libannen sophiste
& fu auditeur andragar philosophe.
Et ses compaignons en discipline si
furent libannen et theodore. Et a
pres ce furent les compaignons ob
nestement euesque de seleucie. & mari
mien euesque dylaurie. Et si ome
Jehan estoit compaignon de basile
de capadoce. il fu fait lecteur en an
thoche. Et q^uit il fu mis en celui de
gre. il fist .i. liure contre les iuis.

Et pou de temps apres il fu fait dyac^s
de aeliacen. Et donc fist il. i. liure dep
sride ⁊ plusieurs autres liures. Et donc
fu fait prestre de enagriem successeur
de paulin. Et il estoit trop plus cruel
pour l'amour de chastee. et se demou
roit plus forasne que amiable. Et
pour la dionature de sa vie n'estoit il pas
acoustume aprendre garde des choses
a venir. Et pour la simplece de lui
il estoit si plain de franchise que cil q
ne le sauoient le cuidoient estre or
guelleus. Jeronime el liure des nobles
hōmes. Jehan prestre d'anthoiz en
suteur de emulmen ⁊ de dyodore. fist
si ome len dir mont descriptures des
queles ielui tant seulement la fin
du liure qui est dit perreperen. Lau
cteur. J'ai tant seulement trouue
des escripts de celui iehan. i. liure dece
que nul hōme n'est blecie fors de soi
meismes ¶ Del reconfort de lōme de
oit emperche. i. liure ¶ De la compo
ction de cuer. ij. liures. ¶ Deux liures
sus maci en maniere de glose. ayes to
ute uoies me doubte ie se il sont de
celui iehan crisostome ja soit ce q
il sont renōmez de lui. ou se il sont
d'un autre iehan. ie ne sai le quel an
il sont ailleurs trouuer. Omeles sus
maci de celui iehan crisostome. Et
sont. iij. vins ⁊. x. Les queles sont
enuis trouuees ensemble. ayes ne
trouuons ensemble que. xxv. tant
seulement que nous auons ¶ De re
chief il fist sus iehan. iij. vins ⁊ viij.
omeles. ¶ Sus le patre de pol as le
briex il en fist. xxxiij. ¶ Des loenges
pol. il fist. viij. omeles. Et si fist. xxx.
diuis sarmous ⁊ de toutes ces choses
ai ie estur. i. pou de fleurs qui sen
suent. Les sentences de celui me

ilmes. pour quoi nul n'oste le vrai
bien de l'âme. et richesses sont vaines.
Celui iehan meismes dece que nul
nest esgene fors de lui meisme. xliij.
Quel chose est vertu de courage.
S'entir de dieu droitierement
et diuiner iustement entre les hommes.
Et cest ce seulement que nul ne puet
oster. Or uar franchise saine de cors
et richesses de ce monde. pueent bie
estre ostres. pour ce que il ne sont
pas proprement les biens de l'âme.
ores seule vertu de courage lest. Et de
apert il que nul homme ne puet estre
esgene d'autre. Car vertu qui est le
seul bien de l'âme ne li puet estre o
stee. Ne ie ne di mie que nul homme
esgene d'autre. ores que nul homme
nest esgene d'autre. Car ioseph les
freres les genereunt. et se porcerent
felonnieusement contre lui. ores il
meismes il meismes ne sest pas es
gene. **V**raiment et ie dirai plus
aucune chose. Car cil sont touz seuz
esgenez qui esgenneunt et le messian
que il font que il font as autres ne
muult fors que a eulz. **S**e aucun
est batu et tormenté d'un autre. et
il l'odie blasme ou vilaine parole.
et felonnieuse. Certes il est esgene
ence. Touteuies non pas de l'aut
mel de soi meismes par son impacie
ce. **C**ertes le feu d'auarice est pe
u de richesses. et est alume par ri
chesses. Et cil qui met la main a
uec les richesses appareille chascun
iour les glaives alor occire. et fure
les fosses et les trebuchemens enq
il chier. et escaille pour estre torne
par nul hautes roches et par nul
perilz de mer. Et touteuies se de
lectent il aussi come pourchius en

l'ordure des richesses et courroucent
touz iours esmouuoir en la pueur. **D**i
ie repai pour quel cause sont richesses
a requerre. Les queles ne donnet point
de confort as vertus de courage. ores
selonc le titre de vertus il rendent
l'âme plus vil. **E**t encore se il true
uent nul bien en l'âme il en ostent et
merent de denz l'âme vices pour ver
tus. **V**raiment cil qui font les
parties de luxure. ne s'effrent nulle
chose dure ne ou contre icele. Or de
nous la table as riches hommes et as
moiens. et louz tous hors les pures.
qui prendront plus vrai et plus par
delir de table. **L**es riches s'ient
toute iour a disner sus les courtes et
tant que il en sont touz lassés. et iof
guent le souper au disner. et meue
tant que les ventres leur rompent.
Si que il sont greuez par trop pie
die des viandes de denz le cors. des
quex l'âme est agriueuencee et abai
te par le seurdement du vin. touz
aussi come sel fust el peril de noie
de denz flueues. Si que ne ier ne
l'angue ne piez. ne pueent seruir a
leur propres offices. ores toutes
les membres du cors sont liées cou
uertement de liens plus griement
que de chainnes. Et l'âme ne leur
est point donne dormir pour repos.
ores sont espoentez par songes fous
nez. et entent faux pures. et maue
aussi come de leur gre les diables d'
les âmes deulz. Et donc en tiex dis
ners gaigneur de li. ou il est en
ceulz enquoi tant seulement il est
tant de boire et de mengier. que fust
et soit est hors l'âme. en quoi c'est
sainte est. et raison inuain. et hon
neste si dire aucunes sobriete.

Et ceste maniere de viure enlaigne nature. Et l'autre corruption de nature la trouua. Certes ceulz qui de mainent leur vie en delices et en luxue demainent leur cors desirumpis plus moult que nule aie. et sont remplis dun examinemēt de enfermete. Et leur vie appartient touz iours auoir mures et medecinemens. Certes le sens de tiex gens est tardif. et sont pesans et muicres. et aussi que en seuelis. Qui est cil qui dir que tel vie soit iouisse agreable et deliteuse. Certes len dir que delit est que aucun vlt de son desir. Et aussi est il dit des sages. Et vraiment la ou aucun ne puet vlt de ses desirs ou que enfermete ne li lesse. ou la oulesce meisme. ne li fait pas desir ce que grief habondance afait. Certes en ces choses et delit et iouissance. Donques dige que le simple viure et la table du moien homme a plus de delit et de iouissance. Et vraiment au contraire. les tables des riches sont plus ablasmer et sont orribles et plaines de maladies et de troubles. Et si que aucuns dient. aucunes choses semblent estre delictables ou tristesses sont. Car tout aussi que le vult de folle femme qui est lait et puant par nature de bleue couleur est puer et enpument de decouir ceulz qui ne seuent pas quel puantise il a de seuz la couuerture de cele noure. Tout aussi sont richesses. Car il veulent estre honnorez par lorerie. Certes ne les voit du peuple ne les demoustrances par lesquelles les richesses sont loees. ne sont pas prononcies de verite. ares pignent iceles richesses de non donne

neur. Car se tu enquieres les consciences de ceulz qui les loent. tu trouueras chascun di ceulz qui se accusent auil soit eulz meismes. Et apres ce se la puer de la poeste des richesses ceste et ces loebans sont ent faulx. et tu ne fais en ommes les bians diuers que tu as acoustumez. Donc verras tu que cil qui te loent et te louhaient ares tables par loenges. de combien il te detrairont et moqueront de toi. Et donc certes est ce chose certaine que cil qui soit meismes ne se genera ne puet estre esgene dautre. Et meismement se tout le monde lanour uire contre li. ne temptation nest pas cause du dechinement de la trebuchure dōme. ares cest la vanite de homme et la muablete de courage. La quele est aucune soit de getee de son gre sanz temptation. Tout aussi que la machonerie qui est fondee sus gnieue. la soit ce que ne vane ne verne la contraingne. toute uoies ce le gnieue qui est de courir et non estable trebuch et abat la peunteur de ledefice. Et certes se tu fais toutes les choses qui ent sont. Tu dois esperer toutes les choses qui sont en dieu. Car ctes il sera avec toi. Se tu meismes ne fais premier a toi. De ce que il trouua contre ceulz qui ne gardent me les enseignemens de loingie. **Q**ui durs solement. xliij. aucune chose selon frere. ille est compable du feu par durable. Si que ihu crist le dit. Certes et no de foulons ceste loi plus que les meschans. et tormentons chascun

iour nos freres par muirs sanz
notre. Et se aucun dit a son frere
folie ou vanite. ou la peie larron
ou li dit mal ou muir par autre no
ou li dit mal. pour chascun de ces
nos il est condampne souz le titre
de la maleicon du feu pardurable
et du comencement de celui feu. mes
la ou amitie par mant. nule cho
se n'est legierement receue si face
ou piegnie couuoir ou decheement
Et vniement se auenturiez com
piennent les courages vne seule
foiz. Toutes les choses qui sont
faites et qui sont dites et qui sont
oies sont aussi puses que il pro
cedent congreus agreigneurs au
muer. Et se aucun bien est dit
de son auentur. si n'est il pour creu.
Et se aucun mal en est dit celui est
seulement creu. **I**hu crist quan
de que nous prions pour nos mal
fauteurs. Et certes nous contri
nuons de faire auos amis frades
et tricheries. **I**hu crist commande
a benoescquir cil qui nous maudi
rent car nous faisons le grant.
Ou nous maudidu les premiers ou
nous rendons les maudicous adou
bles a cil qui nous maudient. Et
les homes despisent si grandement
les deus qu'andemens. que si
sont veus faire. i. diceulz si ne
le font il pas a dieu qui le man
de. mes lordement a vaine gloire
si que en lune et en lautre manu
ere il soient ferus de damage se
blable. Et aucune foiz que il soit
veus faire ce que dieu commande
si ne le font il pas du tout en tout.
Quar aucuns lor desouient aus
piez les sains qu'andemens. Et

prennent a portine plaine dordures
le bonur de la science deumie. **D**e
rechies tu qui es veni aler par la se
che voie pour quoi demandes tu et
enquiers auoir repos et haloudance.
tu es enuie en tier par vne enuie
te porte pour quoi requiers tu auoir
larges entrees. **C**eu capitel
les aardou le ciel. Et aastallu le
regne de dieu. et si demandes que
nule force ne te soit faite en la vie.
et que nule chose aspre ne t'auengne
ne nul trauail. Et tu ne vngis pas
ne n'est acraiente par ta honte. et si
ten souis toi meismes souz terre.
Tres chier ami ie ne voi pas que au
cun de nous. soit tenu par vaine et
par faite conuolence des choses cele
sties. **Q**u'il auentement nous au
derion que toutes les choses qui sont
veues estre grieues fussent gries et
ris. **L**e vni auentur de ihu crist.
si se met tout la ou l'entente de son
amour le mane. Et cele delecta
on et souuete. il regarde par espen
si en osant tout la delectacion
de ceste souuete visible. **Q**u'il
est si formement espris et ait de la mort
ihu crist. que se tu le mettes et fl
bes morties. il nen saoir viens.
ne ne l'entend ne ne servir buille.
Qu'il le feu ihu crist est trop plus
fort du quel il est buille par amor.
et estant par benoist desir. que
il suessit si toutes choses que des
pomes que il suessit. il prent plus
de confort de son amour que il ne
suessit douleur de cors. Et cest la
mort des amans que il ne seuent
gouuerner leur amour par enli
taire. ne ne pueent resandre de
deuz leur cuers leur grans chaleurs

ares les inconceut souuent. Si que p
 le souuent raconter. il preuent con
 fort de leur amour. et refroidement
 de leur grant ardeur. Or ne parlés
 pas donques tant de la compoñcion de
 cors que nous ne la souffrons. Car
 vne chose en saigner & non faire.
 Ne pour quant ne porte pas tant seu
 lement pour de profit. ares donne
 grant damage. Car cest grant co
 dampnacion a celui qui ordeine les
 paroles & despit la vie. Or meut vraie
Comment compoñcion de cuer
 pner ce e puisse estre eue.
 Ilv fait que lame en ferme. xlv.
 et froide puisse enfanter paroles
 de compoñcion. Je ne veul pas que
 tu cudes. que les montaignes les de
 sers & les deuoiabletes puissent au
 si donner science a lame. & destruire
 les perturbationz dicele. Or me lefeu
 que dieu a eue en icele. Certes
 les tumbleres & le repos sont a requi
 re. Et nō pas tant seulement des
 liex. ares de couinge & de propos. car
 le lame porte en soi plus de repos.
 ele ne sera pour troublee pour ha
 bitier es citez. Car tout aussi Or me
 cest impossible que le feu soit allume
 en liane. aussi est ce impossible que
 compoñcion de cuer veille en delices
 vraie compoñcion de cors est faire
 grans choses. parler humblement
 faire droiture. et douter & trembler
 sus les pecheurs de nos pechez qui
 sont mort & degner. ne dige mie que
 nous les pleurons ne ne les gémissons
 mes ne nous n'en faisons mencion mi
 le. Et aussi Or me nous sommes veus
 faire aussi peu de bonne oeuvre. Tou
 te uoies voulons nous que il soit dit
 sans cesser & oi. & ne le lessons dire de

uant que celui bien sen soit ale &
 perir par vanterie. Vraiment ho
 me ne seir combien bone chose cest
 que plait a dieu. Car se tu le sa
 uoies tu ne attendroies ia nul
 autre loier par dehors. Certes
 nous sommes veus souuent nous
 mesmes pronocier nos pechez.
 mes de ce sommes nous repus. Car
 se nous oïsson dire d'un autre ce
 que nous sommes veus pronocier
 de nous. nous nous courroucerions
 tantost. & nous nous endaugerions
 et complaudrions que leu nous
 seroit unire. Et aussi sont tou
 tes choses fautes en nous. Car
 nous ne peons ensuir le peche q
 nous ne le publions. Cil touteuoi
 es qui ont oi reprocher les pe
 ches d'un autre. ne le souffrent pas
 pacientement. ares adiousta en
 core avec sa confession. et pour
 ce sen departi il de li tout iustefie.
 Certes quant nous nauons nule
 douleur de nos pechez passez. donc
 donnons nous lieu plus legierement
 a seueruans. Celi mesmes de la
 repaicion de home come e peche.
Tout aussi Or me la mort Or me
 est amiable chose a soi arrempier
 de lermes. aussi dige que cest fo
 lie & mauuaise relesion de prendre
 confort en la mort de lame. Croi
 ames dis nul point de bone oeuvre.
 la soit ce que petite soit ne sera des
 pite en vers le souverain iuge. Or
 se les pechez qui sont si grans sont
 deloutez par tel examinaicon que
 chascun en portera plus de paroles
 & de pensees. De combien donc seroit
 plus les biens fais recompensez en
 iugement & les grans & les petis. Au

cuns desempnieres certes avient que
ce soit assez a eulz et est leur desir que
ce que tant seulement il ne voient
pour el feu pardurable. Et ie di que
ce soit greigneurs tormens que nest
le feu pardurable. et plus grez q desir
de et contraindre de veoir cele gloire
ou le regne de ihu crist est. Et celi
feu est dit feu sanz deshaudre. ayes
cest pour ce que ceulz que il recon
il nestant ne noist. Et aussi co
me il n'a pas nature de de guster.
aussi n'a il pas nature de eulumer.
aies est. i. feu obscur. et la flamme
est tenebreuse. ayes pecher si est
chose humaine et parmandre en pe
che si est deable. Du qmenement
En ce temps l'anr augustin er de
si qme au son enfance. Sigilbr
gustin estoit m et comiques. xlvj.
maucheien. cest adire que il teno
it letreux des maucheiens il fu
uerti a droite croiance par ambro
se. et de lea les escoles et fu baptize.
Cestui augustin fu ne de la province
dafrigue de la cite de carthage
fu du nombre de ceulz de la cour.
demonr tres honestes parens. ne
et non. Il fu envoie a l'escole et fu
enroduit a plain es lectres grees
que len li avoit enseignees. ayes
il amoit assez les lectres latines. et
la mere lamonestoit qui estoit sa
re fame. que il fust baptize ayes
le pere le refusit qui estoit paen
et parncien pour qu'il son baptize
ment fu eslongue. Et quant il
crut les forces deluxure le seu
monterent. et il nestoit nule mai
qui len estrachait. Quar le pere
severement mort del. et non pas
quel il fut vs dieu. ayes que il fust

tres sage ne li chaloit de la chastee. Et
tre tant il vint aaprendre. i. livre de
cyterion. qui contenoit l'exortacion
cest adire lamonestement aphiloso
phie. et estoit apele hortensius. Et ce
livre mua son talent. et tina ses pue
res et les desus a nostre seigneur et
fut la volente delui toute aune. Et
quant son pere mourut. il estoit de l'age
de .xv. ans. Toute vaine esperance
de failli en lui soudement et toute mor
talite. et convoitoit immortalite de
sagesce par tres grant chaceur de cuer
Et se menca a edifier pour terri
ner a dieu. Et ce tant seulement
le restrainguoit par si tres grant ar
deur que il congnoistoit le non de ihu
crist sanz amonestement de nul. pour
ce que le rendre cuer de lui quant il
estoit en core au lait de sa mere. et il
la voit ben delonchamment et il le receu
it haument. Et quel conquies chose
fut sanz celi non. Ja soit ce que cest
chose plainiere et vraie. si ne le compo
noit il pas du tout eul. En tre cest dy
ses il avint que il avint ces tristes.
que la figue doit pleurer a larmes q
len la de coupe. et labre. sa mere pleuroit
larmes de lait. Et il sen voit auant
poi la secte des maucheiens. Et pour
ce estoit ce que sa mere pleuroit mist
pour lui. et pnoit a nostre seigneur.
Et ele vit en .i. songe que ele viroit
avec son filz. Et que il avoient ensem
ble leur table en vue maison. La q
le ne vouloit pas en core avoir sa ta
ble avec son filz. ayes blasmoit la ma
niere de son erreur. Et si vit .i. ion
nencel qui venoit ali. Et estoit sus une
ruie de fust. et estoit tres resplendis
sant et ioieus et li noir et li enquist
les causes de sa tristesse et ele respondi.

Le pleure & plangit la perte de mon filz
 Augustin. Et adonc li comanda celui
 que ele fut seure. & la monestrie que e
 le moncast avec li & veult ou ele sero
 it. & illec seroit son filz. Et quant elle
 fu mouree sus cele ruelle ele vit son
 filz qui estoit apres li. Et quant elle
 raconta sa vision a son filz. et il sefor
 cast a attraire la a ce que elle ne se des
 esperast pas a estre apres li la ou il
 seroit. Et ele respondi. il ne m'est
 pas dist ele dit. tu seras la ou ton
 filz est. ayes la ou il est tu seras. Et
 apres ce .ix. anz dont a comptis esqex
 il est tans en ce parfont sentier et
 tait. Et toute uoies icele veult
 de bonaire chaste & sobre si come cele
 que dieu aime. estoit la plus ioieuse
 par esperance. ayes elle estoit vielle
 par pleurs & par gemissemens. Car
 ele ne lesoit a pleurer toutes heures
 et fesoit ses oroudus a nostre seigneur
 pour son filz. Et ses pueres enuo
 ient deuant dieu qui li donna autre
 response par .i. grant euesque. Et
 si come la mere le pouoit que il dang
 nast parler a son filz. & refraindre les
 erreurs delui. il ne le vult pas. mes
 respondi que il n'estoit en core pas lo
 adancer. Car il estoit en core eusse
 par la nouuelete de cele heresie. Sai
 nement dist il prie encore dieu plus.
 Car il trouuait en lisant. quel chose
 cele erreur est. Et ouient cest grant
 mauesie. Et que que celui li deist.
 ele ne si vouloit a corder. ayes le hasso
 it en deuant plus & plus & en pleurant
 moult halondamment que il veult so
 filz & disputast avec lui. Et dunc li
 dist il en confortant. Va ren & te con
 forte car ce ne puet estre que le filz
 de tant de larmes perisse. Laquel pa

ole ele puit si acier come se ele li
 fut venue du ciel. De ces estudes
 Et ceulz & de la doctrine seculi
 meismes anz. il ere .xlvij.
 auoit vne femme & non pas par loi
 al mariage. ala quele il gardoit
 toute uoies la foi deson lit. Et en
 ce temps il en sanguoit lart de rec
 ttorique & vouloit auoir bons dec
 ples. & sanz fraude il leur ensei
 gnoit les tracheries. Et il auoit .i.
 anu que il auoit nist chier. Et esto
 ient dun temps et dune Janesce.
 Et par la compaignie de celui auoit
 il hante l'estude. Et celui auoit au
 gustin come de la vraie foi que il
 tenoit a ses fables. & ala mauuesie
 religion. Et pour ce que Augustin
 leuoit come pleuroit la mere. ayes
 celui si fu malade de fieures. & estoit
 tout desespere. Et donc se fist il bap
 tizer sanz leste d'Augustin. Et a
 pres ce il fu resane & gueri. ayes a
 pres ce fieures le repustrent & est
 mort. Et par douleur delui fu le cu
 er d'Augustin si trouble que tout
 ce que il veoit estoit mort ce li esto
 it auis. & tout son pays li estoit toi
 ment. & touz les liex & toutes les cho
 ses ou il auoient este & participe en
 semble sanz celui li estoient come
 entorment. Quant ce il escrist.
 .iii. livres de biaute & de conuenable
 te. Et distuissioit biaute que il es
 toit conuenable par son meismes
 pour ce que cele biaute ordenee a
 aucune autre chose passerait bien
 a tres grant biaute. Et leuoit a
 .i. mestre de la cite de rone que il
 ne congnossoit pas de veue. ayes
 il auoit icelui home par la renomee
 de doctrine. Et il estoit adonc dela

age de .xxv. anz. quant il eüst ces
volumes. Et touz les liures des ars li
venus que il poit lire il les entendoit
Et touz ce que il poit lire de l'art de
parler ou de arguer. ou des diuisions
des figures. ou de ayusique ou de nos
bres il entendoit sanz grant force.
Et sanz ce que nul home li en seignast
Et en son aage de .xxx. anz. il estoit
venu en cartage. .i. euesque des ma
niticiens qui auoit non faustm. et
estoit .i. gñr las de deable entroduir
et deaplues des ars liberaus. Et
pour ce que Augustin auoit leu
mont des liures des philosophes. et
les accordoit avec les dis du manu
tehen. qui auoit mont escript de
plusieurs choses habondaument de
prie volente foruoiant de droite voie
Car il n'auoit point de raison. Or
merueille. car leur liures sont pla
ins de fables du ciel et des estoiles.
et du soleil et de la lune. Et touteuo
ies si come Augustin les apporta por
discuter de ces liures. se il gtenoier
vrai ou faus. Celi euesque n'osa
emprendre la discussion. Car il sa
uoit bien que ces choses n'estoient
pas vraies. et not pas honte des
feller le. Et ainsi il fu seurmou
te et sen ala. Et apres ce Augustin
monta se cretement par mur en
vne nef. sanz ce que sa mere le se
ust. et sen ala a rōme. et la tant esto
le de rectorque. Et adonc fu en
uie .i. message de melen a rōme
au preuost de la cite. pour ce que
il se pouent d'un mestre de l'art de
Rectorque et l'enuoiait amelen. Et
donc Symac qui estoit preuost en
uoia Augustin qui estoit mestre et
prouue amelen Ambrose euesque

cougneu par tout le monde et tres
bonnes sciences. le quel le recut co
me son filz. et lama non pas come esli
ge. mes come pere et euesque. Et au
gustin le omenca aamer. et se preno
it a ses paroles. et peitoit ententir et
se delictoit par la douceur de ses pa
roles. Entre tant sa mere vint alui
qui estoit forte par pitie et le suoit
par terre et par mer et en touz perils
et estoit seure de dieu. Et donc li demo
ustra il que il n'estoit mais maniten
en. ne il n'estoit en core pas vrai cre
stien. Et donc celi qui se fioit en dieu
dur. Je croi en ihu crist. quar auant
que ie trespasse de ceste vie. Je te ver
rai loial crestien. Et donc esbandit
ele adieu larmes et prieres. Et ele
meisme amoit saint ambrose aus
si come .i. angre de dieu. pour ce q
ele sauoit bien que par li estoit son
filz amene ala doubte de delessen
son erreur et de venir ala foi. Et dor
cui diemenche Augustin oit leuel
que preeschant au pueple et come
il parloit. Et en finoit Augustin
mont de questions a ses chiers amis
Alimpien et nebruden. De la com
Estait si **Con**cion et des ler
estoit ne de cele memes. .xlviij.
isme cite dont Augustin estoit et de
nobles pareus qui estoit prius de
la cite. ares il estoit puis ne delui. et
Augustin l'auoit trouue a rōme. et
l'auoit pris avec li et sen estoit venu
avec li amelen. Et certes nebruden
en auoit delessen son pays qui estoit
de pres de cartage. Et sen estoit ve
nu amelen querant Augustin. et
quant il l'our trouue. il estoient
touz .iij. ensemble et d'un conseil.
et se merueilloient la quel maniere

de vie estoit acerru. Et si come augustin
et alippien estoient. i. iour alostet.
et nebudien estoit hors. et donc vint
a eulz pncien. i. loziers de la ville
dausfrigue leur vint. Et si come il
parloit. la parole est omenacee d'au
bionse moine de egypte. du quel leus
estoit excellentement en nobli vers
les serians de dieu. Et il se balustoit
que il auoit si noble renommee. Et
en leur temps auoit fait tant de mer
ueilles. Et apres ce leur parole est
retornee al meurs et al compaigni
es qui estoient es monstiers. et il ne
sauoient riens de leur affaire. Et
si come pncien disoit tierx choses. i.
augustin gemit et estoit confon
du par tres orrible honte. Et quant
leur parler fu fait et la cause por
quoi il estoit venu celui sen ala. Et
augustin omenca a tormenter son
ame. et fu trouble de visage et seclia
et dist alippien que souffrons nous
quest ce que ie oi. Les fouz seclies
cent et prennent le ciel. Et nous a
ues nos doctrines s'omes plungies
en enfer. Et si come il out ce dir alip
pien entendoit alui tout esbahi. car
il ne li disoit pas les paroles acoustu
mees. et le font les iex les iours la cou
leur la maniere de la voz aincoi
plus le courage de celui que les paro
les que il disoit. Et ainsi fremis
soit en esperir. et estoit tres courrouce
et accusoit soit meismes. Et alip
pien eadit en costre li tout tansant
Et consideroit bien que il estoit tres
tre et entre les paroles de celui accu
sant est nee de li une grant tormen
te. qui apporta une tres grant pluie
de lermes. Et quant il ne se pot reser
die de pleurer. il se leua d'apres a

lipidien. Quar il li estoit auis q
conuenable chose seroit a pleurer
seul. Et sen ala plus loing delui
Et alippien remest la ou il se
ient auant. et fu tout esbahi. et
augustin se tendi sous labie d'un
figuier. nesci en quel maniere
aues les iex geterent. i. fluene de
lermes qui fu sacrefie agreable
a dieu. et non pas par ces paroles
aues il out mont de paroles sus la
sentence de viquequo domine. Et
disoit. Que tu mas souffert iusq
a. alafin ne mouble mie. Et ne
te remembre pas de nos iniquitez
anciennes. Et getoit mont pi
toiables vois. et pleuroit par es
amere contricion de son cuer. Et
il oi soudement une voz qui disoit
en chantant. et le repetoit souent.
Pren et lis. Pren et lis. Et quant
il mua son vult. Et omenca a pe
ser mont ententiuement que ce
pout estre. Et ne cuida que ce
fust nulle autre chose. fors que il
li estoit deuinement omande que
il ouvrast le liure et que il leust
et premier omenacement que il trou
uerait. Et donc ouuri il le liure
et liut tout bas. i. chapitre par le
quel les prestres premierement
leur opinions. qui disoit en une
epitre de pol. Non pas en gloire
nues ne en puretes et c. De leu
de saint augustin en saintes escri
ptures. et de son baptizement. et
oment il vesqu pnis saintement
et glorieusement toute sa vie en
oeures de nostre seigneur ihu crist.
Si come vous trouuerez escript
en cest liure.



Et ainsi avec la
fin de ceste semence
est esmandue en son
cuer aussi que v
ne lumiere de sein-
te qui en chascun
toutes les remembres de doubte. et
seu ala ou la voie iours avec les
gens. Et luidit les plumes de sa
lud a ceulz qui estoient noiaua
en la foi. et avec alquien noiaua
en la foi. Et sa mere estoit ceste
noiaua avec lui en l'air de saie.
Et en uerueuse foi. conuocente
de seure par charite de mere. et
saie par piee conuocitoir lire.
Et luidit les lettres en meles du
ciel du ciel. et en lumieres de la
lumiere dieu. Car dieu ostahors
leu fermere du regur de son filz
en uiaua forablement en lui. et
il trouua que il estoit long de
dieu. en vne region dessembla-
ble. Et aussi que se il out la uoiz
de li de haut qu'il disoit. Je sui
viande trans et tu me megeras

ayes tu ne me nuieras me en toi
me la viande de ta char. mes tu se-
ras me en moi. Il senti a donc
esprouua. que pui n'est pas sain
a cil qui a le pulais mala de. Et que
la lumiere est chose hameuse alier
en fers. qui est chose amiable aus
iex purs et nez. Et donc enquist il
la voie den fermere et da crempina
et quel chose seroit conuenable a
vser de dieu. Et il ne le pour trou-
uer deuant que dieu li en uia cel
qui est mediateur ou tre dieu et les
hommes. et est homme par ordonnance.
cest ihu crist qui est dieu. benoist
toutes choses et lieues. qui la pelot
et disoit. Je sui vne verite et vie.
Et apres ce le temps vint. que il ou-
uenoit que il s'amenast. Et donc
loia la laburacou ou il estoit ale. et
repaua a melen. Et li plus al et a
alipien estre nez arriere en sem-
ble en ihu crist. Et amenerent en
semble avec eulz dieu d'ne. qui
estoit filz charnel daugustin. qui
auoit. xv. anz. Et seurmontoit

ayont d'autres sages par noblesce de
gung. Et l'enging de lui estoit grant
honneur selonc pere. ayes nostre seigneur
si l'ostia tantost de ce monde. Et il fust
baptizez de saint ambrose. Et toute
la cure de la vie passée sen sui de leur
ciers. Ne il ne se poient saouler nul
iour de considerer par merueilleuse
douceur la hautesce et le salu du deu
conseil sus l'humain lignage. Des lius
Augustin. que il escript auant
certes si son baptisme. Il
escript auant son baptisme et sa con
uersion. si come dit est de brante et deco
uientable. ij. liures. les quex i'enai
trouues en nul lieu. Et vniement a
pres la conuersion que il estoit encore
nouuel en la foy. Il fist. ij. liures de sen
parler. Il fist. i. liure de l'immortalite
de l'ame. De benoite vie. i. liure.
De ordre. ij. liures. Des academi
ens. ij. liures. Des disciplines libans
.ij. liures. Et de toutes ces choses i'ai
estrai ce petit qui sen suit. Augustin
en les parlerz seult. **D**ieu par qui
toutes choses tendent a estre. Les que
les ne fissent riens sanz toi. **D**ieu
qui ne lesse pas perdre ne perir cil
qui son meisme se trait. **D**ieu qui
ne fust nul mal. et si le fais estre que
pis ne soit fait. **D**ieu qui demontre
a ce petit de ceulz qui sen refuient. a
ce qui est vraie chose que mal n'est
noient. **D**ieu par lequel toute cho
se est parfaite et meesmement a sen
estre partie. **D**ieu duquel nule des
cordance n'est iusques en la fin. come
les meilleurs choses concourent en
semble avec les pures. **D**ieu le quel
toute chose aime qui puet aimer.
Soit sachante ou non sachante. **D**ieu
en qui toutes choses sont. auquel

76
toute fois ne le malice de toute ar
ature ne nait. ne l'erreur ne foloie
Dieu du quel regne la loi est escrip
te en ces regnes. **D**ieu duquel
sur hors est mort. et el reuenir est
viure. et el quel habitier est vie.
Dieu le quel nul ne pert se il n'est
de ceu. le quel nul ne requiert si
n'est amoneste et le quel nul ne tme
ue se il n'est netoie. **D**ieu auquel
creance nous esmuet esperance re
quiert charite ioint. **D**ieu par
le quel nous seruons bien et oisons
bien. **D**ieu par lequel les choses a
menues ne nous amenuissent
point. **D**ieu qui nous despoille de
ce qui n'est pas. et nous vel de ce qui
est. **D**ieu qui nous assemble.
Dieu duquel les loiz sont entour
a ages. et par ces ordenances. tu
ne lesse pas les mouuemens non
estables estre perturbés sus les cho
ses muables. Et par lequel l'ame
qui auoient touz les siecles est touz
iours ramenee a similitude de stable
te. par l'ordenance du quel la volen
te de l'ame est finche. Et par lequel
loier est donne a bons et pones a
mauues. et a chascun toutes choses
sont distribuees par leur necessi
tez. qui fais l'home a l'ymage et a la
semblance de toi. ayon dieu en au
ce moi. mon pere mon roy. aya ci
re. mesperance. ma chose et mon sa
lu. ma lumiere et ma vie. aya ma
don. mon pays. en icele tene ma
niere qui est tres congneue a po
ures. Je sui appareillie de seruir
a toi seul. que tu seul es droiturier
seigneur. Je te depne reconf con
fiant. J'ai assez estre plain de mau
ueses fallaces. J'ai ia donne assez

de pines. et si allez servir a ces anc
mis. Je conuoire estre de ton droit.
Recouf moi sire qui men fu de au
tres mauuestiez. et si tu seriant
a uai ces autres me pustront que
ie men fuioie de toi aussi que est
ge. Venge moi de ceur qui te q
er. Nulle autre chose ne me vien
gue aien contre que toi. car ie ne
desire que une autre chose que toi.
Se aucune supfluite est en moi
tu me l'as menue et me l'as conue
nable a toi veoir. Et de tout ce qui a
partient au filz de mon cors. La
quel chose ie ne su combien longue
ment il me soit profitable. Je le re
quer. Tant te prie ie. que du tour
entour tu me conuerrisses a toi. et
que tu ne faces otrier a moi ni
le chose le quel t'en a toi. Il agu
stus el secont liure. Citez qui
touz iours el vne meisme chose.
Saches que ie nouiel te deprie.
Donc en de la promotion en
lan de leglise dyponense.
la vie. xxx. Augustin purgie. li.
par les oraisons de sa mere et par
la predication d'ambrose. Si fu bat
tizie et fu tantost oferme en la
foi catholique. et delessa toute les
perance qui il auoir el siecle. et Be
nonci auec escoles qui gouuernent
Et donc sa compaignie ali. i. iou
uencel. qui auoir non Enodien. q
estoit de son pais. et auoir este bap
tizie toute uoies auant que li er
conuerti. Il demandoient quel li
en leur seroit plus conuenable.
a dieu servir. Et si que il se retoi
noient en semble en auzrique. et
il estoient en hostibernie. Sa bone
mere est morte. qui auoir este

saime d'un seul home. Le quel home
ele auoir ia conuerti adieu en la fin
de sa vie. Et apres la mort de la mere
il se mustrent en mer. et retournerent
nauoir en leur propre pais. Et il estoit
en auzrique avec les amis. Et pen
soit iour et nuit en la loi nostre sei
gneur et escruoir liures. et en seignoir
les nonsachaus. Et si que il our ia
fait. i. grant temps Jeunes regles
et oraisons. Il recut ordie de prestre
laioir ce outre longre de saint vale
rien euesque de yponense. Et tan
tost il establi. i. moultier de clers. et
quencia a viure selonc la regle souz
les saints apostres. Et saint valen
en qui la uoir ordene se liouidit for
ment que dieu li auoir donne tel
home deuinement du quel il apurt
noir. et estoit conuenable chose que
en saime doctrine il pout edifier v
ne eglise. Et donc celui valerien.
pour ce que il estoit grec. Et unque
il estoit mains sage d'augustin et le
ctres larmes contre l'usage de leglise
d'uenir. Il donna pour a augustin de
precher deuant lui en leglise d'oc
mon deuesques le blasmerent. et
il ne len chaloir. quant il faisoit par
augustin ce que il ne pout a complir
par son meisme plainement. Et au
uet tout ce. s. valerien doutoit. que
augustin ne fust requis en euesque
d'aucune autre eglise priuee et quel
ne li fust oste. et se leuoit ia bien en
ferme d'age et de cors. Si emperia p
lectres de ceulz de cartage. que il sou
fissent que augustin qui le refuso
it en toutes manieres fust pour
men en pultre de leglise de yponense.
Et quant ce fu fait. il quinquai toz
les heres par liures par epistres

et par disputacions. que il auoient
 grant honte de estre vaincus. & auoient
 grant enuie de la civillement de legli
 se. & yfesoient tres grant & fortes per
 secucions contre l'eglise de leglise. Et
 aucune fois alleoient il la vie au
 benoist homme par leur espies. Et
 touteuoyes par la prouidence de dieu
 il ne le pouoient trouuer deceu par
 nulle erreur. Quant il vesqui en la
Ses vestes dignes deuesque. li
 mens et les chaucemens. et
 les adornemens de son lit. estoient
 dabit convenable. ne n'estoient ne
 trop nobles ne trop vilz. Quar si
 come il disoit les homes se seulent
 ou vanter ou despire non deuenir
 et l'une chose ne l'autre nest selonc
 ihu crist. ayes apartieuer querir les
 choses qui sont seues. Et celui vray
 ment tenoit le moien. Et dit. Je
 confesse que en la regle des chanoines
 n'ai honte de la pieceuse vesture.
 Et pour ce qui ele me est donnee. Je
 la vent. Si que la vesture qui ne
 puet estre commune. que le plus soit
 commun. Sa table estoit esparnable
 et atrempee. & entre les pores et
 les potages. il auoit chais pour les
 malades & pour les ostes. Et touz
 iours il auoit alure a sa table ou
 a disputer. Et si estoit ainsi escript
 en la table contre la pestilence de det
 ction. ces. ij. vs. *Quisquid amat
 deus absentium rodere vitam. Lame
 mensam indignam nouit esse sibi.*
 Cest adire que qui conques veut par
 ses dis dufamer la vie de ceulz qui
 ne sont presens a table. il sache que
 cele table liest despendue. & nest pas
 digne de seoir s. Et aucune fois quant
 il auenoit que len mesdusoir d'auant

Il disoit que sil ne se raisoient il
 effaceroit les vs qui estoient escriptz
 en la table. ou il se partiroit de la
 table. Et il estoit tant de bonaire
 et misericordie en vers les piores
 que quant les biens de son eglise li
 desfailloient. il denoucoit au pue
 ple que il nauoit que donner as
 piores. Et commandoit que len des
 peust & fondist les vestiaus de le
 glise pour les piores & pour les en
 chermies. pour ce que le benoist
 ambrose auoit dit. que il aparte
 noit a faire le ainsi sanz doubte
 en troy necessitez & les crist. Ou
 ques nule fame ne remest dedenz
 la maison. ne germanie ne s'ier.
 ne pas la fille de son frere. Et q
 les famies meismes seruoient
 dieu ensemble. pour ce que troy
 personnes se il demorassent avec
 lui. ne peussent estre sanz autres
 personnes qui leur fussent neces
 saires. Et si venissent souuent a
 eulz les autres famies. Si que au
 cuns autres plus en sermes que li
 peussent de perir par temptacions
 humaines. certainment ou estre
 dufamez par malicieuses soupcons
 des homes. Et se par auenture au
 cune de ces famies sefforcoit de lin
 veoir. il ni parloit iames seul a se
 ul. se il ni eust aucun grant secret
 Certes cestui fleurissant sanz co
 parison estoit lumiere tres res
 plendissable. touz barattuee de ve
 rite deffense de foy. Et vint qui
 touz les docteurs de leglise. tant p
 enging que par science. Et estoit
 fleuri tant par exemples de ver
 tus come par habondance de scien
 ces & de doctrines. Quar il escriu

tant & si grant chole. que tant seu-
lement. il ne peussent pas estre es
cups d'un homme en tout le temps
de sa vie. ayes il ne peussent pas es-
tre par l'ire ier. Or uar le nombre
des traitiez & des epistres de celui est
plus de cent & xxx. Si que ce dir puer
bien estre dit delui. Il ment qui dit
que il n'a cour leu. Sigilbert. En

ce temps. ayauxiuen tyran fu
gmenie dambrose. pour ce que il ne
vulot estre corrigie. Et donc fu oc-
cis en bataille de theodosien aiquel
et l'empire fu restabl a valentinien.
Une autre hystoire si dit. que maxi-
mien fu tue al'ome des amis gracen.
De la mauuestie theodosien pour quoi
il fu esgmenie dambrose. luy.



En lan. v. de son em-
pire theodosien em-
pierre fist quel gür
selonq. qür il fist
octroy. vij. aille des
citoyens de chesalo
pour vengeance des iuges
en chesalo occis. ayes il effaci lo
peché par auement et par exam-
ple de penitance. & fu toute hors
de leglise par ambrose. Et puis fu
il reconcilie humiliable satisfaci-
on. La cite de chesaloni que li
est grant & pueple. Et si qme con-
tent fu men de den. aucuns des
iuges furent lapidez du pueple
& de coupez. De quoi theodosien fu

courouce. & ne restraint pas la dou-
leur de son ire. ayes qmanda q'on
fussent occis ensemble. et ne regar-
da pas les quex estoient muilans
ou innocens. ayes tout aussi de cou-
pez qme len de coupe la blee & la bone
et la mauuaise. aussi tout occis s'at
iugement en tout. v. aille homes
Et quant l'ome de vertu ambrose
oi cele pestilence si en fu moult do-
lent. Et l'empereur vint a ayeles
et il vult entrer en leglise. & am-
brose ne le vult mie. ayes li vint
ala porte a l'encontre & l'araudua
par tiex paroles & desendi quil ne
trist el saint lieu & dit. Empereur
ne sez tu pas la mauuestie que tu as

faite. pour quoi apres la cause de
si grant felonnie ne aperçois tu
la mauuestie de rapresomption. ayes
par auenture la poeste de ton empi
re si te deuue la congnoissance de to
pechie. ayes touteuoies appartient
il que raison ensue. la poeste. Quel
merueille il appartient de nature
a sauoir que touz sont mortieus. et
mouront. et deuendront poudre. et de
ce fumes fuis nous et nos peres. Et
de nous sauoir que a cele fin nous
retournerons. si que nous ne nous
fierons pas es fleurs de pourpre donc
le cors est couuert. et mescongnoisso
par nostre enfermete. que nous ne
serons pas a donc semblables ac hom
mes. Empereur tu es prince. ayes
cest de tes seruaus. Quar certes il
en est. i. qui est seigneur. et roy. et cre
ateur de touz. A quez iex oseras
tu regarder le temple de celui seig
neur. A quez piez oseras tu mar
cher le saint pauement. Comment
estendras tu tes mains alui. Des
queles le sanc felon et mauues decour
en core. Comment receuras tu acieus
mains le tres noble cors de nostre
seigneur. a quel presoncion predras
tu en ta bouche le beuage de son pre
cieus sanc. ome par la forsenerie de
tes paroles tant de sanc est espandu
a tort. **Q**ua ten donques va si que
par ton secour pechie. tu na croissies
pas rapremiere felonnie et mauue
pas. Recois le lian de quoi le seigneur
de touz te lie. Car cest tres grant
medecine de sante. De la repentance
Et donc ce et omeur il requit
l'empereur humblement son ab
re obeissant par cel solution. luy.
paroles. Quar il estoit norri et en

trouuer et de uines sciences. Et la
uoit apertement les quees choses
appartenient proprement ac prestres
et les queles appartenient ac rois.
Si sen retourna plorant et gemissant
ales roiaus maisons. Et si ome le
pace de. viij. mois otinues fust
passe. La feste de la nativite no
stre seigneur aproucha. Et l'em
pereur estoit en son palais. ou il
se lamentoit assiduelement. et espa
doit lermes sanz cesser. **E**t donc
vint alui Rufin. qui estoit touz
seul mestre de la cheualerie. et vit
que le prince auoit grant fiance
en lui. Et vit que il estoit uen
a conte en lermes et en pleurs.
Si ala pres delui pour enquerre
la cause deses pleurs. ayes l'empe
riere tres amierement pleurant
et espandant lermes. **E**t dit.
a Rufin. tu ne sçais pas. car
ie pleure et gemy. **E**t pleure.
Quar les eglises. et les monastres
uerres ames seigens et al poures
gens. et yentrent alui volente el
propre lieu de nostre seigneur et
laourent. et amoi est descendu len
tre. Et encore en leur que touz les
cieus me sont clos. Et en ce disant
il entrieroit par chascune parole
par sanglous. Et donc dit Rufin
je courrai donc se il replest et dunt
aluesque que il te deslie du lien
de quoi il ta lie. Et l'empereur li
dit. tu ne la monestras pas a
biote. car ie sai bien que son dect
est droiturier. Et si ne feoit po
de reuerence ala poeste imperial
pour enfrandre la loi deume. Et
si ome Rufin li disoit plusieurs pa
roles. et li prometait que il amolie

voir bien Ambrose. Et l'empereur
le li manda donc que il alast
donc hastivement. Et apres ce
l'empereur out esperance es pro
messes de Rufin. Si len liu. i. pou
apres. ares tantost que le mer
ueilleus home Ambrose le vit. il
dit a Rufin. O. Rufin. tu as en
liu la mauuaise des chiens. cest
assauoir que tu as este fauteur
de si grant mortalite. Et en core
maintenant en ostant la honre
de ton frere ne iugis tu pas.
ne en core ne doires tu pas ala
ier contre la maieste de uine. Et
si que Rufin supplia aleuesque
et dist que l'empereur deuoir ve
nir a li assez tost. Et Ambrose
espris de la mort souveraine li
dit. Rufin. Je te di bien auant
que ie li defendrai entrer en la
te eglise. Et vraiment se il a
me son empire en cruante de
tyrann. Je receurai volentiers
la mort. Et quant Rufin oi ce
ste chose. il denonca a l'empereur
toute la volente de leuesque. et
li manda que il retornast a son pa
lais. Et quant l'empereur loy et il
soult ceste chose. Il dist deuant
tous enu la place. Je irai et sou
stendrai a bone cause les liden
ges delui. Et quant l'empereur fu
venu a leglise il nola entrer en.
ares vint aleuesque et le trouua
seant el portail. Et maintenant
il li deproia que il la soustist du
lien de quoi il lauoir lie. Et le
uesque certes dist que la pre
sence delui estoit cruele. et que
il se foulenoit contre dieu. car
il vouloit de fouler ses lois. Et

a ce respondi l'empereur. Certes ie
ne mesdiesce pas contre les establis
sements de leglise. Ne ie nestrue por
pour entrer felonnesment en la
te eglise. ares te deprie que tu me de
lies de ces liens. Et auec ce. Je te de
prie que tu depries dieu pour moi.
Si que par la deliurance il ne me
cloe pas la porte que il nostre seign
murt a omni a tant de gens par
penitance. Et donc dist leuesque.
O uel penitance as tu demoustrée a
pres tant d'iniquitez. par le medica
nement des queles penitances apres
tant de nauireures tu as guerres les
teues plaies. Et l'empereur respon
di. Il est meher et besong que tu
mensaignes et a tempes les medica
nements. Et il appartient a recevoir
les que tu les maras offers. Et s.
Ambrose dist. Pour quoi tu mess
is ton iugement par foiblesse
et que nison ne prononci pas la
sentence. ares la prononci plus un
escriz une loi qui met hors la loi
de foiblesse. Et si ce te dige une
loi. Si que de denz. xxx. iours la sen
tence de mort et de dampnation re
maigne escripte en lettres tant seu
lement. Et atende le iugement de m
ison par les queles iours ire cessent. et
nison examinera la cause. Et en
la par fin que ele ordonne sous ven
te ce que ele congnoistra. Et ainsi
de denz le nombre de ces iours. tu te
pourras apercevoir se la sentence que
tu donnas fu iuste ou non. Et sem
son a esprouue les choses qui sont p
nonnees pour non iustes que tu les
corrompes. Et se il sont iustes que
tu les confirmes. Or nait ie sai bien
que le nombre de ces xxx. iours souf

fira a'enquerir ces choses. La quele a
moniaon du discret et tres sage home.
Lemperiere recut le bon courage. et
considera que ceste loy estoit tres bone
et tantost il la manda escrire et la co
ferma desamain. Et quant ce fu fait
leuesque lasoult deses liens. Et aussi
enlapartu entra lempereire enleglise
et s'entendi aupauement. et esrachoit ses
cheueulz a ses maïs atermes. et reque
roit empereur pardon de nostre seigneur.
Et vniement qür le temps vint que
il souloit offrir dons alaurel. il se le
ua empleuuant et entra de denz le chä
cel. et qür il out offert si qme il auoit
acoustume. il demoura el chancel. et
tantost de redies Ambrose ne sapela
pas. ares li enseigna premierement
la difference des liex deleglise. Et li
demanda premierement quil atendo
it deue. Et lempereire dit quil aten
doit illec pour veoir et apercevoir les
suns mistres. Et il li manda donc di
re par son archidiaque. Empereire
les liex de denz le chancel sont ordenez
pour les prestres tant seulement. et
len ui doit lessier a touchier ni entrer
mis autres. Js donques hors et arem
veoir ces mistres avec les autres en
gmun. Quant le pounpre fait les
emperieres et non pas les prestres. Et
donc lempereire recut cest en trodus
sement agreablement et a bon coura
ge. Et li remanda et dit. Je nentrai
pas el chancel par cause de hardiesce
ne de presumption. ares pour ce que
ie auoie vse ceste coustume en la cite
de costentainoble. ares ie vent graces
adien de ceste medecine. Et donc il le
uesque et lempereire resplendirent par
tres grant vertu. Et ainsi vint blas
me qui est fait dome de vertu. Com

ment lempereis placelle entendo
it alpoures soustenir. Et lempere
re entendoit al ydoles destruire.
Qertes placelle qui esto .lv.
it fame theodosien. auoir
si grant cure aseruir les malades
les foibles et les esclopes que aseruir
les poures ne a eulz amener ele
naoir cure desergens ne dautres
menistres. mes le fesoit ele meismes
et venoit alabitation des poures. et
donnoit achascun ce que mestier
li estoit. et puis sen aloit par les
couuens des eglises. et amenistroit
al malades de ses mains ce qui leur
faillloit. Et leur tochoit les ps.
et goustoit de leur beuage. et leur
en donnoit a vne cuillier. et frottoit
le pain et amnistroit la viande. et es
suoit les lenaps. et faisoit toutes
les autres choses moult sollempnel
ment qui sont acoustumees afaire
a sergens et amnistres. Et si disoit
a eulz qui sefforcoient de retrane
la que elle ne fent tierx vilz seruises
Donner et departir or. est oeuvre
qui appartient a lempereire et a lemp
pire. Et pour ce offre ie ces choses
pour lempire aal qui touz les biens
me donne. Et ele disoit souuent a
son mari. Sire il te comment por
penser. quel chose tu estoies pieci
et quele tu es orendroit. Car se
tu te pouz pensies bien en ces cho
ses. tu ne seroies pas desagreable
a ton createur. ares gouuierner
ies loiaument lempire. que tu
eus par le don de lui. Et ainsi par
ces paroles et par plusieurs autres
amonestoit la bone dame son
mari de profiter ententiuement
es oeures de vertu. Si que en la

par fin. Lequel loial emperiere le
chastour contre le reur des pniens et
manda que ele fust destruite du
tour. Et donna adonc mandement
et manda que touz les temples
des ydoles fussent tantost destruis.
Car l'emperiere constant le grant
qui auoir le premier a orne l'em
pire de bonnes meurs par pnie de
dieu. Auoir eu credit auant que
cestrui. que leu ne sacrefiait al de
ables. ayes touteuies nauoir il
pas destruis les temples. mes il
manda que nul ni entrast. Et
les filz de celui ensuient les fais
du pere. ayes Julien. qui vint a
pres eulz alempire li renouuela la
mauuestie. et raluma la flamme de
l'anciennie felonnie. Et quant
Julien fu occis. Jovien reuint
en l'empire. et deffendi de rechies
les sacrefices des ydoles. Et valem
apres ce emperiere. Si occia aroz
ceulz de l'empire de rōme. que il fei
sent leur religionz et aourissent
queux diex que il voulaient et con
tribut tant seulement ceulz qui
ne receuoient l'eresie et les ensai
gnemens arriens. Et ainsi iusques
au temps de cestui grant theodoli
en. Le feu estoit alume al autier
des ydoles. Et les sacrefices pestoient
offers. Et encore fesoient les pu
eples leur hautes et communes festes
par les places. Et communement il
celebroient les sacrefices de bachy
selonc l'usage de deus. Et quant
il courtoient aus sacrefices. il em
bloient les chiens et les esbrailloient
et sacrefioient et fesoient tout ce q
la mauuestie de leur ppe erreu
leur demoustrou. ayes toutes ces

choies theodolien emperiere vint en
srien. manda estre ostrees et esrach
ces du tour en tour. et les esrach
osta et condampna. L'istour partie
en. iii. **S**u omeuement de rōme
Il p'auoir maisons grandes et queles
le pain estoit fait. qui estoit amen
tre a toute la cite. Et par le proces
du temps les heritiers de ces maisons
furent de ces quins patris. liex
pniez de larrons. Car les meules
estioient mises en liex de souz terre.
par les costez de ces maisons. il fust
ici cauerues. et la liex de foies fumes
Si que il pouissent par les foies fumes
decevoir plusieurs homes. **E**t vns
qui venoient pour le pain. **E**t au
tres qui venoient pour accomplir
la violence de leur cors. Et auoient
fait par art que tantost que il es
toient descendu. il cheoient de l'aci
uerne el moulin. Et meesmement
les estranges. et la laboient melle
en leur viellesce. Et la char par au
ture. i. des cheualiers theodolien
li que il uist cheoir et il ne len lessa
ent uir hors. il trahit les piez et occi
ceulz qui li deuoient a uir sen. et
donc furent les autres touz espou
tez et le lessierent et il sen uir hors
raconta la fraude et le malice alemp
periere. **E**t donc destruis il cespe
struis et ces cauerues du tour en
tour. Et fut occire les hoirs et les
gens qui les tenoient. **E**t de redref
cousume estoit a rōme. que fame
qui estoit puse en auouture. nestoit
pour pnie. ayes estoit enclose en
i. estoit bordel pour a coustre son
pechie. Et la receuoit touz ceulz q
vuloient aler a cele. Et quant il
faisoient leur fornication. il son

noir tabours par le son des quex len
leur faisoit aperte nuire. Et theo
dosen si fist alaire ces bordiaus et
destruire. Et manda que cele qui se
roit prise en auourie fust punie
par autres punies. Du destruiement
Durcel le p du temple de iupiter
muer ador en appanie. lvi.
de touz les autres euesques. Si vln
darmes en maniere de prince : et des
truit les temples de la propre cite.
Et se fioit en la deuine fiance. et
non pas en vertu d'ome. Ma quele
oeuvre digne de remembrance. Jene
lessen pas a raconter. Quant le
han euesque d'apanie fu mort. i
marcel qui estoit tres saint home
fu ordene euesque. qui estoit eschau
fe de dieu en esperit selonc l'apostre.
Et entre ces choses vint le preuost
d'apanie en appanie. qui auoir souz
li .ij. anle homes. Et ce fnt le pu
eple fu mort espoente pour la paou
de cele cheualerie. Et si ome le pre
uost fu venu la. i temple estoit en
cele cite el non de iupiter qui estoit
mont noble. et bien adorne de plusieurs
nobles adornemens. Et le preuost se
forcoit de destruire ce temple. Et qur
il vit que cel edifice estoit tres fort.
et tres ferme. Il ingoit en soi. que ce
seroit chose impossible de destruire et
de despecier les jointures des pierres
par vertu d'ome. Quant les pierres e
stoient iointes et en laces l'une de
dens l'autre. et par dessus liees de fer
et achie a plonc. ares qur marcel vit
la foiblesce de la pensee du preuost. si
lenuia pour destruire les temples
des autres cites. Et donc de puis no
stre seigneur que il li donast occasi
on de destruire les temples. Et entre

22
tant il vint au matin. i. home qui
vint la de la bone volente qui n'esto
it pas ne menestrel ne tailleur de
pierre. ne n'estoit mestre de nul au
tre art. ares estoit aide et auoir a
coustume de porter les pierres sus
ses espaules. Et cestui vint et promist
que le temple estoit legier a destrui
re. Et demandoit tant seulement
auoir le defice pour son loier. Et si
ome il ot promis ceste chose a l'eues
que. Et donc se fit subtille en ceste
chose. Quant des .iij. costez du tem
ple. il auoir de chascun costez. i. por
tail. Et estoit ce temple assis sus
les vices de ces portaux en haut
sus grans coulompnes toutes du
ne hauteur. Et la volce de chascu
ne coulompne estoit de .xiiij. cou
tes de haut. ares touz soit ce que
la nature de la pierre fust cele et si
tres forte que ele ne pour pas estre
legierement rompie par toutes
manieres de ferremens. Si vint ce
lui home et foui tout entour ces
coulompnes et mist sus souz le fonde
ment de celes grans et fors et puis l'ou
ta le feu de denz. Et quant il our
ce fait le feu ne se pour pas pren
dre de denz ces sus naturellement.
Quant. i. deable tres maliceus et lair
s'apparut illec qui par la force de ses
doit la flambe du feu aouuer. et
si ome celui ouurier et ses aides. e
ussent mis souuent le feu de denz.
Et il virent que il ne leur valoit
rien. Il vindrent a l'euesque qui
se dormoit a .i. aydi. et li conterent
le fait. Et tantost que il le vit il
sen courut a leglise. Et manda q
il li apportast de l'yaue en .i. vessel
et mist l'yaue dessus l'autel. Et donc

se mist a terre son frouz & supplia a
dieu le rommaire. que il ne souff-
rist aus la cruauté de celui anemi
aors asu que il eschappast du malice
de celui. que il li pleust a demoustrer
aucun signe de sa ppe vertu. Si que
amais occasion ne venist al mescon-
fort de son plus esioir. Et quant il
out ce dit. Il fist le signe de la crois
sus l'haue. & apela. i. sien diacre. &
quien par non. qui estoit garni
de la foi & de l'amour de dieu. Et li
comanda qu'il prent l'haue. & courut
hardement au feu et les pandist
dessus hastivement. Et qnt le dya-
cle out ce fait. le deable sen fu qui
ne pour souffrir la vertu de l'haue
Et le feu recut la nature de cele ha-
ue. aussi come se ce fust huille. Et
donc cour les sus espris soudement
et sont ars. Et donc les coulompnes
qui noient point de sostenement
charent & trairent l'une l'autre
aors. Et aussi les costez sus quoi
le temple estoit edifie trebucherent
et le temple chui. Et au cheoir le
trebuchement esmaur tout le pue-
ple de la cite & a coururent la. Et qnt
il virent apertement que le deable
qui leur estoit anemi sen estoit fu
il omencierent les loenges deumes
a dieu. Et aussi celui tres saint
euesque destruisit celui temple et
mour d'autres. Et si escriuoit des es-
sais al uns martyrs qui vanquoi-
ent. & receuoit les leur escripts. Et
au destruire et il couronne par mar-
tyrs. Del destruiement serapis
En celui en alexandrie. lviij.
temps. Basile en. xi. liure.
estoit en alexandrie vne eglise mit
vielle de comune oeuvre. Et aussi

come toutes manieres. La quele tendoit
que construisit empereur herge auo-
it donnee aus euesques qui peschoient
samanuethie. Et par longue demou-
re ele estoit si en vieillesce. que il n'
auoir riens qui vultist fors les par-
ois. Si que il fu aus archephele e-
uesque. que il la demanderoit alem-
perier. Si que quant les prestres
les pueples des loiaus crestiens cro-
stroient les maisons doraisons que
usent. Et dont qnt il lor requise
& el li fu donnee. & il la volt refaire
leu ciuila de denz fosses & recors fo-
is de denz la terre qui estoient pi-
couuenables a estre habitacions
de larrons que a oraisons de dieu.
Adonc les paens qui virent emplir
et reconuier les lies muicies & re-
pos & les cauerne ou il faisoient
leur meschies & leur pechiez. ne le-
porent souffrir. & virent que les
secrez de leur grans richesses
seroient descouuies & seues. Cour
aussi come se il eussent leu venin
de dragons omencierent touz a
forfener & a esingier. Apertement
Et omencierent grant esordissent
a faire par force & par fer es places
de la ville. Les nos vniement esto-
ient mit plus par nombre & par
puissance. aors toutesuies il esto-
ent mains cruels par attempan-
ce de relegion. de quoi souuent a-
uenoit que aucuns nauiez sen fu-
oient souuent au temple de sera-
pis. aussi come au refuge d'une for-
te tour. qnt leur compaignons es-
toient mors. & amenoient avec
eulz plusieurs des nos. que il preno-
ient & alimoient le feu al autier
et les prioient de la crocier. & ceulz

qui le refusoient il occioient par no
uueus tormens que nul n'auoit ou
ques mes oïr. Et pendioient les vns
aus gibes. & les autres il rompoient
les cuisses. & les trebuschoient dedens
fosses. Et le temple de serapis esto
it .i. lieu haut. non pas par nature
mes fait de main d'homme. par hautes
ce de .c. degrez ou de plus estendu
de toutes pars par tres grans espaces
quarrees. & estoit fait par meruei
leus ouurage. Et en ce temple de se
rapis les faus ymages estoient si
gns que il en y auoit .i. si estendu que
il a touchoir les parois de les .ij. mais
a destrire & a destrire. Et ce deable de
monstre estoit fait & ordene de tou
tes manieres de metaux & de signes
Et les autres faus ymages estoient
fais par art & par fraude alestabilis
sement & pour l'annulation des regar
dans. Car vne petite fenestre estoit
ainsi ordenee de uers soleil tenant
Que el iour que celui ymage auo
it estre establi a saluer serapis en
tans temps que il gardoient dilige
amment le ray du soleil entrir doi
tement par la fenestre en la bouche
du faus ymage. & en l'uminoir les
leures de serapis. Si que il estoit a
uis au pueple. que le soleil saluoit
et baisoit l'ypocrite de serapis. Et le si
gne du soleil si auoit este forgie ace
tres subtillement de fer par la mai
dun ouurier. Si que la pierre d'ap
part du quel la nature attirer le
fer aloi. Si estoit fichiee & enlace
mens de sus le faus ymage. Si que
celui ymage mis a remprement
au poir de la lumiere du soleil. attra
ist le fer aloi par force naturel. en
tel maniere que il estoit auis au

pueple. que le faus ymage pend
it tant seulement en l'air. & ce esto
it fait tous iours se ce n'estoit par
la faute de celui qui en estoit tene
stre. Si que le pueple disoit. Le so
leil est leue pour saluer serapis.
& pour retourner a ses propres lieux
Et vne omme parole fu esbandue
entre les gens. que il disoient que
de aucune main d'homme mortel acou
choir a celui ymage que la terre
retourneroit arriere en confusion.
Et que le ciel seroit destruit & trebu
cherait. La quel chose estoient .i.
pour le pueple & leur fesoient paour.
Et es vous a donc .i. des chevaliers
qui estoit plus formeur d'arme & gar
m de foi que d'armes. & se dressa
contre l'ypocrite & omenca abatre li
les ioes & amener. Et donc omen
ca grant cri delun & de l'autre pue
ple. & si ne chui toute uoies pour
le ciel. ne la terre ne de failli pas
ne ne torna en confusion. Et apres
ce il le bati & rebati de rechief. Et la
poriture du fust chui aussi ome
fumee. Et apres ce il le corna .ij.
fois par la force & le trama par le
chief. & li tira hors & les piez & les
autres membres li sont coupees a
coignes. & sont trames & de trames
a cordes par chascun lieu. Et fu ce
lui viel ymage ancien ars mebre
amebre deuant le mestre des ydoles
d'alexandre. Et donc quant il oren
oste le chief de serapis. vne grant
fleece de sourz sen issi d'ice. & sen co
rurent. O uat l'abiracion des sou
riz estoit le dieu des egyptiens
Rufin. Apres ce que le chief de
cel faus ymage fu gete hors. tout
ce qui auoit este fait fu public p

les estuaries du saint & tres chetive pre
stre de phile par mi toute albran
die. furent plus apelez moultres
que faus ymages par semblable
m. & par honce pareille. **¶** Las.
quantes vestres denfants sont trou
vees coupees de denz les lauatours
doiez de ces temples. Et quis periz en
fants occis a force. Et quantes des
pitres choses sont veues en leur lie
ocurs. Les queles il faisoient pour
leur faus sacrifices. Des mauue
¶ Certes a lices du pistre tyrant
donc estoit avec els. lviij.
el temple de saturne qui auoit no
tyrant. Et ce prestre disoit aussi
ome par la response des dieux al no
bles homes qui aouroient les dieux
el temple. quiconques qui fussent
primas des citez ou autres des dex
les fumes diceulz li plebient pour
auoir a faire a eles. que saturne
li auoit omande que leur fumes
veillassent el temple toute nuit
Et adonc celui qui oort que la fa
me estoit apelee de la volente des
dieu. Si enueoir la fame au tem
ple tres noblement. Jornee. & en
seurquetour chargiee de dons por
ce que ele ne fust refusee vuide.
Et donc la dame estoit en chose de
denz le temple deuant touz. & esto
ient les des vendues au mari. Et
donc le prestre tyrant se descendoit
du temple. et sen aloit. **¶** Et qui
il auoit ce fait & touz estoient ap
paisez. il sen venoit par entrees
secretes de souz terre. & se metoit
de denz le faus ymage de saturne
qui estoit caue par desriere & sub
tilment auoir ala paroi qui esto
it aouuerte & cauee. Et la ou les

luminaires ardoient de denz la ma
ison. Et adonc donnoit soudement
response ala chetive de fame qui li
supplioit. & parloit ali parmi la bou
che de lymage qui estoit crues. Si
que la fame trembloit toute de ioie
& de paour. pour ce que ele auoit
estre digne de parler a si grant deite.
Après ce que il auoit dit toute sa
volente. & auoit descouuert ce que
il vouloit a traire la fame ou a
greigneur esbalissement ou a gre
igneur merueille. ou a faire sa volē
te. Il faisoit par. i. art. que les li
mengnons estoient soudement ois
& toutes les lumieres estoient esta
intes. **¶** Et adonc descendoit le pre
stre ala fame qui estoit toute esba
hie & la faisoit son auouciere par
les esomenies & faulces expositions
Et si ome il eust long temps fait
ces choses par toutes les dames de
mescheans païens. **¶** Si auoir que
vne fame de chaste volente mala
Et congnoit plus ententiuement
la felonnie de lui & la douce. Et en
tendi la voz du prestre tyrant qui
parloit en lymage. Et quant ele
fu retornee a son mari arriere. ele
li demonstra la fraude de la mauue
sie. **¶** Et donc celui ne pour pas so
uffrir lumiere de la fame & plus la
seue. Si mena le deuant dir tyrant
a torment. **¶** Et quant il fu quan
cus & il ot tout confesse sa honce
& sa mauuiesie. La honce des païens
fu puepliee par les maisons des pa
ens & des meres qui auoient fait a
uouciere. & auoient en fains pris
en bastardise. des queux n'estoient
pas de certains peres. **¶** Et qui
ces choses furent seues et cogneues

et monteplices. Il estoient raius
auec leur faus ymages & leur me
sours & leur mauuetiez & estoit tout
destruit. Dufaus ymage du singe
et du seroundemet du nil contre

I Donc ce loyppion des païens.
tes fu delessie en alixan. lix.
die par demoustrance le faus yma
ge d'un singe. Si que apres ce les pa
iens ne peussent deuier que il neus
sent adoure tierx diex. La quel cho
se les philosophes tenoient agrieue.
Et donc furent en ce temple la trou
uees lectres entaillies en pierres
qui demoustroient que le temple
de serapis auoir fin. quant le signe
de la croiz apparut. Le quel signe
estoit interprete vie a leur uenir.
Puis. Il estoit de coustume en egip
te. que quant l'hauc du flueue du
nil haucor la mesure estoit portee
de combien il haucor au temple de
serapis. Aussi ome a celui qui feso
it croistre & leur monter les paues.
Et qnt ce faus ymage fu destruit. & em
brase de feu. touz les païens remouent
que serapis se remembroit de son in
iure. Et que il ne feroit iames croi
stre les paues du nil outre les flos
a coustumez. ares pour ce que diex
demoustrant que ce n'estoit pas sera
pis qui mouit auoir este derreme
ment auant que le nil qui fesoit
les paues croistre. ares ce estoit il
qui les fesoit croistre en leur temps
et fist croistre si gnt seroundemet
de cele paue que ele n'auoit onqs
este auant ne apres ne fu. Sozomen.
En ce temps dit len que le nil ne croi
st pas outre maniere a coustume. Et
les egypciens se foissentenoient que
len ne les lessoit sacrefier. Et qnt

l'emperiere loy. il dist. Que a celui
flueue afaire seles sacres paues
de paradis sont croillies par ars
magiques & par flus & de coremes
de sanc. Et donc. i. pou apres ce flu
eue crut plus que il ne s'ouloit. Et
les païens croient en la place. Ou
il s'assemblerent que aussi ome. i. ho
me ancien espandoir & croillioit lenil
et pour ce fait plusieurs se querri
rent ala crestieure. Sigilbert. En
celui temps fleurit a rome claudien
le païen poete. L'auteur. De celui
claudien sont trouuez. ii. volumes
que il fut en metre un grant et
l'autre petit. De l'espartement des
os du beneoit iehan baptiste. & de la
reuelacion de son chief. 2. lx.



En lan theodosien. vi. Le
chief de saint iehan bap
tiste est transporte en co
stantinoble de theodosi
en emperiere. Le quel chief si ome
valet emperiere li vult porter.
Le char en quoi le saint chief esto
it porte ne pour estre remue en un
le maniere. Josephus raconte en li
stoure de l'auencion saint iehan. q
saint iehan fu tenu en hons el cha
rel de macheroute. Et la fu le

chief arabe. Le quel herodiene
recut a la balerente. Et ne souffri
pas que il fust enseveli avec le cors
Et redouta que le cors du saint ne
cessast entier legierement. Et
ce ne cuida ele pas quil se peust fai
re se le chief nestoit enseveli en se
ble avec le cors. Et pour ce se studi
a ele ensevelir celui chief dedens la
cros du palais en .i. fosse dun desert
muie. Et len lit que le cors est ense
veli en la cite de sebastre qui estoit la
dis apelee samarie. Et ne fu touche
de nul estranges des liu temps de
Julien l'apostat. Mais adont les pa
iens assauterent son sepulchre. Et es
pillerent touz les os. Et puis de ce
chief il les concillierent et furent
ans et la roide espartie plus long
et par la pouruoiance de dieu. Il
auont la moines de iherusalem qui
sont merlez avec autres. qui cu
rent et soustenuient ce que il pou
rent oter des os. Et les aporiterent
a un quelcun d'euels de iherusalem. Le
quel dit que signant et si noble tre

cor n'appartenoit pas a lui aguerder
des les euels a archimede le grant.
a donc euelsque alexandre. Les quex
il recut et les mist avec pou des os
sous le manure et caue de laparoi et
aussi que prophete par esperit il
cuida que il profiteroient ala lignee
d'euels. Et apres ce certes le chief
fu reuele a .ij. moines qui estoient
venus en iherusalem par cause d'orons.
al quex il fu dit en vision dangre.
allez au palais quiadis fu de herodes
prince des ius. Et la ou vous verrez
fumee. vous verrez la terre espien
dre. la trouuerez vous le chief jehan
baptiste. Et il le firent ainsi et le por
terent avec eulz secretement en
ierusalem. Et le mistrent en une fosse
et le lessierent illec. Desi a tant que ce
lui meismes jehan le reuela a .i. her
mite et dit. Pren mon chief que tu
mis en ceste fosse. Et le donne a johan
euelsque alexandre. la ou les restes
de mon cors reposent. Le quel hermite
le fit ainsi. De la translation de celui
chief. de alexandre en agurme. lxi.





Entretant passez
plusieurs anz. i. mo
me qui auoir non
phelix. qui estoit ve
nu par grace droite
en iherusalem. au
quel il fu dit. par vision d'angre. que
il alast en alexandrie. et preist illec
en vne eglise le chief du benedict mar
tir jehan baptiste qui estoit eueue
li avec .iij. innocens. et li comanda
que il l'aportast es parties de france.
en la region daquitaine. Lequel acō
pli les comandemens de l'angre. et en
clost le tresor qui li estoit enuoié de
deus. i. pueret et le mist en son sac
Et tantost que il out trouue ses com
pagnons. il monta en la nef. Et si
ome il eust comencie son voyage en
la mer. felix leua les iex au ciel. et
rendi les mains et de pria nostre sei
gneur ihu crist. que il leur enuoiast
son angre qui les menast le chemin
au lieu deusse. ou il wuloit que le
tresor des reliques que il portoit fust
mis. Et ainsi ome il ouuroit il desce
di vne forte nue sus la nef. Et vne
colombe est issue du milieu de cele
nue. blanche ome noir. et se tint
sans mouuoir sus la nef. et puint
et par iour iusques a tant que il
vindrent au riuage de la grant mer
es parties daquitaine. el port den
goulesme el quel il issirent a terre.
Et qnt il seismurent dilec il trou
uerent aussi ome ademie lue .iij.
cors mors. cest assauoir le roy des
Wandalens atout son effort. si q
me ie cande bien. .xx. mille homes.
Et ce pueple estoit issi lors de son
pays par son orgueil. par mer avec
grant assemblee de nef. et le fort

vent les auoir transportez el dit
port den goulesme. Et il auoir bi
en cite de noie apepu roy d'acqui
taine que la gent des Wandalens
assaudroit son regne. Le quel
coute uoies estoit venu en con
tre a toute la multitude de sa ger
bien armez. Et par la force il a
uoit tout occis lost de celui roy
si que de toute cele grant mul
titude nul nen estoit eschape ne
sau ne entier. Et del lieu ost. il
nestoit mort que .xx. homes. Les
quex coute uoies il amoit par
deuant touz les autres. Et si co
me il retornoit de cele bataille i
mist le. pour ce que il auoit eu la
victoire. Et si ome il vint en. i. lieu
il fu si surpris de dormir. que il
comanda appareillier son lit en ses
paucillons. Et sen dormi tantost
pour ce qui estoit lasse. Et si ome
il dormoit la voz deusse li dist. pe
reus. pour quoi ta dors si acui
uente. Saches que le chief du grant
prophete et plus que prophete et
lumiere du monde est ci aporce des
parties d'outre la mer avec .iij. pe
tiz innocens. Saches que pour le
non delui. ta este de dieu deuinemet
donne victoire en ceste bataille.
Vez ci que les freres viennent
ci apres toi en habit de pelerins
Et al qui est le mestre deulz anon
felix. **Q**da en contre eulz et les re
coit humblement. et les efforce pu
siblement de venir avec toi. et
tu verras les gns choses de dieu.
Le quel le fist ainsi. **E**t donc
tout lost qui estoit eschans
quant il ourent la nouuele ale
rent touz aleucontre deulz aussi.

ome .i. se. home. Et portèrent avec
eux les corps des hommes morts
qui avoient esté occis en la bataille.
Et donc prurent le paucier en quoi
le saint chief estoit porte. et le mist-
rent sus chascune biere. Et en mi-
neilleuse maniere maintenant p
icelui chief mort. vie est rendue as
mors. et plusieurs merveilles au-
tres que celes sont. faites plu.
Et donc le roy pepin fist edifier une
eglise en sonneur de celui chief en
laquele il en clost les dites reliques
Et la donna de rentes et de posselli-
ons. et ordena touz les necessaires
as moines qui a servoient dieu. De
prudencien poete et danciens des fais
de jerosme. Sigilbert. lxx.

En temps certes de theodosien.
elclarchi en espaigne pruden-
cien delirique poete. l'auteur. Ce-
lui prudenciaen si ordena noblement
en metre le livre de la bataille de vi-
ces en de vertus. Genadien. Celi
prudenciaen fu introduit ellectres le-
culiers. qui ordena le crane de touz
le nuef et le viel testament et le xpo-
certaines personnes exceptes. et glo-
sa le examecton de la facon du mo-
de. jusques ala creacion du premier
home. et jusques ala defaute de celi
en la maniere des gries. Et si fist li-
vres qui en la langue greque sont
apelez et intitules. apodosis. rthoma-
cyna. amadigena. Cest a dire de divi-
nure. de compouction de courage. del
omencement de pechiez. Il fist en la
loenge des martyrs touz les nous de
aucuns. i. livre amonestant les ho-
mes amartyre. Et. i. autre livre de
loenges. toutevoies touz especial
entente contre symach desseigneur

de idolatrie. de leuteure des quier
livres. il fu congneu que il avoit en-
semble este contre palazin. Sigilbert.
Certes eue temps mourut gregoure
cuelque nazarien. et fu. i. si que esto-
entable. Car par tout el ciel apparut
coulompnes semblables. Et a feu
jerosme le livre des nobles homes. Et
Genadien omenca de ci en avant. Jeros-
me el livre des nobles homes. Jeros-
me ne de eusebe son pere. el chancel de
stridone. qui fu destruit des gothiens
le quel estoit udis prochain de dalma-
cie et de panonie jusques alan pteur.
Cest assavoir lan quatorzieme de theo-
dosien prince. elcrist ce. cest assavo-
ir la vie de pol le moine. i. livre de pi-
tres aduertes personnes et. e. l'auteur.
Jerosme raconte ces choses de lui-
mesmes en la fin du devant dit livre.
Ces autres choses des elcrist dicul-
les quele il avoit ia faites et que il esto-
it assavoir. Apres avons nous dit.
deuant plus plament. Sigilbert.
En ce temps fu vendu en vnterme
saint patrice elcor avec les siens. Et
si ome il estoit uel portier du roy. Et
autres parloient souvent alui. Et
jerosme si connoit les saintes elcrist-
tures du viel testament de la verite
hebraue en la langue latine. Et com-
menca donc areu en les ordenant
le xpo. des. lxx. expositiens. la-
quele estoit tenue de touz et gries et
latins. Et ia soit ce que ceste chose
fust faite contre l'usage ancien de le-
glose. et que les saints homes et sages.
le desdissent. Toutevoies valur muer
laudoute de la verite hebraue apres
laquele il apparut toute fois omen-
les. lxx. expositiens. Se different de
cele verite. Des fais et des dis saint

arsenien alte. .lxij.
En ce temps esdarti a rōme arse
 nien qui fu cheualier en la sale
 des empereres glorieusement iusques
 alan. xl. de son aage. Et donc fu fait
 de senateur mome. Et puis resplen
 di merueilleusement el desert arouz
 .lv. anz par exemple de samtee. En
 la vie des peres. **Q**ualte arsenien
 qñr il estoit en core el palais. priano
 tre seigneur que il la diecast alahi.
 Et vne voz vint ali qui li dist. Arse
 nien fui les homes. et tu seras sauue.
 Et donc descendi il ala vie de mome.
 et ouia aussi qme deuant. **E**t il oy
 de rechief vne voz qui li dist. Arseni
 en fui ten. tel toi. et te repose. Car
 ces choses sont iacines et nō pas depe
 chier. Et si ome. i. frere vint aube
 neoir arsenien qui le vouloit veou.
 Il bouta alius de celui. Et arsenien
 cuida que ce fust son disciple. si li ou
 ri lius. Et qñr il vit que cestoit. i.
 autre. il mist tantost la face a tre.
 deuant lui. Et celui li requist que il
 se leuant. Et arsenien respondi et dist.
 Je ne me leuerai de a. deuant que tu
 ten seras ale. Et ne se vult leuer en
 nule heure deuant que celui sen fu
 departi. **Q**ualte daniel racontoit
 de lui. que au iour du samedi. Il se
 tornoit que il leuoit le soleil luisant
 destriere son dos. et estendoit ses mains
 au ciel et ne cessoit dourer. de si an
 que alaure iour le soleil li rēast et
 iex qñr il leuoit. Et ces autres nuz
 il veilloit toutes sanz dormir. Et
 qñr il estoit pres du matin. que il vou
 loit. i. pou reposer. pour la fragilite
 de nature. il disoit au dormir. vien
 serf mauues. Et maintenant cloon
 les iex. et prenoit. i. pou de sōme en

seant. et se leuoit tantost. Et de re
 chief dist arsenien. Nous qui sōmes
 entencis et disciplines mondaines
 nous nauons riens. **E**t certes ces
 vilains de gypce se sont acquis
 tus par leur propres labours. **Q**ual
 des freres dist au beneoir arsenien.
Pere vici que ie me haste de penser
 et santes escriptures que iai apues
 et si ne sent point de compunction
 en mon cuer. Car ienen rent pour
 la vertu de lescription. Et il li respō
 di. Cil qui sentent en chanter les
 serpens. si ne tendent pas les paro
 les qui sont leues. ares les serpens
 qui les oient entendent les vertus
 des paroles. et pobeissent et sont souz
 mises aiceles. Or fustons conques
 aussi. **J**a dit ce que nous ne puis
 sons pas entendre. La vertu de les
 criptures deumes. toudenoues sen
 fuent de nous les mauueses temp
 tacions. et les malins esperz. espoerz
 et chacies. pour ce que il ne pueent
 soustenir les paroles du saint escript.
Que manone manda manone
 a arsenien. que ele se vouloit veou.
 Et il le deua. et ele dist. Je croi
 dieu que ie le veurai. **E**t si que
 ele vint ala celle. Ele trouua lome
 de dieu de hors. Et donc ele s'ageno
 illa a les piez. Et il li leua et la regarda
 par desous. et li dist. Se tu veus
 veou ma face. vez la. et. vici. **E**t
 ele de verguignee. et ele dist. **N**e
 pas la face de lui. Et il li dist. **E**t
 tu pas que quel saine. **E**t il li dist.
 mes sont decous les. **N**e ce souffre il pas au. **E**t
 oeures. Et ele dist. Je ne veul pas
 veou ta face. mes pue pour moi.
 Et il li dist. Et ie prie dieu que le

A high-contrast, black and white photograph of a tapestry or rug. The central panel features a group of figures, possibly a religious scene, framed by a decorative border. The image is heavily degraded with noise and artifacts.

ces choses auoir propre sens. & l'un
 benoist & meillor & laurier ne benoist ne
 nemelloir. L'un dormoit & l'autre
 veilleoit. ne il ne dormoient ouques
 ensemble. il pleuroient ensemble
 & sentreioient ensemble. & sentre
 fermoient l'un l'autre. Ja soit ce que
 il vesquirent. 4. anz. Et qñ l'un
 fu mort l'autre le seurelesqui. 40.
 iours. Et en cest temps fleur. Si
 gme il apparoir par son meismes
 volume saint euclide l'ome tres
 relogieus. Et celui escript en. 1.
 volume alaufen euesque les vies des
 saints peres que il auoit veus. Et
 si gme il les sauoit par les autres
 saints peres qui li racontroient pour
 les queux d'ices toutes uoies il auoit
 trespasse les desers de gipte. de
 libe. de chebade. de syrie. environ
 les fins de mesopotamie de syrie pale
 stine. & touz les regions occident
 iusques arôme & en campame. le
 quel liure est par droit apeler par
 Ouar en celui sont escriptes les
 vies & les queracions des saints qui
 sont beles a veoir par paroles aussi
 gme les especes des fuis de paradis
 sont beles par regart. Du quel il
 escript ce pou qui sen sur. l'herm
 l'ausen seruant de dieu. Je tu mène
 te. que de toute l'apensee & de toute
 ta vertu. tu fuses le regart & le par
 ler de ceulz des queux le propos est
 contraire a bone vie. pour ce que si
 tu nestoies concine par male lesson
 de ceulz. si seras tu amenuisie de
 prouesce de bones meurs. ou tu
 seras legierement corrompu gme
 le plus seur ou esleue gme le mei
 leur. ou tu seras despir ou vilane
 Ouar tu congnoistras que tu as

87
fuir troy choses. & non pas sanz misan
ce de toi. ayes en sui la compaignie des
sains homes. Si que tu puisses diligam
ment regarder aussi ome .i. liure escript
& que de la comparaison deulz. tu puis
ses plus curieusement approuver ta
diligence ou ta negligence. La nar
Ome ie habitai racion de celui.
premierement de saint ysi dore
eu alexandre la cite prestre dalec. leb.
el secont conseil de theodosien emperi
er. Je trouuai saint ysidore prestre
receueur & pourueeur des pures fir
res. en l'au de son aage. lxx. qui ne
vloit ne delinge ne de chers. ne nel
toi saoule de pain. ayes toutesvoies
par l'agrace de lanourreure esperu
el. il auoit le cors si plantier. que to
ceulz qui ne sauoient la vie. le repu
terient as viandes & as delis. Et
si estoit tant humble & tant paisible
que meismes ses auemis auoient ho
re de l'omlee de lui. Et dis que il ou
si grant congnoissance du deum en sa
guement que entre les diuers des
freres. il se esbahissoit sonnement
et que sa pensee estoit muce & son ses
estoit espris espirituellement. Je meil
mes congnoi que qnt il prenoit vi
ande que il pleuroit formement. et que
ie me merueilloie pour quoi il pleu
roit. Et il me dist. Je qui preing vi
de raisonnable. qu'il u fait raisonna
ble de nostre seigneur deusse estre tor
ne el paradis de delir. & estre saoule
de viande deuine. pour icele poeste
que nostre seigneur nous lura. Le
deuant dit ysidore me raconta de
vne vierge qui estoit chamberiere
dun seigneur. La quele son mestre
essaia dauoir affaire aele par mlt
de diuers promesses. mes ele ne si

consenti pas. Et pour uia lura
au preuost dalexandre. qui estoit
persecuteur des crestiens. La quele
preuost entre les diuers cornes
appareilla. .i. vessel d'arain empli
de porz ardent. & li dist. Va ceu &
obois a ton mestre. ou tu saches
que ie te metrai ci. **Q**u'a quele
respondi. James ne soit il nul au
tee tel iuge. qui commande adouss
lureur avec chastee. Je te quire
dist ele par le chef de ton empire
que tu doubtes. que se tu me veulz
occire par ces cornes ne me tue
pas toute ensemble. ayes petit
apetit. Comande que ien tu me
te si verras combien grant patience
ihucrist que tu ne congnois pas ma
donnee. **Q**u'a quele fu mise l'espace
dune heure de denz le vessel d'arain
bouillant. & la desfailli. Et la parz lo
illant sailli iusques au col du pre
uost. de saint dorothee de thebes.
Some ie qui estoie Jane. lxxj.
venisse alui. & le requerisse q
il m'entroduisist ala vie & esmeins
des monies. Au quel la doctrine des
paroles n'estoit pas necessaire tant
seulement. ayes & labour & travail
de cors assiduel. Aussi ome bon di
teur de Jane chose. il me mena au
lieu du desert a dorothee. .i. cheben
en morne. qui auoit este .lx. anz
en cele habitacion. & me requian
da alui qui estoit de tres dure vie.
Et chascun iour il cuilloit les pier
res en la tres grant ardeur du so
leil sus le riuage de la mer. Et cha
cun an il faisoit vne selle & l'offroit
a ceulz qui ne la pouoient edifier
Et ie li distie pere qui estes si an
cien. pour quoi occies vous amil

voir en ces crueus ardeurs &
 il respairoit. Il mocist & ne locti. Et
 au pere meior. i. pou de pain & de
 chui cre vilz. et beuoir. i. pou de
 au. Iene le vi onques estendre ses
 piez. ne ne le vi onques dormir en
 lit ne sus matelas. mes se seoit tou
 te la nuit & tussit vne corde de la
 bre de dancier. Et du pris de cele cor
 de sustenait sa vie. Et si qme ielbi
 & congrui par les autres destiples
 il vnoit aussi des son premier
 aage. Et vniement il ne dormi
 onques deson gre. se il uestoit en
 nains dormir. ou qur il pnoit
 viande. Car souuent li auenoit
 que en melant par force de dor
 mir il renuioit son chef & le pain
 li cheoit de la bouche. Et qur iele
 otingnoie aucuns foiz que il
 se geust aucun petit sus le ma
 telas. Il me disoit. Se tu pues
 acoustumer al angres que il re
 posent. donc la coustumeras tu
 a celui qui se haste de plainre ad
 eu. Un iour que il meuoia au
 puis pour emplir mon baril de
 haue. Et qur ie ving au puis ie
 vi au fons. i. serpent. que est ape
 le aspis que ie dunt monr et
 en repren mon vessel tout viur.
 Et li dis la cause pour quoi ieme
 doucoie. & il son souria & dit. Se
 il plest au deable afaire serpes
 par touz les puis si ne seras tulpas
 sanz haue. Et maicenant il mli
 hors & tant haue du puis. et la
 s'engoula & engoula premierement
 Quant la ou la croiz est la mau
 uetne du deable ne vaur rien.
 De didime d'alexandre & de ses nar
 rations. lxvij.



Diseurs sans lomes et
 saintes fances mouuent
 adonc en alexandre. En
 tre les quex didime esto
 it. qui si qme il me dit il auoit pou
 la vue des le quart an de son aage
 Et si n'auoit onques este baillie a
 mestre. ne il n'auoit les premiers e
 lemens. apres il auoit pour mestre
 naturel la conscience. Et certes
 celui exposa de mort amon le vici
 le nouuel testamant. & toutes les
 tenaces des philosophes souuainem
 exposees sus les dices paroles d'au
 la par raison si que il trespassa tou
 te la science & la sagesce des anciens
 Et celui meismes me raconta & dit
 Si qme ie estoie iadis lache & trau
 uille par gür cure & gür tristesse
 la tres maleureuse vie de l'empereur
 Julien. & nauoie mengie. i. iour
 iusques ala nuit par fonde. Si av
 que ie estoie occupe de dormir. Si vi
 vne reuelacion cele. Cest assauoir
 que. iij. cheualiers courtoient sus
 iij. cheuaus blancs. & croient. dits
 adidime. que au iour dui aleure
 vij. Julien est mort. Lieue toi de
 sus & meue & enuie ala maison
 arthause. Si que il sache ces nouue

les. i. donc ce me dist il. Je considerai le
iour fleur. Et si trouuai apres que
il estoit ainsi. Et il meismes me ra-
ta dune pucele qui auoit non alexan-
drine. qui auoit lessie la ville i estoit
mise en .i. sepulcre. i prenoit ce qui
li estoit necessaire a nourriture en
.i. petit pertuis qui estoit en ce sepul-
cre. Et n'auoit onques veu par .x.
anz ne homme ne femme i me disoit nul
de choses de cele i de la beneoite melai-
ne de Rome. que il ne poir pas nul
auoir veu de choses. axes il estoit au
pertuis de la ou cele estoit enclose. i
auoit enquis la cause oment ele
estoit la. Et ele li respondi. i. homme
si mauoit amee i me conuoit a auo-
ir. Et pour ce que ie ne le veisse ou
triste i tui pour moi. Je voluer
estre enclose en ce sepulcre tant con-
me ie viurai. que ie misse alame
qui est faite alassemblee de dieu
Et ala quele il dist de redies en quel
maniere pues tu ainsi seule estru
contre perse i contre les cogitaci-
ous du monde. Et ele respondi. Des
le commencement du iour. ie eueut
a orison. i si fais oeuvre de lui. Et
apres ce ie bonte hors les cogitaci-
ons par les sains patriarches. par les sains
prophetes. par les sains apostres et
martyrs. Et a ces autres liures Je
pren viande. Et que le vespre aprou-
che Je glorefie nostre seigneur agur
patience. i ainsi atent alone espe-
rance la fin de ma vie. Des sains
S que ie eusse homes amon et
demour par paulo. le viij.
anz. en cour les moustiers de ali-
vandre i or vu la niques a .ij. anle
de tres bons i sains homes. Je men
vng de la niques au mont de nite

28
Au quel mont si que ie eusse. viij.
homes estoient. qui tenoient si co-
me il poient i voloient diuers
establissemens de leu propos. En-
tre les quex arsilien estoit le se-
igneur. Et y auoit nul des ances
homes de celui temps. Des quex
le beneoite anthoine estoit. Et ce-
lui nous conta que il auoit la
congneu le beneoite ammon. qui
fu lessie enfant orphelin de pere i
de mere. Et que il vint en l'age
de .xvij. anz. il fu contrainc de son
oncle. i li couuinc souffrir mau-
gre lieu a estre marie. axes que
tous se furent partis de la cham-
bre ou il estoit li i sa femme. il sele-
ua de son lit i clost luis. i trau-
hors de son san. i. luit. i le luit
ala pucele. i li exposa la quer-
sion de chastee i de virginite. En
cel maniere que cele replame de
la grace de dieu. dist que ele em-
prendroit volentiers chaste vie.
Et ainsi vesqui il avec li ensemble
en vne meismes maison separee
du lit par l'espace de .xviij. anz.
Et apres ce il furent el desert
.xxij. anz. Et que ele mourut. saint
anthoine vit l'ame de cele. Si que
ele estoit portee des augres el ciel
Et par les amonnestemens de cele
ammon. fu saint paulo hermite
du quel sainte melaine me ra-
ta. Que ele li bailla. cc. luites
d'argent. i il se soit i tuisir pau-
ers i li respondi tant seulement
dix ceu rende le guerredon. Et
apres il dist al son desceple. pren la
i les deuse al freres besoigneus
Et si que cele dame attendit des
amour la beneoite on la loenge

pour le n' que ele auoir fait. Et
 ele ne nulle chose plus que il lide
 ut. et ele dist. Sire saciez que en
 en argent a. cc. livres. Et il li
 respondi de reches sanz rien regu-
 der. fule le cu moiffines cel argen-
 tu fentes bien de ce dire. ayes tu
 ne loffres pas amoi. ayes celui q
 nous sauons bien qui honora les
 y. deniers de la poure femme. en
 is toi. repose toi. Car celui qui
 fist et donna les montaignes et
 grans et larges. na pas meher
 de cougnoutre mesure de toi. Et
 .i. pou de temps apres il fu en
 uallue founte dune fieure.
 ou dautre en fermere. et rapa-
 reillou. .i. baril. Si apela celle
 bone dame qur il dur trespasse-
 et li dist. puen ce baril de mes mais
 Qu'ar ie nai au tre chose que
 lessier toi pour souuenir toi de
 moi. Et qur le cors fu enseuei
 ele prist le baril. et le garda usq
 au propre fin. De ammonien et
 beniamin et de leur fins. lxiy.



ammonien fu desceple
 de celui p'umbo. et fure
 quis aeste euesque
 et fu pris de grant

multitude de ceulz de la cite pour
 estre amene ala beneicon deuesq
 la ou cyrothee auoir iadis este.
 Et il disoit que il ne si porroit aon-
 der en maniere que il lessast le de-
 ser. ne qui en illist. Et qur il vir
 que il ne p'oit eschaper. Il prist. .i.
 fer treuchant. Et se coupa lozel
 le fenestre voiant touz i dist. O
 re pouez vous esprouier que ce
 que vous conuociez ne puer estre
 accompli. Qu'ar nul qui alozeille
 coupec ne doit estre ordene. Et a
 ce respondi dorothie euesque. Ceste
 loy est gntee des uns. Car se vous
 manemmes. .i. qui fust le nes tren-
 che. Iene le doucevoie pas afaire
 euesque. ayes que il fust preudome
 et de bones meurs. Et certes si co-
 me il le vouloient faire par force
 il respondi. Se vous me conuoc-
 guez plus certes ie conperai ma
 langue. pour laquelle vous estes
 conuociez amoi. Et donc il les
 lierent empais. Et de cestu
 dist le benecor en agrien. quel
 uanoir onques veu nul home
 qui aussi eust seu m'ore les pas-
 ons corporees. Certes si ome v
 ne charnel delectacion trauaillat
 le cors deli sanz cesser. il proprement
 se detruchoit si diu fer ardent. q
 il estoit plain de plaies par touz
 costez. Et en cele meismes mon-
 taigne estoit saint beniamin. q
 par vertuz d'abstinence ot souue-
 raine grace. Car par l'espace de .iii.
 ans. se il mist la main sus aucun
 home. ou li dona beneicon. ou il en
 oint duile il estoit gueri de cou-
 te languueur. Et si veusmes iceli
 le cors auoir estre si estendu par

enfleur que se les dois touz de nou-
main fussent ioms en .i. ne fussent
il pas aussi gros ome .i. des lieus .
donc dist il . priez pour moi filz . q'
mon home qui est dedens soit franc
z quite par ceste languueur . Et le
cors delui ne fu onques en cele en-
fermete leue haut ne degete par
doleur . Et aussi par .viij. mois
li fu faite vne celle tres large . en
quoi il se soit sanz cesser . z ne po-
oit reposter enur . Et toutesvoies
guerir il les autres de quel que
languueur que il fussent lasses . de
machane de egypte . z des ses sans . lxx.



I furent .ij. machanes
des quex l'un fu du ligna-
ge d'egypte . qui fu .lx.
ans el desert . Et quant
il y entra . il avoit .vxx. ans . Et or-
tel grace z la deservu . que il avoit
pouvoir contre les esperz delair . et
en curer les homes de maladies . z
par la grace de une dire les choses
avenir . et en la par fin il recut
le non de prestre . Et li ome .i. e-
gyptien ardoit desueement pour
la amour forment d'une estrange
fame . et ne pooit venir a perfecti-
on de sa convoitise . pour ce q' cele

estoit chaste . z amour moult son ma-
ri . Et donc sen vint celui a .i. encha-
teur faiseur de sorceries . Thyma
que il feist tant que ele l'ama .
ou que ele fust refusee de son mari .
Le quel en chanteur fu moult es-
lecleie des dons que celui li dona .
Et fut tant par son enging de
son art a coustume . que il fu a-
ius au mari . que sa fame estoit
vne iument . Et quant son mari
vit que cestoit vne iument q'
estoit en son lit . il fu moult cou-
roucie . z pleura z gema pour ce
que il la n'ouvoit et si ne pou-
oit auoir nule response . Et
donc amena les prestres . Et leur
monstra quel meschief ele souff-
roit . ayes onques pour ce ne
sor il la cause de la maleure .
A donc la mena son mari au de-
sert liee en maniere de iument
Et si come il aprochoit la pres
de l'abitacion . s' machane . les
moines le reprenoiens que il
estoit venu au moustier avec
sa iument . Et il dist . Certes
dist il . ele fu ma fame . ayes ele
fu muee en iument . C'est iale
tiers iour . z ne mena plus . Et
si come il lor conte a saint ma-
chane qu'il savoit la bien par
revelacion de dieu . Il dist vous
estes cheuaus z auez iex de che-
uaus . Car certes ele est fame
ne nule nature n'est venue
muee en ele . fors es iex de ceulz
qui sont de ceus par la vanite
de lenchantement . Et tantost
il la vusa ce paue beneoite . Et
quant il avoit l'ouison a complie il
la fist veoir a touz q' me fame .

et omar que ele fust repeue i sen
 retornat auec son mari. i li dist.
 Garde que ele ne se parte de la gmu
 mon des sains misteres. et soit en
 oronon aleghe. Car lachnez que ele
 a souffert ceste chose. que ele n'auoir
 ven ne oy les sains misteres plus v.
 semaines. De cestui saint home
 en iceulz desers la renommee si gme
 ele estoit vraie. Que si gme il vou
 loit en saigner en la sop. i. herge
 qui renuoir la surrection des cors a
 venir. il resuscita. i. mour. Dim
 ane machane d'alexandre. lxxj.



I fu. i. autre machane
 de alexandre prestre
 auec lequel ie demora
 par. iij. anz en la celle
 et vi domes iex que il fist aucuns
 miracles. Il auoir el propos de la
 vie. Que se il seust que aucuns
 home fust en abstinence aucune g
 grant chose. il la complaidit amia
 lement. Il out aucune foiz que
 les menueiens ne melloient en
 courte la. i. par une mule chose
 curre. Il chato. que par. viij. anz
 il ne gousteroit de chose mule qui
 fust curre afeu. qes li reussit
 tant seulement. i. chou. Il

disoit que machine foiz il auoir demo
 re par. xx. iours souz le pur air. cour
 ardmr par le chaut du iour. i. tre
 blant par le froid de la nuit. Et le
 fesoit pour vnucre le dormir. On
 iour si ome il se doir en la celle au
 marin. Et vne grande mouche qui
 porte la guillon. lauoit naure el pie
 et il se dolur. i. la cua de la propre
 main. Et cele mouche ieta trop de
 l'ame au mourir. Adonc se repant
 il que il auoir vengie la propre
 iure. Et se condampna i. en tel ma
 niere. que il se seroit par. vij. mois
 et piez cour nu. la ou ces mouches
 sont qui semblent mouches tour
 donnerelles. qui percent bien le cuer
 d'un sengher. Et la fu tout si deplai
 par toutes les mebres de li quil esto
 ient si en fies que il paroit estre cor
 plan de mannes mal. Et apres ce
 il retorna en la celle. Et en cele nu
 it seule il reuint en son cuer. i. fu
 sen que cestor icelui machane. Si o
 me il nous souloit raconter. Il
 ra vne foiz a voir le iardin. on
 ues i manbres en chanteurs de pa
 raon estoient en seules. i. eulz pa
 lonc temps auoient estoupe cel
 lieu de pierres quarrées i. la auoit
 muie oi. i. auoient rempli le lieu
 de mour d'arbres. Et la auoient sur
 faue. i. puis. Car apres leur mort
 il auoient illec mandre aussi que
 en. i. paradis. Et pour ce que ma
 chane ne congnoist pas la voie.
 Il en fuoit par l'estimacion de son cou
 rage les estoiles du ciel i. alloit par
 les desers. aussi que les mariners
 seulent aler par mer. Et auoir por
 te auec li. i. brandon de rosiars. si
 que adascun an pas que il fesoit

Il en metoit .i. ficelle el chemin. Si que
en congnoissant les pas il peust plus
legierement retourner. Quant il ot
adonc erre par .ix. iours. il aprouda
du dit lieu. Et si come il se reposoit
un tres cruel deable. cueilli touz
les rosaus et les mist a son chief. et
les osta des propres lieux ou il les a
uoit mis. Et quant il se leua de dor
mir. et il recongnut les rosaus qui
il auoit veus ailleurs et ailleurs. Et
ie croi que ceste chose estoit aduenue
pour examiner le saint homme. Si
que il neust nule esperance en ces
rosaus mes en la grace de dieu. qui
par .xl. anz. moustra el desert la
voie au pueple d'israel. Et ctes
il disoit que quant il vint au dit
jardin. lxx. deables en saillirent et
crians et voloient en touz son visa
ge et les iex en la maniere de corbia
Et disoient. ayachaire que veulz
tu. pour quoi entres tu en nos re
gions. souffise toi ton desert. por
quoi viens tu querre ceste possession
En la quele plus que elle nous fu
bailliee de nos freres qui sont ia en
seuelis par nostre main nul homme
n'entra. Saint machaire respo
nd. Je penterai tant seulement
que ie le voie et tantost ie men de
partirai. Et maintenant les den
bles se departirent dedeuant les
iex. Et donc il entra el lieu et le vit.
Et quant il ot veu il sen retourna
a la celle par .ix. iours. Et li omen
ca li haue assaillir aboure et le pain a
mengier. Si que a bien pou que il
ne de faillist de mesaise. Donc sap
parut alui .i. homme. qui portoit une
cruiche pleine d'yaue. couuerte de
linge drap. et en degoutoit li haue

et estoit loing de lui. par l'espace
de .c. piez. Si que toutesoies il
le cuidoit atandre et toutesoies il
ne pouoit. Et si disoit il que pour
esperance de l'yaue. il se estoit tra
uaillie par .ij. iours. Et donc sap
parut alui une grant multitude
de bues et de vaches sauuages. en
tre les quex vne des vaches. vint
alui soudement avec son faon.
Ala quele le lait de ses mameles
de couroit a terre. Et dist que a
donc il se mist desouz. et mist les ma
meles de la beste sauuage en ses
leures. et l'alaita iusques a tant
que il fu saouze et refait. Et li dit
que cele beste le sui. Et li habandon
na ses mameles. ne ne receuoit
pour son propre faon la volente
deli. En un autre temps vne
serpent qui est apelee aspis le fe
ri en mordant des adens pourant
mourir. quant il fesoit. .i. plus por
le besoing des freres. Et il laprist
a ses .ij. mains et la corrompi et cou
pa parmi et l'idist. pour quoi viens
tu ca. quant mon dieu ne rien vo
ul. De celui meismes. lxxij.

L meismes auoir diuerses
celles en diuers lieux. et que
les il fesoit les signes de vertus.
Et l'une de ces celles estoit sanz fe
nestres. En la quele l'en disoit que
toute la quarantaine il se leoit
en reuecbres. Et si en auoir vne
autre plus estroite en la quele il
ne pouoit entendre ses piez. et la tier
ce estoit plus lee en la quele il re
ceuoit ceulz qui venoient alui.
Et si come il oy que ceulz de thaba
neuse mennoient grant querela
cion. il prist habir d'ome seadher

et vint chebaide z ala au moult
ou il habitoient. Et demanda pre
mier par homien. i. qui estoit pri
et dece couuent. Le quel certes
auoir grace de prophete. ayes
riens ne li estoit reuele de macha
ure. Et si ome il le requeroit que
il le receust en moult. Il dist. Tu
es maen dans. Et si ne pues pas
ia estre moult. ne viure entre les
freres qui ont apus abstinence de
leur en fance. O uat le tulesioies
tu ne pouries souffrir les tempu
cions. ayes serues deceu en coura
ge. z tenuitioies. z quenceioies a
maudire ceuz desquex tu ne pour
ies enliu la vie. Et si ome il esto
it illec tout ieun en priant bon
nement il li dist. Receis moi pere
Et se tu me trueues meneur de
eu ieune ou en oeuvre. toute moi
tantost hors du moultier. Et
donc dist celui a les freres que il
fust receu. Et certes cele man
sion li est tele. que ele a certain
nombre de freres. iusques a mil
z. ccc. homes. Et machaure en
tra leus. Et si ome il vit bien
xl. freres. qui viuoient en vari
ables z diuerses manieres. Li
vn qui toute la nuit estoit en
estant. z tout le iour se leoit et
laboroit. L'autre qui ne goustoit
de riens fors au vespre. L'autre
de. i. iour en. ij. iours. z l'autre
de. v. iours en. v. iours. Et il se tint
en. i. angier iusques ala fin de
xl. iours. que il ne goucha ne pain
ne paine que il onques ne flechi
les genoulz ne ne uir a terre. ayes
meioit au diemede tant seule
ment. i. pou de foilles de chous.

et ne parloit pour auul. z estoit
tesible souuennement z ouoir lo
nement en son cuer. Et tenoit et
coches de piumier estendues et
ne febit autre oeuvre que cele. Et
si ome ces autres consideroient q
il estoit de si dure vie. que nul ne
la peult enliu. Si firent esmeus
aussi ome par vne maniere de tra
ison contre leur prince z digne.
Donc nous amenas tu cestui. qui
vit aussi ome ala condampnacio
de nous touz. Aussi ome se il ne fust
pas en char humaine. ou tu loites
dentour nous. ou tu laches q nous
istrons hui touz de cest moultier.
Et donc de pria leur mestre nostre
seigneur. que il li reuelast qui il
estoit. Et quant il ot cele chose fa
ite. il amena machaure ason ora
toire. z le balsa z dist. Tu es macha
ure z te ciudoies celer amor. Je
te reur graces car tu as done ex
ample a nos en fance. Si que il m
cuident mie faire en la quence
on de leur vie aucune grant chose.
Fecorne donc arriere au lieu d'ou
tu venis. et prie pour nous. car
tu nous as touz souffissamment
edefies. Et donc fu prie de touz les
freres par ces meismes paroles
z sen departi. Encore de cestui me
Et certes il nous m. istues. lxxij.
conta li meismes z dist. Que
quel conques maniere de viure et
de abstinence li estoit venu en de
liu. il l'auoir en liu z parfait z dist.
Entretant ome vne nouuele co
gitacon eust occupe mo corage.
Si que le vouloit par. v. iours le
sens de moi estre separe de dieu.
Et clos les huis q nul ne peult

parler a moi. Et des le commencement
de la semaine Je commencai a estruier
a mon sens & adire. Garde que tu ne
veilles descendre du ciel ala terre.
Tu as illec les angres. & dieu pitue
vement createur de toutes choses.
Conuerse illec. & en ceste chose ie per
seuerai. ij. iours et. ij. nuiz. Et dōc
ie senti que lanemi si mauoir ausi
si aguilonne. Si que il conuert
soudement en flambe de feu. Il eust
ars & embrase tout ce que iauoir
en ma celle. Si que ie senti que le
matelas sus quoi ie me souloie est
estoit si chaud que ie en auoie estre
tout ars. Et apres ce le tiers iour
Je fui feru dune tres grant pueur
et me parti de celui propos & descendi
de rechief as pensees seculieres. Si
que par pardurable volente de diu
inite. Jene venisse en aucune man
ere darrogance ou de orgueil. Ne
venoir vne fois a cestui machaire
et trouuer. i. prestre denant les por
tes de son eglise. qui venoit la pour
estre cure. Quar il auoit le chief
tout decirne de roignes & de can
che. Si que le haterel estoit tout de
couuert. et onques machaire ne la
uoit receu ne veu. Et ie prioie pour
li amachaire quil eust pitie de lui. &
il me respondi. Il nest pas digne de
estre cure. il apus ceste poine de vo
lente de me. Car il a acoustume
a corrompre les deuns nistres
quant il est trouuie de fornicacion
amonestre li que il se suspende a to
iours dulsant sacrefice faire. Et
ainsi par laide de dieu. il pour rece
uoit garison. & ainsi fu fait. Au
cune fois aguilonnoient les temp
tacions de vaine gloire icelui macha

91
ire. Et li metoient au deuant ausi
si come vne espece de bonne oeuvre.
que il alast arome pour cuer cels
qui estoient demoniaques. Et si come
il fust foment qtrair de cele pen
see. Il se mist soudement sus le lit
de la celle les piez dehors & dist. dea
bles menez mi & tenez se vous po
ez. Car ie mirai pour de mes piez
la ou vous voulez. Et ainsi vit lo
guement illec sanz son mouuoir. &
sen leua vs le vespre. **C**Amant
en suant les deables le molestoient
Et il prist. i. baril tout plain de
grauiele. & le mist sus ses espaulles
et sen aloit esbarant par le desert
au quel theodore de antioche vint
alencontre & dist. **P**ere pour q
portes tu si grant fes. met sus
moi ce que tu portes. Et il respon
di. Je travaille celui qui me tra
uaille. Quar quant il est oiseus
il me contrainc a faire aucun vi
age. Et si come il fu longuement
ale charge. & eust travaille son
cors par cel fes. il est rentre en la
celle. **M**me respondi aucune fois
qui me complaignoie alui a grant
tristesse. pour ce que diuerses co
gitations troubloient mon corage
et disoient. Regarde. Tu vois que
tu ne fais noient. Di a celes tes
cogitations. Je garde les parvis
de ceste celle pour lamour ihu crist.
Mme me conta. Jai bien dit
il aperceu en moi. que quant ie
donnoie les sams nistres as fr
res. que ie ne les donnai onques
amant le moine. ayes l'angre de
notre seigneur li donnoit alauntel
Et ie ne voie que la main seule
de al qui li donnoit. **H**asimien

racomte de celui marit le moine
que vint bellue si vint a lui de celui
et fit lui ala teste et l'ouïr et apor
son faon que estoit auuegle. et
le geat deuant lui. Et celui le cur
et li avoula les iex de la saluie et pu
apour lui et li rendi la veue. et lame
re len mena avec li. Et le iour en
suant ele aporci au saint home le
cur d'une ouaille. et il le uoia et
delella au benoist ahanast. Et or
len que sainte melame lor. De saint
Moyles de **E**gyptes de thiope.
de thiope estoit non. l'xviij.
de couleur. et l'arrou gium et ho
miade si ome ien disoit. Et vne fo
is pour la necessite d'un peril. Il fu
et pou eisme apour. et vint au
moustier des freres. et puit hastue
ment vie de penitance. Et par son
exemple il querri plusieurs larrons
aves si ome il meismes racomtoit.
quant les deables le temptoient
que il retourast ala uie forme
cacion. Il estoit si grandement et
tant temple enduier les manieres
que a bien pou que il ne lotoit du
bon propos. Et si ome il racomtoit
ces assaus de temptacion alant
patoir. Il li respondi. Ne te cou
rouce pas. car ce ne sont en core
que omeines. Et pour ce se doi
dent ainsi hastuement ces pense
es qui te requerent leur ancien
ne coustume a estre repen. Pour
aussi ome le chien qui ne se par
pout de la bouche. ou il a acou
stume a estre repen. Et toutes uoies
le luis de la bouche est clos. et
il na nul home de dent de qui il nait
esperance d'auoir aucune chose. il
sen par. Ainsi est il de toi. Se tu

perseueres en abstinence en cloant
lentree par chastee qui est destruiement
de fornicacion. Le deable sera lassé de
ce que tu ne li donneras plus les nour
semens des viandes donc il a estre pen.
Et donc lelella a toi molester. Et or
adonc moyses puit former a deme
ner sa vie. et fist abstinence auant
toute chose. Et ne prenoit riens fors
pain. et ouuroit touz iors mont gran
dement. Et en ceste maniere de gual
son cors. Et toutes uoies pour ce ne
li testa pas la vanite des songes. Et
il se conseilja de reches a. i. tres sage
et esprouue home qui li respondi. Se
tu pour quoi tu suettes ces choses.
pour ce que tu ne as pas encore oste
ta pense. Se tu uoloies emprendre
a uellier. i. petiter. Et estre capu
res oraisons. legierement empor
tes estre deuure. Donc omeines il au
res les nuiz a estre en estant elant
en de la celle et ouir. et ne se agenoi
loit ne ne cloit les iex. Laquel de
se il a compli par l'espace de. vi. an.
Et si ne li por onques cesser ceste
le auenture. Et en core puit il une
autre maniere de plus dure vie. et
toutes les nuiz il auerouit les ha
rations des anciens moines. qui a
loient querre l'haue mont long.
et emploir leur cruches et leur moun
toir. si que nul si ne le sauoit. Et
ainsi l'anemi ne pout plus souffrir
son estris. Et vne nuit si ome il
estoit en cline au plus pour traire
l'haue. L'anemi feri d'un grant fist
sus les reins. Et lelella ulec aussi
ome denu mort. Et ne senti onques
de qui ne a quoi celi fu fait. Et au
martin il fu trouue la. et fu amene
au moustier. et fu malade tout. i. an

de cele maladie. Et donc li dist s'unt
 fidoire. ap'les celle toi de tant esno
 uoir lor deable. & de estruier contre
 tant follement. Quant certaine ma
 niere de vie monial nous appartient
 dedenz la quele maniere il nous co
 uient esprouuer nos forces & hant.
 Et il respondi. Certes ie neme celle
 raia de ceste entente de mo' p'pos de
 uant que ie vi ces d'nges & ces va
 mes cogitacions estre ostees de moi.
 Donc li dist fidoire. Certes il sen for
 ia parties el non u'scrist. Et p'ui
 ce va donques hardiement ala g'mu
 mon des s'uns misters. **C**ertaine
 ment s'aches que a temps certai
 le deable aeste plus fort de toi. pour
 ce que tu ne te peudes vanter que
 tu eusses legierement vaincues
 ses temptacions. Et ainsi sen es
 t'orne ala propre celle. & dist que
 onques puis il n'eu ainsi temple
 puis cele heure que le seruant de dieu
 pria pour lui. **E**t puis ce serui il aa
 uoir tant de grace contre les deables
 que nous s'omes plus es'pentez des mo
 usches qui nestoient des deables. De
Eromen s'unt eulogien moi
 de u'rie ne d'alexandre. & du
 prestre racon malade que il troua
 toir que eulogien qui estoit. lxxv.
 mestre des escolles fu esp'us du desir
 de immortalite. Et donc renoua au
 monde. Et departi ses choses. fors
 que aucun pou que il retint pour li
 pour son v'ser pour ce que il ne p'oit
 labourer. Et li avint que il pour
 habiter el moustier avec les misters
 Et si pour possiblement el desert. Si
 avint que il troua en vne place.
 .i. l'ome malade qui se g'esoit la pla
 d'une maladie qui est apelee elepha

ae. Et en estoit li replez que il e
 stoit aussi q'me sanz mains. & auo
 ir tant seulement la langue s'ime
 de cele maladie. Et donc eulogien
 ou'ra. & fist vne couuenance a no
 stre seigneur. & dist. **S**ur dies
 ie receurai ce malade el non de
 toi. & le conforterai iusques au ior
 de la mort. Si que ie puisse estre san
 ue pour lui. Et tantost il le prut
 et len porta sus son asne a son ostel.
 Et le seru curieusement par. xv.
 ans. Et le medecanoir deses p'pres
 mains. et le peilloit & guerissoit
 par bangner. & celui prenoit tout
 eng'ant p'science. & ap'les apres ce
 temps de la en auant par la mo
 nestement du deable q' s'ime en
 au en hant. Et a oubler les biens
 fais que il li faisoit. Et se v'uloit
 departir de leens. Et li o'men
 adire mont d'inq'itez d'inq'itez &
 de reproches & le blasmoit et di
 soit. fustis qui as deuore ta p'pre
 maison. & as emble la substance au
 triu. & tu audes trouuer en moi
 occasion de ton salu. **E**t eulogie
 le prioit & li disoit. mon seigneur
 ne di mie t'ies choses. q'as di m'ies
 et ie le ramenderai se ie t'ai couu
 cie d'aucune chose. Et celui li dist
 for'seement. Va t'en ie ne veul
 point tes flateries. Jete moi au
 lieu g'mu. J'enai mestier de ton
 assouagement. Et si q'me eulogi
 en le prioit de rechief. Le malade li
 dist. Je ne puis plus souffrir ces de
 pis ne tes tricheries. ne ceste a're
 p'ce & seche vie ne m'est point ior
 euse. Je veul estre saoule de char.
 Et si q'me eulogien li eust moult
 la char pour donner len. Le ma

lax ar de rechief. Tu ne porroies
sur ma volente. ne ie ne puis pl^{us}
parler seul avecques toi. Je desi
re aler el omun & veou le pueple
Et eulogien li dist. Je tamenueu
grant multitude de freres. Et il
li dist de rechief. Le cheitif. Je ne
puis veou ta face. Tu ne man
nes que tel semblables qui miset
que par seulesmet. & courelamur
sanz dormir. Il se debatou & cion
Je ne veul pas demorer ci. ares ie
desire aler au omun. O. force
force. Gete moi la donc tu me or
tas. Et la foulemerie de li estoit
si grant. que le double auoir mue
les freres en cri de sauages te
stes. Si que par auenture il se fist
pendu a l'as. Se il eust eu mais
de quoi il se peust faire. Et eulo
gien li ne losoit pas louter hors
pour la couuenance que il auoir
auoir faire adieu. Si or conseil
avec les autres moines que il le
menast assaut anchoine. De la fin
Ortes il de lun & de lautre.
Ormona ceu par. lxxvi.
celes paroles. et le mena uisques
alabracion de saint anchoine.
ou ses disciples estoient. Et en lau
tre iour saint anchoine vint. Et
par. s. anchoine venoit. il apelo
it machaue. Et li demandoit tier
paroles. Sont venus nus fr
res ici. Et que il li dubit il sont
venus. Lautre li demandoit sont
il de gypre ou de iherusalem. Car
il auoir tel signe entiens. Que
ceulz qui nestoient pas du parler
a eulz estoient venus de gypre. &
il ormandou que len leur feist ce
qui queruient & les fesoit megier

Et donc fesoit orouon par. iij. fois &
les en enueoir. Et les especiaux ho
mes & sains li estoient venus de ihe
rusalem. Et donc il se leoit toutenu
it & toute iour avec eulz. & leur di
soit choses qui estoient profitables
a leur salu. Et donc cele nuit q
il se leoit avec les freres. Reuelan
on li fu faite du faire eulogien. &
lapela. iij. fois par son propre non.
Et li ormanda que il li deust deuoir
les freres la cause de son auenement
Et quant il lor cont raconte il dist
que il vouloit geter hors dauec
li le malade. Et donc anchoine li
respondi cruellement. Ceule getas
hors dauec toi eulogien. & il n'est
giere mue. car il congnoist son salu
Se tu le gieres hors. diex li estun
meilleur de toi qui le coustendia.
Et si que eulogien se ceust coura
poence des paroles. Anchoine com
menca abatre le malade par pa
roles & dist. Vous sire pour vol
& orible. qui nestes pas digne
sire ne en ciel ne en terre. Et li
celles de dire muire adieu. Ne se
tu pas que cest dieu qui tamenueit.
Et pour ihu crist a cestui empris
seruile. Et puis dist donc alun &
alautre. Eulz ne vous separez pas
lun de lautre. ares aiez empris a
vostre propre celle. ou vous auez
tant longuement vestu. Si que vo
ne perdes pas vos couronnes. Car
lun & lautre auez ia deservi aestre
couronnez. Et pour ce vous est a
uenue ceste temptacion. pour ce
que vous estes touz. iij. venus ala
fin de vostre vie. Et si que la pais
fu affermee en tre eulz il sen reui
dient arriere. Et de denz. xv. iours

eulogien trespasla. z. iij. iours aps
le malade estoit cour sain de corage
et si moroit. Et thronien exposi
teur dist ces parvies. Je sui present
pour ce que anthoine ne sauoit pas
la langue greioise. Et ie sauoie et
la greioise z la langue de gypre. De
Pollesim la conuersion pol le
ple estoit ho simple. lxxvij.
me lai. Si trouua la fame en auou
ture z la delecta z den ala el desert
et lura asportes anthoine. Et an
thoine li demande que il wulot. z
il respondi. quil wulot estre moi
ne. Et anthoine lidist. Tu es an
cien z fieble z de bien. xl. anz. Tu
ne pues a estre faire moine. Va a
.i. moustier de plus legiere regle
car ie me sie ia tout seul. z ne pre
voir de viande que de. v. iours en
v. iours. Et celui ne li otroit poit
ne ne si a cordoir. ayes disoit. Je fe
rai qn que tu me ensaigneras. et
le tnt. iij. iors de denz la celle que
onques ne sempri onques hors. Et
apres ce anthoine contrainit de ne
cessite issi hors z li dist. Va ren
viellart tu ne pues a demorer a
uec moi. Et lidist. Certes a vi
urai ou morrai. Et anthoine li o
sidera q celui nauoit porte avec
lui nule chose que il peut vler.
Et le quart iour estoit ia que il a
uoit continue ieune. Si dunta q
se il moroit il pauroit peche. Sile
recut avec li. Et qmea a conuer
plus durement z plus labourer q
il nauoit a coustume. z prist du
teit descorche de dancier. z li bailla
z dist. tien z fin ces cordes aussi o
me tu les me vis faire. Et qnt
il ot fait. xv. corroies agut trua

il uisques anone. il lidist. tu as m
mauuelement fait z tnt des pi
eces ce que tu as fait z le tnt
ere. Et ainsi bailla au viellart
Si grant ieune par. iij. iours q
il qnt il se vent greue de si grant
travail que il le lessat pour ceste
necessite z se partist de toi. Et to
urefois. il souffri tout paisiblement
Et onques en murmurant ne li
demonstra que il en eust le wul
tristie. Et donc fu anthoine.
repentant z le soleil couchoit ia li
dist. Viellart veuls tu que nous
meions la partie dun pain. z pol re
pondi. Soit si que il replest pere.
Il a quel responce flechi en core an
thoine pour ce que il ne sen courut
pas tantost au nou de la viande
aues mist toufen la violence de al
qui li demandoit. ayes donc dist il
la table z aporte le pain. Et qnt
il ot ce fait. Anthoine si la rousa
oyaue. et mist des meilleurs sou
pes deuant celui z dist. i. psiaume
et les oraisons iusques a. lx. pour
mex esprouuer le. Et celui de re
chief se prist pesiblement z volen
tiers aouer avec li. Apres ce
que il fu mur parfonde. anchoi
ne prist dune soupe. et le viellart
taria encore amengier tant q
anthoine lor toute prise. z enco
re atendoit il. Donc lidist anchoi
ne. aexine viellart meune lau
tir soupe. Et pol respondi. Jene
mengera point. se ie ne te vi me
sier. Et il dist. Cest assez amoi q
ie sui moine. Et aussi est ce assez
amoi car ie desire estre moine.
Et apres ce anthoine se leua z dist.
xij. psiaumes z au tant oraisons.

et a si il se reposa . i . petit . Et
dunt eleua de reches de nuement
usques au iour . i . veilla en chan
ant . i . en ouant . et qur anthoi
ne vit le viellart si appareut a
coutes choses il hout . Vex ci fir
re se tu pues faire chascun iour
tel vie . ainsi porras tu reman
dre avec moi . Et pol respondi . Je
ne sai se tu me manderas par a
uenture nule autre chose . Car ce
que ie ai veu . ie la complurai legi
erement . Et puis certain temps
apres que il o esprouue que il a
uait ame parfaite . Il li fist au
tiers ier dune pierre ou au quart
vne celle apres lui . i . li dist . Qur
tu es la fait mome tu mandras
tout seul . Se que tu puisses estre
esprouue des deables . Et illec de
serui pol la grace deume . i . leur
montra les enfermees des homes
i . les temptacions des deables . Du

Donc demoniaque qui fu ci
si come re par la simplece de
i . home en rage que il . lxxviii .
tout comment du prince des deu
bles . estoit mene a cuer a saint
anthoine . il respondi . ceste chose
napartient pas a moi . ares apol
le simple . Car les tres vilz i . tres
cheins des deables couloient estre
chacez hors par les saints homes
tant seulement par ferme coi
ance . Et aussi estoient chacez
les grans deables des simples bons
homes . Et ainsi anthoine ala a
uec eulz apol i . dist . Bonte hors
le deable de cestui home . Si que il
beneesquisse nostre seigneur . que
amoi napartient pas . Et donc les
leua et sen ala a la celle . Et pol

le leua et ora encrentuement . Et dit
athanem . Anthoine le pere dist que
tu ten voles de cest home . Et le dea
ble li mesdisoit i . disoit mures dedi
eu . i . li dist . Je nen iurrai pas man
uens viellart . Et donc il prist lapel
de quoi il couuroit ses espaulles . et
le baroir i . disoit . is hors is . Que
pere anthoine le dir . Et donc que
ca le deable adre vilanie de lui et
de lautre . i . croir . ananues viellart
que vostre oubliance trespassa sans
soulver . qui nestes pas souffris de
vos propres choses . pour quoi han
tes vous vostre cruaute en nous .
En la par fin pol li dist . Se tu ne
veulz issir de cestui home . Il te sen
pis . car ie irai i . le dunt a i . hui
Et si come le deable les blasmoit de
reches i . oredisoit issir hors . pol
ne issi hors de la celle . el milieu du
chauf du iour . qui dunt acompagni
es as ardeurs de la foudre de bal
lone en egypte . Et ainsi sus la
roche de la montaigne il se tint
mouuoit come vne coulompne .
ouia adieu par tres paroles .
cra tu vois que ie ne descendrai
de ceste roche ne ne megerai . i .
deulle mourir . deuant que tu aies
cest home delure du deable . Et
come il nauoit en core son oraison
acomplie . le deable croir a haute
voiz . Va ten . Va ten . ie sueffre
trop grant poine . ie men vois et
ne reuendrai plus . Car la simple
ce de pol me contrainc i . fait per
secucion . ne ie ne sai ou ie voise .
Et maintenant il est issi hors du
cors de celui . i . tres grant dragon
qui auoir . lxx . cotes de long . i .
se corra de vs la wuge mer . i . est

94
envelope dedens. Des faus homes
Que ie e parthomen eticien.
Aue aucune fois con. lxxix.
Etant par gref temptacion de char
et ie ne disoie riens de ce aenagrien
mon mestre. ne a mes prochains. ie
meu alai occultement es plus par fons
desers. Et la trouuaie ie parthomen q
auoir bien. lxx. ans. et estoit en. i. lieu
de sache. Entre ces autres freres mo
ines que il tenoit illec. Et a celui
racontai ie mon angouisse. Lequel
me dist. Ne ciudes pas que ce que
tu susses soit chose nouuele. ayes
toute fois que tu nien courres par
negligence de pensee ou par desiri
ers. Car la nature des lieux. la sou
ffrance des choses. et absence des famo
te sont desmonstres. ayes tu travail
les plus que ceste temptacion. por
lectude et le desir de chaste. car au
cune fois certes auient. que qun
nostre charoigne est mont saine.
ele se iolue. Et aucune fois vient
ceste mala die par vaines cogita
ons. Et ala fois vient ele quar le
diable qui a enue de nous se com
bat auous. Et uar ie meismes que
tu vis qui sui aussi viel. ai este
par. xl. ans en ceste celle. empre
nant en moi grant cure pour auo
ir salue. Si ai ie este esmeu de ceste
temptacion iusques a ce temps p
sent. Et certainement par. xij. anz.
plus que ien oi. l. Ceste enferme
ne me cessa ne iour ne nuit en cel
maniere que ie me doutoie estre pu
ue de laide de dieu. Et si vusisse ie
mex touteruies adonc mourir.
daucune mort nō raisonnable que
acont moi en cel ordure et en cele
mauuestie de cors. Et auironnoie

les desers. et me mis tout nu en
la fosse dune beste sauvage. pour
ce que fuisse deuour de bestes qui
istruient de la fosse. Et si me ieme
su la ieu iusques au vespre. Et
si ome il est escript adonc trespas
toutes les bestes du bois. et sen iust
deleur certains lieux. Et donc le mar
le et la femelle de cele fosse. si me se
trent et sen vuidient amoi en sen
tant. et donc me lecheient de la
langue de la tete iusques aus piez
mont souef. et me lecheient sanz ri
ens mesfais. Et donc me pour pen
sau ie et cuidai que dieu auoir eu
pitié de moi. et mauoir espargne
Et ie meu reuung tout maintenant
ama celle. Et lanemi se repola p
petit de iours. ayes il ma sailli de
rechief plus fort que il ne souloit
Si que abien pou que il ne me fe
sont blasmer dieu. Car il sen tū
figure en vne pucele que ie auoie
veue en ma jeunesse el temps da
uoir aillu charme. La quelle
saut soudainement. et saillit sus mes
genoulz. En cel maniere que ele
mesmait si p toutes les membres
que ie cuidai en auoir affaire a
li. Et ie sui adonc si courrouce
que ie la ferir de ma main destre et
tuncost ele desuanoit. Et par. ij.
anz apres ou en viron. ie ne pougie
souffrir la pueur que manant
sentoir. de laquele ie la vie femme
Et donc ie men alai plus angouisse
us foloiant par les desers. que ie
trouuaie. i. petit serpent qui est
apele aspid et la tūg en manant
et latus vers les membres secrets
pour ce que ele me peult donner
mort par son mors. Et en trouant

de la terre ie la mecoie entre les me
 mres a vergoigner. tout aussi co
 me ie li deusse ce sont les mebres
 et queles temptacion me vient
 ayes onques pour ce ne me mordi
 par la deuine prouidence si que ie
 croi. Et donc ie oy vne vois qui
 descendi amoi i diu. Et parthome
 va i te rien bien en ton estuf. q
 ie tai lesie a bien pou estre soim
 te de lanem. pour ce que tu ne
 ten orgueilleilles aussi ome leplur
 fort. ayes congneilles ton enfer
 mete. i retornalles alaide deu
 ne. Et aussi ie me retournai ames
 propres liex. Et des lors en auant
 ie mi ting hardiement i fureur
 mes sens apuez. Et si tost ome mo
 anem le vir despit. il sen fui du
 cour confus. De .i. saint estiene
 i de valent lepresompceus. lxxv.



Qui or non estienne
 habita moine par .lx.
 ans en la parcie de la
 mer occidant. Et si or
 signat grace en lui. et si grant de
 moustrance en deuiser la douance
 des choses que mal quel que il fust.
 pour quel cause que ce fust. qui ve
 nist alui contre qui ne sen alant

tout lie pins quil lauoit veu i par
 le alui. Et l'air en agrien i sentir
 amomen. et al qui avec eulz esto
 ent mcontrent aucune fois. Quel
 il lauoient aucune fois trouue. ou
 il estoit malade et secrete de nature. i
 se medeant de ses mains. cest al
 l'air que il tuert tout les natures de
 cordis de paumier. Et si parloit al au
 tres freres. Et si de trendroit a .i.
 fer toutes les autres mebres de son
 cors. En tel maniere certes que il
 estoit tout hors des sens du cors par
 grace de pascence. ayes la pensee esto
 it toute occupee des choses celesties
 Et estoit si separee des choses huma
 nes que il vouloit trencher les me
 bres secrete de nature. Afin que
 du tout en tout. il ne deust iames
 riens. **U**n homme de palestine.
 valent par non. Si vint au desert
 ou il mait auuec nous plusieurs q
 et empuist l'estude de si forte vie. q
 il monta en grant hautesce de quel
 i tant que il fu de ceu par millions
 Et auroit estre si grant que d'ore
 les angles. i estoit serui ce li semb
 loit de leur seruiue. Et adonc mo
 toient les tres prochains compaignons
 que .i. iour que il feldit oeuvre entre
 mebres. son aguille de quoi il cou
 soit. i pamer li chui des mains. Et
 si ome il ne la pot veoir el lieu oscur
 La lampe qui la estoit fu alumee
 par le mistere de lanem. Et donc la
 trouua. Et pour ce fu il oufle dor
 gueil. Si a vint que il vint pelerins
 qui donnerent al freres diuerses ma
 nieres de bles. touz assaie porage.
 i diuis fruis. Et si ome l'air machi
 ue nostre prestre les or receus. Il en
 enuoia achascun des freres. i. pou

Et en euuoria a valent vne partie
Le quel tint cele cortoise amoure
et dist au message. Ma ten i di a
malice. que ie ne sui pas pure deli
pour en uoier moi les beneicons. et
que machaure oy ce si vint alui. et
li donna conseil de humilite. Et que
il vint ace que il ne li por abessier
son orgueil. il sen parti tout tristes
pour l'arune i de chement de lui.
Et apres ce le deable transfigure
en la semblance du sauueur vint
alui vne nuit avec la compaignie
de anil augres. Si que il les auoir
fains i portioient lampes ardan
tes. Et vne roe de feu en la quele
il faignoit que le sauueur se leioit.
Et i. diceulz sen alant deuant li qui
li dist. Ta conuersacion apleu a
crist. Et la loiaute de ta vie esprou
uee i vez le a ou il vient a toi. is tant
seulement hors de ta celle. Et que
tu le verras venir de loing si laou
re. Et donc illi il hors ilaoura que
dieu. Et le iour en suant que
les freres furent assemblez alegli
se il dist. Certes ie nai mes meilli
er de gnuuon. Car ie ai hu ven
ihu crist. Et donc les sains peres
le mustrer en liens de fer. si que il
le delessa ala querfai on de la vie
se auhere. a fin que pour ce que il
nauoit nule chose gnuuine avec
les sains homes loiguel deson cuer
cessant. i prierent pour lui toute
lauee. Et ainsi le curent par leur
oraisons. Des sains homes helies
Sunt hely i doctee. lxxvi.
es moine estoit espris de la
mour de vertu. Et estoit esmeu
par pieu del sexe femmin. i auoir
la cure de saintes vierges deu

tes adieu. Et auoir ainsi i uir en
i. grant moustier. i. nobre de fames
iustques a ccc. iia ordenoit la con
uersion diceles. Et si que il ou
ce fait par. ij. anz. Et il estoit en
core jane par laage de. xxx. anz
ou de. xl. il li vint soudement tem
ptacion de char. Et donc lessa le
moustier. i sen courut. ij. iours
par les desers dun certain foloiant
tout jeun i dist. Dieu sire dieu
ou vous moies ou vous moies
cete temptacion. Et donc au
vespre s'omeil le prist soudement
et sen dormi. Et vir. iij. anges
venir alui. qui li distrent. pour
quoi est tu iu hors du moustier
des fames. Et il dist. O uai il
se doutoit que il ne neust ou a
li ou a eles. Et il li distrent. Se
nous te deliurons de cete paour
Fepren donc arriere la cure deles
Et que il lor ot volentiers acorde
il li firent a fermer pferment.
Et donc lui deulz le prist par les
mains i l'autre par les piez. et
le tiers li fist semblant de coupei
li les searz de nature. si que il
li fu aus. Et donc li demande
rent les augres se il seutoit que
il neust profite de riens. pour ce
que len li auoir fait. Et donc
dist il apertement. Je eueut
que len ma oste. i. grant fuis de
dessus moi. Et si avo que ie me set
assez deliure de la tristesse que ie
doutoie. Et donc il recorna. v.
iours apres. i est entre el moust
des fames qui pleuuiert. Et ha
bita illec autres. xl. anz. en vne
celle i affermoient les sains peres
que ouques puis que il ou ainsi

unue mille cogitacion ne li mo
ra el.uer. Et a cestu succeda. s.
prothee. qui fu toute sa vie en la
plus haute celle du moullier. Et
la estoient fautes fenestres. la ou
il estoit et en trodusoir et en sang
noir ses liers en cel maniere que
il ne pout descendre a eles ne des
ne pout monter ali. de saur
En la prouin parthouien de la
ce de cheles regle ordenee par
est. i. lieu. qui est dit langre.
chabaneuse. el quel saur. lxxij.
parthouien fu ne. home iuste. et
tout de dieu. en tant que par la
grace de mie. il congnouloit les cho
ses a auentur. Et vloit de vision de
angres. Et cestui par fairement
prouable et humain. et amoit ses
freres par tres grant amour. et
si come il se leoit encore en vne for
se. i. angre de nostre seigneur vir
ali et li dit. Tu es par fait en tou
tes les choses qui appartient
a ton propos. Et pour quoi deme
ures tu plus pour noient en ceste
fosse. Va et conquere touz les pl
lones moines. Et selonc la regle
de la vie que tu apprendras de moi
leur soit en seignee. Et donc li
dona vnes tables d'aram. et que
les il estoit escript. Tu feras di
uerles celes de denz lectre d'une ma
ison. Et isens mandie en chasti
ne. iij. freres. Et la viande de co
les freres soit faite en. i. lieu. ne
tu ne deues en amul. ne a mengi
ne a geimer. ayes toute uoies
al plus fois et al meix meians. tu
en ioudras plus forte besoigne et
garde que il ne prenguet sonme
en g'esant. ayes sus chieres fautes

de. i. par en chuees arriere et cou
uertes de leur mantiaus sallieus
et reposeus illec. Et sisoient vestus
de pius de cheure. Les quex vne
mens il nosteront ne pour mengier
ne pour dormir. fors tant seulement
tant que il iroit au oruuiuer. Et
donc chascun se deschaingne iostes
pel. et ywise tant seulement en
vestement qui est apelle calobre.
et en franchise seuzels. Et se auant
estrangre frere d'autre regle vient
leens. Il n'emengera pas auec eulz
ne ne beura. ne n'entrera en leur
maison. se par auenture il ne soit
a uoir auec eulz en la vie. Et vi
ement qui conques voudra entrer
a remandie auec eulz. queu n'est
il point receu et deax liex du mou
llier. Seul na a uant a compli par. iij.
anz assaure la plus forte et la plus di
re oeuvre de leens. Et al qui mengie
ront aient couuertes la faces. que
il ne vident mengier l'un l'autre.
ne vident tant seulement fosse
vessel au vin ou la table. ne qu'il
nose parler que il mengera. Et
tantost il establi. iij. ordies de
res. et mist sus chascun des ordies
ne lectre greque pour estre congne
us chascun par ce propre signe ou
par cele lectre. Et ainsi ordena ce
ste chose. Etmanda que chascun
iour. il feussent. xij. oraisons. Et
au vespre au tant. et es nuiz et es ve
gules au tant et es nocturnes. Et
donc. s. parthouien dist a langre.
C'est pou de chose. Et langre iudit.
Pour ce rai ie commande ce par q
les plus janes le puissent a compli
sans tristesse. Et fissent legiere
ment ceste regle de viure. Et alq

sonr plus fermes & plus parfaits. il
nest pas mestier que il soient estramis
par autre regle. Car leur vie toute
ont il duntout donee au commandement
de dieu & alommeur delui du tout en
tout. Et ces choses ainsi ordenees
Langre sen parti. Et plusieurs mo
nstiers sont esquelz il sont bien uis
ques a .vij. cens homes. qui gardent
encore ces establissements. ares celui
moustier elquel celui parsonien ha
bitoit fu le greigneur & le premier
et duquel ces autres vindrent et
prurent regle. de vne vierge hu

El moustier ble & vil. que saint
est en la cite de piterien visita.
annonie elquel il a. ccc. lxxxij.
homes. entre lesquelz sont ouuriers
seurs forgeurs & charpentiers. por
teurs vituriers de chameus & fou
lons & autres menestriers. Lesquelz
le trouua chascun ourant en son
propre art. Et dece qui leur pouoit
demourer par dessus leur viure. il
trouuoient les necessaires al mou
stiers des fames & al visins en char
trez & as pources. Et ceulz ci ont. i.
moustier de fames. ou il sont. ccc.
qui viuent par semblables meurs
et par vne meismes ordonnance. ex
cepte tant seulement vestement des
piaux. Et les fames demeurent ou
tre. i. flueue. & les homes de ca le flue
ue. Et quant aucune de ces fames
est morte les autres la portent tou
te vestue aleur guise & la metent
sus la rue. Et les homes len apor
tent en vne nacelle aleur ostel et
la metent en terre. en. i. propre se
pulcre. & font le seruise & nul ne va
aleur moustier excepte le prestre
& le dyacre. Et au diemenche tant

seulement. **E**n ce moustier estoit
vne vierge qui se fanoit estre sole p
ihū crist. Si que elle peust accomplir
le propos de vertu. Et ele se humilia
en cel maniere. que ele se degeoit
et demenoit si que cestoit grant hor
reur a toutes les autres. & neprenoit
ne boue ne mengier avec les autres
Et lauoient en signant haïne. que il
se departoient toutes deli & la mau
disoient. Et ainsi ele ne se par
toit point de la cause. Et faisoit il
lec le seruise de toutes choses quila
apartenoient. et obeir & a com
plissoit loifice de touz. Et ouques
puis ne fist a table. ares cuilloit les
mieres de la table. & lauoit les pos
et li souffloit & viuoit seulement
de tel nourriture. Ele nusa ouques
de chaucement. ares ele auoit le
chief en volepe de drapeler. Et ser
uoit ainsi a touz. Et certainement
ele souffroit de touz. Et si ne fist ou
ques nuire auul. ne nul ne iule ne
loi murmurer. **E**ntre ces autres
choses langre de nostre seigneur
vint a. i. home tres esprouue. qui
auoit non piterien & viuoit touz
iours el desert. & li dist. Pour quoi
crois tu que tu soies vne grant chose.
en ton propos. Et demores en cel
lieu. Va ten au moustier des fa
mes des chebanensiens. Et tu trou
ueras vne diables qui a son chief
en volepe dun drapeler. **E**t laches
que elle est meilleur de toi. Et com
bien que elle se combatte iour et
nuit contre tant dautres. Si ne
se parti ouques le cuer delui dedi
eu. **E**t certes tu te tiens en. i.
lieu. & ne ten pars point. mes tu
soles par cogitation de couraige.

Et ainsi il vint au dit monastier
et trouua que il fust porce alabica
par des fumes. Et quant il fu en
ce tuz il vult veoir toutes les fa-
mes qui estoient suers de lostel en-
tre les queles il ne vit pas cele por-
quoi il y estoit venu. Et donc dist
il amenez toutes les suers. Il n'est
ains quil en defaut vne. cele que
langre me moustra. Et eles lui di-
rent nous sommes toutes a. ayez
nous auons vne sole en nostre
cuisine de deuz. Et il dist moustrer
la moi. Si que ie la voie. Et quant
il la vit que ele or la face en vole-
pe de drapeler. il se mist a ses piez
et dist. mere esperituelle benees
quis moi. Et cele ala aussi ali-
z disoit. ayez toi sur me benees.
Et ainsi toutes les suers se ba-
huerent i distrent. **H**ere. ne lo-
ustien pas cel muire. car cele q
tu vois a est sole. Et il leur dit
atoutes. ayez vous estes soles.
Car celle a est meilleur de moi.
z de vous. Certes ie de prie noll
seigneur que ie deservie estre au-
ue au iour du iugement digne
ome ele. Et donc toutes alerent
a piez de sainte piterien. z li con-
fesserent chascune les propres
pechiez par quoi z oment il auo-
ient courrouce cele sainte. Et lu-
ne dist. ie me moquoie deli. Et
lautre dist. Et ie li getai son ha-
bit z la despis. Et lautre disoit
je li donne muires pour ce que ele
se celoie. Et lautre disoit. ie la
uoie mes ordures et li getoie
sus li. Et lautre disoit que elle
la buferoit souuent de pumices
et toutes ces autres disoient

que il li auoient fait duls muires.
Et lautre disoit que ele li auoit sou-
uent les muirilles emplies de mou-
saire z laleloit pleurant. Et por-
toutes ces choses le saint homme z
cele tres sainte fame vierge. si se
mistrerent en oraison et prierent
en semble pour les suers. Et donc
apres il sen est venu. Et pou de iours
apres ele ne pouoit souffrir tant
de gloire que chascune li fesoit. z
croire que ele estoit trop greuee
des honneurs que chascune des su-
ers li fesoit. Si sen est allue du
monastier. ayez ou ele ala z quele
de uir ne oment ele trespassa-
ce ne sauon nous plus auant de
li. De saint iehan le reclus et de
li fu. **V**ieha son esprit deusse.
qui fu charpentier. lxxxviii
et renouca au siecle. et lxxxviii
par. v. anz en diuers monastiers
Et en la parfin il se mist tout seul
en vne montaigne z fu reclus.
xxx. anz. Il deservit auoir
de prophete. Quant il dist sou-
a theodosien empereur. ce qui
estoit auenir. Et premierement
de maxime le tprant que il le de-
uoit seuer monter. et que il rem-
neroit de france. Et apres ce dres
de eugenien que il deuoit vain-
cre. ayez illec il fineoir sa vie. Et
de ce estoit grant renommee arons
pour la quel chose theodosien la
uoit a coutume a honorer ome
prophete. **E**t ie qui conuoiroie
a congnouire la vertu deli. si
alai la. Et mis. xviii. iours a
aler par terre z par mer.
Et tantost ome ie lon m-
lue il me dist. par. i. expositum

Donc est tu donc venu en. Vraiment
 ie congnois que tu es. i. des compaignons
 en agrien. Et ie li accordai. Et si co
 me nous parlion ensemble. Le pre
 uost de cele prouince al pieu p non
 vint. et il les a a parler amoi. et se
 tourna vers le preuost et ie me tins
 .i. pou arriere. deulz et me eschapp
 long. et tins amont gries chose
 les lous parlemens di ceulz. et repre
 noie celui vieillart en moi meismes
 que il auoit despit ma parole et hono
 re la parole de lautre. Et donc si co
 me ie me porpensasse aler men par
 despit. il apela. i. expositeur son
 disciple. qui auoit non theodore et
 li dit. **E**n a ce frere que il ne soit
 pas triste. Car ie parlerai ia alui
 Et de ce soit ie que cestoit. i. home es
 pcial. et que il congnoistoir les cho
 ses seccres. Et pour ce omenai ie
 plus admoirer. Et tantost ome
 le preuost fu issi. il mapela et me dist
 ainsi. Pour quoi as tu bleie ton
 courage par moi reprendre pour q
 al tu pourpense entel sens ce que
 ie ne congnois pas en moi. et ne veul
 pas degerer. Ne sez tu pas que il est
 escript. que le mure nafierra pas a
 guerir les sains. mes ceulz qui ont
 mal. Tu es venu amoi et ie te puis
 bien trouuer. Et se par auenture
 tu neusse de moi nul confort. si le
 peusses tu auoir de mes freres. an
 vniement cestui est tout haland
 ne al choses du pouoir au deable
 Et encore puer il apame respiter
 vne heure. Et encore est il venu
 oreroit en essaiant se il trouue
 roit ci aide de salu. en fuant son
 mestre ome selon serant. Certes
 ie eusse donc faire chose sanz con

seil et mal couuenable de ie leusse
 lessie et fust demoure avec. or. qui
 as bonnemet a coustume a deuen
 die as profits de ton salu. **E**t donc
 ie le depuai a grant deuotion que
 il daiguast puer pour moi. Et con
 fmu tres certainement par ce q
 il mauoit dir que il estoit home
 esperituel. Et il fu donc plus lie
 et me feri par Jeu en la senestre
 ioe. et me dist. mont de tribulacion
 remaignent en toi. Et si es a estre
 euesque et ains mont de trauaulz
 Lanem te metra au deuant mil
 de delouaues occasions. et aussi ome
 insomnable. Et enuiera ademen
 toi par cogitacions. et recordera
 la conuersion de ton frere et de tui
 et et le desir de ton pere. **E**t vni
 ement iete denonce que les uns et
 les autres sont lassuez. Quar il ont
 renonce as choses seculieres et
 ton pere vint en core. **V**us. **A**insi
 reste toi en core et te vis esher desis
 si ome tu as omenace. Et ne te has
 te ia de repaier a ton pays pour
 la cause de tes parens. Quar selon
 la poire. Que nul home metant
 la main ala charrue. et regardant
 arriere. ne puet arandire le regne
 de dieu. Et en la parfin il me dist q
 il auoit haire. xlviij. ans en vne
 meismes celle. Et affermoit que
 il n'auoit onques veu le vult de
 fame. Et si auoit onques veu de
 dautre qnt il menioit et beuoit.
Scrapion de saint serapion.
 qui estoit apele syn. lxxv.
 dmen. pour ce que il nulloit dau
 tre vesteure que de syndoine. Et
 si estoit apele apaches. qui vait
 autant adire ome no souffrable.

Car il ne pouoit souffrir le desir
de parloir nule chose. Aves pour
l'abstinence de toutes choses
a pour l'alone pensee des livres de
uns. il ne pouoit estre souffrir d'une
seule celle. Aves la pensee estoit de
travailler par divers lieux. Et de ce
concoient les uns par les autres. que il
se donna a servir les paens en n'au
ant pour le plus de .xx. sols. et vou
loit demorer en leur servitude. et
leur lauoit les piez. tant que il les
eust fait chrestiens. et ostes des leur
doleur mauuaise loy. Et n'auoit
onques acoustume amengier que
par r'paue. Et si ne cessoit de lire
les deumes escriptures. Et quant il
les ouit conueris ala debonnaie vie
et chaste. Il li offrirent mont de fra
chise et disoient que par li estoient
il deliures de mauuaise servitude et de
leur douleur rendi les .xx. sols que il
leur avoient pour son service que
il leur avoient garde. et leur dist. Pour
ce que dieu par moi a accompli en
vous ce que ie vouloie. Recevez de
moi que vous demandez pour moi.
Si que ie puisse trouver autres a
qui ie puisse aidier. Et il le prier
que il remanist avec eulz. come pe
re et seigneur. mes il ne leur voult
oier. Et donc li distrent il tu don
neras cest or as pures. Ouai no
congnoissons bien que nous lauds
donne. Aussi come vnes erres de no
stre sau. Aves il leur dist donnez le
vous. Car ie ne donne point les es
tranges pecunes. Et donc vous
nous te prions que cest en passe
in nous viengnes veoir a achenes
Et ainsi le servant de dieu en fai
sant pelerinages. vint en ellade. et

plus demora par .iiij. iours en achene
nes. Aves il ne trouua onques nul q
il donnast tant de pain que il peust
mengier. Ne il n'auoit point de per
cune ne de chertre ou de pel. ne na
uoit nule autre chose avec lui que
le syndrome de quoi il estoit en volepe
Et si come il our jeune iusques au
quart iour. il comencia former aa
uoir faim. Car il n'est riens pire
que tel jeune qui est faite a force.
par la necessite de la quele il auient
souvent mauuaise. Adonc sen ala
il sus vne montaigne de la cite la
ou les seigneurs de la vile a voient a
coustume a tenu leur conseil. et
la en debatant les mainz crioir quel
souffrir grant angouille et doulour. Is
mes d'achenes se vint moi. Et donc
a coururent la touz vestus de man
aus et de bonnet. Et li enquistrent
dout il estoit venu et quel mal il souff
roit. Et il respondi ie sui egyptien
par lignage et mome par querelle.
Et puis que ie me parti de mon
Jesu cheu en tre les mains de .iiij.
luniers. Et de .iiij. me sui ie bien et
chape par phant ma dette en quel
que maniere. Aves certes le tiers
me tient en core. Et ie n'ai chose de
quoi ie li puisse satisfer. Et ceulz li
demanderent que ce estoit ou il a
uoit besoing. et ce qui mal li faisoit.
Et prometoient touz au aidier en
toutes choses se il leur monstroient.
Et il dist. comme il de peccat me tient
desir de delir. et fameilleuse de ven
tre. Ces .iiij. choses mout este tristes
des le commencement de ma ianete.
Des quex .iiij. premiers ie sui eschape
si come il me est aus. ne il ne me font
plus nulle moleste. Et vint

ie ne puis plus souffrir le tiers. Car il
 est le quart iour que ieune de necessi-
 te me contrainct. Et le tres cruel v-
 surier requiert son deu. & me me-
 nace de mort se ie ne li rent. Et de
 aucuns des philosophes li offrirent
 .i. soult. Et quant il lor pus. il le
 bailla a .i. qui vendoit paus & en
 prist. .i. tant seulement. Et tantost
 sen ala hors de la ville. ne onques
 puis nientra. Et de la den vint les
 liex de la cedemonie. Et la trou-
 ua .i. des seigneurs de la cite bon
 home en toutes autres choses. car
 il apertur bien que touz ceulz de la
 mesmee estoient mantereus. Et
 donc se vendi leen. aussi come il
 auoit fait deuant. Et de dens .ij.
 anz. il les osta de cele maniere
 et escomencee secte. Le seigneur
 & sa fame & toute la mesmee & les
 vendi a leglise. De saint euagrien
 et de ses fuis. xxxx . lxxxvi



Saint euagrien fu pmi-
 erement ordene de saint
 basilie a estre lecteur.
 Et apres ce fu ordene
 en opatre du benoist gregoure.
 nazanzenien. Et cestui certes fu
 temple en la vie seculier. Et en

la parfu par l'estude de la beneo-
 ite melaine. Il mura son veste-
 ment et sen ala en une montai-
 gne de nirie en egypte et la ha-
 bita .ij. anz accomplis. Et el tiers
 an il sen ala es plus par fons de
 sers. & vesqui la .xviij. anz en ab-
 stinence. prenant petit de pain &
 de huille qui auoit eu auant .i.
 touz iours entre les grans habon-
 dances vie delicieuse. Et lespe-
 rit de fornicacion si la sallow touz
 iors forment. Car si come il nous
 contoit adonques. toute la nuit
 el temps dyuer il estoit cour-
 nu en .i. puz. si que la gelee est
 fut la char deli. ~~Adonc for-
 prist a contraindre le seigneur de blas-
 me. & a amonester le seigneur par
 les esmeniees contre dieu. pour
 la quel chose il fu .xl. iours sanz
 nulle couuerture. Si que par-
 tout le cors deli. issort aussi come
 vessies ou bubes. Et les deables
 les prouuerent si forment que il
 le batirent maintes foiz & sanz no-
 bre. Et .i. iour. .ij. deables vin-
 dient alui en forme de clers. qui
 couuoient trectier avec li de
 la foi. Desquex l'un auoit non
 arrien. & lautre ennommen. Et le
 tiers apollinaire. Si come il disoit
 Et il les sen monta touz en dispu-
 tant sagement & briement. Si co-
 me les clers de leglise fussent une
 foiz perdues. il depria le non de ihu
 crist. & sangna la partie de luis dor
 la clef estoit. Et donc bouter les por-
 tes de la man & il ouurerent. Il
 dist auant en prophetaunt a .i.
 sien desceple toutes les choses qui
 li estoient auenir. xvij. anz a~~

mes cour anguleuement. Et si qme
li denouci la mort de son pe
re. p. respondi. Pour quoi me blas
mes tu home. Je sai bien que mon pe
re est immortel. Et si disoit. Puis que
ie vingz as deiers. ie na touchai ne
laine ne chole vert. ne pomes ne
chairs. ne ne vi baing. En la par fin
du .xvj. an de sa vie tele eula quele
il ne meior riens aut. Et il eult
este mestier que il eult pris aucune
tel chose pour la maladie de lestomac
Encore ne vouloit il ouques prend
pour de pain fors chous et leuilles
et par .ij. anz ne gousti autre chose
Et ainsi il de celi ede. et en viron
la fin de son vie. il racontoit que il
estoit el temps au que il estoit denu
delure de charnel desir. Et cestui
apres tel vie et tant de labours et
apres tant de bones oroudus. et aps
tant de bones et de males differences
des esperis apus il et moustra les anz
par les quex les deables pouient en
fumeres. De .s. effrem adolien
le bone et innocent. lxxvij.
Cest effrem diacre de leglise de
solie desirui par la grace de dieu au
oir congnoissance des choses natu
rieres. Il demena touz iours vie pmi
ble. Et touz ceulz qui le venoient
veoir. Il ensigna par plusieurs anz
en la par fin il se parti de la celle par
une necessite. Car si qme la fam
griue estoit en cele cite. Si que mil
gunt multitude de la simple gent
mouroit et perissoit si en or pine. et ala
as riches et leur dist. Pour quoi ne
vous muer aucune pine de nature
humaine qui desirui ainsi deuant
vos iex. Ayez gardez chies vous les
choles porissables a vostre odamp

nacion. Donc li distrent ces homes.
Nous n'auons pas par quoi nous auons
demer ne givre nostre peccune as
verougnens. touz veulent marche
ander chascun pour son profit. Et il
leur dist. O nel vous est il auis que
ie soie. Nous sauons distrent il que
tu es sergent de dieu. Crez moi de
dist il vos peccunes et ie emprendre
le mistere et le seruise des estranges et
des chris. Et qur receu les peccunes
il entrechoit de pouds certains pour
de la ville. et mist de denz. cent. lis. et
quex il repelloit les pouds perissans
de fam et guerir les malades et en
seueillir les mors. Et qur cel an fu
acompli. l'entree anee en suant il
fu gunt habondance de bles. et il
sen reuint en la celle en la quele il
mouroit. par les pace du mois apres
Je vi en iherusalem. i. home de tar
se qui auoir non adihen. Et si qme
il fu venu la. Il prist. i. nouuel poe
de conuersacion contre nature d'ame.
Celle certes que les deables men
trement bloient de la destre de sa vie.
et sen fuoient delui. Quant p tou
te la quarantime il ne meior q
au quinz iour. Et par cour l'autre
temps il auoir acoustume apren
dre viande de .ij. iours en .ij. iours.
et des heures de vespres iusques a
heure de matin. il estoit en estant
ouant el mont doluer toute l'ann
anz dormir. La dont nostre seigne
ur fu leue es cieux. Et la estoit fust
par noif ou par gelee. Et qur il au
it este illec par le temps acoustume
il feroit as portes de toutes les celles
dun maillet de quoi il esueilloit les
freres et les menoit a leur propres
oratoires. et avec chascun. il chan

toit .i. psalme & une antienne. Et
aussi avec chascun fesoit il autant
de oraisons. Et ainsi sen retournoit
ala celle amz qui fust iour. Et au
cune fois les freres le trouuoient
si mouille que les vestemens degou
toient l'eaue. Et le vestoient dan
tres tant que les lieux fussent sedhi
ez. Et donc se dormoit .i. petit ius
ques a tierce. & chantoit de rechief
les psalmes. tant que il reuenoit
au vespre ensuiuant. **I**nnocent
prestre avec lequel ie vesqui. iij.
ans. fu le plus tres simple des homes
Et auoir iadis este cheualier souz
constantin emperiere. ayes il renoca
au siecle & mandidit poi son filz pour
ce que il auoit corrompue la fille
dun prestre. Et de pria dieu & dist.
Sire dieu. donne li tel esperit que
il ne truisse iames temps de pechier
en l'achar. Car il li estoit auis que
plus droituriere chose estoit. que
il se combatist avec la cruauté de
lanemi. que avec lapuante ordu
re de corpnel delir. Et il est ainsi
fait come il le pria. que encore ius
ques au iour dui est il el moir doli
uer lie de chaennes de fer. & est de
moniaide. De .s. philozonien prestre
Estres philozonien .lxxxviii.
prestre fu en la region de ga
latie avec lequel iefui par lonc
temps. Et cestui renonca iadis au
siecle souz julien lapostat. Et si come
il ot renoucie l'emperiere li deman
da pour quoi. & il dist. que ce estoit
par tres grant auctorite. Et donc
omanda il que il eust touz plumez
les cheueus. & le fist batre de verges
as enfans. Et il souffri tres passi
blement le torment des plaies.

79
et li en rendi tres grans graces.
Et cestui entre les omeuementz
out tres grant bataille contre for
macion & gloutonie. ayes il renou
monca li toutes ces esheries ma
ladies que .i. home fait .i. grant
feu embrase par force d'ames. car
il se mist & en doli. en une celle & le
charia tour de fer. & ne meior
point de pain de forment ne nule
chose ainte a feu. Et ainsi en la
parfu en .xviii. ans il seurmou
nta danta ces maunostez & toutes
ces passions & en rendi graces ad
ieu. Et donc se mist el cloistre du
moultier. ou il habita par .xl. ans.
Et la se combati souuent contre
les diuers assaus des malus espe
tris. Et si come il nous racontoit
il ne gousto onques en .xxxij. anz
de nule maniere de pomes. Et
aucune fois que pour de moir.
de moir le tormentoit. il se endoli
entre les sepulcres des moirs. Si que
le deable que il sentoit esprentable
de l'oumbre de sepulture. il peust
seurmouster en habitant es sepu
lchres. Et si distoit que desque il au
it este baptizie il n'auoit megie
d'autrui pain sans cause. Et de son
propre labour il auoit donne as
malades. cc. & l. souz. Et certes
il ala apie en moult de liez en
pelerinage pour cause d'oraison
Si come a rone. en alexandre. en
iherusalem. Et dist souuent de son
anostre edificacion que il ne se re
membroit pas que il eust onques
este separe de dieu par nul des
sens. Des autres fames & de .s.
eustochien & sainte melanie & de
leur fins. **xxxv. lxxxix.**



En un moult de fames qui
 a fient les meurs hon
 nestes des homes. En ce
 queles pauline de la
 cite de Rome estoit qui fu mere de
 dorocon. Sage fame et espartuel.
 de la quele eustochien a en core un
 ques a ore la fille enbethleem en .i.
 moustier qui est vierge tres chaste
 et avec li .l. vierges. **S**ainte
 cecilie fu fame nee de la cite de
 romme. fille de marcellien consule
 et ele fu venue au .xxij. an de son
 age. et fu adionte a lesous par
 sonable enperpeture par lamour
 d'adunite. Et si ne demoustra a
 nul le secret de son courage. **E**t
 ce quele avoir en muebles ele mist
 en une nef avec certains enfans
 et certaines puceles. Et ainsi se ha
 ba et vint auage en alexandre.
 Et la vendi toutes les choses. et
 emprunt ot une pecunie. et son vint el
 moult de riche. et la vi les honora
 bles pres. **P**amlo arilien se
 nion. pamloen. yfodre. et d'por
 core. Et fu avec eulz et liex desers
 par .vi. mois tant seulement. et
 vint empelermage touz les lams
 homes qui la estoient. Et apres ce

li ome le pieuost d'alexandre our
 dampne en esli. yfodre. Pamloen.
 pamlo. et amonien. et .c. euesques
 et prestres et autres usques a cent
 et .vii. par nombre qui estoient de
 palestine et de dyocessaire. Cele dame
 les liu. et les amonitour deses pries
 facultez. Et si ome il li fu descendu
 a ce faire de ceulz qui les gardient
 dont prist elle la vesteure d'un en
 fant. et leur portoit au vespre tout
 ce qui estoit necessaire a leur vie.
 Et quant le pieuost de palestine lesdur
 il cuida par .i. espoement que il
 prist auoir la pecunie. Si omanda
 que ele fust corrigee et mise en char
 dre. Et donc li manda melaine par
 messages. Je sui dist elle fine de tel
 consule et fame de tel. **M**aintenant
 vraiment Je sui au celle ihu crist.
 Ne tu ne me pnes espoenter en nule
 chose. ne oster moi riens de mes cho
 ses. Et pour la villere de ce prestre
 habit ne me cudes tu la condamp
 ner. Ouer se ie veul legierement
 me porrai oster dea. Si te garde
 par ta negligence. tu nen couras
 en aucun blasme. ou peril. Car par
 ce te maude ie ces choses. Et conet
 pas mervelle se ainsi aucune fois
 couvent il vser par arrogance co
 tre les foulz et orgueilleus. Et par
 ces paroles ainsi dices le pieuost
 fu espoente et li escausa son fain et lon
 nora si ome ele auoir deservu. Et
 si li omanda que ele alast toute fois
 que ele voudroit a ces homes. Et
 quant il furent rapalez desli. Elle
 fist .i. moustier en iherusalem. el
 quel ele fu .xxvij. anz. Et avoir
 avec li .l. vierges. Et d'ufin qui
 estoit .i. bonois dytalie du chancel

daquillee homme sage et noble et plain
de bones meurs estoit avec ele. Le q
de serui apier estre pretre. Et adonc
ele auoit vne adieu que en cel .xxv.
ans ele receuroit a ses propres des
pens li et celui bouriois touz les pele
rins. les sains euesques et moines et
vierges de iherusalem que il auoient
acoustumez anourir. Et ainsi par
tel exemple eulz furent meilleurs
touz ceulz qui venoient a eulz. et ce
moines qui se departoient de leglise
pour la cause de paulin. firent il ar
riere venir. et les rendurent a leglise.
Et plusieurs autres homes de mau
uaise de civiance et pecheurs il alogi
se tant par amonester de bonauremet
ome par eulz enseigner. Des sains
homes elepidien. silimen. gaddanie
Elepidien ou li et helyes. .xc.
Age de capadoce. deservu a
pres estre fait pretre. et habita en v
ne fosse. et vint touz par estude de
abstinence. Or nar par .xxv. ans q
il vesqui. il ne prist onques viande
fors au diemenche et au samedi. Et
toutes les nuiz il ouroit et chantoit.
Et tout aussi come les monches auuel
suent leur mestre mouche. aussi
le suoit el desert toute la multitude
de ses freres. Si que ce pouoient en
les gens dune cite. Et le delir des
freres estoit en cognostre la verite
et la diuersete de sa querelacion. Et
si come il chantoit vne nuit avec no
.i. esorpion le nauia et le de foula.
ores onques pour ce il ne se mua de
lestat ou il estoit. ores despit la dou
leur du coup. .i. iour que lun des
freres tenoit vne petite piece desar
ment sec. il le prist et len foua en
re aussi come sil le plantast. et si ne

estoit pour temps de planter. et
ce serment crut si haut que il de
uint grant vignue. Si que ele cou
uroit toute la couuerture de legli
se. Et dit len que en .xxv. ans. que
il vesqui illec. il ne se torna vne seu
le fois vers occidant. ne ne vit le so
leil couchie. Le desapie de cestui
si or non phisimien. Et si come il or
estre avec li. .vi. ans ou .vii. En la
par fin. il sen doist dedenz .i. sepulcre
Et quel il fu par. .ii. ans en clos et
ouuoir touz iours ne naloit nemi
it ne iour. ne ne se fist ne ne se ur.
Et cestui deservu grace especial
contre les deables. et vesqui sanz vice
de cors ne de pense. Si que il esprou
ua que nule difference delignage
nestoit entre les males et les feme
les. Et apres ce il est retourne en
son pays en capadoce et fu fait pre
tre. Et donc assemblea en semble
ses freres et les suers. Je vien pale
stine. .i. viellart qui auoit non gad
danieu qui vesqui touz iours sanz
maison. ores vnoit sus terre la
uee du flun iordain. aucune fois
vnoient contre li aucuns juis for
senez par envie touz armez. Et si
come lun le cuida ferir. la main
destre que il auoit leuee li a con
traint toute. Si que le glaive li
chaa des dois. Helyes qui habi
toit en vne fosse hermite tresplai
de charite et de hospitalite. Et qui
aucune fois grant multitude de
freres venoient alui pour ce q
deuant son lieu auoit donne tres
pis. vne fois le jui li failli. Et il
omenca a estre cristre. et il entra
en sa fosse. Si trouua illec .ii. pms
frez des quex il repur. .xxv. freres

unquer a plainne saoulesce. et si leu
demontra. i. qui par. xv. iours li
dusist. adoussent sa vie. de sam
ome ie te salue vierge. de
me departant dyodes et de. s.
ti de helpes et alasse en capir. xxi.
egypte. et sicut jouui avec moi
et menon avec nous sainte salue
vierge de dieu. Et si ome sicut
jouui qui estoit l'asse du tres grant
chaur que nous fumes el chastel
de pelusie il refroidit ses piez et
ses mains dyane tres froide. et il
se fu couchie sus. i. pelicon esten
du ala terre. Et ot gere la plu
me du lit. Ele vit ali et li dist. Toi
qui es de tel aage. que ton sanc
vit encore. oment as tu ose cu
rer et nourrir ainsi ton cors. Ne en
tens tu pas que lesions de lame et
foles pensees pueent auenir une
ltre de ce. Croi moi. Je te di loiaui
ment que en l'aage de. lx. aus ou
ie fu. ie ne lauai ne visage nepi
es. ne mebre nule de moi. fors que
mes cors. Et aucune fois que ie
travailloie de maladie. et les mede
cins me contraignoient vser de
baing. si ne vol ie onques trespasser
l'ancienne coustume de mon cors
ne ie ne fu en lit pour dormir. ne
ne me couchai en lictiere. Et ceste
vierge estoit de tres biau parler
et auoit grant amour as lectres.
et li soit iour et nuit. Je fu. iij. as
en antheine une cite de la prince
de thebaide. Et la vi et congnui co
les moustiers. Et el territoire de
celle cite habitoient. xli. cc. homes
tres esprouues qui vuent du pro
pre labour de leur mains. Desquex
homes sen aletent es roches et de

fers. Entre lesquex dyodes iadis phi
losophie seculier estoit. des il estoit
la transporte par le grace de une
meute de la celestiel philosophie.
Et auoit la habite. v. ans. en fos
ses. Et cestui nous disoit. Si tost
ome sens humement se depart de dieu
que il est fait semblable ou as dea
bles ou as bestes muies. Car il con
uient ce dir il que il dnee en auant
de fu. ou en auant me. Et disoit
que le desir appartient as deables
et ie li contredisbie. Et demandone
oment ce pouoit estre fait. Et con
ment le sens vient honnement de
dieu. Et il respondi en quel con
ques cogitation lame soit ou enq
fait. Se le fait ou la pensee est de
bonaue. et ele se studie de plaire a
dieu. certes ele est avec dieu.
Et la estoit. i. iouuencel qui auo
it non cupir. et auoit auant de
l'iron. Et si ome il out accompli
. l. anz en fabrication. Si ne vint
il pas encore aler aler unques
ala quarte pierre de la cite neus
ques aliaue du nul qui estoit pas
Quar il dist que il ne se pouoit
enbarrer et paroles ne en la quer
sacion de plusieurs homes. pour ce
que l'ame se combattoit encore
forment alin. De sainte amee
Et cele me vierge. et dune au
lmes cite tre melame plus
sout. xij. moustiers de jane. xxi.
vierges. entre lesqueles. En vi
une ancienne qui estoit apelee p
son non amee. Que si ome leudi
soit ele auoit la este el moustier
quatre vins aus. Et avec li ha
bitoient. lx. fumes qui vmoient
sout sa doctrine en piure de abli

151
nence. Et la estoit vne sene decaple
thaor par non. qui auoit este .xxx.
ans et moultier. Et si ne vouloit
onques vser de nueue cote. ne de
nuef mantel. ne de chaucement
mes disoit que pour ce que ele estoit
purement vestue. ele ne seroit
pas contrainte a iurer des portes.
Et quant toutes les autres aloient
tant seulement au diemenche
par coustume aleglise. Et celles
qui estoient vestues de ville robe
demoureroient toute seule alostel.
Et certes ele estoit de si tres bele
forme. que la biaute de son vult
peut corrompre .i. home tres fer-
me et tres chaste. se ele ne fust au-
si aornee de bones meurs. ayes e-
le auoit vne tres forte garde en
soi meismes de sa propre chastee.
qui tres l'admetoit et m'indioit a
honte et a pechie les iex de touce
qui la couuoitoient. Et une
autre vierge qui manoit el vult
ne auoit sa mere et disoit ien que
ele auoit accompli .xl. ans. que e-
le n'auoit onques issi hors du mo-
ustier. Et en la par fin vint alui
le benoist martyr coloch qui li
dist. Tu iras au iour dui a ton sei-
gneur. vien en leglise de mon mar-
tyr. Et tu disueras avec moi.
Et apres les destours de tant da-
nees vint adont cele vierge pre-
mierement aleglise du martyr
au matin. et porta avec li pain et
chous. Et quant toutes les oraisons
furent accomplies et toutes les au-
tres en furent parties. Ele salua
et apele le martyr et dist. Saint
coloch benoist ma viande. Si
que par tes pueres tu daignes

venir avec moi. Et donc se prist
la viande. Et la sainte apres eust
de rechief en oraison et en viron
leil couchant ele retourna a son mo-
stier et dit a sa mere. Je men vis a
mon seigneur. Et en cele meismes
nuit ele ne sentoit ne douleur de
chief ne chaleur de cors. ayes orde-
na qment ele deuoit estre en seue-
lie. Et comanda son esperit es mains
de dieu. Certes melame la plus
jane estoit mece de la deuant dite
melame. Et si qme ele estoit en la
age de .xiiij. ans. ele prist mari. et
vesqui .vii. ans avec li. Et au .xx.
an ele renonca. Et celui sien ma-
ri conuerti ele a despire le siecle.
Et tout premierement ele distri-
bua ses vestemens de soie a saue
aornemens de leglise. et enuoya son
or et son argent a parties dorent
par poi le prestre en vne nef. Et la
le dona a poures par diuerses pro-
uinces. Et ele sen ala par li espees
docteur. Et atout les besoigneus
que ele soit ele amenistra leur nec-
cessaires. Et les sers quele auoit
tant homes qme femmes iusques
a .viiij. anle que ele fist touz frans
Toutes les possessions que il auoit
en acquitame. en france. en tescalos
et en espaigne. ele de rest. Et tant
seulement les heritages que eue
auoit en ceale. en campanie et en
austrique retint ele vers soi. a fin
que des ore en auant ele en peust
soutenir et nourrir les moustiers.
Et ele auoit touz iours acoustu-
me de prendre viande de .iiij. iours
en .iiij. iours. Quar au commencement
ele ne goustoit de riens deuant
le quint iour. et la ou ele faisoit ce

Si feroit ele chascun iour le
 avec les chamberieres. que e
 renoir come les suers. Et ppen
 son mari. si menoit auel vie avec.
 monnes ou il estoit. De la vierge
 vi en ale avec qui s'unt arha
 pandie vne nase la npi. vij. ans.
 vierge de laage de lxx. ans. xcviij.
 De laquele touz les clers de la disoier
 que quant ele estoit Jane z mont
 bele ele auoit a costume a eschuer
 le regart de touz. Si que pour le mi
 racle de son vnde aucune soupe con
 auant vnde au nocte ne aperceui.
 Et donc les moines es mouuans les
 malices contre le teneor athanase
 souz l'emperiere costentm. Et celui
 en suant leur corrompu iugement
 si ne se crut ne en ami ne en parent
 ne en clerc. ayes quant les sergens en
 troyent soudement en la maison. J
 celui veu de si core z de son bier
 du sui auientur et vint a cele vierge
 la quele fust espence de cele chose. d
 ele ne sauoit rien z si nouuele. Et d
 le s'unt home uout. Je sui quis des ar
 rans qui memerent sus blasmes par
 leur malice. Et pour ce adonc que ie
 me fone laidi sanz cause. z que alqu
 son appareilliez assaure moi pour
 felonnessement ne cheent empesche
 croi ie auoir fait le muer de sui. Et
 certes dieu me reuela en cele nuit q
 ie ne porroie estre sauue avec nul au
 si que avec toi. Adonc seioit ele
 en nostre seigneur. Et donc gets hors
 toutes vaines cogitacions. et norri
 le s'unt home par. vij. anz dedenz les
 crez de si celle tant que le dit costan
 vesqui. Et ele li lauoit les piez et li
 appareilloit les necessaires. z li a
 menistoit les liures que il deman

doit. z les empruntoit pour liue les.
 Et onques nul ne li pot trouuer en
 la ville ou il estoit tant que costentm
 vesqui. Et donc de rechef celui vesqui
 de ses propres vestemens apparut par
 muc en legiste soudement. Si que co
 enturent esballz. A uar touz le au
 doient veoir aussi que fust de mon.
 Et donc disoit a ses amis. z a ses p
 ues. Je ne men ai pas muier a
 uer vous. pour ce que vous peussiez
 uier seurement que vous ne susses
 la ou ie estoie. Et pour ce que len me
 queoit par tout ie me sui a capi en la
 celle de celle vierge. la ou nul ne doub
 tait quele meust cele. pour ce que
 ie estoie veue bele z Jane. Et ainsi m
 ie profite z ali z ala gloire de moi et
 ama renomee. De la vierge de co
 ruche de l'urce du lordel par. i. iou
 uenel. si que vous ouiez a aps. xviij.



Le tres noble z tres bele
 pucele. estoit en la cite de co
 ruche qui auoit fait le veu
 de virginite. Laquele au
 cuns me toient sus que ele auoit mes
 dit de leur diez z de leur empereres au
 si que par mesdis esomenez. z lauo
 ient accusee deuant puen le iuge for
 sene. Et le iuge forsene pour la mor

de ce que il vit que il ne la pour attirer
ace que il vouloit faire par ses ma-
chinemens ne par les diuers ars. Il
forissenant contre ele par nouuele for-
senerie. la condampna a mort ou a
aucune poine. Et encore li fist il ce
qui li estoit plus grief chose car il com-
manda que ele fust establie au bordel.
Et si en iouist a. i. houlher que il la
portast chascun iour. iij. souz de cels
qui se coucheroient ali. Et quant ce
lui houlher entendit que len li deman-
deroit la peccunie. il la bailla a qui con-
ques vouloit. Et quant. iij. compa-
ignons ourent que pour tel proie le
prenoient. iij. souz. il alerent la engar-
dant et fessant le seruise de perdicion.
Et quant il auoient donne le pris
len les lessa parler a ele. Et il li dubia
les quencemens de leur desir de lui.
apres ele leur respondit que ele auoit
de denz li vne plaie. Et se il venoient
ali. il auoient pource que la maladie
ne fust contagieuse. et sen fuyroient
de la pueur. Et de pource chascuns
piteusement que il li oronoient q
ele se reposast aucun pou de iours.
Entre tant si que ele de pource dieu
et li faisoit mult doraisons. Dieux qui
est garde de l'humain salu. Si esmur
par pensee. i. iouuencel. bon et bel. et
par vult et par meins. Si que il fu
si embrase par amour de une. que il
vouloit bien mourir pour ele. Et est
entre ali souz lespece de faire salade
et par nuit par fonde. et donna au hou-
lier. v. souz. Et donc se despoilla de
ses vestemens et les vesti ala pucele
et li couvrit le chief de son mantel. et
aussi la mist hors du bordel sans cor-
ruption. L'autre iour apres lesant
fu sen de touz. Et celui fu baillie au

102
iuge et fu destruit par la cruauté des
bestes sauvages a qui il fu baillie.
Si que en ceste partie. le diable demora
tout confus. qnt il le vit corone
de double martyr. tant pour son
salu que pour le salu de la vierge.
Et la con. **D**un tref de bonaire
etree de ga moine et de la vier-
latie estoit. i. ge cheoite epechie
moine qui estoit et parfinement re-
toiz iours avec le concilice. xvi.
saint euesque de cele cite. Et estoit
si entencas et oeures de pitie. que
toutes les nuis il donnoit a touz les
poures requerans il donoit ce qu'il
auoit. et auoient touz les endit-
tres et les endos que il ne leur faillist
aucune aide. Et donc avint en vne
nuit dyner que il estoit en oron
Si oi el poiche de leglise vne femme
qui estoit aguillonnee par les dou-
leurs de sauter. qui braioit. Et
donc delessa l'oraison que il celeb-
roir adonques sollempnielment en le-
glise. et issi hors et vit que nul ne
estoit avec li fessant seruise. Si que il
apartient ala ventriere. et il em-
pasa le seruise. Si que il ne pout
la maniere de faire misericorde. et
estoit si tenu par entalencement de
humanite. si fort que pour le desir
de ceste oeuvre. il n'auoit abien pou
nul desir de lude de lecon. Et se au-
cun des freres li donnoit. i. livre.
il l'auoit tantost a coustume a ven-
dre. Et quant len li demandoit la
cause pour quoi. il le fessoit. il res-
pondit tantost. Cōme prouuerai
ie a mon mestre que ie sache son
arr. se les livres ne me sont mis
hors. et que i'aye pourueu en moi
les necessitez de celui art. **D**onc

amant de dieu vierge qui auoit gi-
 re continence par .ix. anz. Et puis
 se requise d'un chautre qui la cor-
 rompi. et ele concut tantost. Et quant
 ele sapertur ele fu si contricte. et ot
 si grant douleur en sapensee. que
 ele meisme se vouloit occire par
 faim. Et requeroit et de priort di-
 cu l'ouement par priores plai-
 nes de lermes et d'ouir. Toi dieu
 le grant. qui as a coustume de por-
 ter le malice de tout le monde.
 Quant ta volente est de sauuer
 touz. Sure demoustrer amoi per-
 due en ce pechie. se tu me resta-
 bliras a salu. Si que ce qui est
 cre par la perdicion de mon pechi-
 e. tu otes hastiement de ceste
 vie. Si que par auenture ie ne
 soie perie. ou par moi pendre ou
 par trebuchier moi d'une mon-
 taigne. Et tantost par la deu-
 ne volente len faire fu mort. Et
 ele sembla a tres grans souffrances et an-
 goilles de penitance. et serui par
 .xxx. ans fimes qui estoient ma-
 lades d'une maladie qui est ape-
 lee elephanie. Et dieu pitoya-
 ble et misericord li ne refusa pas
 les humbles prieres deli. ares le
 reuela et dit a .i. saint prestre.
 Cele vierge me plect plus en sap-
 nance que en sa virginite. De
 cele qui mist sus a .i. lecteur le blas-
 me de sa corruption.

.xcvii.



En palestine cesaire a-
 uoir une vierge fille d'un
 prestre. qui fist fornicai-
 cion. Et celui qui la cor-
 rompi. li dist que ele deust en me-
 cant que celi auoir fait. .i. lecteur
 Et si come il apparut que ele estoit
 ia grosse. Son pere la contrainst
 que ele li deust qui ce li auoir fait
 Et ele le mist sus au lecteur. Et
 quant le prestre lor moustrer a le-
 uesque. leuesque le fist apeler el
 omun de touz les clers. Et li dema-
 da se il auoit ce fait. Et il ne pou-
 oit confesser que il eust onques
 fait tel chose. Et si come leuesque
 forment ire. li deust mont de vils
 mes et de laidenges. aussi come
 sil venait des uergondementz
 pechie. Et il respondi. Sure i'ai dit
 ce qui estoit en ma conscience.
 ares se tu veulz ou ce qui nest
 mie. J'ai fait ce pechie. Et tan-
 tost leuesque le despoia du degre
 de lecteur. Et donc li dist le lec-
 teur. Donc commande que ele me-
 soit donnee en mariage. Car ne
 ele ne puet iames estre vierge.
 ne ie ne puis iames estre clerc.
 Et donc leuesque li donna et au-
 da que il l'amast. et que ele ne pe-
 ust estre iamins de partie de lui.
 Et donc ele li fu bailliee tant du
 pere come de leuesque. Et il l'amist
 en garde en .i. moustier de fimes
 Et pria l'abbesse que ele fust souste-
 nue et gardee leens. tant que ele
 eust enfance. Et il se fist en cloz-
 re el deuant d'un moustier en une
 estroite celle. et pria tres forte ab-
 stinence. et de pria nostre seigneur
 a lermes a pleurs et a jeunes et

dut. Toi sire qui toutes choses s'ot
notours. au quel nule felonnie
ne plect. fai aperte ma cause par
ta sentence. Et si ome il perseue
roit bonement en oraisons. Et la
fame out ses iours accompliz. Si
omenca a estre contrainte par tres
grant douleur deufautement. Et
si ome par le iugement de dieu ele
ne se p'oit deliurer deufauter
par nule angouisse. ayes soustint
tres grant tourment iusques a sep
tiesme iour. Et li estoit aus que e
le deuot mourir. Si se doubta de la
mort deufauter. Et ele ne p'oit l'ore
ne mengier ne dormir. Si se f'ia
par tres grant douleur. **M**asse.
moi chetue que f'era ie qui sui ve
nie a ce double peril. Car premie
rement ie perdi ma virginite. et
apres ie mis faux blasme sus ace
lecteur. Et quant ie peire de li loy
il doubta que il ne fust repris de ce
malice. Si se t'ut et se reposa. Et
quant leuesque oy ceste chose. il
enuoia ses dyacres au lecteur. et
li manda. prie que cele teue rich
resse en fante. Et il ne leur donna
nul respous. ne ne leur ouuri on
ques son huis. **D**e rechief prie
res furent faites pour li en leglise
ayes ouques pour ce nageraurent
nul remede en li. **A** donc leues
que. alius au lecteur. et louta
et entra enz et dit. **M**ieue sus eu
stace frere. et declie ce que tu as lie
Et tantost celui moment. Si ome
le lecteur et leuesque furent ageno
illiez a ouuer la fame en fanch.
Et tant li valut l'oraison de la bon
ne innocence. que le malice peri.
et la malicieuse soustint p'ames a

son amendement. De sainte natha
Nathanael si nael le mel. xc
fu. i. noble cheualier. **E**t
qui par la fraude du deable fu perue
us de bien faire. Et dir len que il se
parti de la premiere celle. Et en fist
vne autre en. i. lieu pres dilec. Et
si ome il icommenca a habiter le dea
ble vint alui par mult figure en se
blance de louchner qui omenca a
hommir les dras laudement de qu'il
estoit auuouue. et estoit aus que
il fauldr l'auens moult grant noise et
grans estrors. Et le saint home liout
qui et tu qui resforces de faire tel
chose en mon hostel. Et il respondi
ie sui celui. qui te chaci de la pre
miere celle. et sui venu orendroit
pour toi chacier de ceste. **E**t donc
le saint home vit que il estoit de
ce de lanemi. Si retourna tout
maintenant a la premiere celle et
la accompli. xxxvij. ans. et ouques
p'us il ne chancela en son pos. ne
ouques p'us il mist hors du seill. i.
ayes estruoir avec lanemi que il
voulait domonter. qui le travail
loit par tant de machinacions. q
il le cuidoient faire issir hors de la cel
le. Et li fut tant de temptacions q
ie ne les saroie pas singulierement
raconter. **E**ntre ces choses vindrent
ali. vii. euesques qui vindrent re
querre. ou par providence de iune
ou par temptacion de celui anemi.
Et quant il orent faite leur oroi
son. et il sen aloient il ne les sui on
ques ne nala apres euz. i. pas. Et
donc li dist les dyacres. **P**ere. tu
fais trop orgueilleuse chose. que
tu ne conuoies ces saints euesques
Al quez il dist. Je honore mes seig

ainsi de euesques. avés ie leur demo
nant que ie sui mort en tout ce mo
ment. Et se le mon secret pos. pour q
ie ne les quoe mie. De rechef la
nemi fut contrelui. .i. autre art de
malice. Car il se figura soudement
aussi ome en .i. petit enfant de .x. es
chassant. .i. asne qui portoit pins
en .i. panier. et vint par tres osant
muer ala cene du saint home. Et
quant il fu devant lui il faust
que son asne estoit trebuché ar
re. Et dit en criant pere natha
nael. aies pitié de moi et me pste
ta main. Et quant il oy la voz
aussi ome d'un enfant. il se tuit
derrière son huis qui estoit vne p
tie clos. Et dit qui es tu. Et celi
li dit. Je sui l'enfant de ce moine
qui li porte pins. Car le matin
agapit doit venir. Si te requier
que tu ne moles pas la gestant
et estre mengie des bestes sauvages
Et le saint home estoit assis au
tour et balt. et estoit dement. Et son
mesmes par cogitations. Et son
carnes et pensoit. Il est chose nece
saire. ou que ie ne face pour nulle
riche de qui est vne tres grant chose
entre les deus commandemens. Ou
que ie me desuoie de mon propos.
En la par fu il fist son oron ad
eu. Et donc respondi. Et coute
enfant. Je croi en celui a qui ie sers
qui a signorie sus tout esperit.
Et se tu as besoing il te fera aide
se il ne souffert que beste sauva
ge ne aie ce puste mure. Et
se cest compaignon nostre seign
tre garde. si que ele ne me puste
plus mure. Donc se retirant il en
son huis et le clos. Et donc lanemi

ainsi contes sen ala en .i. estorbel
lon de vent. Et se le tuit forme en
maniere de porcaus sauvages qui
coroient et sebaroient aguer et
cruellement. de la saintee d'un frere
Le uapau qui conseroit avec e
longues. .i. frere richier. xcviij.
qui habitoit avec moi des le men
cement de janesce iusques aore q
il fust vaincu en nulle maniere par
desir de cors ou de pensee. Et si auoir
touz iors a coustume de rendre gra
ces pour son despit et pour sa vieilles
ce. Et pour ses vms amis se cou
voit il mettre en peril. Et par
foiz par aventure et par plus espou
ua il la peste al deables. Et donc
.i. iour avint que le deable vanto
ir pacifier alui et li dit. Pramer
moi que tu pecheras vne foiz. et
ie ta menerai vne fame et te done
rai tout qn que tu desireras en ce
monde. Et .i. autre temps le de
able se combati alui par .xviij. iours
si que il le trua hors de sa celi
et li dit en voz humaine. J'ame
plus ihu crist. Et ie ne vendrai
mes a toi. Et il li dit. Et pour cela
ouvirai ie bonement. Et aore
pour ce que tu es mult contrain
et tormenté pour ce que ie fais. Il
ne congnaist onques fame. se il ne
la vit en vision par songe. ou en le
strif et le obatement de laueu. Et
ie sai bien que par .iij. foiz. Il pult
viande des angres. Il estoit .l. iors
et tres grant desert. et n'avoit mie
de pain. Il trouva en sapel. .iij. cor
tiens. En .i. autre temps trouva
il pain et vin ensemble. Et souuent
quant il veoit les autres trauailli
er de mesaise il pleuroit moult fort.

et leur donnoit tout qu'il auoit.
 fors son cors. Et de ce me gloresie
 ie mont mesmement que li qui
 fut tel vesqui avec moi donc l'aua
 en seriant de ihu crist leuoir. li les
 vies des uns et les ensui entel apers
 vsages. Et saches que ceulz qui ont
 procede en ces iours deuant dis. trou
 ueront pou de ceulz auentur qui les
 ensuiuent. L'auteur. Ces choses a
 ai ie mises a en droit des faus des faus
 des confesseurs de celui temps selonc
 heracle. desquex touceuoies i'ai
 mis la par dessus aucuns des dis et des
 faus notables selonc l'histoire partie
 en .iiij. Et selonc la vie des peres. et
 non pas de touz. ayes d'aucuns. Si
 que des .iiij. apaches. de moyses
 de ioseph. de polle simple. et de moir
 d'autres. Et siue sont pas ces meil
 mes faus ne dis. mes autres. Et se
 sont ceulz meismes mis aucunes foiz
 si sont il plus apertement et plus pla
 iement mis. De Rufin prestre et de
Il apparoit ses escripts. xxiij.
 que en ces temps fleurit Rufin
 de Aquilee prestre. celui que erach
 de dis par dessus qui auoit este avec
 sainte melaine en iherusalem. xxx
 vij. anz. et auoit nourri les pueres
 et les pelerins a ses propres despens.
 et auoit imple aluure de la foy et
 alapes. mont derreges et de mesconas
 Le quel heracle certes loe en tel
 maniere et dit. cestoit .i. homme de no
 bles meurs et d'assez fortes en son sen
 gle propos. Et nul n'estoit plus delo
 nant ne plus plaissant de lui. Et ne
 peult estre trouue el seye des homes
 nul tant sachant de toutes choses
 Et touceuoies Ierusalem finit que
 cestui estoit de l'eresie pelagienne.

et estoit si que elisant de l'ours de
 l'eresie origenes. li et iehan euesque
 de iherusalem. desquex .iiij. gea
 dien parle aussi. Rufin prestre
 d'Aquilee. ne fust pas petite partie de
 docteurs de legne. Et siot noble en
 gung en translacant del grec en
 latin. Et en la par fin demoustru
 il tres grant partie des liures des
 griex al latin. C'est assauoir de
 basille euesque de cesaree. de gre
 goire nazarenien. de clement de
 Rome. Et les liures de recongnoi
 sances de eusebe de cesaree. Et l'ho
 me ecclesiaste. Et si parouit .iiij. li
 ures. les sentences de eugene. Les
 sentences de paraphrase marce
 contre les meismes de mathematique.
 Les sentences d'origenes non pas tou
 tes. Quar ierusalem translata au
 cunes choses qui sont deuisees en
 son prologue. Et si exposa aussi
 la credo. que touz ces autres ne
 furent onques veus exposer la
 en tel maniere. Et si exposa la be
 neicon jacob. et fut mont de pueres
 amonestances al apour de dieu.
 Et respondi en .iiij. volumes acels
 qui de cramoient ses oeures. Et si
 escript les declairacions. sus trois
 prophetes. osee. iohel. et amos.
 Jehan certes euesque de iherusalem
 escript contre ceulz qui blasmoient
 son estude. .i. liure el quel il demon
 stru auoir ensui leuging d'origene
 et non pas le sens. L'auteur. Des
 escripts de lui alautre. de Ierusalem
 et de Rufin sem il dit el liure ensuiuant.
 Des epistres que ierusalem et augustin
 envoient l'un alautre.

Celui ierusalem et augustin. si
 disputerent par epistres.

A un salut enuoyez eueuilz ius
ques ala declaracion. Des quelz epi
gres lai wlu ia en cer milz de choses.
Troisme a augustin. Batailles
faites soudainement troublent
les tres fors cheualiers z sont chui
afair que il pussent prendre leur
armes. Je te requier que tu ne co
traingnes pas cheualier. i. vi
ellair et auoir de rechief vie peru
leuse. Toi qui es lane z es establi
en la hautesce deuescine. Ensaigne
les pueples z en riches les manoirs
de risme des nouueles blees daufri
que. Car il me souffist conseil
er en. i. angier du moultier auer
mon poure auditeur. Encore ac
lu meismes. Jene respont pas a
toi mes la cause respont a ta cau
se. mes des oz cessent les oplanter
de ceste chose. er pure fraternite so
it entre nous. Er ne uions pas do
re en auant escips de questions
mes de charite. Er se il repleat si
nous iouons ensemble el champ
des escriptures sanz nostre doulen
Je chose iadis cheualier. oz si uiel
z do loer les reues victours z les
autres. er non pas moi combatre
de rechief a cors afoibli. Augusti
a ierolime. Nous auons trouue
en ton exposicion epistres as gala
teiens z veu aucunes choses qui
mont nous trauent. Quar se
poi la ou il dit que pierres z bar
nabe nalerent pas ala verice de le
uangile il menti multauement. z
donc la ou il dit voer. ou la ou il
est veu dire voer. Ce fut la ou il a
dit ce que lecteur ser. Et vime
ment la ou aucune chose vend
contre le sens du lecteur. il sem

de puer amuseant menconge. mes
certes iene me senli ia si en orgue
illi que ie estrue auerite ton en
ging dore par le don de un per amer
maillies. ne nul nest plus couue
nable de toi qui amendant cele oeue.
Encore a celui meismes. Je ciui cer
tes que il mest aius que les homes
ceulz par les quez les escriptures sainte
nous est amenee ont menti tres
escomement aucune chose en
iceulz liures. Certes se vne nulle
menconge. est vne forz trouuee il
lec. siue partie ne remandra. si
ome il sen aius a chascun qui ne
puisse estre raporte ou forte au
lones. ou incredible ala foi. selce
le conseil z le seruise de lauteur
menteur. Certes z ie wi aucune
fois mes omeuements. mes ie aime
mex ou ces choses des meilleurs. Si
que quant ie me serue moi meisme
repris par auenture droiturere
que ie ne me loade de rechief. er
ie soie veu auoir donne en moi me
isme sentence tant menterre si
iuste. pour la quel chose se il rest a
ius que bues soit lade par vielles
ce de cors. si ne lest il pas par vigue
ur de cuer. z siue toutefors en lair
de son seigneur par labour vertu
eus. **De** ci que ie le su. **Et** se ie
ai dir aucune ennuieuse chose. si
arrestre z fiche plus fort ton pie.
Quar le fes de ton aage siue me
doit pas estre triste. Quar manue
nant la paille de ma coupe est atti
blee. Je te pri se il puer estre fait.
Que ne nous demandons entre nous
er le discernon cest assauoir au
cune chose par la quele nos cuers
soient repens sans amerete de des

cora. Et vniement se ie ne puis di
re ce qui m'est auis qui est aaine
der en ces escripts. ne toi cinsiens
fors par souper con d'auance. si no
re poson donc de ces choses. et espar
gnon anostre salu. Car ien doit
certainement mais prendre cele
chose qui enfle. pour ce que ele ne
conuence cele qui edifie. De claudi
C temps en le poete et des
de theodosien. fu fleurs. Et
et clari a rime claudien le poete
phen. Et en .iij. liures. L'auteur.
de celui claudien cest assaouir le
greigneur et le meneur soient mlt
de proverbes notables. des que x
ia mis a .i. petit. Claudien el
grant liure. Comme maeste ne
seir estre traitee par tendre poi
trine. Aucunes mebres soient
coupees. Si que les autres mem
bres puissent plus seurement vi
ure. **C**as qme amouir est cou
uerre de vices. et mout de pechiez
ont estre en lacement d'amouir.
Que vait ne naide confesser les
erreurs. Quant la nef est plum
giee. **S**e tu doubtas. Se tu conuoi
tes plusieurs choses. Se tu deman
nes ie. Sueffre le fes de seruitu
de. et tu souffrendras de dens toi les
lois felonnelles. Adonc tendras
tu toutes choses par droit. qm tu
pouras estre roy de toi meismes.
Cort usage corne enpire. et haene
amoune de luxure. Je ne quer
ia veoir les mauues en hautesce
de choses. Il sont esleuez en haut p
trebucher par plus greue cheo
ire. Conseille toi a touz et no pas
a toi. ne ces volentez ne tesmuer
pas. mes volentez du ommun. Ne

dampne pas touz pour le blasme
daucuns. Le monde li est fait a
l'exemple du roy. Ne de toute pas
si les sens humains les ordenances
valent aussi qme la vie du gou
uerneur. Luxure est. .i. chief de
mal. qui est touz iours habando
nee as volentez du cors. Ele afe
blit les sens par oscurte. Le con
mun mouuable est touz iours
muie avec le prince. Quant orgue
il est iour avec nobles menrs.
ele les honit. Ne te donnengne
pas de ce qui appartient a faue
mes que ce q tu as fait raptemit.
Le resgart donnee d'autre rap
see. Celui est pres des diex que in
ison muet et non pas ie. Qui ie
prend les fais puer estre puni par
conseil. Les richesses que la dest
du fallacieus aacquises mauue
sement. La destre adouerte de
filz les rent encore pis. Greigneur
chose est garder la chose acquises
que acquerre la nouuele. Chant
aime toute chose qui est digne de
estre dite par chanter. Son salu
propre asirant chascun ason. et
le chief plus cher de tout don
loies enuoees en seueillant dou
leurs nou cudees. **P**our est
mauue expoliteur de choses. q
esventement cude que toutes
choses li soient closes. Et meneur
liure. Quant aonnit toutes cho
ses. Quant tu es cele qui dois d'ap
ner les musanz. et dois donner
repos as debonaures. Je desamon
fiere a honeste luxure. Et habo
dauce de treuche les humanitez
de pensee. Les fleurs prudence
metrefices. **ad vno**. Cu.

Lma pleu a en ter a endroit
les fleurs de pruden a en une
fleur. du contents de vices a de ver
tus. Le quel iai dit par de sus qui
estoit fleur en ce meisme temps
prudencien. For requiert la pie
miere le champ a son combatte dou
teuse de la uenture de la bataille de
.ij. champions. Et hypocrite la trou
ble par son mauues doucement.
Si la peie a desirer le peril de la
forsee bataille. Et verci que
pascence qui estoit a simple vult
et ne sçait pas par mi les diuerses
compaignies armees a les tumultes
Si attendoit les ier bestie; a estoit tou
te paisible. Or en flece par chaleur
escumante en maniere de sanc se toi
mente de dens. a son visage aroule
de fiel. a par la maniere ne puer ri
ens souffrir. Et la apres pascence
qui est paisible a force a courtes choses
a a souffrir le braule des dars. hu
militre si va moientement la voie et
lieue. i. petit son visage. Et a rempre
par son vult les iours de son visage
a dit. Lesse adure grans choses.
dix froule touz orgueilleus. Les
grans choses chieent. Les enflees
crieuent. Les grilles sont estran
tes. Les hautes choses montes. Les
humbles sont de boutees. a les crue
les sont mises au bas. Leudir. que
auarice estoit caute en cour du
geron ou cour pour a quel que cho
se conuocise deuourant apercevoir
qui estoit precieuse. ele rauusoir a
la main cro chue. ne il ne li souffi
soit pas emplir son large sam. aex
mauues gaing a lair li aide a far
sur les courtes. Et celui lignage in
uit toute chose des homes. Sou

uerun rps est de vouloir nule cho
se outre ce que usage requiert qui
est deu a simple. Si ome noireture.
vestemens a chauceuente. Et que
les enfermes soient couuers a leur
membres soustenues moientement
Si que len ne craie pas outre l'ama
niere a complie de nature. **Q**ual
el visage mescongnouient de hardi
fait. Donne signe de estre coupable de
mesfair. Et la mau languissat pa
se tremble. a la couleur blanchist.
Paour labour. a force. a felonnie. a mau
de destruerre de paisible se depar
teur a ostent de nous. Amour con
uigne ce que nous sauon a senton.
Et acorde par un estude ce par quoi
nous viuons. Nule chose des a corda
ble nest ferme. Pais est oeuvre plain
ne de vertu. pais est fin souueraine
de labour. pais si est pris de bataille
parfaite a pris de peril. Nule chose
nest plausante adieu sanz pais. ne le
don auil alaurel. Pais est docteur
de desertes. ele nentle pour les choses
enflees. ele uenue pour lemeu
te de fait. Ele suffire toutes choses
a fait. a ele pascence croir tout. Ele
ne doute nule foiz breteue. ele don
ne toutes choses. Pais fait courre
pardon auant le dechiement de l'uni
eie. Le lou sapit. a a boudx en
sanglente. a vient alouaille pour li
alaitier souz la mole conson. O. qu
tes fois auons nous senti lame qui
estoit de boutee par la pestilence de
vices. estre de denz eschaufee de dieu.
Ci parole de Jehan de damas prestre
et de les fais. Et oment il fu ran
des sarrazins. Et oment il fu ren
uoie al'emperiere theodosien qu'en
auoit oy parler. . Cij.



En ce temps fleur Jehan de damas prestre. celui fu introduit de son enfance et lectres greeques. et de deus .xij. ans il reprist toute l'escience des ars liberaus. et hanta la moult de dieu et de sa glorieuse vierge mere. et prist habit de moine et remest vierge. Et disoit chascun iour curieusement les heures de la vierge des vierges. Et quant il fu fait prestre il celebrroit les messes tres deuotement et souuent en l'onneur de cele. Et sus tout ce il auoit acoustume a faire oraisons de le et proses et antennes. Les queles il chantoit tres doucement al sonneement de cele. et en la loenge de le. Et certes les nobles homes li bailloient leur filz a introduire. Les queux il ne enseignoit pas tant seulement es lectres. mes les introduisoit tres curieusement en la paour et en l'amour de dieu. Et les enformoit diligamment en toute honneste de bones meurs. Et .i. iour si come il estoit usé li et ses escoliers. et sebatroient .i. pou. Les sarrazins vindrent soudement si come il auoient acoustumement a pris et le trairent avec grant mal

titude d'omes et de bestes. et len portèrent avec eulz en perse. Et si que deuison se fist entre les rois de la proie. Il auant que iehan eschut en la partie d'un tres riche home. Le quel ordena ces autres aseruitus de. mes par la volente de une et par les merites de la vierge celui a la plus debonaument avec li. car il l'ordena a rendre al chetis la pension acoustumee de leur seruage mes toute fois estoit il en ieunes et en vegiles. et faisoit chascun iour oraisons tres deuotes ala neote vierge marie. Laquele chose celui sarrazin apercut que il estoit de bone oueracion. et auant oue rempli de chant et perituel. si en lesta aler et retourner franc quel part qui voudroit de deus l'ados de son palais. Et .i. iour le riche home la raison na ainsi. Jehan tres chier ami. le me merueille mont de tu sagesse et tu curieuse de dicer et le profit de ton escrire. la aduenece de ton atrempance de chant. et ton saur propos et ta queracion. J'ai .i. petit filz que ie n'ai pas plus chier que moi. Le quel ie reprie. que tu introduises chascun liberaus. et que par les loies a conformer le a toi. en dictant. en escrivant. en li saur et en chantant. Si que par aventure tu te deparis aucune fois de nous franc. tu toute uoies te demeures pour en lui avec nous en aucune maniere. Le quel recut l'enfant humblement et obeissamment. Et le menca a introduire es sciences lectres. Et de denz petit

sans il le rendi en seigneurie en touz
 la ars liberaus. Si que se vous en
 rendissiez la rectorique du mestre
 du desaple la maniere du dicer.
 et vous regardissiez la forme de la lec-
 tre. et ouïe la melodie de la voz. et
 deussiez que nule difference ne fust
 entre l'un et l'autre. ors si que le
 periere theodosien le sour. il li fu
 aus que il li seroit necessaire en
 aucunes causes pour les meures
 de sa vie. pour honneste de bonnes
 meurs. et pour la resplendeur de sa
 bele loquence. Si enuoya message
 au seigneur. et li manda sus poi-
 ne du chief couper. que il li enui-
 ast le plus tost que il pourroit. Il e-
 quel nola contredire au commandement
 de l'empereur. si fit mener iehan
 en costentunoble mist honorablement
 a l'empereur. Et l'empereur le re-
 cut a grant honneur. et li donna. i.
 moultier en la cite pour seruir a
 dieu paisiblement li et ses freres.
 Et l'empereur meismes y venoit
 souuent et traitoit avec li amia-
 blement de l'estat du regne et du sa-
 lu de l'ame. Du faus blasme qui
 li fu mis sus a tort. Cuij.



Donc ce que le bon iehan
 fut esproue en acouste-
 ment de ses merites el
 feu encore de tribulacion
 Celi jouuenel que il auoit en-
 saigne en perse la maniere de dir
 et descreire come sa propre main. Si
 fu esmeu desirer de manuestre et
 dictu vne lectre et escrit de son pro-
 pre seus et leuuoia la recte ensei-
 gnance en costentunoble. Et quida
 que ele fust greee el lieu du pa-
 lens ou les menistres de l'empereur
 la prissent plus tost trouuer. Et
 cele lectre estoit cele. Ates amez
 amis. qui sont en perse. Iehan da-
 mascien le tres petit des moines in-
 lu. Sachez que l'empereur a enuoye
 la force de ses gens en diuerses be-
 taulles en l'outraignes nassions.
 Et la roial cite et les prochaines de-
 tour sont remises vides. Et por-
 ce donc que vous estes sages. venez
 et prenez la victoire qui vous est ap-
 parilliee forablement et sans demou-
 ur. Et donc la lectre fu trouuee
 des menistres et fu leue deuant l'em-
 pereur. Et donc chascun se feroit
 cest traïson. enquerrez qui la face
 Et donc fu regardee la forme de
 la lectre et l'enging de l'escrit. et fu
 dit a l'empereur que cestoit de la
 main iehan. Et tantost iehan est
 enuoye querre. et est traïne am-
 grant maniere deuant l'empereur
 donc il se merueilloit et pour quoi
 si soudement tel tumulte et tel co-
 spiracion estoit faite contre lui. car
 tout le pueple li disoit vilanie. et
 croient que il n'estoit pas prestre
 mes traïteur. ne il n'estoit pas mo-
 ine mes renou. et estoit le pueple

si forsenne que il le tenoient : pome q
 il ne li sachoient les iex . Et donc fist
 l'emperiere faire plus . i dunt en sou
 puint . O . tres selon iehan z no
 agreable de mes biens fais . Tu mal
 rendu mal pour bien . traicteur tres
 mauues . il ne tueur pas en toi que
 tu uas traï mon pays . et oste fran
 chise a moi z a mesiens . z que tu ne
 nous as nus en tres male chertuons
 Et donc len li moustra le pistre . Et
 il respondi ainsi . **M**aisement
 sire ie congnois bien que cest ma
 semblable maniere de dicter . z ma
 forme descrire . ayes dieu est mon cor
 mong que du tout en tout ie ne
 la sis ouques . Et donc touz li vou
 dient contre sus . pour ce que il re
 moit la verite ce leur estoit aus
 Et croient de ci z de la que il fust
 plus de mort sanz dilacion . Et les
 iuges alerent a conseil . z de la cour
 de touz fu dit . que pour ce que il a
 uoit este ami especial de l'emperiere
 il ne deuoit pas estre occis . ayes
 la main de quoi il auoit fait sign
 felonnie deuoit estre coupee . **E**t
 quant ce fu fait . Jehan rendi graces
 adieu z de la douleur de la plane z de
 la menuesment du cors . ayes il se
 dolur . i . pou pour ce que il ne pou
 it plus offrir sacrifice en l'onneur
 de lui . Et la main aussi coupee le
 martyrreur la pendit par le con
 mandement de l'emperiere el mou
 stier de iehan . pour estre tesmoig
 de si grant felonnie . Du miracle
 qui fu demoustré en iehan de damas
 par les vertus ala beneoite vierge
 marie qui li restabli la main en la
 premiere forme ainsi que ele auoit
 este deuant . **vvvv** . **cv** .



Et maintenant il vint
 tout nuanc deuant li
 mage de son especial di
 me . Et descouvri sa pla
 ie . z estendi son bras . z tenoit de lo
 nautermet a ele z disoit . **A** dame vez
 ci les loiers de nos desertes . **P**ar
 ci la beneoite de ces serians . Soit
 dame de moi dignement . pour mes
 desertes as tu voulu que ie pecheur
 soie tormenté . ayes pour quoi as tu
 souffert que l'instrument de con
 seruise a este coupe du tout en tout .
 Ceste main appareilloit souuent
 les cantiques de ces hōmpnes et
 de ces loenges . z si offroit moult
 de fois de fois adieu le pere son
 saint cors z son sanc en l'onneur
 de toi z au salu de touz pecheurs .
 si que il or dit souuent ces choses
 en pleurant . Si a vint que vne mu
 it que il estoit tout lassé en son lit
 apres ce que il out pleuré il se re
 posoit ne dormant ne veillant . **E**t
 vez ci que la royne des vierges
 vint deuant lui agitant lumiere
 et a l'ice face . z le conforta par ces
 paroles . Que fais tu mon tres lo
 al enfant . z il dit . Las dame q
 me demandes tu . ayes ie te deman

x. car il au souffert et la au tuer
 mes. Or a que amon des hōne
 ur mes au rien. la main de ton fr
 anc coupe pour en le glōse. et elle
 li dit. Conforte toi filz en nostre sa
 gneur. qui bien te puer restorer
 l'annam. qui fut tout loine de noi
 eur. Et ces choses dices li voiant
 ele ala enleghise et en apporta l'ima
 ge. et en .i. seul moment. ele la res
 tabli au bras mont le mignement
 Et donc rendi il graces adieu plus
 que nul ne pout dire ne raconter.
 Et quant il fu iour il se leva et alla
 vers ses freres. et leur monstra sa
 main et en corage aglorefier a
 uer li les miracles de dieu. Et tū



Donc valentinien
 emperiere fu mene
 a cel point que pour
 la tres grant cruau
 te de artogaste qui
 estoit mestre des che
 ualiers la vie li amina et se pendit
 a .i. las a feu sa vie. Et Eugene
 par l'orde de artogaste deuint roy
 et tyran. Les cors des prophetes

tost il se reueila s'entempnelment
 et celebri meste de la tres beneoite
 vierge marie. Et quant l'emperi
 ere or le miracle il vint alui cour
 apie. et balsa l'annam de sa propre
 louchie. Et apres ce que il or loe
 dieu et la glorieuse vierge marie. il
 li enquist se il congnoist nul en
 aucun lieu qui eust la maniere de
 dicer et la forme des cures. Et il li
 dit. Et ainsi fu en quise la verite
 de la chose et fu aperceue plus di
 lignement. De l'amoit valentinien
 en emperiere omeur il se desespem
 et se pendit a .i. las. Et omeur eu
 gene fu roy et tyran. si omeur vint
 ouz et apres. . Cij.



miches et aluchus furent reueles.
 Didimus qui n'auoit nus iex mo
 rut en alexandre en l'age de son aage
 quatre vms et .v. L'histoire partie en
 trois. Celi eugene jadis grama
 rien et docteur des lectures latines. de
 l'olla ses escolles et deuint cheualier
 en palais et estoit notuie de l'empe
 riere et estoit mont honnore de plu
 seurs pour sa bele loquence. Et ar

logaste estoit son compaignon qui
estoit un des plus basses frances. et
estoit duc de lordie des cheualiers lo
me cruel et appareillie a occasions.
Et cel. ij. certes peusioient couzours
troubons otre valentiu le jaine. et
corrompoient si les chamberleus et
les gudes delui. que il estoient
le prince en dormant. Et quant ce
fu fait. eugene fu fait emperiere.
de espere. Et quant ce fu seu. Theodo
lien delessa l'innocence son filz emperi
ere qui auoit este fait emperiere
par son conseil. et par le conseil ba
londancien le diuine iour de Jen
nier. ayes il auoit auant en res
ponse de iehan moine que il le vau
droit et apres la victoire il morroit
en paille. Et celui iehan li auoit
auant dit que il aroit victoire de
mauxme. Et si come il venoit es
frances il trouua. i. oratoire en
vne montaigne. et la ala coute
nuir ouir anostre seigneur. Et
en uiron cos chateaus. il fu pris
de dormir. Et vit en dormant aus
si come se il geust el champ. et ij.
hommes fussent deuant li en blans
vestemens montez sus tres blans
cheuaus. qui li commandoient que il
eust fiance en dieu. Et que les che
ualiers fussent au matin armez p
auoir victoire. et disoient que il e
stient enuoiez la pour lui otre.
Et disoient que l'un deuz estoit ie
han leuangelistre et lautre phelp
pe l'apostre. Et quant il out veue cele
vision. si ne lessa il onques oraison.
aies pleura plenteuement. Soies
Apres ce fu l'assaut fait en uiron
le fluene frigidien. Et le vent si e
stait si tres fort que les dars qui e

stient getez de la partie de eugene
il recoignoient arriere en couraiz
Et si empaignoient encore ceulz
qui estoient enuoies de la part de
theodosien contre les autres agreig
neur force. Et quant le couraiz vir
ce il sen courut aspiez de l'empe
re. et la fu acruente et corpe la te
ste des cheualiers. el. xvij. iour de
septembre. Et .i. pou apres arbo
gaste occist de son propre glaue.
de la relegiosite theodosien et de la
Theodosien a fin. Fufin. Cxii.
Quant cele bataille aloit apio
cession avec les prestres et le pueple
et auironnoit touz les saints liex
et les sepultures des martyrs et
des apostres et gesoit a genouz sus
hautes. et requeroit les loiaus ai
des des saints par leur prieres. Et
les priens en sanglentoient roine
de morties sacrifices. et prometo
ient a eugene seule victoire. Et
estoit adonc flauien preuost. Le
quel quant il pour eschaper apres
ce il se uiga en ceste maniere. que
il auoit plus droitierement deser
ui mort pour le reueur que pour le
peche. Et les aides des barbariens
estient la confondus de la partie
de theodosien. Et la victoire secut
la aucun pou de ca et de la et cornoi
ent la les dos a leur anemis. ayes
il ne le fesoient nue pour ce que
theodosien fut vaincu. ayes qui
ne fut veu estre vaincu par les
barbariens. Et si come theodosie
fu en vne haute roche. ou len ne
le pour veoir. et il les pour bien
veoir et regarder. Il geta ses ar
meues et semist en oraison et dit.
Dieu omnipotent. tu sez que el

non a son filz ihu crist. car ie au
 de par droit veugance iai pris ce
 de ca cause. et si est iustement si
 ie veugo en moi. Et se ielai vin
 lement fait abone cause et prou
 uable et fiant moi en toi. vie oi
 et me teur ta main. Si que par
 auenture les gens ne dient mi
 e ou est le dieu di ceulz. Et aps
 ceste oronlou il se leua. Et donc
 vint ce tres fort vent du quel
 nous deusmes deuant. Et du ql
 claudien puen le poete. qui a
 donc fleuriu dit. O. tres a
 mi de dieu pour qui lau cheu
 che et les vens quuez viennent
 a tabarnulle. Lyue de florence.
 Cestui theodosien fu ne de hono
 rui son pere. Et prut sa lignee
 du prince de troie. Si fu deloua
 ire par corage. et fu si grant a
 amis. que il ne cuidoit auoir di
 fference deulz fors de labir. Et
 avec ce il fu large a touz homes
 mes plus plenteureus al bons. il
 amoit les simples engins et en
 suoit les ensaignemens. Il don
 noit les grans choses de grant
 courage. et se courrouoit des cho
 ses mal faites. ayes il estoit col
 toine. Et ce fu celui qui de bien
 di afaire les mariages des couli
 nes aussi que des suers. ayes aps
 ce que le pps estoit tout apres
 il fu malade amelen. et ele li en
 greia mour. si que il trouua le
 repos de la mort. Cui lan de son
 regne. xvi. et de son aage. lx. et
 le cors delui en fu porte en costen
 tinoble et en terre honorable
 ment. Ci menast les chapitres
 et les choses qui sont getene el .xix.
 liure

L .xix. liure contient
 l'histoire de .xxij. ans.
 es quees archadien et
 nouen furent empere
 res. Et en tre ces cho
 ses il contient les li
 ures des dyalogues. se
 uer et postumien et gal. Et aucun
 pou des fleurs du beneoir augustin.
 Et ontient .iiij. vins. et .xix. chapitres.

Le premier chapitre.

D e l'empere archadien
 et honorien. et de la cru
 ante gildou contre amfrid

D e la mort gildou et
 macedelus et eufim puost

D e lordinacion iehan
 crisostome et de son asprece

D el miracle du gmmunon
 conuerti en pierre. et des
 fins iehan crisostome

D es saints donat et epy
 phanien euesques

D e orose et des escripts

D e cyronien et des
 liures et de ses regles

D e leuer et des escripts

L a narracion postumien
 du lieu desert que il auoir
 enquis

D e la volentair pour
 te de labinacion de celi lieu

D e lestrif des euesqs
 et des moines dalexandrie
 sus les liures origene

D e la visitacion du
 beneoir ierusalem que il
 fist emberchleem

D e len fait qui fu
 batu de labbe apres
 la victorie du serpent

D e anathonque que

.j.
 .ij.
 .iij.
 .iiii.
 .v.
 .vi.
 .vii.
 .viii.
 .ix.
 .x.
 .xi.
 .xii.
 .xiii.
 .xiv.

le bon honnoir		des saintes vierges & des	
D e l'autre aqui vne	xv	apostres & des anges	
bonne venoit a la cene		D e ses miracles	xxix
D un autre qui eulu	xvi	C omment anicien	xxx
mina les cheaus d'une		fu contrainct de unement	
bonne qui estoient		de relaschier les enchaen	
aveugles.		nes pour lui	
D un autre aqui la	xvii	E core de ses miracles	xxxi
cheure esur les bones		de ce meismes	
heries qui avoit assemblees		D e sa mort	xxxii
D un autre melenco	xviii	D es visions demoustrer	xxxiii
lieus & des .ij. miracles		es longuement asseuer	
de obedience		& a ambrose euesques	
D un autre qui empeta	xix	D e la vision demoustrer	xxxiiii
par ses prieres que il fust		asseuer aiquintaine	
tormente du deable		D e l'establissement	xxxv
par .v. ans.		du jeu des glaives & des	
D un autre des faits saint	xx	inquisition jerosime &	
martin & la noblesce		Eufin en moices de lui	
de sa vie		a l'autre	
C omment il se semble	xxi	D e la mort saint am	xxxvi
rent afin que gal leur		brosé.	
monstast de martin		D e paulin euesque	xxxvii
L a narracion de gal	xxii	comment il se mist eler	
du morel de feu & de au		uage du barbarien pour	
cuns des miracles		lencherie	
D es barbares qui li	xxiii	D e la delivrance deli	xxxviii
furent faites pour la		et des liens & de sa mort	
paour des juments		D e saint felix martyr	xxxix
D es .iii. mors que il	xxiv	D e saint felix prestre	xl
resuscita		et confesseur	
E n quel maniere valen	xxv	D e saint brice de tous	xli
tinien est ostant asseuer		D e innocent pape & de	xlii
soi contre martin		pelagien prince des here	
C omment l'empereur	xxvi	ges	
li amonstra au disner		D e pelernage saint	xliii
D e l'humaine & de l'en	xxvii	alexien	
tendement que il out		C omment il prist	xliiii
as bestes & de l'estime		laumosne des gens	
que il prist de la vierge		et fu hostele que estage	
P our quoi il estoit si	xxviii	en la maison son pere	
lovent visite secrete		D e son trespassement	xlv

et de la douce qui fu trouuee en la main			
D v saint albe pichon mieu	xlvi	D e la vaine amour de lois et de science seculiere	lxv
D e sainte pauline et de son pelerinage	xlviij	D e la confession de lo euge et de la qualification de la verite.	lxvi
D e la sanguinee des ver tus di cele	xlviij	D e l'encre de lui ala foi des saints livres	lxvii
D e la mort et des exequs di cele.	xliv	D e la noble ordenance de sapensee	lxviii
D e lesu jehan cris tome et de sa mort	.l.	C omment il retourne en son congneur la verite	lxix
D e aucunes aventu res et de la mort archadien	li	E t core de ce meisme	lxx
D e les livres augustin	liij	D e la certumete de verite et de la ioye sus la penitance du pecheur	lxxi
D e nos de ces autres livres que ie ne pou ne trouver ne veoir	liij	D e la force de purfiance conversion	lxxii
D e nos de ceuz que nous auons trouuez	liij	D e la compunction deli et de lefforcement q'ice coustume	lxxiii
L es fleurs augustin de la loenge dieu et in uocation	lv	D v rompement du con tumance et du conqueil lement de la volente et de la amour de mort de gens ensemble	lxxiv
D e la confession du pe chie de son enfance	lvi	D v purlement de lui avec sa mere sus lere guit de verite	lxxv
D e la confession du pechie de la jancee	lvij	D e l'oraison de lui et de sa confession double	lxxvi
D e la confession du pechie quant il fu purceu	lvij	D v premier de gre de contemplacion par crea tures sensibles	lxxvii
D v l'arrecu que il fut esloignes	lix	D e ces autres degres par les forces de l'ame	lxxviii
D e ses amours no conuenables	.lx.	C omment dieu en bene oite vie est trouue par memoire	lxxix
D e ses estudes et de l'er reur des manicheiens	lxi	Q ue benecointe vie est ioie de seule verite	lxxx
L exaltacion des pa triarches contre le blasme diceulz	lxij	D e les temptacions de ceste	lxxxi
D e la charnel douleur sus son ami mort	lxij		
L amonement des ames que des choses sensi	lxiii		

vie et premierement
de conuoluisse de chair

De volente de glou
comme lxxxv

Des odreimens i des
lours non conuenables lxxxvi

De la volente
des iex lxxxvii

De leur curieusete
lxxxviii

Del vlm apertio amoi
et de loenge lxxxix

De la contemplacion
de vraie lumiere et du lxxxv

benefice de incarnation
Que amour soit ordenee lxxxvi

a voie de beneurte
Que vertu ne soit lxxxvii

autre chose que souue
raine amour de dieu lxxxviii

DAmour partie en .ij. lxxxix

Des choses avler i a
mengier i aamer lxxx

De ordre de dilection
lxxxvi

De toute la fin
de escripture est charite lxxxvii

De l'oscurte i de len
tendement des lxxxviii

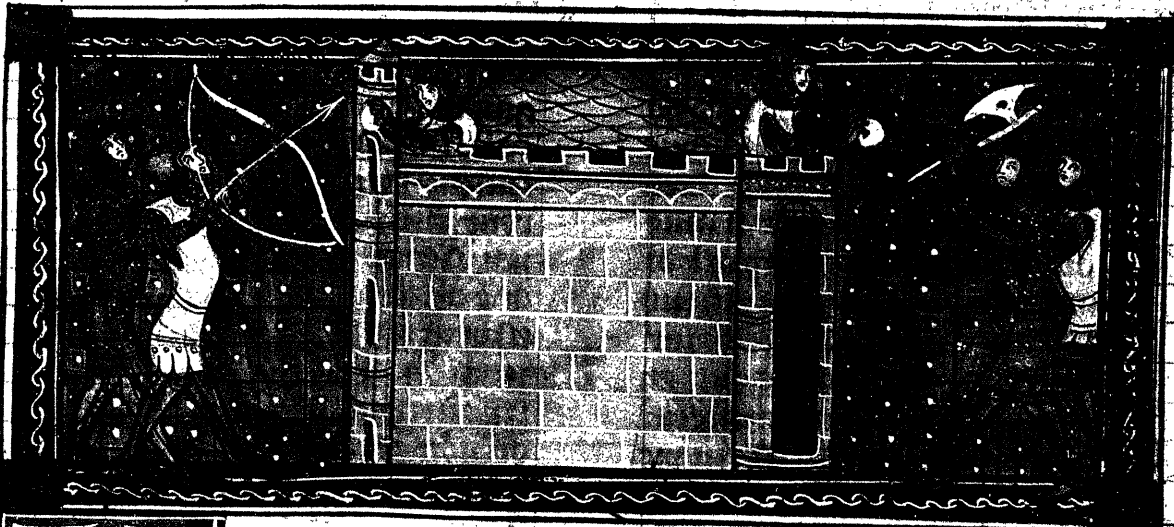
escriptures
De bian parler lxxxviii

et de sagesce
De la voir de mains lxxxviii

des cloutriers
De ceulz qui ne lxxxviii

veulent ouurer
pour puresce lxxxviii

Le premier chapitre
est de l'empire honorien
et de la cruaute gildon
conte daustrique.



Dant theodosien fu
mort .ij. succederent
en l'empire qui estoient
ses filz archadien et
honorien. Et espees
doctident la cure du

palais i la discipline estoit bailliee
de lui i de l'autre palais a .ij. poillaz
hommes. Rufin i stilicon. Et est alla
uoir a Rufin du palais dorient. et
a stilicon du palais doctident. Et
gildon conte daustrique estoit par

de ses eulz. Sigilbert. Les ii. freres
respecterent lempire. Selon nostre
seigneur. ar. 1. xxviii. Et du mo
de. iii. anie 1. lxi. et furent en le
pue. vii. aus. Et en ce temps les
cors des saints. nazarien 1. celle m
tirs sont leues amelen 1. trouue
danabrose euesque. ceulz de costen
tinnoble doubans lue de dieu.
Si se querirent apertance. et
eschuerent vue nue de feu resple
dusur horriblement. lue de flo
rence. Gildon quant il vit que
theodosien estoit mort si rompi
foyer serement. 1. sefforci de adio
ndre ausfrigue a lempire dancier
mes il auoir. i. frere mascepel
par non. qui blasmoit que il fai
soit tiez esforcemens de ces choses
Et lessa la cheualerie dausfrigue
et sen vint en ytalie. 1. lessa les.
ii. filz. Gildon vniement qui vit
son frere estoit hors 1. or sus
pecte lapresence des filz si les occist
1. donc mascepel est enuoie de ho
norer contre son frere aussi que
son gnuu anemi. afin que il ven
ist la mort de les filz. Et si que
il aloit la il entra en la forest de
bauerrie. Et la enmeua avec
li aucuns des serians de dieu par
la priere. Et estoit avec eulz en
leues 1. en oroudns continues.
Et ainsi sanz bataille de serui vic
toire de son frere 1. venance sanz
occision. De la mort Gildon 1. de
mascepel 1. de Rufin preuost. ii.
Udaillen le non dun flueue q
queurt entre chebasse 1. me
tridre la cite. la ou il estoit avec
v. aille cheualiers. contre. lxx.
aille dancier. Et donc mui il

les chastans. mes si que il cou
uoit de fuir lestresce de ce lieu
et pensoit requerre greigneur plu
gue de champ. La nuit seurmur
li que il ne pour. Et si que il se
fu couche a dormir. Il vit endor
mant le bene oit ambrose. qui esto
it mort. i. pou auoir qui li moustr
it a. i. baston que il portoit le lieu
de la victoire. 1. li disoit. Ci. a. ci.
La quel chose il que estoit home sa
ge entendit tantost que le lieu esto
it senesie par la parole 1. le iour 1.
le nombre. Et donc sarrestail sus
certun iour. Et tout auironne
des mistres des sacremens celeme
proceda contre son anemi. Et si
me il parloit deus al premiers q
leur vindrent en contre. Il feri el
bras de son glaue le gonfandier
qui portoit la baniere qui le contra
rioit solement 1. esnoiuoir la la
batterie. Et quant il se senti
il enclina tantost la baniere. Et
quant les autres batailles vint
ce. Si quidierent que les ames
fussent rendus ou pus. Il se tome
rent tantost a mascepel 1. rendre
par signes. Et donc les barbariens
que Gildon auoir assemblez furent
espourez 1. sen firent en diuerses
parties. Et Gildon meismes fuant
sen entra en vne nef. mes voult
ou non il retorna en ausfrigue avec
les gens par la force des vens. Et
si que il estoit la aucun pou laps
il sestrangla 1. mourut. Et n'as
mour de iours apres ce mascepel.
seleua en orgueil de fortune. Et si
que il trauailloit forment les sa
ms homes par les merites des que
il auoir eu victoire. il fu occis. Et

quant il fu sen en aфриque les che-
ualiers qui auoient este enuoies cō-
tre eugene et temps que theodosien
vivoit qui pechoient aiez avec Ru-
fin le preuost deuant dir. sen sou-
retornez en costentinoble. Et si
tost que archadien emperiere. se-
lonc la coustume leur courust as-
portes. Tantost les cheualiers oc-
cistrent le preuost Rufin. Et il estoit
suspicion de l'emperiere aussi que
se il peult auoir l'empire par force.
Et non pas mlt de iours passez ap-
res ce. Gaynas. i. qui estoit du lignage
de celaique. et barbarien par conseil
si estoit mestre de la cheualerie. et
porpenson de occire archadien. et de
soustraire alui l'onneur de l'empire.
apres il fu tantost descouuert. et ou-
le chef coupe. Et quant il fu occis
Rufin duc de l'asie. trespassa le flu-
eue de l'istre agitant effors sanz uo-
bre. et destruisit trace forment. Et
asceia la cite Roial. apres la droiture
deuine. Si ardi tout son effors de
foudres. Et entre tant s'ilique con-
te occident du palais. Si ot greus
auez les dus archadien. si fut tant
auez honoren emperiere. que il es-
tabli alaric roy des gothes mestre
de son palais. Car il auoit fait secre-
tement alliance avec li. Et penson
pour ce que il mandoit sous hono-
rien il penson et pourchassoit euthe-
rien son filz faire emperiere. De loi-
dination iehan crisostome et de son
Esceps apresce. Sigilbert
flourdir home saint et .iij.
sage iehan crisostome en costenti-
noble. et fu euesque de cele cite. Il
estoit cler par saintee et par science.
en son parler il estoit plus cruel et

plus franc que droit. L'auteur.
Cestui prestre d'antioche fu apele
d'archadien emperiere apres nec-
tarien. si que l'histoire partie en
.iij. le tesmoigne. Et theophile
si le blasmoit et vouloit ordener
ysidore son prestre pour ce que il
auoit sousteni grant peril pour
lui a Rome. Car si que theodosien
se combatist contre maximeien
theophile enuoia epistres doubles
par ysidore et presens avec. Et
manda que l'une des epistres et les
presens fussent donnees au van-
queur. et l'autre au vaincu. apres
.i. lecteur pult les epistres. et les
monstra a l'emperiere. Et quant
ainsi fu fait. ysidore sen refui
en alexandre. Et tenceuies the-
ophile contrainc ordina iehan.
Et quant il ot receu l'eueschie.
il vloit agreigneur rigueur q
il n'apartenoit. Et reprist plusieurs
clers pour diuers causes. Et vou-
loit amender et corrigier leur
vie. Et pour ce le fuoient il touz
aussi que forsenes. Et serapien so-
dya cre si la monnestoit et disoit
les clers meismes presens. O. E-
uesque tunc pouras ia ces clers
corrigier. Se tu ne les fiers touz
dun baston. Le quel dit elant q
tre li greigneur hayne des clers.
Et les clers fesoient conspiracion
contre li. et le blasmoient au pue-
ple. Et meesmement Car il ne sou-
froit mengier nul home avec li
ne quant il estoit que ailleurs
ni aloit il pour. Et si que auais
dient il le fesoit pour ce que il
menioit laudement. Et les auts
dient que ce estoit pour son absti-

nent pour ce que la priuie ne le
 moit ien d'ouir sonneur. Et vint
 ement si ome il omeu. Aconten
 aer plusieurs des l'arons. tant est
 greigneur enue espuse contre li.
 Et meesmement contre eutrope me
 ore en palais qui auoit dignete
 de consilre. qui auoit tant impo
 ser la loy a l'emperiere que nul mal
 fauteur ne fust. neglise. Et qui
 il i fust que il fust nul hors. et
 pou de temps apres que celui e
 utrope auoit couru ac l'empe
 riere. et estoit en leglise entre ces
 autres fustis. et gelloit pres de
 l'autel. Et leuesque iehan si esto
 it sus le lectum. et fist illec. i. ser
 mon contre li. en quoi il le blasmoit
 Et l'emperiere si manda que le
 chief de eutrope fust coupe pour
 aucuns vices. Et le non delui fust
 du tout en tout oste delordre des co
 sultes. Et iehan a donques si orde
 noit toute tracie qui est deuisee en
 .viij. prouinces dispensee en .vi. ad
 ministracions des saintes ordenan
 ces. Et aussi faisoit il toute la re
 gion de pour qui est gouuernee p
 autair de iuges. Et en fenice il
 en retorna moult de alouter les p
 doles. et donoit a ceulz qui destrui
 oient les temples lespectunes que
 les bones fames li donnoient. Et
 si quert a vraie foi moult de ceulz
 du peuple des celoniens qui tenoient
 l'erreur arrienne. et leur exposoit
 la deuine escripture par interpre
 tacion de leur langue. Et en si che
 meismes en quert il plusieurs. Et
 si osta hors de nostre prouince les
 martionistes par les lectres del'im
 perateur. Du miracle de la qmu

mon conuerti en pierre. et des fons
 de lui. Anathase escriptum des cron
 ques. Si ome la lecture de uise. iij.



Un macedonien conuerti
 ala foi par iehan crisost
 me. si pour apome amon
 nester a sa fame quele
 fust conuerti. et que ele ommuniast
 avec lui. Et ele si a corda. mes ele
 mena avec li la chamberiere pour
 ce que si roit qme ele tendroit la co
 mmunion ele la bailleroit a la cham
 beriere. Et donc alerent a crisost
 me. Et ele fust que ele receuoy
 la communion de ses mains. Et tantost
 ele labaila a la chamberiere si qme e
 le lor receue et li mist en la bouche et
 ele trouua que ele fu muuee en pierre
 Et tantost cele fu paoreuse et estahie
 et la genouilla as piez de iehan. et con
 fessa sa folie. Et encore est cele pier
 re garde de denz. i. well. Theodori.
 Les prestres qui ne vnoient selonc
 les ordenances saintes de leglise. il
 desfeudoit que il n'allaissent au prince
 et disoit. Quar ceulz ne deuoient
 pas vser donneur de prestre. qui
 auoient despit de ensuiuir en la vie.
 Les arriens hereges estoient assie
 blez deuant les portes de la cite. et

faisoient aller souuent les veues
 et chantoient anchènes et disoient
 ou soit al qui n'est pas trois estre .i. p
 vernu. Contre les quex Jehan fa
 gons. et faisoit contre eulz pro
 cessions par nuit d'adins a cierge
 et a chandelabres d'argent. Et enco
 re empereur trouuoit espens a
 ce faire. et les arrens. si furent a
 pris deuue si occistrent plusieurs
 des vains catholiques. Et donc leur
 fu descendu. de par l'empereur. que
 il ne chancelassent plus hympnes e
 leur ommun. Et Jehan sen ala en ale
 et manda leglise aguerder a lene
 rien euesque de gualleule. Car il
 lamoit pour son biau parler. et le
 recomanda a ses auditeurs plus
 que soi meismes. Et tantost celui
 ot envie sus lui. Et quant Jehan
 le soit par serapion qu'il mouca.
 et il ne se mouue. Et quant Jehan
 fu retourné dale. Il avint que ieh
 passoit parmy l'estude de seuerien.
 Et serapion ne se leua pas en con
 tre. Et donc seuerien au gousle par
 ire se scria. Se serapion dient se fust
 meun ihu crist ne fust pas humain
 pour la quel chose il fu acuse de se
 rapion. et fu bonte de Jehan lors de
 leglise. apres il fu reconcilie ariere
 par la priere de eudoxe empereur
 et fu son filz theodosien mis en la do
 ctine. De saint donat et de .s.
 epylhamien euesques. et de leur fa
 is. Et omeur saint donat tua le
 serpent pour ce qu'il li cracha en la
 bouche. qui estoit si tres grant que
 il couvrit .viij. paire de bues pour
 traîner le hors de la place ou il mo
 rut. Et ainsi en fu le paps deliure
 pour le crachas du .s. euesque. v.



A ce temps est fleur
 si ome nous li son. donat
 euesque. qui cracha en
 la bouche d'un tres grant
 serpent ou dragon et locut. Et e
 soit si grant que .viij. couples
 de bues le traînerent a point por
 lui ardoir. Et ce dragon si ome
 dit se zomenien. si gesoit pres dū
 pont en vne voie commune. Et men
 iot cheues ouames. cheuaus.
 bues et homes. Et si ome l'euesque
 passoit parla. Le dragon le dra
 gon leua le chief aussi ome pour
 lui deuourer. Et il fist le signe
 de la croiz et li cracha en la bouche
 et aussi locut. Et couvrit .viij.
 paire de bues. pour traîner le en
 .i. champ prochain d'ice. ou il fu
 ars. L'estoire partie en trois. En
 ce temps fu epylhamien euesque
 de cypre. Au sepulchre ou quel les
 deables sont mis hors des cors q
 il ont assis encore iusques au ior
 dui. Et celui meismes quant il
 ont la propre substance donnee par
 dieu aus besoingneus. plusieurs
 li offroient pecunes. et il les dis
 pensoit largement as piores.
 Si avint que les pecunes desli

Si que le tresorier de le
glise murmura. Et quant massa
fu fait. il vint. i. home ala maison
ou le tresorier de leglise demoroit
et bailla. i. sac plain de moult gus
peccunes. Et tantost se desayurur
Si que leu ne congnoit ouques
qui le bailla ne qui le uoia. La
quel chose touz iugierent que ce
estoit chose deuine. Et en ceste cer
me plest il a raconter. i. autre
hystoire de lui. Aucuns poures lei
tudioient de escharnier epiphane
par leur art. pour ce que il leur
donnast aucune chose. Et si con
me il aloit le chemin. L'un des po
ures se tendi enuers l'autre se
estoir empres lui. et le pleuroit
aussi ome se il fust mort. Et diso
it que il n'auoit de quoi il le peust
enseuelir. Et quant epiphane
vint la. il pria que en bon repos
peust il dormir. et il li donneroit
ce qui li seroit necessaire ala se
pulture. Et li oforta celui qui ple
uroit et dit. Filz refrainc ces lar
mes. Car il ne puet estre resuscita
te par ton pleur. ce qui li est aue
ni ne puet estre eschue. Et quant
epiphane sen fu departi. Celui
omenca a bouter son compaignon
si que il se leuast. Et quant il lor
boute vne fois ou. ii. et dit lieue
toi nous mengeron l'un bien et au
re par ton enging. Celui neust
toit riens. Et donc saparcut il q
il estoit mort. Si courut a epipha
ne tout pleurant. et li requist
que il resuscitast son compaignon.
Et il reconforta celui et li dit. Ne
te courrouce pas de ce qui est aue
ni. Quar nous sommes touz mor

tiez. axes toutes uoies ne resuscita
il pas le mort. Et ie croi que ceste cho
se avint pour ce que les menistres de
dieu ne fussent pas de legier escharnis
ne moquer. Sigilbert. En ce temps
fleur saint sermicien le disieme e
uesque de congrance cousin de nostre
seigneur ihu crist. selonc la char.
De orose et de ses escripts. Sigilbert.
Oscres en ce meismes temps. vi.
fleur en espaigne orose escri
uam des hystoires. L'auteur. Osc
escriu les liures de l'ordenance du mon
de. Desquies liures nous auons en
te en ceste oeuvre moult de choses en
diuers lieus. selonc la convenienc
des temps. Et ceste hystoire de l'or
denance du monde escriu il ala req
ste et par le commandement d'augustin
en recordant les chetivetez et les penit
ces des homes. Des le ommencement
du pechie contre les vaines paroles
des paiens qui blasmoient les temps
presens aussi ome tres plains de
maus outre maniere a coustume
pour ce ihu crist estoit aourer les
doles estoient despitues. Il escriu de
chies. i. liure escausant soi contre le
resie pelagienne. Du quel iai extrait
ce petit qui sensuit. Orose en son li
ure exortateur. Nous sommes amon
nestez aussi ome en luminez de dieu
que nos aidans lampes soient appa
reillies en bonnes oeuvres en nos
mains. Lesqueles sont travailles
en moult de manieres par temptaci
ons et touz iours par nostre propre
defaut sont il perillies et par le bat
ement estrange. Et dit. mes sela
lumiere qui est en toi sont remeubres
ces remeubres combien seroit il gus
Certes tu cuedras legierement.

que le simple nait point de jeu vilain
en lui. Que le lie nait point de parole.
Le curieus nait point de dire. Le pas-
eur nait point de negligence. Le de-
bonaure nait point de peresce. Le sa-
ge nait point de vantage. Et que le
souuerain nait point de uie. outre
cele conuocite de vaine gloire. qui
est general oscure de toutes bones
oeures. Chascun de nous douques
prengne comparaiſon en tel manie-
re que il se condampne plus deſtre di-
gne de meilleur prelature que il ne
se iustifie par despire le meneur. Or
iustefies soions nous de ihu crist filz
de dieu en la vertu et en la gloire de
son pere que il fist el commencement
et racheta el milieu et iugera en la
fin. Or se el prologue de l'ordenance
du monde. Pour ce que ce monde
est demene par la deuine prouidee
si come ele est de bonaure et de iustice
re. et il demaine l'ome par le tour de
nature et par la licence de la fran-
chise il est enferme et de fustiant tor-
aussi come de bonaure chose est lete
soigneus estre gouuerne par aucu-
ne aide. aussi est ce chose de iustice
re que la necessite de la trespree de
la franchise dome soit corrigee.
De cycomen et des regles et des li-
En ce temps ires. l'etymant
adonc fleurissoit cycom. vii.
en daufrique. qui estoit introduit
el deuines lectres souffisaument iou-
ste l'histoire et n'estoit pas mescognois-
sant des sciences. et estoit mont cu-
rieus et negoces de leglise. Le quel
escriut. iiij. liures de la bataille qui
est de denz nous. Et explications de di-
uerſes causes. esqueles pour la de-
fense des escriptures. il remembre

les saines anciens. Desqueles choses
toutes len congnoist bien qu'il en
a partie de donacien. Et si ordonne
gles a enquerre et a trouuer l'en-
tente des escriptures. Et les conclus
aussi come en viij. volumes. Et si
expola la pocalipse de iehan tout
entier. Augustin el liure de la do-
ctrine chrestienne. Cycomen qui es-
crist tres mal volentiers contre les
donatistes. pour ce que il auoit este
donatiste. Et la est il trouue de tres
desordene cuer. ou il ne le vult pas
du tout relenquer. Et il fist. i. li-
ure que il apela regulier. que il or-
na de denz. viij. regles. par les queles
les choses oscultes des deuines escri-
ptures seroient adouuerres aussi
come par des. Desqueles regles il
met la premiere de nostre seigneur
et de son cors. et non pas come here-
ge. quant il est transporte du ches-
au cors. et du cors au ches. Et tou-
teuoies ne se depart il pas de chas-
cune meismes personne. La secon-
de est du cors nostre seigneur par-
ti en. ij. ou que ie die miex de son
cors vrai. et saint. ou de leglise en-
tire mettee. La quele regle requiert
auoir lecteur esueille. come celle
escripture parole de autres ou des
autres. aussi come de ceulz aqui ou
de qui il parloit. Car il estoit ven-
parler aussi come se. i. cors fust en
semble de l'un et de l'autre pour la co-
munion temporel. et la cōiunction
des sacremens. La tierce est de la
perit et de la lectre. La quatre est
de la partie et du tout. La quinte
des temps que il met en. ij. manieres
ou par la figure de synodoche. ou par
certains nombres. La sixte de la

recapitulation des choses. La sep-
aracion du deable & de son cors. De
certain temps seuer & de ses escris.
Flouffoir Sulpice seuer .viiij.
en a quittance en la cite de coulouse.
noble par lignage & par lecture.
et honneste par amour de pouree
et de humilite. et amus des sains.
maureme & paulin. Et si elcrist oe-
ures qui ne sont point a despire.
Il elcrist epistres ala amour de dieu.
et au despir du monde. Il fist mont
demonstracions ala suer. Et en fist
ii. au deuant du paulin. Et en fist
d'autres a plusieurs autres. ares p-
re en aucune familiarite ne
criste. estoit de denz mille. pour ce ne
sont il pas hautes. Il ordena co-
niques. et la vie du benedict martin
et la collacion de postumien fu eue
par lui. Cestui en la vieillesce fu de
cei des palagiens. et quant il cou-
gnut le pechie de la faulte de son pa-
ter. Il tint silence iusques ala mort
afin que le pechie que il auoit fait
en parlant li repentant l'amenast
en tant. Il aucteur. Seuer el-
crist de la vie & des fins saint mar-
tin. Et premierement il elcrist a
desier. j. liure des vertus de celui et
des miracles delui. qui est leu a bien
pou par tout le monde. Du quel li-
ure nous auons mis les fleurs par
dessus. Et apres il elcrist a eusebe
prestre d'un miracle que il auoit de-
leste et deuant dit liure. et len fist
vne epistre. Et ce auons nous mis
par dessus bienement. Il fist a autre
lien d'apre vne epistre de ce que il
auoit celui martin veu monter
el ciel. Et abasille mere la fame
il fist vne epistre du trespassement

de cele. Il elcrist par le dialogue
.iiij. liures. Cest assauoir. i. de la narra-
cion postumien son am qui estoit ve-
nu pour la cause delui. doient ou il
auoit este .iiij. ans. et leste son pays.
Et li auoir raconte toute l'histoire
de son pelerinage. Present gal qui
auoit este disciple du deuant dit mi-
tin. Et fist .ii. autres narracions
en suans de la narracion de celui
gal. Le quel li auoir raconte par
.ii. iours mont des vertus de celui
qui auoit veues en sa presence. Et
de toutes ces choses j'ai estrait ces
choses qui sensuient. Du qmen-
ce postumien ment du pelerin-
ge si dit. auat ge postumien. ix.
des .iiij. ans. que ie men alaie elquel
temps je rescrips quant ie men ala
de ci. Je te saluai. Et donc a mer bon-
ne. nous montames en vne nef. Et
au quint iour. nous entrames el
port d'aufrigue. Si bon nous fule
nage par la violence de dieu. Et
puis me vint en courage aler en
cartage & visiter les liex des sains
et meesmement le sepulcre de cyrien
martyr. Et au quinziesme iour
nous fumes retournez au port arrie-
re. Et donc fumes portez en haute
mer en alexandre. Et par le vent
continu fumes a pou portez en sy-
rie. ares les sages mariners sen po-
rent garde & gererent les autres
& les nef s'arresterent. Et nous poi-
ons la bien veoir la terre. Et donc
nous issimes hors el escasse. Et ve-
issimes que ele estoit vide de toute
habitation humaine. Et ie qui
fu plus curieux. Pour la cause de
querre les liex si ala plus loing.
Et a .iiij. liures ou en vion loing del

ruage. ie regardai vne poure mai
sonnette entre graueles & sablon
noirs. Et si ome saluste dit. la cou
verture estoit aussi ome le ventre
d'une nef iougnant ala terre. Et
estoit faite de tables assés fermes &
non pas pour ce la nule force de plu
ie soit doubtee. Car il ne fu onqs
oû que il pleust la. mes pour ce q
grant force de vents yest. En cel ma
niere que quant l'air est plus ser
et il omece. i. pou a vent. il a
greigneur tomente en celes tres
que en nule mer. Nule chose semee
ni vient. Quel merueille. les gra
ueles & les sablons isont secs. & se
demainent par touz les mouuement
des vents. Et vraiment la ou aucu
nes montaignes sont contre lame
la est la terre plus ferme. & porte. i.
pou de menue herbe & aspre. Et en ce
le est leur seule blee. La quele vi
hastuement par la nature du soleil
ou de l'air qû ele puet eschaper les
auentures des vents. Quel merue
ille. l'endit que du iour que elle est
getee en terre la semence de denz. xxx.
iours ele est meure. Et nule autre
chose ne fait les homes arrester i
lec. fors ce que il sont quites de treu.

La narracion postumien de celui li
Et donc en desert que il en
ue men alai a quist. x.
cele petite maison. que ie vi de loing
et trouuai. i. ancien home en vne
vesteure de pieus. et tornoit a sa
main vne mole. Et nous le salua
mes & il nous recut benigne
ment. Et nous li demes oment nous estion
getez en ce ruage. Et demandas
mes se nous nous en portions tan
tost aller arriere el cours de la mer

pour la force de la terre. Et qû no
fumes issus a terre si ome conu
me est deungz human avo. l'ou
conguoitre le cultiement de la ter
re et du lieu. & la nature des habites
Il soit que nous estions crestiens.
Et entre ces autres choses nous li o
menames a enquerre meesmement
se aucuns crestiens estoient entre
cel desers. Et donc il pleurant de
ioie s'est mis a genous devant no.
Et quant il nous out soument be
liez. Il nous amonestra daler aoro
isons. Et apres il mist a terre les
pieus. & lesa a corner la mole. & nous
fist alleon a disner. Et l'amenet
il nous donna. i. riche disner. de
mi pain dorze. Et nous estion. iij.
et li lequint. Et apporta vne liace
de herbe donc ie ne sai le non. mes
ele estoit semblable amence & esto
it plenteue de fueilles & donnoit
l'aueur de miel. Et nous fumes
de lictes & saoulez de grant manie
re par la douceur & par la doueure
de cele herbe. Et de ceste chose ie me
soulzris a gai mon compaignon
et li dis. Gal te plect bien ce disner
de ce fesseler de herbes & de demi pain
pour. v. homes. Et donc celui
qui est tres vergoigneus rougi
. i. pou. qû il oy mon reproche
& dist. Sulpice tu fais en ta ma
niere. Tu peches se aucunes choses
te sont donnees. pour quoi quiers
tu occasion. il la fait que volente
de mengier ne nous travaille. &
en core fait il chose non humaine
qui contrainct nous homes fran
cois de viure a l'exemple des anges
Et donc dist postumien certes Je
me garderai apres ce de prechier

nulle gentillesce que cest haute
exaltacion. ne conuinc nos franco
is. Et ie auoie en propos de racon
ter les diuers de .vij. iours que no
s fumes avec li. Et les assequences
de celui cyrenenien. aues il men
conuient souffrir que guil ne au
de que ie le traualle. Et apres
ce le derrenier iour. Si ome au
cuns des habitans du lieu se asse
blaster la pour nous veoir. Pour
seuoir que celui nostre hoste estoit
prestre la quel chose il nous auoit
cele par grant dissimulation. Et
donc nous alames avec lui ale
glise qui estoit loing d'iceques
apres de .ii. anles ou en uiron. et
ne la prions veoir pour vne mo
caigne qui la couuroit de uers
nous. Et cele eglise estoit couu
te de vergetes. aussi ome seoir
ia de genez. Et n'estoit pas tant
plus grande que le tabernacle de
nostre hoste el quel nul ne se pou
oit ester se il n'estoit courte. Et
si ome nous enquerisson les ma
nieres et les meurs des gens. no
congneuismes estre en eulz vne
tres noble chose. Quar il ne ven
doient ne n'achetoient nulle chose
il ne seuent quest fraude ne lar
recin. Il auoient premierement
que or et argent soient choses mor
telles. ne il nen ont pour. ne ne con
uoient auoir. De l'estrif des eues
ques et des moines d'alexandre sus
Des septies les liures origene.
me iour que nous p. xj.
tismes de la nous venismes a lon
cours en alexandre. Et la estoient
amaines estrif les euesques et les
moines pour cele occasion ou pour

cele cause. car les prestres assem
bles souuent ensemble auoient or
dene en leur sances que il fesoient
souuent que nul neust ne ne leust
les liures d'origene. qui estoit tenu
le plus tres sage traicteur des sam
tes escriptures. Et les euesques re
corderoient aucuns foussees escripts
auoir estre trouuez es liures de ce
lui. Les quex escripts les asserme
urs de ses liures n'osoient desfendre
aues disoient que il y auoient este
mis fraudeusement des hereses. Et
pour ce disoient il que les liures ne
stoient pas a condampner pour ces
choses. Et contre ce les euesques op
posoient plus felonnesment. Et
les contraignoient a leur pouoir
toutes les choses d'ordurees fussent
condampnees avec les mauueses
et avec leur fauteur. Et pour ce que
les liures que leglise auoir receus
estoient a resgarder sus quex choses
il souffrieroient. Et quel chose est a re
fuser. Et la lection est a resgarder qui
plus nuioit al foulz que ele ne pro
fiteroit al sages. Et adonc amoi
qui plus curieusement enquerue
liures me pleioir monr de choses de
grant maniere. aues ie les repus en
monr de choses. esqueles il n'auoit
point de doute que il auoit senti n'au
de mauis. Les quex choses les desfen
deurs estuioient estre faulces. Et
ie me merueille omeur. i. meisme ho
me pour estre si variable et diuers
aloi meismes. Quar en cele prie
en laquelle il estoit loe que il n'auoit
nul home pareil apres les apostres
En cele meismes partie en quoi il est
repus par droit. nul autre delui ne
puet estre sen qui errait si landent

Et si ome ces choses ⁊ autres fussent
mises auant desueusques vne gñr
distancion est uee des estudes des par
ties. Et si ome ele ne pvoit estre re
frante par l'auctorite des prestres.
par leur mauuaise example. i. pre
uost fu pus a gouuerner la disci
plue de leglise par la priour du ql
les freres sont espartis par diuerses
contrees. et les moines sont chacez
entel maniere que par les choses pro
posees ⁊ par les ordenances il nestoi
ent lessez arrester en aucun siege.
ayes cele chose mesmoiuoir de gñr
maniere. Oue ierouisme meesmēt
qui estoit hōme catholique. ⁊ tres
sage de la sainte loy. cuidoient len
qui eust en lui el preuier temps
qui maintenant condampne celui.
⁊ touz ses escripts. ne ie ne fui ose
de iugier loyement aucune chose.
Et touteuies estoit il dir. que ts
sages hōmes ⁊ tres vaillans des
falloient en cest estrif. Et ainsi
touteuies en soit erreur. ou si q
me ie sent ce soit heresie si ome ien
cuide. Si ne pour ele estre repulse p
mit de contrarietez des prestres.
ayes onques ceste chose ne se pour
tant loing espandre. que la contē
cion ne creust. Et par la turbacio
de ceste maniere estoit adonc en
doubte la cite dalexandrie. Et ctes
leuesque de cele cite me recur en
bonne maniere benignement. et
mex que ie ne cuioie. Et seforcom
de ieteuoir moi avec lui. ayes mo
courage nestoit pas de demorer
illec. ou nouuele enuie de frater
nel peulence estoit gardee. De la
visitacion du beneoit ierouisme
embethleem. .xij.

Donc ie me de parti de la ⁊
vingt embethleem le chastel
qui est separe de iherusalem par .vi.
anle. Et dalexandrie est il loing
par .xvi. iornes. Et ierouisme p
stre gouuernoit leglise de celui
lieu. Ouar cest la parroisse de le
uesque qui tient iherusalem. Et
celui hōme sanz la merite de vaine
foy ⁊ sanz le donaire de vertus que
il auoit. Si estoit il en trodunt el
lectres greeques hebraues ⁊ latines
entel maniere que nul hōme ne
loiait alui acompaignier entoute
science. Et certes ie me meruei
le mouir se il nest a comparagie
anous par mouir doeuers que il
fist ⁊ elcrist. Cōme il soient leues
par tout le monde. Certes gal dit
Il est trop acompaignie anous.
Ouar .v. anz auant ce ie lui vn
liure de celui. Et quel liure toute
la nacion de nos moines est traua
illiee ⁊ deslompue de li tres formet
de quon aucune fois nostre mestre
soulouit estre courroucie pour ce que
il auoit dit que nous eston saoulez
iusques au rendre. Et ie ce dis
Gal u pardons car ie sent que il
disputa plus des moines doient
que doctent. Ouar deuouremēt
et gloutonnie est el greec ⁊ natu
re el francois. Et pour ce di ie gal
mestre descole. tu deslens ta gent
ayes ie repue que ce liure ne dam
pue pas ce seul vice el moines. ay
ce dit il que il ne leste nule chose
du tout en tout que il ne de char
pust ⁊ de trenchant ⁊ exposant. Et
meesmēt auarice ⁊ vanite est
en luee ⁊ exposee. Et si exposa mlt
de choses dorgueil. Et si ne exposa

pas m'ins de fausse religion. Et
vint me le confesser. Il me
dit que il apprenait les vices de
plusieurs. De redies omeur dit
pura il vnaies choses et fortes des
familiaritez des vierges et des moi
nes et des clers. Donc il est dit de
aucuns que il nen est pour aue
que ie ne veul pas nomer. Et ie
en dir postumien si ome ie auoie
empres adue. Je sui .vi. mois au
ierousine. et la haue des paruers
bist faire contre les mauues bat
ille et estrit perpetuel. Les heriges
le haient car il ne les cessait de
ouuer. Et les clers le lauoient
car il blasmoit et leur vie et leur
pechiez. Ayes plainement touz les
bons le merueilloient de li et lamo
ient. Car celui qui le uigait et
herige si forment. de quoi ie dis la
science catholique de l'ome est saine
doctrine. Il ne reposait ne uir ne
iour. Ayes il uisat touz iours et
escriuoit. Et se ne fut dieu qui en
est refuoir ce que ie lauoie pro
mis et auoie en courage daler au
desert que ie auoie propose auant
ie ne me voulsist pas estre parti de
sinoble home ne auoir este auer
la fin de temps. Adonc adonc
en apres. Je baillai toutes mes ch
ses amantefmee qui mauoir sui
contre ma volente qui me tenoi
ent occupe. et sui retourne tout de
noue en alexandrie. Et quant i
ille vistre les freres. Je men alai
en la haute rebande. cest assauoir
alafin de gypte. car len disoit
que il auoir plusieurs desers gus
rez et mour de liex de momes appa
raus. De lenfant qui sui batu de

l'albe apres la victoire du serpent.
Heur en loing du desert .xiiij.
pres du flueue du nil souz mis
de moustiers et habitent en .i. lieu
plus de cent personnes. qui ont de
leur droit a viure souz le commande
ment dun abbe. Et ne font riens
a leur volente. Et en ce temps que
ie estoie la venu par auenture. .i.
des freres sen estoit ale au desert
et auoir fait son tabernacle non
pas plus loing que .vi. annee de ce
moustier. Et l'albe li auoir enuoi
du pain par .ii. enfans. Des que
le greigneur auoir .xv. ans d'age.
Et le meneur estoit de .xii. Et si o
me il retournoient de la. .i. serpent
qui est apele aspid de merueilleu
se longueur leur sui au deuant. et
par la venue du serpent. il ne fuit
pour espeuer. Et quant ele vit
deuant leur piez aussi ome selesat
en chantee par charmes bellas
col. et prist la main du meneur en
faut et sen volepa en son mantel
aussi soust a estre portee. Et dore
l'enfant est entre el moustier aussi
ome vainqueur. Et les freres touz
qui l'atendient vindrent a leucon
tre delui. Et l'enfant desplia son
mantel. Et ostacele dextre beste
sans ce quele lieut de riens. Et si
ome touz ces autres veussent la
tu et la foi des enfans. Celui albe
par greigneur conseil que le sien
bati l'un et l'autre des enfans. et les
refit a fin que laage deulz qui
estoit enferme ne sen orgueillist
Et les reprist mour pour ce que il
auoient demoustrer ce que nostre
seigneur auoir fait par eulz. Et
leur dit que cele oeuvre n'estoit pas

par leur foy. mes par la deuine
 tu. Et le fist pour ce aussi que il apis-
 sent aseruir adieu et non pas aculz
 glorefier en signes et en vertus. Quer
 en fermeté de conscience est meilleur
 que vanité de vertus. Et quant
 celui moune aqui il porteroit le pa-
 n ceste chose. et que les enfans auoi-
 ent este emperil par lencontre du ser-
 pent. Et encore apres le serpent
 vaincu souffrirent il moult de bate-
 mens. Si blasma labbe et li desfendi
 que de la enuuant il ne li enuoiait
 ne pain ne viande. Et luntresme ior
 estoit la paille que celui homme de lui
 crut estoit enclos de denz le peril de
 fam. Et les membres sechoient par
 jeune. ayes la pensee estoit entee
 ne el ciel. et ne desfaillait pour. Le
 cors sealentillait par mesaise. ayes
 la foy duroit ferme. Et entre tant
 labbe fu amonnesté en esperit. que
 il visitant soudement son disciple. et
 il couuoira sauoir par quel substance
 de vie il estoit norri el desert qui esto-
 it homme plain de foy. et ne vouloit
 que nul homme ne li amenast pain
 Et donc se mist labbe aaler le
 querre. Et celui quant il vit lalbe
 venir de loing rendi graces adieu
 et le mena a sa celle. Et quant il fu
 rent entreez enz touz. y. il legier de-
 reur. i. painier fait de paumes q
 estoit fiche alaporte et pendoit au
 postis. Et premierement il senti-
 rent londeur du pain chaut. Et
 quant il le touchierent il le trouue-
 rent aussi chaut ome se il eust este
 trait du four assez tost. ayes tou-
 te uoies la forme du pain n'estoit
 pas tele ome cele de gypre. Et de
 furent il touz esbalis et lourent

bien que cestoit du don celestiel.
 Et le bon homme disoit que ce don
 leur auoit este fait pour la veue
 de labbe. Et labbe disoit que cestoit
 plus pour la vertu et pour la foy de
 lui. Et ainsi touz. y. froillierent
 le pain celestiel amont grant ioie
 Et quant labbe fu retorne au
 moustier. il dist ceste chose aus
 freres. pour laquelle il les esmu-
 forment alamour du desert. Et
 en ce meismes moustier viue. y.
 anciens homes que len disoit que
 il auoient este ia illec par. xl. anz
 et par le resmonig de labbe et de cor-
 les freres. L'un n'auoit onques
 este veu mengier. Et lautre na-
 uoit onques este veu iure. De an-
 thone que le lion honoroit. xiiij.



Lou ie entray premie-
 rement el desert par. i.
 des freres sage et congno-
 issant des lieux qui me
 noient. sous venimes a. i. ancien mo-
 ne qui habitoit au pie dune hau-
 te montaigne. Et la estoit. i. pu-
 is qui estoit moult pou de chose en-
 tier uex. Et le bon homme auoit
 .i. bues et tout le mestier de ce bues
 estoit attente lyane du puis avne

me. Par len disoit que ce plus e
 stoit abien pou de nul piez de par
 fait & plus. Et il auoit .i. cour
 al ou il auoit mont de chous. et
 cestoit contre la nature du desert.
 La outout estoit sec & brulle des
 ardeurs du soleil. Si que il dieu
 que ouques semence ne racine i
 plantee ni fumise qui reprieu.
 mes ce saint home si le labourou
 li & la beste & la propre sagesce.
 il li donnoit souuent arrousement.
 d'haue. Et metoit grant gresles
 de fens au sablon sec. si que en
 merueilleuse maniere nous ve
 usmes les chous de ce court il ver
 dir & fructifier. Si que le buef &
 son mestre en vnoient. Et de ces
 chous nous donna le saint home
 ala cene grant habondance. Et
 de la ce que un auenture vous
 francois ne doies mie. Car ie
 vi le por aschens que len nous
 appareilloit pour mener. cest a
 dire mengier au soir. bonu
 d'auz feu tant soit grant la for
 ce du soleil que ele suffisoit adhar
 cui queu a saint viande franco
 ise. Et apres la cene que nous
 eusmes mengie. Et le vespre esto
 it la veu. Il nous proia daler
 a .i. arbre de paumier du quel
 auoit aucune fois mengie des
 homes. qui estoit loing dillec
 aussi que a .ij. mille. Et q'ar no
 sumes venus la. nous trouua
 mes la .i. lyon. Et quant nous
 le veismes moi & mon meneur.
 nous tremblasmes touz. Et le
 saint home ala hardiement ou
 tre. & nous len sumes touz pro
 reus. Et quant la beste sauua

ge lor. .i. pou regarde. Il li quan
 da de par dieu que ele sen alast en
 pais. Et il s'irecta & la beste s'enp
 ti. .i. pou loing. & s'irecta aussi. Et
 quant le saint out esladne des po
 mes des rams de cel arbre. Et il en
 out plume la plume. il le offri a
 la beste. & elle a courut alui. et
 les prist aussi franchement que
 nule beste pruee feut. Et quant
 il out mengie il sen ala. nous qui
 regardions ces choses & tremblon
 en core. Si peusmes legierement
 a percevoir que grant foiz & gr
 vertu estoit en li. & que grant en
 fermete estoit en nous. De la lon
 ue qui estoit deuant. .i. autre que
 il mengoit si que il dit. .xv.



Semblablement nous ve
 usmes .i. autre singuli
 er home. qui habitoit
 en une pout maison.
 ou il ne pouoit estre receu que .i.
 home. Et de cestui disoit len ceste
 chose. que une louue estoit acou
 stumee a estre deuant lui q'ar il
 soupoit. Ne ouques cele beste ne
 pout estre de ceue que ele ne venit
 alui a droite heide de s'irefection
 Et estoit illec tant deuant la pout

te que il li auoit offert le pain ou
les miettes qui li demoroient a son
petit souper. Et estoit a coustu-
mee alechier li les mains. Et ai-
si estoit a coustume apartir sen.
aussi que se ele eust fait son ser-
uise & que ele leust conforté. Si a-
vint par auenture que celui fait
hôte conuoioit .i. frere qui lestoit
venu veoir et demoura longuement
& ne reuint deuant la nuit. Entre-
tant la beste vint au temps a cou-
stume de souper. Et quant ele senti
que son mestre n'estoit mie. Si en-
tra dedens l'habitation qui estoit vide.
Et comença aquerre plus curieuse-
ment ou il estoit. Si trouua par
auenture le panier au pain pen-
dant illec pres ou il auoit .v. pa-
ins. Si en prist .i. & le deuoura. Et
quant ele out fait cele felonnie ele
sen parti. Et quant le saint hôte
fu retourne. Si vit son panier ouïr
& vit que le nombre de son pain n'
estoit mie. Et donc entendit que au-
cun priue li auoit fait ce damage
et trouua pres du linter de la por-
te les miettes du pain qui auoit este
pris. Ares il nestoit pas certain qui
personne li auoit fait ce larcin.
adonc si que es iours ensuiuans. La
beste ne vint mie selonc la coustu-
me. que ele sauoit bien que elle a-
uoit fait si hardi fait. Et ne fust
merueille se ele n'ostat venir a celui
a qui ele auoit fait nuire. Et il estoit
fort chose aler muer ce li sembloit
que il n'auoit mes pour de confort
de sa nourriture. Si que apres ce il
la rapela par oraison. Et le septies-
me iour apres ele vint. Et pour ce
que tu resgardasses plus legierement

la vergoigne di cele repentance. e-
le n'osoit pas aler plus pres de lui
ares par grant honte ele resgarda
entree. pour la quel chose lemp-
oit apertement en tendre que ele
prioit muer. Et donc le muer or-
pitie de sa grant confusion. Et li
comanda aler plus pres. Et la com-
mença a aplamer de l'aiman l'oue-
ue. Et apres ce il li doubla son pa-
in. & li donna amengier. Et aussi
li fu pardonné. & osta son pleur et
recommença la coustume de son
seruise. De l'autre qui en l'aiman
a la l'ouenné les filons. & d'un
autre auquel la cheute estur les
bonnes herbes de son fess. xvj.
Diverss habitants en celui de-
sert sanz nules habitacions
ne tabernacles. les quex il apele
anathoriques. & viennent de maner
derbes. et ne s'arrestent en nul li-
eu que il ne soient hautes des ho-
mes. Et la ou la nuit les prenent
l'assient. Et adonc .ij. moines dem-
ore. la soit ce que ce soit diuers
& lointaigne region vindrent ve-
oir. .i. frere. qui viuoit par cele
regle & par cele coustume. pour ce
que il estoit leur ami chief. & auo-
ient comierse jadis en .i. moust-
ier. & auoient ou ra conter les vices
de lui. & le quistrent mour. & en la
par fin il le trouuerent el septiesme
mois quil estoient partis en tout
le deservier de l'ert qui est prochain
de gypte. Et quex desers len dir que
il auoit ia habite .xij. ans. Et ia
loit ce que il eschuoit leu contre
de touz homes. touteuoies ne re-
fusa il pas iceulz congneus. ares
habita .iij. iours avec eulz. Et au

quar pour li que il conuoit ceulz
qui en aloient il vint venir. Aels
ne honnele de merueilleuse gra
deur. Et la soit ce que cele beste eust
trouue. n. homes li estoit ele toute
amsee le quel ele queitoir. et sembla
al piez de celui anachoric. et se cou
cha en pleurant et en criant. Si que
le pleur et le gement de moult
trois signe de requeste et en talent
ment. Et touz en furent esmeus et
mesmelement celui qui auoit eue
du estre requis. Et ele qmenca a
aler. til la surent. Et il pouot e
tre legierement en tendu ace que
ele mouit deuant. et se regardoit
souuent. que ele vouloit bien que
celui anachoric la suist. et ele quedi
roit ie plus. Il vindrent ala fosse
de cele beste ou ele nourrissoit. v. fa
ons qui auoient este nez auengler
deuant leur mere. et estoient en
cote aveugles. Et ele les apporta
deuant la fosse. et les
deuant les piez anachoric. Et
donc au desliant le saint sapteur
de ce que intente li requeroit. Et
donc il apela le non de dieu. et tou
cha la main les iex des freres et tan
tot il ouurent les iex aduient et
la veu leur fu rendue. Et ainsi que
les freres iorent visite qui la vi
ent moult desire a veoir. sen depar
trent en ceste maniere avec ce gra
cieus loier de leur travail. Les
quex furent cels noms designans
veru. Car il vint la fol du saint
et la gloire d'icelui qui deuoit estre
tesmoigne par eulz. Et li que iai en
core a dire. v. nous apres la hon
nele vint celui qui signant bie
li auoit fait. Et li apporta en don

la pel d'une beste sauvage. que nulle
beste n'auoit ouques mais este veue
Laquelle pel celui saint ne fu pas de
digneus de iouir la avec son man
tel du quel il estoit conueit entour
aies la puit en don de la beste. Et auoit
ien que .i. autre eust este fauteur de
cete chose. Certes .i. autre anach
ric. estoit en cele reigion moult no
ble qui habitoit en cele partie du de
sert qui est iour a leu. Et li que il
vint pmerement au desert. ou il
li conuenoit vivre de herbes et de raci
nes des herbes que la grauele et la
sion portoit aucune fois douces et
de l'ouue sauueur. Et il estoit mes
congnouissant et noussachant de l'ou
le. Et prenoit aussi bien et plus les
herbes nuisans. ne ce ne li estoit pas
legiere chose de deuiser par saueur
la force des herbes. Car il estoient
semblablement douces. ays plus
rs estoient de oculte nature et n'au
ignoient moult venin. Et li que il
menoit aucune fois la force des her
bes le tormentoit de denz par gran
douleurs. Si que toutes ces viandes
li estoient contre cuer. Et que l'ou
il ne pouoit souffrir l'angoisse de vou
te. et que tout le courage li estoit per
du. Et li ardoit li estomach. que il
le rompoit tout. et que il redoutoit
du tout en tout les herbes que il de
uoit mengier. Et estoit ia le sep
tiesme iour que il auoit jeune. Si
que l'esperit li faisoit abien pou.
Oit vne cheure sauvage vint a
lui. Et donc se trest plus pres. et puit
le bon home. .i. fausseier de herbes que
il auoit cueillies deuant ier et que
il uoloit a touchier et les mist deuant
la beste sauvage. Et la beste que

ca a debouter ala bouche les herbes
qui estoient mauueses & venimeuses
& eschoir les autres quele cougnoit
soit qui estoient bonues. Et ainsi le
saint home fu enuaignie par celle
exemple a eslire ce qui estoit bon a
mengier & a refuser. Et ainsi eschi
ua il le peril de la fam. & eschualet
veurus des herbes. De l'ouurer ve
lus. et des .ij. miracles de obedienc

Et de la iemen alai a ce .xvij.
.ij. moustiers du benoist au
thome. certes quencore au iour
du sont habitez deses deciples. enc
meismes lieu ou le benoist pol. fu
premier hermite & y conueria. Et si
vi la wuge mer. Et si vi la hautes
ce du mont de synai de la quele le ca
queuel est si haur que a bien pou que
il ne iout al nues. & touteuies y
puer ou bien aler. Et disoit len
que entre ces uey estoit .i. anatho
ric. que ie auoie mit longuement
quis & ne le pouoie wour. Le quel a
bien pou ce disoit len. quil auoir e
ste ia .l. aus estrange de toute hu
maine querelacion. Et uauoir ougs
pius este vestu. ayes estoit vestus
des anes qui uisoient de son cors &
couuoient la nueice delui. Si que
il estoit vestu par le don de dieu. Et
toute fois que il uoloit eschuer
la compaignie des homes humains
et que aucuns relegieus aloient a
lui. il se couroit mucier el desert.
la ou nul naloit. Et tant seulemet
il souffroit que .i. seil le veoit de .v.
ans en .v. ans. si ome len disoit. Le
quel lauoir desertu a veoir par sa
bonne foy si ome le ciui. Et quant
il li demandoit pour quoy il eschuoit
ainsi les homes len disoit que il res

pondi. que celui qui seroit vante
des homes. ne poit estre hance des
angres. Si ome .i. home out
noncie al actions du siecle & fust
entre en .i. moustier de grant orde
nance. L'abbe li quencia a propo
ser mit de choses grieues qui appar
tenoient au labour de ceste discipli
ne. & que les comandemens estoient
durs. Si que nul home ne les porro
it a complir legierement en pascie
ce. & li dit que il querist .i. autre
moustier ou ten vesquist plus legie
rement. Et que il n'essaiast pas em
prendre ce que il ne porroit a com
plir. Et il ne pour ouques estre meu
par ces espoientemens. ayes promist
plus & plus afaire toute obediencce.
Et que se l'abbe li quandoit entrer
en .i. feu il ne le refuseroit ia. Et
donc le recut le mestre. Et quant
il vout receuoir la profession deli
certainement. & il le vout espro
uer. j. four estoit illec chaufie de
ueiture qui estoit tout prest aq
re les pains. & les flambes seurm
toient si par dessus la fournaise que
toute la force de la chaleur entroir de
denz le crues de cele chambre. Et le
mestre li comanda entrer dedenz. et
il ne demoura a faire le comandem
ent ayes entra entre les flambes sanz
riens doner. Les quex flambes
vancues par hardiesce de foy. se ce
lerent contre li. qui venoit aussi
ome il furent iadis al enfans he
breux en babilome. Leur nature
est seurmoutee lembraiment seu
fu. Et celui qui estoit audie arde
sest merueille lui meismes. Car il
estoit aussi ome arrouse d'aucune
rousee. ayes quel merueille se ce

celui toucha point son nouuel che-
uier. Quant l'abbé ne se repent pas-
sion commande si dures choses. ne
il ne pesa point au disciple auoir
pobai. Un autre la mesme es-
toit venu a ce mesmes abbé por-
estre receu. Et si que la premiere
regle li fust exposée d'obediencia et
que il promettrait patience a tou-
tes choses iusques a la mort. Si
vint d'auenture que l'abbé portat
en sa main une verge toute se-
che piece auoir ia et brulée. Et la
l'abbé ficha cele verge en terre. Si co-
manda a celui nouuel receu que
il la toulst tant que elle deuenist
verte. La quel chose estoit contre
nature que le soleil sec et la terre
ferme une verge seche repent. et
celui estrange qui estoit subiect au
commandement de cele dure regle
aportoit chascun iour l'haue a ses
propres espaulles que il aloit quer-
re au fluene du nil qui estoit loig
pres de .ij. mille. Et ne cessa onques
par l'espace d'un an. de faire ce la-
bour. du quel labour len ne pour-
auoir esperance d'auoir fruit. Et
toutteuies la vertu d'obediencia
douroit el labour. Et en lan ensui-
uant le labour ne valut riens. En
la parfin par la succession des tēps
du tiers an que celui ouurier ne
cessoit d'arrouser cele verge. ele
flori. Et certes je vi l'arbre qui
venoit de cele verge tout plain
de rams verdoyans. Et est encore
au iour dui dedens l'ecclie de celui
moustier. en tesmoinage de cele cho-
se. le quel demoustrer oment obedi-
encia de l'ert grant chose. et de com-
bien grant chose fin est pouissant.

De celui qui par les pueres empe-
cha que il fust corrompu de deable
En saint homme si par .v. mois.
Cet homme en nobil par .xviii.
meilleur pouoir de chacier les dea-
bles et non pas seulement li pē-
mes absent. et par sa parole et par les
sermons de sa haine. ou aucune fois
par lectures enuioies auoir il bien
les cors qui estoient assiegez. Et si
que il estoit merueilleusement
haute des pueples qui s'assembloient
alui de tout le monde. Et en leur
que tout il estoit haute de priens
et de courtes et de iuges de diuerses
poetes. Et disoit len que il faisoit
abstinence de tout beuunge. et p-
noir seulement pour toute viande
.viij. figures et en estoit soustenu. si
que de cele vertu honneur li omen-
ca a venir. Et de cele honneur li uir
vanite. Et quant il omenca pechie-
vement sentir ce mal en li coust
il se moult efforcia de l'ouir leuer
par vertu de conscience resiste. et
il ne le pour mettre hors par vertu
de conscience resiste. Car vanite
seueit touz iours. Et les deables
offesoient a force son non en chascun
lieu. Si que il ne pour oster que les
pueples ne venissent alui. Et entre-
tant le venin de vaine gloire qui
estoit a rui. si montoit en la poitrine.
Et si ne pouoit purgier son me-
sme de seueres penes de vanite
par la violence de celui par lequel
il chassoit les deables des cors des au-
tres. a donc se querit il adieu de tou-
te sapensee par pueres. et dit len q-
il pria adieu. que la poeste du dea-
ble fust soufferte estre en lui par .v.
mois. si que il fust fait semblable.

109
a ceulz que il auoit curez. Que ne dirie
ie plus. celui certes pouissant par
signes et par vertus. et renomme par
tout orient. celui qui auant auoit
conduit tout le monde. et touz les
seigneur le agenouilloient a la por
te fu corrompu du deable et tenu
en liens. et a souffert toutes les
choses qui pueent estre souffertes
dun forssene. Et en la par fin el
quint mois il en est purgie et no
pas tant seulement du deable. mes
de la vanite qui li fu plus profita
ble chose. et ce que il couuoitoit plu.
mes ie le di pour moi qui ai recorde
ceste chose. Nostre maleurte no
stre enfermete nous court en con
tre. Le quel est ce de nous que se
.i. petit homer nous salue. ou v
ne fame nous loe par loles ou par
beles paroles qui ne soit tantost
eslene par orgueil et enfle de vanite
Si que seil na conscience de sautee
Si vult il estre dit que il soit saint
ou par erreur. ou par flaterie de
flaterie de fouz. et cuedra estre tres
saint. Et se aucuns dons vraiment
li sont donnez souuent. Il afferme
estre honnore par la loenge de dieu
et que les necessaires li sont apor
tez en dormant et en veillant. Et
se aucuns signes de vertus li au
enient il aude estre. .i. angie. et
sineist noble ne par oeuvre ne par
vertu. Se aucun est fait clerc. il
a croiz son estat. Il se lient de salu
tacions. Et senfle den contre deges
et court en chascun lieu. Et celui
qui auoit auant acoustume de
aler apie. ou sus. .i. alie. celui or
gueilleus est porte sus. .i. cheual
pomele. Et celui qui souloit auou

vne petite celle et ville. Si lieue gis
palais et fait mont de clostures
et en taille les huis et pait les an
maues et refuse grosse vestement et
desire mol vestement. et mande ces
choses a ses amis et a ses familiaues
et mande le treu aus vierges. Lu
ne que ele lienuoit. .i. chapien
de loner roide. L'autre quele li
tisse vne large chemise. Vraie
ment ie lo que nous lesbons ces cho
ses a descreire plus mordaument
au benoist ierusalem. Et pour ce
que ie ai fait satisfacion a nos
oreilles. mes iai este plus en partie
par auenture que ie ne deusse. Et
tu parloies maintenant auant
amoi de con martin si que tu es
a coustume. Si prie ce que tu me
dis de ces paroles dalianes. Sauer
te ouons volentiers raconter
plusieurs choses. Car grant piece
a ia que ien ai desir. et que ie le co
uoite. Que ne te dirie ie de mo
martin ne te souffrir pas ce liure
que tu desir que iai fait de la vie
et des vertus de celui. Du liure
des faits saint martin et la nobles

Postumien dist ce de la vie. xix.
Certes ie le congnois bien.
Ne onques celui liure ne departi
de mes mains. Car se tu congnois
et aoeures le liure qui la caput
sout ta vestement. cest celui. Et de
dit il. Il fu mon compaignon par
mer et par terre. et compaignon et con
forteur en tout mon pelerinage
Et paulin ton ami home tres cu
rieus le porta premierement en la
cite de rome. Et chascun estuoir
pour auoir le. Et les libraires se
esioient. Et vois que il nauoient

mil aut si chier pour leur gaigner
car certes mil autre livre n'estoit
mais apertement ne plus chierement
vendu de lui. Et ce livre estoit lon-
guement auant mon voyage que
ie fis par mer deuant ale. Car si
ome ie vng en aulfrigue. Il estoit
la leu par tout carage. Et si vi q
il estoit leu el desert d'un ancien
frere. Et qur ie li dis que ie estoie
ton fratriere il me fu enuioir de
lui et de mouir d'autres freres. que
se ie venoie iames en celle terre.
et ie te trouuoie sam. que tu recon-
manis asimplier ces choses. Les q
tel tu as confesse auoir trespasses
en celui tien luns des vertus du be-
neor home. Et certes postumien
ie te di. que quant la piece a ie te
contient des vertus des sams
semen recourde apensée caillable.
Amor martin et regnoie alon droit
que toutes les choses que singuliers
hommes auoient fait. Duises estoient
par celui home legierement accom-
plies. Car qur tu as pue les hau-
tes choses. ce qui caple a dire moi
en la pais des sams. Du tout en tor
je noi onques riens de toi en qoi
martin fust le plus bas. Ces autres
certes qui sont touz frans de tout
empeschement. tant seulement sont
plainement en saigniez afaire mer-
ueilles el ciel. Les autres resinoig
et cestu en la compaignie et en
la queracion des pueples entre les
clers mesoziens. entre les oueques
forseziens se metoit cestu chascun
iour entre les perilz de ceste vie. Et
touteuies fu il fonde de vertu sam
corrompre contre toutes ces choses
et fit si gns choses. que ceulz ctes

que nous auons oi qui ont este el desert
ne firent onques teles. Et se il les auo-
ient fait pareilles. Ou est le uige
si mauues qui ne uigeroit par droit
cestu estre meilleur. Saches que
cestu martin fu chevalier. et se obati
en. i. lieu non pareil. et toute voies
estapa il vainqueur. Ordeine donc
ces autres esgument al chevaliers
qui se sont combatus de lieu pareil
ou de plus souuerain. Ou est ce dont
et se vne victoire est de touz. Une
puer estre la gloire pareille. Et tou-
te voies ome tu aies recorde mou-
de tres nobles choses. Si n'est tu mon-
de de nul home auoir resuscite. i. mor-
par le quel martin il test meillor
de confesser auoir. i. mor estre re-
suscite. et que tu ne la compaignie
amul. Car se cest chose merueilli-
use que la flambe ne toucha point
celui egyptien. Si omanda cestu li-
uent et seignoria sus les embaismes
et se tu recordes que la cruante des
bestes sauuages fu vaincue et chui
toute contre ces auachoniens. cest
refraint amiablement et la cruante
des bestes et le venin des serpens. Et
la quel chose se tu la compaignie a
celui qui par parole et par omandement
ou par les frenges de la vesteure au-
oir les demoiacles. Certes mou-
des seignemens sont qui pueuent
que martin ne fu pas le plus bas en
ceste partie. mes recourra a celui
qui est auironne de saies et de pens p
vesteure. et est visite des anges si o
me len aude. Car auer ch cestu p
loient les anges chascun iour. Et a-
uoir si ferme esperir contre vanite
et contre vanite et orgueil. que
nul home ne despir autant ces vici

que il fist. Et donc necessaire chose est
que tu regreilles que la vertu de touz
ceulz que tu as montez au este en mar-
tin. Et que celes vertus de martin na-
ir pas este entouz euls. Quant il sa

Donc dir corderent en ce que gal-
pouli raconter de martin.
muen pour quoi estruies tu amo. xx.
i aussi que se ie ne sentisse pas i neur
se touz iors sentu cele meismes sente-
ce. Vraiment ie la sentirai tant co-
me ie viurai. Et si ioterai les monnes de
egypte et preescherau les auathoriens
et arri merueille des hermites. ayes
ie esaptrau touz iors martin. Ne ie
noserau a compaignier nul des moi-
nes certes ali. ne aucun des euesques
egypte et syrie confesse ceste chose. et
ethiope la esprouue. et vnde la oy.
ceulz de perre et de perre le seuent. et ar-
meme ne le mescongnoist pas. Et lo-
phorus qui est en cloce en haue le sent.
Et au desiermer se aucun haue les ylls
de fortune. ou la grant mer de glace.
la ou la plus maleuree region est. il ne
pa nule qui ne doie sauoir et congnoi-
tre les merites des grant home. ayes
ie ne meslerai pas les gens du pueple
a ce crime. ayes seulement les clers et
les prestres ne les congnoissent point.
Ce n'est pas sanz deserte. Car iceulz en
vies ne le voudrent congnoistre. car
se il congnoissent les vertus delui. il
eussent congneu leur vices. Je doubte
adure ce que ie m'oy na gueres. que ne
sai quel mescheant dist. que en ce tien-
liure tu auoies menti de plusieurs ch-
ses. Ceste voz n'est pas dome mei de
diable. Ne leu ne mesdit point de mar-
tin en ceste partie. ayes ien despir la
foy de leuiangile. Que si que nostre
seigneur meismes tesmoigne en ceste

maniere. Les oeures de celui martin.
que il a compli. Ne est a dire de touz les
crestiens. Et qui ne avoit que martin
ne fust ces choses. il ne avoit pas que
dix les deist. ayes les clers les pere-
ceus les forlignes. Si ont home des
fais que les autres font que il ne pu-
ceut faire. et ament mieux a reuer-
les vertus de celui que il confessassent
leur mauuestie. ayes nous qui nous
hastons a autres choses. Le memoire
de toutes ces choses soit lesse quant
anous. Car ie aime mieux si que ia
pieca desir a raconter ces autres ch-
ses de martin. ayes ie di que ie cuide
que plus droituriere chose soit a reuer-
re a gal. qui raconter ces choses. Et
quel merueille car il en a plus congneu.
Quar le disciple ne puet mescongno-
istre les fais de son mestre. Et donc
dist gal. Ia soit ce plainement que ie
ne soie pas digne des grant charge.
Touteuoies ie sui contrainct d'obedi-
ce par les exemples dessus dites de po-
tramen que ie ne refuse pas ce don q
vous me imposez. ayes au premier
je cuide que il me couvenit garder
de recorder la vertu de ses vies. Et
ce que cestui supplie a recorder en son
liure. Et pour ce trespassse ie les prin-
ers fais delui que il fist en la cheuale-
rie. ne si ne recorderai ia les choses que
il fist seculier ne moine. ne choses
vniement oies d'autres. ayes doi mi-
ex recorder ce que ie meismes vi.
La narration gal du motel de feu
et d'aucuns autres miracles de s.
martin. Si que vous orrez ci a
pres en cest chapitre qui sensuit.
ci apres. xxxv. xxi.



L premier de mon tēps
le lessai les escoliers & me
iours avec le benedict
homme & pou de iours apēs
le le suioie alant alegli
se. Et si que nous pali
ou il estoit temps dyner. Si vint .i.
qui li courut au deuant & li deman
da .i. vestement car il estoit cour
tu. Et donc il apela son archidia
ce et quanda que celui qui mor
to de siout fust vestu sanz dilacion
Et apres ce il sen est entre el reuesti
ant & estoit acoustume de seoir li
tout seul. Et ceste coustume que il
auoir desregaler tout seul donnoit
franchise al clers en leglise. Et si
que ce pouue vir que larchediace
demorou al donner .i. vestement
Si entra en ce secretaire & se muca
du clerc empleumant. Et sanz deme
ure le saint se despoulla dedens le re
uestiaire que le poure ne le vir pōt
er oia sacore & en vesti le poure et
li quanda aler sen. Et .i. pou apres
ce larchediace est entre ens. Et si cō

me il estoit de coustume il li dist quel
pueple a tendoir en leglise. Et quel
estoit temps que il celebrast les con
merez de la messe. Et il respondi & dit
et cestoit de li mesmes. il couuena
it auant reuestir le poure. Et que il
ne pōt aler aleglise se le poure n'au
it .i. vestement. Et larchediace vi
lement ne l'entendi pas car il estoit
de hors vestu de son mantel. Et il ve
oit pas qui fust nu par dedens. Et au
desuener ne uapercur pas que il fust
piruist au poure. Et il dist le vestemēt
qui est appareille pour le poure me seoir
a porte. Et donc fu le clerc grant &
demene de necessite & esmeu de courir
et sen ala al plus prochains esma
a chera le vestement d'un charretier
court & petit & gros qui consta .v. den
ers d'argent. Et la porta par despit as
piez de martin. Et dist. vez ci le veste
ment mes le poure n'est pas ci. Et
martin ne se mūt pour ares cōm
da que celui se remist .i. pou hors des
portes. & il le fesoit pour estre secre
ment qū il qui estoit nu vestiroit

ce vestement. et gardoit a tout son pou-
 que ce qui auoir fait fust chose secre-
 tes que ces choses sont secretes et duns
 homes voient ou non si est tout demou-
 stre as enquerans. Et dont il sen ala a
 uer ce vestement pour offrir adieu-
 le saint sacrifice. Et certes de ce iour
 duri le merueilles. Quar que chose
 sollempnel est si que il benesquidit lau-
 tel. sous vestimes que .i. morel de feu
 resplendissoit desou ches. encel guise
 que la flambe montoit en haut lon-
 guement et la flambe auironnoit son col
 et ses cheueus. Et la soit ce que ce fait
 fust fait a .i. iour sollempnel et en grant
 multitude de peuple et que nous le vissions
 si ne le vit tant seulement que vne des
 vierges et .i. des prestres et .iiij. des mon-
 aces la cause pour quoi ces autres ne le
 virent si ne puer estre en mon iugement
 En ce meismes temps si que enuancien
 mon oncle. Jasoit ce que il fust home
 occupe des seculiers negoces toureuoies
 estoit il bien cretien. qmenca a estre q-
 trant par tres greue enfermete iusq-
 au destrenier peril de mort. Il apela mar-
 tin et sanz demeure il se hastia daler y.
 Et auant que le saint home fust ale la
 pace de la mort de la vie. le malade sen-
 ti la vertu de celui qui venoit. et tantost
 il recut sante et vint a leu contre de nous
 qui alon au. Et lautre iour il vint
 martin a grant priere qui sen vouloit
 venir. Et entendant que il estoit la
 vn serpent fer .i. enfant de la mesmee
 de leens par .i. cop mortel. Le quel en-
 fant celui meismes enuancien apporta
 a les espauls deui mort deuant les pi-
 ez du saint home. Et li dist que il se fioit
 bien en dieu que nule chose nestoit impo-
 ssible alui. Et le venin du serpent estoit
 et la espendu par toutes les membres.

Si que vous le veilliez par toutes les
 vaines et le cuir en fle. et le ventre aus-
 si tendu que .i. tabour. Et dont mar-
 tin rendi la main et maina toutes les
 membres de lenfant. et facha son cu-
 en la place que le serpent auoit fait
 et ou ele auoit espendu son venin. Et
 donc iedrai merueilles. Quar nous
 veismes que le veismes que le venin
 fu rappele de toutes pars et courut laou-
 le dont de martin estoit. Et apres ce
 le venin decouroit parmi le petit per-
 tus de la place avec le sanc tout aus-
 si que le lait decourt des mameles des
 cheues quant les pasteurs les traient
 habondamment et a grant fruit. Et le
 sanc se leua tout sain. et il otis sus
 mes touz et batis de si grant mira-
 cle. Si que nous dison ce que la veri-
 te nous ostraingnoit adue que nul
 nestoit souz le ciel qui peust en faire
 martin par miracles. Des benoignes
 que len li fit pour la pueur des jumes.
 Si que il deusse a apres en l'histoire .xxij.



En ce meismes temps ensu-
 uit. si que il aloie auech
 et il visitoit les dyoceses.
 Et nous demorames des-
 viere pour ne ne sai quele necessite
 et il estoit .i. poi au deuant. Et entre

tant. & char royal plain & chevaliers
venant par un legier chemin. avés il
marc marin venir en une velue veste
bleue & noire. & son mantel de quoi il estoit
couvert pendant de ce & de la. Et qui
les hommes virent marc marin pres. Si oïrent
plaisir & meslurent en l'autre partie.
Et apres ce les coudes du char furent
pliez de ce & de la. & les bestes tirent
et se remirent de leur ordenance si
que vous avez veu faire aucune fois a
ces meschans bestes. Si que apaisé fu
rent il desmesles. et firent ceulz qui se
liaient grant demeure. Pour la
quel chose les chevaliers furent meus
a muir car il estoient reduits a terre.
Si oïrent marc marin abatre for
ment des lions. Et si come celui se
tenoit muet par tres grant patience
et habandonnoit le dos a ceulz qui le ba
toient pour qu'il auoient plus gar
re. et se fesoient plus de ce que il
despairoit leur baremens aussi que les
ne sentait nul. & nous le sumes ran
ter & le trouuames a cece d'entendre
que demourant tout en sang le
tout le corps. Et comme nous le
mes sur son alie. Et oïrent
maudire le lieu ou il avoit esté. Car
ce nous habillans d'aler nous en ran
ter. Et entre ces choses ceulz oïrent a
leur foudroie. Il remirent en
le char. Et oïrent aler mu
et sur la car il auoient qu'il
aler. Et il en redirent toutes ausi
que se il fussent d'armes fides en ter
re. & croient forment a haute voix ca
et la. et si ne se pouoient du tout en
tour mouvoir. Et donc se leverent
tous du char. & les oïrent abatre
tous en semble tant que il virent tou
tes leur coudes et leur foudres. Et donc

prurent bastons grus en .i. lois qui
estoit illec pres dont il batirent les hommes
a ces leur mains crueles ni fesoient ri
ens. Car il estoient fides en celui lieu
que images. Si que les malheureux ho
mes ne sauoient que faire. Et ne pou
oient plus foudre ontire. que chascun
ne congneust bien que les bestes brutes
ne fussent tenues par la volente dieu.
En la parfin il sauldrent en eulz. Et
oïrent a enquerre qui celui estoit
que il auoient. .i. pou avant batue en
lieu. Et donc enquerant il virent par
les gens errans que cestoit marc marin.
il auoient si cruellement batu. Et donc
si la cause sene de tous. ne il ne le pou
rent puis mescongnoistre que il ne
fussent tenus pour lumure de col homme.
Et donc nous ensuivrent il tous hasti
ment que il sauoient leur faire et le
rent confus de honte. & pleurerent et
toillierent leur ches de la poudre de
quoi il auoient toillie le sang. Et
oïrent engenoillierent devant lui & depu
erent pardon. & li requierent que il
les laissat aler. et que leur seules ordonnas
leur auoir donne aidez de poines. Et en
tendoient bien q'il vouloit la terre les
peut bien auoir abstrus tous. ou
que il eussent perdu les sens. et de
lent auoir eulz muet & en redirent can
ture de pierre sanz mouvoir. Si me
auoient veu les hommes d'ieu ou il
stoient arretez. Et ainsi le oïrent
a prier & a requierre que il leur
fist pardon et leur donnast congne
aler eulz ent. Et avant qu'il venissent
a lui sentoient il bien qu'il estoient tenus
et le nous auoir ia dit avant. Et tou
tevoies leur oïra il pardon delonant
ment. & les enlessa aler. et fu vertue
rendue a leur bestes. Des .ij. mors

que il refusata

Oertes sulpice ie aperai ceste chose souuent que martin ta uoit acoustume adire que onques en leueschie il n'auoit eu cele grace de uertus que il n'ese remembrast bien auoir eue auant. Par la quel chose & que cest uerite nous pouon bien sauoir comment ces choses furent grans que il fist q'it il fu mome & sans nul tesmonig q'ne il se demoustr' auoir eu fait tant en leueschie come tous ceulz q' nous auon veus. q' en leueschie il susata. ii. mors & ce dit ton liure plus plainement. ie me merueil que tu en as trespassé. i. que il susata q'it il fu euesque tant seulement quer ie fu tesmonig de ceste chose. vne cause estoit mes ie ne sai quele pour quor nous alon a chartres. Entre tant si ome nous trespassion p'm vne rue mont pieple il nous vint alencontre vne grant torle de gens toute de paueus. quer en cele rue nul bonue ne congnoissoit le uesque. Et martin sentoit que il auoit a ommir & le saint esperit li denonca & il en fement & comença apreeschier la parole de dieu as gens & pleuroit souuent pour ce que si grant cōpaingne ne congnoissoit nostre seigneur. Entre les choses vne femme a qui son filz estoit mort. i. pou auant a porta son filz deuant le tenoit home sans aue a mains iointes. Auec la q'le cele autre multitude de gens la compaigna p'les peres de la mere de prians martin que il restablist son seul filz a uie. Et martin adonc p't le cors du mort a les propres mains & la genouilla et fist oraison. & q'it ele fu femme donc se leua il rendi a la mere le petit en fait vie. Et donc s'escria toute la multitude des gens & comença a confesser le non ihu

crist. & requeroient ueraiement estre fais crestiens. et il mist la main sus eulz & les fist nommans en la foy. Et dont se retomera anois & dist que il n'auoit pas fait de raisonnablement le no ueau crestiens en i. champ car la souloient les martins estre faiz. Donc dit postumien. tu as uancu gal. tu as uancu. certes mes non pas moy qui fu meilleur tesmonig de martin & qui toi & ogau de li toutes ces choses & les au tont iours. mes tu as uancu tous les hermites qui sont es desert. Quar nul deulz n'est a acompaigner al. Et par droit la cōpaingne cestu sulpice al apotres & al prophetes. le quel les eumes de vertus & la uertu de foy le tesmonig. En quel maniere valentinien e'oint leuer foy contre martin

En mou ce temps au p'mier que eueschie li fu donne il out necessite caler amprince. & valentinien estoit adonc le greigneur en toutes choses et quant cestu valentinien vit que martin requeroit ce que il ne li uidoit pas otroier. li comanda que il fust constant disir hors des portes du palais. Et la fame qui estoit aueneue estoit venue al acouragementaines & orgueilleus qui l'auoit tornee que il ne fust au saint home reuerence deue. Et certes q'it martin vit que le prince li fu orgueille' vne fois ou ii. al lot eslaie. si recouras aides que il cognoissoit. Que il se uolepa de haie & fist abstinence de boire & demengier & continuot iours et nuis oraisons. Et ueraiement a vii. iours li vint. i. angre qui li comanda aler au palais seurement & que il ommist la q'le des portes roiaus que il uoudroit q' qui estoient choses. & amoleroit lesprit orgueilleus de l'emperiere. Et adonc

celi conforter en ceste maniere p la pa
role de langir pscit & conforte par son
air sen ala au palais. les portes ou
nurent peles nul ne li contraria. au
deutemer il iunt usques au roy quer
nul ne li deuca. Et a come le roy le iut
uenant de loingal stonchi pour ce que
il auoit este mis ens. & ouques ne se
daigna leuer contre celi qui se estoit de
uant que feu commi tout le siege ro
al ou il se seoit & que le feu ceust le
roy en la partie du corps ou il se seoit
& aussi est il mis hors de son siege & est
contraint leuer son otre martin orgue
illeus & malgre bien & amoult acole ce
li que il auoit de uant despit & ordeno
it a despit & reger que il auoit sentu
la uertu de une qui lauont amende
Et natendi pour les peres de martin
mel h oira tout auant que il en fut
proie & la pella souuent acou. & a par
ler alui. Et audatemer quant il sen
ala il li offra mont de dons. les quels
le lenoit home refusa come celi qui
estoit garde de sa pouere. xv. coment
lempere li amemstra adisner
Martin enuierie apeloit et
deuot souuent en son palais
martin & honoroit mont conuenable
ment et tenoit auerli pole des choses
prezentes. des choses auenir. de la glori
e des dons & de la uie pourable des sains
& entre tant comme martin demou
roit iours & nuit leuigle de la bouche
la roine qui par lessample de leuigle
nestoit pas plus a lene. si auouloit les
pies du saint de son pleur & torchoit
de ses crins & martin que mille fame
lauoit ouqs atouchie ne pouoit es
chuer la curieuse ou le seruise de la
roine. Et audatemer de requist a son
mar que tout les serians fussent os

tes & que ele seule seule amemstrant au
disner & aussi contraindroit lui & l'autre
martin que ele li amemstreroit adis
ner siue auer serians & le lenoit home
ne le pouoit ouqs refuser. & fu le disner or
dene par les mains de la roine. ele apre
illa les sieges. ele mist la table. & ame
mstra leue a lauer les mains & mist de
uant la uande quele ele meismes auo
it aue. & le disner feci. ele prist le demou
rant & les mietes du pain quele conque
illi. a lail loiaument & mist celes reliqs
plus honozablement que les reliques
en prius. Et ace dit pommuer. Sal
ie tu oi parler la piete. & me memel
le forment de la foi la roine. asel ou
ce que le die que mille fame nait ap
che plus pres de martin. & la que as
te roine ne fu pas tant seulement de
uant li. mel li amemstra. Et me dou
bit que par ceste estample ceulz nese de
fendent auan pou qui uolent me
meillent al famer. Et donques Sal li
dit. Pour quoi ne uois tu doncs que
les gramariens seulent en sagnier
a l'auoir le heu. le temps. & la person
ne. Pourpense toi que il fu pas a au
roine par les poles de lempriere & en so
palais. & contrainit p les priers de la ro
ine & estraint par la necessite du temps
a fu que il deliurast les en chartreis &
rapela les esallies. Combien audes
tu que ceste chose fust grant a l'ueu
si que pour toutes ces choses il ne relai
chast au au pou du propos de la roine
Et ueraiement pour l'ocasion de ceste
estample tu iuges que il sera auans
desusans mauuesement qui seront mal
eureis se par ceste estample il se depar
tent de la discipline de cestui homme
ent auant pour quoi la roine sen & a
memstra a martin une seule fois en

la me ele estoit ia de .lx. ans ⁊ non par
venue mes mariee non pas viage et
gimante mes iuuante sous son mari
qui la requeroit avec h. Et ele se cou
cha sans mengier ⁊ nola partir au dî
ner mes li porta honneur. Apren donc la
discipline que la dame te serue ⁊ ne co
mande pas que ele tamenestre ⁊ quele
ne fie pas audisner. Si come cele dame
qui amemist au seigneur ⁊ toute
fois ne ele pas assise audisner mes o
mandoit a cele qui amemistron. mes
ele oioit plus uolentier sa parole.
Cet ceste dame a compli amartin lui
⁊ l'autre. quer ele amemistron ome mar
tle ⁊ or ome marie. Claudiomach⁹ si
est vne ville qui fiet en la confinite de
louiges ⁊ de touis ⁊ la est vne eglise
mont honnorable preligion de sams
⁊ la multitude des lantes vierges ne la
fet pas mains glorieuse. Et si come in
tu trespasloit parla il out la mansio
el secretaire de leglise. Et qnt il sen fu
pti toutes les merces vindrent en se
secretaire ⁊ alerent par tous les lier la
ou le lenoit home estoit ale ou ahs ou
este. Et parturent le feure sus quor il
sestout repose. Et pou de temps apres
vne de ces vierges ha la partie du feur
re que elle auoit queilli pour beneicon
sint le haterel d'un forlene qui estoit de
mene du malin esprit et sans demen
re. le deable fu tantost iete hors ⁊ la p
sonne purgie. xxi. de la poste de lenti
te que il auoit vers les bestes et des es
traines que il prist de la biere

En mon ce temps que martin re
uenoit detreues. si h vint alencō
tre vne vache qui estoit demenee du dea
ble qui leffort les autres vaches ⁊ cou
roit sus as homes ⁊ cele mauueise best
auoit ia bleie plusieurs homes. Et bi

euient qnt ele cometa a aproucher
de nous ceulz qui la sumoient de loig
nous cometerent adire de leuig abau
te uois que nous nous gardistron mes
qnt elle fu venue plus pres de nous a
beue horrible ⁊ forlenee. martin lena
tantost la main contre li ⁊ comanda
quele saietast. ⁊ a quele saietast tantost
pour la parole de li sans son mouuoir
Et entretant martin vit le deable sent
sus le dos de cele beste. le quel martin co
menga a blasmer ⁊ li dist descent mau
ues ⁊ mortel de sus cele beste qui ne murt
de rien. Et dont trebuch a le malin esprit
⁊ le de saparut ⁊ le sens ne de failli pas
si en la nacte que ele ne sentist bien a
estre de liuree ⁊ le mist de uant les pies
de martin ⁊ sa genouilla pesiblement
⁊ apres ce ele sen ala auer les autres
p le comandement de martin. Et ce
fu en ce temps que martin fu mis en
tre les flambes ⁊ ne senti point laideur
Certes en .i. autre temps que il a vi
uonnoit ses dyables. il vit vne copai
gme de ueneurs des quer les dens fin
oient. .i. heure. Et la bestetele estoit ia
mout l'ancue p grant espace de temps
quer les champs estoient tous plains
de ca ⁊ de la si que ele n'apartenoit nul
refuge de mort mes en core eschmout ele
a estre prise tant come ele pout. Et
done le lenoit home out pie en la delo
narete pensee du peril del heure. Si co
manda as chiens que il le lessassent a
suir ⁊ len lessassent aler. Et tantost les
chiens saietterent a la premiere pole
si que vous audissies que il fussent
lancus. ⁊ en core plus que il fussent
fichies illec ⁊ aers ala terre. Et ainsi le
lieure eschapa tout sain ⁊ les perse
cuteurs furent lies. Certes le pris de
cette enue si est recorder les delonauet

poles de li amouces du seil espiuel
glut par auenture vne ouaille tou
que si dist. Ceste ci a accompli le com
mandement de leuigille. Ele auoit
.ii. cotes si en a donne vne a celi qui
ne n'auoit point. Et ainsi deues tou
dout faire. Il vit de rechies. i. bonuet
frileus et abien pou tout mi en vne
l'esteur de peaus. et dist certes adan
te de paradis en. i. bestement de pe
aus port les pourceaus. mes oston le
biel adam qui en core manit en cel
si. et dist ou mer le nouuel. **S**ulpice
ce le en que tu as record de cele chose
et au ceteres avec nous devant h. a q
uolent il pechea a cele vierge que
ele semeist hors du tout en tout de la
bence des homes. et ele le fist en tel ma
niere que martin meisme qui la vou
loit insiter par cause de fust ne vout
de recevoir si come la mut nous p
vne fois. i. pou long de cele ville et out
commencist a demourer. cele meisme
vierge en vna. i. don au bon homme
et martin fist ce que il n'auoit onques
fer auant. Que il n'auoit onques pa
ne don ne estranges de nul. mes il ne
vout la reus de ce que la vierge honno
rable h. en uia. et dist que la bence
diode n'estoit pas a refuser du prestre
la quide est a ceter misse de uant la bence
ion de mont de prestres. Ne te requier
que les vierges oient ceste est ample
Que se les maries veulent entrer
en leur portes que il les doent meisme
astons. Et onques pucele ne uint de
uant li que le salu de loer le ne li fust
embrasement. Et qui est donc le pa
autre que martin qui ne recordast cet
te chose a son muir. verement ie p
escherai a la vertu de ceste vierge si
que toute fois ie ne aude pas faire

muir a celes qui souuent uenoient
loer martin de lointaignes regions
Que certes les augres haucient sou
uent de bonne uolente celi bon homme
pour quoi il estoit souuent insite se
crettement des saintes vierges et des a
postres et des augres deuinement. **S**ulpice
et ceteres postuinent ce que se vou
loit uersines nous moi et toi n'iet
met a tesmoing de oterment moi et ceter
sulpice conchou de dens les portes de la
chambre et auant fois par heures nous
nous loion a grant crainte et agant p
our auant que se nous brulastou pour
guetier la venue des augres. de lant
.i. tabnacle. Et si que il out vne fois
clot hus de la celle et ne nous sauoir
pas illec. Entretant nous omes le
murmurement de gens parlans et
intenant nous fumes tous espris de
ponour et fumes estalns. et coguenant
bien que cestoit ne sai quel chose deu
ne. Et apres ausi que en uia. i. an
ce de .ii. heures martin uia bas a nous
et si come ceste sulpice qui pailoit a
li plus amiablement que nul autre
li comença apner que il demourast
anous qui li en querion quel chose c
toit de la deuine pouour que nous l'id
on que nous auion sentie ou aq
il auoit palle en la celle. Il dist. il n'out
apartient de auoir ou dedens uoipou
.i. de lieson. et auoir apine entendre la
tendement de ceuls qui parloient. Et
dout l'enquist il mour longuement et
il n'estoit uens que celi sulpice ne fust
deli outre son gre. Et en core te dirai
par auenture plus non credibles cho
ses. mes dier est tesmoing que ne n'it
une ne nul ne a si escomie que il ou
de martin auoir menti. Que il dist
le tous dunt meisme vous p ne le dites

pas nul autre. Aues. Hecle i mari
e out este avec moi. Et si nous racon
tort le vultz labit de chascune. Et bra
lement il confessa que il n'avoit pas es
te visite de les tant seulement celi iour
et el mont souuent. Et si ne nous reuo
ia pas que il ne ueist souuent pierref
et polz les autres apostres. Et quant
les deables uenoient ia ah il les blas
moit chascun par son non. Et nous
sentances souuent et esprouuames
que martin ueoit souuent les angres
mont amablement. Certes iai adire
vne grant chose a toute fois la d'na
re. De l'ame des eueques fu auenue au
quel il ne vult aler. mes il conuortoit
bien sauoir que len vferoit. Et cesti sul
pice si aloit d'auenture pincer avec li.
mes martin estoit toujours long des
autres en la plus remote pte de la ne
is. Et la li raporta langre ce qui estoit
fet el sanc. Et apres ce nous en quant
mes le temps du conale ameuement
et trouuames que il fu assemblee a ce iour
et que les de creis furent illec ordenez
des eueques. les quels langre auoit de
nouues amartin. de rechief de les
miracles. xviii.

E congru nagueres p arpagi
en prestre qui leracontoit. Que
la fame de ancien cote auoit en non
e amartin. Elle en vne ampoule de
noir qui estoit necessaires aduiles
causes de maladies pour estre benesq
e demartin si que il est de coustume
et tesmoignoit ce prestre qui auoit veu
hulle qui estoit el nessel avostre sous
la benecion demartin tant que le seu
ronda par dessus agant habondance
et de couroit hors. et qnt ele fu perree.
ala dame ele gardoit en core cele me
me vertu. quer ele se mouroit entre les

uains de lenfant qui la portoit si
que la boudance de la liqueur couroit
et tout son uestement. et que la dame
auoit en core receu leuessel tout pla
in iusques aient dessus. Et le uessel
de l'ouir que martin auoit benesq
avec hulle fu mis i pon en vne fenet
re plus haute. et deap blanc de sus.
Et lenfant qui fol si print le drap.
et le tira a soi come sot. et le uessel si cha
scun le puenant qui estoit fait de mar
bre. Si que tous furent espouantes de
pouoir que la benecion ne perist. mes
le uessel fu trouue tout entier ausi co
me seil fust. chent sus plumes tres mol
les. Ou chent si nous aluait trop for
ment vne fois. Et qnt est p'sent a
qui ma defendu de dire son non. Si
dit au chien. Je te commande a taure
ehon de martin. Et tantost le chien
se descalmer tout ausi come se il eust
la langue coupee. Et ausi est ce cho
se aperte que martin fist mont de ter
tus ares men qnt meuevement les
autres les faisoient el non de martin.



comment ancien qui contait de re
lachier les eueques

Et entends la tres estrange
me quel en sanglente de
ancien iadis conte. Cesti

amien entra en la cite de tous pla-
ciant esugie. et les ordres en cha-
cunes lenfmoient que il fustoit ven-
apres li mont pitensment. et leur
metoit sus mont de diuises choses
et omanda appareiller mont de diu-
ses poines. et auoit ordene l'autre ior
en finant de proceder en si maniere lesor-
gue. dont la cite estoit toute establie
Et quant martin le sot. il sen ala
tout seul en unon uenunt droit au
lieu ou cele beste estoit. Or porce
que il estoit nunt p fonde tout estoit
cloz et tous se reposoient si que nul n
pouoit entrer et estoient les portes fer-
mees. et martin sa conta de uant les
portes. En uenant amien estoit for-
ment en senueh en dormant. et donc vit
l'angre qui le de toura pour esuier
et li dist le seruant de nre seigneur qui
ata porte et tu te repoles. et quant il
out la uois oie. il se reueillie tout
trouble et appela ses serans et leur
etia tout en tremblant que mar-
tin estoit de hors les portes. et qui a
lassent la et ouuierent tanton les
portes si que le serant dieu ne seuf
plus d'umme. et es li ome il est
de la nature de tous les serans qui
issent apome parment hors des pre-
miers portes il amenierent leur
meine a mequer et disoient qui es-
toit de en p fonge et dient qui auoit
ame deuant les portes et de leur en-
gang meines il disoient que nul ne
pouoit tant ueillier pmut ne que
il ne croient pas que le p fice ieust p
tel mut horrible deuant estranges
portes. Et amien fileant assers le-
gerement et se toma de reuer a dor-
mir. Or maintenant il fu plus fort
loute et li fu esue que martin est de

uant les portes et que il ne pouoit auoir
repos ne de cors ne de penice. Et si ome ses
serans taroient. il meisme sen ala as
portes de hors. et la trouua martin si ome
il auoit scutu en dormant. Et lechetif p-
siquant manifestement de vertu esmeu
et esuallie. Si dist sire pour quoi m'as tu
fait. il ne te comueut pas tiens de mau-
der ne dire iel. n que tu desires et loir bien
que tu quier. ie loir ce que tu desires. n
tendra le plus tost que tu porras que li
re du ciel ne me destrue pour la cause de
ton inuice. iai assers en de poines pour
toi iusques a ore. saches que celle clo-
se ne ma pas legierement este faite si
fin que ie procedasse a ta uolente. et ap-
ce que le saint sen fu ale. il apela tous
ses officians et comanda que tous ce
qui estoient en prison fussent relachi-
es et amenoient sen ala de la cite. Enu-
er de ses miracles. xxx.

Es moustier du benoit home esto-
it loing de la cite a .ij. mille. Or
toutes les fois que le saint home de-
uoit uenir a leglise et il metoit poutle
pie hors de la celle el chemin tous des-
fies p toute leglise les deables remu-
ans et ausi que les opaignes damp-
nees qui attendent la uenue du iuge
ainsi trembloient les malins esprits. Si
que le pleur et le iugement des deables
de moustier assers la uenue de le-
uesque qui ne la sauoient mie. Je vi
esprit qui p l'ordenance de martin de
tu fu iuu en lair et pestoit pendu aus
ins estendues. si que il n'atoit point
des pies ateries bue velle estoit en lair
cheueche de sens qui estoit tous les
ans destruite p greiue en la parfin les
habitans de la ville furent contrains
de necessite de uenir iugne a de amant
si en voient amant leur supplic.

non p. i. homme assez sage & pour uen
qui estoit p. uost de la ville & la tormen
te greuoit trop plus ses chaus que de
ces autres gens. Mes qnt martin out
fait oraison. le pais & la region toute
fu si de hure de cele tormentte qui i'elroit
que par l'espace de ix. ans que martin
vesqui plus nul ne vit plus greuille
en celi lieu. & pour ce que il ne fust ains
au pueple que ceste chose remist de forti
ne & ne fust pas de la perir martin en
cele anee que il fu mort p. la volente de
nre seigneur cele tempeste reuint ari
er. Et donc senti le pueple le trespasse
ment du peudme. si que le pueple qui
alors deoit selesion de la vie de celi. ple
uast pour sa mort. 3. iour vint martin
au conte amaien & si come il fu entre en
son secretaire il vit de uer le dos de celi
i. deable de tres merueilleuse grandeur
qui se seoit. Et si come il le vit de loing. il
le comença a chacier de parole & a souffler
Et amaien cuida que ce fust ah. & dit pe
re lunt pour quoi me regarder & souffler
tu ainsi & martin li dist ce n'est pas a
toi. dist il mes est a i. deable horrible
qui est de uer toi. & donc le deable sen a
la & de laissa le sambarre de martin. v
ne colompne tres grant estoit assise en
i. tertre qui mont estoit p. lant & auoit
desus i. ydole. & cele colompne ne pouoit
estre alantue p. nul en gng domme. &
quant martin vit ce si se retourna a or
ison si come il auoit acoustume. Et dit
fu c'tame chose que vne petite colompne
qui chei du ciel fu neue & serpaunt fia
tre cel ydole que ele destruit & mist en
poudre cele colompne & cel ydole que len
ne pouoit auoir alantue par nul enging
pou de chose des fust cest a sauoir ce
martin usant non visiblement des vert
du ael se iceles vus ne fussent veues

des ier humains seruir amartin. En
core de cemeisme. xxii.

Aucune fois uenot. i. serpent qui
trenchoit le fleuue de le aue et
liroit iusques ala ruc ou nous est
ou au quel martin dist ie te demande
el non de nre seigneur que tu retournes
& tantost la male beste sen retourna ari
er & en nre p'sente qui la regardions
ele se retourna en lautre ruc. Et si come
nous tous regardions ceminacle. mar
tin se comença a plandre plus haut
& dit le serpent ma bien o. & les homes
si nement nne. ¶ Si come. i. frere eust
trouue grant habondance de charbons
ardans el four de martin & la sele
estoit pres d'ice. si que il tenoit ses pi
es au feu & estoit ou il se chaufort tout
descouuert ses secrets de nature. mes
tantost martin senti lumire que il se
soit en la sainte chumee si ses cria
a haute nois. Pour quoi dist il fait tu
chose des honnestre en nre habitation
Et tantost celi frere lo. & congint que
il estoit blasme de bonne conscience &
tantost il acout anous ausi come for
sene. & confessa la honte p. la vertu de
martin. ¶ Illec meismes si come il se
seoit hors alantue. i. fust que vous
sauies qui auoient tout son cabi
nacle. il vit. ij. deables en vne haute
roche qui auoit p. desus le montier
se seioient illec iours & lies. & disoient
en ceste maniere. Quel iore nous a
non de brice. quel iore nous auon de
brice. Et ie croi que il neoient aproch
er lechetif de loing & sauoient bien co
ment il auoient grandement lespert
de li esmeu en rage. Et sans demore
brice vint ausi come tout forsene et
plam de desuere & dit amartin pl'
de uil laidures. Et entre tant ie au

que par les oraisons de martin les a-
peus furent oides du cuer de cel & se
reprit tantost & se retourna a reman-
ce & la genouille maintenant deuant
martin & li requist pdon & confessa so-
enue. & que il n'auoit pas este sans
le deable ace dire & se confessa plus li-
mement en la parfin. & ces ce nestoit
pas fort chose a martin que de pdon-
ner au requerant ses meffais. Et donc le
saint exposa a li & auous tous com-
il la uoit ben estre de mene du deable
& que il ne feroit ouqs esmeu pour
les laidruges ne pour son tenaer p-
ce que ses tencous neussent plus
aceh de qui il auoient este dites. Et
aps ce si come cel brice eust sonnet
este repris de martin & corrigie de plu-
seurs chies si ne pout il onques estre o-
timut p nulle acousacion que il lo-
tast de prestise. pour ce que il ne fua-
lien p fure son mure. & ces remede-
martin souuent en soi mesmes ce q-
notre seigneur auoit souffert a uida-
de son trespassement. **¶** **E**n
plan secont de archadien & de
bonoure selonc auans trespas-
a saint martin. & ces selonc propher
il trespasa en lan. b. de archadien et
de bonoure. Et selonc seuer qui escript
saine. il nequi. xvi. ans. aps la mort
de pntalieu. martin adonc congint
s'amoit longuement auant que ele
ueust. & dit a ses freres la uenue de
son trespassement. Entre tant si a-
vint cause que il fu requis de visiter
la diocese de cande. quer les clers de
cele ighse auoient desordr entre euls
pour coi il couuoient reformer la pa-
is & ia soit ce que il ne mecoignoissent
pas la fin de ses iours si ne doubta il
pas a aler la ne ne le refusa pour ce

le cause. Et ainsi come il valoit a sam-
te compaignie de ses deciples. il apar-
plumons en. i. fleuue qui s'amoient
leur proie de poissons & les transloient
& prenoient souuent. Et donc dist il a
maniere de de. ables il espient les fous
& prenent que il ne seuent riens & les de-
uouent. & si ne peuent estre sa oules des
deuouers. Et donc apres il leur com-
manda p possant vertu de poles que il
leffassent cele riuier & ce gort. & que il
allaissent en lier ses & desers & en des-
tes regions. & par son comandement
il usa vers les orlaus de cele mesmes
vertu que il usoit contre les dyables
& par quoi il les auoit a conuincue a cha-
cier. Et ainsi tous ces orlaus assen-
bles ensemble furent vne grant compa-
gnie & leffierent le fleuue & fen aleit
et lois & esmontaignes. & ceste chose
ne fu pas sans grant muelle de moult
de gens qui auoient si grant vertu ben
e en martin que il comandent mesme-
ment a orlaus. apres ce que il fu de-
moure aucun temps en leglise ou il
estoit ale & que il out reforme pas en-
tre les clers. & pour ce soit ia retourner a
son moultier. il comenca son demour a
a feblir des vertus de son corps. Et donc
apela ses deciples & leur demonstra q-
il estoit ia au mourir. & donc distrent
tous en pleurant a une uois p-
quoi nous deguerpis tu ou a qui nos-
leffes tu tous desconfortes. Quant
lorit rauissables a l'audroir l'assemble
e de reconuilles. & quant nre pasteur
sera fen amoit qui nous gardera de la
morsures. Certes nous sauon bien q-
tu desires aler a l'hi crist. mes tel loier
que tu as de seruis sont tous sans ne-
ne te seroit ia auenues pour at-
dre. mes aies greigneur pitie de nous

que tu de l'elles. Et donc celi esmeu par
leur pleurs qui estoit tous iours plain
et entrailles de misericorde en nre seign
cōmeuca apleurer. Il cōuertit a nre sei
gneur cōmeuca apleurer. Il cōuertit a nre
seigneur respondi tant seulement aspleu
rants en cestemaniere. Sur se ie sui en core
necessaire a ton peuple. ie ne refuse pas
le nauail. Et ta uolente soit faite. Et se tu
espargues mes amon aage. fau ta uolē
te et garde bienement ceuls de qui ie
me doubte. O home tel que nul ne le
puet dire qui na este l'ami par nauail
ne n'est a estre banni par mort qui ne soit
plus en chue en vne pte que a nre. qd
tu nas doubte mort ne nas refuse viure
Et ainsi ome il eut este ia tenu par au
cuns iours de fientes si ne cessoit il point
de leurre de dieu. qd parmut quant les
membres estoient lassés poroisons et
par ieunes si contraignoit il l'esprit aser
uir et se recouchoit en son noble lit en cen
dre et en haire. Et quant il estoit prie de
ses disciples que au mains il lessast me
tre sous h. i. pou de feurre vil. il disoit
filz il n'assiet point le cristen mort fors
entendre. Et se ie vous de l'esse autre exē
ple. ia peche. Il estoit tous iours enten
tis el ciel des ier et des auans et son esprit
ne relaschoit il point d'orison. Et quant
il estoit prie des prestres qui se estoient as
sembles ah que il alciast son cors par
muier son de lui coste sus l'autre il disoit fir
res lesches mort lesches regarder plus le
ciel que la terre. si que l'esprit qui s'endort
ia aler a nre seigneur soit adreie en
son erre. Et quant il out ce dit il vit le da
ble qui estoit illec pres et dit pour qd
estu a l'esse en sanglentez tu ne trou
ueras en moi riens mortel. Le sam da
bleh an me receut. Et donc en celem
it rendi il son esprit el ciel. son esprit

travailhe par bonnes œuvres et ce
nous tesmoinerent al am la esto
ient. et que il auoient deu la gloire du
cors sans ame glorieuse. et le visage
de li resplendist plus celi que lu
miere ne les autres membres ne esto
ient hommes de nulle chose si que nul
le seule tache rappaist. Des uisions
qui furent moustrées a seuerin et a
ambroise. xxviii.

Entes si que le benoit euesque
de cologne seuerin home de ho
nestete et loable en toutes choses. si
cōme il auoit a coustume au iour de di
emenche aler en tour les lieus sans
auec les clers empres matines en ce
le heure que le saint home mori il oi
en haut vne cōpaigie de chanteurs
et donc apela son arcediaque et demā
da se il soit a les oreilles les uois que
il oit si uolentiers. et il respondi que nō
et donc li dist il que escoute diligiamment
adonc l'arcediaque apiaut son sis son
laston cōmeuca entendre le col et drecer
les oreilles et se soustenoit sur les me
bres droit en estant pour la quel chose
iecroi que il n'estoit pas de tel merite q
me leuesque. si que il n'auoit pas desir
u aoir ces choses. dont se agenouille
rent il a terre. le tenoit euesque et en se
ble et dēperent nre seigneur que la pri
e d'anne souffrit que il out ces choses
Et donc quant il furent leues sus leues
que li demanda que os tu. et il respon
di que os les rois de gens chantans au
si ome el ciel. mes du tout en tout iene
sa qui il sont. auquel il dist ie l'ete d'au
ant tu monseigneur euesque est hui
trespasse de ce monde. et maintenant les
angres l'emportent en haut en chan
tant. Et i. pon apres ce que ces cho
ses oient este oies. le deable et ses man

mes angres le uoudrent retenir. mes
il ne trouuerent riens mortel en h ne
riens du sien. & ainsi sen departi tout
confus. En ce meisme temps. le bene
oit. ambrise du quel le tres noble fleur
toute legiere remiche au iour du qm
estoit adonc eueque de la cite de melen
si ome il celebrer les sollempnites du
iour du dimanche. il auoit de constru
me que quant le lecteur uenroit avec
le lire il uolroit lire deuant que leueq
h eut monstre p singne. si auant que
eueq iour du dimanche quant la lec
con de la pphetie fu lene. le lecteur es
toit deuant l'autel qm deuoit lire la lec
con du benoit pol. & le tenoit eueque a
boute sen dore desus l'autel. la quel
chose moult des gens le uirent & mil ne
lo soit esueillier adonc. h. heures du
iij. a bien pou passees. les cler le es
ueillierent disans sire leure est ia raf
see comandes au lecteur que il lise
la lection de la pste ouer le temple
lecteur & est ia tout en mne d'atendre
l'ambroise respondi & dist ne tons
conuies pas. Il me lant mont
giant chose a dire moi ainsi en dormi
ant dieu adugme demonstret tel un
racle. quer saches que martin mon
frere ptre est issi hors de la pame du
cors & que ie fai le fuisse a sa mort. Et
ceh semble fait si ome il apertent de con
fume tant seulement. ie ne pas accom
pli le chapitre pour ce que tons man
esueille. Et tout ceils establis & mer
ueilleus en semble noterent le iour
de temps. & en quierent le temps de
la mort & trouuerent que qnt le benoit
confesseur auoit dit il auoit scriu ac
cuses de ceh. de la uision demonst
ree a seuer daugame seuer au
iuelien pnt q reueu. xxxij.

tu fus pti au matin de moi. ie estoie de
mourir tout seul en ma celle. & la remen
brance de mes pechies me tenoit triste
& contrit. & apres ce si ome mon courage
fust lasse par contrainte ie eusse mis
mes membres en mon lit. & si ome il ab
ent plusieurs fois que le dormir peant p
amir de tristete. s'omeil me prist. si q ie
estoe plus legier a heures de matines
etames. ie fu si souspris & douteus que
le dormir estoit si espandu p toutes mes
membres que ce manant qui ne manant
onques mes en autre dormir. Aussi ome
se tu estoies a bien pou esueille & tute
sentilles dormir aussi ome entre humilau
tre. ie vi soudement resplendir de lant
moir. Quant martin couuert d'une blanche
uesture. le m'age cler ome fen. les
estencelans. la cheueleure vmeille & si
si en labit de cors & en la forme ome ie
lanoie congneu ce m'estoit aus. si que
forte chose a bien pou m'est adre. que il
ne pouoit estre regarde ne congneu. Et
me rion. i. pou et portoit ensa d'adre de
uant h. i. litre que ia noie d'adre de la
me. Et ie embracai les sams iours de
h & requeroie sa benoison si ome ie la
noie acoustume & sentore l'annam m'le
fuis mon chief par atouchement tres
souef. Et si ome entre les sollempner p
oles de la benoison il recordast le non
de la crois tantost ie le vi clerelement
ome ie ne pouoie estre saoule de l'ou
le uoult de h. ne de h. regarder il me fu in
tout soustant en haut soudement & ie le
regardai tant as ier que par la grant
largesse de l'air bne nue inuissable ap
lenleua & est receu el ciel si que ie ne le
pou ouire ueoir. Et i. pou aps ce. ie vi
le saint prestre cler de ceh qm estoit un
paste. i. pou auant monter p cele me
me uoie que son mestre. Et quant ie

desuergonde conuortant aler les hau-
tes loiez melleor conc a toi. ie sui cōuam-
a meueillan. die esmeu de mo' soume o
mencau amor eslor de ma uision. Adou-
1. enfant mon ami vint a emen auec moi
plus conuocie que il ne couloit a tristre
de usage a doient en semble a dist. ij. mo-
ines sont lieus de tour quidient que
martin mon seign' est mort. Et ie confes-
se donc auoir este tormente et mebm-
dient lermes a l'er a pleure plentinent
Et fere certes tant ome nous escauon
ces choses lermes de courent ne nous ne
te reuon nul o'fort de nostre tref grant
doulour. Et la ou ce te fera deuicie leil
ie que tu soies p'ciap de mon pleur. qui
estores cōpaignon de mainour. bien dō-
ques amor tantost. si que nous pleuor
celi ensemble que nous auon en sem-
ble ame. cōbien que ie sacte que ce n'est
pas home a estre pleure. auq' apres ce
siede seurmote a uancu. en la fin man-
tenant courōne de droiture li est rendue
mes toute for ne puit ie faire amor me-
ismes que ie ne men deuille. mes pour
quoi ta moneste ie en lermes aen pleur
le conuorte que tu soies conforte qui ne
puit estre conforte. Il ne nous de faundra
pout. illi ap'endra de nous parlans
de li il sera auec nous p'aus le. Et p'
ce que il a lui daign' donner moi voir
le. il me balandomere souuent loier
le en sa gloire. a si ome. i. pou auant
il nous fist p' la leuecon assiduee am-
nous gart il. Et celi saint mont en
lan de son aage. m. lxx. an. a de son eue-
chie. xvi. de l'establissement du jou-
des glames a des rampolues. de iouline
a de rufin. lui alautre. xxb.

En ce temps fu celebre aronne
le ieu des glames. Et thelemant
mōme qui en blasmoit le peuple fu la

pide du pueple qui le conuortoit for-
a de l'art tons. donc fu bonours emper-
ere cortie. a desfendi par son ordienan-
ce le ieu des glames atous iours. Et les
emperieres en suirent lamour de leur
pere theodosien a cōmanderent p'tout
le pouoir de rōme les temples des vdoles
estre destruis. Adonc iouline a rufin p'r-
tre daquilee vne descorde nee entre vce-
ulz pour les q'stions des escriptures en
querre estruoiert l'un alautre liures
assen cler. mes toute fois il estoient p-
pole mont auale. R. rufin contre iou-
line el p'mier liure. Les filz des homer
les deus dieux furent armes aai-
etes. a. b'raiment a ces plains qui
sont faites de langue entre les hom-
mes peut estre trouue apome mure. Et
poutte me finie torne aib'icist celest-
tiel mure qui ma donne tref bon reme-
de qui est illu de la boite de son eu'igile
laquele conforte la force de la doul-
de mescourages p'esperance auenir
de droit. Quer cele poaon p'la quelle
ihū crist ma a t'remp estoient ces po-
les tous estes beneures q'nt les homer
nous mandiront tous auez souffert
p'secucion pour mon non. a. De re-
chief el secont liure. Celi qui est
meistre resident el siege d'orient. ihū
crist iuge a les angres estans pour li
a prians iura que il n'auoit iamet
liures seculiers ne ne les broit. Or re-
lison ie vous en p' ce que il a escript a
vions se il y a vne page de son enure
qui ne le p'no' ce metable a ou il ne die
mes nostre tuelles. nostre flactien a m'e-
meron. b'raiment a fin que il soit b'ra-
sage a de grant leton il esparpille les
nons des acteurs g'ier aces lecteurs
cest a sauoir trillipe auctide a empedo-
cle aussi ome fimees a m'blestes. Et

les escriptz as pucelles & as femmes qui
ne conuoient estre edifiees ne ne doi-
uent fors de nos escriptes. et leur a en-
te dedens les esamples de son flacti
en & de son meron. Je dirai cointe
ruse. Il apert selonc la pole du no-
ble docteur auoir volente de mentir &
non pas auoir ait de faulx nous
auons folle lances amendons nous
vies p cele meisme amour plaie.
noue lo. ames auant origine. ore da-
pnon icei dampne de tout le monde
se ie aulse metrais. ie serai l'un con-
gnoistre mon blasme auons demon-
trons el monstier. l'ospitalite est el-
cier & receuon auilage diuinite he-
tout les venans auons. quer nous no-
doutons que marie & ioseph nestu-
sent lieu ou il se pussent mettre. si
ome ihu crist ne die ie sui mie hors.
Je estoie otre & lous ne me requillates
pas. nous receuons tous fors tant
seulement les heriges. & quel merue-
ille nostre pros est. de lauer les pies
des venans. Je ne me porroie consentir
a toy en vne chose cest que i'espue
as heriges. Et ce ceste chose est am-
se de la descorde que tu as en ter moi-
le plus mourir mes ie ne me puis
faire. del trespassement saint amb-
ise. xxxv

Elan de honore & d'arhade. bi.
ambrose de melen trespassa
duquel la me paulin euesque de lo-
lanc escript a augustin. paulin. Si
ome le saint home fu cheort en en-
fermete. l'en dist que le conte stiliq
auoit dit. que quant si noble home
de p'roit du cors mortalite seroit en-
p'raie & donc tous les nobles de la ci-
te assemble ceulz que il sauoit que
le saint home auoit il leur amones

toit que il alassent au ihu passent q
il leur requierit en uert nostre seigne-
rep. me de vie. & il respondi. Je n'ay pas
ainsi l'esu en ce lous que ie i'ave hon-
te de iure ne ie ne crains point mou-
tir quer nous auon bon seigneur. Et
si come lez diables traitoient ensem-
ble en vne partie du portal ou il i'esoit
long & a lous trestasse. le quel apres
s'amort seroit ordeue auecque. & si com-
me il nomerent le no de simphaen le-
saint qui se i'esoit long dilec. aussi o-
me en aprouant. La chose est aussi o-
me se il fust autrume diables les ma-
& dist ie le bel bien il est viel homme
mes il est bon. la uois duquel oie il se-
furent tous establis. Et toute fois q
il fu mort nul autre ne succeda au que
simphaen. Et si ome le saint ome
en cel meisme lieu ou il i'esoit il vint
lire l'enr. as riand. & ponde lous. aps
il fu otre de ce monde. Et en ce temps
si il trespassa a nre seigneur de en ly-
ron l'enr. xi. il ouia a nre seign. les
mains estendues en crois mantes a
leure que il mist hors leqert. bono-
re p'aire de l'eghse de uersailles si me il
se fust mis a dormir el plus haut eta-
ge de sa maison. ou vne fois qui l'ore
la. m. fois disant. Ie ue sus hene. bat-
te toy quer ie me doi maintenant dep-
tir. le quel descendi & donna au saint
le cors nre seigneur. & tantost ome
lor pris il mist hors leqert & en-
ta avec h. bante pour sa uoie. Et le
cors del est porte en la grant eglise
& racontotent les gens que vne est
le auoit este veue plusieurs fois desul-
h. Et la copaignie des drables croit
que ele estoit si tormentee del. que le
gens ne pouoien souffrir le bier dice
si ome douat p'aire de melen estoit a

disner avec cheneherf religieux. il
 medisoit du memoire du saint ptre de
 melen. & ceulz le blasmaient & repren-
 sent sa langue felonnesse. soudement
 il fu feru de grant maladie & fu porte du
 lieu ou il estoit p estranges mains et
 mis en son lit. & de la fu porte insques
 au tomhel. Si ome plusieurs euesques
 & dracons fussent assemblez a. r. cōm
 en la cite de cartage avec fortunat fr-
 re daurehen euesque. & le recordasse au
 metropolitain euesque qui medisoit
 du saint home. la destruction du delat-
 dit ptre. Cele chose meisme que la
 uoie dit de l'autre. il esprouua de bisi-
 e & de la mort de li meisme. quer il fu
 soudement feru d'une grant plaie et
 porte ault. & de la fu raporte en la
 maison ou il estoit ostele & mourut
 sigilert. En ce temps. silvmen. m-
 turen & alexandre furent mrtres en
 ytalie des gens païens. Et si cōme le
 portoit les toz diceus amelen une
 aveugle fu en lumnee peulz. disant
 que il avoit la este en voie droitenet
 p ambroise euesque qui disoit que il a-
 voit este de pute en la cōpaignie dice-
 martus. De saint paulin euesque
 ome il semist ome en chetue el ser-
 uage del tartarien. porby.

Si ome le deuant dit paulin qui
 fu apres euesque de noie. fust
 fust seigneur de mons gūs herita-
 ges. il vendi tout p merueilleuse es-
 tample. & ainsi tout despeesche eust
 religion. au quel thebahe la fame
 fu faite la leur & fu semblable ali p
 deserte & par tesmoignage de bruote
 vie. Celi plusieurs for se bailla soi-
 meismes pour en chetue al tartari-
 ens el non du filz d'une purre fame
 veuve. mes il fu demoustré deumeint

qui il estoit & de l'una mont d'autre
 en chetue. gregore el dialogue
 Si ome el temps que les vandaliens
 forserent en ytalie ou il estoit. &
 la fire fust volre esparties de camp-
 ne & des gens & de biens. & mont des
 gens de cele terre en fussent menez
 en aulfrigue. l'ome de euse seigneur
 paulin donna ac en chetues besoigne
 tout quanq il pmoit avoir de lenet-
 che. Et si ome il ne li demouloit ia
 nulle chose que il peust donner ac de
 mandans. Une fame veuve vint a
 li qui li dist que son filz estoit mene
 en chetue d'ugendre au roi des Van-
 daliens & requist de l'ome de dieu q
 li donnast le pris ali racheter ala
 quele il respondi fame ie nai que ie
 te puisse donner. aies pren asin que
 tu aies ton filz. met moi en lieu deli
 & quant cele oi ceste chose de la bou-
 che de si grant home cuida muer que
 ce fust despit que compassion. ali q
 estoit home tres beau paier & ent-
 dunt des son en fance e de l'hemeres
 estudes. amonestta tantost. la fa-
 me doubte. quele creust ce quele
 avoit oi & quele ne doubta pas la
 illier celi euesque en servitude pour
 son filz. Et donc il alerent insques
 en aulfrigue. & si ome le gendre du roi
 vint la veuve se offri de liant li. met
 ele li requist avant que il li rendist
 son filz. La quel chose si ome celi tar-
 tarien euse p signe il ne la vouloit
 oir. La veuve fame ad iousta ces po-
 les & li dist. Vea cest home que ie te
 baillie ou lieu deli fai moi tant seule-
 ment ceste grace que tu merendes
 mon seul filz & si ome il regna le
 vult de celi home noble il li deman-
 da quel mestier il savoit au qil pai-

Un home de dieu respondi & dist ie ne sai
nul art. mes ie sa bien cultiver iardins
La quel chose oie le paen le recat volē
tiers & rendi & rendi pour li ala fame
venue son filz & quant ele lor ele sen
ala de la region tauluque. Et vraie-
ment paulin prist la cure de cultiver
les iardins. Et si come celi gendre du
roi entroit souuent en son iardin &
demandoit souuent son courtillier &
pource que il vit que il estoit mont sa-
ge home. il de lessort souuent ses amis
& ses famillieres & de mouroit seul p
paler a son courtillier & se delitoit es jo-
les deli. au quel paulin auoit acoustu-
me chascun iour prêter li a la table
chouc & herbes vertes & prenoit du pain
& sen reuenoit ala cure de son iardin
De la deliurance deli & des sens
& de sa mort. xxxvii.

Si come ces choses fussent sou-
uent ainsi alees. il dist. i. iour a
son seigneur qui parloit al seigneur
sur voies que tu feras. & comment le
regne des landahens doit estre orde-
ne. quer le roy doit mourir tost & hasti-
uement. Et quant il lor qui estoit a
me du roi deuant tous autres il ala
auoir & ne li tut pas mes li demonst-
ce que il auoit or de son courtillier ho-
me sage. Et quant le roi lor il li dist
tantost. Je veul veoir celi hō de quoi
tu parles. au quel son gendre qui
estoit seigneur temporel de lonorable
paulin li li respondi & dist. cest celi d
ma acoustume de porter les herbes
vertes au disner & ie li ferai a prest a la
table si que tu cognoisses celi qui
ce ma dit. Et ainsi est fait. quer qū
le roi estoit a son disner paulin vint
apporter les chous & les herbes vertes
Et si ton come le roi le regarda soude-

ment il fermi & a pria son seigneur a
li qui estoit prochain ala fille & li dist
son seigneur cest voir que tu as or quer
en cest iour iai veu en dormant les in-
ges soians au iugement contre moi
en tre les quer celi estoit avec & le tor-
ment que ie auoie au ame fors tōu
mestoit oste par le iugement dieu. mes
en quer qui il est. Quar ie ne avo pas q
home de si grant soit home de pueple
ie ne le aude pas quant ie le regarda. & li
mena le gendre dmoi paulin en lieu se-
cret & li enquist qui il estoit. au quel ho-
me de dieu respondi. ie sui ton seigneur & ps
le lieu pour le filz de la venue. et si come
il li demandait forment que il li deist nō
pas qui il estoit mes que il estoit en la
terre & si come il li en querait souuent
cette chose lōme de dieu estant p qū
ouiracions ne pot plus remer quel il
estoit dist que il auoit este eueque.
Et qū celi qui le tenoit or celi chose
si se douta mont & sofia. Ali mont humi-
blement disant requier ce que tu vou-
dras si que tu retournes en ta terre a-
vec grant don de moi. Au quel paulin
dist un benefice est que tu ne pues dō-
ner. cest que tu me relaches tous les
en cheues de ma cite. & or quer furent
maintenant quel en la region daffric
& furent relaches & en voies en leur re-
gion pour la satisfacion de lōme de dieu
avec neis chargies de forment en la
cōpaigme de celi. et nō pas mont ap-
le roi des landahens se mourut & par la
denance de dieu il pdi le torment que il
deuot auoir pour la discipline de ses filz
Et ainsi fu fait que lōme de dieu pel-
cha choses braves & que il qui se font sen-
laillie en seruage repara avec mont
de gens a la deliurance. Or en sinon dī
celi cest a sauoir qui pāt la forme de son

seriant. si que nous ne fussions serf de pe-
chie. **L'acteur.** Certes de la mort de celi
est il escript en son eglise quer si ome il
fust touchie forment de la douleur du
flanc il fu mene en la fin desheriere. Et
si ome toutes les choses de son ostel de
toutes manieres se tenissent fermes
le lit ou il estoit fu fait malade & trem-
bla aussi ome p terre morte. & tous ce
qui la estoient finirent ferus de pouoir
& ainsi lame sainte est deshee de lachar-
te. **De saint felice martyr. xxix.**

Sans la vie de saint ambrose. est
patriarche paulin la vie du benoit
felice martyr pstre de nolan qui souffri
mort en la xxix. kal. de feurier. Des
sans de celi. Celi fu ennobli de lonneur
de pstre de maxime euesque de nolen
le quel euesque quant il vit que les
ordenances des empereurs comandoient
ap finir le crestiens estoit si greue de
vieillesce quil auoit que il ne peust
souffrir les tormens il sen ala esbau-
ter foras & tant ome le trouble de ceste
psecucion dura il fu tormenté de fam
& estuant de gelee & seulement trebul-
cha aussi ome dem mort. Et si ome fe-
lice eut longuement estruie des deuor-
trances des dier & eut dispute que il
nestoit riens. aps diuers batens
& diuers manieres de tormens. il fu in-
gie estreint en chartre & estuant de li-
ens. **Et donc amenant langre de me-
seigneur vint al. & rompi les chainen-
nes & le treis en quoi les pies estoient
en clos. & dist heue sus & me fu. & quant
il fu issi hors de lachartre auer li il li
dist monte es montaignes & qer ton
prestre & quant tu liras repen. & es-
chauffe mame le en la cite & le unce
si que il ne pense de fam de fiort ne de
mesance iusqs atant que ceste psecu-**

cion. **Adonc celi alant la ou il ne sa-
uort nre seigneur pour uoient leu-
trouua le prestre estendu ala terre le-
ier clos les dens estramtes les membr-
es roides de fiort & ome mort. Et si
ome il fust angouillens que il n'auoit
nul nourissement que il donast a ce-
li perissant il regarde. & don de langre
qui li vint du ciel. Quer vesa que il re-
garda soudement vne ronce qui estoit
pres del. & vit vne grappe de quoi il sem-
uella de la quele il mist des grains en
la bouche de celi & vit. & celi reconfor-
te se esdrecia. le quel il mist sus les es-
paulles & en raporta treshastinement
& le mist en la mesonnette d'une femme &
le repit de nourissement. Et quant celi
qui fust mort felice fu esleu du pueple
pour estre en la chaire & il ne le tout o-
troier. & quant p non est ordene euesq
**Et en la quatre psecucion si ome
felice amonnestait le pueple en la pla-
ce. le psecuteur fu en uoie pour li. et
felice liquist ou il sembleroit estre mort
p vne petite entree entre parois des
tompues & se muca. Et sans demou-
rer le psecuteur leu sui mes dier si out
despit de la cumentete de leuquerant
quer vne raigue tendi ses toiles de
uant cele entree que ele n'auoit on-
ques adoustruee. & si ome les pseante
un li en suioient p m cele habitacon
& les forcoient enquerre le lieu. il regar-
derent le commencement de la taie di-
raigue & distrent. audes tu que home
ait passe outre ce; si que vne mouche
rompt souuent. Et ainsi se departirent
de ceul; p la sagesce de dieu & le saint
felice en cele nuit sen ala. & l'autre li
en el quel lieu il l'atapi par. iij. mois
& prit soustenement d'une fame. mes
toute for; il ne resgarda ou quel la face****

...la
...en pais. Et fu
...de laire el lieu que est
...mont de clame et y
...de terre. Un pource ho
...ment. Quel si uenoit vnoio
...de la chame. Les bonz leste
...en son hantel et tantost la
...amable si la quites sau. Cete
...les amens auer h. Ale pour
...les homia pas. si
...les ableters. L'auon
...her. mes iluc
...trage. Et donc seu vut
...au sepulcre. Saint felice m
...pleuroit. si requist que p
...de la pere h. fuit rendue. Et
...hors del mouster il cou
...deuant la porte du ame
...re. Et se retourna etendi. Goez adieu
...heul de celi home que
...par la vertu. Et
...cos choses pueres. Les
...de tous mist en pro
...de saint felice prestre et confes
...de celi. Et.

...de que saint felice prestre ont
...son temps. L'autre
...de celi mendeit mon
...et estoit prestre si si a
...adrien puor de laire. Et co
...ne uolt sacrifier al pables leu a
...manda que il fust laru de tasons et
...en esil en vne montaigne qui
...ou leu taillor les
...pienes quarees. Et fu omande que
...illec taillat illec toute sa vie. et il
...la fille de prent uge qui
...de lanennu. Et la de li
...deuie seigneur ihu
...pour la quele chose preus

...de celi disant vraiment
...home de dieu. Et celi hom
...preus par non et pceure et
...de noieu. Et la fame de celi
...en ch. et en en fermette d'ordropie. Et ele fu
...de lulle que saint felice leuesqu
...et m. iour apres ele fu sainte samue. a
...le copaignon de preus ala asmer
...et requist que il le menast he pour
...ce que il auoit oi oressant le no mres
...gneur. Et si que il vmdrent doffice pour
...leur pnt si grant douleur et
...mams que il les couunt aier auois
...cruel. Asquelz felix dist que il cōfessat
...seut ihu crist estre vrai dieu. Et si que il
...vrai dieu ihu crist il finent tal
...de lures de leur douleur. et tous ce
...qui la estoient croiam. sont de lures. Et
...quant le temps de la iudiciaon par
...fu failli il retourna avec. S. felice au
...Ha estoit leueque des deables qui fai
...sont ausi que deumer al paens chas
...et celi qui il vit felice il choi al pres de
...celi disant. Sure mon seigneur te bit
...leuant et seu fin et me dist. la bonte celi
...felice qui vient avec le iuge ne pnt ie
...souffrir en nulle maniere. Et donc se
...mon dieu te doute si tant te doi le plus
...craindre et honorer. Le quel respondi. dou
...te ihu crist et honore du quel ie sui ser
...tant et quant celi loy il aut en ihu crist
...Si come felice estoit ah et il autuast
...son courtil. aucuns vmdrent pnt qui
...li uoloient tair les chous. et il mou
...leut illec la lesce et toute la nuit al la
...ne lincant il labourent la terre. et leur
...estoit ausi que il faisoient le lantau
...et au matin qui felice les vit il leur dist
...fils dieu vous aut. et ceulz adonc se mist
...al pres et confesserent ce que il vou
...loient faire. et ce que nre sire auoit pro
...aue. Et apres ce vesqui felice en cele

meismes ate. xij. ans & qui couques
 paiens venoit pour li raur et offrir en
 iugement tantost il estoit fait demon
 acle. Et si tost que il avoit en dieu il es
 toit de liure par saint felice rendant g
 ces adieu. & celi sen aloit arden qui
 estoit veu paien en la parfin el iour de
 diemenre les sains mulieres fais & la
 pais donnee a tout le pueple il semit
 el paement en orison & ainsi ala a
 me sagueur. *Item.* Ces choses des
 fais de celi felice au ie volu entier a
 par l'oracion de son autre frere. cest
 assavoir de ce meisme non du quel
 paulin escript la vie. mesconguoit
 le temps el quel lui & lautre fleur. Et
 sanz ces devant dites choses escript.
 paulin. i. liure de pistris a diuerses per
 sones. *De lunt brice & tous i de
 les fais. li*



Apres le traspasement du
 leueort martin saint br
 ce succeda en leuesche. Q
 en la iancee il auoit fait
 moult de malin aulenoit martin pour
 ce que en ce temps martin le repre
 noit de ce que il en faisoit les legieres
 choses. *Item.* si que. i. mala
 de requerrist medecine aulenoit mar
 tin. brice encore dyace. celi vint en la

place disant. *Item.* ci que ie atent le
 leuort home & ie ne sai ou il est. Et
 brice respondi se tu quiers celi fol res
 garde loing. Vela qui resgarde a cou
 stumeerient le ciel que forlene. Et
 celi pour li couuier alencontre & eue
 tra ce qui auoit requis. Et martin ar
 reconna donques brice & dist. Dont est
 il brice ce test amis. que ie sui fol. & si co
 me il le tenoit tout confus lome de
 dieu dist. Nestoient pas mes oreilles
 ata londe qui tu deis ce de loing. Je
 loirai de dieu que tu vendras apres
 moi a louneur de leuesche mec sader
 que tu aras en leuesche a coufuir.
 moult de contraires. Et brice oiant
 ce se moquoit de li & combien. que il
 fust orgueilleux & lam el cors toute
 fois estoit il chaste. Adonc en la. xcc.
 de son ordination auant contre h. i. bla
 sine moult piteux. quer vne fame aq
 selchauleiens portoit ses vestens
 alauer couit & en fanta. i. enfant
 pour la quel chose tout le pueple des
 courengiauc fu courae. & muerent
 tout le blasme sus a leuesque & le bon
 drent lapider d'un acort. & il dist. Apr
 tes moi lenfant. Et quant il fu apor
 te il n'auoit que. xcc. iours que il auoit
 este ne. & il li dist. Je te comure par bli
 cist que se ie teugendie que tu le dies
 de uant tous. Le quel respondi tu nes
 pout mon pere & le pueple demandoit
 qui estoit son pere & que il li demandat
 & leuesque dist. ce nest pas moi. ie en
 quis curieusement ce qui amoi apar
 tenoit. Et si que il affermoient que ce
 auoit il fait par art magique & il se de
 cassent contre h pour louter le hors
 de leuesche afin que il les apaisat il
 mist les charbons tous ardens enso
 chapiau de l'ornet & le prist entre ses

de cele amenablete. En la parfu la
pais donnee a sainte eglise et le peu
ple restablir il reposa en pais. Et fu
censeu iouste laite el lieu que est
dit princes. et sest mont desclame es pa
ples par mont de vertus. Un poire ho
me qui auoit u. buec si uenoit vne io
nee lasse de la chame. et les leus leuice
il semist en son hosteler. et tantoit. et lar
rou ransable fu la qui les tau cece
tenient. et les amena auer h. et le poire
home issi hors. et ne le trouua pas. si
est par les desuoiablers. et auiron
la hors. et monta es hauts her. mes il ne
trouua onques trace. Et donc sen vint
pleurant au sepulcre. Saint felice
tut. et auoit. et pleuroit. si repa. et quap
la vertu de la paine h. si fin. et digne. Et
qu'il fu issi hors del monde. et il cou
guit les leus deuant la porte du ame
dore. et sen retourna. et vint. et ges adieu
en l'humaine heul de cel home que
il auoit. et engle par la vertu. Et
par ces choses pueres. les
quels gregore de tous mist en pro
te. de saint felice prestre et confes
seur. des fais de celi. et.

Apres ce que saint felice prestre out
a compli son temps. et duntre
felice germain de celi. mena. et mon
par autante. et estot prestre. et si a
mens adrauen. puor de laite. et si co
me il ne uolt sacrifier al idoles. len o
manda que il fust batu de bastons. et
porte en celi en vne montaigne qui
estot a piece d'ice ou len taillait les
pierres quancees. et si omanda que
il les taillat illec toute sa vie. et il
trouua illec la fine de prent iuge qui
estot auueilliee de lanem. et la de li
ma par le non de nre seigneur ihu
crist. a pie pour laquele chose preus

seunt. as pie de celi disant vraiment
tu es saint home de dieu. Et celi hom
me estot preus par non. et p. ceunt. et
tot atoren de nolcu. et la fame de celi
en ch. et en en fermete d'ordropic. et ele fu
onte de lulle que saint felice leuequin
et m. iours apres ele fu sainte samme. a
donc le copaignon de preus ala asmer
tres. et requist que il le menast. he pour
ce que il auoit oi ostant le no nre se
gneur. et si ome il vndrent doffice pour
li tenir il leur prist si grant douleur. et
mams que il les couunt auer auis
cruelle. alquel seur dist que il cede
seut ihu crist estre vrai dieu. et si ome il
cuerent vrai dieu ihu crist. il finent ta
toit de lures de leur douleur. et tous ce
qui la estoient auant. tout de lures. et
quant le temps de la unctioun. et
fu failli il retourna auer. s. felice. et
et la estoit leueque des deables qui fu
loit aussi ome deumer aspiens. et
et celi qu'il vit felice il ch. et apres de
celi disant. seure mon seigneur. et
venant. et sen fin. et me dist. la b. et celi
felice qui vient auer le nre seigneur
souffrir en nulle maniere. Et donc se
mon dieu te doute si tant te do. et
crandre. et honorer. Le quel respondi. et
te ihu crist. et honore du quel. et si
tant. et quant celi loy il aut en ihu crist.
Si come felice estot. et il aut
son courtil. aucuns vndrent. et
h. et uoloient taur les chous. et il
tent illec la lesce. et toute la nuit. et
ne lincant il la uoient la terte. et
estot auis que il faisoient le lanem.
et au matin. qu'il felice les vit. et il leur dist
si. dieu vous aut. et ceulz adonc. et
as les pies. et confesserent ce que il
loient faire. et ce que nre seigneur auoit
aut. Et apres ce bequ felice en cele

meismes ate. xij. ans & qui couques des
 paiens venoit pour li raier et offrir en
 iugement tantost il estoit fait demou
 acle. Et si tost que il croit en dieu il es
 toit de liure par saint felice rendant q
 ces adieu & celi sen aloit arden qui y
 estoit veu paien en la parfin el iour de
 diemench les sams misteres fais & la
 pais donnee a tout le pueple il semist
 el paiement en oridon & ainsi ala a
 nre seigneur. Vattent. Ces choses des
 fais de celi felice si ie volu entrer a
 par l'ocasion de son autre frere cest
 assavoir de ce meisme non du quel
 paulin escript la vie. mescongnoist
 le temps el quel lui & lautre fleur. Et
 sanz ces devant dites choses escript.
 paulin. liure de pures a diuerces per
 sonnes. De saint brice de tours & de
 ses fais. Li



Apres le trespassement du
 leueort martin saint bri
 ce succeda en leueschie. Et
 en la ianescie il auoit fait
 moult de mun aulenot martin pour
 ce que en ce temps martin le repre
 noit de ce que il en faisoit les legieres
 choses. Vraiment. i. si que. i. mala
 de requerrist medecine aulenot mar
 tin. brice encore dyace. celi vint en la

place disant. Iez. ci que ie atent le
 leueort h'ome ne ne sai ou iez. Et
 brice respondi se tu quier celi fol res
 garde long. Vela qui l'atente acon
 fessionement le ciel que forlene. Et
 celi pour li couuier a l'encontre & empe
 tia ce qui auoit requis. Et martin ar
 resonna donques brice & dist. Dont est
 il brice ce cest aus. que ie sui fol. & si co
 me il le venoit tout confus l'ome de
 dieu dist. N'estoient pas mes oreilles
 ala bouche qui tu deis ce de long. Je
 loierai de dieu que tu vendras apres
 moi a l'onneur de leueschie mes s'achet
 que tu aras en leueschie a souffrir
 moult de contraires. Et brice oiant
 ce se moquoit de li & combien. que il
 fust orgueilleux & l'ame lors toute
 fois estoit il chaste. Adonc en lan. xcc.
 de son ordinacon auant contre h. i. bla
 sine mont piteux. quer vne femme aq
 les chauliens portoient ses vestens
 alauer conuit & en fanta. i. enfant
 pour la quel chose tout le pueple des
 tourensiauc fu courae & mistrent
 tout le blasme sus a leueschie & le bon
 drent lapider d'un acort. & il dist. Apr
 tes moi ten saint. Et quant il fu apor
 te il auoit que. xcc. iours que il auoit
 este ne. & il li dist. Je te continue par
 aut que se ie te engendre que tu le dies
 de uant tous. Le quel respondi tu nes
 point mon pere & le pueple demandot
 qui estoit son pere & que il li demandot
 & leueschie dist. ce nest pas moi. le cu
 quis curieusement ce qui auoit apar
 tenoit. Et si que il affermoient que ce
 auoit il fait par art magique & il se dre
 cassent contre h pour louter le hors
 de leueschie afin que il les aparfaist il
 mist les charbons tons ardens enso
 chapiau de bonnet & le prist entre les

mains et ala avec le pueple auscpi
 ce du lencort martin. et ta illec les
 charbons tous vis sans ce que son
 uestement en fust brulle et dist also
 paigmes des gens ausi come ce vest
 ment tout trez sans corrompu du
 feu ausi est mon cors sans couchie
 me delatouchement de la fame. mes
 il ne leuaurent mie. mes le contredi
 soient. et il fu tance et vilene malici
 eusement et eie hors a fin que la p
 ole saint martin fust accomplie. Et
 en la parfin ala il au pape de rōme
 pleurant et disant abou dion
 cense ie ces choses que ie peche co
 tre le saint de dieu en brisant sa ver
 tu et ne la cru pas. et adonc il pleura
 illec tout ce que il auoit mes p's con
 tre le saint de dieu. et puis il retourna au
 septiesme an et eut leueche et aller
 feu sa me en viuant benemeement
 De innocent pape et de pelagien

Lan. by. de archi. xliij.
 E dieu et de bonorien fu innocent
 pape en leglise de rōme. letrententier
 me. Et celi ordena al mestres donna
 le tesier de la pais et faire ieunes an
 samedi. et que hule fust tenesque de
 quelcun a l'usage des malades et no
 pas tant seulement al prestres. mes
 atous cristens ombre de la necessi
 te d'aus et de leur. Et pelagien si
 les forcoit par sa mauuaise doctri
 ne corrompre en bretagne leglise
 de ihu crist disant que home pouoit
 estre sauue sans la grace de dieu. et q
 chalam pouoit estre parles de ceteres
 gouverne a droiture par sa propre
 volente. et en sans pouoient estre ne
 al sans pechie original. mes adam
 fu tant seulement innocent auant
 la p'uancacion. ne pour ce ne sont po

ur les enfans a estre baptizies a
 fin que il soient deslies du pechie
 mes pour ce que il soient receus el
 regne de dieu par adopcion. Et se il
 ne sont baptizies toute fois ont il
 estre et enorte vie hors du regne de di
 eu et perdurable et dit que adam seul
 fu blecie de son pechie et que il fust mor
 no pas par deserte de la coupe mes par
 la condicion de nature quer il estoit a
 mour et neust point pechie. Et en co
 re disoit il que les croisons qui sont
 faites en leglise sont lames soient
 ou p'loiaus ou pour des loiaus. Et ju
 nocent pape condampna celi a celestine et
 iulien ses coplices. et jostue et augustin
 sedatoient a eul ausi come as autres
 de la fois avec les armeues de uento. et
 ceulz dorieut furent si guement de men
 que question de dieu fu meue. A sau
 mon se dieu est cors et ait forme humaine
 et se il est non corromel et estrange de mu
 te humaine forme. Et assermoient les
 bus as plus simples dieu estre cor
 mel et sous forme humaine. et les autres
 le des assermoient. del peenna saint
 alerien. viij.

Lan en suant fu dedant a
 rōme la me du tres noble des rō
 mains alexien. eusele. Eusemen
 home noble et tres riche de rōme fu re
 te de celi et estoit p'unc el palais de
 l'emperere. Et. m. mille en sans fu
 ent a rōme qui estoient amis de la
 tures d'or et uestus de uestemens d'or
 Et celi estoit iuste et misericord. et em
 tif en amonies et en ieunes et agla
 es sa fame estoit religieuse et dourant
 dieu. mes ele estoit brehame. Et si que
 il estoient tristes et de passent nre sa
 gneur que il leur donna. i. filz. pour le quel il fu

rent moult lies & rendirent graces
à dieu. & de là en après il se tindrent
de coucher en lit de mariage & donc le
saint fu bue à mestres. & fu enseigne
& apus es sacemens de leglise. Et si
ome il fu creu & fu miegre estre comena
ble de maner il li esclurent fame du
lignage de l'emperere. & leur atorne
rent la chambre. & couronnes leur
furent mises es chies par les mains
des pères en leglise de saint lous
martyr. & ainsi de menereunt lieement
le iour a iorie & a lieceste. & quant il fu
uespre eu fennen dist a son filz filz
entre en ta chambre & visite tes pous
& quant il fu entre il la comença a
entroduire de moult li plusieurs sac
emens. & apres ce il li rendi son anel
dor. & l'anture de quor il estoit carut
en uolepre el suane de pourpre & li dist
pren a legarde tant ome il plana adi
eu. & nre seign' soit entre nous & aps
ce il prist de sa substance & sen departi
& ala ala mer. & monta en une nef
& nre seigneur aiant li il bnt en la
odise. & de la prist la voie & sen ala en
edisse une cite de syrie. la ou il a i y
mage de nre seigneur fait sanz nulle
oeuvre humaine en i sydomie. & quant
il bnt la il donna tout a nre que il auoit
porte avec soi al pous & le vest de tere
bilz testemens & se omenca a seoir a
nee ces autres pous a leglise de la
sainte merge mere de dieu & tous les
diemenches il receuoit les sams m
teres de dieu a gardoit pour li tant o
me il li souffisoit des an moines qui
li estoient donnees & le demourant
donnoit al pous. Comment il
prist laumosne de ses serians et
se ostela comme estrange en la me
son de son pere

Vraiment apres sa de partie gūt
en queste en fu faite a nre et
quant son pere ne le trouua pas il en
uoia ses serians par tout le monde p
li queste. Et si ome auans deulz b
dient en edisse il le vrent soiant entre
les pous & li donnerent laumosne et
sen parturent quer il ne le congnaient
mie & il lez congnt bien & dist. Sire di
eu ie te rent graces qui mal fet qui p
ton non ie receu laumosne de mes ser
ians & donc les serians se retournerent &
distrent que il ne lauoient point trou
ue & del le iour que il sen pti. son pere
si estendi i sac. a terre & se leort de sus
& distoit aiant & pleurant. Nre seign'
soit quer ie remandrai ainsi desli atāt
que ie sarai que len a fait de mon filz
& la fame de celi en fait dist a son pe
re. Je ne partirai ia de ta maison mes
semblerai ala teuntre qui du tout en
tout ne sera couplée a autre que a
son compaignon est pris. Et ausi se
rai ie iusques atāt que ie sarai q
que len ara fait de mon tres chier
mar. Et de là en apres iceh home de
moura en celi estre de la vierge marie
vby. aus en sainte cōuersacion & en
aspre vie sans estre congneu. Et aps
vraiment dieu vult reueler la cau
se de celi. l'ymage de la benoite vierge
mere de dieu dist a celi qui gardoit le
ghce. fai entrer ens lome de dieu. du
quel looison monte de nant dieu au
si ome en cens. & celi issi hors & ne le
congnt point. & retourna ens & pria
la de l'ouuerete de dieu que el li demou
strast celi au quel l'ymage dist de rechi
es Celi qui se sient hors alus cest il. et
donc issi il hors & le congnt. & le pria
que il entrast en leglise & sa genouilla
ales pies. Et quant tous forent ce

fit il comença a estre honore de chascun
au il fu la gloire humaine. Et il li hor
secretement de la cite de edisse et bunt
en laodic et la monta en vne nef et
vloit aler en tarte vne cite de calice p
de mouer el temple de saint pol qui la
estoit et que il ne fust point congneu.
Et dieu ordenant. la nef fu rance p
tres fort vent et a pluia au port de romme
et quant l'ome de dieu regarda que il
estoit illecueus. il vint de la nef et vit
en contrain son pere qui uenoit du
palais annone de grant multitude de
seignans et le pere ne le congneut point et
il lui dist. Seruant de dieu resgar
de moi et me fai tant misericorde que ie
soi point et esonge. et me fai estre receu
en ta meson et que ie soie repeu des mi
eres de ta table si que dieu benesquille
tes ans et que dieu ait pite de celi que
tu as en pelerinage. Adonc se recorda
le pere de son filz et out pite et le coman
da venir a lui. Et li donna .i. membre
et comanda que en li fust .i. lit en leste de
la meson si que il le vint en tant et il
fist. et comanda que il fust peu de sa
table et que il ne fust de riens courcie.
Et celi receu pleuroit en son aspres
ce de vie sans estre lasse d'orisons co
tinues des ieunes et des vegilles. Et
toute fois les enfans le comencierent
a despire. et li reioient leaue de quoi il
lauoient les esclues sus la teste et li
faisoient mont diuines. les quier ch
ses toutes l'ome de dieu soustenoit lo
lentier pour la mort de dieu. Quer
il sauoir. bien que l'ancien anemi de
l'humain lignage li appareillont ces
agues. Et ainsi fist sans estre conue
en la meson de son pere. .xviij. autres a
nees. De son trespassement et de la
se dule trouue en samain. .xlv.

S come il cognoit que le temps
de sa vie fu accompli il prist du
p. l'ichennu et sepa par ordre toute
sa vie que il despit les nocces. et quant
il se contint en son pelerinage et com
ment il reuint arome outre sa volen
te et oment il auoit soustenu mont de
reproches en la meson de son pere.
La quel chose a cople nre seigneur
vult manifester poine et le iour du
dieu enche aps la messe vne fois du
ciel si fu oie el sanctuaire disant vner
amoi tous tous qui traueilliez. et
par la quel fois tous furent espuan
teus et cheurent a terre crians. Kyrie et
de roches la uois fu oie disant. Que
res l'ome de dieu si que il pe pour
me. Et si ome le iour du uendredi
a iourna il rendi les peit adieu et
illirent les chers hors et le quier
rue le trouuerent point. Et donc ce
iour meismes il s'assemblerent ale
glise et requeiroient a grans pleurs
la pite de dieu que il leur demoustra
et son home. Et donc vint a eulz vne
fois qui dist. Queres le en la meson
eufemien donc alerent il a eufemien
et li demanderent pour qu'il ne leur
auoit moustree tel grace qui estoit
en la meson et il respondi que il ne la
sauoit pas. Et adonc commanderent
les emperieres a l'edien et honore a
uer p. Innocent a aler en la meson
eufemien et en querre diligencier
de l'ome de dieu. Et eufemien y ala
mer avec les enfans. si que il orde
naat les sieges et uenist a l'encontre ac
cuser et a l'encontre avec l'humain
te. Et si que il vint la chascun seut
et le meisme de l'ome de dieu vint a l'edien
seigneur et li dist. Sur oie regarde et
par auenture ce n'est pas celi que tu

baillas. Quer ieli que il faisoit
mes choses et loables. Que chascun
de diemend il receuoir les sams
s de dieu et se tormentoit tousiours
reunes par legles. et si soustenoit
entier mont diuines et demoles
que desferians li faisoient. Et
ne eussemen oiant ce couru hasti
ment ah et le trouua ia mort. Et
et descouvri sa face et vit son vult
sant que vne lamyre ou que le
ult d'un angre de dieu. et auoit en
main vne sedule petite escripte
per la noult prendre deli mesme
ut. Et donc fu el luy et retourna tan
at al emperieres et dit. Nous ad
me ce que nous querions a leur ra
uta ce que il li auoit este conte de
de al qui li ameneroit. et coment
le trouua mort. et auoit. et escript en
main que il ne pouoit auoir deli
ou pleur et des ereques deli. **E**
Donc les emperieres et leuesq
alerent avec eussemen au
ou il estoit. et leuesque vint et
ut les escript de la main de celi et le
alla aceli qui gardoit les chartres
de la sainte iglise de roine pour lire
. Et grant silence faite: ele fu lene
euant tous. Et si ome eussemen
m pere ou les paroles de la cedule il
pasma et chet a terre. et quant il ce
ua il rompi les uestemens. et comie
a desrachier les cheuens tirer sa
ur et desrompre son tout. Et se te
ucha sus celi cors et crioit tu as trou
le mon ame et mac donne souspir
tant d'aus. J'auoie esperance de voir
maime fois talois et auoir cogno
sance de toi ou que tu fusses. Et
telor ore resant el lit de la mort q
doies garde de ma viellesse et ne po

les pour amor. Las quel confort me
trouue en mon cuer. Et la mere deli
oiant ces choses. ausi ome vne leon
neisse rompant toutes draps rom
pus ses cheuens espendus. leuoit se
ier anael. et quant ele ne put aler au
cors pour la grant multitude des ges
ele crioit lessies moi entrer en l'ome
de dieu si que ie voie mon filz le confort
de mon ame qui alaita mesme a me
Et quant ele vint au cors ele se con
cha sus li. et crioit las filz linnere de mer
ier pour quoi nous as tu ausi fait
pour quoi tectu si cruellement de mene
nous tu loies ton pere et moi pleurant
pitieusement et si ne te demoustries
las anous tes serians te faisoient
mures et tu les soustenois. et donc
se leuoit cheoir de rechief. et de rechief
sus le cors estendoit ses bras sus li. et
maintenant siroit son vult. ange
hel a ses mains et le besoit et crioit. ple
ures avec moi tous qui a estes. que
ie ai eu en ma meson. vbm. an mon
filz et ne le cognoissoie que ce fust il
oyes ses serians li faisoient mur
et le butoient a li et choroient en sa
face. Et le pueple pleuroit adonc et cob
toient tous a l'encontre du cors si co
me il estoit mene en la cite. Et la se
aucun malade touchoit ah il estoit
tantost gueri. Les auengles estoient
en lumines. les de momades estoient
cures. Et donc les emperieres vint
tant de merueilles prirent apporter
tout pareils avec leuesque le lit p
ce que il mesmes fussent saintes
de celi cors saint et commanderent que
len ietast or et argent par mi les pla
ces. si que le pueple fust occupe pour
lamour de queillir les pecunies et lestat
seint porter le lit avec le cors a leglise

avoit le pueple lessa l'amour de l'amor
 noie et venoit plus et plus atouchier
 au cors saint. Et ainsi a grant travail
 il portèrent en la parfin celi cors ale
 glise. Saint boniface martyr. Et la
 par un iour furent esloignes de dieu
 et furent faire un monument dor et de pi
 cures precieuses elquel il mistent ce
 li tres saint cors a grant honneur el
 xviij. iour du mois de miller. Et de ce
 li monument ist si tres soueue ondeur
 ome il fut plain de tous aromaces
 cest adire precieus onguemens. Du
 saint alle pathouneu sy gillert des es
 sans. xlvij.



El lan de archidien et hono
 nonen nomme. patho
 men alle ia delonge. de. c.
 xx. ans estoit conferme
 en vertus. Celi pathommen ensei
 guoit les momes la regle de vinne la
 quele il avoit apmise par laugre qui
 li dit. Celi omenda a prestusseurs
 pas formers que qir il auoient les
 saintes oblacons que il pensassent
 at choses de salu et ne pensassent ne
 ne deussent nulles uantes. Et si o
 me celi omancement fust tres passe
 en leglise de thalanense. tantost il

fu demmeient reuele a pathommen
 Et tantost il en vira la theodore et
 amender la negligence aussi ome le
 trespassement du omancement de bon
 Celi pathommen apparut le deable
 en forme de fame. Et quant il la vit
 il lor bien que cestoit fantasie et por
 a mont qui se luanoisist. Et elle se
 ta de plus pres et dist pour quoi re
 uailles tu pour noient. ia receu poste
 de nre seigneur de tempter qui que
 ie veul a la quele il dist. Que veust
 estre. Et ele dist. Je sui vertu de dyable
 et en ueloxe les metie en losure de
 delit de mort. se ie ne puis a procher a
 toi ni as tiens pour ihu crist qui pa
 st humanite il ne sera pas tous iours
 ainsi. le temps vendra apres ta mort
 que ie les demenerai si ome il me pla
 na. ceulz que tu gardes orendron par
 tes oraisons. Et donc il dist le saint
 Et que seic tu se ceulz font meillours
 qui adonc les descedront que tu ne
 pues riens sauoir auant que il ap
 tient adieu seul. Et ele dist. Toute fo
 is congnois ie par les precedentes plu
 seurs choses a estre. Et le saint dist. Et
 comment. Et ele dist. le comencement
 de toute chose teut en auant a acou
 sement et aps il torne a empnement
 Et ainsi est il en cete vie profession
 si que cognouissance en est faite. quer
 entre les vices ele est acene par sin
 gues et par vertus. et quant ele com
 cera a vieillir. ou ele sera lasse par le
 court du temps. ou ele de faillance par
 la negligence de peresce sera amemi
 hie de ses propres acouillemeus. Et
 apres ce pathommen de pria bonement
 nre seigneur quel lestat des momes se
 roit aps li. le quel en fu en toudun p
 vne vision faite ali. que les monstres

toient grandement accens. & que plu
sieurs muoient de bonanement en co
uenance & plusieurs biauement negligen
cent & pdroient leur salu par l'ane
ligence de leur pnos. les quier quant
tendroient la seigneurie il estimero
nt par tencon en vieuse le quel la
oit. Et les bons pnos seroient repro
ues & les mauues esleue. Et adonc a
ieu pou toutes les choses qui sont co
nues ac demmes regles seront muues
par humaines repstailles. Et patto
nen adonc les ara aïre seigneur &
iust. Las moi. laz: quer iai pour uoi
ut tinauillie. Se ceulz qui sont auenir
ont si mauues & quele seroit leur
vies. Adonc sapput ali. i. ymade in
ceilleuse resplendeur. Portant vne co
uonne despmes disant h eue ces
autres choses cōforte toi parthommen
uer ceulz qui ten sinuont ne de fan
mont de lant la fin. Et quiconques
muua de bonanement & en contuie
e ie di aton il sera ainsi fait quil ara
epos. De saint paula & de son pe
cunage. syl gelert. rlvij.

Ele meisme au paulc morit en
ethlee. de la quele iouine eslept
la me. iouine. Se toutes les mem
bres estoient tornees en langue et
toutes mes ennaïles reformassent
par tois humane si ne diuie ieris
digne as vertus de paulc. Ele eston
noble par hgnage mes ele est plus
noble par sainte pssante iadis par
richesses. mes ele est orendroit plus
noble par la pourete de ihu crist. ele fu
est ample de chadree de toutes les damer
fle demena si que onques nul nota
sandre de l'aucune renomee de nul met
oit. Ele ne connoit point les pssat
gens ne les orgueilleus. ele despisoit

ceulz qui queroient gloire par hau
tesse. ele soustenoit les pures. ele a
monnestoit les pssans & les riches
a bien faire & en fuanant gloire. ele de
snoit gloire. la quele sunt les vertus
aussi ome humble delectant ceulz qui
la conuoient et conuoient ceulz qui
la despisent. Et ele nee de tel hgnec
fu ioute a. i. home par mariage qui
fu del hgnage des emperieres. Et ce
dison nous non pas poute que il soi
ent de ceulz qui ont les grans choses
mes pour ce que il ont despit les cho
ses merueilleuses. Les homes du si
ecle si recoient ceulz qui resplendi
sent par ces grans pssances & nous
loons cheulz qui les despisent & ces
merueilleuse manere. quer nous des
pisons al qui ont. & loons & psschous
al qui ne veulent auoir. Et ele out b.
enfants. Cest arnanor bleille sus la
mort de la quelle icla confortai aro
me. paulme qui delecta le saint ho
me. paulmathe hon de son propos &
de les choses au quel nous seismes
i. limer sus la mort dicele. Et en l'aca
qui ore est et sans her de virginité
est pssis el cuer de leghe. Et refue
qui conforta ie de bonaire conage de
sa mere el martire par mort. Et to
aen qui fu le derremer ne & ele ne fa
ta puis qui est cel des besongnens
mourant qui ne soit en noie de nes
temens dicele. Qui est cel des dars
ne soit soustenu de ses faculteis. Ele
queroit tres curieusement toute la ci
te de rōme & auoit que cel fust tres
grant damage se aucun sieble ou
fameillent fust soustenu de la viande
dun autre. Ele despillait les filz & le
disoit entre les prochains qui le rep
noient quele greigneur heritange

que ele leur pouoient lessier ceston
 la misericorde de dieu. Ne ele ne pout
 longuement souffrir les uisitacions
 et le hautement de son haut lignage
 et des autres noble meisme. Epiphani
 en desala mme euesque de cypre qui e
 dit orendroit constance. fu auant fo
 is son oste et par lui euesque d'antioche
 manoir en une autre maison et la pou
 fit que le sien propre p'humanite
 par la vertu del der ele fu embrasee et
 amonestee de la mouir de la mouir de
 dieu. et ele pout pensa de lessier son pais
 et que plus. Ele descendi au port de
 mar. ses cousins ses freres et les en
 fans la suiuient et la conuioient la
 mer que mere par pite. Et thoro
 mien son petit filz li tendoit les mains
 souples et rimage. et rufine la noble fa
 me sa fille la de port en pleurant que
 ele attendist ses noces. Et toute fois
 ele tendoit ses ses ier tous ses au
 el et seur mouit la pite de ses filz p
 la pite de dieu. Ele ne sauoit de riens
 quele fust mere. afin quele que ele p
 uat estre chambrere de isuaist. Et
 en ainsi trenchant la mer amona.
 mouir de regions et visita les lier de la
 sainte terre de promission et les momes
 de egypte. en la par fin ele p'poca de mon
 ter p'etuelment en bechleem et de mon
 ra illec. m. ans. en .i. par ostel. iusques
 atant que ele eust fait telles et moult
 tierces meisons de pelerins en p's la lo
 e ou marie et ioseph ne trouuerent po
 ur ostel quant il alerent en egypte
 De la noblesce et de la vertu de li.

E de samon donc plainement les
 vertus de li. Blesille fu sa mere
 et hogath son pere del quele leur au
 tre lignee est des cypriens et des grier.
 Et il est dit abien pou par toutes les

greces encore iusques au iour dui
 que lui deus trait sa nativite du
 sanc de gamenon et par richesses et par
 noblesces. Le quel agamenon assa
 tionie p' dis ans et la destruit. Et ele
 se ieta en si grant humilite qui est la
 p'miere vertu de crestiens que quele
 iust premerement leue il ne creust
 ia que ce fust ele. mes que ce fust sa
 tres petite chambrere. et se leoit or
 deuee avec les compaignes des vierges
 et estoit la plus tres petite de toutes
 en l'esteue. en bois en habit et en aler.
 Onques p'nt la mort de son mari auer
 autre home ne meia. Jasoit ce que ele
 le seut saint home ele nentia onques
 p'nt en l'ang se ne fu par peul de ma
 ladie. Ele n'avoit p'nt sous l'esten
 ce de mol lit ia soit ce que ele eust par
 grief fieur. mes se couchoit sus la
 terre tres dure sus escentes de haire
 et la reposoit si soit estre dit repos.
 La quele estoit unis et iours abien
 pou en de bonans orisons. Ele pla
 guoit ausi ses legiers pechies com
 me se ele creust estre compable de
 tres gries meffais. Et si que ele et
 tot tref souient amonestee de nous
 que ele espargnast ses ier de plourer
 et que ele les gardast a lire la lection
 de leuigle ele disoit. La face doit es
 tre en laidie la quele i'ay p'nt sou
 uent contre le comandement de dieu
 de diues conleins. Et le cors est at
 menter qui entendoit a moult de deli
 ces. Donc tref doit estre compense par
 plein p'etuel. Et les moult dras de
 soit tres precieus. doivent estre m
 es en asprece de haire. ou a franche
 uolente seur mouit toute manie
 re et en l'ailant baines faisoit souuer
 usures si que la requeste deuil des

de mandans n'estoit deuee. Je recon
gnois mon erreur. & ie la reprenois
pour quoi ele estoit si large en don
nant. Et ele me responnoit se lonc
le dit des apostres ce n'est pas que ce
soit remission as autres mes auons
& que ele se denoit prendre garde que
ce que ele feroit uolentier ele ne pe
ust pas tous iours faire & moult de
tier choses me desclaroit. ele amer
ueilleuse simplece & a tres sage pa
role. Et disoit que ele auoit en uen
que ele morroit mendicante & que
ele ne deslesseroit ia vne tres petite
chose a la fille. mes alainmort me
me feroit enuolepee en. estrange
siuare ce disoit ele au desremer. Et
se ie requeroie ieu trouuerie moult
qui le me donneroient. Je poure se
il ne recoit de moi aucune chose que
li puit ie donner de l'autre quant il
fera mort. del quel sera l'ame de li
requise se il meurt par deserte.
Ele toult aprendre de moi de moi
la langue ebrece que ie apns en mo
en fance a grant siuere & a grant
& amolt dela tour. Et fut tant que
ele chantoit les psalmes en hebre
& parloit la parole hebrece sans nul
le propriete delangue latine. Va
quele chose nous uion encoze iuc
ques a hui en sainte. Custodie
sa fille. Va quele se prist ainsi fort
ala mere & oia a les omandes
que ele ne se coucha ouas ne nala
sans hane ne prist viande ne nout
& menestre en la pooste met se eschoit
que la substance de son pere et de sa
me fust distribuee as pures de la
main desamere et auoit pme en sa
mere que ele auoit que ele eut
tous iours tres grant heritage. Re

le ne doi pas trespasser qment ele
out tres grant iore qnt ele oi que ele
out vne mere uee de alete & de tha
romen son filz la quele chantoit el
terseul & el maillollet alleluia & que
ele disoit par deuiel paroles come
en fait en legnauant les nons de
seole & de son antan. Et auoit tant
seulement de sir de sonzans que son
filz son mari & son neveu ele puit
faire renouier au siecle & seruir a ihu
crist des quier ele lempena en partie
Quer samere fu gardee a ihu crist
par ardent desir & la fame de son filz
se bailla achaste perdurable. Et le
pere son mari en fin les eunes de
foi & daumosie & ele les forza comen
menier et de iuser aroine ce que ele
a compli en iherusalem

Ela donc come ele fut
en cheue en vne tres for
maladie. la pme de custodie sa fille
qui tous iours auoit este esprouuee
et loee en samere. et adonc trop pl
esprouuee en li confortant en tou
tes choses en tenuement. a que
proieres a quele pleint a quel gemit
sement. couuoit ele a samere ielac
au lit & as ou ailles de nostre seign
pour de prier dieu que ele ne fust pal
ostee & pruee hors de si tres grant
cospaignee & que ele ne uelquist
pas quant l'autre de faudroit. mes
quele fust portee en vne meisme
biere Et que plus ele sentoit la
plus sage desfames eue amoz &
& que ele aloit ainsi ome a les gens
& de lestoit les estranges. Et ele di
soit tous iours tout las ces vers sire
ia i amie la biaute de ta meson. &
Et combien sont tabernacles a a
mer. &. Et quant ie li demandoie

pour quoi ele se tesoit & pour quoi
ele ne responnoit amon qui la pe
loie & se ele auoit nul mal ele ne
responoit que ele n'auoit nulle tri
tere. mes ele uoit toutes choses
souues & pesibles & apres ce ele
se tut & ausi ome se ele despitait ia
toutes choses humaines les ier
clor ele recordoit tous iours les de
uans dis vers iusques a ce que ele
mist hors lame & tenoit son doi a
son iusage & enpraignoit tous io
urs le signe de la croiz. & s'efforcoit
mettre hors lame & cele s'euert par la
quele lame des mortielz gens fust
se efforcoit ele conuier et loenges
de dieu. Et la estoient cuesques de
iherusalem & d'autres citeis & eut
multitude sans nombre de prestres
de dracres de moines & si mauoit
ne pleure ne crie ausi ome leu
fait au cune fois en tre les homes
du siecle. mes psealmes estoient
chantees en diuerses langues & fu
transportee en libere par la mai
des cuesques. et si ome les autres
cuesques portoient de uant li lains
pes & aages. les autres copagnies
aloient deuant chantant les pse
almes ele fu mise en la moreune
eghise en la fosse du sauueur & la
leur ne mua nule chose en la face
mes tout ausi vne digne & vne lo
neste & enuie son iusage que nul
ne le cuidast morte mes dormante
de sco pathomo sigillert. En ce teps
iohan crisothome auoit a contrai
re eudorie fame de l'empereur arda
dien & plusieurs des prestres de la loy
& fu loute hors de leuechie & enuie
en esil. mes pour ce que le pueple
contenroit pour li il fu raple. Et

pul fu il secondement remue en
esil. mes pour ce que terre morte con
tinentoit qui esmeint la cite il fust
pale des longois. li. du tierc esil ioh
crisothome & de sa mort

Auans dient que quant epi
phamen dut retourner en ci
pre il manda a ioh crisothome. Je
espeie que tu ne morras pas cuer
que. mes il li manda. Et ie espeie
que tu ne retourneras pas arriere
en ton pais. & ainsi auant il que
epiphamen mont en la nef & ioh
.i. pou apres fu despose. Quant
le conseil fu fait en calcedoine qui
contrarioit a ieh & mourans con
tre li pueple la peioient selonz orgu
eilleus. Et maruchas cuesque de
mesopothamene ne uoloit pas q
il fust adonc despose. & marcha sus
le pie qu'il li fist. si que pour le grant
doulceur qui li fist la auelle fu cou
pre par la porture de la iambe qui
rampoit par tout le cors & pou a
pres ce il est mort. Les cuesques
adonc sesemblerent el torz de hors
calcedoine qui est a pale rufin par
non. & quanderent que ioh uenist
faire satisfacion des choses de quoi
il estoit accuse. Et ioh refusant ce
qui la peioient ausi ome les ame
uns requist que saue general fust
fait. avec les cuesques sans demen
te ausi ome il l'auoient a pale rufin
dout leur a eulz le deposerent & le
pueple ne le lessoit pas estre par
hors de legli. mes le comandement
du prince vantoit. Et ioh sen ala
en esil sans ce que le pueple le se
ua. adonc iunt grant contens el
pueple pour li & le pueple pria le
priere que il retornast. le quel le co

traint a retourner. & le peuple le con-
 traint de faire residence el siege de
 uesque & faire leur uice le sermo-
 la quel chose fu courtemment de con-
 aultre de polement. Adonc iehan
 alant sen seconement en essil ter-
 re morte tormenta forment la cite
 donc furent en uoies mesages aps
 li. par. m. fois. p. mers. secons. &
 tierc. En la fin il fu trouue par na-
 ture en hille de bosphore & amene ar-
 riere. Et tout le peuple courroit en
 contre portans cierges & lampes
 ardans pour la reuene de leur pa-
 stour. Entre tant theophile vint
 en jerapolim ou le peuple auoit
 esleu en euesque julamone. & mo-
 me. auquel theophile requist que
 il receust leueche. & il li dit. dema-
 sera faite la uolente de nre seigneur
 & pource que il auoit dit nous
 peron dieu. il ouurent auant & ou-
 iunt leslit est mort. Et ceuls qui a-
 moient iehan sont appeles. iehan-
 nites. Et si ome iehan fut un l'au-
 tre fois en essil aucuns de jehanni-
 tes ardent leglise cemeisne iour
 l'ore. iour de iennet. & vent uenta
 si fort que la meson & le temple des-
 fenatent furent espris. Et iehan
 fu en voie en auant vne petite cite
 darmene. Et de la fu derchief in-
 pele. Et derchief la tierce fois il fu
 mis en essil. & si ome le ule memoit
 en essil il congut par uision le iour
 que il de uoit mourir. & hie uela. s.
 basilique martyr cest assaioit en
 la cite de come. la ou il fem la vie
 enlagueur par la douleur du chief
 & par laideur du soleil el ruy. iour
 de septembre. Innocent adonc ppe &
 les euesques ardent. se se peient de

la comunon de ceuls doneut pour
 leprendice fait a iehan ne ne pua-
 rent plus avec eulz de lant que son
 non fut nul entre lez nous des es-
 precheurs. & conates. & un pou
 de temps apres tier grant espu-
 antable gresille chei en costent
 noble & es fors lours deitour el. xx.
 iour de septembre. & le quart iour
 apres cele gresille l'empereur est
 morte. & ozonemus. Et adonc
 quiri euesque de calcedome qui est
 tout anemi de jehan ot le pie cou-
 pe & mourut. Et arsaen frere de
 nectarn successeur de jehan auant
 nul de la pte de iehan ne pua-
 fu mort. & un pou de temps apres. Et
 attite fu apres li ordene qui esto-
 it armemen p l'ingnage & mome
 p abit & emobli de naturel sagece
 El quel temps les himz trespasse-
 rent le fleuve de hytre & degasteret
 trage. theodorus. adonc le peuple
 naia en hille de bosphore et porta
 cierges et lampes ardans. Et the-
 odosien le iane supha moult ace-
 hactice que il pardonnast son mu-
 re a son pere & a sa mere. & aucunes
 auentures et de la mort fathadien.

Sigbert
En ce temps sagidiale de sy-
 che auet. & cheuaher des go-
 thes & assailli ytalie. Et de ce furent
 plusieurs grant murmure de blasme
 contre ihu crist & al qui blasmoiet
 les temps de la ceciente ameneret
 maleure des gens. Entre les quelz
 mesmeement symath aduocat for-
 senoit. qui faisoit ydolatrie en ses
 epistres escriptes de requerre l'au-
 tel de victoire. des quelz almans o-
 tre la for. les os de l'ente ietes en le

images estoient leur louches
augustin el hure de la cite dieu. 2. ore
se en son hystorie 2. prudence en eul
poste en son hure de uuee faite en
metre reprennent 2. desmentent les
blasmes de symath. **A**rthadien
en periere fist a porter de uidee en
costentin noble les os de samuel le
prophete. 2. le peuple aloit en con
tre aussi iocusement come se il le
ueissent uif. **A**ugustin demourant
en prouence d'aufrigue. Et jostine
en iherusalem de uidee. disputerent p
epistres d'aucuns chapistres de ces
ecritures iusques ala fin de clari
on de uerite 2. mesmement de ce que
pol dit que il auoit este contrain
a la face de pierres quer cestoit cho
se reprenable. de laquel chose jost
me auoit escript que pol n'auoit pas
vraiment repris pierres mes fau
tement. 2. augustin contredisoient
quer pol auoit repris pierres de la
uerite non pas fausement. **A**ue
de dieu pour la mort de Jehan enuo
ia tres grant tempeste de greille en
costentin noble 2. la pour de la tormen
te fist mourir en done empereur en lan
xij. de son empire. **A**rthadien emper
eur d'orient contant la uenture de son
fils en son testament futeur a son fil
theodosien en fait cest auiour ydi
gide roi d'esperans 2. p'us mourut 2.
2. degre p'ut benignement la gar
de de leu fiant 2. fist tres ferme pais a
uer les estranges h'amaru de euec
de mesopotame. **C**eli maritile fu en
tres noble 2. eures les p'ans 2. eures
les romans en toutes maneres. **A**la
terre de brite romainement par.
bij. iours come beste. **S**alique con
uolant le regne de honore pour tuer

tien son fil de brite mannes contre le
commun profit. Et en uoort les gens et
tranges en celi regne. 2. si soustenor
aumes par son consentement 2. dont fu
rent plusieurs mors soudement 2. la ta
ge de nandahens aut et eschaufa mer
mement esfrances. lxx. desliures augul

Es temps de arthadien tri
de honore augustin fu philosophe
en leglise duquel le nombre des liures
2. des esepistres s'estent iusques an mil.
2. xx. 2. si en ra monte qui ne sont pas
compris sonz cest nombre. **S**enadi
en el liure des nobles homes

Augustin euecque de prouence char
tel royal d'aufrigue home noble
aumonde par enseigneur deum 2. bu
mam euer de for pur de b'ie cobient
choies esepit il qui ne p'ueent estre
liures. qui est ce donc quise gloire d'au
toutes les choses de celi ou qui lise ait
par etude come il escript. **C**eli fist iust
elce que il auoit comence iane cesor
2. liures de la trinite esepit si come les
p'ure dit. **I**l estoit en troiuit en la cha
bre du roy 2. enuobh de uerement de
mort de maneres fait de la sageste
de dieu. **I**l demourra que leglise na
uort ne tait ne sion ce ne concheure
de uille manere. **I**l fist une conueni
ble p'rie de incarnation de dieu. **D**ela
resurrection aussi des mors t'raita il p'ri
ement. **J**a soit ce que al mains p'ri
haus de doute des enfans mors n'est
il losta 2. remant catholique.

Augustin enesque volant p
la hanteste des montaignes aussi que
eigle. ne consideroit pas les choses les
choies qui estoient faites et monai
gues prononca a deler poie moult
despaces de saex. 2. les sieges des tres
les cercle des eues. prosper el liure de la

ue 9 temple latine augustin euer
 que estoit enge par en ging. conef
 p parole. seculier sage de l'ame omni
 er et negoces de leglise. noble esdit
 putoisons de chascun iours. 2 sage
 2 aue el fait de toutes ces choses
 et en la declaration de uie for carlo
 lique. agu es questions soudre au
 se en 9 soudre les hereses. 2 subtil en
 expositant les escriptures de leglise
 le quel amon pouoir. iai en fin en
 mes liures. l'atteur. Cest en les fa
 is est len tres resplendissant hum
 er de sagesse tour de uerite deffen
 se de foy il seurnomra tant par en
 ging ome par sagesse. tous les do
 teurs de leglise sans comparaison fleu
 rant tant par exemples de vertus
 que par habondance de doctrines et
 certes il escript tant 2 si grans cho
 ses que aucun autres en tout le
 temps de sa vie ne le peut pas seu
 lement escrire. mes ne les peut lire
 en courrant Et le nombre des liures
 destinaies 2 des epistres deli s'entent
 si que il est dit de sus apus de mil
 2 xxx. Afin que par la deserte ce dit h
 appartengue celi ment qui dit que
 il en tout len. luy. des liours des liures
 que nous auons trouues.

Certes sans iceul liures que
 nous auons ia dit que il a
 uoit escript nouel en la foy. escript
 il de seul parler. 9. liures. De l'im
 mortalite de lame. 1. liure de lenoi
 te uie. 1. liure. De ordre. 9. liures. de
 doctrine. 9. liures de disciphues. li
 berans. 1. liure. Et apres escript
 il ce qui sensuit. De confessionibus
 9. liures. des meurs de leglise 2 des
 meurs des mantiens. 4. liures. De
 la trinite. 20. liures. Contre faulx

mantiens. 27. liures. De euer
 dion alorens. 1. liure. a fosome del
 commencement de lame. 1. liure a cel
 meisme. de la parole iaques. 1. liure
 qui conques gardera toute la loy
 a cel meisme de ce que pol repust tra
 ement pierres. aiose prestre de ler
 reur des misaliens. 1. liure de musiq
 vi. liures del deumenteur del deabler
 1. liure. de 111. 2 bny. diuerses here
 ses. 1. liure a quel chose dieu truit di
 a ce. 1. liure de mme religion. 1. liure
 du prouit de aone. 1. liure de lame
 achemme. 1. liure de laage achemme
 1. liure des 69. questions du viel
 testament. 1. liure de la grace duna
 nel testament. 1. liure de meisme. 1.
 liure pour la cure que len doit faire
 pour les mors. 1. liure des diuerses con
 stances de leglise alinquision de ie
 uer. 1. liure. Contre felicien de lunte
 de la trinite. 1. liure. de foy 2 de la ac
 do. 1. liure. a aurelien de leuure des
 momes. 1. liure. des 69. questions
 duracien. 1. liure. a proser 2 a hylar
 re de destinee 2 de p'sence des sals
 1. liure. la etnaon de lame auer ma
 rynn euesque des ariens. 1. liure.
 Contre les mantiens. 1. liure. co
 tre annien. mantien. 1. liure. a
 ualerien contre les notes 2 de conuoi
 tise de char. 1. liure. a cel meisme o
 tre iulien pelagien. 1. liure. de p'se
 eurs 2 de leur ouaille. 4. liures. De la
 p'teisme contre donastistes. 69. liures
 a marcellin du baptisme des petis
 en faulx. 9. liures. dun seul baptis
 me. 1. liure. De l'esprit 2 de la leme. 1.
 liure. De conuoiuise de la char contre
 le p'te. 9. oraisons. contre. 6. ma
 mers danens. 1. liure de l'ordenan
 ce de uie. 1. liure. De la nature de

bien contre les manicheiens .i. liure. Des
 questions orosc a celi meisme .i. liure
 de foï. a pierres .i. liure de l'apostre les
 rudes .i. liure. De la doctrine crestienne
 .iii. liures. Un liure qui est nomme le
 monner. contre les donatistes aps
 la collacion faite au ec eulz .i. liure
 De lame et de son comencement .iii.
 liures. Contre le sermon des ariens
 .i. liure. Contre les aïsaies de la loy
 et des prophetes .ii. liures. Contre les
 questions fautes des heriges .i. liure
 Contre menthe .i. liure. Un liure a
 iustal de la grace dieu. Un liure au
 suten preste de la ieune du saltat. du
 bien de mariage .i. liure. Des mari
 ges dauouaire apoleiaine .ii. liures
 A iulienne du bien de veuete .i. liure
 de penitance .i. liure. De pacience .i.
 liure de franchise uolente .i. liure. con
 tre le pistre de manthien qui est di
 te le fondement .i. liure. Des .ii. ames
 otie les manicheiens .i. liure. Contre
 nihen palegien .vi. liures. Contre le
 pistre puerien donatiste .ii. liures
 Contre les lettres de pailien dona
 tiste .ii. liures. Contre aedomen do
 natiste gramarien .ii. liures. a sim
 phien euesque de melen de diuises as
 tions .ii. liures. De commencement .i. liure
 De la quantite de lame .i. liure de tro
 ur dieu a pauline .i. liure. a eschien
 euesque du secont auenement de nre
 seigneur .i. liure. a bolusien dauouaire
 questions enuioees de li .i. liure. De
 vii. questions exposees contre les pa
 lens. a lenesacien .i. liure de la conuati
 on donatiste amacedonien .i. liure
 adrostore .i. liure. a panlin euesque
 .i. liure. a enodien euesque .i. liure. a
 prole fame religieuse .i. liure. a deshe
 euesque .i. liure. a glorien euesque .i.

et al autres alquel il est agreable .i. li
 ure. apascenacien contre arien .i. liure
 afortunacien .i. liure damonacien. De
 la cre dieu. xii. liures. du liure de lesp
 sion de la creance contre ius pens et
 heriges. a pol et acitux de perfection
 de iustice .i. liure. a tymace et a iaques
 de nature et de grace .i. liure. a ualentia
 et a ces momes. de grace de franchise uol
 te .i. liure. de l'incarnacion ihu crist .i. liure
 de foï et de les eures .i. liure. de la doct
 rine crestienne. Un liure. De la doctrine .iii.
 traities. Du temps estrange .i. liure
 De .ii. questions .i. liure. D'age
 ueli contre les manicheiens .i. liure. du
 genea a la lettre. xii. liures. Des heriges
 uetees en iob .i. liure. Des questions
 septeniques. vii. liures. Sur le pistre
 Cent. .ii. traities. Sur le pistre mille
 rem fortien qui s'emet .i. traitie. du
 sermon nre seigneur en la montan
 gue .ii. liures. Des questions mar et
 lucas .ii. de la concordance de mar et
 de lucas et genacions nre seigneur
 .i. traitie. Sur l'euangile de ioh an traities
 omelies. ou sermons .ii. .ii. liures.
 Des paroles nre seigneur. lvi. traities.
 Des paroles de la poire. xx. traities.
 Sur le pistre de pol a s iohans .i. li
 ure. Sur le pistre a galatien .i. liure
 Des poles de iaques ante omnia noli
 te uure .i. traitie. Sur la premiere
 conuie de iehan traities ou omelies
 .x. l'aregle de l'incarnacion des ch
 nes .i. liure. Du commencement d'au
 de ces liures. Epistres petites aduile
 plonnes cent. .ii. Duert sermons .ii.
 cens.

Et escapa sans
 ces dic liures auanis autres li
 ures. les quelz ie ne me rarde pas au
 ir ouques ven cest assauoir sans co

tre fortunat mantilien. i. li
 vre du genesi a la lettre. i. liure que
 il delessa mupfar. Le psalme cont
 la partie de donat. i. liure. contre le pi
 stre de donat. i. liure. De lepitre ad m
 ma. In coatum expnem. i. liure co
 tre la partie de donat. ii. liures cõtre
 felice mantilien. ii. liures contre hyl
 laire inge. i. liure contre ce que cen
 turen aporta. des donatistes. i. liure
 Des aprouues tesmoignages contre
 les donatistes. i. liure. contre iene sai
 quel donatiste. i. liure. Des amonia
 ons des donatistes as maxmians. i.
 liures. De l'epistole de lepitre. la
 que. i. liure. Des maxmians contre
 les donatistes. ii. liures. Dubrief de
 collacion avec les donatistes. iii. li
 ures. a emerien euesque des donati
 stes ap' la collacion. i. Des faus pela
 gien. i. liure contre pelagien & celestin
 ii. liures. Des faus emerien. i. liure
 Contre gaudencien euesque des do
 natistes. ii. liures. Contre le cepic
 tres des pelagiens. iii. liures. Et
 de tous ceulz a n'omes leu entieu
 ne tant seulement. xvi. volumes
 el liure de ses retraitemens qui co
 tiennent. ii. cc. & xxiij. liures & il na
 uont onqs fait ces autres q'it il re
 traia ceulz ci. Et les liures sont
 trouues avec les epistres & les tri
 ties. environ. viij. excepte les ser des
 queulz il n'est point de nombre. I'en
 dit que il escript le liure de la me
 de leqert qui orendroit est en mes
 mement en tre les escoliers. mes il
 n'est aus que celi liure na point
 le stile d'augustin. Quer sans dou
 bre celi liure est tres profitable et
 noblement sagement & tres bref
 mement ordene. Et n'est aus que

ala briefté que il est estimant de di
 uer liures d'augustin & que l'en dit
 que mestre de saint victor le fist cedit
 len. Et de cesti liures moult de cho
 ses sont en tees en nos euvres plex
 conuenables. Et des deuant dis
 liures d'augustin i'ai ente moult de
 choses en ce liure a par diuers lier
 Et a endroit en ie voulu metre les
 fleurs d'aucuns diceulz liures & met
 mement des confessions de celi en
 ceste maniere. lvi. les fleurs de celi
 de l'innocacion & de la loenge de dieu
Sire tu es tres grant & es mont a
 loer. & de ta sagesce n'est il point
 de nombre. homme auame porcion
 de ta creature te veult loer. homme
 regardant eunon sa mortalite
 est tesmoin de son pechie & pource
 que tu contraries as orgueilleus. et
 toute lois te veult il loer. Tu les me
 us que il te loe quer tu nous fais a
 toi. & iure auer est sans puis deuoir
 que il repose en toi. sire ma foï ta
 ptele laquelle tu espris en moi par
 humilite de ton filz plenistere de ton
 pecheur. comment apelerai ie mon
 dieu. pour ce vraiment la pelerai
 ie en moi mesmes. Et qui est mo
 le lieu en moi en quoi il viengue en
 moi. Ha sire dier est il ainsi en moi
 auame chose qui te prengue. Cer
 tes ie ne seroie pas muer se ie n'esto
 ie en toi ou toutes choses sont. Et
 sire en quel lieu t'apete ie ainsi que
 ie soie en toi. ou donc tendras tu en
 moi. Ou n'ai ie hors de ciel & de ter
 re si que mon dieu viengue en moi
 de la qui dist i'empie le ciel & la ter
 re repremment donc le ciel & la terre
 pource que tu les emples. as tu p'it
 de le loig que tu soies contenu d'au

d'aucun. tu am tiens toutes choses
 Que si sont froissies. tu nes pas
 esradu & quant tu resans sus
 nous tu nes gis pas mes nous re
 dreies. tu nes pas espart mes tu
 nous requelhs. mes la ou tu empler
 toutes choses. tu emples par tout
 toi mesmes toutes choses. Oupur
 ce que toutes choses ne te peuent
 pas tout coprendre. il premeur pue
 de toi. Que chose esai donc en mo
 dieu que demande ie fors quemont
 seigneur. si uerain tres lon. tres
 puissant. tres secret tres present.
 tres lei. tres estable & non compren
 ble & non mirable uiuant toutes
 choses & ne te meus onqs. tu nes
 viel nul temps. tu renouueles tou
 tes choses. & mames en viellesce
 les orgueilleus & il ne le seuent. tu to
 iours ouurant & tous iours re
 couuillant & non pas lesongueu
 portant & emplissant & descendant
 creant gardant & par faisant & que
 rant tout ome tiens ne te defaut tu
 ammes & ne courtoies tiens & tu em
 ueis eubien & escur. tu te repens &
 ne te deuls point tu te comences &
 esreue. tu uiuant tes enues ne
 mues point ton conseil. tu recois
 la chose que tu tiennes & onques
 ne pdis riens tu nes onques sou
 froiens & si tes iours des gaengnes
 tu nes onques auer & si requiers b
 sures. I'en te donne tous iours. afin
 que tu doies & que tu as riens nen
 neu est rien. tu rens les debtes. & si
 ne dois nul. tu donnes les debtes
 & n'as riens. Et pour quoi dison
 nous mon dieu ma uie ma douce
 ur sainte. ou auant dit auame
 chose de toi come il la dit de toi. &

douleir est acul; qui de toi setai
 sent. quer euls parlans sont inue
 Que me donne tu que tu bien
 gues en mon cuer & lemmes siq
 ie oublie mes maus & n'en qui
 te plana. Que mes tu aies pite de
 moi si ome ie pole. Quel chose te
 sus ie. si que tu quantes estre ame
 de moi. & se ie ne le fais que tu se
 ras corae amor & menneras tres
 gis maleurtel. Est ce pite chose
 ie ne taine. Que mon dieu di le
 moi pites pites quel chose ce me
 soit dile amon ame & di iesu le la
 lu. I'ameton de mon ame est choute
 en la quele tu tendras. ie te prie que
 ele soit esclargie de toi. ele est rebuda
 ble & refai la il a choses qui courtoies
 met ier. met qui la ueritiera. & ne
 tiemor demes ier & espaigne a ton
 iant de estranges choses. Iuy. de la
 confession du pechie de la pite en
 fance.

Mon dieu nai ie pas pite a
 contre les pechies de moi &
 si mas pardonne l'innuente de mon
 pechie. Je n'estime pas a toi en iuge
 ment qui es uerite. quer ie ne veul
 pas de ce uoir moi mesme. que mo
 niquite ne mente a soi mesmes. Je
 n'estime pas a toi en iugement
 quer siue se tu gardes mes maus
 fire qui les soustendra. leste mortu
 te fors parler. quer ie uoi que tu
 misencorde est. met pas. I'homme
 despitant de moi a qui ie pole & tu
 par auenture me despis. & et tu re
 torne ams pite de moi. Que ce
 mon dieu que ie veul dire. fors a
 ie ne sai donc ie sui uenue en ceste
 mortel uie ou mort inuuable. ce ne
 sachie. I'es cofors de lait humain

liout receu. ne ma mere ne mes uoi-
 ces n'emploient pas leur maines
 a eulz mes toi sue par iceles me donnoies
 es norrissement deu fiance selonc ton
 ordenance & tes riches ces ordenees iuf
 ques au fondement coupable. Certes
 tu me donnoies outre ma uolente plus
 que tu ne donnoies & as norrisans moi
 tu leur donnoies vouloir amoi donner
 ce que tu leur donnoies. quer il me uolo-
 ient donner pordene en talentement
 ce de quoi il habundioient de toi. quer
 cestoit bonne chose a eulz & mon bien
 venoit deus. la quel chose ne venoit
 pas deus mes ele estoit par eulz. de toi
 quel merueille: tous biens sont & tout
 mon salu vient de toi. la quel chose ie
 ma pai apres ce que tu me aroies p
 ces choses que tu me humoies dehors
 dedens. Quer a donc certes ie sauoie
 tant seulement teter. reposer en deht
 & pleurer les courous de ma char & mes
 plus. Et ues a que ie sentoie petit a
 petit ou ie estoie & uoloie mouster
 mes uolentes a ceulz par qui il fut
 sent a complices. Et ie ne pouoie. quer
 iceles uolentes estoient dedens & il es-
 toient dehors. Et ainsi ie de ietore mes
 membres & mes uois qui estoient si
 gnes tielz come ie pouoie semblables
 & mes uolentes. Et quant il ne mole-
 uoient ie me corcoie & me remouie deus
 en pleurant. Tier apres ie les en fais
 estre. et il mes norrissement plus non sa-
 chaus que ceuans me demonstrerent
 estre tel. Dont vient doncques tel bec
 te mondieu fors de toi ou qui sera fa-
 teur de toi. ou auame autre chose est
 ele tant d'ailleurs qui ait estre vme
 & come entre nous fors cele que tu no
 fais. sue auquel est estre & uue & no
 autre chose. quer tu mesmes es forme

uue estre & souverain uue. quer
 tu es souverain. mes point uue
 ne le iour dui nest pas par fait
 en toi & toute fois est il par fait ar
 en toi sont & ces choses & toutes au-
 tres. quer il n'avoient pas voie de
 trespasser se tu ne les contenoies en
 toi. Et pour ce que tes anees ne de-
 faudront point tes ans sont & le iour
 dui est. Et pour ce que mont la de
 iours de nous & de nos peres qui tres
 passerent par ton iour condien et pl
 timent de celi iour maneres que l'un
 & l'autre sarestassent & en core trespas-
 seront les autres & prendront que
 l'un & l'autre sarestassent & tu es ce
 mesmes toi mesmes & es toutes
 les choses de demain & outre toutes
 les choses qui furent hier & delant
 ier & tu les as lui faites. dieu oie
 moi douleur a pechies des homes
 & home dit ceste chose et tu auras
 pitie deli quer tu le fais & ne fais pas
 pechie en li. Qui est al qui me remue
 bre le pechie demon en fiance car
 nul home nest net de pechie qui ait
 me a iour sus terre. pour quoi pechie
 ie donc. ou pour ce que ie pleurant le
 oie as maines & certes si fais ie en co-
 re & non pas as maines mes a souf-
 fisant maude en mes ans & ainsi lu-
 iant a ces choses ie serai despit & re-
 pris tres droitierement quer adde
 ie fardie les choses a reprendre mes
 pour ce que ie ne pouoie pas en ten-
 dre le reprenant. ne meurtnerais
 ne me lessoit pas estre repris et am-
 filadebilité des membres en sanabler
 est innocence. Je vi & ai esproue en
 fait estre conuortus quer encore
 ne parloit il point & il pale regardoit
 son cōpaignon de regart amer pour

la quel chose i se ie sui concen en un
quies i ma mere ma concen en pe
chies de requier ie sire mon di
eu ou estoie ie quant ie fu innocet
sou. de la confession du pechie de sou
en fance

Ama petite en fance succeda au
enfance i donc comencai ie a
parler i entrai en la perilleuse comp
gme de vie humaine et mon nom
sement pendoit de lautante de mes
parens par le regard des greignant
hommes. Amon dieu quel chetivete
i quel despris monnai ie quer quat
en posant droitement bme il met
tot pose pserians amonnestans
moi pars iangleurs oler en ceste
de a lonneur excellent i fleuristat
des homes i al fasses neheates i en
cette partie fu ie mis a l'ecole pour
ce que ia prandre les lettres es queles
ie maleureus me desconnoisse quel
profi il i avoit. mes toute fois pour
ce que ie estoie en aprenant bier ie
lavoie moi mesmes. Quant des cho
ses estoient loees des greignant. Et
mon de gens demenant auant no
cele mesme me vout en seignement
auant des notables prestences par
les queles nous estions certains
trespasser par travail i par douleur
monthepee as filz adam. Quer no
pechion le mains en estuant ou en
lisant ou en pensant as lettres la q
chose estoit requise de nous. Sire me
more en enging ne faillait pas ce
li que tu vois que nous eussions al
les pour tel aage. mes le nous nous
dehitor et il estoit iugie en nous
de ceuz qui tielz choses faisoient.
over des greignant ces besomignes
estoient appeles nufles. Et ome n

enli choses soient faites des en fance
ie sont pignus des greignant i touter
fors me faisoit il bien i ie ne faisoie pas
bien. qe ie n'apreisse point se ie ne fusse
contraint. Et nul home ne fait bien il
volentif mesmeement ce cest bien que
que il fait. Ne al qui me greignoient
ne faisoient pas bien. Si le me faisoient
bien sans toi mon dieu. quer il regardoient
pas a qui ie rapportoie ce que il me
conignoient apprendre. Et ne le faisoient
fors que a la ouler ier nous laou
lables conuoniles de la boudant sou
fance i conuonile gloire. Et tu bme
ment auquel tous nos deueus sont so
bics vsoies amon profit par l'entrem
de tous ceuls qui me conignoient que
ie apreisse. ience que ie vouldie aprendre
tu vsoies ama pme p la quelle ie n'est
ie pas digne de dire plore si peut en fance
i si grant pecheur. Et ainsi tu me faiso
es bien des choses non pas bien faites
i de moi mesme pechant tu me greigno
noies iustement. Tu le commandes i
est ainsi. si que tout corage desordene
soit pme a son mesme. Je estoie comma
nt a tenir ie ne sai quel entent deue
ques. ie oublie mes entent i a pleine
didone morte pource que ele se amir p
amour. Et si ome entre ces autres cho
ses mon dieu ma me ie pechasse en ces
choses moi mesmes plourant a toy
as ier les. quer quel chose est plus ma
leureuse du maleureus qui na pue
foi. i plourant dido mourant la quel
chose ele faisoit en amans eueas. i
ne pleure pas la mort qui est faite en
toi no amer. Dieu humere de monai
er i du pain de ma boucle a iome amo
ame. i iutu manant ma pensee i le
sant de ma pensee ie ne taioie pas
i faisoie formation de toi. i leuon

de toutes pars a moi faicant for-
macion. Et iois toi et iois. Et la mis-
tie de ce monde sans toi est formica-
on. Douleur atoi fleuve de meurt im-
menses tant que tu aies forme les
filz deie enlagant mer et espuanta-
ble la quele cil trespassa pome qui
montent sus le fust donc neant ie
me iupiter tombant et faicant auou-
tue. Omer saignoit ces choses as
hommes corripus de pechie en lunt
leur choses deumes et que il ne les
cuidassent pas estre corrompables
et que il cuidassent que quiconque
les ferot que il ne fussent pas audi-
es homes pons mes estre en sus
les diex celestier. Tes loenges sire ter-
loenges suspendrent leann de
mon cuer atoi si que il ne fust pas
im par leuantes des tristes si
ome laide proie as oislaus. Sire ie
requerai ton vult que par tene-
breuse uolente ie estoie long de ton
vult. Sire regarde moi desouuai-
rement si que tu voies oment les
homes gardent diligement les
conuenans des lettres receus des pre-
miers parlans et combien neglige-
amment il ont garde les conuenans
des lali ppetuel receus de toi pource
que aucun adit contre la discipline
de gramare. home sans aspiracio
que il desplaise plus as homes que
se il auort ha l'home contre ton com-
mandement ome il meisme soit hce
Et certainement la science des lettres
nest pas perdue pource que la sa-
ence escripte ne veult faire a autre
ce que ele ne veult souffrir. Combien
es tu secret habitant es hautes choses
en silence. dieu seul gnt espyrant
par loi no trauaillante pines of

aines fut conuotiles non conue-
nables. Mon dieu ie di ces choses
et te confesse esqueles iestore loe
de ceuls a qui il plaisoit des honer-
tement unne quer ie ne deone pas
le gousir de laidure en quoi iestore ie
te de tes ier quer iestore toute fois a
douce vmoie et sentor maiorieulere
et enquerore la trace de ta tres secre-
te vunte et en ce pechoie ie pour ce que
non pas en celi meisme mes esca-
tures de celi en moi et en ces ances
ie requeroie des hautes ces lentes
et ainsi trebuschoie en douleur en
confusions et en erreus. de la confesi-
on du pechie de son en fance qnt il par-
le. **E** veul recorder. **C**rit. li.
mes puantes manuesies tier-
pantes non pas pour ce que ie les a-
me. mes pource que ie t'ame mon
dieu et ce fais ie pour l'amour de to
amour. en recordant mes noies tres
manuesies en la merete de ma pen-
see. si que tu la madoignes de douce-
ur et de deuenable l'enuee et leue co-
queillant mes felonnes par ma dis-
pion par la quele ie sui decoupe pi-
ee a piece qnt ie me esuanor contre
toi dune seule chose en plusieurs an-
ie conuotie en ma croissence estre
eslores et volu estre par vmbages
amour et me corrompi deuant tes
ier et te sui desplaisant et conuotie
plaine as ier des homes. Et que do-
it ce qui me delitot fors que amer
et estre ame. qez maniere nestoit
pas tenue de l'un courage malice
alaure. pour ce que le sentir d'ame
tie est cler. mes oscurteis estoient
esluaces de la conuotie de la char-
plane de l'ie. iestore atapi en enfan-
ce et aoubroit mon cuer si que la no-

blece de dilection ne fust pas de in
lee de moi de loiaute de lurre. mes
lum z lurre sel chauffon en confusi
on. Et lurre de toi si creffon sus moi
ne ne le sauoie pas. Je aloie plus
long de toi. z tu le soustoies. ie me
lantoie ne estoie esandu z de conui
e tour. Et tu te resloies maioie tar
dure. ne aloie long de toi. ia soit ce
que ce estoit en plusieurs z pleusent
behaignes seientes de douleur. z
en deielement orgueilleus. ten selon
cruail. Qui est cil qui maiepiroit
ma maleure z qui me torment en b
saige les trautes a fure des choses der
remies. si que les flos z les vides de
ma char sel chauffassent usques
au mariage de mariage. si que iensuf
se oste hors plus leueurement p
le resgne de saie. z attendisse resaco
lemens. avec ie chertis meschaufin
z toi de guerpi ie en fu la chaude
uolente de mon dechaement. z lurre
montai toutes les honnestes choses
de moi z ne eschapai pas tes cornes
Quel des moines le fait cette chose q
tu estoies tout iours ptoia blement
forseant z arroussant toutes mes
dehouches ioieutes de tres ames
communs si que sans courrouc ie re
querisse estre esoi z se ie ne puisse fu
re cette chose. si ne trouuasse ie siemil
fors toi sire qui sans courrouc en
omandement. Tu fies a fin que tu
guerisses. tu nous asis que nous ne
mouron sans toi. Et manere ma
monnesta a grant amieure que ie
ne feisse fornicacion. z les amours
temes me sembloient fermus a
quelz sauoie home dour. et il esto
ent de par toi ne ne le sauoie pas. z en
icele estoies tu despit de moi soufuit

avec ie rebuchable aloie par si tres g
auenglement que en ceulz demio teps
z de mon aage il me desloie en de la
plus peate laidure z honce qnt ie oioie
que il se lantoient de leur folies. z glo
resioient plus de tant que il estoient p
plains de laidure. Heu plaisoit a fin
ie non pas tant seulement le fait de
lurre. mer de lurre. Quel chose es
ce qui est digne de blasme fors que
peche. Et que ie ne fusse blasme ier
toie fait le plus plain de uices. z la ou
il de faillloit que ie uquoie pas fait le
uice si saiguoie ie auoir le fait a fin
que ie fusse peril asperdus. si que p
ce ie ne fusse le plus re prouue de
ce de quo ie estoie le plus innocent. z
auer quer copaignons ie menioie.
ma loie des places de labilome z esto
ie torue en lordure dicele ausi come
en precieuses espices z en precieuses
gnaueus z el milieu dicele estoie ie
a tenaument aert que leuement
mable me de faillloit illec. me de ce
uoir quer ie estoie de reuable. Et les
resnes me estoient relacnees a uoir
er outre toute atempance de auan
te en fauile de diuerses volentes.
Et mon dieu en toutes ces choses er
toit osante en cloant en soi que len
neueit la noblee de ta uerte. er
metoit hors mon inquite aussi co
me gresse. De lurrean deli fait a son
pre. ly.

She ta loy pumst lurrean z la
loy escripte el cuer de lomme
la quele ne face pas inquite. Que
qui est celi laron qui a bon coura
ge seufre autre laron. Et ie fait lar
rean sanz ce que nul lesong me
contrainst. fors par souffrance z
orgueil de iustice z par la loundance

de uingte quer ie te emble qui ma
bondoit rai uier ame mou defaut
que ce aqoui le defailloie. ame lai
de faillante hors de ton firmament
en ton destinement et non pas ic
saut hors d'aucune laidure mes cou
noiant tout iours laidure. Quer
celer poines que ie emblai ie retai
hors toutes desberpies. ne ie ne ie
rai en toi que uingte saile quer ou
quel nulle chose nentru denz en
ma bouche mes felonnie me fu tat
seulement viande quer laque la
bondance de meilleur mes de desoin
pi celes ps embler les. Je te demande
donc sire mondieu. quel chose me de
littait il en ce laitein quer certes
la beaute defaillant en viubage
deceuant par uices quer orgueil en
fiut hautesce. Comme tu soies sus
toutes choses dieu le haut rchoier
soueues veulent estre amees r nulle
chose n'est plus soueue de ta chaste
les amours conuient temps. Et q'
est temps d'au que nostre seigneur
luxure est saoulesce. r tu es pleure
non defaillant. halondance de soue
uete no corrompable. auance pour
fiet mont de choses. r tu les pourras
toutes. Enme tenter de hautesce r
qui est greigneur hautesce de toi. Je
requiert uerance r qu'enge plus uer
tement que toi. Tustce laugust
des choses pdues quer ele ne vusist
pas que riens li fust oste. Et a toi
riens ne puer estre oit. ausi fait la
me fornicacion ome ele se retourne
de toi r quer hors de toi choses que
le netreime pas pines ne cleres.
fors qit ele retourne a toi. C'il ten
sinent mauuaiselement tous qui se
tiennent long de toi r les decient

contre toi. mes d'amenement en cusi
iaut toi faiblement te demoustrer
il estie createur de toute nature et p
ce n'est il pas droit que len se depar
te du tout de toi. Quel chose donc
amai ie en ce laitein faire r lai en
sui paruersement contre mondieu
ou il me plot de faire contre la loi
ou ce que non ce fu par fallace que
par puissance ne pouoie ie faire si q'
ie clertif en fuisse la franchise r
cree. en faisant mauuaiselement
choses tenebreuses laql chose n'est
plaisoit pas ala bonte de toute po
issance. desca que cestu est finant co
seigneur r a atant lombre. O pour
retur. o monstre de me r par fonder
ce de mort te pour il donas plane ce
qui ne li plaisoit. no pas pour ame
chose fors pour tant que il ne li plai
soit. Sur ie le repite ata grace r ata
misericorde quer tu as corumpus
mes pechies ausi ome glace r ausi
repite ie ata grace tous les maus
que ie nai pas fais. Quelx donc nai
ie peu faire. Sur ne me moque pas
adonc. Qui est cil qui peut estre guai
de celi mte qui sauoit bien auant
que il nen morroit pas ou que il ne
seroit ou plus ou mains malade
Qui est donc celi qui menleignera
mon cuer r de partira les ombres
de celi qit en celes pomes ie na
uoie delit mes estoit en cele felonnie
que il faisoit des fors choses en sem
ble r des pecheresses. Quer le desfote
ment des courages de mes compaignons
attendoit la menue de ma conuoi
tise. Et quel estoit celi entalement
depeusee cestoit ris si que par au
de courrant de ioie pour ce que nous
decunons les autres qui ne auroi

ent pas que nous fissions ce. & si le
uoloyent forscement. Quer nul
home seul ne ait se nest quant un
le chose trepote vient el courage de
ses sens. Et ie donc seul ne le feroie
point. Toute auenne amitie est rai
son et de ceuance depense en quera
ble et glou toime de ieu de nuire. p
comortise de nul gaieng & de nulle
uenance. avec quant len dit alon
et fust ce il ont vergongne que il ne
fust vergongneus. Qui adonner
ra ceste tres en tortillie tres enno
le nonensele ele est puante ie ne
la tenrai beor. Je te tenrai droiture bele
& honorable a honestes humeres &
repe par saoulesce non saoulable
vienon sam courous est en toi.
Qui entre en toi entre en la voie deso
seigneur. & ne doubtera point & si a
la loi meisme bonement el tres bon
ie nie couri sire de toi & foloiaz desui
ant hors de ton establete. & si fait a
moi meisme contre daage. Ivi des
amours de l'homme et el tiers li
Ennig en cartage
& toute cartage treport tout en
toi. moi de ca & dela da mouet honte
uses & pecheresses. Je auoie ha la se
urte & la voie sam trebuchours & qui
faut estoit par dedens de la viande de
par dedens toi meisme mon dieu ie
ie nestoie pas fameilleus de cele fa
m me estoie sans desir des nonistens
no corruptables non pas que ie fus
se plang deul me de tant que estoie
mon comortens de ce tant en estoie
ie plus ennueus. Et pour ce ne pouot
mon ame nul bien faire. mes se me
toit hors plame de plaies & estre de
tompue clintuement gloute de la
touchement des choses sensibiles.

mer & estre ame me estoit douce chose
& plus douce se ie vsoie du cors de lamâr
Et adonc ie conchoie la tume d'auistie
par les homistours de maniee con
uortise & ie a ombre la blancheur di
cele par l'ordure de lurre. avon dieu
quantes fois ma ioufascu cele soue
uete de fiel. & de combien lon desregat
du tteatre cet adire d'un haut lieu dot
tous pruent leor & regarder. Et que
est ce donc ce home se veult iller doulou
qu'il regarde les ordes choses & pu
tes les queles il ne voudroit mie souff
rir. & toute fois celi qui les regarde le
ult bien souffrir la doulour diceles. et
cele doulour li est deht. Quest ce donc
fors que forsenerie prouable la que
le maleure quele que il la sensir a
uec les autres souloit estre dite mie
ricorde. me quele en la parfin est la
tres petite et choses fantes & ordes
Quer l'auditeur nest pas a aloi dui
loir. Et se ces maleurteis sont am
fantes que al qui les voit ne sen deul
le pas. il se depart diler ennuier & re
prenant les. et sen sen deult il deme
ure en tentif & ioier. doc sont les lerne
& les doulours ameez. Certainement
tout home veult ama & esloir. Et
meilue h plaise nul home estre de
tis si li plect il toute fois estre misen
cort pour ce que sam doulour nest
il mie. & pectre seule cause sont les
doulours ameez & cest de cele bame
d'auistie mes oula ele ou de court
ele. pourquoi court ele el mistel de
porz bouillant. & est par force de ces au
tres lufieuses choses comortises
esqueles ele est unnee & tornee pson
propre bouillon & ante & deietee la
auante celestel. la misericorde en
soit donc refuse & les doulours nestoit

Onques amees nulle fois. adon amener
gande netterre couc dieu mo tuteur. Ne
ienauoir pas adon pitie mes mehoir
soie adon eslier des regars auer les a
mans que il bsoient entre eulz lun de
lautre par leus honteus pechiez. la soit
ce que ceste chose il fissent ymagine
euent el ieu de leur regart. Et quant il
sentirent que ie estoie courcie ausi co
me pitiorable et toute fois lun l'autre
me delittoit. amantenant iai plus pitie
e de lesouffrant en son pechie que quant
le souffroie dunt empurement de man
uer deit p la peite de maleuree benen
te. Et etanement la misericorde est a
plus bonte. mes le cuer ne se delitte pas
en icelle. Quer se ele est aprounee par
lofficie de charite qui se deult que au
cun soit chetif. toute fois ameront il m
er que il ne fust pas tel que il se don
luit al qui est proudeur misericord. Et
certanement nulle douleur nest alar
ne a amer. Ce seist tu sire dieu qui al
mes les amez. loms i haut plus pue
ment que nous. as pitie no corrom
pable. pource que tu mes n'aime par
nulle douleur. Et qui seroit comena
ble ace. Vm. de ses estudes et de let
teur des mantheiens

L'Ordre d'aprendre estoit ia bsee
de moi restoit parueni a. l'ame
de creion. de la monement aphi
losophie. Et se ie unai mes prieres
a toi mesmes et soudement toute
laine esperance me fu vuee. et conuo
itoie l'immortalite de sancte a cha
leur de cuer no croiable. Et ie conie
coie la esdreier que ie retornasse a
toi. Et en ce liure est manifestee cele
amocion de la poire qui dit. vrier
que nul ne vous de come par philo
sophie par l'ame science. 2c. mes

adon dieu l'humere de mo cuer tes
p. uoler de la poire nestoit en cor
pas conues de moi. Et toute fois
ceste seule chose me delittoit en tel a
nisonement que il ne disoit pas en
cele ou en l'autre seste cest adre en su
ablete. mes en quel conques lieu que
sauesse fust que ie l'amaie et querisse
et tenisse. et mes mouuon forment p
cele parole et embrasait. Et se sauesse
me se franguoit en si grant ardeur q
le non de uilant ne estoit pas illec.
le quel mon cuer tendre lenoit en ce
meisme let de maniere de bonanent
et le retenoit hautement. et quel conq
chose estoit sans celi non. ia soit ce
que ce fust ordonnance bonte des lectres
si uene retenoit ele pas tout. Et ai
si establi ie mon courage pour enten
dre es saintes escriptures. et bonte que
ie vi la chose non pas descouite as
orgueilleus ne me as enfans hu
ble p. aie. et par succession haute. et
couite de misericord. et ne nestoit pas
tel que ie peusse en tier en cele. ne en
chuer le haut de maniere a les entes
mes bonte chose no digne mes com
mandee. que ie la copiare. aladi
ginte de Julien empereur. Et le con
tout de mon cuer si fuoit la manie
re de celi. et ma copaignie ne trespas
point les entailles de celi. Toute fo
is ce estoit cele qui cresoit auer les
petz. mes ie eusse de mui. il estoit
aus quele estoit grant amour. Et
ainsi ie enther entre les homes orgue
illeusement. desuolable de deoit.
charner et menteur. qui disoient le
rite. et uerite elle nestoit ouqs en eulz
las. las. par les degres de quer ie
fu demene el par font de fer trane
illant et echaufant p souffrance de

me come ie ne te querisse pas mon
dieu selonc l'entendement de ma pen
see par lequel tu me donsis donner
as choses. mes te querisse selonc les
delictes. Et tu estoies donc par de
mon cuer. Je me courrai contre cele
fame hardie souffraiteuse de sa ges
te osarement parlant de salemou
la quele me de aut. quer ele me trou
ua habitant hors en leul de machar
et ruingant n'elr choses en moi. tel
comme ie les auoie deuorees ph
ie ne sauoie pas autre chose de bra
ie nature si come ele est. Et ie esto
ie me au aut. ome a folie si que ie
adasse as fous de ceueut qu'il
me demanderoient donc mal esto
it a sa uoir mon se dieu b'oit de for
me corporel. et eust cheueuls ron
gles. par les quelr choses ie fol esto
ie trouble de parant de la uerite. Je
estore ben amoi meisme estre contre
ioele. quer ie ne congnoisse pas a
mal. fust nulle chose fors que vne
p'mission de bien du tout en tout. La
quel chose donc le seulle ie. du quel
le uoir iussus au cors estoit as ier
et au couinge iussus a pharosme
Et ie ne congnoisse me espreu estre
dieu ne que aucune chose en fust
en nous selonc ce que nous fust
semblables a dieu ne ie ne cogno
isse pour droitue par de deus iugit
par conuance des choses. mes de la
droiture loy du tout p'issant par
la quele les meurs des regions et des
iours fussent formees pour regions
et pour iours. ome ioele loy fust co
iours en chalam leu. et no pas. nill
eust autre ne autre fois autrement
selonc la quele loy. abraham. ysaac
jacob. moises et dauid et tous iceulz

fussent nudes et loz de la bouche de di
eu et non pas estre iugies des fous
non pas as iugans auans parbou
che humaine. Item. l'excusacion des ph
arices contre le blasme d'iceulz.

Auans se courroucent qu'il est
que au ame chose a plein au
iutes en l'autre siecle. la quele ne
plest pas as m'ies en ce siecle. et
pour ce que dieu a manda autre cho
se a iceulz. et a ceulz a vne autre pour
les temporelles causes. ome. les uns
et les autres aient serui au endroit
it. Come leu commande a l'home et
en un iour et en vne meson aucune
chose. et autre a p'teur a l'membre
et autre chose li a plein la piece a
et vne heure. apres il ne li p'lest pas
pour quoy doit est il souffert en cel
gle estre commande ce qui en cest et
droiturement deuee et reuee. Et
droiture n'est onques d'icele ne m
able mes les temps et quelr ele est
ne tout pas en semble ne ne sont
pas ensemble temps. Et les hommes de
quelr la me est breue sus est p'mte
que il ne p'ueut pas ordener les cau
ses au aut ome des premiers siecles et
des autres gens les queles il n'ont
pas esprimees avec celer que il ont
esprimees. Quer en .i. corps ou en
vne meson ou en iour p'ueut il re
oir legierement quel chose. a quel
membre a quel moment a quel
parties. ou personnes il ap'tengne
et vne il sont courrouces et ser
uent as autres. Ces choses adu
ne sauoie ie pas lors et ore ie les a
p'cois et il seroit de ca et de la mesier
et ie ne lez ueoie me. Tous mals
sont fais qu'il tu de les la foma
me de vie qui est. .i. seul et vne re

teu et acateu de toutes choses ap
ne orgueil. Aime en partie une faul
se chose. Et d'ameu par la pitie
inhabitable et il retourne en toi et tu no
purges de maniere coustume. et es
de l'oune as pechie des confessac
se nous ne souidon plus contre toi
et tu nous purges de maniere coustu
me et de l'oune as pechie des con
fessac. se nous ne souidon plus a
tre toi nos cornes de faulse franchi
se par auarice de plus auoir et par da
mage de tout perdre en amant pl
nostre chose ppe que toi bien de tou
tes choses. Item. de la charnel amo
et il fut son ami mort

She seut moi et me donne am
torner par present memour
les amonemens trespassies de mo
ceur et la arrier a toi la arrier de
loenge. Quer quel chose sui ie a
moi meismes sans toi. fors de me
neur en tribuement. ou quel cho
se sui ie que il mest bien fors que
alectant tou lait. deuant toi par vi
ande qui ne corrompra point. les
fors et les pousans nous despitent
et nous en fermes et souffraient
nous confession a toi. Je auoie ac
paragie amoi. et am tres chier par
cospaigne destudes met il nestoit
pas si am que est une amitie
quer ele neit pas vraie se tu toute
fois ne la sembles par charite et
pandue et auer. met toute fois ele
estoit moult douce ante par larde
ur destudes pareilles. Et veta que
tu appairant dien de bengances a
pres le dos de tes frutis et en sem
ble fontaine de misericorde qui no
outis a toi en merueilleuses man
eres. et as hoste hie de ceste vie par

quel douleur est mon cuer en orbi
et quelconques chose en quora
uoie en conuenance ah mest tor
nee sans li atorment pleurer seul
mestoit douce chose et estoit suete
amon amon am en delices de mon
cuer. et la ou il estoit oste de mon ame
le fait de grant maleure me chari
oit. la quele fue estoit a toi a aleg
et a cuer. Je le sauoie bien met ie ne le
uoluoie ne ie ne le pouoie et ie ne le
meur estoit amoi et ie estoie remans
la ou ie ne pouoie estre. ne donc ie ne
pouoie partir. et tout courage lie p
amitie des choses mortel est maleu
re et est tout desrompu quant il les
par la soit ce que de iour en iour les
temps en la toient en mon courage
autres eies et autres memones
et me ratiuoient petit apert as delect
taons. par lesqueles cele moie
doulcur salentissoit et apres se me
noient autres doulcur par la cau
se d'autres doulcur. Quant
donc mauoit treperie tres legie
rement cele doulcur fors que pou
ce quere auoie espandu mon cuer
en la gruele en amant ieel mor
tel. aussi que si ne fust pas mortel
Et les confors meesmement de mes
autres amc me reconfortoient tou
tes fois par lesquelz ie auoie ce que
ie n'auoie me pour toi. Et estoit
grant fable longue mentene de la
quide par le deforcement d'auoiture
ma pensee estoit corrompue si que
ele portoit amez oreilles. autres
choses estoient qui prenoient plus
en euz mon courage. estoit parler
rue ensemble. seruir benignement
l'un l'autre et lre ensemble. Par ces
choses et par autres signes sembla

bles peut ieu mettre en semble les
 courages & faine. & de plusieurs. par
 langue par ier & p nul mouuement
 tres agreables ausi qme par nome
 nures. Cest que ce que ieu aime en
 ses ans humane ostience soit co
 parable en soi meismes. se ele n'a
 meime ausi son amant. que doit
 queir nulle chose du cors de celi
 fors que la demoustrance de bone vo
 lente. Quer de la celi plein se au
 cui meurt. & de la me p due de ce
 qui meurent vient la mort des vi
 uans. Cui est tenoit qui traine et
 aime son am en toi. & son auem
 pour toi. Quer celi seul ne per
 rail che am auquel tous sont a
 mis chier en al qui n'est pas per
 du. Et qui est celi fors al qui fist
 ciel & terre et lez a compit. & en cel
 a complissant il fist ces choses si
 re nul ne te perit fors al qui te de
 leste. Et al qui te de leste ou la il.
 ou fait il. fors que de toi par
 sible a toi conuocie. quer la oml ne
 treime ta loy cest en sa pome. ta loy
 est uente. & tu es uente. Dieu de v
 tus conuies nous a toi & nous mon
 stre ta face & nous seron saouls.
 Quer quelconques ame donne
 qui se coruera contre toi tant se
 ulement. & se ele se fiche en les
 choses sans toi qui ne fussent nul
 les fors de toi si est ele fichee en dou
 leur. Irb. l'amonnestement des
 ames que il se departent des choses
 sensibles.

Dieu mon ame te puisse loer
 de toutes ces autres choses
 mes que ele n'estoit pas fichee en
 eles par assemblement d'amour
 par les sens du cors. Quer n'est a

que ces choses sen vont pour ce q
 autres remengnent et en toutes
 leur parties soit vniuersite laite.
 Certes la parole de dieu ne se de pr
 uille fois. a mon ame fiche iller ta
 maison. tu es leste par fallaces
 recomande toi auerte & tout ce que
 tu as de vite. & tu ne perdras nulle
 chose & tel choses porries refleuunt
 & tes choses de courantes seront rest
 intes a toi & seront auer toi en dieu
 tout iour estable & p amant. pour
 quoi fura les choses pnerles. Ta
 chair icele conuie teusura. Quel
 que chose que tu sens picele est mau
 uel en partir. & tu mescongnois le
 tout du quel les parties sont & tou
 te fois te delittent il. ou se il fut
 a comprendre au tout. le sens cou
 uenable de ta char n'est pas recom
 en partie de la chose vniuersel pour
 la pome uste maniere. ouz bous
 que ce trespasat pour ce que tou
 tes choses te plussent plus. Quer
 quelque chose qui est dite par ce
 meisme sens de la char tu es erne
 leulz pas estre en partie merue
 trantoler pour ce que les autres
 choses bienignent. & que tu es le
 tout ausi sont tout iour toutes
 choses par les queles. i. seul est au
 ame chose. & toutes choses n'est
 pas en semble. & plus delittent tou
 tes choses que singulieres. se tou
 tes choses pussent estre senties
 ou de trop long. Cui quist tou
 tes choses est trop meilleur que
 il ne sont. se les cors te plussent le
 dieu diceul & retourne t'amour en
 cul qui le fist. q'en li sont il estable
 & fichees. ou autrement il noient
 & perdroient. Or soient donc ames

en celi rans avec toi. Ali celi que
 tu porras. Aleu di. amon celi que
 il fit ces choses. Il n'est pas loing. Et
 il ne nous fit pas. Et sen ala met no
 loines en li. Vela que il est. la on ven
 te sent il est. de dens mon cuer. Et mon
 cuer folia. Vela li. Entre vous mes
 uans retornez. au cuer. Et vous aces
 a celi qui nous fit. Soies avec li.
 qui nous fit. Soies avec li. Et vous
 vous soustendrez. et vous vous en
 li. Et vous sers. arres. Ou a les
 en aspre vie. ou a les vous. ce n'est
 pas repos. la on vous le queres. Et
 queres vie benoite en la region de
 mort. Et comment est vie benoite
 la on point de vie n'est. Meis icelle
 me vie descendi ca. et oia me mort
 et la. Et contenoit en cuant
 que nous retournons. Ali. Et de par
 ti. de nos. ier pour ce que nous retou
 nons au cuer. Et que nous le trou
 uon. il sen ala. la dour il ne pt. ou
 ques. quer le monde est fait. pl. il
 estoit en ce monde. et vint en ce mo
 de. sauuer les pecheurs. au quel
 mo. ame. sen. o. fessée. et la. guerit.
 quer. ele. pecha. en li. O. fil. des. hom
 mes. et. es. gries. cuer. Et. ne. voules
 vous. donc. onques. Apres. le. desce
 dement. de. vie. monter. et. vint. Meis
 ou. montes. vous. quant. vous. estes
 en. haut. et. avec. un. clostre. blanc.
 el. ciel. descendes. si. que. vous. mon
 tes. et. que. vous. montes. a. dieu.
 vous. estes. cheois. ou. li. dileur.
 ces. choses. que. il. pleurent. el. tal.
 de. pleur. et. les. rans. ainsi. avec
 toi. adant. du. feu. de. charite.
 I. vi. de. la. uame. amour. de. loen
 ge. et. de. science. seculiere.



Les carps hies de le cou
 uenablete. u. ouay. dieu
 tu le seies. Qui me enunt
 donques fire que ie est
 fiste ces livres ala uerit. des choses
 de la. de. dieu. que. ie. ne. cognoisse.
 pas. face. a. face. me. ie. auoie. ame.
 celi. home. de. la. renomée. de. la. doctrine.
 la. que. le. fu. noble. a. celi. home. si. es
 loe. et. ame. en. son. absence. Meis. ie. de
 mande. sa. uoir. mon. se. cele. amour. de
 la. bouche. du. lo. aut. ele. entre. el. cuer.
 de. la. mant. n. emu. mes. d. un. autre.
 a. mant. l. autre. est. embrase. quer
 qui. est. loe. est. ame. de. ce. qu'il. est. loe.
 n. it. len. croit. que. celi. qui. le. loe. ne. dit
 pas. par. fallace. de. cuer. me. quant
 il. l. ame. et. le. loe. Quer. ainsi. amoi
 e. ie. donques. les. homes. du. iugement.
 des. homes. et. mon. dieu. non. pas. po
 let. dieu. du. quel. nul. n'est. deceu. Et. ai
 si. amoi. ie. celi. loe. que. ie. le. uoloie.
 moi. estre. loe. Non. pas. certes. que
 ainsi. uoullisse. ie. estre. ame. les. gou
 hardis. oment. que. ie. les. loasse. et
 amasse. me. amasse. me. est. ba.
 que. ainsi. ame. ou. sont. es. pandus.
 ces. charches. da. mon. di. uises. en
 une. ame. Quel. chose. est. ce. que. ie
 ame. en. un. autre. fors. pour. ce. que

se de roches ie ne haïste ie ne le
blamasse pas ne ne doubtaïe pas
de moi ome l'un & l'autre. de nous soit
soit homme. Celi homme est grammèr
profonde chose du quel fire tuas lez
cheueus nombres a toi ne soit po
ur aperties en toi. & toute fois lez
cheueus del soit muer nobrables
quesces talens ne les mouuement
deson cuer. Je le confesse a toi quer
ie auoie plus americeu en l'amour
desloans que en ces choses des que
les il estoit lce. quer se il les acontat
seut en blasinant ou en despitant
iceles ie ne fuisse pas espris del ain
tèrament lez choses ne fussent
pas autres ne celi homme autre ch
se. mes tant seulement la volente
desracontans fust autre. vez a la
ou lame enferme gist qui na rict
fine de uerte. quer ausi ome lez
uens des langues soufflent hors
des porches del pour pensans ausi
est la lumiere portee a celi & torne
e. tormentee & retormentee & a om
brée ne la uerte nest point regar
dee. & si est ele debant nous. Et ie
mes forceie a toi. & estoie repns s'at
toi que ie assaouroisse la mort
quer ele est contrainte a l'orgueille
ie au folaire par auenture. xvi.
ans. q'ie escaps iceulz boïmes
ie ne vouloie pas en uer moi les
corporelz ouuages de mon cuer
qui ressonnoient a mes oreilles
ausi ome se ie tendisse la douce
uente dedens ta melodie pour en
sauter dulce & conuenable et conuo
itant saouir & oir toi & esioir moi
pour la uois de mon espous. mes
ne pouoie. quer ie n'estoie tant par
lez uois de mon cuer. & par la char

che de mon orgoil qui magnamento
it en l'us. Il ne connoit pas iore amo
ur ne les os qui n'estoient humilies
il ne les esbauoit pas. Quel chose me
profita que ie ne en uoie. re. ans l'un
tout seul & entendr les r. sciences des
fallaces auoie. ome ie m'estoie caue
ausi en tendre toi simple & no t'illumi
able par iceulz dis predictameus au
si ome se tu fusses subier a ta grandeur
ou a ta leaute si que ele fust ausi en toi
ausi ome en son s'ier. ome tu mesme
soies ta grandeur & ta leaute. & la uoie
ledes a la lumiere. l'vii. de la confes
sion de l'enge et de l'ingratitude de l'e
Sire mon dieu recois
le sacrifice de l'enge de mes con
fessions. de la main de ma langue. q
tu as formee & esueue que ele s'at
fesse a toi non & gueris tous meros.
si que il dieut. Sire qui est semblable
a toi. Il n'astier pas a toi ce que al
face qui se confesse a toi quer ton
ieul ne met pas hors le cuer d'at
ne tantain ne de toute pas la d'ite
des homes. mes lame de moi te lce
tantin & se cōfesse a toi. tes pitiables
tes si que elle te lce. ne toute ta crea
ture ne cesse ne ne truce tes loenges
ne tout esent conuerti par bouche a toi
ne bestes ne ces autres choses corp
reles par la bouche de al qui confesse
iceles. si que n'ie ame ses d'ice en toi
de son alassement amouneant al
choses que tu as faites & trespassant
a toi qui la fais les maunz sans re
por sen uoient & sen finent de toi & les
selons & tu uoies iceulz & de uies les
ombres mes il sen finent que il ne lo
ent toi qui les uois & il sont auengles
en toi & te courtoient les pecheurs
quer tu ne de l'ices nul de ceulz que

des quele ueste ne. laquel chose
ie ne peult auoir. seue se ie noull
creu. Tule manonnestas que ie car
uay ares liures. les quele tu auoi
es fondus a toutes gens par si
grant auctorite que al qui ne on
ment dument estre blameis. ne p
auenture aucuns me deissent cor
res tu que ces liures sont amem
tres a human lignage par les
pout duu vrai dieu. al qui le duoi
ent tout ablasuer. quer il sont a
contre meismement pour ce que
nulle contranete de questions
mahieutes des philosophes. co la
tans et tencans entre eulz. emat
et grans choses que i auois leu
ne me pout oster que ie ne creusse
aucune fois que tu estoies. quel
que chose qui peult estre que ie ne
creusse aucune fois que tu estoies
quelque chose qui peult estre la
quele ie ne feusse pas qui ie croie
que la munitraon des chose hu
manes aprenat a toi. mes auai
ne fois plus legierement toute
fois. si ie t'oncious creu que tu es
toies et auois la cure de nous. et
te mescoignoistrie ie et ne sauoie
que len denoit sentir de ta sustan
ce. ou quele uoie nous meneroit
ou rameneroit a toi. Et pour ce q
menous eston malades pour ap
cevoir par quel raison clere nous
coignoistron ta uertue et il nous en
fuit. mesier. ie q mencoie ia a adie
par lauctorite des saintes lettres
que en nulle maniere tu neustes
ne donne si grant auctorite a cele es
cripture par toutes fies se tu ne
voulles que len te creust. et lente
querit picele. Quer lofarte qui

me souloit ia auant comtoier en
iceles lettres. si que ie ay oi mont
diceles prouuablement et pices ie
les raportoie a la hautesce des sacre
mens. pour ce que icele escripture ma
paroit plus digne de foi. plus tresai
te et plus honnorable p quoy cele au
ctonte estoit alie a tous en apert
et par plus parfont entendement ele
gardast la dignite de son seier par
tres apertes paroles. halandomat
foi a tous parres hūiliable grace de
parlera en hautant l'entencion de
qm ne sont pas de legier cuer. si que
ele receust tous elsam du pueple. si
que ele en attrait pou a toi par estois
ptus et mont plus toute fois que
se ele n'a puit pas par si grant hau
tesce d'auctorite. et se ele n'a traist le
cōpaingne. el ieron desainte hum
lite ie pourpenseie ces choses et tu
estois avec moi. ie souspnoie et
tu moies bien. ie chanceloie et
tu me gominioie. Je aloie parla
uoie lee du siecle et tu ne me dela
sas pas. Je tencioie algaengf ad
honneur et amaraige et tu temo
quales de moi. Je souffroie ences
comuonitiles tres grans forces. et
tu mestoies de tant plus de luman
te. que tu comuonitiez a adoucir
en moi ce qm m'estoit pas. Celi hie
cause tes loenges qui ne considere
point tes pices les queles sont co
fessees a toi de mes moueules. ad
depeusees estoient en mon cuer et
ton conseil maint en pardunablete
duquel conseil tu despis nos choses
et appareille les teues. ha: qui ia
de lors loques doulent est a lame
hardie qui expose auoir au ame de
se meilleur que li se ele te delecte.

toutes dures choses li sont turnees
et retornees el dos escollois et el ven-
tre et el seul reins. Et veu que
tues et nous establis enta uoie et
noue confortes et dis. Coures et ie
nous portera et vous parmanera
la et ce soit ainsi fait. l'v. de lorde-
nance de sapience ala congnoussance
de verite

Dondieu ie ne te pensoie pas en
figure de cors deuant que ie
commencai ou dire aucune chose
de la geste. mes ie fin touz iours cet-
te chose et me cuer croit forment
contre tous mes fantasmes. et par ce
estore ie contrainct a. i. seul comp-
les hors la compagnie de lordure vo-
lante en tour moi de la compagnie
de ma pensee. et apome me fuele of-
tee tant ome leging de leul dire
quer veu que de rechief ele estort
rassemblee et venoit deuant moy
et ma ombroit tout. si que ia soit ce
que ce n'est pas forme de cors hu-
man. toute fois ie contrainct a se-
ser aucune chose humaine espan-
e par l'espace des hez ou el monde
ou espandue hors du monde par
chose infeme. la lumiere de mes ier-
nestoit pas avec moi. ele estort de-
dens. et ie estore dehors. mes certa-
inement tu maie ioie amoi s'her-
atoz auoiez soufmes ce que tu ar-
as en moi. et ce estort attemperement
et la moienne region de mon sa-
lu. si que ie seruant atoz seigne-
riaire au cors. mes ome ie me le-
uasse orgueilleusement otre toi
et conusse contre toi a teste grasse
Ces tres basses choses sont faites
hautes par dessus moi et magraie-
toient et mon reconfort nestoit en

nil lieu et eles comencent contre
moi regardant moy de fois a autre
et estoient opposees amoi retournant
aussi ome se leu me deist ou vas tu. or
dement et manuesement et ces choses
estort creues de maplaie quer tu
hunchas moi orgueilleux aussi ome
naue. et par ma pouoir iestore sepe
de toi et ma face qui estort trop enflée
clooit mes ier. mes tu parmaignant
en pardurablete nestois pas contrainct
en pardurablete. mes as en pitie de la
tene et de la cendre et ta pleu aueform
les choses en landies. Tu me demenoi-
es par a guillonement des entrailles
et mon en fleur de monoir dedens de
la medecine de ta main caulte et la con-
paignie de ma pensee est escaurie p-
et aigre collier de iour. Et premerent
tu voulant de monstrier que tu es co-
traire et orgueilleux. et combien dem-
sercorde al tu demostre al homes
tu mal procure la uoie du milieu p-
et home enfle d'un tres orgueilleux
signe. et par auant des lumes de pla-
ton ou ie lu. Que le filz dieu estort
au commencement. et jusques a celui
ou il dit. Et tenebres ne le comprit-
rent pas. Et que lame comme por-
toit tesmonig de lumiere toute fois
nest ce pas icele lumiere. mes est le
filz dieu. dieu est vraie lumiere qui
en lumie tout home venant en ce
monde ne le congnut. La quel chose
il vint en ses propres choses. et lech-
eus ne le congnurent pas. Et odict
que il le receurent il donna poste a
iceulz desir fais filz de dieu. a ceulz q'
croient el nro de cel. la ne les lu ie
pas. Tu as des ces choses de l'ager
et leneis et as reuele as petis. l'v.
Comment il retorne a soi comença

congnouire la uerite.

E amonnestre retourner amor
meisme en train en mes entra
illes par toi meneur. Tu a quel
ques ieul de mon ame lumiere no
muable desus ma pensee. Qui con
guit verite si conguit icele. Qui
conguit icele si conguit pardun
blete. O pardurable verite. Vraie et
ite et chiere en echme ie sousspire
ator non. Amour et si que ie te con
guit premierement tu me receus.
Si que ie te vasse estre ce que ia uoir
te. Que ie ne me uisse pas estre ce
que ie auoir uen. Tu chacas arrie
re l'enfermete de mon regart rair
en moi forablement. Ne tremblai
d'amour. Ne de pouoir. Ne me trouua
estre long en la region de dessembla
ce. Aussi que se ie oire ta loiz de lo
ing. Ne de haut. Je sui viande de gunt
presence. Tu me menas ne tu ne
me muas pas en toi si que bian
de de char. Mes tu fus muie en moi
ne conguit que pour l'ingente de
mon ame. Si me l'illias. 28. Tu ar
as de l'ontingne partie ie sui cel
qui. Ne me doubte. Plus legier
ment dunt. Que ie ne ferme toi estre
uerite. Laquele par les choses qui cor
fantes ele fu tendue. Ne regardes
regardai ces autres choses de dens
toi. Ne le brio pas du tout non es
tre quer il sont sanz toi. Ne du tout en
tout estre quer il ne sont pas ce que
sues. Quer cele chose si est uerite
qui est sanz muir. Amor est l'one cho
se daendre moi adieu. Quer se ie ne
mang-euh ie ne pourrai tiens en
moi. Il parmaignant en soi reuoue
le toutes choses et il me est magni
feste quer il sont l'ones choses ce?

qui ne sont corrompues. Quer si ne
fussent souverainnes et l'ones il ex
ussent estre corrompues. Ne al na
pas sante a l'ame a qui il despleit au
cune chose de ta nature. Si on ne uait
meut il estoit a l'amor ame a qui il
desplaisoit mont de choses que tu a
uoiez faites. Quer ele uoloit que tu
li despleusses et uoloit que tout ce q
li desplaisoit fust tien. De la ele esto
it alee en l'oppinion de n' substances. Ne
disoit les estranges choses. Ne auoir fa
it ah dieu par n'femes espaces deli
er te andoit estre dieu. Ne auoir a l'oe
en son cuer et il estoit fait temple de
son uiole. Mes puis que tu nortas
le chief de moi uon sachant. Ne d'ois
mes. Ier que si ne teissent bante. Ma
forcenere est apaisee. Ne me l'uellai
en toi. Ne me estre autrement infini.
Senti que ce n'estoit pas merueille
se par estoit paine au palais mala
de. Et ta uerite despleit as felons.
Aussi on ne serpens. Ne termes. 1. 2. 3.
En core de ce meisme.

E demandai quel chose n'au
te estoit et ie m' trouua point
de substance mes me descordai de la
souverainne substance de dieu. Et fur
l'ones choses de ma uolente. Ne tante
pussit de dens les entrailles. Ne en fla
ut par dehors. Ne des ie amant toi
ia n'estoit pas absen de mon dieu.
Mes estoie rai a toi par ta beaulte
en amant. Ne ie estoie desrompu
sanz toi par ma charde. Cest adire
par la charnel coustume. Ne dont uen
ement ie regardai tes choses mibi
sibles en tendues par celes qui s'
fantes. Mes ie ne me pou ficher a
cele copaignie. Ne mon en fermete
ferme arriere desreutes a coustume.

ne me portoit point fors mon memori
re auant toi. & ie decouuie ouie velle
que ie ne peusse estre requelli. Et que
toie lauoie de compaignier ma honte
si que ele fust chose conuenable a user
de toi. & ne la trouua pas deuant
que ie teusse embracie mediateur
de dieu & des homes disant ie sui bñ
de & toie ala quele ie nestoie pas fors
en prenant la mellant ice anio cuer
Quer le filz dieu est fait char. & si que
il alastast me enfance p la sapience
p la quele il crea toutes choses. Quer
ie ne tenoie pas mon dieu ihu crist
humble de hui humble ie ne sauoie pas
de quel chose leu finete de celi fust met
tresse. Quer ta parole est uerite par
dumble apoustant p desus al souue
raines parties de ta creature & edes
ce les subietes a soi meismes. Et as
plus lasses pries ele edesia soi hum
ble meson de me hui. parla quele e
le alastast les soustenu de euls meim
mes & les traioit a soi. guerissant le
fleure & norissant amour si q par la
fiance de soi il alastast plus long
mes fussent teus en fines deuant
ses pies. loians leu fine d'umite p
la pncipation de la coste de me pel. &
que il alastast fussent a grauentas
en icele & ele edesant soi si alegast
iceus. Je i angloie pleneement ausi o
me sage. & ie ne querisse tauoie ou
ihu crist me sauueur ie ne fuisse pas
sage me apert. Je auoie ia comen
ce uouloir estre leu sage plan de
pme & uele pleuore point. Et eue
urque tout i estoie en fle de ma scie
ce. Ou estoit donc cele chante edes
ant du fondeit de hui hite qui est
ihu crist. Certes qut iceus liures
menseignent icele. iceus pages not

pas mont dolermes de ceste pitie de
cōfession. ton sacrifice si est esent
contrit. Quer contrit & hui est
salu de peuple. ate espouse arche
ducaunt esent. peuple de me pris
Nul home ne chante illec. Ne sem
pas mon ame subiete adieu. & c.
Nul home not illec. & ues a mort
ceus qui laboures & c. Il decangust
a dire de hui que il est de bonnair & hui
hable de cuer. Quer tuncas ces
chores de sage & senes & les uela
as petis. Et autre chose est dune
sainage hautesce leor la pais
de pas & la uie me uenir point a
icele & esforcier sen pour noient p
force. & al qui ont lauoie de lesse
& sont fustis si l'ont asse tout en
tour avec leur pice le lion & le dra
glon & autre chose est tunc illec la
uie garnie par la uie du celestiel
impateur menant la ou il nestot
pas robes qui ont de lesse la cele
tiel cheualerie. Quer il eschuent
icele ausi ome tournier. & c. de la
terre me de terre & de la uie sul la
penance du pecheur

Dieu ie me recorde a toi el
fait de tes graces. & confesse
rai de misentordes sus moi. mes
ols en soient arrouser de ton deit & di
ent. Surqu est semblable a toi. Tes
paroles estoient a ces. ames enfil
les uoie coment de toi tout en
tour. Je estoie certain de ta p dura
ble uie. Ja soit ce que ie laueisse par
ocante & ausi que ena. mtoner tou
te fois toute la doubte de ta pardi
table substance me soit otre. & ie
ne conuioie pas estre plus etam
de toi me & estre plus estable en
toi. Et uoient de ma uie temporel

se moquoient toutes choses & mo-
quer estoit a neceiter de l'ancien le-
uam & celi l'ameur me plaisoit p-
uoir. Et en cœ me p-estoit il aler
par desheretes diceles bon dieu q̄l
chose est demenee en home q̄l les
ioies plus desesperer soi du salu de
l'ame deliuree du greigneur peril q̄
se esperance en eust este. Et certam-
nement pere pitoyable tu t'es
plus d'unq̄ se repent que de x-
& de iustes qui onques ne pechie-
rent. Et nous nous esioison agi-
roie quant nous oion que loaille
qui auoit folie est raptee sus les
espaules du pasteur & de la fisee q̄
est raptee en tes tresors les vish-
nes esioissans soi avec la fame
qui la trouuee. Et la ioie de la sol-
lempnité toute hors les larmes
de ta maison q̄me il est leu en ta
meson de ton fil le meneur qui
estoit mort & reueu q̄ il estoit peri-
or est retourné. Quel mieuille tu
tes ioies en nous & en tes angres
par ta sainte charite auer tectan
Quer tu es tous iours vne meisme
chose. le quel as tous iours con-
guez toutes choses par une me-
isme maniere. Quel chose adde
est ce qui est plus demenee en la
me. q̄me ele se deliue plus escho-
ses que ele aime qui sont trouue-
es ou rendues que se ele les eust
tout iours eues. quer ces choses
sont tesmoingnees & ces autres
sont plaines de tesmoignages
crans amis en. Impateur bon
queur a bitoire & il neust pas la
ma se il ne se fust colatu. & detat
q̄me greign pil a este en la batail-
le. detant est greign ioie en la vie

toire. la tempeste de lete le nageant
& le menace de peillier en mer. Et
tous patissent pour la mort alex-
mr. le ciel & la mer est apesie & les
ioies mont quer il estoient mont
en fles. Nul delit nest au benant ne
au menant fors que la tristete de fa-
m & de soit seu uoise. le vinongues
maugnent aucunes choses sauues
parquoi plus mauuaise ardeur e-
faite. & quant le reueit le detant
dunc est delectacion faite. Ceste cho-
se est faite en heste laide & escomen-
e. l'autre chose est faite en ce qui est
otroie & habile. l'ime est faite en tres
pure honore d'auis & l'autre est fai-
te en celi qui estoit mort & est reueu
Et la est la greigneur ioie. la ou la
greign tristete a este. Et quel chose
cette sire mon dieu q̄me tu m'as
soies ioie atoi en pardunble & a
aucunes autres choses de toi se io-
issent en unon toi. Quel chose est
que ceste pte des choses sont échange-
p defect & p moult p courous ap-
ioies. Ou p ces manieres diceles tu
leur as tant donne q̄me de la sime
tanete des cœs iusq̄s au las des cœs
du comencement des siecles iusq̄s ala
fin del angle iusq̄s au bmer. du pnn-
er mouuement iusq̄s au derrenier. &
que toutes ces eures iustes & totor
les manieres des choses bones tu alou-
as chascune en ses sieges & les
menastes en leur temps. lxxij. de
la force de la parfaite conuision.
Qas auoir comment et tu hant
et haut choses. & oment parfoi
et parfoi & si ne te de pars nul cœs
de nous & nous alous apne atoi.
Par sire fai. esmeis nous & apne en
brase nous & rans. eschaufe nous & a

doncis si que nous t'amour & ta ord
le soufroye a entendre a toi en hant
moi non pas de fer mes pferre volé
te mon aneim tenoit m'voulour. & a
liort fait vue chaicme de toi amor &
mauort estraint. Quel m'ueille: dema
p'ice uolente est faite comuortice. Et
quant ele ne refaitoit point a la cou
tume ele est faite necessite par les
quelz choses ausi ome par auses io
ntes a soi meismes ele mesoustenoit
ome une chaicme estaint par dur f
uise. Et ainsi aue. n. volentes. bue
neime & esprituel. l'autre velle & char
nel les queles se combatent ensemble
& desrompent lame de moi. ne me co
lutoie en l'une & en l'autre. me ie estoie
plus en ce que ie approuuoie. avec la
coustumance estoit la plus contrain
vrit moi. quer ie volentif estoie veni
aue quelle ne uolour pas. Et ie add
obligie en core ala tre refuseie a de
uanchier. & d'outoie ainsi estre despres
chie de tous empeschemens en lama
niere que il est a amandre deire & ainsi
ie estoie agnueinte p' la charge du
siecle si ome len sent estre par d'oum
a l'espencees p' les q'les ie peusoie en
toi estoient semblables ac efforcem's
deceils qui seuenient esueillier. qui
font toure fois seurmantes par force
de d'oum: a sephingent arriere. Neil
nestoit nul qui respondist a toi disat
lieue toi tu qui dors & c. fors que po
les lentes & en d'oumes. a amtenant
uesca en ceste maniere. sans petit a
petit mesparmanier. Et set amam
ere aloit loing & sans pou. Quer la
loi de pechie est corrompement de cou
tume parla quelle len est trait & tenu
& mesmelement le couraige n'volen
tif chier & coule en ceils p' cele desai

te que il veult. a donc que il deliuer
la moi maleureus de cors de ceste
mort & c. l'viii. de corruption de con
traintes o l'viii. coustume.

Duacien si raconte de la me du
leuort anthoine. Tu sire en
tre les paroles de cel. retorneies moi
amoi meisme ostant moi demon
dos ou ie mestoie mis. ome ie ne uo
loie attendre moi. Je me veioie add
& me d'outoie. nestoit leu ou tute
fustices de moi. a a conscience
me blasmoit. ne estoie de menage
de dens & estoie o fondu. par horrible
honte. Je lati m'voulour aue afin quel
me fust. efforcant moi aler ap's
toi & elle le refusait. Quer ele doub
toit ausi ome mort estre estrainte
du flux de la coustume qui la flet
tristoit a mort. Tous les argumens
estoient coïoms p' les quelz ie mesu
sasse de la no' diamete de voir. aleste
blement estoit demourre tout muet
En la parfin en cele grant tencon
en traillies de ma maison que ia
uoie forment esmeue ie assailli la
garde & escaui. Quest ce que tu
as oi. pour quoi nous soufroy no
us. les fous les d'icent & premiet
le ciel. Et v'ca ou nous sommes tor
mes avec nos doctes en l'anc
en char ou nous auon honte de
uils en suir pource sont a l'el delat
& si nen auon pas honte ne ne les
uolou en suir. Je forsenoie samia
blement & mouruoie vniablement
Je fremissoie par d'icant que ie
ualoie pas el couuenant avec
toi mon dieu en quoi tous mes o
croient a aler & non pas seulement
aler la. mes p'uenir. & ce nestoit
autre chose fors que uolour estoit

forment et entierement. Je ne
me nauar pas a torner moi ca
ala ieter hors ma uolente lu
ne partie esdrecant sor contre
l'autre luitante a chianant amh
donc estoie ie malade a tormente ac
aisant moi meisme a torment a
uisant moi en mon heu dea atant
que il fust tout abregie par lequel
iestoie ia petit tenu. mes toute fois
estoie ie tenu. Et tu sie maubue
toies en mes ier pta searte nule
ricorde a me doubloies latemens
de paour a de honte. Et il disoient
dedens moi orendroit les mea or
loit fait aie toutoie mozu p mort
Amis par me. Et si pouoit plus en
moi le mauues no' uouloit qle
muer no' a coustume a en celi point
du temps el quel iestoie asidner
aucune chose tant qne il m'estoit
amoune de plus pres de tant me
faisoit il greigneur pouour. Tou
te fois ne ma uisoit il point meisme
de ceuoit. Les trufles destrufles me
retenoient. Les lanteis de l'auite
is qui estoient mes auant mes a
mies a mes couuoit ma charnel
bestente a giongnoient las. Et
a coustumance corompue me diso
it. Cudes tu que tu pusses estre
sans ces choses. Et cece truflete
uetoit en mon cuer fors de moy
contre moy. lxxv. del derougnier
de coustume a du requellement
de uolente a d'auoir en sem ble.
Sie tu as destroupu mes liens
ie te sacrifierai sacrifices de
loeuage. Combien soudement mes
fait soueue chose amoi tant des
souueuers destrufles a ce qm ma
uoit este pouoir a eles perdre mes

toit ia ioue pour les delessier. Et tu
les ietoies hors dentour moi to am
es brue a souuerainne souuerete. Tu
les ietoies hors dentour moi. a entan
es pui eles plus doulx de nul delit
a plus noble p tout honneur que to
ut saue a toute char. Et es entoi sur
tous regars plus cler de toute liti
er. a tu es tres secret sur tout ceu
il vit el sam habram mo doulx am
il ne met pas la son oreille ama bou
de espiuel ala fontaine ou ele
loit la sagete. sur cōfesser moi am
mes fer donc chose p quelz agullis
nemens paideus sire mas tu am
te a qment mas tu a plame de la
legierete de mes pensees piales a
p montaignes a as esdrecie mes
choses loques a souagie les as
mon dieu quelz lois ai ie donnee
la qnt ie lisoie les pscaulmes d'au
qui mistrent hors mon enle espi
rit. Rude en mon fixer a en ton am
Cil qui se trulent esioir p de hors
ses uanoissent le gierent a son et
pandus et choses qui sont uies a
temporel. a lech ent les ymages
de celes par pensee a famee. a a se
il cont trauaille p mesee a il diet
qui est est cil qui nous amoune bi
ens a nous le dison a il loient. Sur
ta lumere est signee sur nous. a a
il uoient la pardurablete par
dens que ie uen quer poure a uia
noie goustee ie fremoise poure
que ie ne leur pouie moustrer la
estoie ie ne amoi dedens ma coude
ou ie estoie point dedens. a la sacri
oie ie en sacrifiant ma uielette. a a
estoie tu comence a estre doulx a
moi a auoies donne hiece amon
cuer. Et ie me croie l'icant ces th

les de deus. & congruissint les de
hors. Et ainsi voloit ie estre mon
teple et biens tenuens & en debon
raut les choses temporeles & esto
e deuoir par les temporelles choses
ome ie eusse en la poudable sim
plece autre forme. Adm. & ville
& ie croie en en suant les poles
abaut en de mon cuer. O. en pas
. O. en cil meisme. O. qui dit ie do
uir. & repolera. pour ce que auai
contrarie avec nous. la mort no
uolentue sein absorbie. & tu es ce
meine qui ne seras pas mure & en
tor est repos oubliant tous tra
uans pour ce que nul autre n'est
avec toi. me; non sont il avec
mont d'autres choses qui ne soit
pas ce que tu es. mes tu fies mal
establi singulierement en esperance
je lisoie ces choses & ardoie. le q
premierement auoie este a l'auent
uer contre tes lettres. ou miel
duciel. ie auoie mieles & de ta
lumiere clarties. tout auai ome
les uns flatans puerissent au
a corrigent forment les anemis
tentans. ne tu ne fais chose p
iceuls. mes tu leur guere donner
ce qui ne veulent mie. mes tu fi
tes tormentes le flux des seculie
res choses & les tiens. & de la
forseuerie de la me delui tu gue
ris l'autre. l'v. du parier augur
tu avec catherine sus la mour de
E pour de la dor. l'v. de
l'incion de maniere aprouch
ant li & moi par lion seuli mont
doucement a vue fenestre et nous
a edions de loude & de cuer en la
souuerainne de courablete de la so
tame de vie. Sure quel entor qui

nous arroucas de la en quelque
maniere auoir pour nous p
pensacion paucement maniere cele
tres grant chose & nous courans
de degre en degre. les choses tempo
relle. adonc montaines nous par
dedens en pour pensant. en parlet
en merueillant ces ceuures nous
& nous en nos pensees & tres
passames icelles si que nous
atauissions a la region de ple
teuete no de faillans. la ou tu
pais ist en pardurablete el per
tic de uerte & la est vie & sainece p
la quel chose toutes choses sont
faites. mes ele n'est pas faite
mes est sainece elle fu & sera tous
iours. Quer ele n'est pas cele que
auoir este ne estre auent soit
en icelle mes seule estre. quer ele
est pardurable. Et sainece nous
par lions & tendion a cele nous a la
tames a pete. atout les saines de
cuer & nous soussuassent de les
saines illec les premiers saines
de nostre espart. telles angona
mes auere a lesconsement de nre
loude. la ou pole est comencee et
feue. Et lire qui est semblable
a la pole. & auant tous iours
en soi sans chadueillur. & renouel
le toutes choses. & nous dison a
donc. Quer tu es al an quel fetu
fent les tantes de clai de fantaisie
de terre. de eanec. de l'air. & les ci
els meismes fetaient & la me seai
soit a la meisme & tres pade en co
non en soi pour pensant. Taint
soit les langes & les ymaginatures
reuelacions. toute langue & tout
signe & tout ce qui est fait en tra
fant. & c. pour quoy fetaient

il du tout en tout p^r ce que se auant
oient ces choses toutes q^u il dient
nous ne nous faisons pas nous
meismes. mes en nous fist qui meut
en p^rouuablete. Et ces choses dites
se il se faisoient la pource que il esde
ciert le; meille; contre cil qui les
fist. il parle tout seul ce nest pas p^r
eles mes p^r soi meismes si que no^s
oion la pole de la no^s pas la langue
de la char ne par la vois de laigre
ne par le son de la mie ne par o^rant
de l'illude mes par celi que nous
semon deliors oion celi sanz ces
autres choses aus que ore. Nous
nous entendisme; a atamisme
p^rauuable pensee la sagesse p^rou
uable maintenant fut toutes choses
se tu cōmues ces choses. Et au
tres visions soient souffrantes lo
ng de la despeille maniere. Et une se
ule chose ramisse ces choses. Et ele
mune dedens les ioies es entrailles
non a prenant si que la vie p^roua
ble soit tele cōme ce moment den
tendement a este auquel nous a
non souppre. nest ce pas ce entre
en la ioie de ton seign^r. Ite vy. de la
teson del. Et se par don b^e cōfession
Qu cōgnoisse. Fay que iete
cōgnoisse cōme ie su cōgner
O. Vertu de mon ame entre dedens
icelle. Et ordene a toi si que tu la pour
sies sanz frouce sanz condigneur
Cest mon esperance. Et me ferois. Et de
tant que ie me ferois sanz detant
soubrainement le; autres choses
de ceste vie plus apleurer. Et de tant
que ie n^e pleure maus en iceles
lata que n^e as ame uerite. quer al
qui la fait sibi ent a humere. Et sire
que seoit ce qui se soit occulte a nu

ce en mon. Et ne me lousasse o^resser atoy
Je n^e ueroie bien toi. Amoi me. n^e pas
moi atoy. Et cōtamenent mon pleure
tesmoung de moi desplane amormet
me. n^e me respieddis. Et me plains. Et a
lai honte de moi. Et ie me ierai hors
ete et hui. ne ie ne planai atoy ne a
moi fors par toi. Et quant ie su mau
ne. confesser moi a toi nest aumecho
se que moi desplane amoi. Et cōme ie
soie de l'oumaire. confesser moi a toi nest
aumecho. fors que ie n^e auouigne pas
a moi. Ceste de l'oumaire se pource sire
que tu l^eneis leuiste. met tu iustefie;
auant celi manue. Que ma p^ratet
il ane le l^ehome; que il oient met con
fession. ausi que se il estoient a que
tir. met langueur. Ceste auerue
maniere est a cōgnoistre cōmange
me. Et enuence chose a cōrreger la
seue pour quoy quierent il aoir de
moi quel ie soie. Et quant il atoy oire
n^esoi meisme fors que cōgnoistre l^esoi
Certes il cōmouert. chior. l^esoi avec
moi. que il aroit o^r. combien ie n^e au
atoy par ton don. Et p^rier pour moi. o
me il aroit o^r obien ie tangerai par
macharthe. Je me demonstrerai atich
Ve frastuel courage aume en moi. Et de
uille ce que tu enseignes a doulor
Je di le courage qui nest pas cōmange
de del fil; estranges de quier la louch
apartelante. Et. a cōfession. Et
assanoir. al qui q^u il me l^ece. Et cōfession
moi. Et q^u il ne me l^ece. Et cōfession
quer. se il me l^ece ou se il me blasme
il manie. Je me demontre a arole
gens qui se res ionont en mes biens
Et souppreront en mes maus. a cōfession
biens sont rec establissemens. Et des
mes maus sont mes pechies. Et cōfession
gemenis. Il se cōfortent en ceus. Et sou

prent et autres. Voenge a pleur en
bralent de uant toi. les cuer fist nch
de dens tes en cendiers. mes sire ne de
leire pas tes choses comencees. me
de gaste mes choses imparfaites.

lxviii. du pmer deie da mouir par
creatures iustibles

Ere tu as feru mon cuer aietai
ame. a met a cal a tre a toutes
les choses qui dedens sont me dieu
de toutes pars que ie t'ame auecet
lent dedne atous queil soient non
excusables. Quel chose ame ie donc
qist ie t'ame. Ceneist pas leante de
cors. ne douce chanconuete dougue
ment pieus ou bue autre autel cho
se. J'ame bue amour qui est l'umie
re. lois. oudeur viande acolement.
de mon home de cuer. La ou il respie
dist de lame qui ne prent pas lieu. la
ou il sonne qui ne prent pas temps
La ou il sent qui ne respit point de let
La ou il alaueure sans amenuier
sam. la ou il seprent que la ou l'esc
ne le de par pas. Cest ce que i'ame
ome i'ame mon dieu. Et quel chose
est ce. je le demandai ala terre a ele
me dist ce ne sin ie pas. a toutes les
choses qui sont entre medissent
aussi. je le demandai au ciel a ses
lumieres. a si dis a toutes les choses
qui amourent les portes de ma char
dites moi de dieu aucune chose. lo
ne l'estes mie. dites moi aucune cho
se de hault seigneur a haute uois i
celi nous fist. cest ma demande cest
metdaou que la reponse a l'esperan
ce deus. ne me d'ecai a moy a dit
amor meisme. Tu quies. aie respon
di home. Et ne a que i'eu prest aen
cors aen ame. l'un par dehors a l'autre
par dedens. mes cest lenner que par

dedens. Quel muelle: let melager
corporel venoient a cel seigneur
soiant en iugement a iugant de la
la reponse du ciel a de la terre dist
nous ne comies pas dieu me il no
fist. Et ne ama home p dedens cong
lui cel ple fuisse p dehors. cest adire
ple; sens de mon cors. N'apout pas
cette leante atous ce qui ont sen
entier. pour quoi non quant l'en dit
atous bue meisme chose. Certai
nement. les petites lesteies voient
cele chose a toute fois ne le peuent
il demander. Quer resou de moult
ble n'est pas auant mise p'ens de
noncant en iceles. Les homes si pri
ent demander comeur les choses
qui sont faites. mes il sont coustum
les a eul; p amour. et les subietes
ne peuent. ne celes choses ne respo
nent point a demandes met adu
gans. Et la loie deus cest adire la
leante si pole atous. mes al senle
meint l'entendent qui cele recene
p dehors la portent p dedens auen
te. Quer la uente dit que ciel a se
n'est pas dieu a cel a le cors tout
quer la peanteur est seigneur en
ptie que en tout. O. ame tu eria
la meilleur quer tu de mames la
peanteur de toi cors a li domies bi
e. la quel chose le cors ne donne a
nul cors. merceates ton dieu est
t'ame. aie monterai donc al parice
le moie ame. lxxii. de ces autres
de aous ple; l'itris de lame
Etres pastrai ma force en
cele pla que le ie ma est au
cors a a emphy a binaueble la
lonture dicele. quer cest q'omme
chose al cheuans a al mules. Et
si v'antporterai cele qui fait ma

char sensue. quer & cele cōmune
actites. Et vray que nul home
nest eschar; ne est lier laigel des
iugemens. Se ne sont tresors di
mages nō nombrables. de laquel
maniere de choses tu sens les en
talentens lez; que ie iete hors
de la face de mon record. de a tant
que cest anble que ie veul & q
il soit hors des choses muices de
uant ton regard. Illec elai & en la
tre sui ie prest auer toutes les cho
ses que iai peu sentir fors celes
que iai oubliées. Et meisme
cōm amor a l'encontre ne ie ne me
recorde pas quel chose qūt & ou ie
laie faite & en quel maniere. ne
ou ie me este qūt ie cōtraigneme
talens. Illec sont toutes choses
les queles ou se ie les a esprouue
es ou se ie les a creues de celes
que iai esprouuees. autres & au
tres & ie les assemble auer les tres
passées & auā celes a auenir &
les actions & les auentures & les
esperes. & toutes ces choses ie pō
pōte auā ome pēntes il sont ci
& toutes les autres qui ouā el
uent des hieus doctes. auā q
me muices ou ien de pēdens
que ie ie porte pas les ymages
diceles mes ces meismes choses
Quer qūt ie otors manieres de ac
tions cest auāoir. se il est. qui
il est & quel il est. Et ie tieu les y
mages des sens ples quel cest po
les sont faites & toute fois ie les
tres passer ples ouelles la noise di
celes. mes ie ne lai pas qui lai
ent ia. vrayement ces choses qui
sont senefices par iceul; sens ie ne
les atouchai auul sens de mon cor

ne ie ne bi reus fors mon coura
ge & les muici en uō memoire non
pas les ymages diceles merdes
meismes. queles donc & ou ien
treient en mon memoire ce ne sai
ie. Quer quant ie apēs ces choses
ie ne les au pas par estrange cuer
mes ie les recongnoi el mēale
aprouuai estre vraies. & les ordē
toute fois en metant les la dōit le
ie prōdcaste qūt ie budōie pour
la quel chose. dū iceles nest nulle
chose des queles nous ne prenō pas
les ymages par les sens. me nō
les regardōs de deus par ceul; me
ismes si que il sont sans ymager
fors que iceles que nre memoire
contenōt souffrablement & des or
denement en pourpensant auā q
me aconqueillu & en apceuant ou
ver les. si que auā ome uns ala
man en celi memoire ou il atōt
auant cēpis & despīs & auapūs
il contre courissent a entēdon de
bonaue legierement. & dōit le
memoire contēnt resōs & loīs nō
nombrables des grandeurs des nom
bres des queles le sens du cor nen
cūprant nulle. quer ne il ne sont
coulorees ne il ne sentent. ne il ne
sontent. ne il ne goûtent ou sont
assemblees. Il contēnt lez en tale
temens de mon couraige. non pas
en la maniere que le couraige lez a
& toute fois seust il mer cest de long
en autre maniere. si que le dōit
de memoire la soi meisme. Quer
ie me recorde auoir este & le estat
non me he & remembre bien ma
triste passée & non pas triste. & en
pas inuēle. le memoire est auā
ome leuente du couraige & haie

estee est ausi ome viande douce.
meir 2 quant il sont reco mande
s au memoire il peuent estre ietez
d uentre ausi ome nuices illec
ne il ne le peuent sauoir. Vez a donc
el chaus et fosses 2 et taines de mo
memoire qui sont plains de manie
res de choses no nobrables ou par
ymages ausi ome de toutes couleurt
ou par presente si ome des ars. ou
pie ne sai queles cōgnouances ou
par senefiances. si ome d affection
2 les quelz que le couraige ne seuf
fix pas le memoire si est el coura
ge ne suette pas le memoire les
tient. ome quel conq̄s chose qui est
el memoire si est el couraige. 2 ne de
cour 2 uo leite par toutes ces chose
2 tres pce car la. ctes tant ome ie
puis rui onq̄s sui. La force de me
moire est amā grant en home mor
tellement uiuant. donc tres passera
le ceste moie force par mon couraige
montant atoi qui de sus moi mains
Quer les brues 2 les oisians ont.
memoire. autrement ne requieroi
ent il pas leur couches ne leur ins
ne mont d autres choses a saueier
il la coustume ne il ne se peuent a
coustumer a nulles choses fors p
memoire. m. en quel maniere
la memoire est trouuee p memoire
Es ont te trouuerai ie viande
ment l'ome 2 seue souuete
se ie te treuve sous memoire au q̄
ie sui no remebant. Et cōment te
trouuerai ie ia se ie ne sui remebant
de toi Quer la fame auoit pdu fa
silee 2 ele la quit ala chandele 2 se
ele neust estre reuebrante deli ele ne
leust pas trouuee. Et cōme ele fut
trouuee de quoi seust ele que ele fut

se ele eust estre oubliée dicele. la
quel chose ome le memoire pt au
cune chose si ome il est fait auai
ne fois toute fois il est oubli 2 q̄
lon lelien ou nous nous en reco
dons 2 on q̄ion nous en la par fin
fors que en celi memoire. Et se au
cune chose est offerte pour l'autre
si regardons nous tant q̄ cele bien
sue que nous querons. 2 quant
nous leuon nous dison cest ce
donc gardon nous les choses oubli
ees ne il ne chieent pas de tout du
memoire me de la part qui en est
it tenu. L'autre part estoit q̄me q̄
le memoire le sentoit. me nō pas
monnon ensemble ce qui s'ouloit
ensemble monnon 2 dochoit ausi
cōme par bne despeciee coustume
il requieroit estre rendu ce qui de fa
illott. Sure cōment te requier ieto
ques. Quer quant ie te requier vie
lenotte. Et ome et la q̄er ie. Et ce
par recordement ausi ome se ie te
iuste oublie. me ie te tien en core
pour oublie. Ou cent p apert d'apit
dre la chose me scongneue ou cele
que ie onq̄s ne soi. Ou cele q̄ie sui
oubli ne est ce pas vie lenotte la q̄le
tous leuient 2 il n'est nul qui du tout
ne la veue. Ou l'ont il donc o gue
ue si que il la massent. Ne est pas
nueille nous auon icele en iene
sai par quel o gnouance de la que
le remetremet a sauoir nio se ele e
fante en memoire. quer se ele est iller
nous auon ia este tenois aucune
fois. Nous ne lauon pas ausi trou
uee si ome il me remebre de cartage
qui labit nō pas ausi. Quer vie le
notte ne est pas ome nous remebro
les nombres quer ele ne les a pas

char sensue. quer & cele cōmune
actites. Et l'ice que nul home
ne eſcham; ne eſtier laigeſ des
iugemens. Se ne ſont trelors di
mages nō nombrables. de laquel
maniere de choses ſi ſens les en
talentens lē; que l'ice iete hors
de la face de mon record. de a tant
que ce ſoit amble que ie veul & q'
il ſit hors des choses muices de
vant ton regart. Illec elai & en la
tre ſu ie preit auec toutes les cho
ses que iai pen ſentir fors celes
que iai oubliées. Et ie meisme
cōm amoi a l'encontre ne ie ne me
recorde pas quel chose qūt & ou ie
laie faite & en quel maniere. ne
ou ie aie eſte qūt ie cōtraigneme
talens. Illec ſont toutes choses
les queles ou ſe ieles aie eſprouue
es ou ſe ieles aie eſprouue de celes
que iai eſprouuees. autres & au
tres & ieles aſſemble auec les tres
passees & auec celes a auenir &
les actions & les auentures & les
eſpoues & toutes ces choses ie p'
pente auſi ome pſentes il ſont ci
& toutes les autres qui onds eſ
nent des librais doctes. auſi q'
me muices ou ſen de p'dens
que ie ie porte pas les images
diceles mes ces mouues choses
Quer qūt ie ois mouues de ac
tions. ceſt aſſauoir. ſe il eſt. qui
il eſt & quel il eſt. Et ie ne ſen les
images des ſens ples quel ceſ po
les ſont faites & toute fois ie leſſe
treſpaſſer ples ouilles la nouſe di
celes. mes ie ne ſai pas qui ſoi
ent ia. vraiment ces choses qui
ſont ſenſiees par iceul ſens ie ne
les a touchai auul ſens de mon cor

ne ie ne vi ne ſen fors mon coura
ge & les mucai en uō memore non
pas les images diceles mer eſ
meſmes. queles donc & ou il en
treut en mon memore ce ne ſai
ie. Quer quant ie apſes ces choses
ie ne les au pas par eſtrange cuer
mes ie les recongnoi el men eſ
aprouuai eſtre braues & les ordenn
toute fois en me tant les la dont les
ie prond caſſe qūt ie l'oudroie. pur
la quel chose. que iceles neſt mille
choſe des queles nous ne prenō pas
les images par les ſens. me nous
les regartons de deus par ceul me
tanes ſi que il ſont ſans ymager
fors que iceles que me memore
contenōt ſouffialement & des or
denement en pourpenſant auſi q'
me a conqueillu & en apceuant au
ier les. ſi que auſi ome mis ala
main en ceu memore ou il eſtoit
auant eſpis & deſpis & arapillās
il contre couraſſent a entencion de
bonaure legierement. Deuſies le
memore contienent reſons & lois nō
nombrables des grandeurs des nom
bres des queles le ſens du cor ne
emprant mille. quer ne il ne ſont
coulourees ne il ne ſentent. ne il ne
ſouuent. ne il ne gouſtent ou ſont
aſſemblées. Il contienent lē; en tal
temens de mon couraige. non pas
en la maniere que le couraige lē; a
& toute fois ſeuſtre il mer ceſt de long
en autre maniere. ſi ome le droit
de memore ſa ſor meſme. Quer
ie me recorde auoir eſte eſle eſſe
nou me lie & remembre bien ma
tristete paſſee & non pas triste. ſe
pas muice. le memore eſt auſi
ome l'encre du couraige & l'ice

2 estece est ausi ome viande douce 2
amere 2 quant il sont reco mande
es aumemorie il peuvent estre ietez
el ventre ausi ome murces illec
ne il ne le peuvent sauoir. Vex a donc
es chaus et fesses 2 et taines de mo
memore qui sont plaines de mauie
res de choses no nobiles ou par
images ausi ome de toutes couleurs
ou par presentes si ome des ars. ou
piene sui queles cognoscances ou
par senesciences. si ome d'affections
Ales quelz ome le courage ne seuf
fir pas le memore si est el coura
ge ne fuisse pas le memore les
tient. ome quel conqs chose qui est
el memore si est el courage. 2 ne de
cours uo leste par toutes ces choses
2 tres pte ca la. ctes tant ome ie
puis rui onqs sui. La force de me
more est ausi grant en home mor
tellement uiuant. donc tres passera
ie ceste more force par mon courage
montant a toi qui desus moi mains
Quer les lettres ales oisians ont.
memore. autrement ne requieroi
ent il pas leur couchés ne leur ins
ne mont d'autres choses a l'amelet
il s'acoustumēt ne il ne se peuvent a
condanner a nulles choses fors p
memore. m. en quel maniere
la lenotte est trouuee p memore
Mes ou te trouuerai ie vane
ment l'ome 2 seure soueue
se iete tremue sous memore au q
ie sui no remebrant. Et cōment te
trouuerai ie ia se ie ne sui remebrāt
de toi Quer la fame auoit pdu fa
susee 2 ele la quit a la chandele 2 ele
ne n'est este remebrante deli elene
leust pas trouuee. Et cōme ele fut
trouuee de quoi seust ele que ele fut

se ele eust este oubliée dicele la
quel chose ome le memore pt an
cune chose si ome il est fait ausi
ne fois toute fois il est oublié 2 q
lon lehen ou nous nous en reco
dons 2 on qion nous en la par fin
fors que en celi memore. Et se au
cune chose est offerte pour l'autre
si regardons nous tant q cele bien
sue que nous querons. 2 quant
nous leuon nous dicon cest ce
donc gardon nous les choses oubli
ees ne il ne chieent pas de tout du
memore me de la part que il esto
it tenu. L'autre part estoit q me q
le memore le sentoit. mes no pas
mouuoir ensemble ce qui fouloit
ensemble mouuoir 2 clochoit ausi
cōme par vne despeciee coustume
il requieroit estre rendu ce qui defa
illott. Sur cōment te requier reco
ques. Quer quant ie te requier vie
lenotte. Et ou est la qerie. Et ce
par recordement ausi ome se iete
iuste oubli. mes ie te tiens en core
pour oubli. Ou cest p apert capte
dre la chose mescongneue ou cele
que ie onqs ne soi. Ou cele que sui
oubli n'est ce pas viel lenotte la qle
tous seulent. 2 il n'est nul qui du tout
ne la veit. Ou lout il donc o gue
ue si que il la massent. N'est pas
nueille nous auon icele en iene
sai par quel agnouissance de la que
le remietremet a sauoir nio se ele e
fante en memore. quer se ele est iller
nous auon ia este lenois aucune
fois. Nous ne lauon pas ausi trou
uee si ome il ne remebre de cartage
qui labit no pas ausi. Quer viel
lotte n'est pas ome nous remembris
les nombres quer ele ne les apas

en cognoscant. Quer encore il peu
ent estre quins et d'oumes cene pas
sionne nous remembron ioe p alle
ture est il ainsi que ie tisme aiecor
de et nio pas ma ioe. ausi ome ledi
tis la uie lenote. Ne ie ne bi onas
ne noi ioe p lesens du cors. mer
ie lai esproume en mon courage
p ce que ioe est chose que nul ha
ne peut dire quil en soit expert p
ce est ele a cognoscire que le soit
trouuee el memoire quil len ot le
non de ie lenote me: il ne soit a
lire que se ie me ioute de quelcon
ques ioe que ie me aude estre le
neue. Quer cest ioe qui nest pas
donnee al felons mes a ceulz qui
te honnoient pour toi des quel
tues ioe. len se doit esioir a toi
de toi a pour toi. Cil qui ensuient
autre ioe ce nest pas la vraie. a
toute fois la uolente diceulz ne
de p point dauant ymage de ioe
dont veulent tous estre lenois.
me: pour ce que la char conuote
a estre engressie et il chieent en
ce q il peuent a de ce sont conteps
quer ce que il ne peuent il ne ven
lent pas tant ome il est sainte
chose que il peussent. Quer bie le
note est ioe de verite. Tous ven
lent ceste ioe. quer il ueulent mi
eur iour de verite que faulsete. Et
si en aie mont esproume qui bou
fissent estre de ceus a ne boufisset
nul de ce noir. Donc aiment tous
la uerite. Ne uelant assent point
se aucune o gnouissance di cele ne
fust en leur memoire. Pour quoy
dunc ne ioissent il de cele sont le
nois pour ce q il sont plus fort a
craupes et autres choses. qui for

iceulz plus malheureus. que ce q il
ont tenu a reniebre ne les fait bene
lueis. Quer petite lumiere est enco
re en tous toisent si que les tenebres
ne les copaignent. m. 21. que bie
lenote est ioe de uerite seule.

Pourquoi donc engendre l'en
te haine. a ton home est fait
Aueim di cele preeschant bente que
lenote bie soit amee qui nest fors
ioie de verite. fors p ce que bente est
si amee que quil qui soient qui am
ment autre chose a venient que ce
que il aiment autre chose soit uen
te a p ce que il veulent fauls quient
il que il soient baimis de fauls. Et
ainsi pour cele chose heent il uerite
la uie il amoient pour uerite. quer
il aiment icele lincant. a il la heent
reprenant. Quer il ne veulent pas
estre deceus a si veulent de ce noir. il
laient quant elle se demontre
a la heent quant ele la demontre
Et de ce leur leur guere done ele que
cil qui se veulent estre manifestes
del et que ele les manifeste a que ele
ne soit pas manifeste a eulz pour
icele. ausi humain courage languis
sant au eugle let et mal amenant
se veut a tapir. a ne veut pas que
aucune chose la tapisse. Et il lie
rendu a u contraire que il ne tapir
se pas la uerite. a la uerite la tapir
Et toute fois ausi quil est malen
reus si veut il muer esioir soi de baim
es choses que de faulsetes. adonc se
ra il benoit. se nulle tristee ne led
boute a se esioir de cele seule uerite
par la quele toutes choses sont vi
es. uerite ou tai ie donc ty pime si
que ie ta preisse ou te trouuasse
dunc si que ie ta preisse fors que tu

toi. la quele il n'aime pas pour toi
O amour qui to' iours ars mes
tains nulle fois. Charite mo' dieu
embrasse moi. Certes tu commandes
que ie me tiengne de la conuoultise
de char. de la conuoultise des ier de
la glotomie du siecle. Tu le mal o
mande de la touchement. pour
ce que tu le mas donne cest fait.
mes lez images de tier choses vi
uent en core en moi. lez qui ex ma
conscience aillec fidies. et la con
sent amor. veillant mes toute for
ment il milles forces. Et en dormant
non pas tant seulement mes
dres ala delectacion mes ius au
osentement ou fait tres sembla
ble. et ou et dormies selon que
ie veillant continue a tiel suggestion.
Et en dormant mesmes s
non nous soient. tout se hais
de nostre ius par magnans en li
et ne dormon point de l'entement
a tier choses reposes. Et toute for
ment nous apient. tant que autre
dres ament nous veillans retour
ans a nous de conscience. Et que
nous ne dormon pas nous ne auoir
ce fait la quel chose toute fois faite
en nous nous effa con en quelque
maniere. sire tu es dormis plus plus
en moi. tes dons. a que la me de moi
memme a toi. le mal de toute con
uoultise de char. ostes que ele ne soit
relele a toi. et que en dormant ele ne
face pas tier manieres continuer
par ymaginacions leuans ius
aude core de la char. pas tant seu
lement. mes a que ele ne se consen
te. jemele hese donc pleurant apon
our en ce que ie sui impetier esperat
toi profiter en moi ptes misericordet

ius as plerieres ius. que mer enail
les dedens et dehors aroit avec toi que
la mort sera absque. iii. et m. de de
lis et glotomie.

Une autre malice de iour est la
que par ma volente illi souffise
Quer nous nous refaçon chascun
lez trebuchemens du cors en menant
et en venant auant que tu destaines
leuenter lez mandes. ome tu cres ma
mesaise pmerueilleuse saoulesse. et q
tu nestes ce corporellement en corru
on pdrable. Et ceste chose mes se
gnas tu que ie voise apprendre non
sement en la maniere que medecine
meut. mes que ie trespasse de tristesse
de fain au repos de saoulesse. en ce
trespassement le las de conuoultise
char mespre. que celi trespas de
lit. et autre chose nest p on leuenter
se que par la que ne cessent contin
a trespassement. come salu s'ont cause de
loir et demengie al caron. aut que
pilleuse chambre se de moultete ref
force forment trespassement si que le soit
fait cause de ce que ie veillans ou
fain cause de l'illu. mere ne pas la
maniere de lui et de l'autre. que ce que
alles a salu. est p on auter. Et sou
uent est il fait chose non ament a salu
ir. se la que ne cessent de requiere aide
du corps. on se la fallace de l'illu de
de conuoultise requiere fain. Et a
te chose n'ostes la malice de l'illu
se estoit. et appelle en ce aide de l'illu
aion. et les ius. et il pas de paroult
ce qui est a fain a la rempance de fain
si que pledele de salu ele a ompelele
fain de de lit. aces temptacions mes
force ie resister chascun iour impete
a toi mes ch'aleut quer de ceste cho
se naine en core pour de conseil. je oi

L'auoir de monseign' commandant. loz
 cuers ne soient pas greues de glou
 tonne & d'ouïe. yurece est long
 de moy. auez pite de moi que ele neme
 aprouche. Glotonnie ne fu onds souf
 traite de ton fiant aies pite de moi
 que ele ne soit long. quer nul home
 ne puet estre sobre setu nel domiel
 ie oi la poire disant. ie pms toutes
 choses en celi qui me fait contuent
 conforte moi sire si que ie puisse fai
 re ce que tu commandes. Comande
 ce que tu voudras. Celi confesse a
 uoir receu soi meisme. Et au se glo
 rie. glozefie soi en me seign'. Et aoi
 i. autie de priant que il te recomie.
 Ote moi dist illec conuocales du li
 tre. donc appoit il mon dieu saint
 que tu redonnes amor. ome ce est
 fait que tu commandes. Bon prete
 mas en seigne. que toutes choses
 sont netes anetoies. mes que cea
 male chose a hie qui mengue poffen
 se. que toute ta creature est loime et
 que nulle chose n'est a geter qui soit re
 ceu par action de graces. Ce aue a
 pris. je tenent graces mon dieu mo
 meime. loutteur amies oreilles. enli
 mineur de mon cuer. je me colat. chut
 cum iour contre la conuocale de l'ouie
 & de mengier. quer ce n'est ce que oster
 le une fois. & non auentir outre. Je loz
 denrai ausi ome ie prai & ferai au
 si de la couchement. et amais sont ces
 choses a tenu ausi ome pestantier
 par relaschement du fiant. Qui est
 al sire qui aucun petit ne soit rau
 outre lez merces de necessite. qui quil
 soit il est grant. & il est le ton non. Cer
 tes ce ne fu ie mie. quer ie fu hie pe
 cheur. mer ie meisme loz ton non.
 al qui l'auant le monde te de prie p

mes pechiez en moi nombrant enar
 les en fermes membres de son cors
 quer tes ier buent l'impfedi de cel
 ne fu occurr en la lumiere.



des choses repositas esto
 me de ou. **N**e mentie meime manie
 des occuttes choses des onde
 hie ome il de faillie. reneles tel
 er pas. come il y sont ne ne les rogi
 de pout me et sui tons. tout appel
 lie de de faillie. leun & amais. me et il
 aue a par auenture. fiant de de ce
 Et ces tenebres sont a plener et
 que le ma faillie paut en en mortua
 rapais. & non courage de des forces
 & de courage de mandant a forme
 & de me au de pas logierent. & de
 & de quer ce qui est est du tout
 occute. ce il n'est manifeste per
 ience. nul ne doit estre seur en ce
 te vie qui est toute temptation
 si que al qui peut estre fait diu
 manues le meilleur ne le soit pas
 fait me et est fait du meilleur tier
 manues & ta amais et de fi est fa
 ite esperance. bue. fiant & bue fiant
 pme. Le dehis des oreilles ma
 uoient en uolex plus tenant
 et sous mis a euh. me et tu men del

lias ame deuras. Et maintenant
il entendent tel ples en tel sous
le; quele il aiment auant il sont
chanters a lois souene & subtile
le ge di. que ie mi. n'aise. i. rent. nō
pas tant que ie mi. aerte. mes que
ie men lieue qūt ie veul. Toutes
fois avec les sentences ples que
les il vinent si que nous soions
reus il me requierent en mon
cuer le lieu d'aucune dignite ne
leur balandome a enus lieu o
nabile. Quer aucune fois men
il aus que ie leur au plus veul
que ie leur que il na fient. que
ie me sent estre men aieus p
religieusement & plus raduinet
p lantes paroles & par flambe
de pitie. qūt il sont amis d'auant
les quele; se il ne sont amis d'au
tees & tous les entantalemees
de nre esent auoient ples man
eres en chant & en lois pour leur
digne. des quele; ie ne sai par q
familiars le; choses crultes
formes d'auant. & la delectacion
de m'char n'apient point a estre
donnee a corrompre la ples &
ce me decon. quant le sens n'est
pas amis a compaignie au son
si que il soit le desremer soufiable
ment. mes tant seulement que il
a desremer estre receu pour icele
n'est force comme auant & mener
la. Et ainsi ie peche en ces cho
ses & non pas en sentant les & a
pres ce ie lo; sent. aucune fois
pren ie garde a ceste fallace pl
de la trompement. ie foloie par
ties grant auant. si que toutes
les melodies des chancōnettes son
enes p les queles le paultier de

dauid est haute ie vouliste bien estre
oite de mes oreilles & de cele meisme
eghse. Et mes aus estre plus seu
re chose ce qui est dit souuent d'au
randm eueque. da thauasse & d'au
tres qui faisoient souuent le lecte
ur des psaulmes a si pite lois. que
il paroit uier que il la pronout q
que il le chantast. & ainsi flote ie
int le plet de delit & l'espience de la
lu & au plus amene a aprouner en
leglise la coustume de chanter. si q
ples echescement des oreilles le co
rage en ferme ses dreice en l'enten
dement de pitie. Toute fois q il ma
ment que le chant meement plus
que la chose qui est chantee. ne co
fesse que ie peche mortelment en
donc amasse ie m'ier que ie noie
pas le chantant. Et le; a que ie su
ci ploie toi avec moi & te ploie pour
moi. quer tous qui ne faites pas
dedens tous aucun bien avec moi
dont te fais nuient. quer tous q
ne le faites il ne vous meement
point. Sire aides donc pitie de moi
& me gueris deuant les ier duquel
question m'est faite a test malan
gneur. m. & b. du delit des ier
De meisme le delit de ier de la
char. le; ier aiment formes
leles & diuerses vertes & conuen
bles conleus ne ia cest choses ne
tienguent mon ame & mon dieu
la tiengne qui la fait mon bone
mes il est mo' bien & no' pas ele. ie
le lumere rime de mes ier se demō
tre aptement en espandant toutes
ces choses si que se ele estoit coude
ment soustraite el seroit requise a
desir. & se el de fait longuement el
courele courage. O. lumere la al

thobie mita avec ses ier charnel
clor il en seignoit son fil la voie
de vie. Ceste est vne a no autre. i
tous qui laiment i la voient s'ot
vne seule chose. ayez ceste corpe
lumiere reposte i pillieuse p' la dou
ceur fit uie a les auengles ame
ur. Dieu a createur de toutes cho
ses al qui de cele lumiere te leulet
loer prement icele en ta loenge
mez il ne sont pas pris dicele en
ton somme. Je conuioite estre ain
si. Je contraine as deceptions des
ier que il ne en uolepent me p'ez
p' qu'il ne lois la uoie i edore a
toi me ier inuisibles fire que iot
te mes pies dulas. Sire tu les
estades de la i tu ne cesses est
chier les si qui le p'issent estrah
estre. Jai en chascun lieu espellent
agues espris. quer al qui les gar
de ne tort ne ne donna. Comb
en de choses sanz nombre ont ad
ioute les homes p' diuers ars et
ouuages. en uestemens en chau
cements en vestians forgies de mor
de manieres en parures i d'ner
macornemens i aces autres cho
ses i usages necessaires i attem
pes a cele meisme significacion al
trespassans de loing. as choses
repostes des ier en suant p' de hors
ce que les delessans de quoi il sont
fais. ayez fire mon dieu i mon ho
neur ice di loenges de i la creie
loenge a toi mon sainte fire. pour
ce que les beles choses deietees par
les ames es mains artilleuses in
ennent de cele beaute qui est sus les
ames. ala quelle mon ame souf
pire iour i nuit ayes les ouuier
i les en firent des beauteis p' de hors

traient d'ice maniere da prou
me il n'entraient point manie
re d'user. i ele est illec il ne la vo
ent me sil ne sont plus loing i ele
il ne gardent a toi leur force i ele
ne lespandent en laffetes deliaeu
ses. Et ie parlant deuisant en la
sme meisme mon ere en ces leau
tes. mes fire tu len otes pource q
ta misericorde est de uant mes ier
Quer ie suis pris pitoyablement i
tu men otes p' ta misericorde au
ame fois que ie ne le sent pas.
quer ie pensif i estoie chaot au
ame fois a douleur pource que ie
ne estoie ia aier. iiii. i vi de cunct
fete.

La auient vne autre forme de
temptacion. pillieuse en mor
de manieres sanz la conuioite de
char. la quele est el delit de tous le
sens. el est en lame. p' ces meismes
sens du cors. vne bame i curieuse
conuioite non pas par maniere
de cor estoit euchar. mes p' manie
der piente par la char p' non de co
gnostre cor meisme conuerte. la
quele pource que ier appetit de co
gnostre la. les ier sont princes ac
gnostre es sens i ele est a p'lee con
uioite des ier par la parole nre
seigneur. Et de ce est il de uie p'
eincamment quel chose de delit
i quel de cunct fete soit faite par
les sens. quel delit noble soues la
uouie. i legier soit en fin. Et au
rien fete est contraine en ces cho
ses non pas pour cante de cunct
ne de auoir tristesse. mes par con
uioite de prouuer i de p'uire quel
chose de delit a il auoir en vne
char vigne de grace. la quel chose

tu doubtes. Et toute fois les cho-
ses courent si come il gist. si quil se
courrent & se choient. quer il se don-
brent que il ne uoient ces choses
en songes les a contraires veul-
lans uoir le ou se aucune autre
chose leu a amoneste par forme
debraute & aussi est il en ces choses
autres seirz la quele chose est lo-
gue a pourfuir de ceste maladie
de conuoltise. chascuns miracles
sont monstres esmirouers. & de la
apres len la a enquerre les re-
uers lenature la quele euvre sa-
nous. les quele il ne profite riens
sauoir. & les homes ne conuoltise
sauoir nulle autre chose. Et se
aucune chose est demandee en
cele maniere de leur puer de se-
ce par ans magiques. Et de la en-
dieu temple en icelle region come
signes & demonstres tout tor-
mentiers non pas a aucun salu-
met desirs a aucune esperence
sagement lez lier des uigemes
ne meramissent plus ne ie ne
plus que de conuoltise lez cour-
tes esuilles. Et toute fois tra-
iemment di ie que nre curieuse se-
re esuilles chascun iour en mor-
de meues choses que lez nom-
ra quantes fois nous souffron-
nous ausi que racontans lan-
tes que nous ne conuoltise les
malades & de la en apres nous
nous retournons petit a petit
ne regarde pas la lechien courat
apres le lieue pour quor il le
fait. Et braiemment se ie trespas-
se par auenture par ce champ. ce
lieue par auenture me torne du
ne grant pensee a me conuoltise

asor ho pas contrainant morp
corps mes par induacion deaier
Et seil ne men oste tantost p mon
en fermete demoultre amoi ou ie
lun malentis esdireier moi atoi
de cele uision par aucune considem-
cion. ou despire tout. & trespasse
quor ie soiant alostel me fait souuer
entendrais conuoltant les mou-
ches. ou lrengne ou celes que tre-
buchent en ces rois ou pource que
il sont petites lites. & pource ne-
pas celemesme chose demence
le lois de la aler toi treateur mer-
neillable & ordeneur de toutes cho-
ses. & ne conuoltise pas esne ente-
tis dilec. autre chose est sonde-
loi tost. autre chose est non pas de-
oir. Et comment auende auer son
receptacle de ces choses. & auende
fante liatondament plaies dea-
nre & dilec nos oraisons soient sou-
uent en treuonpues et troubles
& deuant touregar qir nous ente-
dons en uoir ates oreilles la nois
denie cuer. je ne sai douc a grant
chose est corrompue p toutes treu-
clans. mis & vii. du bann apert de
fanceur de loenge

Eu pource auer qui seul seigneur
ries sanz signe. quer tu esant
vrai seigneur qui nait point de sa-
gueur ne cettera pas ceste maniere
de temptacion de moi en ceste uelle
il ou doubter a uoloir estre ami
des homes non pas pour autres me-
que iole soit entor. Ce qui nest iole
est cheitme me apnante nantun
ce & de la est fer me esuement oumb
amer toi. ou non pas a grande toi
chastement & pource contraires tu
as orgueilleus & dormes grace as

Humbles a qui est il chose ne
cessaire a nous pour aucunes
offices de compaignie humaine
estre ame a ceu des homes
laissant braiement de nre tenue
nre nous assaut par tout espau
dant en ses las loteries. si que
nous les conqillon gloutement
nous sorons pris folent. aue
ostans nre ioie. de ta verite. la
metons en la fallace des homes
si que il nous plaise estre amis
doubteis non pas pour toi mes
ruer toi pour toi puoie puer
se a torse. **D**erechef qui veut
estre la des homes. a tu le blasmes
ne sera pas defendu des homes q
tu le iugeras nenen seras pas
soustient quant tu le dampne
ras. Come nul pecheur ne soit la
en lamenue lre. Se home e la
pour auant bien que tu has don
ne. si que il seioit plus de nre la
que d'auoir celi don p qu'il e la
celi en la. a tu le blasmes. Et celi
est meilleur qui la la que celi q
est ami la. quer le don dieu pla
it. aal qui le loa estre en celi le
don de lomme que de dieu. Sure
a ami homes nous temptes tou
te iour. **O**ste fornaise de chac
amieur est langue humaine.
Quer quel conqs faulce de moi
en querre est et autres manieres
de temptacion nous a bien pou uer
en ceste chose. que ie voi combien
ie porroie refraindre mon coura
ge des delis de la char. a de cōgnou
tre loutageuse amensete oue
ces choses me de faillent. ou p
lente ou par pour ce que il de failler
Et dont ie menquer moi meisme

o bien plus ou mains il me soit tra
ste chose que ien ai loenge. vraie
ment ou que nous nous de faillōs
ou que nous espronuons en ce que
nous pouon. **N**est ce pas manie
rement iurer a dāpnablement a
mauuelement que nul homps
ne nous cōgnoist qui nenou blai
me. quel chose peut estre dite gri
gueur forconerie. **C**es se loenge
seult a deult estre compaignie de
bonne vie et de bonnes eures de
bonne vie. donc ne comment il par
de lessier tant la cōmunante di
cele come icele bonne vie. **M**auent
ie ne sent mie laus le quel ie pui
se estre ou a ferme courage ou a
en ferme fors quant il de fauldra.
En m. a bin. En core de la petit de
loenge.

Ces a que ie voi la uerite debi
quer il ne me conuient pas
monuoir pour moi p mes loen
ges mes pour le profit de mon pro
chem. **N**e ne lai seul est ami. Jete
de prie mon dieu iuge moi amoi
meismes si que ie confesse mes fir
res ouer pour moi. si que entre
tant ie arcesonne plus diligeau
ment ce que ie trouuerai naure
en moi. **S**e ie esmenue le profit
de mon prochain en mes loenges
pour quoi si ie mains esmenue
aucun autre est blasmae a par ce
le meisme inquite. **Q**u a ce ne lai
ie pas. ne pce ne demeure que ie ne
face verite deuant toi en mon au
er a en ma langue a que ie traiste
moi meisme. **S**ure oste long de
moi ceste forconerie que hulle du
pecheur ne soit en ma bouche a
en omde mon ches. **S**ure ie sui

pour le congneus & la meilleur
chose est desplaisant en moi en plen
ter occultement & querant ta mis
ricorde dis a tant que mon desir
soit refait & parfait iusques en pa
is la quele pais nul ieul orgueille
ne soit. Et vraiment la poleme
de ma bouche & les fais conueus al
hommes ont tres perilleuse tempta
cion d'amoer de loenge qui trait a
for les lesomigneus aides a auai
ne puer excellence que u est aie
quant u est repris de moi en moi
ce meisme pour coi u est repris et
souuent homme se glorefie de son
meisme plus d'auent ple despit
de l'ame gloire. Et pour ce ne se
glorefie ia homme ple despit pas
qu'il se glorefie. Quer de dens
est autre chose de dens en cele
meismes maniere de temptaci
on autre mal par le quel u con
gnoissent ce qui leur plect & des
plest de for ia soit ce que u ne
plaine pas as autres ne que
u ne conuoient pas plain a
des autres. mes cele chose pla
isant au meismes se desplaisent
mont & non pas tant descholes
no bones ausi ome bones. mes
vraiment detes biens ausi o
me des leur desertes. ou no par
choussans soit tant o paignable
ment de ta grace mes ome en
en viant les autres pour icele
En tous ces puz s'ie sent
le plus mes plaites souz ce es
tre gueries de toi amoer que
estre tormentees. n. x. de la
contemplacion de vraie lumiere
S du benefice d'incarnation
Ite tu es lumiere parmai

nable a la quele ie me cōsello
ie de toutes choses. sauoir nio
se il estoient ce que u estoient et
coubien u estoient a considerer
& ie toie en seignant & comandat
& ie fais souuent cele chose u me
delitte. aie men resu des fais de na
cessite a celi delit tant ome ie pms
estre relaschie. & ie en toutes ces
choses que ie vi hastiuent er
me oseille a toi ie ne treuve lie
seur amon ame fors entor par
lequel mes choses esperitues so
ent conquies ne nulle chose de
moi se de parte de toi. Et auant
forz men uoies tu en a. en talent
ment mont de la coustume. par
de dens a ie ne sai quel donce
que se ele est par fante emoi ce
sa ie ne sai quel chose qui n'est
pas ceste vie. mes ie rendie en
ce p malheures pesantent & su
ra forbi & tenu ples choses a con
stumees & pleure mont & ie su
mont tenu de coustume tant seu
lement & ta charge est digne
Je pms estre illec & ie ne veul la
ou ie ne veul. & ie ne pms a su
tis en lui & en l'autre & pour ce ai
ie considere les lagueurs de mes
pednes en treble conuoitise &
ai considere ta desire amon salu
Quer ie ai deu ta resplendeur a
quer n'astre & ie referu en mon
Quel chose puet illec. Je su gar
de de la face de ces iex. tu es l'ente
estant sus toutes choses. mes
toute fois ne te veul ie pas au
ir pdu par mon auarice. mes
ie ai volu auer toi pour seon ma
menconge ausi ome nul ne vult
dire si faulse chose que u ne sache

Bien que l'erte et ainsi taie
pdu quer tu nas pas volu estre
assis avec menconge. Quel cho
se dont trouuerie le q' me recon
ciliast a toi. Qu'ammediatem con
nut il auoir en te toi et les homes si
il peut auai semblable a toi et auai
semblable as homes. si que le sembla
ble as homes en lui et en l'autre chose
ne fust loing des homes. et ainsi ne
fust pas mediateur. Cest celi que p
ta secreete misericorde tu as de mou
tre as humbles et las en uoie si que
par l'estample de li il apussent cele
meisme humilite. Cest avec les mor
tiels preteurs apparut iustice a mor
tel avec les homes et iuste avec dieu
et pour ce que le loier de deorture est
me et pas si que par la deorture il
ostaa la mort. le iustefieur desche
ure. la quel mort il vult auoir com
mune avec eulz. Cest sedemoustra
assans anciens. si que iceulz fust
fust sans sans aussi pla aduante de
sa passion auenir. si que nous par
la foi dicelle ia pallee. pere bon con
ment nous as tu amers qui nesp
gnas pas a ton presilz mes le mal
las pour nous preteurs. et est sans
nous l'ameur. et la ceste a toi et
ce fu il l'ameur qui fu la ceste. Il
fu a toi pour nous preteur et la ceste
ce et pour ce fu il preteur que il fust
la ceste nous de l'esta. m. maneres
de filz aneue de toi en suant auoir
et pour la deserte ia l'ameur esprance
en celi quer il guerira toutes mes
langueus p celi qui fust a ta deure et
il te de prie pour nous ou auoir
le desceperie et ces meismes langu
eulz sont plusieurs et molt grans. ma
ta medecine est plus grant. Nous pe

umes bien audier que ton filz eust
este loing de la conuiction donne et
nous de desceper de toi. seil neust eue
fart char il neust habitie en nous
iceli ton seul filz et al tous les tresors
de saiesce et de saence sont iustices.
meracteta de son sang. Les orgueille
ne me despitent pas pour ce que le
pour pense mon pris a le menue et
lois et donne et le pour conuote a
estre caoule de li entre ceulz qui le
menuent et loit saoules et loent
me seigneur et qui le requierent
et que amour ordene est faite l'ou

A l'encure

Tous veulent vire l'encure
meint et celi n'est pas l'encure
qui na ce que il aime en quelc ma
niere que ce soit. ne en core qui a ce
que il aime se cest chose iustant ne
celi qui aime ce qui est amer come il
soit tres bon. Quer al qui conuoi
te ce qui ne peut estre en il est tor
mente et al qui recoit ce qui n'est pas
a auoir il est deceu. Et qui ne con
uote ce qui est auoir il est deceu. Et
alor. Donc demene la d're voie par
quoi l'encure vie puisse estre trouue
e come ce qui est le tres meilleur de
l'ome ce doit estre tel chose que il ne
pde pas en viures. Certainement
vrai fait l'ame tres bonne. Et la
d'ont l'ame en suit aucune chose
assu que a taugne vtu et donc se
ra ce ou vtu ou l'ame meismes ou
aucune autre chose et se cest l'ame
meismes ele fust aucune autre fo
le chose quer auant la uirtu receue
ele est folle et se ele fust chose folle ele
ataint ce que ele chace. Et ce ele en
fust vtu oment en suit ele ce que ele
n'est pas. ou comment conuote ele

auoir ce que ele a. quer aduc ou
 laueru est sans lame ou lame su
 it aucune autre chose par la quele
 ele est faite ordonante de vertu & de
 sagesse. & ceste chose fera home sa
 ge ou dieu. & c'est il est ia dit que tel
 chose doit estre tele que nous ne le
 uillon pas perdre le mal volentier
 Quel chose doit estre en sur home sa
 ge se nous cuidons auer que celui
 nous puisse estre oste. A donc remist
 dieu le quel seil est bien en sui de
 nous cest bien & se il est atant no
 uions le noientement. & c'est q'ient
 en sui nous ce que nous ne vo
 ion. Ou q'ient le uion nous q'
 sommes fous. Quer pour ce que
 la pensee. & conuie. de la me de
 folie. ele ne puet ne ne se force
 coprendre cele lumiere enuie
 ci puet estre selon amenee quer
 ele estoit formee no pas tuer cer
 taine de uerte mes est plus seu
 re et choses humaines. mes la
 ou ele puint at choses deumes
 ele se forme & ne peut estre uer
 ge. el regne. el se chauffe. el se
 p'antour ele ferue arriere de la lu
 miere de uerte ala mablete de les
 tenebres & nest pas conuie p' el
 lectio me p' travail. Combien e
 il a adouter que lame ne se come
 d'ice greign' fiellece se ele n'est
 en adert repos. adonc par la s'etu
 ne dispensacion coure a l'enrou
 tre a nous couuoitans refuit
 en tenebres. cele oscurte d'auto
 rite planons inuement de cho
 ses & des lures a nous allouage
 ausi ome p' figures p' auentur
 ces & p' ombres de uerte. Et ainsi
 p' la foi de vraie religion les com

mandement gardes ne delesson
 pas la uoie que dieu nous a gar
 ne. & par la copaignie des pastiche
 & par le lieu de la loi. & par la nona
 acion des prophetes & le sacrement
 de l'ome receu. & par le tefinong de
 apostres & par le sanc des martirs
 & pleu copienent des gens. & si soume
 tons nos traismetes as poles de
 umes. Or oion donc que fin de biens
 ihu crist nous escript auant ne ce
 nest point de doubte que il ne soit la
 fin ala quele il nous amande tendre
 a souuerainme amour. Quer il dit
 Tu ameras ton seign' tou dieu de
 tout ton cuer. de toute ton ame
 de toute ta substance. Je voudroie
 en leor que ce pourroit plus estre
 Et qu'en dit pol. Nous saon ce
 dit il que aceulz qui ameront dieu
 toutes choses sont otrices en bie
 & si ordene la maniere de dilection
 Quer il dit. qui nous sepera de la
 charite dieu. tribulacion ou angos
 sie. & c. adonques l'amour de dieu
 repant en li p' la quele home cou
 uoite soumettre son al' a non pas
 ordener. La quel chose de tant ome
 il la ta plus soit faite de tant sera
 il plus soufhaucie & plus tres bene
 ureus. & celi seigneur nant en nous
 nous serons frans. & ce sera fait p'
 clarte que nous cōfinons en dieu
 & nous sepeis de ceniode ne soies
 pas confondus avec les choses
 qui donent care s'ietes en nous
 & c. que uertu nest autre chose que
 amour souuerain de dieu
En la p'fin se uertu nous manie
 a l'enoute bie. Je nai afferme
 uertu estre nulle chose fors q' sou
 uerainme amour de celi p'ue dieu

Le affection. Quer amour e'ant
pance habondant soit en tier-
ment a celi qui est ame d'auenturi-
re. D'ont: amour legierent son-
fiunt toute chose pour ce que il am-
me. Amour: est chose euant adon a
me seul. y pour est ele droitement
seigneuriant. prudence: amour est
chose sagement. estisant les chose
qui li aident. de celes qui lempresche-
ent. mes nous ne dison pas que cet-
te amour soit de chascun mes dedi-
eu cest de souverain bien. de sonne-
raine sagesse de souverainne con-
de. Quer cest chaste simple pure
qui est espee d'usant esprit au fil;
pla quele le pere est congneu. et d'at-
toute office de triumpance est de des-
illier le diel home a estre renouuele en
dieu. cest adespue toutes les corpo-
relz o'curtes. a toute amour a tou-
te loenge de peuple. a adiondre son
al chose de mines. a que home ne
se soumette par pechiez aces cho-
ses qui par lez fais d'ontenit de la
deuine loi sont s'ietes. ah quel cho-
se est ce donc a estre despit a decen-
fors que toi meisme conuortier lez
l'astes choses a me neillier. require
d'ons aloine a triumpant regle de
vie en ces mortels choses. confer-
mee en l'un a en l'autre testament si
que il n'ame nul deul; ne ne conuoi-
te par son mes que il lez cuide a l'que-
celite de offices de ceste vie. lez o'it
de son tant que aces est en usant
de triumpance non pas par entale-
tement d'ament. De force ne sont
pas mont de choses adire. quer cele
amour de quoi il est parle. la quele
il conuient estre enflamte en dieu a
toute saintee a est apelee fort non

Nas en conuortant celes choses
mes en a triumpant et choses ap-
dre. mes entre toutes ces autres
choses qui sont portees en ceste vie
le cors est tres griel lieu as tres
mises regles de dieu pour l'ancien
pechie pour le quel nulle chose est
plus nuisible a pechie. nulle
chose plus secrete a entendre a d'oc-
que celi ne soit toute hors a tri-
neillie p' d'oulement a triumpant. a que
il ne soit o'it ou cors p' espuantement
de mort. il enuolape l'ame. Et ele la
me p' force de coustume a non pas
entendant se el vse bien p' celin a la
gement a entendant la resurrection
a la reformation de li estre subiecte
a son h'ce p' enuie a par loir deuine sa;
aucune tristee. mes si se comitist
en dieu. tout avec ceste amour. ces
choses congneues il ne despit pas
seulement la mort mes la despit
mes; torment a grant douleur de men-
te toute for; nulle chose n'est tant
dure ne tant de fer. qui ne soit d'au-
cune p'fer d'amour. p' le quel sen qu'il
l'ame seranna en dieu ele volera
franche a me neillie sus toute
carnalite a tres belles p'emes a en-
tieres par les queles chaste am-
est en uice a enbracement de dieu
a pour esample nous deuons cōfide-
ter. lez amans d'oc de loenge. ou des-
famez. combien il sont fors en pro-
noncant p'outre que il ament. a me
cele amour n'est pas dite amour.
mes est plus conuenablement ape-
lee conuortite. et quelr choses il a
pert ouient leu talentement de cou-
rage est grant ace d'il ame p' ciers
en chine a chascune naine chose de
al qui itent. la quel chose est mont

tree anous p arguement. cōbien
toutes choses sont asouffrir que
nous ne delesson dieu. se tes a
mans seussent tant que il ne de
lessent les choses ameez. Et mer
meinent cōme saint iob est are
meier p lez poles duquel il ap
oit a seais de cōbien ces choses
que les hōme. qūt il les veulent
tenir p seigneurie que il sont mer
tenus dicolez p conuortises. & sont
fait sers des choses morties qūt il
desirent fortement estre seigneur
Quer celi toutes sel choses pdu
es & les richesses tant son courage
a fermez si fache eudien que il
ne demoustra pas ces choses est
a seais grans. ah me; lia iodes
a dieu ah duquel courage se les
hōmes de nre temps. peussent et
tre sans gūt enue nos pensees
toutes seroient oites de la posses
sion de ces choses si que nous sui
rons fais. Quer mont plus mer
ueilleuse chose est que tu ne te pe
gmes pas a ces choses cōbien q
tu les pourras pas du tout en
tout. Il apptient vraiment dedi
teur que len fue tres volentier
dieu que len aime & que toutes
ces autres choses subiettes ah
en pte il gouuine. & que il lez an
de en pte a estre sonz misles ah
pas Et de prudence cest la geste nest
il plus a deuiler. ala quele la co
gnissance apptient des choses a
estre conuortises. & a estre eschi
uees la quel chose se ele defant
mille des choses qui sont dites
ne peut estre faite. De ceste est la
ueille des agueremens q nous
ne soion de ceus fraudeuement

petit appt quer qui despit les pe
tes choses il pert dieu. & de la
mont pte d'...

Que disputerai ie plus de boner
meint se dieu est le souverain bi
en donne nulle autre chose na
fiet a hōme que bien viure & que
amer dieu de tout ton cuer de tou
te ton ame & de toute ta pensee de
quoi il apptient que amour nō cor
rūpue soit garde en li la quel cho
se appartient d'attempance. Que
ele ne soit froissie p mal manies
pfit. la quel chose apptient de force
que ele ne fue anul autre. la quel
chose est de droiture. Que ele veille
et choses de miser & nela prengne
pas p fallace. la quel chose est de
sager. Ceste anī. est seule pfor
on cōme p la anele seule il est em
pre que len bse de l'ente. Ceste est
cōgneue anous p l'un & p l'autre
testament. Cil ne peut que il ne
aime qui aime dieu. mer celi seul
se aime qui aime dieu quer il se de
maine en tentruement si que il b
se du souverain bien. Et que se
tu fais a toi. il est a faire ausi avec
ton prochain. cest a sauoir que tu la
mamez a celi bien au quel il tent
Quer celi est i seul bien qui nest
pas fait estroit a nous ceulz q y ven
dent avec toi & de la quel amour
tu pchem seruiles de cōpaignie
humaine sont neis et que l' est
chose est que len mfoloie. Quer le
peche en y manieres en hōme.
En l'une seul est eslene. En l'autre
se len ne li aide & len le peut faire &
que hōme soit ame reformable
sant de corps mortel en pte auce
& en pte a lame ne fait il donc pas

Dieu. qui aime son prochain son
corps a partient medecine a la
me discipline. Je appelle medecine a
a chose qui en forte le corps ou le
deffent. si ome viande loine gon
linent conuitture a ces autres se
blables. Et vraiment discipline
est cele qui est medecine de coura
ge a ele est donnee en .ij. choses
en contrainquant a en enseignant
la contrainte est par pouoir. la
doctrine est par amour. a de ce di
re qui profite a quel auquel lieu en
de p discipline. que qm aide si n amil
le de ces choses fors amer. En ces
.ij. choses nous donna nre sagement
regle de discipline plus .ij. testamēt
Et el viel bahit uniel p nouir a el
nouiel amour. la quel chose estoit
en cel viel deservitude. et cest nou
uel de franchise si ome il est prech
chie des apotres. O eglise catholi
que pesches tu p droit. que cel lieu
pas seulement a estre purement
honore du quel se recoient en
me lenoitte au quel seul lame res
nable n est pas chetue en prenat
soi ali a metant hors toute la cho
se qui est faite a subiecte autemps
a n pas confondant ce qui est en
terme. qui est nerite a ce q p nst
nant a non pas separant ce qui
est maieite. mes les oioint en sem
ble. me vraiment tu embraceras
ami la chaute de ton prochain a
toute la medecine resplendisse en
toi cest assauoir des diuises mala
dies p les queles les amez sont ma
lades p leur pechies. vrm. des choses
a bier a de celes a aimer el hme de la
doctrine crestienne.
Et choses de quoy leu doit b

Fer nous font lenois. Nous no
adous de celes plus queles len
toit bier tendans alienement a lor
aui ome amchilez a que nous pu
uon puenir a celes a prendre no
y. les queles nous font lenois. No
unient qm bion dicelles establis
entre les bies a les autres. se no
uolon bier de celes de quoy il app
tient nostre court est empeschie
si que nous empeschiez p len uir
de plus basses choses lomme re
taigiez ourapelez da uir celes cho
ses p les queles nous sōme a nouir
Quer bier sient prendre soi p amour
a aucune chose pour ele meisme. Et
tiser aui est rapeter ce qui est en
usage a auoir ce que tu ames se
il est toute fois a amer. Quer bra
ge non deu si est nmer nōme abuse
ment. aui ome qm nous p lons
que ce que nous auon el courage
de contre p les oreilles charnel el co
rage de lauant a que la pole que no
p rton el cuer. soit son. a si est il a
pale pole a toute fois nre pensee nat
pas conuertie en cel son me est de
mourant el cuer en soi entiere a
prent forme de trois pla quele ele
se demoustrer al oreilles sans au
cune tache de muement. Et ama
la pole de dieu nō unice est fait tou
te fois char a que il habitas en ou
Tout aui qui medecine le cors
iaouite aucune chose contraire si
ome le soit au chaut le seiq a uiuo
nre a ces autres semblables tout an
si la saie se de dieu auant home se
se demoustrer a guerir cel home m
re a medecine. Quer adonc home
estoit cheoit par orgoil il a porta lu
mille a guerir le. Nous sōme de

par la sagesse ou par la malice
du serpent & par la gte de dieu. No^s
sômes de lures. Nous vîmes mau
uement de immortalité. & hûit
usa bien de mortalité si que nous
uecquissou. La maladie entra el
courage corrompu de fame. Et le
salu si vint du courage entier de
la fame. Les autres choses & les
heus aoustes auot plains sont
que l'âme mortel ne de fame de
lura les homes mortels de ceus
pfame. Et ceste regle de delicta
ou est établie de muement. Tu
ameras ton dieu de tout ton cuer
& si que tu mettes toutes tes p
sees. toute ta vie & tout ton enfe
nement en al de qui tu as tout
ce que tu vmes. Et il ne de l'esse
mille pte de nre vie qui toie enfe
dre ne donner ausi ome lieu a
voulon vser d'autre chose. mes q
quel autre chose uendra acie
ame soit tout pns pour l'ante
p qu'il soit entailement de de
litation court. Et qm; aime
donc son prochain droituere
ment il doit faire ces choses auer
li que n' aime dieu de tout son cuer
de toute son ame de toute fust
see & ainsi l'amerai autant co
me soi. q'il a porte toute l'amour
de celi & del en velle amour de
dieu. La quele amour ne seuse
nul nul est meue hors de soi
Donc ne sont pas toutes choses
a au de quoi l'en dent vser. mes ce
lez tant seulent. ou lez queles
soient portees auer nous en di
eu par au cune cōpaigue home
est home ou angre. ou iceles ra
portees auer nous p le benefice de

dieu & auer. le conig de nous si
ome est le cors. Quer certes les
martyrs uamement pas la felon
nie de leur psecuteurs de la quele
toute fois vserent il a delur dieu
Et donc come. iij. choses sont a
mer. l'ame qui est sus nous. l'aut
que nous sômes. l'autre qui est sou
de nous. l'autre qui est dedens
Du secont & du quart nestoient a
donner nulz cōmandemens q' co
bien que home de chiee de la terre
si remant en li l'amour de soi & de
son cors quel muelle le courage
fust de la lumiere nō corripable
du regeneur de toutes choses
si amestier que regne a son me
mes & a son cors. & aude quelant
receu aucune grant chose de l'emp
seigneurier a les cōpaignons ces
as autres homes. la quel chose con
uotier est du tout en tout tues q
orgueil & ausi le deu. La quel chose
est pprement de dieu. pour la q
se aucuns dient que il voudroient
mer estre sans cors. ausi ont du
tout en tout receus que il ne hec
me leur cors. mes la charche & les
corruptions de celi. mes il uen
lent pas auoir nul cors. mes uen
lent auoir cors incorrupt & t
uel. Et que adonc nestoit pas me
tier p cōmandement que chascun
aime & soit son cors. Quer nous
amon ceste chose pla lor de nre
la quele est monte p l'icee estres
Or demont il adue de ce q' sus
nous est. & de ce qui iuste nous est
que nous en gardiōn lez cōman
demens. Quer il dist tu ameras
dieu de tout ton cuer. Et ton pro
cham ausi ome toi. Et se tu enten

des tout illec cest assauoir l'ame
 & le cors de ton prochain. nulle
 maniere de chose n'a amer n'est
 de lessiee en ces. ii. comandemens
 quer ame il met au deuant la di
 lection de dieu & la maniere de co
 appoisse auant escript. si que ces
 autres comandemens conuenent
 en celi. & ne semble pas que en di
 e nulle chose de ta dilection. mes
 que il est dit & ton prochain au
 si que toi. donc n'est pas de lessiee
 en semble avec toi la dilection de
 toi. veni. de loy de dilection.



Ech un iure & l'autre
 qui est entier estimeur
 des choses. Et cest al q'
 a dilection ordene si q'
 n'aime pas chose qui n'est a amer
 ou que il aime n'aime. Ou qui ne
 hee pas cele qui est a amer. Si q'
 aime plus ce qui est mains a ami
 ou que il aime mains ou plus ce
 qui est mains a amer. Ou que il ai
 me mains ou plus ce qui est a a
 mer plus ou mains. Quer tout
 pecheur n'est pas a amer egamment
 ou qui aime egamment ce qui est
 a amer. en tant que pecheur. mes

tout homme est a amer en tant
 que homme pour dieu. & dieu est
 a amer pour l'ame. & dieu
 est a amer plus que tout homme
 donc doit chascun amer dieu
 que soi. Et l'autre homme est a a
 mer plus que n'est le cors quer toute
 chose soit a amer pour dieu. & l'
 autre homme peut vser de dieu au
 nous ce que le cors ne peut pas
 pfer auer tous. len doit conseil
 lier aucuns. mesme qui ioient
 avec soi plus desroient aussi se
 p aucune auenture p' le conueni
 ble de deslier des temps & de al
 que autre chose. Et si amons
 mesmes nos auens. Quer ne
 touton me que il p'issent oster
 de nous ce que nous amons. mes
 nous lez acheri nous plus. quer
 de tant que il nous harroient plus
 de tant soit il plus separe de ce
 que nous amon. & se il seroit me
 a ce il est de necessite que il amer
 & celi qui les aime tant que il ne
 chose le testee. & nous tant que
 opaignons de q' a grant bien. & celi
 al est dit droitement prochain
 auquel loice de misericorde est
 baandonnee ou qui la baandonne
 si que il est prone en le m'gile de
 la parole nostre seign. la ou il ne
 faigna nul estre prochain fors
 celi qui out pite du n'ame & qui
 mist aue al guerit donc est il dit
 que al qui soient nous demou
 tre ceste chose soit n'est pecheur. le
 non de prochain appartient a auai
 ne chose. n'enul ne peut estre pro
 chem fors a son prochain. & il a
 pert par son comandement que
 il nous commande amer n'est pecheur

Les sains angres ysoient conte-
nus des queir gūc sermēs de
misericorde nous sont fais. De
redier dieu nous ammenon pas
tant que vlsant mes que mehan-
tant. mes il ne hante mie dilec-
cion que nous. quer nous som-
mes les choses de quoi nous b-
son. a ce rapporton nous que no-
uslon de la bonte de dieu a dieu
si bte ala bonte a mie. pfit quer
il dist. ie sui voie verite a vie. leu
vient pmoi. Et qūt leu pment
ah ten pment a son pere quer
ph qui est pareil al aq' il est p-
eu est conguen. le saint espart
o queillant a ausi que assem-
blant nous plequel nous pms
son pmande el sonueram bi-
en de quoi il est entendu que
nulle chose ne nous doit tenir
en la voie. qūt al mesme nre sei-
gneur qui daigne estre mie de
vie ne nous vult pas tenir
quel trespasser si que nous ne
noen heridions pas en ferme-
ment es choses temporels la son-
ce que il soient faites aenes de
li pour nre salu. mes q' nous cou-
ron mē piceles. Ah ioientent
lequel de hūm nre nature des
temps. la mist ala destre son-
re si que nous y pūsson puen-
xels. que charite de cuer pur est
fin de toute escripture

Ceste si est la someranne
de toutes celes qui sont
deuant dites. Cest que nous
entendon. la fin a la plente de
toutes lez escriptures de la loy
estre dilection de la chose de qū
il est a bter. a de la chose de qū

Pacele il peut estre bte auer no-
Quer il n'est pas mestier p com-
mandement que chascū se aime
Quiconqs donc aqū il est amis
quil ait eu rendu lez deumes es
epares ou pte dicelles entele
maniere que par cel entendēt
il ne desie pas double charite cest
assavoir de dieu a de son prochein
il ne l'entendi onqs. Et qui con-
qs ara de ce donne tel sentence
que ce soit chose profitable a
cette charite estre edefice se con-
te fois il na pas ce dit que cel li
eu que il lit il le preme auoir
sentu. il n'est pas mortel ment de
ceū ne il ne ment pas du tout
entout. mes il est ainsi de ceū. qe
se auant de l'estoit p exeur la loi
e le maine pmi le champ et tou-
te fois est il a corriger. pour ce que
p coutume de foruier il ne soit
contraint a le en traueit ou en
contraire chose. En monte phis-
solement que al quel li ne si-
conti pas. de redier il e contrai-
re a tele sentence. la quel chose se
il la consent estre vraie a certai-
ne. ce ne puet estre vray. quil a
uoit sentu comēt que en ame-
nistrant la sentence il comence
a estre plus contraire a lescrip-
ture que a coū. le quel mal sil qūt
ce a ramper il ne puet estre de-
ne deli. Quer la conuiance ch' auer
le se lauctorite des escriptures de-
nes se desuoie a la foi chancelan-
te. la charite se uanoit quer nul
ne puet amer ce que il ne conuait
me. il est fait en bien viuant si q'
il espoire auer a ce que il aime
Et in choses sont p quoy toute

pro. 2 toute science cheuanche
cest foy esperance 2 charite. ce
esperance suade a foi la quelle
nous puenchon. Et charite sera
apres accene ce; autres meisme
ment de charians. Quer se nous
amons en auant ce que nous
ne uoion pas ome plus lamerz
nous. qnt nous le quierent voir
Et se nous amon en esperant ce a
quornous ne sommes pas pue
nus. de cobien plus lamerz nous
qnt nous vseron puenis. Or cet
te chose est entre la chose temporel
2 la p durable que la temporel est
plus amee ains que le soit eue.
2 quant ele ere ele amle. quer et
ute ne saoule pas lamerz ala qle
le siege est vraie 2 etame p dura
blete nest otroiee a nul desirant
qui aude que ce soit plus grant
que il na. si quel aule tant en li
ome il mendra mains mer tant
ome chascun porra audier en ve
nant que quant il y puenra il en
trouuera plus. Et ainsi home em
latu en foy en esperance en chari
te 2 retient les en soi sans delon
ter na mestier des escriptures for
a en seigner les autres. pour la
quel chose qnt chascun cognostra
la fin du commandement estre chari
te de cuer pur 2 que la fin en est
lealtitude 2 il raportem tout leu
dement des deuines escriptures 2
ce; trois choses. Voise seement
au traitie dicen; liures. Et il dit
de cuer pur. cest adire que nulle
autre chose ne soit amee fors cele
qui est a aimer. Et ainsie l'ome os
science pour esperance. quer al ne pu
et bien esperer qui a toute de male

conscience 2 dit ainsi pfoi non pas
faute cest adire sans menconge
quer vraiment le menteur a fau
ce volente de dire. Et pour ce trouuo
nous plusieurs q' veulent bien men
tir me; il ne veulent nul de cenou
Et ome adonc home face sachant
il auroit a l'esseis que en vne meil
leur chose que al qui est de ceu soit
meilleur que al qui ment. quer
etame est souffrir miquite est meill
eur chose que faire la. Quer al qui
conas ment fait felonnie. Quer
tout home nientant ne garde foy
en soi que il ment. Et vraiment
il veut que cel; a qui il ment a l'ou
te foy en li. la quele il meisme ne
garde pas en mentant. quer tout
al qui corromp la foy est felon.
2 c'est de la sorte des escriptures 2 de l'en
tendement

Uicame; choses sont en osant
ment dites a ceul; qui lisent
les escriptures 2 les demement for
ment p gils osantais. Laquel cho
se ie ne doute pas que ce ne soit
la pouruoiance de nre puer d'au
ter orgoil p trauail 2 pour oster l'en
tendement d'aucun auquel de legi
er les choses mont ena;e; aulent
2 vraiment il ne li chaut pas mot
se la tierce fille est longue ou b
ene qui pour les pechie; requiert
dieu que illi p dunt. Or tant sont
les homes plus cortez de tant que
il sont plus en fermez. Et de tant
il plus en fine; que il veulent estre
vns plus sages. Pngnorance de
chose; fait osantais 2 figure; po
les. qnt nous me; cognostons les
nature; des choses qui ont ame; ou
des pierres ou des herbes ou des

autres choses qui sont mises es
escriptures p grace d'aucune simi
litude. Et la mesconnaissance des
hommes fait mal en rendre mot
de choses unes. Illec de bonnaire
ment. Augustin en son livre. quel
conques chose qui ne peut estre
rapportee ala deuine pole propre
ment ne aloume de bonnes mu
eres ne ala uente de son. saches q
est p le figure. Que l'homme
de bonne meure appartient a auer
dieu a son prochain. Et la uente de
son appartient a congnostre dieu a son
prochain. Que achacul ses pei
nes est ena consience. Or ament
l'homme lignage est rebueable
non pas des momens de luxure
mez en meure de la coustume de son
pechie. De la quel chose il a meure
que se aucune escripture commande q
lon se doubte de la coustume des au
ditours ou ele blasme que lonne
doubte a ordure que conne soit po
le figure. Que les escriptures ne co
mandent fors que charite. Et ele blas
me fors p le conuortile. Et en ele
malice on forme ele les uniers
des hommes. Or ament ele
na forme fors la for catholique ac
chose parier. p lentes. Or ament
l'auantage de des choses parier.
Et de nouer auant de des choses
nalement de moustrer est des ho
mes p lentes. Or toutes ces chose
malice ac ele meisme charite. Or
que conne ament ament a estuinde
nalement. Que le apele chari
te. le moustrer de courage ab
se ament p le conuortile. Or ament
a son prochain pour dieu. Et a
ment le conuortile ament de

courage a se ament a son prode
in a non pas pour dieu. Et quel
que chose que de se ament de conuor
tile fait a conuortile son courage
a son corps est ament p le. Et ce q
il fait pour nuire al autres est dit se
lonne. Et ce sont n. maneres de
tous pechiez. Or le pechiez son le
pires que quant il ont empire le
courage ament a aucune pment
donc caillent il dedens le. Selonnes
plez que le. le emperehemens des
pechiez soient ois on par quoi a
demens soient qms. Et quant cha
rite fait tant que ele profite a son pro
fit. Et qnt ele profite a son pro
chem il sont nomez le benefices. Et la
ua le pit. Que nul ne peut pment
a autre de ce que ament. Et ament
que le regne de conuortile est p
destruit. de tant est plus ament
de l'ante. rebu. de le p le. Et la
gette el. ny. livre

Que profita le au parler au
fol. de tant come lauditeur
se delite plus en choses qui sont
non profitables a on. de tant plus
est il a eschuer. Que hie dit la
gece de tant plus ou de tant ma
ins escriptures. Je ne dis pas en
lire les mont nament le ame
monne me. a entendre les biens
et enquerir diligement lez au
dicelles. Et auans sont qui les
sent a les despuent. il lez lisent que
il les tiengnent. a les despuent que
il lez entendent. Pour lez que le cho
se sans doute il sont ament me
long au tiengnent lez poles di
celles. a l'ient leuer diceles de le
ouer a leuer le. me. celi en leme
il leuer de lui. a de l'autre. qui le dit

Comme il neult a lez entent si ome
il couvent. Et que profite l'en-
crete de parole que l'entendement
de l'auditeur n'en suit. du tout en
tout nulle cause n'est faite. p' cau-
se de parler se il n'entend ce que
nous dison. si que n'entendent ce
pour quoi nous le dison. C'est no-
ble en fance que de bons engins
est mal que d'ami le vrai & non les
poles. Que profite la clef de se-
ne peut ouvrir ce que l'en veult & a-
uult cele de fust se ne peut faire
Quant nous ne demandons n'ens-
fors a ouvrir ce qui est clos. Volant
homme est bien parler q' il dit cho-
ses d'ordines & bonnes & saintes
ne il ne les doit dire autres. tues fa-
it q' il que il soit o' en t'ueu' lo-
lentiers & o'bedient. & se il le peut
faire il le fera en tant ome il pourra
plus p' p'ie d'ordons que cil qui
ou'ne ne doute point a faire p' faul-
te. si que il est fait ou'neur pour soi
& pour ceulz que il est a aecommer-
a'uant que dison. Et h'ia n'enant
que il die a cele heure a'uant que
il mette hors la langue. p'noncance
que il lieue a'nt seign'. l'ame cou-
no'ntance que ce q' il a'eu soit mis
hors. ou q' ce q' il a a'emph soit es-
pandu. Et il va que il soit o' o'bedi-
entement. l'ame du dicant est p'p-
esant q' quel grandeur de la d'iaon
nest. Que qui d'it a'gement & a'bie
parler. il vit se'lonnelement. quer-
il en seigne mont de' a'ntes d'aple
de ia soit ce que il soit chose no' pro-
fitable a son ame. & p'ure soit cil o'it
aucune forz profitablement. quer il
se'lonnelement de mander les leur choses
met il ne les o'ent pas en seigner

& ainsi profitent il a plusieurs eudi-
sant ce qui ne font me me; enco-
re profitassent il a plusieurs en fa-
sant ce qui ne font. Et donc le doct-
ur et lise l'oune vie si qui ne des-
se pas l'oune renomee. & es pour-
uoie soi de bien deuant dieu & de l'it-
le; homes tant come il pourra en-
doutant dieu & en c'ostant les
autres. & l'it me' plane en son
f'mon p' fais que par pole. & ne an-
de pas estre dit le me' fors ce qui
est dit le plus vraiment ne le do-
cteur ne le fue pas as poles. me-
les poles seruent a u doctur. & na-
ptient pas estrimer as poles. ne
auoir aue c'oment en'eur soit dai-
c'ue puerite. me; c'oment ta dicti-
on soit a'uant mise a l'autre dicti-
on. & v'm. du la bou' des cloustr-
ers el l'it de l'itme des monies

Esgarde dit il les oisians du
ciel qui ne filent ne ne se'nt
ne ne queillent &c. Et a'ient dit
il c'onsideres les lis du ch'amp. co-
ment il couissent &c. par ces poles
de l'eu'igile sont aucuns qui se'ule-
ment ne norissent pas en eulz pa-
re'ce me; orgoil qui ne'issent ou-
urer a'ue maine point. Et il dieut
nous de non prendre en'ures epi-
tueles lez queles nous faisons.
nous l'ison a'uec nos freres & o'mo-
nous les a'ecommon. nous lez co-
forton. & se nous ne faisons tier en-
ures. nous prendon p'illencement
lez norissementes epi'itue' de dieu
a'ue' se'ul plan soit a'pres ce a' aucu-
ne p'ester ce; poles. non pas pour
la uolente me; pour charite. & celi
par son exemple en seigna ce que
il c'omanda quer il dit nous n'eme

gon pas pour noient l'epam dau
am me: entrai et en fiam iour
nunt. Qui sont al qui dient que
il entendent a la lection. ne ven
uent il pas donc illec ce que l'ap
stre omande. Quel manustie est
ce donc qui il uent entendre a la
lection. et il uent oler. et si lit lon
guement ce que bien est. et ne vent
pas faire ce qui a len. Et qui e
al q bien ne sache. que de tant pfit
chacun plus tost ce que il lit. se
aucun est acire en saigne de paro
le. et il en est si acire que il n'entend
a ouuer de mains. Tous ne peu
ent pas exposer al freres qui vien
net les lecons deumes. ou dispu
ter pour leur sabbat d'aucune questi
ons. Et donc quant tous ne peuent
une ce faire pour quoy donc uent
il tous donner entente ace sous
vne conuerture. La quel chose. et seil
le pouoient tous ille deuoient fa
re lui al autre non pas seulement
que ces autres fussent acires de
cuntes necessaires. me: soust
que i. pole. as audient. Et mes
mement les ouiers des mains peu
ent de legier chanter les cantiques de
mes et reconforter leur travail aussi
me pdeun a legement et cest est tres
lon gouuinement que toutes cho
ses distribuees en leur temps soi
ent faites p ordre si que il ne trou
bent le couraige humain p aucu
nes troubles ententes ou il sont
en uoleres. Et se aucun monstre
une enuie de corps p quoy
il ne puisse labourer. il doit estre fi
tie humainement. et qui la demoustr
faute. et il ne peut estre comancier il
doit estre de lessie a dieu. et de ce

qui ne uulent ouuer pour parer
ce on p auogance.

Puisent bienement a ceste pro
fession du seruise de dieu. et de
ferme condicion. et de uie. et de
hautesces doumages et de travail
commun. et de tant est ce plus tenenre
chose comme il sont plus fort nor
tis les quer si ne sont retenus cest
gues pechie. Et pour ce est l'ut dieu
les choses nos nobles. du monde et
celes qui ne le sont une. si que ce
les qui sont tu dombez. Et tiels de
sepeuent excuser p enuie de
corps que il ne uient. Quel mer
ueille: quer il sont comanciers
p la conuenance de leur vie. me:
il sepeuent p ar l'ombre de mau
uaise discipline. si que de uigile
mal entendue il sepeuent
si puer les comandemens de l'ap
stre. et les orsians du ciel. et de
p orgueil il se lieuent en haut. an
si que me le sam du champ me cest en
sentant charnelment. et par
ma uolente al qui uent estre
uacans. neussent millez langues
bralement ceus qui en suient les
orsians du ciel parment faire p
quoy uent il auoir mains oise
uses. et guerniers et liex repos pla
ins. pour quoy uient il ce que il
prennent d'au travail pour
en la pfin meulent il pour auoir
quer ce ne soit pas les orsians.
Et donc qui sans ceste sainte vie
se trans portent a la copaignie
par le labour du corps. et du nom
bre des quelz plusieurs sont venus
au moustier. et ne uent labourer
uementement donc point. Quer p
ces choses. la chenalene ardeur

ne humilie pas. les riches apitue
pour ce que les pures soient este
uies. Ne uasiert en nulle man
ere que en cele meismes vie ou let
senateurs sont fais la bourgeoisie
les autres soient fais ouuriers ou
seus & que el lieu ou il viennent
leur richesses lessees qui ont este
seigneurs des heritages. les rudes
soient faitz avec deliciens. J'en apelle
dieu a tesmoing de mame q tant
ome il assiet a mon profit i a mero
le muer a certainz heures come
il est establi et moustiers bien or
denes. faire aucunes choses de
mes mains & auoir ces autres
heures franches alner a ouuer
ou a aucune autre chose faire
des lettres deuine; que a demener
aucunes tumultuantes pour lo
gues destranges causes pncipals
a estre despecies ou en en tremeist
a estre dechaires. De richies qui
seuie les homes de faillans ac
saluable; amonestemens de la
postre. non pas estre souffert si co
me tres en fermez. mes iuraient
estre peschies si ome tres sains. si
que par plus saine doctrine les mon
stiers soient corumpus de double
osante & par dissolue licence de la
cacion & par de fants non de saintee
Quel chose est plus volentue au
maime; fors que il veult estre oler
desmeueurs & neuent oler as
greigneur. les choses continues
el. xx. liure

L S. xx. liure contieut hi
toire de xiiij. ans esquier
honore fu emperere avec
theodosien son frere. Et

avec. ce il contieut les fleurs des
liures de cassian de establissemēt
des moines & des collacions des pe
res. Et ce liure a sis vms & x. cha
pitres

De l'emperere honore & theodosien
& de saint didier de engres

Des miracles de celi martyr

De saint auide de l'escuon

De la bataille honore emperere

De saint maxime de tannet & de
ses eschs & de l'essie des deuant des
tines.

De saint fannet baptise & d'auat
autres iadens

De l'innocencio des cors saint estien
ne & ses compagnons

Des miracles de celi martyr

De ce meisme.

De ce meisme

De l'oueface pape & d'aucuns au
tres mades

De saint agmen dorliens

Comment il de l'una sacre des hms

De la mort honore & des collacions
cassien.

Del nombre & de la matiere des
liures

De la doctrine del. de l'abit des moines

De la maniere de chanter & d'ouuer

De l'ordon & de l'ille

De la forme de receuoir & d'instaurer
les nouices

De dication de l'edience & de disa
phne

De tres grant discipline & reuerē
te a estre guardee en chascun lieu
en toutes choses.

De l'ample de l'edience. de saint joh
& de saint mucien

De l'elernage de l'ille pnnien
par cause de hntte.

Dimonice que il enseigna a lemece
la regle de religion.

Des. ix. ingemens d'humilite

Da repance de glotonnie

De ieune espiuel & que est amen
gier & quant & comment le se doit al
temir

De continence & de chastee.

Dauarice & de ppriete deuome

Des. iij. especes du vice de celi

Dure orgueilleuse & sauuable

De ceulz qui par orgueil ou impa
ence quierent leu solitaire.

Que il ne se appartient point cor
aier meismel contre lez creatures
sans sens.

De tristice despitense et sauua
ble

Dennuy ou de paresce.

Du remede de celi vice qui est hau
ter labour

De vaine gloire espiuel & ceul

De vaine gloire charnel & d'ure
mede dicele.

De lozgueil espiuel du al lez
pfaus tout remptes

De lozgueil charnel & de ses iuge
mens & de ses remedes

Da collacion de l'aste moyses
depute de cuer

De la mour de diuinite.

De les purgement des mauueses
cogitacions de pensee

De treble maniere de la psee

Exemples de la sote p'compaon
d'aucuns

Que discrecion est acquise par
iurac humilite

De la discrepte attempance de la
refection du corps

Da collacion de pafons de treble
esperance de l'acacion.

Da collacion d'amel de la treble can
se de l'infirmitie de pensee.

De la bataille du cors & de l'espiuel
& du profit dicele.

De mortel saintee & d'orgueil

Da collacion s'empion. des vj.
vices principaux

De leure changeable alliance de
uls ou enchaennement

De glotonnie. de luxure d'ure & de
tristice.

De vaine gloire & d'orgueil

De lassant avec. dis vices

Da collacion theodore des prosper
ites & aduersites de ce siecle

Que la pensee du iuste doit estre
ferme en tre ces choses & profit
tous iours

De la chastee s'eren alle & de la
reponce sus l'amonable de
see.

En quel maniere la pensee sepu
isse establir en bonie pensee &
resister au deable.

De la refection corporelle & des diuis
sens de l'escripture.

Du dechiement des anges & de
leur bataille l'un a l'autre.

Que entre lez deables les uns
seignent ac autres

Des anges p'sonels & de la dif
ference des deables

Comment il est a entendre que lez
filz de dieu sont enuers ac filles
des hommes

Da collacion ysaac. de la puite
de pensee a ouer

Comment il travaillent lez clous
tres deuant lez seculiers

Des. iij. especes de oraison & de l'or
son uie seigneur.

Des diuis espees de compaon

⁊ deualentement de pure oronson
 De diuises causes ^{lxviiij.}
 De ce oi. du secret d'oronson ^{lxv.}
 Que l'oronson soit formee selonc la
 qualite de la pensee ^{lxvi.}
 De la forme d'oronson l'auilie de sa
 m'ysme. ^{lxvii.}
 Come pensee foloiable puiue estre
 estable en oronson ^{lxviii.}
 Des sams arthe bien euesque ⁊ theromone ^{lxix.}
 La collaon d'heromone des causes
 deschnier pechie ^{lxx.}
 De pouoir serue ⁊ filial. cest a dire
 de filz ^{lxxi.}
 De destruire le cors de pechie p' desir
 de bien. ^{lxxii.}
 Des vi degres de chastee ^{lxxiii.}
 De la cause de poluon p'munt ^{lxxiiii.}
 De branc ⁊ de parfaite chastee ^{lxxv.}
 De miracles dieu l'it les pechieurs
 conuerts
 Comment aucun puet auoir p'fec-
 on de chastee.
 Comment dieu par sa grace nous otre
 uol de serues ^{lxxvi.}
 La collaon de l'orote de la vie au-
 Que chascun soit content de son p-
 pre don ou de l'office
 De la me speculatiue
 De la grace des cures du cors ala qle
 Laure de la pensee est deuant mise ^{lxxvii.}
 La collaon ioseph des diuises man-
 ieres d'auistie ^{lxxviii.}
 De vi. degres de branc auistie estre
 gardee ^{lxxix.}
 De non souffrance et de patience fa-
 De cemeisme ^{lxxx.}
 Que meilleur chose est souffrir que
 souffrir ne il ne pas toute fois a
 souffrir ^{lxxxi.}
 Comment heu doit estre donne aue ⁊ du

rompent de la hance d'auustie.
 De la forte diffinicion sanour mon
 se ele oblige
 Que il est arecoute en l'entente du
 respondant.
 Que il n'est pas a nostre diffinicion
 ou a nostre response a eordre soi sole
 ment sel puet estre muce en uier
 La collacion piamone de receuoir bu
 blement la doctrine des anciens
 Des .ij. manieres des biens des monies
 D'autres .ij. manieres des maus
 De garder patience & humilite
 De blasmer enue.
 Pour quoi .joh le biel de lessa vie deu
 nite & vint en comient.
 Buloc de l'une & de l'autre me
 De la pfection & impfection de l'une
 & de l'autre.
 Que uolente de pechie n'est pas esta
 nte en hermitage. mes lez effees en
 sont retargies.
 Dier amiracion de pyre pascience
 Dier amiracion de pyre chastite
 La collacion pmielien de perfection
 de penitance.
 De la conuision saint thome.
 Que ieunes & les semblables sont
 agarder en lieu & en temps
 De especialment offrir pmielles & dis
 Que al parfet nulle regle n'est mise
 que il seurmoutent lez comus oman
 demens
 Des diuises causes des aguillonue
 uc de char
 Que pour pollucion de char leu nese
 doit pas touz iours tenir de la sainte
 comunon.
 Que nul fors ihu crist n'est quite des
 pechies lesaus
 De ler cellente & de la noblete de labie
 contemplatiue.

Que ce qui est ben ablasmer et ipar
fais repitent et plus gries en euls
Comme le cors agrie la me demort
Que pour les pechiez veniaus il ne cou
ment amil soustire loi de la sainte
munon

La collacion abraham de regire le de
fiet en toute maniere

Que le cors est aschier en lieu
la pensee en dieu

Que aucuns fais des pfaus nest
pas aprendre en essample al en
fermes

Que al qui conuoit perfection de
it sur les blandices des pens

Que meilleur est aquerir pou de
mutes a seurte que coumonier gnt
choses en pil

De racine de pechiez en lame

Que le hant des homes ne pas asur
du tout

De reueler aucune fois son asprece

Qu'onques fais de ihu crist adelat
pance

Qu'onques double des fais en cer
te me

Des pteacions q sont adiontes de
sa fin de la pte



Le premier chapitre de l'empire theodori
en de saint didier de lengres si gillert

LEnoncu regna avec so
fere theodoric apres la
mort d'archadien. xiiij. an.
et comenca lan de nre sngt
m. xxi. ans. Et du mode
m. cc. lxxv. En lan pmer de celi les
mandaliens coururent par le freres
avec. Crocus leur duc et destruisirent
mont de glises et mont de ctes. Et en
la parfin. Crocus fu pris de mauen
prince d'arles et fu demene laudement p
les citeis l'amaues et fu tormenté usq
ala mort. Et sous ceste tormenté fu
rent plusieurs martures entre les qes
furent florenc et hyllarin de soison et
didier de lengres avec innocent amon
ace et aut de euesque de l'escuon des
fais saint didier. Le comencement
de la vie saint desier si fu chaste. Sob
te. donner aumosnes. auoir pte
despoures. lonte de meurs. Commu
nante de pacence. Et les mandaliens
assailians la cite de lengres. didier
euesque dicele tres noble et vaillant
prieus avoit avec ses prestres et cels
de la cite du mur et disoit nous son
me. sergans ihu crist. et auon dieu
vra et vrai qm fist tout le monde. Ne
fantes nulle quel felonnie. par quon
la puissance de dieu soit esmeue con
tre nous. Et vraiment les mandali
ens courant hastivement rompre
les portes et entrerent es murs. Ale au
tres metoient les escheles. contre les
murs et se trebuchoient ens p diuerses
pries et metoient les feus en la ville
en parchemin et ardoient les citiens
de glances et d'uil ganelos p mort d
ele. Et trouuerent l'euesque en oron
en leglise. et fu pte auoir avec ces
autres crestiens. Et il mectit de
don leur pour la destruction de ses a

toiens par amencete de pasteur ne
vult prier le prince pour li. mes le
deprerent forment pour les creties
qui par estoient. Lequel l'arlam du
par auante naturele. respondi en la
langue. l'arlanisme que le saint home
ne le entendit. C'est de bonnaire paste
eur s'est offert pour les citoiens cessant
ia aucun pou. et celi selon gommeur me
u no pas par pitie mes par auante
en flamme de mauuaise p'seuerance
commanda a couper le chief du prestre
et commanda avec plusieurs cretiens.
mourir ensemble mauuaise p'seuerd
ce commanda a couper le chief du prestre
et commanda avec plusieurs cretiens mo
rir ensemble par cele meisme sentē
ce et en toute la destruction il estoit
p'seuerans en la confession de dieu
Et en ce meisme iour plusieurs sont
souffrablement cris par diuise cri
tion. Et quiconques confessa ihu
et qui arort en li qui len li demandot
de quel loy il estoit il ne put onques
nul eschaper en toute cele cite. n. des
miracles de celi martyr

Et a confiner la deuant dite ven
te du tesmoignage de celi mar
tir. la porte ou celi qui ferir le martyr
le decola pour cele felonnie faite ice
li coupable se hanta li meismes a
la porte et loist ne onques pins ce
le porte ne fu ouilte ne as entrans
ne as issans mes fu chose de pierres
et est comdempnee en demonstnan
ce de cele auenture. Et en la par fin
comme celi de couleur de trenchort le
lenoit cors du prestre le coup aint
qui ferir le prestre l'ame deum el
quel il ouroit et par mont de foilles
et toute for par la uolente de dieu il
n'estemna onques trait de letre. Et

Le sanc et la liqueur du lenoit mar
tir moult en core el l'ame brate
de monstiance de passion et ne des
toute alie en nul lieu en les pai
re al l'ans. et en la par fin non
pas lon temps apres. dier uige
d'orturier esmeu de la uengance
de son saint martyr. didier et des
autres martyrs. il l'aura avoies
leur prince a les auemis en la cite
darle le quel pris et en chienne fu
chascun iour tant tormenté par
durs torments que il vint a mort
lesont sa deserte par tres cruel
assidue crasion. Et le lenoit didi
e pour la deuant dite conuiscation
et l'eschude de la bonne euvre. deservi
digne couronne de martyr. Quer
se aucun malade vient a la sepon
ture il se uient a conforte par lai
de de dieu. si y vient coraer et plai
de pleur il se uient a resior par lai
du saint martyr. se il y vient a
ugle. elop. ou muer. ou courir ou
tormente d'aucune p'tie contraire
chascun treuve illec medecine et
mede conuenable de la p'miere
sante et saul de meure. entre ces
autres choses. celi martyr ne
seuffie pas les enseignes de ses
v'tus montepliables estre deme
nees par tricherie sanz estre punit
Quer se aucun entre dedens le
murou de son yglise et une ou face
seurement de sus l'autel faut par
enging de faulsete ou de mencon
ge. tantost par la de vaine vengā
ce il sera comdempne en sentence
de perdicion. Et la passion deli est
celebre en la disieme kalende de
Juing. n. la passion saint antide
en les fais.

Iasort ce que antide si come
il est dit fust martire souf
cele meisme tempeste. Si
pres passa il auant fois
p le pont du fleuve de dnu en la ti
erte feiz apres pasques fleuves
2 vit vne compaignie d'anciens qui
racontorent leur fais a leur prin
ce. 2 iut entre eulz. 1 ethiopien qui te
noit en samam vnes socales cest le
cancement de neques en demoustran
ce que il auoit tempté leueque de ro
me p vii. ans. 2 en la par fin mene
apexhe. Lequel apela a soi lethiopi
en 2 monta sus li 2 li comanda par
la uertu de dieu 2 de la sainte crois q
il le portast arôme sans lesion sam
2 hant 2 ausi tost qme il en estoit ve
nu. Et celi monte sus. le dyable diso
it souvent ce vers. deus i adiutoriū
meū 2 celi portant le il vint arôme el
2. fere a l'heure de celebrer la messe 2
le deable latendi hors des portes il ma
conta la chose au pape 2 il li renua
2 celi le mit p le souler a penitance 2
la messe celebrée el non de li 2 pūst b
neptie du arôme leueque deli. le de
able le raporta a son eglise le samedi
saint a l'heure de celebrer l'office 2 en la
par fin celi honorable saint aruena
en la par fin persequion des vanda
liens fu l'atū de iocēs en la face 2 del
pouue de tous ses uestemens 2 fu tor
mente par diuers. Quer lettres des
pit touchent li l'atū le vis 2 les ier 2
toutes les autres iointures du cors
de verges 2 de flaisans 2 le menacoit
de tous amex instrumēs se il ne re
mout vniuers 2 puis que il ot le cor
eufle des plaies par lez coups des fla
ians il fu iete es mers d'urruage
de lamer si que arôme pouoit il ase;

os souffrir mers 2 li de pnoit il dieu
a ferme uois 2 crachoit el visage du
tormenteur 2 disoit par foi chetif ce q
tu as commencie quer dieu est mon
aideur. La quel chose celi plam de prest
ience ne pout plus souffrir. me li cou
pa le chef. 2 a. seil coup d'un glaue.
Sigillert. La passion de celi est celebre
e arôme el temps desus dit. En celi te
mps estoit arôme vne femme de grande
de la iante 2 les parens estoient de moi
enne estatue si estoit estahliement a
pluseurs. m. des l'atūes honoren.
Alanc adonc roi des vngrois
de gaudant vralie manda a hono
rien empereur. ou que il vint contre
li alatūle ou que il dormast a goth
2. lieu a habitier en son regne. Et hono
rien donc leur o tria les frances quier
toient ordenees a forsenie. adonc
les vanda liens delectierent les fran
ces que il auoient tormentees par
tant de temps pour la pouour des go
thes 2 sen alerent avec les alais 2
les suessiens 2 prindrent les espaignes
2 habitierent la en iuron. xvi. ans. et
donc alanc aliance faite avec hono
rien al il vint ac frances qui lieoient
donnees. Salique le saint iour de pasqes
trebuscha sus li despourueuement al qm
au pmer assaut fu vainqueur. fu a
pres ce l'aidement vaincu. decgotes.
Et donc honoren qū il lor que sal
que estoit eslaue afaire si grans ma
ulz 2 a neulz espoit a oter li la vie. li
crist li 2 eudric son filz. Et alanc la
liance rompue assailli vralie 2 prit
rôme 2 ardi moult de lier de dens 2 tor
menta moult de gens. mes toute son
sattampa il d'ulanc 2 de l'atū le
p donna aculz qui furent ac eglise
des sans autier iour il m hors deu

me de son gre & estoit nagier en ce
ale. & souffri grant tourmente de mer et
no pas mont ap. il fu mort de mort sou
bite en la cite de concorde. Et Rome fu
prise en la .iij. kalende de septembre en
len quele fu faite. an. cent. xlvij. En
ces meismes iours en ausonie el ma
ge d'itice fu trouue le dieu des iouans
si grant que se il fust meuelement ap
tie en la maniere de nos deus len fait
bien d'une deses deus cent. Entre tant
les vandaliens assaillans les frances
les francois assemblerent a eulz ala
taille & anstreit modigisme avec .xx.
mille vandaliens & par aventure ce
cist este la derreniere destruction des van
daliens se le roi des alains ne fust
venu au secours au demourant di
ceuls. & eulz honorer enperiere pour
ce que il auoit esperance en dieu par
res l'ome uolente de religion. dieu
le deliura de mort de trais qui ses de
acient contre li. Ce fu el bretaignes
gracien. Et frances constantien & co
stant son filz qui fu fait de mome cessa
rien. & de rechief apres eulz frances
maxime & soluste. joun selastien en
ausonie et achin. atome. Teraile &
achalus. celi que les gothes quant
rome fu prise firent enperiere & estre
.i. iour ome enperiere pieu alen de
mami le furent amemstra a eulz do
fice de serf achascan. Et celi ne con
uortoit pas estre enperiere pieu me
pauel en talentement. Et lez homes
leu auent come tyrant. Et apres il
firent pris en diues her & p diuers
temps & destins des clerauier de hono
rien & puent. b. de saint maxime de
tourmente & de ses escarp & de l'eschie des

E p destines

E ce temps fu cler maxime

euesque de taurmentse qui se studi
a noblement en faire les omelies a
core dres eleglise. Len lit que il fut
traictes en la loenge des apostres & de
soli baptiste & de saint eusebe de uerse
illes euesque & de saint coprien a eli
ue de la grace de la ptesme d'auantice
& de hospitalite. del defet de la lune des
annomes. de ieune. de la passion nre
seignr. de iudas le traître & mont d'au
tres. Sigillert. En ce temps come
ca anloter l'eschie des predelines &
furent dis p destines quer disputoi
ent des choses auant destinees & de la
grace condieune & affermoient que
aceulz qui l'omement muoient le labo
ur de bones eures ne profitent riens
fil estoient de ihu crist auant destines
amort ne que il ne muoit point al
mauues mure marmarlement fil
estoient auant de dieu destinel a me
le quel affinement raploit lez bon
de bien faire & lez mauues amal fai
re. Et cest l'eschie dit len quel prist
omencement des liures a gustin.
mauuarcent entendus. vi. du iue
sautement baptize & des faus de celi
temps

E lan sixieme de honoren se
complanst. i. une que il abo
it este souuent de fois baptize euegli
ses des lereges & iunt a eleglise des
bons cretiens pour estre baptize
leane des fons sedelaput soudement
& len apporta leane de rechief a de re
chief. & de monstra la vtu de dieu &
la traison du iue. Lan en suant
sorm fu euesque. le .xxv. p sident
el siege de rome & celi ordona le a
eige a estre lenei plez eglises le sa
medi de pasques. Caucans des par
ties doctident. qui tenoient lan com

num en lan du serle du soleil. rir
 p en iohisme. 2 p celi au celebraiet
 la pasque 2 foloient. 2 par de um
 miracle il furent raples de leur
 erreur quer en vne eglise d'italie
 elisant samedi de pasques la ou le
 aue souloit courre deumement et
 tantost sen iroit de soi mesme q
 il m'apportat nul autre conducteur
 Et donc en ce temps cest assaion
 que il celebraient la pasque en la
 halende .viii. d'umil il atendirent le
 aue il attendirent le aue iour 2 mit
 que ele ne de courir point 2 les de cur
 2 au droit iour de pasques a heure
 de faire le baptisme le aue de courir
 en son lieu a costume en la .x. ha
 lende de mai 2 de monstra que la
 pasque deuot estre celebree celi
 iour. **E**n ce temps furent reue
 les les cors de s' estienne pmer m'r
 tir. de nichodeme de gamaliel 2 de
 abiles aluacien prestre. Et ioh' eue
 que transporta le cors de s' estien
 ne de caphagamala en iherusalem
 2 apres aucun temps il fu leue
 diler. deuienne vne matrone qui
 uouloit leuer le cors d'ahrandre
 son mar qui estoit enseveli apres
 le cors du pmer martin 2 a porta
 celi cors en costantinoble en lumi
 ne par la gloire de mont de mira
 cles .vii. de l'unction du cors
 saint estienne 2 de ses compain
 gnons

Saint gamaliel vne mit sap
 ut au deuant dit prestre el
 terouer de ierlm. 2 si que il se fut
 fait congnostre ala tierce fois il li
 dist. Ne ne sus baadi. a ioh' eue
 de iherusalem que il nous fust plu
 hastinement. quer nous soies aet

tre relene en son temps. **N**e ie ne le
 di pas pour moi. me; pour les autres
 qui sont avec moi. q'il sont dignes
 d'auoir tres grans honneurs 2 ce lieu
 ou nous ielson est trop despit. auquel
 le prestre lucien par non dist. Sur q
 es tu. Je sui dist il gamahel qui non
 pol l'apostre 2 celi qui g'st avec moi. cest
 saint estienne qui fu lapide des mis 2
 mit. 2 iour 2 vne mit en a polm la cite
 de la fu ietee hors p le comandement
 des prestres 2 fu iete en la noie si que
 fu deuoir des bestes s'aniages 2 des
 orisais 2 toute fois ne orisais ne ch
 ens ne loierent toucher. 2 le leu en
 seueh en mon monument neuf 2
 cel autre qui avec moi g'st est m'ho
 demus mo' neueu qui vint pmer a
 nostre seigneur 2 recut le baptisme de
 saint pierre 2 de saint pol 2 de saint jo
 h. Et pour ce se courtierent al. les
 prestres 2 les princes 2 le poppeler
 tuer. mes pour l'onneur de moy ille la
 tirent ausi ome de mi mort 2 le iete
 rent hors de la cite 2 de gasterent tou
 te sa substance. Et si ome ie amemato
 ie les necessaires a cel malade il uec
 mont petit 2 ie le fik en seueh as pi
 es saint estienne. Et le tiers qui est a
 uec moi cest abibas mon fik qui fu
 baptize avec moi en lan de son aage
 .xx. 2 remant uerge avec pol mo' de
 ap'le 2 ap'nt la loy. Et atteu mo' si
 me 2 selemas mo' pmer fik ne don
 drent aorte en iherusalem si sont enseu
 les aillieur. 2 trouueras les sepulch
 conuers. 2 quant il ot ce dit il sedes
 put. Et si ome lucien eust de prie dieu
 que se ceste vision estoit vraie que ele
 li ap'nt. en core de rechies 2 ele li ap
 ut ausi ome de nant en la .vi. fere en
 suant. 2 li demanda pour quoi il se

Faignoit que il nestoit ale aiosi euec
que. Sire dist il iene faignoie mie me
ie de pria dieu que ceste chose cele es
toit de paradis ma puce au. fois. au
quel gamahiel dist. Oies pieres. Quer
tu as prise que se tu nous treuves
ensemble comment tu nous pourroies
departir les reliques de chascun. Wies
ce que ie te moutre adonc li moutra
il un pamer. trois dorez plams lun
de roses vermeilles. et de roses blan
ches et le qrt pamer argente plam
de fleurs. adist gamahiel ce sont les
her en quoi nous ieron. ces roses
blanches sont nostres. cel plam de
roses vermeilles est le lieu ou saint et
tienne repose qui de nous un. fu seul m
tir. les autres. n. les plams de roses
blanches sont de moi et de nichodemus
mon neveu. le quart qui est argente e
de ablas mon filz qrt il fu vierge uent
du monde et ces choses dites il se des
puit de rechief. adonc en la vi. fere de
la semame en suant. il sapit ali aus
ome mont ne et le blasma guesmet
de ceste dilacion et de ceste negligence
Et tantost lucien se leua et sen ala
en iherlm et qrt il ot la raconte ceste
chose a leuesque il rendi graces a di
eu et assambla les autres euesques
et ala la. Et quant il ourent omenac
a fouir la terre trembla et si grant
odeur vint de terre que nul n'avoit on
quesmes sentu tel. La quel odeur p
les merres des sains guer. lxxij. ma
lades de diuises en fermetes. Et ainsi
agrant ioie les reliques des sains cor
porels furent transportees en leglise
de hon qui est dit ierlm. la ou le be
not etienne avoit este ordene aredi
aar des apostres. v. des miracles
de celi martir figillent

Elan de honorendun. O
iote prestre retournant de ierlm
ou il avoit este en voie d'augustin p
apprendre la qstion de la nature de
lame si en aporta les reliques dest
enne le pmer martir en austrie
avec histoire de son mulecion. le quel
grace en fu tous iours en chascun
et le fist dieu merueilleux. adonc au
gustin escript moult de belles choses
plus plainement. augustin el lme
de laite dieu. Le devant dit euesq
aportant les reliques as eues ti
bilatanes de estienne tres glorieus
martir. au memoire du quel grant
geut a comort de ca et de la. Et la vne
fame au engle pria que ele fust me
nee a leuesque qui le portoit. et il don
na des fleurs qui portoit ala fame et
maintenant ele les mist as les ier
uit. Et al qui la estoient se saluer
et ele aloit devant esloignant son ap
laioie et ne requist pnt nul meneur
lucille euesque portoit la rememba
ce dudit martir qui estoit mise el
chastel de huteuse qui est a confo
gne ou commencement d'ypnone et le
peuple aloit devant et apres. le q
avoit vne fistule qui l'avoit traua
illie grant piece et cele fistule avoit
este ouite par la main d'un sien a
mi mtre qui lensoit. Et tantost
ele fu soudement guerie par le fa
de cele douce charite que il ne l'atou
ua onques pins en son cors. Encha
ire prestre despaigne habitoit en tou
longne et estoit malade d'une auie
ne maladie du hnt d'une pierre
et fu guer p le memoire de celi m
tir que possidien aporta a celi pres
tre. Et celi meisme prestre ierlm mort
p bne autre maladie en forant que

Les ieunus l'edroient ausi ome li
es par laide du deuant dit martir
quant la cote deli fu rapotee deso
memore & fu mise sus le cors de celi
premierement il est suscite il estoit illec
.i. home qui estoit. le premier en son
ordre. a martial parnon. & estoit de
mort presant a age. & se doutoit mort
de la religion crestienne. S'amenent
il auoit une fille crestienne & son ge
dre auoit este baptisme lancee. Les per
sont celi malade a mont grans ler
mes que il fut set crestien & il le refu
sa du tout en tout & lez oia de tout
le par desdang. Et il fu ausi a son
gendre que il soit au memore saint
estienne & prioit illec tant que il
prioit pour li que dieu li donna li
ne pensee par laquelle il ne delecta
plus a toure en illicite & ce fist il a
grant pleur & a grant ai & puerent
a grant courage de deuant. Et
de la en apres il se departi de la & sen
lunt & porta .i. pou des fleurs que
il prist sus lauel & les mist auec
de celi & donc se dourm. & uela quil
a au matin que leu comist a leuer
que qui adonc estoit veni amor par
auenture a yponense. Et quant il
oi que il m' estoit pas. il requist ve
nir les prentes. & il vindrent & il dist
que il croit en dieu & tous sen esio
rent & il fu baptisme & tous sen mer
ueillierent. Et tant que il uelqu
pus il auoit tous iours en la bouche
chascun recois mon espart. & si ne
s'auoit pas que ce fussent les paro
les de dehemer baptisme de celi
ne de celi auoient il este & ainsi finit
Quier il trespassa .i. pou apres & en
ce lieu menuoc. lez malades de podra
gre sont guis par celi martir bu

pelem dunc ate change on du tout
par reuelacion quel chose il atou
cheroit a sa maladie quant il se dre
cot & il le fist & la douleur ce cest
tantot par la grace du saint. ix.
de ce meisme.

LEnou du chastel ou le glise
est est apele auduc & de dens
est le memore du lenoit estienne.
Beuf qui menoient. .i. char se des
reerent & a crauentent de la mea.
enfant qui se iot en la place tan
tot il morut en bauletant. Et donc
la mere le prist & le mist en leglise
au memore du saint. & il ne reuer
pas tauleusement. mes nulle blece
ure n'aput en li. Une nonnam en
.i. heritage pres qui est dit aphe
enne si ome ele estoit malade de
mete ele se desespera & morut toute
fois ses paires le couurent de ce
le cote du saint que il apellent le me
more & ele recut son espart & est
faite sauue. **B**allus. .i. home des
rie vint en yponence au memore
du saint martir. & prioit illec pour
la maladie de sa fille & auoit la a
pote leueement d'icelle. & si ome il
ouroit lez a lez en fans qui courent
de la meson pour dire li que ele estoit
morte. mes lez amis leur desferent
que il ne li deissent en ourant que
il ne la vint pleurant deuant le
uun. Et quant il fu repaue alost
& il resgarda ses gens pleurans. il
leta le uestement de sa fille que il a
portoit sus le cors & elle est reuene
aue. **D**erchies la meisme aue
nous. le filz d'un collecteur de hye
nee morut p maladie & si ome le car
iestoit sans aue. & si que les paires
a pareilloient lez exques pleins

2 brans. 1. Des amis entre les
autres si ammonnesta paroles de
fort que len omlst le cors de l'ame
leglise du saint martyr il est fait
il reuelan. De reueler illec. m
ge eleus p'us mlt son enfantel
mort p' maladie sus le memore du
martyr. le quel estoit hors el tour
de celi 2 apres son oraison que il fit il
lec amont delerines il len leua di
uait. En la contree qui est prou
cheine a coulogne vnt. congnosse
nous bien que mont de laus imadec
sont fais par li. du quel la remem
brance que nous auon dite mont lo
mg. Auant quele fust establie de e
nodien eueque. Et si omenout fust
son la nagueres. petronie vne tres
noble fame qui languist par vne
maladie longue merueilleusement
ala quele toute aide de mres de fail
loit est guene. Et nous auon requit
leueque du dit lieu que il donnast
1. liure qui resistast ces choses au
peuple 2 il oia a ce tres oledieumet
Et il mist dedens ce que iene plus
a reteur la soit que as choses qui
contraignent ceste euvre reserab
tant amoi haster. quer il dit q
il li auoit este anioneste dui mlt q
il enuolepast. 1. anel lie en setche
ueus dui lieu de quon il se chaust
ala char nue sous toute sarole. 2 q
cel anel eut vne pierre precieuse
tromee estrans du buet 2 celi he
de cele pierre venoit ausi ome pour
remede a leglise du saint. Et si ome
il estoit venu de carthage pres du fla
ne de bargarde 2 eust la pierre en sa
possession el se leua pour par faire
son eue. 2 el vit tel anel ielant a ces
pies. 2 dont garda en sach eueleur a

ce de quon ele estoit amont. 2 sem
neilla quer il donnast tous les
neuf tres fermes si ome il lez an
nonnes. le quel eueq si ome il trou
ua ce lieu tres entier il oit p'p'rio
danon signe en aucune maniere
du salu auent de si tres grant mi
racle. 2 dont descomit il ce miracle
neta le lieu en semble auer la nel
el fleue. 2. de ce meisme

En fait fu fait auous no pas
mendre que celi que iai dit.
mes si cler 2 si noble miracle que
le cude que il ne soit nul deus dip
ponente qui ne lart ven on apres
neul qui le pisse ou blier par nul
letaison il estoient dis freres eue
padoce de celaree des q'ez lez vy. sor
males 2 lez uy. fames. 2 estoient
nobles en leur cite par la mendic
de la mere. leur pere noimeauement
mort a qui il auoient fait nure
que ele tint atres aigre qui il auo
ient. en courent tel pome que il
furent deunement contrains si q
il furent touc horriblement sous p
p' trembler de toutes lez membres
2 par la tres puaute laidure deul
leur toisus ne lez poient regarder
pour quon chascun se torna aaler
la ou il li fu bien amz aaler. si q
ce fu tout p'ublee abien por par
tout le peuple deroine 2 de ces. 2 lez
2. y. vindrent auous. 1. frere 2 vne se
ur. pol 2 pallidie p'non estoient ia
congneul en mont d'ans hier p
leur maleute diffamant les. 2 vin
drent anant pasques. en viron. 2. b.
iours. 2 chascun iour en troient en
leglise en hantant de dens la reme
brance del saint martyr de prians
que il ap'ast dieu a euls 2 le ren

dia. aler pmer salu. Et la en
 quela lier que il aloient chalo
 se tornor a eulz regarder. Et au
 cun qui lez auoient veus ailleus
 cognoissoient bien la cause de
 leur trembler. Et le demoustrerent
 as autres ce qm pouoient. La
 pasque vint et en celi iour de die
 menche amatin si ome le temple
 qui la hantoit estoit present et ce
 li iane home se tenoit el chancel
 aus du lieu saint ou le martyr
 estoit et tantost soudainement il se iut
 tout estendu et estoit ausi ome sil se
 dormoit et ne trembloit pas ausi ome
 il touloit en dormant et al qui la es
 ient lez vns doutoient les autres.
 pour. les autres estoient dolens
 Et si ome au cun le vouloient sou
 de. auans le denecrent et dirent
 que muer seroit en la fin. Et ues
 que il se leua et ne trembla point p
 ce que il estoit guer et estoit tout lie
 et regardoit ceulz qui les gardoient
 et si comme il vint amor. le le men
 temple et la chose de monstree
 et leur promit que le iour ensuiuant il
 auoient. i. liure a estre reate de la
 maniere de son fait. Et quant il fu
 fet le peuple uoit le fiere guer et la
 seur trembloit apres son fiere et a
 pres ce leur me racontee ie leur co
 mandai a aler sen de deuant le pu
 eple. Et si ome ie dispuioie de cete
 chose la suer entra el chancel et ta
 tost ele fu guerie ausi ome en soi
 dormant. Et donc cele menee el m
 lieu des gens il furent grant ioie du
 guerissement de lui et de lantre.
 xi. de lomsace pape et dauans au
 tres sigiller



Elan de honoreu. et fu
 rent mors saine et mar
 tinus dus des francois
 et dont de luerent les fr
 cois que il eussent un co
 me lez autres gens et ordenerent l'au
 ro pharamont filz de martomme due
 le quel resgna. xi. aus. En lan dis
 sieme de celi empereur lomsace fu le
 il. euesque arôme et comte ceulz fu
 ordene eulalie et pource out leglise dis
 senaon. et les. ii. sen iussent hors par
 la cite ple comandement de honoreu
 auguste. Et ainsi eulalie reprouue
 pour ce que lomsace auoit este pe
 muer ordene il fu restabl p le comande
 ment de l'empereur au siege d'apostol
 le. Et ce fu al qui ordena que nulle fa
 me ou nulle nomiam ne touchast ou
 lauast lez corporaus seceis de l'autel
 ou donnast en ceus. Et que nul sac
 ou nul home nunsant de nulle chose
 fust fait clere. En la nee en l'au
 te joisme ces liures fais p. lvi. aus
 de finli si p legiant travail que il ne
 pouoit leuer d'ult se il ne se prenoit a
 une corde qui estoit pour ce pendue au
 tref. Et morut en bethleem en lan de
 son aage nonante. et viij. En en

suivant les francois vindrent commen
cierent a user des loys & dicerent la
loi salicane p. m. des barons de leur
gentz furent & furent apelles de ces plu
seurs noms. vlogar. lasagar. sola
gar. vridigar. Et et villes de gma
me il furent nommes. Salecham. no
doam. vridiam. Rosam. Ces m.
barons s'assemblerent par m. man
nant omeucemens de causes & tunc
rent amercement en decourant des
gukeres choses choses si ome la loy
salicane le desclaire & ordenerent iugier
p. cele loy. Et ordenerent les landaliens
les alaniens. les suemens pour estre
pris en m. a habitier es regions des
espaignes & a estre de nuses en m. reg
nes. Et donc se coulaturent entre eulz
de dens une bataille. **¶** Lan en suant
honorien establi en empire constan
tien mar de plaide sa seur le quel
mourut en viij. mois de son empire
Et le cousin que ce fust celi costana
en que le de dit qui fu en bone de bono
rien en france. Une de florence. En
ces iours fu agencien ordene patricien
en des romans cest adire en une di
gunte ainsi nommee & estoit noble ho
me & preus en bataille quer il danta
les longueignons rebelles soi con
tre les romans. Laquel gent uil ia
dit ditahie & seloga & assa. sur le fleu
ue du riu & fust illec mont espees ha
bitacions qui furent apelles lours et
prirent non de leur euvre & comen
cerent estre apelles longueignons de
leur lours. Et apres ceste tempeste a
chille roi des luns vint a desoler les
frances & pour destruire & auoir ia aise
la cite de mes & menacort destruire la
cite doliens. xi. de saint agnien doliens.

Saint agnien estoit adonc en
laque doliens ples peires du
quel agencien patricien des romans
fu amoneste & se hata de venir dale
a doliens & assailli achille avec thur
done & forlemonte filz theudone roi
des gothes & deliua la cite que il teno
ient ia aise & lamiit hors de peril.
Des faus de celi. Celi saint agnien
est de clare noble de vertus & succeda
au tenoit euvre en la chaire de l'et
que. Et si comme il devoit entrer en
la chaire sollempnelmet estmurs
de la cite il requist a agripm qui esto
it mestre des cheualiers que pour lo
neur de l'ancie il desliast & meist
hors tous ceulz q il tenoit liez pour
mort de amez. Et si ame il li refusa
ditout en court. Une grant pierre pe
sante li est li sus la tete & li donna el
haterel & fu a graueste ature du comp
& fu porte ala pyre meson plamam
des ses serians. Et fust ome il fust
que cele pierre moiet li estoit brue
pour ce que il ne vouloit auoir ome
ce que l'ome de dieu auoit requist &
que le sancie estoit de coure de son
chief. il requist que le deuant dit e
neque le iustat par charite. Et
tunc ome il li out fait le signe de
la croiz de la pyre man contre le sac
leriel de sanc se restant & ille de
luna de mort & q il out guerri. co
trait par son oronson il empetra ce
que il auoit auant requist pour
les autres. **¶** Et puis li fust aise q
il fust plus haut le coble de legite
que son p. decesser auoit fait. Et fust
le meilleur ouvrier qui estoit mestre
des autres trebuchas de deus la cou
uerture & en court en q il demort. si q
tout le cors estoit tout casse & que en

begueant il estoit arendre leqrent
auquel le saint home a couru. Et
fit le signe de la croiz ala main de
celi prie il le restabl en. monet
a son prier-salu. Et comanda ala
parfane leure qui avoit comen
ce. xi. comment il delira la cite
des hims.

Entant la gent tanteste de
himms avec leur roi achille issi
hors de son habitacion. Et sembloit
faisoit grans pih a plusieurs gens
Et si ome il se hastoit de venir a len
contre ac gothes. Et venist au fleuve
de laire. Et cestor amonast tous le
mun coriens. Et eust conert tout le
pouoir de son malice el destruiement
de cele cite. Leueque finant soi eue
seigneur sen aloit chantat. Alors se
ne ples alee. Du mur a portoit la
aors me seigneur. Et i. malemens
preste qui estoit pris des barbarins
Et la se forma prier poles. Ce que
il fais maintenant chasti denou
la fait amement en la cite. Me
il ne profita nul. Et tantost ome il
out ce dit p la demone vengeance il de
mort. Et fu otempue ala pome prier
Et entant. Lors des ancients
tout gaelos. Et prier lemur aors
gus des montons. Et donc sen fu
le prier alogise. Et leueque la
momeoit que il eust esperance en
notre seigneur. Et monta sus le mur
et regarda tristement le ciel. On
ja. Et quant il senti que laide de me
seigneur li venoit. Il crachoit son
dement contre les auens. Et si
grant mee de pluie descendi soude
ment que par iours el se mouva
se font que ele alant le volu de se
lous auens que on s nul ne pour

transporter ailleurs pour soi comen
tre. Aves pla merueilleuse puissance
de dieu la copaignie des auens sar
resta illec. Et donc la pluie ceste le
sant eueque ala a adulle pour goni
ner le peuple comis. Et le pria pour
euz. Aves il fu refuse de li. Et respondi
tout le contraire. Et donc il se remist el
cloistre de la cite. Le iour en finant le
oulture des portes furent ouvertes. Et
le clairs da chille eurent ens. Et fu
rent en loie. Ademser le peuple prier
Et charchoient les charres de la sustan
ce du peuple. Et si ome le saint amon
nestoit le peuple que il eust esperance
en dieu. Il fu transporte de me seigneur
aussi ome le phete fu au lieu ou age
cien patrien estoit qui gominor le
commun pour lempire et frances. Et
ue li son ost. Et thorlomo de ro des go
thes. Et am se moustra au cheualier
de la sale. Et li dist. In. Et di a agenien
mon fik que ce il ne vient lin ama
ate que il ne li profitera riens a a
ler. Et demam. Et ces choses dites il se
pt tantost. Et quant le cheualier out
dit a agenien son message. Il fu lie de
la victoire. Et fu la seur que il auoit
este amoneste deunement. Iceli et
meu avec son hor. Et avec thorlomo
de ro des gothes. Et avec la gent ente
ble vint a oriens. Et trouua les auens
tout des appareilliez. Et fist sus euz
destruction. Et am les uns des hims
furent aors p glances. Les autres par
pouoir se louterent en laire pour fuir
la fin de la mort. Et donc saint augm
en rendant bien pour mal soustraist
plusieurs de mort par la prier que il
vit que len vouloit occire de dunt li. Et
il ses iorist en me seigneur que mil
le de ses onalles ne de faillist de son uo

bre fors ceulx qui contre son commande-
ment li firent aumpneple estrange. Et
donc quant la compaignie estrange fu
a grantee. si grant plente de blec vi-
nt el terrouer d'orheus que le pueple
sen esioi doublement en nostre seign
cest assavoir de ce quil fu oste de la au-
ante felonnie des auens et du don
de la largesse nre seign. Et saint augu-
stin trespassa en la .v. kalende de decem-
bre. L'antient. J'ai a nouli entier cel-
te chose selonc l'ue de florence en ce li-
eu p'sent. mes selonc srgillert. achille
tor des huns est leu auoir este plusieurs
ans pres lempne honoreu. .vii. de la
mort honoreu et des collacions cassi-
en. l'ue de florence

Des aus arpaies que honore
augustin ont este empier auct
archadien son frere. et de rechief. .vii.
autres aus auct theodolien son ne-
veu il p't des choses de ceniode hu-
manes. .viii. l'antient. En ce temps
esclara iohan le ruite noble homesa-
ge et parle qui fu dit cassien. Celi
fu iete hors de leghise de constantinoble
p iohan cuthome ie ne sai par quel
cause et fu ordene prestre eumastille
de france. Il claps mont de choses en-
tre lesquelles il ordena et exposa les
vies des peres les regles et les conies
diculx donnees en egypte et en don-
na les lures a plusieurs. Et p'mier
ment il escript a castorin euesque
lures desestablisemens desconuens
des monies. et des viii. principaus reme-
des. des vices. Et ap's aluice euesque
et frere helladien. .x. collacions des pe-
res de moyses. de pafonce. de daniel. de
apron. de theodore. de serem et de t'aac
autres demourans el desert de sachie les
queles il auoit oies deus. Et autres

li. apres a honore euesque et a en-
cherien. de .iiij. auathoreus de mon-
tans en .i. autre desert de egypte cest
a saoir theodolien le ruit. Joseph.
Et aude siemer autat al freres nre
men. a venetien leunce et theodore les
queles collacions sont des altes pa-
mone. Job theone et alraham. Lesq-
les eures etament ont mont grant
edificacion des ames resplendissent
p clere parole. Ne iene aude pas auoir
leu entre mont des eures des anciens
aune chose tendante plus profi-
tablement al escriptuer p'sent a
la hautesse de p'fection. q' nre benoit
pere domnuque si ome il est leu eusa-
me l'ist curieusement ce lure qui
est dit des collacions des peres et leu
tendante eueillieement. et enqunt
les lures de cest .x. p'sent grant hautes-
se de p'fection. Et celi lure deuse
de la purete de cuer des vices et de la
p'fection de toutes vertus. la lecto-
du quel lure ordena le decaple ihu
crist a mont grant purete de cuer a
lart de contemplacion et par la grace
de dieu a toute p'fection de la disci-
pline escriptuel. d'un nombre et de la
matiere des lures de cest .xiii.

Entia dieu escript de celi el
lure des nobles homes en
cette maniere. Cassian ordene dr-
acre en constantinoble de ioh legut
euesque a prestre a masteille. si fist.
deus monstiers d'omes et de fames qui
sont encore au iour dui. Il escript p-
expience mestresse et m're pole p'sent
et monnant langue par fait. il escript
chose necessaire a toute p'fection de
monies. cest assavoir de labit de mon-
nes et de loraison canonical de l'ama-
mer des p'sentmes qui adonc esto-

Questeure du moine soit telle
quele cuemur le cors tant seu
lement a quele oste la vergone demu
este humme du frot non pas queele
norrit semence deuant de ou de
lacion a la poste le prestre ainsi .il

aient nommement & conuities. car
 adre qui cueure le cors tant seulement
 & nō pas conuities qui les blandisse p
 aucune gloire & soit si vil que nulle nonne
 ainte de couleur ne dabit soit eue entre
 les autres. de ce meisme propos & ne soit
 pas cousti de conuities estudiantes. si q
 de reches ele ne soit descolorée par la
 chierie des ordures du couuoyant. Et
 au destremier les aornemens soient si se
 pares de cernonde. si que entoutes cho
 ses n soient tous iours communs acul
 tiemens des seruians de dieu. Quer
 quelconqs chose qui est audie estre en
 .i. ou en pou desseruians de dieu a ne
 pas de droiture. leuient que il est par
 tout le cors de leur fraternite cest adre
 en tous. ou il est supfluite. ou ce n
 guel & pour ce leu le doit iugier dūte
 nuiscante pour la quel chose uestre
 de haire ams regardee de toutes par
 & notable atous. & qui desor meismes
 puisse esmonuoir en esprit uamite dū
 guel & quelconqs vestre en quoy
 moine doit aler apert & despresche a
 haire son enuie est fait non come
 nable & non deuue & est a refuse en ton
 tes manieres. pour la quel chose &
 se nous enoion auans prouuable
 qui soient auuoyes de teir vestre
 res. nō pour tant la regle des moni
 ers n'est pas pour ce a estre ordene
 ncles de ctes des anciens peres n'est
 pas pour ce a troubler. Quer la sen
 tence dūm pou ne doit pas faire pre
 iudice ne estre demise deuant la gene
 ral conuities de tous. Quer nous de
 uon donner par toutes choses sans
 doute & be aie oledience. nō pas a ce
 les regles ou establissemens que la
 uolente dū pou a establi mes selonc
 celes que l'anciennete & conuiance

de tant de temps des sains peres ont
ordene ca en auere p distinction confor
table. Nece ne nous doit pas faire p
iudice que ioram escomenue ior diu
bel fu auonne descompaignes deses
sineims. ou que ceulz de uunne pour
aprier la sentence de dieu se couuurent
de laspreste de haire. Come celi ior fu
st couuitement vestu p dedens si que
il ne pouoit estre apceu de nul se leuer
tement de haire fust trenchie auant
Et les aunes en ce temps se meruei
loient du uestement de haire. du quel
uestement tous estoient couuert aint
il pleuroient la destruction de leur ate
seueruante sul euls. Si que nul ne
pouoit congnoistre cele grant merue
ille. Quer la se la diuise de ce ueste
mens nest de la coustume. ele comce
pout le qualite dieu. vb de la man
ere de chant & dorer

Dous auon ben p toute egypte
achetende d'ortunere manere
d'orisons estre teate ad uespres & al
heures de nuit. Quer come espreu
ors iours de la foi au ains petit de la
fomomes mes toute fois il estoient
tres espreuomes fussent ordenees du le
uoir mar qui fu le premier en alexandre
& preissent regle de uunne & pour cele
chaleur de foi il entendoient iour et
nuit a l'ure & a d'orison & a eunre de ma
ins si que il ne le delessioient ne par re
nueissance ne p apert de biances de a
l'auue iour ou auert il ne le lessioient
p contrainte de cors. Et si ome chascun
p la grant ardeur de foi soit oubliue
d'autrui en finere. pour ce apert il
deuon estre establi que ce que leu in
gout estre nes legier ala cōtemplac
on de foi a desforce. de toutant i. pour ce
qui generalement est possible ala pla

te des autres en la quel plente il e
meier que tregiant pte des enfer
mes soit trouuee si que il eunuelet
pour la vtu de leur conage establi
en diuise manere de ordene numb
de psealmes si que sainte diuise
de contencion de bonant fust entre
eulz pour regle de religion a ceulz
qui neullent celebrer chascun ior
maneres d'orisons. Alim de d'or
ce & auue des autres achant les
psealmes ante seigneur. Et si ome
tous se faissent & entendent les
les paroles de celi chascun a tou
te entencion de leur cuer & il ent
chant vne psealmes deuisees
par enteplement d'orisons & p
egal pñociacion de vers cōtinues
iceli acōplissant la douzieme sou
bue alleluie & le respons. iceli sou
traut soulement de deuant les ier
diculz metoit fin ala question &
as poles en semble. Et de la en ap
se leuant des sains peres entendant
le cano general establi acōstitu
aons des freres en l'angle du mouf
tier si ordena ce nombre de estre gar
de tant escomenacions & assemblees
de uespres ome des nocturnes as q
le psealmes il acōmencent doubler
lectons cest assanor vne du nouel
testament & autre du viel & ne cou
loient pas tantost aso agenouiller
le seigneur fem si ome nous feson
& auans pensoient plus de la re
fection du cors a l'asse que au pro
fit d'orisons regant les leur pñis
il de monans en supplicacion il des
pendoient la greigneur pte du temps
& apres ce aloient a terre p l'espace
dun tres bñes point ainsi ome au
rins la deuine pte & se leuoient mes

ent remues nunt pour esnouuers de
 de gypre. Et un. livres desmblables
 Et i. livre du commencement de la qua
 lite i. des remedes. viii. vices principa
 ux. Et viii. livres singuliers en de vi
 sant les livres des vices singuliers
 de la destinaçō de monne i. de la fin.
 de discretion. Des iii. incantations a
 servir dieu. De la bataille de lachar
 de la nature de tous nices. De la mort
 des sains. Du mouvement de lame.
 Des viii. choses principales de la qualite
 de l'ordon. De l'emere de l'ordon. De
 par fuis. De chaste. De la protection
 de dieu. De science espectral. De deu
 nes gtes. Dammie. De fenu on deno
 fenu. Des iii. manieres des anciens.
 mones. i. de la marie. Otre uagie
 res. De la fin de monne i. de l'usage
 de satisfaction. De punitas. De la
 remissio. De la cingne. De la pū
 illusions de pūit. De ce que la pūit
 endit. ie ne fais mie le bien que ie
 leul. i. ie ne fais le mal que ie ne den
 il me. De mortification. i. au derren
 et il fit. les demandes de hon. Arthua
 de rapres pūre de la cite de rōme. Il
 etant. viii. livres de l'incarnacion nre
 seigneur contre nestonen. Et en er
 tant ces choses i. en uniant soi a
 marcella il fit. fin. theodolien i. la
 lentinien regnans. Et de toutes ces
 des livres d'icel. les quel. i. i. pou trou
 uer i. i. estrat. i. pou i. i. pūe
 en ceste maniere. xiii. de la doctrine
 de li. de l'abrit. des mones

Laquesteure du monne soit tele
 quele que enue le cors tant seu
 lement i. quele otre la vigne de mi
 esce l'umie du fuit non pas quele
 noria. l'ence de tante on de e
 lacion i. la pūit le pūit. ainsi. il

aient noria. l'ence i. conuities. cet
 adne qui enue le cors tant seulement
 i. no pas conuities qui les blandisse p
 aucune glorie i. soit si vil que mille non
 aite de couleur ne dabit soit eue entre
 les autres. de ce meisme propos i. ne soit
 pas conuities de conuities etudientes. si
 de rectes ele ne soit descoloree par la
 cherte des ordures du comitant. Et
 au desueuer les aornemens soient si se
 pares de ce monde. si que entoutes cho
 ses il soient tous i. i. communs acul
 tiuements des serians de dieu. Quer
 quelcōs chose qui est audie estre en
 i. ou en pou des serians de dieu. i. ne
 pas de droiture. l'entient que il est par
 tout le cors de leur fraternite cest adne
 en tous. ou il est supfluite. ou cest
 quel i. i. pour ce le ne doit i. i. grier chose
 nuicante pour laquel chose i. i. eue
 de haine ainsi regardee de toutes par
 i. notable atous. i. qui desor meismes
 pūit esnouuer en esprit uant de
 quel i. i. quelcōs i. i. eue en quon
 moine doit aler apert i. despresche a
 hant. son eue est fait non comme
 nable i. non deue i. est. arefuer. enton
 tes manieres. pour la quel chose i.
 se nous en oion aucuns prouuables
 qui soient auuoues de tel i. i. eue
 res. no. pour tant la regle des moni
 ers n'est pas pour ce i. estre ordene
 neles de ces des anciens pres n'est
 pas pour ce i. troubler. Quer la m
 fence d'un pou ne doit pas faire pre
 iudice ne estre de mise deuant la gene
 ral conuities de tous. Quer nous de
 uon donner par toutes choses sans
 doute i. i. aie oledience. no pas a ce
 les regles ou establissemens que la
 uolente d'un pou a establi i. i. selonc
 celes que l'anciennete i. conuiance

de tant de temps des sains peres ont
ordene ca en auere p distinction conuer-
table. Nece ne nous doit pas faire p
iudice que ioram escoume ior d'ist
bel fu auuome descompaignes deses
ameins. ou que ceulz de uume pour
applier la sentence de dieu se coumuert
de la pte de hure. Come celi ior fu
si couuement vestu p dedens si que
il ne pouoit estre apceu de nul se leue-
tement de hure fust trenchie auant
Et les autres en ce temps se meruei-
loient du uestement de hure. duquel
uestement tous estoient couuert qnt
il pleuroient la destruction de leur cite
seuenante sul euls. Si que nul ne
pouoit congnoistre cele grant merue-
ille. Quer la se la diuinite de ueste-
mens n'est de laconstance. ele comce
pour lequalite diculz. vb de la man-
ere de chant adorer

Dous auou leu p toute egypte
achetaide d'ordiniere maniere
d'orisons entre teatee as uespres 2 al
heure de nuit. Quer come espren-
ers iours dela foi auans petit de la
fomomes met toute fois il estoient.
hes esproumes fussent ordenees du le-
uort mar qui fu le premier en ahyndre
2 present regle de uure. Apour cele
chaleur de foi il entendoient iour et
nuit a l'ure 2 a orison 2 a euvre de ma-
ins si que il ne le de lessioient ne par re-
miance ne p apert de biances se a
l'auure iour ou au tiers il ne le lessioient
p contrainte de cors. Et si ome chascun
p la grant ardeur de foi soit oubieus
d'aucun en finete. pour ce apert il
deuoir estre establi. que ce que len in-
gort estre ares legier ala cōtemplaa-
on de foi 2 de force. de toutant. pou ce
qui generalement est possible ala ple-

te des autres en la quel plente il e-
mestier que tres grant pte des enfer-
mes soit trouuee si que il escouast
pour la vtu de leur coma ge establi
en diuise maniere de l'ordene numb-
re de psealmes si que sainte diuinite
de contencion de bonmanie fust eue-
eulz pour regle de religion accue-
qui neullent celebrer chascun iour
manieres d'orisons. Alim se der-
ce. el milieu des autres achant les
psealmes ante seigneur. Et si ome
tous se faissent 2 entendent les
les paroles de celi chantant a tou-
te l'entencion de leur cuer 2 il ent-
chant une psealmes de uisees
par entrepolement d'orisons 2 p
egal pñociacion de vers cōtinues
iceli acōplissant la douzieme sou-
bue alleluie 2 le respons. iceli cou-
traut sonnement de deuant les ier-
diculz metoit fin ala question 2
as poies ensemble. Et dela en aps
le seuant des sains peres entendant
le cano general establi acōstitu-
aons des freres en l'angle du mous-
tier. si ordena ce nombre de euvre gar-
de tant escouenacions 2 assemblees
de uespres ome des nocturnes as q
le psealmes il acōfoudrent doubler
lectons cest a l'auoir une du nouel
testament 2 autre du viel 2 ne cou-
loient pas tantost aso agenouiller
le seanne fem si ome nous feson
2 auans pensoient plus de la re-
fection du cors a l'asse que au pro-
fit d'orisons requant les leur pñis
2 il de monans en supplicacion il des-
pendoient la greigneur pte du teps
2 apres ce aloient a terre p l'espace
dun tres bñes point ainsi ome aou-
tans la deuine pitie 2 se leuoient tres

Hastuement. Et puis le coucto-
ient plus longuement a terre mes-
toient pas tant seulement en co-
gitations mes estoient plus plus
guement pas de dormir. La quel
chose la moi uolente fust que nous
ne leuison onques conguene estre
maie ne par experimens ne par a-
coustunance de chascun iour qui
souuent auon fait cel acouderent
estendus a l'aire non pas tant p-
cause d'orison come nous desir-
plus longuement estre eslargis
de l'orison et de orison de negl-
le el y haste.

Donc come il s'assemblerent a
celebrer les sollempnites les
queles il apeleut luesces tousse
faient fors celi qui chante le pse-
aue si que nul nest el unliu-
fors et mesmement quant l'or-
son ne nul ne aecte ne ne se face
ne ne seust nul pericels auon
nestement dormir in est tant p-
laillier nul geindre nul sospir ne
dome empeschement a ceul qui
la sont. Nulle fois in est oie fors
cele du prestre conduant la pnie-
ce nest par auenture auai qui par
force commengne uir hors de la
bouche aucune fois par excess de pe-
see et quelque fois aucune fois sole-
ment par sospir de quer cest assa-
uoir par esport embrase de chaleur
de l'atrempe non souffrable. Quant
ce que la pensee eschaufee ne peut o-
tenir en soi meisme au se force uir
hors des clostures de la prison de poi-
tine par aucun gemitement non
pas par parole. et donc cil qui ainsi
est establi en tel desatrempance
supplie alaunt a grant ai. Et quant

aucun diceuls que nous auon de-
uant dit mer hors aucune chose par
salouche et mesmement quant il eust
amounee premierement il pronon-
cent que il aache doublement. et pre-
mierement que il est coupable de son or-
son pour ce que il l'offit negligeaument
a dieu. Secondement pour ce que son de-
sordene et adoussement il a entre rompu
le sens d'un autre qui par auenture
peust auoir oure plus en tenuement
Et pour ce commandent il que l'orison so-
it pfaite hastuement sous breue fin
Et tant ome ele sechaufe. dont ele est
tame hastuement ainsi ome de l'ou-
che de l'ancien. quer come il sort tou-
louit pour nous troubler. Il ne contrai-
e adonc mesmement quant il sent que
nous voulons offrir ante seigneur pa-
tres contre li pour la quel chose il ordon-
nent plus profitablement breues or-
sons mes que il soient tres souuent fa-
ites quer il nese dehaitent pas en multi-
tude de uerses mes en l'entendement de
la pensee. Et pour ce tiennent il plus p-
fitablement chose de chant. et l'est a estre
changers presonnable assignacion que
de dire tout. i. pleume a confusion
de pensee la quele ne peut estre engeu-
dree par la hastuete du pronouci-
quant celi considerant l'estudie de mo-
uier al orans la maniere et le nombre
des pleumes demourans a chanter et
non pas la destruction d'icelles. mes
se haste de paruenir ala fin des sollemp-
nites. el tiers liure. Il comment q-
der en toute maniere que le come que
nous auon coustrait alaunt nous
contrains par uante et par l'assete de
regles le restablison auoir et non
pas tant le repos du cors come le temps
du repos. si que nous n'eson veul a-
uoir nule l'atfection de l'auoir.

de l'annuit. Quierqu'onas aia en
no pas souffrir une partie ala char rec
sonnablement mes deueer li le tout et
non pas oster li la supfluite mes les
necessaires sans doubte il vendra le
tout a icelle pour lequel chose il est
necessaire d'ordener les legies agrei
gneur alliance. si sont iusques au mou
de trahier les sens considerer la grant
longueur. quer tous iours chascun tra
uail est soustenu plus legierement se
auame prouch. mure ou auame muta
cion de l'ure est entreposce qui senline
vbi. de la forme de reception. adstra
blu. i. nouice.

Est. i. conuient ou pl
de b. mille freres sont gouuier
sont. i. alie. i. si grant ordenece peut fa
te par tout ange. que. i. seul. par. i. pu
de temps quer qui conuient estre receu
dedens ce conuient mest par receu de
uant que il ara demoustrer les signes
de la pseuerance de son desir. i. de son
humilite. i. de la patience en semble en ie
sant dehors les portes. r. iours ou plus
que il se fera a genouille deuant tous
les freres qui la nespasseront. i. que
il aia este refuse. i. de l'esperit de la pseue
rance. tout ainsi que cil qui conuient
iort enuier en religion par necessite.
non pas par volente de religion. i. que
il ait donne espreuue de la fermete cor
miente par moult diuines. i. de reprou
ces que il que il soit estre. si ara il auant
de l'aire sa souffrance par reprou
ches. i. par temptacions et pource vai
ement que il n'obissent aprendre per
ances de li au proufit du conuient ne
aces usages premierement. i. que ce
li enle pliance de ceste oblacon de p
cime ne digne en nulle maniere estre
pareil as plus pures freres si que ce

que il ara aporte enbrase par d'alen
espirituel il a priete refroidi par espi
et d'oume ne ses force requere le. i.
no pas sans moure du monstier pour
la quel chose chascun est ainsi netoie
qit il e ainsi receu de toute la prem
ere faculte. si que vraiment celi me
tine uestement de quoi il est conuert
neli est plus lesie auoir. mes est bel
tu par la main de laite des uestemens
dumoultier. i. si ne sera iames souf
tem des richesses du siecle acquises
par art ne de celes gaudes p la pnn
ere des loiaute mes soit ainsi que des
saints. i. de bonaires dons dumoultier.
il receura les louers de l'actuelerie
i. de cela il sera vestu. i. mort dore en au
it. i. si ne li sera lesie riens auoir ne
estre auens de leudemain. Ne il ne
sera pas tantost souffert estre mal en
la communante des freres mes sera mis
auec. i. viellart a qui la cure de l'estra
ges est comise. i. leur donnetoute di
gence dumoultier. i. celi entroduit entou
te humilite. i. patience par ceste pnn
ere instituc. est. l'aille. aa. autre plus
ancien qui en. a. r. plus ianes sous
li qui li sont l'ailles de laite. i. les en
seigne. i. gouuier. i. la cure de celi. i. ancien
sera que il en seigne premierement
lenouice auant ses volenters. Et
celi li en seignera tous iours de l'ad
tine. i. q'il semra estre contraire a son
contage. Et donc cil qui sont ainsi en
seignes par moult despromemens
dient il estre momes. i. mesmement les
plus ianes. i. dient que la volente de
leur conuente ne pourroit estre refia
ute se il n'auoit appris amoretifier a
uant les volenters par ordenece. i. p
ce proncent il que nulle chose ne peut
muer n'aloir a destruire ne ontustre

peut garder humilité de cuer bracie ne
auoir vaine ferme. avec les freres ne
ne peut retenu en soi con corde chascun
iour ne demourer en core longuement
en comment qui na appris a leur moult
toutes ses volentes auant. Et apres
il est establi que il ne doient du tout
entour nulles pensees celer en leur au
eur par mortel confusion. mes les doit
reueler tantost que il sont nees a son a
cien meisme. ne ne doit riens faire sus
ce pson sens mes doit adire soit mal
soit bien ce que le rameu de son ancien
aura de uice & dient q cest general er
euident iugement de la pensee du dea
ble se il ne la veult descouvrir a son an
cien. xvij de la destrece doledience
& de discipline.

Apres ce signant obseruance & si
grant regle doledience est gar
de que les plus ianes sans le sen
ou sans le congie de leur puiost no
pas tant seulement oient aler par
un leur celle. mes il noient aler sans
satisfaction a nature par leur ppe
auctorite pde sous. mes quelcours
choies toutes quil leur comandera
il doient accomplir ausi come sil
fussent ordenees de dieu celestiel
sans nul desdit mes sen hastent & ne
mentent point que ce soit chose impo
ssible pour la reuerence de leur ancien
Et il sont reputes pour souuerains mes
de lices se l'herle confite au seil la qle
il apeleut lasmer. & est arrousee
de aue est mise deuant les freres
pour refection. Et quant il oront
leson pour aler a groison ou a auai
ne euvre faire. il se lieuent tres ap
tement de leur couches si tost que
se aucun qui hante euvre desarma
in il soit trouue que il comence

Que leme que il ne lose pas fane
mes de l'estant icele aparfane en si
le plus la vertu doledience que les
grans saiens de leure. la quel do
se il mentent au deuant doledience no
pas tant seulement ala lection ou
a silence ou a cete empaie en la sel
le. mes la mentent vraiment deuant
toutes autres vertus. si que il ingat
toutes autres vertus estre mises
au derriere de ceste. & leur souffrir a
seu aler toutes ces autres larges
ces. mes que tant seulement il ne
soient veus corrompre celi bien. Et
entre eils nul ne comente auoir en
ure de quoi il ait aucune chose ppe
& ne di pas tant seulement pesser
mes ne tant seulement p penser &
nous theus que d'iron nous acc. quib
mes establi en comment & de moult
illec auon aue & auueuse & ppeton
entour nous la des du ppe & neler
tenon pas pour villes choses ne s
milles mes les gardon tant seulement
pour propres si que se auant presu
mott a touchier en aue chose aue
chose au do. nous auon si grant ne
contre li que nous ne pouton les
mouvement de me cuer impla. par
le des dang du cors. Et se auant de li
apdu ou froille. & quel detene que
il apient bme ou auame tel chose p
auame auenture il ne desface point
autrement sa negligence que par p
nitance publice. Et semblablement
seil respont trop ou durement ou fait
arresponde ou se il fait plus tardue
ment les euvres establies eumerat
les deuant ala lection ou leure ou
a doledience. si ne se haste recone esme
uement a la celle leme leme se il
tient la main d'un autre se il l'angle

avec celi qui na bite pas en sa cel
le combien pou que il le ventie. se il
uoit aucun de ses parens ou de ses
familiares il parle a euls se son
anien men. se il recoit de quiconq's
quil soit lettres. se il est ac aresaire
li sans son alle en celes choses due
en autres semblables que nous fa
son sanz difference sont plus repre
nables en nous que en eulz. si ome
aptes ledenges. despis manifestes
a courtoises vers famies. contents
tencons p'shipaon deure pour propre
gaeng. courtoise a possession de cho
ses sup flues que tes autres freres
nont pas des ordenees. a l'arceueue
refection de viande a leur semblables
sont amendees p' plaies a parlate
mens ou par tout les hors. xix. de
tres grant discipline a reuerence est
grande a tous en chascun lieu

Establissent cele chose que q'nt
les freres prendroient refection
que les saintes letres seroient rec
des et commens non pas tant pour
cause de haut eschertuel come ce fu
par grace de refrandre la supflue
reueue a anglerie a mesme de co
tenaon qui souloit auant fois estre
iller comenace grantement. Et aces
deuant dit freres q'nt il ceuent si grant
discipline de silence est grande que le
comble des sortis est allestie outrele
papiers des ier cest assavoir que
le regart ne soit franc ne nait lar
geste de plus auentement folaiet
a que il ne regardent riens plus fors
que la table a les viandes mises si
que nul ne peut sauoir combien ne q'nt
la refection a si gardent p
sonuerainne sagesce. que nul ne p
se ne nose donner aucune refection

Lors de la table asatoute. Et q'nt
a tout par les iardins a les pome
raies a les pomes pendantes ples
arbres lelement a l'oues. ne fierent
pas tant seulement en comar les
portines des tres passans mes c'ostent
estendues par terre a estre defouler
a pies. il tiennent a sacrilege no pas
seulement gouter aucune chose
diceles. mes vraiment se aucun
la coude a la main sanz ce q' ele
soit mouste a tous apertement en
commun a tous q'nt il tiennent a que
ele soit amende en commun a l'ar
res d'istans pour estre departie p
egal dispensaon. En la semaine
dun frere si ome le gouuainor des fr
res tres assort il vit grans de lenal
lies issir a l'ar a dont sen ala haulte
ment au semaine q'nt si ome il les
aploit a merce a l'ar a l'oues
p'm les mains avec leane de quon
il estoient lauees. Et tantost le fr
re la la conseruer a l'ar. d'un quel
a l'ar il est uigie come p'uers despi
seur du cant couuent a fu couste
du d'ouison. de la coupe de la negli
gence ne ele ne l'ist point autement
remise sel ne fust effacee p' ap' p
uitance. Il ne auient pas tant seule
ment que euls meismes ne soient
pas leur mes auient q' toutes les
choses qui sont leur soient saues
a nre seigneur. pour quon se aucun
a este vne fois son hancie esmouf
tier il ordennent qui doit estre tui
tie a toute reuerence. Et il procurent
a ordennent toutes choses a l'ar grant
for. que ces choses que l'entient a p
tites a viles a sont repuees pour d
pites. se il les mouuoient d'un lieu ou
il les mettoient plus conuenablement

Il emploient la buie de eaue ou il
ostrent aucune chose alonc se il os
toient. i. petit de festu de lor atone ou
de la celle. il considerent a toute leur
auance auoir eu leur guerre don
de nostre seigneur. xx. l'est ample
de lo ledience. Job muacien.



Il lenoit Job de son en
fance seruoit a. i. frere a
muacien p signant hunte que
celi frere auant auoit.
grant honte. Et Job on vne fois de
celi. Cunt Job dit il a muacien cele
roche. Le quel hastuement auant
il apica a la teste la roche que mor
de copaignes comes ne peussent
monuoir. ore ala portue ore ala
restruoir monuoir la a grant ter
tu a grant efforcement si que de
la sueur de ses membres tout son
uestement estoit arrouse a pla puer
simplece il doutoit mont petit lui
possibilite du comandement. pla
quele simplece il aroit de toute la
foi que le auant frere ne li pen
tiens commander qui fust impossible
a sans reso. **A**lle muacien de li
uant renouer au monde. durait
en couchant hors des portes du mo
ustier. que contre toute la couru

me du couuent il fu apele a estre
receu avec son filz en core petit qui
estoit de en nuon debui aus. Et ta
tot se font iours en labitaco dune cel
le. Et ausi que il sauoit que il nese
loit plus riche il ne sent plus que
il fust pau. a quel chose psee que
ele fust prouuee plus plamerment
cest assauoir mon seil faisoit plus
par affection de saint que par oledie
ce. a de la pseuerance le petit enfant
estoit despit. a leu de draples mer
que deuelement estoit expose a co
lees ou bises a plusieurs autres
mauls sous lesgart de celi que il fa
isoit pour noient au petit innocent se
loue ce que il regardoit si que les iers
de celi petit n'estoient onas en touch
ces fors de la homieure des lermes
si que pour la amour de ihu crist a par
vertu d'oledience les en trailles dux
te fussent tous iours vides a no mon
uables. Quer il le reputoit avec so
filz cest assauoir celi que il auoit en
semble avec li offert a dieu. Le plus
auant de celi couuent pour elpomi
du tout entour la fermete du coura
ge de celi. i. iour que il vit lenfant.
pleurer. il faut que il fust esueu co
tre lenfant si comanda au pere que
il le ietast en. i. fleuve. et dunc celi au
si que se il le eut este comande de nre
seigneur priat tantot les filz a le p
ta hastuement a les esueu. iuss
aleur de hane a ieter le de dens se ne
fussent les freres qui de leur saiete
amonerent auementement la mer
celi la iete en vne maniere el cours
du fleuve il rauurent pui le uoient
rien ostrent. Et mourtient il fu re
uele auellart. que lautre auoit a
counph par ceste oledience leurre da

breham le patriarche. xxi. duxien
nage de pmissien alle p cause du
unite

Dou suerimes lalle pmissien
le quel oint il fut prestre
dun grant couuent en egypte et
honorable atous. il vit que pource
il ne pouoit hanter humilite. ne a
uoir en quel lieu il estoit laber
tu de la desuice subiection. il sen fu
repostement du couuent & sen par
ti seul & sen ala esdesuiermes pnes
de thelaide. La prist uerement de
fiele & requist le couuent des tale
mensiens les quelz il sauoit estre
les plus desuies de tous & el quel il
cuida legierement celer son. & la p
seuerant tres longuement de hors
les portes out mont & despit & en la
parfin il eut este receu cest assaon
pour ce que il vieillait & attrea req
roit en tier en couuent el quel temps
il ne pouoit mes deservir a ses de
se ne fut pource que il affermoient
que pour cele cause il requeroit la
religion. cest assaon. come destrant
p necessite de faim & de mesese. si q
aceli anien & nou pouant deuenir
leu omni le coustil & leu furlaure
commande. La quel ane il hanta.
sous & autre frere qui le tenoit an
soi auquel il baille & il estoit si son
mis ali que il ne faisoit pas tant
seulement les choses qui apeno
ient ala cure du coustil mes viaie
il faisoit toutes les offices qui estoi
ent non dignes & apres al auter
desacophisoit toute iour. Et pue
plus il se leuoit parmit & le faisoit
si secretelement que nul ne le pouoit
apcevoir que il eust fait cele cure
Et si ome il out este il e. n. ans les

freres estoient espartis p tout ca la
pour queir le. & en la parfin il fu ven
delin & apome pour il estre congneu
pour humilite de labit & pour labute
de l'office qui il faisoit. quer il netoit
lacte as chous an. i. carleu. & apres
il apportoit le firus as eschaules & le
metoit asraines des chous. Et celi
frere regardant ceste chose semist a
ses piez la quel chose fist grant fira
eur atous qut il demonstra leno di
cel qui leur auoit long temps este
couuert p grant opinion. Et donc
tous les freres li requistrent p don
de leur premier ignorance pource
que par tant de temps il l'auoient
de pite entre les plus ianes & lece
tis & il estoit courte & pleuroit po
ce que plenne du diable il estoit de
fraude de la couuiscacion & de son hu
lite la quele il auoit tres longuement
requise & en la parfin il auoit ioie da
uoir la trouuee. & disoit que il na
uoit pas deservu a femme la me entel
subiection que il auoit prise. Et an
si li ramenerent a son pre couuent
xxy. du nouice q il en seigna de la re
gle en len tree de la religion.

En anien home come nous
le querisson tres auenturement
apres ce en egypte donna cest amo
nement. a. frere que il receuoit
en son couuent en nostre presence
conguois tu dis il p quis iours au
chant devant les portes tu as este re
cei de la quel difficulte tu dois pre
mierement cōguostre la cause. &
tout ausi ome cec grant gloire est
promise el temps auenir al seruāt
loiaument a ihu crist & a ceulz qui
se prendront ah selonc la regle de
ceste institution. ausi sont apar

illicet pmes tres gruenes a ceuls q'
negligeamment la memoire a cre-
acion alement. Et selonc ce que
il ont confesse ou que il auides
estre des homes il aroit despit a
rendre aiceli frans convenables
quer aiceli mandit qui fait les eu-
ures de dieu negligeamment pour
ce doncs as tu este refuse de nous
plus longuement non pas pource
que nous ne conuonon ton salu et de
tous autres atout mie de fr. et a ceuls
qui conuonent puenir aibucist. Ne
conuonon nous pas contre long a-
lencontre mes nous le faisons que nous
receuans les folent. ne faisons nous
et a mesmes coupables de legierete
et de plus grief torment en uer dieu
se tu recen aslent legierent neules
entendu le fais de ceste profession ou
aps ce tu en estes este desluteur ou
alent. **S**annement pour ce q tu ne
repreme; aucune fois aucune chose
de cele aquoi tu as renoucie et que tu
ne soies aucune fois diuine retournant
contre dieu du champ de leuure enuige-
liel et de reuestu de ta cote. La quele tu
auoies despoilliee. Et aussi que tu ne
recordes de tel pens ne de ta premie-
re affection. Garde que quant tu ma-
ntenant comencant p aueur de foi
et de bonnair hūilite as comencie
gouster aucune nouuelete des plean-
mes ou de ceste pfection. tu es leue et
tu apetit ne pour penser refusat lo-
goil que tu as de foule. **E**t si ne de-
mes pas seulement pleuer en cel-
te hūilite et pasiente p la quele tu pfe-
uerant p r. iour hors des portes en
mont de lerne; as requis estre recen-
el moultier. mes iurament tu y profi-
tes et oistes. Que ce seroit a les chen

ne chose. que come tu doies estre po-
te desluteur de tes premiers iours
et rendre a pfection. que tu doies chaon-
dielles a plus lusses choses. **E**t si si-
re si dicit. l'auoir est estote auenir amoi
Consider donc que tu soies fait despens
eileus. et que tu ne refroides p pence ou p
le dample de mont. mes aussi ome. et pou-
si que tu de lerne auer. et pou estre nou-
ue et regne de dieu. Quemoult sont ap-
les et pou eileus. Et l'assemblee ala quel-
le il plut adieu lepre adonner heritage
est la plus petite. si ne sades pas que
peche soit chose legiere. pfection est. pro-
ces de bonnair a en siur ce que ne pas p
fait. auquel estat de pfection len pmet
par ces degres et p ceste ordre. xxij. desir.
de moultances diuinite.

Lecommencement de mie salu la q'
de decel est la pounir de mie sa-
Quier p cele pounir. omencement de con-
uention et purgation de vices et grandes deu-
tus sont acquis a ceuls qui sont entres a
noie de pfection. La quel pounir qir
ele aia trespartie la pensee de lomme elele
engendre despit de toutes choses oubli-
ce despens. Et pounir de ceste monde. **E**t p
despit et puacon de toutes facultes est a
quite hūilite. Et hūilite est loe p ces
demonstrances. **E**t premierement seil
a cuso toutes les uolentes mortelles
Secondement que tant seulement il ne
ceile nue a son auenir mille chose des
fais. mes bragement de ses penes. **T**i-
erement que il ne face riens p l'adit
mes par le iugement de cel auenir. et
que il conuortus écoute uolentiers
les amonestemens de cel. **Q**uartement
seil garde obediencia en toutes choses
et de bonnair pascence et fermete. **Q**uin-
tement nō pas tant seulement q il ne
face ni uir auul. mes que l'irure fait

ali d'autre il ne deulle ne ne seu comon
 ce. Silement que il ne face riens. ne ne
 pense a faire chose que la comune regle
 ou le sample des meilleurs & les greignis
 ne h'ant oneste. Septiesmement del e
 son fait de toute vilete. & que il se nage au
 si come mannes ommier & no digue a
 tous. les choses qui h'eroient comadees
 bruesmement se il se prononce estre le
 plus las & no pas tant seulement de la
 semblance des leues. mes que il leaue
 p'entalement de cuer. Proumement
 se il restraunt sa langue. & que il ne soit
 pas janglant ne auant en sa uois ne le
 gier ne prest auer. xxiii. d'attempance
 de gloutonne. el. x. liure

E la qualite seule des mandes ne en
 combre pas la copaignie du cuer
 mes la quantite. La pensee engreuee
 de vin & de char ensemble. esprent multat
 chose de vices & mortison eschauffant. Le
 uentre racemphes de quelquel viandes
 en faute semence de vices. Gloutonne de
 vin ne fu pas assodornes cause de l'buu
 sion ne de l'uxure mes la faculte de pa
 m. N'ont auon leu les homes qui plus
 logierent en l'attempanse des mandes
 lecheresses en toutes maneres que ceulz
 qui b'sent attemprement des ornoies po
 n'essite. Quer la faiblesce du cors si a
 butone de la cōtinence des viandes otie
 es ala defaute de la char tant q'ne disc
 tion uigoureu se demontre soufite a l'usa
 ge de uine. par attempance & no pas tant
 que le p'ent de desir le rep'ent. pour la al
 chose ausi que la vertu de gloutonne n'est
 recue a establir amil. Ausi ne p'fection
 d'entierete n'est deuee amil. Quer en tou
 tes maneres l'ordenance des ieunes
 sanonniees est agarder. mes se ele n'est
 en fine attemprement par refecton de
 mandes ele ne porra pueir a entierete

de pensee. Entierete de pensee si n'ont
 ala mesaise diuenter. La refecton re
 somable de chascun iour auer attempan
 ce est meilleur. que vne hante & longue
 ieune p'itiales. Saches mesaise
 de l'attempre que par meunere de pensee
 ele ne se coulourge mie la fermete de con
 rage mes p' la lassete du cors ele rent cor
 rompue la uertu des ornoies. & Et cer
 chose impossible a destrandre les entral
 les du cors enflamees auant q'les
 nonnetures de ces autres principaux vi
 ces soient esraciees du tout entout. no
 deuon p'mierement de fouler la comon
 tise de gloutonne. et pource est la pen
 see a estre afeblee non pas seulement p
 geunes. mes uiaement p'uegiles & p
 lection. & p'force de composition. desl'atant
 que icelle pensee coupee ensemble & por
 fise p'pensee iecognoisse la refecton de
 cele mande uon pas tant seulement es
 tre estre otioiee auoieuee come alon
 neur de l'ame imposee afor. Quer cest
 le premier fondement de tous esais q'
 le chausent de desir charnel soit p'p
 m'ierement destruit. quer nous ne pouons
 de seruir p'force a quise de pensee les tres
 greue; bataille; des felonies ne estre
 esproumes des celestieulz choses. & no
 ne pouons conuaincre mie fraile char
 qui contraire auer esprent q'ne peut re
 strandre les chaleurs outrages ap'ris
 de gloutonne. q'ne peut p'ra il estrandre
 les chaleurs de la comonitise de la char & q'
 ne peut restraunde les mauuaises passi
 ons ap'rites. Comment p'ra il uaincre
 les acultes & auisus manieres des
 homes. Quer l'aisance par dehors n'est
 pas a douter mes l'auent enclot de dens
 nous. Quer chascun iour il nous fait
 bataille & nous assaut p' de dens & l'au
 au tout ce qui p'hor est si en enferme

et toutes lechories seront apaices
 et subietes au chenalier de liberte.
 xxi. De la ieune espirituel et que len
 doit mengier. et quant il oient ele est a
 estre soustienne.

Et si ne auion pas que la ieune
 des mandes visibles nous puit
 se seulement souffrir se la ieune de
 lame nest aionte aicele. quer ele
 a mandes invisibles pice queles ele
 en gresse est demenee atrebichement
 de l'umme. detraction si est sa mande
 rest trop souue. Et ne est sa mande
 ia soit ce que ele soit tres petit legiere
 Summe est mande de pensee conuom
 par icele ph queurt uenimment. et
 ele en detruice se torment des lo uuel
 auentures d'auin prosperite quant ele
 auent. la mande de mauuaise delecta
 tion lassouage. Et donc apient il
 a estre mande non pas tant seulement
 qui atempie les ardens chaleurs deli
 ues alume de laire. mer vraiment
 qui soit legiere a appeillier et plus cou
 uenable amengier et quele soit de pur
 vil et d'ouste confort et soit commune ala
 conuifacion de chascun frere. Quer la
 nature de ceste maniere de ieune est ra
 treble. L'ime qui continue amengier
 auant la droite enre de refection. L'au
 tre qui tant seulement seioit aca
 ouler souuentre de quelconques vi
 andes plus amieuses et plus excellen
 tes. Si come nous alames en la
 punice de gypte. et en quelconqs lieu
 que nous alison chascun iour uie
 ctacion estor puee sans heures con
 uenables. au quant an iuste frere. Et si
 me nous en querion d'un des anciens
 pour quoy les ieunes de chascun iour
 estoient ainsi corrompues a euls il
 respondi. Jeune est tousiours avec

nous et ne le plus pas tousiours
 reme la. Auec h. o. Et si
 me. des anciens demanda quant ie
 memoie. que ie mentasse encore au
 qui petit et men amonnestast. Et ie
 li deat ie ne puis. Et il me respondi
 Je ai ia sept fois mis les tables ad
 uer freres venans et en amonnestant
 les alps avec vous viande et enore
 au le sam et toi qui meumes mainte
 nant pmeurement dic que tu ne puis
 et ainsi dient il que il prennent quant
 il veulent corrompre chascun iour leur
 ieune pour la uenue des freres et que
 la refection leur est ottee pour reco
 penser la par greigneur continen
 ce. Et si uenimes. i. viellart auant
 qui auoit emperre ceste grace de dieu
 que combien que colla aon espirituel
 onques tant de nuis oue de iours
 il ne fu ou as du tout entout lasse
 de dormir. Et vraiment se aucun el
 faust adre bue pole ou ense de de
 tractio le sommeil le pnoit si fort que
 la honneste de la parole uenue
 se ne pouoit uenir uis as oeilz
 xxi. de continence et de chastee el hmr
 sifisme

Autre chose est estre continen
 cest adire estre gracieus ad
 eu autre chose est estre chaste et que
 ie die ainsi. cest trespasser en entale
 tement de tierceite ou d'incorruption
 la quel chose est due a gon et uant au
 tant adre come bigueur. loiant la
 creice. La quel vertu est donnee acens
 merement qui par maignent uir
 ge ou en pensee ou en char. si que
 lui et laire ioh furent el nouel testa
 ment. Et el uel testament. le has
 jeremues. daniel soit dic auoir estre
 el de gre desquelz. iceulz sont reputes

qui puis que il ont espionnes les
corruptions p lencient p l'ouie l'alo.
i par sagesse assembleable etat des
te iument. et sentent les aiguillors
de la char non pas tant seulement
ple contemps de laide conuorsite co
me plenouement de nature. Leq
etat nous dison que cest tres fort cho
se a estre copris entre les copaignes
des homes et toutes fois ne doutons
nous pas que mont de continens
naient este qui ont refrant la guil
lonement de la char que il ont souste
ni ou pou ou chascun iour. tant po
pouoir du feu pardurable ome ple
desir du regne des cieles. i auai ome
les auai ens prononcent que il ne
peuent pas d'istout entout estre a
grauenters p les embrasemens des
uices. auai les seurs i non natureis
de fuisseut il que il ne le peuent es
tre tout iours. Quer il est meillier
que chascun qui est mis en cele bataille
la soit ce que il n'auque souuent et
seur monte son aduisant. si est il au
ame fois trouble. Quer celi qui est
en aucune maniere a l'ordonne de la
char finale. assir de la char et n'pas se
tir en les aiguillors cest ouste nature
Quer nulle en enfance ne fait les ho
mes charneulr tant pprement estre
semblables as anges p conuorsita
on. ome p de serte i p grace de chaste
de la quel poute ceste chose sera dem
strance euidente. Que se aucune rui
gination des conuenable viengne en
dormant a nous alaisers ou en nous
de l'ontant puisse esmonuoir euuo
aucuns mouuemens de conuorsite
de char la soit ce que tel esmeuement
ne soit point contre a l'auisance de
peche toute fois n'est il pas de mon

ltiance de parfaite pensee ne n'est
manifestacion alaperte du vice
destruit ome illusion eime en ceste
maniere par ymaginations falla
cieuses. Quer la qualite des pensees
qui est plus negligiaument garde
en la tenue du iour est promee elre
pos de la nuit. Et quant tele illusio
entrement ele n'est pas acoure que
ce soit par la compe de la nuit. mes p
la negligence du temps passe auai
i est manifestacion de la maladie
qui les iours pcedens si ome les man
uies multitudes qui ne sont pas
queillies en la tempre en la quele
il font nenes ayoir mes font auai
les p la negligence du temps passe
ple quel auaiue nature no comme
nablement otant as mandes de
salu fait les humant misibles i
tant a l'ordme pour quoi nous
nous deuons reueir bonment
de celi omeuement. **Garde ton**
en toute maniere. **ad.** Et len dit que
cest la sentence de saint lasie de ce
saree qui dit. i ne mecoignois fa
me i si ne fu pas vierge eutant en
tendi il la corruption de char. i que
abstinence n'estoit pas tant seu
lement esfames ome ele est en len
tiere de auer. Et adue poute que
cel illusio ne nous puisse decelo
ir au dormant. nous deuons tous i
ours tenir ieune onme i a tempre. q
qui conques seur montera la mesure
de discrecion. il est necessaire que il
seur monte la maniere de remission
quer il est maintenant de faillant
par trop grant uante i maintenant
est estendu p trop large viande. Et
donques apres est a la iouster de
louant l'humite et pascence de auer

Quer la oulenem de forsenere am
sis. il est mestier que l'un soit tres
pae p embrasement. Et auant tou
te chose la oulenere du veillier est
necessaire. Quer auisi ome la por
te a la garde du uoir auant appellee
la chastee de la nuit. tout auisi les
negilles de la nuit. en uoient au de
uant au cuer a la garde ensemble
est et force tres ferme du iour. xx
viij. d'auance a de la proprie de
mome

La tierce latalie que nous de
uons auoir est contre la mon
des peccans cest une estrange latal
ille en tre nature. quer ces autres
conuincemens de nous sont en la
tus en nature a entre melle de de
la char piec de la maniere a la age
de la nature. a menent au deuant
a la discretion de bien a de mal. Et
adonc que les premiers comen
cemens rauissent l'home toute fois
sont il amenuisees p l'one travail
Et malement ceste maladie seur
uenant de l'home a entrant
p dedens de tant ome ele peut estre
plus legierement garde de l'ame a
estre refusee. de tant iceles despit
mises ens une fois au cuer il fait
plus despitous diceles a toutes a e
plus formant de toute. Et cest la ra
me de tous maus. Et donc come
ele portet la pensee du mome oubli
ence a tiece. ele li amoneste auisi co
me aucunes renommables couleut
pour lesquelles il doit ou appeller
ou garder a l'aucune chose de peccu
ne. Quer les choses qui sont aland
nees el moultier se coplant il q
ne sont pas souffisans. a pome
peut il souffrir al malades grant

negligence il qui est sans ferme de
corps. Et a come tier pome pensent
aieut en laie sapensee. il propose to
iours en quel maniere il pona aieut
.i. den. Et donc que il a adonc ace le
heu de son uen greigneur conuincement
adonc. Quer par adonc deper
aieut est aieut rage de conuincement. Et
adonc longuement sera pramie de la
pensee. a que il muia tant que il sera
tout courte de viellesce. Ne doubtera
d'auoir diues a longues enfermes
pour la quel chose se greigneur som
me de peccu ne est auant appellee
en la ianete ces choses ne pome
tre souffertes en la melesce. Et auisi la
cheue dame obligee al embrasement
spertins p le regart de son cuer ne
se a autre chose fors ace de ele pome
appeller peccu de la quelle l'ame
ne uoler sen de la discipline du mon
stier. aia ioste for auisi. se auant et
perance de demer auoir ment respie
dir. Pour ceste chose aieut il ne
doubtera pour a faire felome de p
uier de mentir ne de l'ame. ne de
conuincement for ne de l'ame. ne de
mentir a auisi ome al autres uen est
fait leur dieu par toutes choses a
celi or a esperance de gaeng hec el
de son dieu aieut ne uen pas que de
la en auant il retiengne mille vertu
de haulte. de charite ne de l'ame.
me ne souffira pas aieut en
l'ombre. me se de l'ame aieut
a toutes a aieut une chose a souffrir
se le uen conuincement ne le uen
a coustume ne li souffira. ne ces choses
ne tesmognent une que il les doit
souffrir longuement. Ne il ne uen
une tant seulement dieu en de il
les en celi. Et auisi celi a demers

qui sont soustenance de la desestable
 te & respout despuruement atons
 comandemens. & se demaine aussi o
 me pelerin & estrange. & despit toute
 la correction p quelque lesong que
 ce soit et comment quil pourfice peccu
 ne l'atrecu en sement ne il ne se co
 pleut pour dauoir chaucement.
 ne uestement toute fois a il des da
 nig quil li soient plus tant donnees
 & de la en apres il en quert auen
 sement amans parlez quelez il se
 doie couraier. si que iceli ne soit deu
 legierement meu issir hors dela dis
 cipline du conuent ne il ne li souffi
 ra pas tant seulement issir hors
 seul que len cudioe que il latt de l'ellie
 aussi ome pson mee mes tant ome
 il pora il corrompra des autres pfer
 manues & accutras. iangles. & ne
 sera autre confort ne autre exalta
 tion duptement & de la legierete fors
 que atrouuer le conchiement deson
 monstier ou a corrompre les veuls.
 & b m. Des p. e. l'ec. de celi pechie
En maladie de cest en forcement
 est treble. delquel nous trou
 uon les exemples escrites escap
 tures quil ne furent pas dampnees
 p legiere poine. Quer gien qui vou
 loit acquerir les choses que il auoit
 onques acquises ne pourfiet pas
 orendroit ne il ne deserm porseoir la
 grace de prophete que il auoit ac
 ceuoir de son maistre auia ome par
 possession de heritage. Et vraiment
 au contraire. il fu arrouse deliepe p
 la malecon de saint helisee. Ju
 das qui noulloit auoir les pecunes
 que il noulloit auoir auant de iete
 es semes devant dieu ne fu pas tant
 seulement de ceoit a la pte de nre sei

gneur. mes pdi le degre d'apostre &
 de semsa vie p mort tres maleuree
 Ruamas & saphira refuerent a
 eulz vne pte des choses que il auoi
 ent pourfices. il furent a graunte
 is de mort pla bouche de la poite. Et
 malement les autres qui les forcer
 corrompre & empier la sentence de
 nostre seigneur p occasion dauarice
 ne il ne veulent ordener leur vie ne
 l'entente des escriptures. mes mettent
 force at escriptures aude sir de leur con
 uorales & veulent que les escriptures
 se consentent a leur opinion & diet
 que il est ainsi escript. Trop plus e
 leneue chose donner que prendre
 de la quel chose pleur mauuaise ment
 pretaon deus la sentence de nre sei
 gneur corrompue il auent que ce
 soit icele sentence p la quelle leu dit
 se tu veuls estre parfait. &c. Et pro
 noncent que il sont plus benueit
 se il sont plains des pmeres susta
 ces. si que il enduisent ac auars
 de la sue habondance que quant il ot
 honte de receuoir pour ihu crist avec
 les apostres gloriense mectre. Et p
 ce senou conuorto faire la bataille
 espiuelle oston hors de nos cuer
 cest despitens anemi le quel sem
 mont lenest pas tant de grant ver
 tu come estre la mai del est laide cho
 se & despitense & plame de honte resgr
 de iudas. ome poire que les bords
 ac demer de pitees a la dispensacion
 des poures qui h estoient laillies eugr
 de comment il les chaufa entres grant
 ardeur de conuortise. si que il ne li sou
 fia pas tant seulement faire autres
 lours de demer conuitement. mes
 ama muer auendre celi nre seigneur
 meisme. quer la grandeur de la conuor

pmort

aise auoit seurmorte toutes les pe-
sans conuortises d'autres richesses
Et ainsi apres le prince des apostres
desmit ananias et saphiras pour ce
que il refusoient a eulz aucunes cho-
ses de leur faculte. Combien grant
futilite de felonnie et de torment est
en ceste chose. Quer l'artean traicté
et fausete sentint quer vertte rest tra-
ie. le pechie de menterie veit fait.
Quer celi qui finoit aprendre pour
te conuorta reprendre ce qui auoit
refuse. Et les autres essayent a re-
cevoir de leur substance pour ce qu'il ne
fussent fait pourres. Et ainsi se li
quel sentence fu donnee contre ce
qui ne conuortierent pas auoir
autrui substances mes essayent
a espargner les leur pper. que se-
ra il de ceulz qui conuortent assem-
bler ceulz qui ne possident ondes
et demoustrer pourte deuant les
hommes. par entallement de con-
uortise il sont prouues estre riches
deuant dieu. Tu establis el champ
notre sagneur p ton enure pour
quoi tressortes tu courrant a estre
reneustis de ce que tu renouant
as despoille. Et se tu es deuant
p pourte et ne possides nulle chose
de ce que tu as eu. tant mains dois
tu acquere ce que tu ne posses pas
auant. Quer pour ce estu ainsi
auant appelle aul benefice de nre
seigneur pour ce que tu soies plus
delivre en courrant a celi. et ne soies
empeschie p nul en la cemet
de richesses. xxix. delivre des pteu
se et sauuable el liure. viij.

L Equar estus sicut dicitur. et
dieu dist. toute ire et toute
indignacion soit otee. Et come

il dit toute ire il ne nous en excep-
te nulle chose aussi ome necessai-
re et profitable et aussi se metier
et cestui se haste de auer son frere
si de fait si que tant ome il pro-
cure donner p auer une medecine
a celi traueillant par vne petite
fièvre que il ne uel ope soi meisme
en pire maladie de eueuglement
Quer il conuient que al qui conu-
orte medeciner autrui plaie souf-
rir celi estrange en toute la mala-
die de la langueur. Quer al qui en-
meu dire p quelconques entalen-
tement sapensee au euegle l'apensee
du cuer et embat de dens la char de la
brue. et est mortel de plus fort mala-
die. **S**aineant nous auon en nous
aies profitablement. i. meisme au
quel seul receuoir icele nous est ch-
se profitable et sauue. Cest quant nous
auon desdang et nous courton con-
tre les iolis mouuemens de nre cuer
confondon a faire icele deuant les liex
ou dire que nous desdangons que il se
monters et sears de nre piterue dou-
tans la p'sence de dieu et des angus car
en chascun lieu ou itaument nous
seuon amonueles pour quoi nous
auon esleu icele ne courre nre fire
et que nous coraes auon entendu en la
mortel ou talentemens. Quer il e-
dit el sautier. Courtes vous mesme
vous nes pas te. Quer ibi ait que
il conuorta le ame de la ceterne de l'et-
leem il estaignant la vertu de conuorti-
se par la passion la saccharia a nre sagil
et a compli pas le desir de la conuorti-
tise disant sire dieu tu me soies de
loumaies. et. Duquant il vult ac-
plir la uengance du pechie a bisi p
couper la testeste d'ur d'and esmeu

p de bonnaire. indignato il garda
maniere de humilite uigilance de paci
ence disant. Queu est il amoi a toi
Et donc est il commande anous com
et familiement. avec cest anous
meisme a al mannales cogitacions
Quans gardent leur maqueur de
courage contre ceulx contre qui il sot
esmeus. irement estre coraces p pole
mes il le sont en fait a en euvre ne il
ne parlent pas a eulx p les poles aco
stumez. a pour ce auent il que il ne
pechent point la uengance de leur m
me la quele mme pour ce q il ne lo
sent pronocier ou haut en aproud
a ne peuent. restrainans en soi le re
mme de leur ire pleur mannestie ile
de gasterent en lantain resiblement
en leur cuer a en tualant de gasterent le
felomme en eulx meisme loutant hors
la mercurie de tristesse en la vertu de
leur courage a tantost la pence p le
proces des iours. a a trempent lui a lau
re p le temps ausi ome se lire nullo
it point a trempie tant seulement en
lesse de leur. si que apres cele ne
point eschadnee des seculs de me pour
mes sont ostaris par les tenebres de
cele ne si que len ne puet recevoir lum
re de conseil ne de science de salu si q no
ne pmon estre temple du saint esprit
pour le malin esprit qui en nous ha
bite. Quer la forsenere contrainte ei
aier si ne cource pas les homes quat
en tout mes met hors tout hōmeuient
la clarte du saint esprit ausi bien co
me se ele fust pronociee. ou en quel ma
niere vent nre seigneur cele ne estre
receue a a seul moment. qui ne souffre
pas que le sacrifice espirituel de nos oro
ilous li soit offert se nous sanon que
a autre ait aucune chose de traquer con

tre nous. Quer nre seigneur ne se de
a nre pas ainsi p les bices anous
detous que ce que il aquet en lui il
p de en laute p nre seigneur nre
Quer h qui atent a desir le salu de to
les siens. en cele maniere il sentie
enceste ordenance. a empurment de
chalam. a pour ce a soi porter egauit
contre nous gardon nre indignacion
contre h. avec pour quoi de monnon ue
plus longuement a recorder les com
mandemens de leuigile a des apostres
Cōme mesuement la aieue loi qui
na point de remission de fende ce me
me disant. Je he mie tou fier en ton
cuer. Et de rectes dit ele ne soies pas
reniebrant de ton mme a nre coman
de pas tant seulement ombher la retu
buco de lumie. mes coman eschadner
du tout entout le mme d'icele. xxi
de ceulx qui p q que il ou p mme en
ce p mme le de fere.

Et aucune fois nous seurmonte
par orgueil ou par impacence
voulons amender nos meurs des ordene
es si nous coplaignons que nous de
siuons le desert ausi ome se nul ne nous
esmeut la. et que nous trouuerō tan
tost vertu de patience en exaltant nostre
negligence me dison pas que nostre im
pacence soit cause de nostre esmeue
ment. mes que la cause est engendree
p le bices des freres. Et quant nous
trouuon les causes de nre erreur con
tre nos freres nous ne pmon pueni
aualice de patience a de pfection. quer
la souuerainete de nostre amendement
a de nostre pais nest pas a l'exte en la fia
che uolente d'un autre. Quer ce que no
ne nous courcom pas. ne doit point de
cendre de la pfection d'un autre mes de
notre vertu la quele ne se plant pas.

de longue patience mes de propre dila
non de nous. **Q**uer cest reson que les p
fais 2ai qui sont purgiez de tout vice
quierent le desert 2 que tous vices soient
effines entre eulz iusques au pur. en la
congregation des freres 2 nō pas par
refuge de petit courage mes vōit len
entrer par grace de deūne compunction
la quel chose ne peut estre compūse fors
par la cūeusetē des parfaits. Quer il
conques pechies que nous porterōn
sans estre cūers el desert il seront sen
tus en nous conuers 2 non pas oubli
es. quer tout ausi ome pure conscien
ce seir garder lamour de dieu as amē
des p bonnes meurs. ausi a le desert
acoustume nō pas seulement garder les
vices de ceulz qui sont pou amendeis.
mes vraiment assembler les 2 a co
ūtre. quer aucun home est qui est a
for meisme lieu estre pascent 2 hum
ble tant il est seul de la cōpagnie des
hommes 2 tantost il est retorne as a p
miere nature ome l'occasion de quelq
estouuement le deliviera. Quer mer
ueille: quer tantost les vices qui sara
pussent s'apouissent 2 ausi ome les
cheuans norris longuement en oī
uete sans frans estruient en leurs
estables. se prennent plus augremēt
2 plus aueluent ala destruction de lē
propre charite. Quer les vices se mo
uissent plus en nous quant le traua
il 2 l'usage humain ceste. se il ne sont
auant purgiees. Et celi ombre de pa
cience 2 noc desir communs les quelz
nous mollez avec les freres est nō vū
pour seoir ymaginablement toute fois
pour la reuerence des freres. nous les
pdonns p defaute de seute. 2 vraiment
ausi ome toutes maneres de bestes
ennemies sauuages ou serpens

ome il sont en leurs hem. ou il reposēt
peuent estre dites non iusques. quer
la il ne nuisent aucun ausi accūs ne
le donne pas l'entablement de l'onte
mes la necessite du desert. . xxi. Que
il ne sapient point couraier ne l'co
tre les creatures inuisibles.

Et pource a ceulz qui quierent pfecti
on ne souffist il pas que il ne le cour
cent pas tant seulement contre home
Quer nous nous remēbrōn que ceulz
qui demouroient avec nous el desert o
tre. . i. . sōsē aut il desplaisoit que il esto
it ou trop gros ou trop gelle. ou con
tre le fauillon quant il treuēte man
necent. la pougnēe en semble que il
se soit aucune fois si esmeus p d'au
ug que nous ne peussōn pas. . i. autre
for le troublement de pensee. lequel
estoit fait outraire les matieres inuisi
bles; ou contre le deable mentir hors
ou prononcier p maudicon pour la
quel chose il ne demoustrer pas as
de faillir les homes selon de perfait
on contre les quelz nous nous esmon
non pure cōme ceste chose puet estre
hautee contre les choses inuis. separ
ancienture nous ne peussōn par nos es
mouuemens aucune chose de remede
estre compensee en ce cest assauoir q
les choses sanz ame ne respondōnt
point a nous ne ne a nos mandemens
2 que il ne rapeleront point la deserte
pance de nostre cuer a greigneur for
seuerce. Pour quoy se nous voulōn
receuoir la sōme du deūm louer p
quoy il est dit. lenous soient les nes
de cuer pour ce que il verront dieu.
Et pour ce n'est pas ceste chose tant
seulement a oter de nos fais mes
est a estreper du tout. entour des en
trailles de lame. Quer les racines

deuices sont plus comandez de
 nostre seigneur a estre eschies a
 les fins le quel seigneur ne rent par
 tant seulement achalam son loier
 pour son offat. mes pour le desir de la
 uolente ou il rent pour selet ce que
 le mignille dit. Je congnois les eures
 et les pensees deus et nul ne les cogno
 it. et. Et adonc en ce qui est trouue et
 samplains qui se courtoise a son fir
 re sans cause cest outrage. Et cest
 estamplaine est despit de ceulz qui ne
 tendent pas lescripture. qui veult en
 toute maniere metre hors la noie
 dire dire. Quer la fin de pascience si
 est non pas no pas en courtoisie soi
 droiturément mes que du tout en
 tout len ne se courtoie pas. Et de la
 quel maladie ce sera la medecine par
 faite que nous auon pinnerement
 que il ne nous apptient en nulle ma
 niere courtoie. soit as mites soit au
 non mites. mes de non sauoir que
 que nous pdrions en nos pchens
 et la lumiere de disceon et la treme
 pance de droiture cele pscapal deue
 cuer est en oclair des tenebres dire
 pour ce que la empres. lesent dire
 demonnant en nous. la pinte de
 nostre pensee qui est a estre troublee
 maintenant ne puet estre fante
 temple du saint esprit. Et au derre
 mer que nous nous pour penson que
 nous ne deuon ouques ouuer. et deus
 auoir deuant les ier que la maniere
 de la condiaon humaine est establi
 fement non etam. et de non croire
 que chascun iour nous de bon depar
 tir du cors. xxxi. de la tristee despi
 rante et amiable

Par lequint estif les aguillons
 de tristee mordante sont a refra

indre en nous. Les quelz aguillons
 mens se il ont faculte de tenir nostre
 courtoie p chascun assaus et p non
 etamines et diuises auentures il no
 se pareront de tout le regart de la de
 uine amour ne il ne nous laisseront
 accomplir. oraisons auoient a coustu
 mance de cuer ne il ne nous laisseront
 atoucher et remedes de clantes le
 tous ne il ne souffrent nul estre
 paisible ne de bonnaire a les freres
 mes le rent impaement et aspre a les
 freres et a toutes les eures et offi
 ces de religion. Quer ainsi omela
 taigne vse leuement et le uerun
 le hnge. aussi sera lome neus et.
 Quer le peche dire auant a lante
 ne puer ouqs estre en fin sans vi
 ce de courtoie. ou de gaeng. ou
 dauant meueir chose descomme
 nable qui en sent estre seurmoute
 de ces choses par esperance conce
 ue en sapensee. Et maintenant aucune
 fois par la monnesteiment du dea
 ble subtil sans nulles autres cau
 ses nous sommes compris londe
 ment par signant pleur que descho
 ses deuees ou necessaires nous ne
 pouons pas recevoir la deue par
 palleur a coustume et a quel que
 chose nous aeste dite diceuls par
 parole conuenable il est ingie a
 nous pour chose desconuenable et
 outrageuse et nulle response agrea
 ble ne leur est rendue de nous p
 le fiel d'amerume comprenant to
 les recois de nostre cuer. Donc uen
 tres apertement esprouue que par
 leuice des autres les aguillons des
 esmouuemens ne sont pas tous
 iours esmeus en nous. mes sont
 plus esmeus par le noie qui a

uons en nous mesmes nuices le;
 causes des esnuuements descomuons
 & comencement de vices. Les quelz
 choses quant la plus de temptacion
 laueru nostre pensee. maintenant le;
 fruis monteront en graine. Quer
 onques aucun traucille par leme
 d'autre ne contrainct pecher se il na
 en son cuer nuice la matiere des pe
 chies. Ne adonc nest nul creu estre
 deceu fondement. la forme de fame
 regarde seil thier el de luge de laide
 comuonice. mes est plus par les ier
 & les maladies atapissans es mon
 eulles qui adonc firent menes p
 loration d'nuoement en la biau
 te des ordenees de la fame. Et pour
 ce la pfection de cuer nest pas tar
 a amice par la sepacion des homes
 come par patience de vertu. Laq
 chose fermement otre. si ome ele
 nous peut garder paisibles auces
 uents qui beent pais. ausi se ele nest
 ispeuee en nous ele nous fait fo
 ment a l'entir de ceulz qui sont par
 sans & meillier. Quer les atastio
 des esnuuement pour lez queles
 nous nous haïon des iomdre ceulz
 a qui nous sommes iours ne por
 ra de faillir en la comuonice huma
 me. Et pour celes causes de deire
 ce pour lez quelez il sont sepees des
 premieres. nous ne lez eschapon me
 me les nuons. Donc est il auous
 aprotiner que nous nous haïon
 plus a amender nos vices. Et donc
 ne diront ie pas a nous avec les
 homes mes se assemble a nous mes
 legerement avec lez leues sauua
 ges & les leues. selonc cele aucton
 te. Les leues de tie pecheur iceulz &c.
 Quer a cele tristee tenant pecheur

nous redouteron Les comons rece
 ues en nous in sont emulues. que
 pais sera mont amee. Une autre
 maniere de tristee blasmable est. la
 quele emulat en celi qui la fait desce
 perance d'ame. In quel desceperance
 fia que cuer ne se repenti pas apres
 le murtre de son frere. ne mias aps la
 traison de son mestre. mes cele tristee
 qui fait penitance au salu estable
 & paciente. ausi ome descendant de
 la chauce deulz & nest point tranella
 ble pour toute contraincte ne doulour de
 corps & de cuer mes par desir de perfec
 tion estent soi mesmes sans lassier
 & ausi ome hee en aucune maniere
 de getee par esperance de profit a en
 soi tous les fruis desirer quelap
 nombre. Et l'autre vraiment est as
 pre impacient. plains de ran quier
 et de pleur sans fruit. pour la quel
 chose sans cele qui est receue. ou pour
 sauuable penitence ou pour eschape
 pfection ou pour desir des choses au
 nir. est alouer hors toute tristee &
 gaument ausi ome de siecle & qui
 porte mort. tout ausi ome eschape
 de formacion de glotonnie & dire
 Quer en ceste maniere nous por
 seurmont toutes les manieres de
 tristees. estre lies tous iours ple
 regant des choses p durables auent
 ne que nous de ietes par les cas pe
 ses. ne soion pas esleues p prosperi
 tes regardans lez uns lez autres com
 me de chaus & tantost ne passans
 rrrm. & emun & de paresce
L Et si se esnuuement auous si e
 contre cuer et aingosse de au
 er. Et cest le prochain de tristee & est
 la chose plus esprouee as solitai
 res. La quel chose quant ele pourier

La chetue pensee. ele engendre
horriblete de bien. cinnu de sacelle
despit des freres qui avec soi dancu
rent ou loing ausi ome des negliges
maus espiuels. fait estre perent
no convenable a toute euvre. se de
ut a tout conquest espiuel. le fait es
tre uain. parceus en tout lieu. si o
me celi qui peut gouverner les au
tres. profiter guement. que il nen ca
tie nul ne par son en seignement
ou la doctrine ne il nen gaengue nul
la serte loing mise loe les moutiers
les acompaignes uainues des freres
plaines despiuel comission. si le
pant. au contraire toutes les cho
ses qui leur sont aspres es mains le
sont contraires. si que nul autre cho
se ne leur est remede a si grant contri
uete come est pensee. apour trou
uer d'usiter aucun frere. ou auoir co
fort de dormir. Et apres il se por
te de saluer les freres. Deuisit les eufers
de querre ses pens a saluer les. de
ueoir souuent cele autre fame reli
gieuse. de note adieu. qui na ne o
fort ne aide. il comment nuer ences
chores faire euvre de pitie que demon
ter en sa celle sans faire nul profit
ausi la chetue dame est deince pich
euvre d'auens. est traueilliee par
les pert de peres. ausi comme par i
tres fort travail. Et par le remede q
il use a present. il est plus auement
mala. pou apres. quer plus souuent
plus durement lauer saue prendra
celi que il uoit auoit auant en l'ata
ille ordene qui li torne le dos. mais
esperance de uictorie ne de combatre
mes de fuir. ausi est il desatant que
il ait tant celi petit apent de sa celle
que il commence a oublie le fait de sa

perfection. qui n'est autre chose que a
mour de purte de uine il ne le puet
auoir a soi alient fors en silence en
en querant par de l'ouuane apense
ment. que il soit ausi fait fustif de
sachenaletie. se emphe es negoces se
aihers. que il soit petit plante aceli
auquel il se loa. Et ausi dore en a
uant se vendra il ah bam. Vint. pere
ceus en toute euvre. ne veult autre
chose procurer fors que par aucune
couleur. il puisse auoir occasion de
sarefection auent. Quer le ditout
en tout sa pense ne pense fors que de
mandes. du uentre il conuient que
il soit lo leur. que il soit en siue me
chonges par nouelles. noieautas
que il en quere les noueles cau
ses des fables. par les queles il apare
ille en tre. ah meisme. faculte par
quoi il puisse entrer es melous de
diuerses psones. xxiii diuine de
de me que est hater labour.

Eraiment se celi qui pres
choit leuangle. la lorot p
ligues. par vertus. n'osot mengier
le pain pour noient afin que il ne
greuast aucun. Comment ne coudet
al greuer soi qui chascun iour le
prement tous oiseaux. bagans.
Il nous en est delessie gref esam
ple es fais des apostres. Comme il
testuogument pas tant seulement
que il fustent aucune pour leur ne
cessite. mes. que leur labour peut
souffire a usages de ceuls qui avec
eulz estoient. Et ce dit l'apostre que
cest le comant. ent no stre seign
pour ce que il meismes dist. cest pl
leuoite chose donuer que prendre.
Quer ceste largesce dormant est pl
leueure que la souffrance du preant.

quer ele nest pas de peame gudee
par des loyante ou desliante ne nest
pas donnee des tresors muables dana
rice. mes est offerte du fruit de la pro
pre euvre pour la fleur et est enno
blee par double grace. cest que ele p
fice par fante mellee de ihu crist par
le despit de toutes ces choses et que
il de moult par son labour et par son
effort la garnison de richesse. quer
lun si honneur dieu deses vices
la lours et la sacree des fruits de la
droiture et lautre vraiment est des
fait par paresse et par vanite de son
corps et se demontre que il est non
digne dauoir seulement viande de
paine le paine preuue par la senten
ce de la poete cest auoir quant il
est oiseus contre lentre dit de celi et
sile fait par la fauce et non pas la
corpe de peche ne il ne deservira pas
estre aorne du uestement de corrup
cion. Quiconques est seurnote
pomme de acide cest adire par en
ou de obliete naine pas muer estre
vestu par son labour des draps de la
sagesse de de la sote. les quelz drap
il oste hors de la plante des escript
es et nappareille pas leuement
de leure mes la conuerture despit
de lertulacion de sanamete. Quer
les dissolus qui veulent estre disso
lus qui veulent estre soustenuis p
cette mauuaise paresse de leuure
de nos mains. ce que la poete hauta
sans de faillir et que il nous comma
da haier si seulement par aucuns
tesmoignages de septaines par
lez quelez il se alient de leur foli
es disans il est escript. Ouires et
non pas viandes qui perist et mabi
ande est que il face la uolente de mo

der. Mais toute oiseulere est enleue
desus. Et oiseuse en saigne mont de
mauls. Mes ceste sainte sentence est
en egypte des anciens peres. que le
moine qui euvre est delouue dui ane
mises loiseus est degaste de quil sanz
nombre. Et en la fin lalle pol qui estoit
le plus tres esproue des peres. si co
me il estoit el plus gaste desert qui es
toit nome le desert de porphyre. il auoit
soulisante fustance de vin. des fruits
de palmiers et estoit en un petit courtil
ne par son euvre il ne pouoit faire au
cune autre chose dont il fust soustenu
pour ce que il estoit separe hors des cha
steaus et de la terre habitable. par vi
mansions. ou pour ce plus que habi
tacion du desert fust plus requise po
le louer de son travail. que le pain de
son euvre faite ne peut valoir. il con
queilloit chascun iour soustenu et euvre
queroit aloi a son meisme le louer
de ouuage de tout lann il metoit le
feu et ardoit tout. Et il looit entant q
moine sans euvre de mains ne pou
oit ne pouoit durer en nulieu ne au
cune fois monter ala hautesse de par
fection comme necessite de viure ne
querre ouques ceste chose estre faite
fors pour purgacion de cuer et pour
fermete de penes et pour perseuerer
la celle. et que la victoire et le pur
gaciū de cele paresse fust perfect. si
ome ie fol deisse alalle moines de m
ourant au desert qui estoit souuer
ain de tous les saints hommes. que
ie estoie tant tost alalle pol. q ie esto
ie ete de la maladie de peche. il me
dist. tu ne tes pas de lurre mes tes plus
carchies aidele sicut et alundone q
tout ad uersaire ta laudra plus gra
efuēt dore en auant que fust.

quer il a uen que tu ten es mainte
nant fui sospiteus de la bataille



de vaine gloire espiuel recuite.

Septime escrip nous est asai
re contre l'esprit de uaine gloi
re subal en moult de manieres. Et de
tau est il plus despitueus a la bataille
comme il est plus ostar agarder sen.
Et lequel q'it il aza deloute la pen
see pour le souhaitemet carnel et il
sera deboute par l'esca de responce. de
rechies la persone muue de son prem
habit il a courra son esprit de vert
et esaura en toute partie estrangier
son vainqueur. et en abie. en forme.
en aler. en vol. en cors. en ieunes
legis. en euvre. en oraison. en rem
uenit. en lection. en science. en teze.
en obedience. en humilite et sen effor
cera. Quer aceli a qui il ne porra en
geudre: vaine gloire sous uesture
blanche et sescourace. il cessera en
littere li pour la vil uesture orde et ma
l cultuee. Et ch'il que il ne pora deie
ter par honneur. il supplatera p' hu
milite. et ch'il q' il ne pora souhaier
parcience et par ornement de paler.
il abatra p' p'seateur de taire. seu
ieune en apert. il est deboute par gl
oire de uainte. et se il fait ce p' cause

de cele gloire estre despitue u est lu
tus p' ce meisme vice de elacul. a
il ne soit couchie p' lacondement
de vaine gloire il eschue afaire or
oifans plus longuemet deuat les
freres. et pour ce se il les fet reposte
met si ne eschue il pas les aguil
lons de vainte. et les au ciés cest be
le chose estruient la nature de ceste
maladie par la maniere de la comi
tureoignons. quer quat loignon est
despille d'une peure il est tantost
trouue vestu d'une autre. Quer t'at
de fois serout trouues conuers. q'it
te fois il arde este despoules. q'it el
desert de tous mortier ele ne delect
se pour eueir cel qui fut les con
pagnes pour cause de gloire. At
de tant que aucun eschiera plus
le monde de tant leu aura ele plus
egremet. tous vices seurmoteis fl
estrict et son ame nulle en lieu
et en champs et refroidet. ou et au
uene les vices de partans ou lense
garde plus legerement. et unueit
cette cose de ie tee se resonit plus ai
gremet alestis. et q'it leu laude
estante ele senforche plus forable
met p' samort ne ele ne puet estre
mise hors du lieu. ne ele ne puet fle
star p' la matiere soustraite par de
hors. C'est pestilense no etaine au
aome entremelle en apague des
tus. et ainsi se abat plus aigremet
conuete p' uirt et ainsi dechoit les
fous quid et pas. Quer ainsi ech
el homme de parfaite uirtice en to
utes choses q'it par une p'ere po
ut en petter la destrucan de ceat oc
tante et v. mille hommes faire par
laugre en vue uirt qui apres la
sentence de nostre seigneur du iou

de samort deserru par vne oraison
aloungner sa fin de sa vie de quinze
ans. & retourna le soleil p. x. degres qui
demonstra atout le monde le iour dou-
ble contre les lois & coustumes de
nature. toute fois est il arribue a
pres ce des loines auentures debert
par en seigneurieus vains si que en
toutes les vertus il fu fait oublieus
aussi ome seil ne fussent point. & eust
tantost receu lre de nostre seigneur
se il ne leust apace par humilite am-
er pise. xxxi. de uaine glorie delachier

Uaine glorie sent auant fo & deso-
is esleuer les penes remede
des fols ou de ceuls qui ont en core
inanis profite ou p vertu de courre
ou par science. ou pour le son de labo-
is ou pour ce que il chautent plus
doucement ou pour ce que il ont pa-
rens riches ou nobles ou pour ce que
il ont despit hommes & deualer &
aucune fois auoioneste ele a auai
que se il eust p senere aussi au siecle
il eust en de logier dignites & de l'ors
& celi est enle de ce que il ne pour fuit
ouques aussi ome par vaine esperance
des choses no etannes en esleuant ce
li qui les a despitres par glorie vaine
& enlat en li le degre de clergie & le de-
sir de prestrie ou de diace que se il en
estoit bien mal volentif & desconuen-
ble si le pauit ele que nia couphra
par si grant samtee & par si grant for-
ce que il pora donner estample de lai-
tee a ces autres prestres. & que de la
en a pres il en gaaignera plusieurs
non pas seulement par maniere de
conuersion mes par la doctrine & par
la pole pour la quel chose cest auai-
nement la sentence des pres que moi-
ne doit fuir les fumes & les euecs

quer lui ne l'autre ne de leste pas vo-
lentiers celi que il auoit une fois
ioint a la familiarite ne estre enuies
en la celle plus ou prendre son as-
ier tres puit a la theorique. Et nous po-
uon eschaper en tel maniere par tel re-
mede. ceste desguisee beste. cest que nous
pour penson que nostre seig de garde les
os de ceuls qui amient plus les homes
& & premierement que nous ne souffris
nulle chose a faire par la grace de pie-
die baine glorie. Et apres ce que ce que
nous auon fait par lon comencement
nous gardon que maladie comprin-
te ne unde les fruis de nos labours
que les choses qui nous porront rendre
notables entre les autres nous eschimo
et que l'enge soit a enquerre as homes
aussi come acculs seuls qui la font &
nous considerons que nous ne pdrions
pas tant seulement le fruit de nos la-
bours par quelconques propos de lame
glorie que nous le faisons. mes quous
somes fais coupables de grant blasme
a souffrir les tourmens indurables
aussi ome escomaines mes a faire. si
me ceuls qui amasmes mes faire p
la grace des homes leuure alimure de
dieu la quele il nous conuenoit faire a
son olissance & sommes couuains de
li qui est sachant de toutes occultes
que nous auons mis les homes de
uant dieu & la glorie du monde au de-
uant de la glorie de dieu. xxxii. de
guel esprituel de quoi les pfaits sont

Entaine estrif & le derrenier rem-
que nous auons est. pres
contre le spirit dorgueil. la quel mala-
die ia soit ce que ele soit desrenue p
comencement a la sainte fect de pre-
uere toute fois en temps & est beste
tres auai a tous les plus fouuerains

2 tres laine et erraie les par fais. to
ut uice si est contenu en ses termes 2
en sa fin. Et certainement ia soit ce
que ele trouble toutes les vertus tou
tes fois tant ele principalement cont
vne. 2 vraiment ceste tres sibile prise
par lant de vertus destruit du tout en
tout toute la ate. Et que nous cong
issons tres guement la puissance de la
quante. l'angre de l'agelce 2 de vertus
anda anoir ceste traute que il auoit 2
de quoi il estoit norue par la grace de
celi qui le fist. plapatre illance de la
nature 2 non pas par le benefice de dieu
Et pource celi esleue senti l'enfermete
de la propre nature. 2 pendi la lencure
de quoi il usoit par le don de dieu. et ce
fu le pmer commencement de la pma
pal maladie. la quele de rechief engē
dra par iceli angre qui auoit este de
recte de soi mais ome seixent el pmer
forme toutes les enuies 2 hermate
res de vices. ha ome est ce grant mal
que dorgueil. quer leu na pas seulement
celi angre ne les autres vtus cōnaue
aloumet a deserv a anoir dieu me
me auilant. Et nous poron bien escha
per le las de li se en toutes les choses el
queles nous auon senti anoir profite
par vtus nous disons ceste nai repas
fait me est par la grace de mon dieu
et que nous prononcon la sentence de
peres qui paissent la voie de perfitio
2 la quante dicte 2 non pas par uan
tance de pole mes la laillierent p. d. et
pimens. 2 par tres certaines et
samples. 2 tesmoignerent que il esto
ent plus uenus au cele par foi que par
merite de labours. as quelz ceste pur
te acquse donnoit ceste chose que il
se cōgnoissoient estre plus 2 plus ge
nes de pechie. Ne il ne se flatoient pout

eulz merue de la negligence des
plus las ne des alents mes se eloi
floient plus par la cōtemplacion
de ceulz que il sauoient estre sans pe
chie 2 aqeroient humilite 2 etuele
de ceulz q il sauoient ia qui vsoient
de l'encre el regne des ceulz 2 ainsi
eschmoient il le trebullement des
leuenet dorgueil 2 il nommoient tout
iours de quoi il estoient 2 que il don
loient 2 se len fait selonc les enseig
mens dicus nous nous deuon ai
si balter a cele lencure. p. geunel
par legilles. poroions 2 de non mei
te nos enuies en contiaon de cuer
2 de cors. si que par ceste maladie en
flante nous ne soion vdiens de tou
tes ces choses. Quer nos peres ne
persistrent pout leur terre par glai
ue 2 la force de leur bras ne les sauua
me. mes le bras de celi. au desiermer
nous deuon resgarder en nre pensee
curieuse tous les biens fais de li 2
ne h rendon pas tant seulement q
ces pour ces choses ou pour ce que
il nous fist reformables ou que il
nous donna l'aptesne ou grace ou
science ou lois. mes pource q chascū
iour il nous donne. cest assauoir que
il nous deliure des agues des aduer
saries. 2 que il nous garde des pechiez
que nous ne saou pas. 2 il nous
garmit contre le trebullement de
pechie. que il nous aide 2 en lumie
2 que nous soies cōuitement re
pentans de nos pechiez 2 de nos mes
fais p son inspiration. et que nous
soies trans ph malgre ala lu. Et
au desiermer pour ce que nostre fran
che volente qui est portee des ordenee
ment al uice il esdeste auilleur
fiut cest p. pement humilite 2 vrdieu

C'est la pure foi de nos pères. sans la quelle ne pnt endien ne pnt ment de lices. ne amendement de meurt ne pfection de vertus ne pnt prise. jusq's a l'aine que les p'fais soit de l'outiers de l'orgueil espectral. La quel manere d'orgueil n'est pas mont esproue atous. Quer plusieurs ne se estudiant mie aprendre p'fante pnt de aier si que il pnt pnter aces degres des latitudes. **A**pres ce si sommes en corement en uolens espansions triennes qui ne nous temptent pas en tel maniere mes nous supplantent par plus grans i charnel esleuement. Et donc come cette chose est en pensee de moi ne lent i malement espris au comencement de rendacion ele leient preunement moledient i aspre i uele lesse pas estre ou il ne pil ac freres ne estre despoillie des terriemes riches ces ne il ne se outre pas. Et come il cuide que renouciaco ne soit autre chose fors que il soit mort chascun iour. Et au contraire il li fait esperer longue vie. Et adonc tous lices manna ilent fondeis sus ce. cest de necessite que diler en auant le fruit de lices se lieue. ne que il ne pnt onq's recenorbilite en son cuer. come il se gloze de ou de la noblesse deses parens ou il est enfile du siecle que il de lesse par cors i no pas par pense ne par dignite. ou il est en orgueil despectumes que il a aretenu a son destruent ne il ne recoit pnt a les oreilles la doctrine de pfection. mes lemmu de la parole espectral aoir tant en son cuer si que p'auenture quant tel collacion sera comencee. son regart ne

sara enreleur en i lieu i de portra tout estubi ca i la. Et pour les soupres de la hi. Salues soient triantes de la seche portra. les dois ioneront i moleteront en maniere d'auant estiaut et p'audront. et ses membres se mouueront ca i la. se que il audan iour sus les elchautans ou sus pies des agus i quel que chose que la simple collacion des orans dira il audra que ce soit a son contrant et tout letes de la me que les ammacion de me espectral sera demenee iceli iceli c'ur p ses soupres ne sera pas c'ur de ce que il le doit prendre a son profit. mes en querra apensee apensee esmenee les causes pourquoy chascun chose soit dite. ou que il porra dire alencontre. Et est fait amacion pas seulement que la collacion espectral ne h'profitera pas en nulle chose. mes li fera iument plus de damage. Quer quant il amma soupcon par la consciencie que tout se ra prononce contre li. il se diuira p'plus cruel en diuinement de malice i sera esmeu plus aigrement par les aguillonemens due i aps ce il amma la nois haute. la pole rorde. auerere p'pense i troublee la l'er delecte i monuable. la langue legiere. la loquene de la t'empere i gloute ne il nara la amable p'piblete. fors quant il ara comen en son cuer iaqueur contre son frere si que il deuce quel chose soit plus legierement ab la finer en celi. i que il soit d'iscerne l'auoir mon se cele iouale h'cesce que il a du mal de son frere soit publiee. ou seil tiegne cette c'opaignie en sa quele uenimense p'pense. Et come celi p'p'is de p'p'is face legierement triantes atous ausi de l'anguie il n'ne son sens a sans satisfacion a son frere esiene i meisme q'it ele li ait offerte d'

celi il la delpt. Et donc par ces demor
trances est declaree cest orgueil char
nel. quer clameur est en la loquence
amertume est en la cessibleté il est esle
ue et espardu. ris est en la hieete des
resonnable tristestece est en la simple
ce. Parqueur en la responce legierete
en la pole. rest sans patience et an
ge de charite. hardit atencions faire
tres petit ascollations. fort a oir. fort
en ce en quor le de fir de sanolente la
trava. Quer en nulle maniere le fuc
tesfement de vertus ne perra esdrecier
soi en nre ame se il nest vraiment iete
el fondement d'umilite. la quel chose n
ne perra en nulle maniere a complir
se faire renonciacion de faculte n'est
en nous foutee pour la moim ibil aut
et apres s'iection de ledience soit recue
de cuer simple. si que sans le coman
dement de l'alle mille volente d'outout
en tout ne soit en nous. la quel chose
ne puet autrement estre garde. se le
ne s'engne n' pas seulement mort
au monde mer vraiment soit fol. p
faisant toutes les choses qui h' serot
comandees des anciens sans nulle di
cussion aviant iceuls commandemens
estre sans et publiques de n'ement et
quel estat de qualite est et cele paisible
te de vraie humilite. et sensuit qu'en
n'ous nous meismes estre les plus
las de tous et souffron ce que leu no
fira tres patiaement. Et apres
que nous tenons cele meisme h'umilite
en nre dieu tres ardemment. si que
nous sachon que sans laide ou laeste
deh nulle chose ne peut estre parfaite
La collacion de l'alle moyses de par
come nous au rillon te de
l'alle moyses el desert n' auer
li euston requis ensemble a lermes

espardues. que nous ouillon de h' i.
sermon de edification. quel m'neil
le nous congruission ceste rigueur
de courage estre enli. que il ne soit
vot pour afaire le se nestot a ceuls
qui ne seroient de frans. et requero
ient a conte contricion de cuer. ne ne
leur a ouueroit pour la porte de perfec
cion. cest assavoir que il demonstrent
le al n' dignes et qu'il recevoient
en n'ement que il ne fust ven en
cours ou nre de l'antance ou blasme
de traison et en la p fin celi l'acte par
not peres commenca amis. Tons les
ars dist il de discipline ont une desti
nacion et une p'ie fin. ala quele se le
noble conuorteur de chacul art regit
de il receva ou n'ement et volentiers
tous l'atout tout perit et toutes g'it
largesses. la fin d'ament de n'ep
fession est le regne de dieu. Ala desti
nacion si est p'ite de cuer la quele
p'ite se ele n'est establie de bonnair
ment deuant nos ier ele ne rend a
pas tant seulement tous nos l'atout
et nos diuers fais non estables mes
fera diuers penes et contraires a soi
meismes. Dont est il meier que la
penlee ait aucun a qui ele reconner
a qui el se prengne principalement
que ele ne s'ennue pas a chascun mo
ment p' d'uite de sans. ne que de ces
choses qui auient p' de hors il co
ent continuellement t'iformer en cel
estat premierement acourant a soi
Et de ce. et ce que nous lions auant
de ce monde renoncans a grans fa
cultes et a grans heritages qui s'
uens apres ce esmonuoir soi pour
i. qu'enmet pour greffe pour une
aguille ou pour une perne. Et auant
fiament et gardent tout leur hure a

il ne fustient pas que il soit leu le
gierement ou atouchie d'un aume
et pource en content il occasions de
mort ou d'impacience dont il soit
meus acquies les loiers de pacien
ce et de charite. Et si que il ont de
parti toutes leur richesses pour
l'amour de dieu si renouellent il le
premier desir de leur cuer et tres pe
tites choses. et sont rendus lecha
gues et sans fruit en toutes choses
adit se ie distribue as pource en vi
andes. et de quoi il est promise ap
tement que perfection ne vient pas
tantost par uice ou par venon
ciaison de dignites. se cele charite
ment de laquelle la poine desir les
membres. laquelle est en la seu e
pource de cuer. Quer ce nest autre
chose que estre sans enue. no estre
en sie no estre ne ces autres choses
et offrir adieu le cuer par faitures
par tout iours et garder le sans estre
en touchie de nulle troublacion. Tou
tes ces choses donc sont a estre con
noissances et faites de nous par la gra
ce de dieu et pour ceste grace auoir est le
desir a en suir et de nous recenon
reunes. regules. traiaus et que par
ces choses garder que nous nen
dion nune enue en tristete ou en
indignacion. Quer le don de ieune
nest pas si grant que le tout d'ice
le ieune nient pas si grant fruit
et tantome leu en court en gīt
et tantome p' desirer son frere. Et
de ces choses qui seussent cest a sau
oir de regules et ces autres. no
tantome il faut pour la principal
pource de que est charite et non pas
tantome de ces autres choses
et de ces de nous en nous en

ere. il ne nous mīn neus. se auant
chose est de l'essie diceles par necessi
te et si ne nous proufitera neus a a
voir fait toutes ces autres choses. se
cele est ostee. Et par ceste cause pour
la uolente dicele sont toutes les autres
choses a faire qui ne sont par p'fecti
on mes sont mīnuit de perfection
Et quel conques choses doit au p'p
et troubler ceste p'p et paisible de
pensee. la soit ce que il soit leu estre
p'fitable ou necessaire est a eschuer
ome chose nuisible. et de amour de
uente

Ceste chose impossible a home a
uironne de la fragilite de char
de son acide bonnement adieu et
coupler son a l'amour de li sans squ
ier. vraiment il nous conuen sa
uoir on nous deuon auoir s'ichee en
tention de nre pensee et a quel destina
cion nous rapelons tous iours le re
gard de nre ame. La quelle quant ele
pourra estre ene la pensee sen chioisse
et quant ele sera soustraite ele s'en de
mille et couspue de monstrant forma
cion et soit de partir ainsi en un moment
de l'amour il n'aura. et si come nre re
gard sera desuie de li petit ap'it. nre
lou ali de rechief. la compaignie de nre
pensee. L'amour de dieu est conueu en
mout de manieres. quer dieu nest pas
conueu p' seule amiracion de la con
prenable substance de li pour ce que il
est en core nuie en l'esperance de rep
mission. mes est conueu par la gi
deur de ces acatines on par la mīn
de son equalite. on par laide de la dispo
sicion de chascun iour. Et il sera par
neu cest assavoir q' il ordene les
choses avec ses fruis par singuliere
naisons et nous regarder on ap'it pen

lee sapissance deli pla quelle il gon
iue a tence & demane toutes choses
Cōme nous nous merueillons a cu
re tremblable. la grandeur de la sa
euce & leul auquel nul secret de cuer
ne se puet atapir cōme nous nous
pourrions que la grande de la mer
le nombre de coudes soit contenu deli
& nombre. Cōme nous regardon les
iours & les heures des siecles & nous es
labifon que toutes ces choses tres
passees & auenir sont en la science
deli. Cōme nous regardon l'atrec gūt
de l'oumairete pla quelle il soustient
hontes & pechiez sans nombre les qer
sont sans chascune heure deuant li &
lee soustient par longueur d'age sans
lasser. cōme il nous apre p apel lequel
nous n'auon pas de serm. par nos me
rites mes est par la grace de la pte. Cō
me en la pfin nous resgardo agiant
certes d'admiracion quant tes occasions
il de salu il nous donne. pour que il o
munda que nous fuissions nes si que
par grace tel que nous si non est ter
ceus que la grace & la cōgnissance de
salu nous fust bailliee pour la quel ch
se ieli languant nre aduisant en no
fust bailliee pour seul. le cōsentement
de l'omme volente il nous guere donne
de l'oumer p durables de l'oumer p dur
blete. Et pour ce que au desirer il veut
pour nre salu dispensacion de son iur
naon & manifesta en toutes geus les
merueilles de ses misteres & autres amo
urs & nō nōbrables sont les queles ne sēt
en nos uers & en nos sens par la qualite
de l'ue & par la pte de l'ue. par les quel
en est ten & tenu par regars nes. Les q
les amours nul n'era conteroit a pte
tuel pfit. el quel aucune chose de volen
tes charmer bme en core. xli. de l'espur

geus de pte & pte de l'espur
les cogitations.

Est chose impossible que la pte
se ne soit de l'oumer de cogita
ons. Cōme oser refuser iceles cogita
ons ou receuoir les est possible cho
se pla grace de dieu. Et ie di que il a
pueit de nous en grant pte que la
qlite des cogitations soit ostee branc
et pour ce soit este adionte auons
souuent bre & pourrions de l'ap
tures. si que l'oumer de memoire espi
tuel nous soit alimōme. & que pour
ce le haut des ptealmes espiement
& adioncement cōpnaon nous soit
alimōme dilec. Et pour ce que ente
tue de ierimes de regilles & d'ouissōs
nous soit adionte si que la pte
asieble ne sēme pas les choses terri
cues mes auue les celestiens par les
quel choses cessantes de rechies. la
negligence reuenante. cest chose ne
cessaire que la pte soit cōuite par ote
de ues soit tantost en chiee & tribude
en la charnel pte. Le quel hant deu
eur nre pas sans reson a cōparagie
a la similitude des menles. les que
les le cours des eues en ueloxent
en tribuschement ptelement de
force. Les queles choses ne pteuent
nuelement cesser de leur eue tant q
me la force de l'oumer la iurmet par de
l'oument. seil est toute fois en la pte
de l'oumer qui seigneurie. quer al anoir
mon seil ane uier amōdre ou for
ment ou orge. ou leuilete quel mer
ueille ice est amōdre sans nulle dou
bre qui sera mis de l'oumer el molu adit
anā la pte de l'oumer par les iur
sians de temptacions de l'oumer de
toutes pte de l'oumer pte vie si ne
peut estre uide de l'oumer de l'oumer de l'oumer

gitations. & finalement il se doit par
ueoir par la sagesse de lecture & de la
diligence les queles il doit receuoir
ou apaiser a soi selonc la sentence
dente seigneur. la ou le tresor de nre
cintencion nre cuer remandra. & de
del double commencement de cogitaci
ous

Nous deuons sagement sauoir
ce que trois commencemens
de nos cogitations sont. Et estame
ment il sont de dieu. que la clarte
du saint esprit nous visite. & quer
choies ou nous aquerons mains ou
nous ouuons mauuesement sou
mes fourmonces. que il nous char
ne par cōpōtion ou de sibi. ou il nō
manifeste les sacremens celestiel
& convertit nostre pōs nos fais &
nostre volente a meillier euvre. Et
il sont diuins. quant il se force
auons leuoner tant pēflicemēt
de uices cōme p aques nuices en
soi transfigurant en angre de lum
ere. Et il sont adonc de nous meismes
cōme nous nous recordons des cho
ses que nous faisons ou auon fait
ou que nous les loions naturelment
& de ce comment il que toutes les co
gitations qui aparoiuent en nre
cuer que nous les auon p sage
discrecion et que nous en queron
pimerement les commencemens les
causes & les acteurs diceles si que
nous puissions considerer plamēte
de ceulz qui les nous amonnestent q
nous nous deuons habandonner a
eulz. si que nous soions sans fager
esprones. des quele la souverainne
sagesse est a esprouer. lequel or est
tres pur ou sans affiner & se du bil
denier de ceulz or en. & bil denier. il en

une precieuse escripture sous la conle
de lor resplendissant & non pas seule
ment ce les escriptures qui sont des roys
cruier illoient emprantes. me: celes q
sont du vray roy & de nre loyauement
fil sont braiment figurees a son yma
ge. et apres ce que l'en sache que aucune
chose ne soit amenuisee de nre pris
p cause de roingmer & enquerre dilige
amment. Quer de able si de cor quant
il est conuert de couleur de saintee. Et
si hat legou de cantele. cest adire de la
discrecion donnee. en la quele chose bie
ment nous sauon bien que lallre jōh
fu deceu uaguieres. Quer si ome il esto
it lasse & de failant de corps & eut de
mourir deus iours aprendre vian. Et
si ome il aloit le iour de sinner a lare
fection. & de able en figure du ethio
pien noir char a l'enous de ceulz. & di
p donne moi q il le tai donne ce travail
Et donc ceste discrecion nous est nec
cessaire en un. manieres. pimerement
que la maniere del vray or gaine ne
satapiste en nous. Secondement. que
ces pensees qui corrompent les eures
de pitie nous refuson ausi ome imper
fion de lecture maniere & auome
& ausi ome cele qui ne contient pas re
sonnablement. la figure du roy mar
est faulx ymage. ou ome cele qui de
monstre el pur or. ple sens corrompu
theretite des escriptures. le vult du roy
tant et non pas du vray roy si que nō
deuisans proprement lequel est le
puissent refuser. ou que nous sachon
se cest tele memoire de la quele le roy de
uant a ringie le pris ou le pris si q
ele n'est pas semblable au metal des
anciens si que nous puissions refuser le
monnoies plus legieres d'imagen
les & mains pesans. Et ausi se tene

oit moyses l'aisant fin de sa collation
en core nous comortant gouter de la
science de saloudie. il sen dormi en nous
amornestant de couchier nous en ces
meismes amornestemens que nous
comortion ont. elui de la sote presump
cion d'auant.

Et finalement len deman il fu re
quis de nous de oir en core auai
ne chose il dit discretion est mere gr
de a l'atempance de toutes vtus. Remē
bles vous que vous vestes nagueres
i. home ancien cest assanor herone
qui par illusion du deable fu de iete du
haut anlas. quer il avoit. l. ans de
monie en bne mesonie desert et auon
icome asigant rigueur et en fin tons
iont les seiers du desert. si que il ne
pout onqs auoir en son ppos congie
daler en fraternite commune. ne onqs
pour lonnem du iour de pasqrs il not
pnapacion du pon de porage ne ne
fu ven relaschier son ppos par la quel
psumpcion iech de ceu recut laugre de
la neim aussi comme celi de lumiere
tant en son comandement aussi ome
mar et ne sen doubta point mes seiera
en. i. tres parfont plus cest assanor
pour esprouer la grant merite de vert
pour sauoir ome il en iustot sans lesio
du quel pms siome il en fust tant aussi
ome mort par legiant travail des freres
il feru saine autiers iour. Et que pis
fu il enterin el malice de la decepco que
onqs plerpiment de la mort il ne poreste
fart aome que ce esteste plesuril malice
des deables que il auoit en bleie. Par le
quel couvenant et par quel reson. adout
ceci trebuchant et deceu tres guetement
par le mannes agueteur feru de douleur
et de pleur tons ceuls qui estoient el de
sert. Ne fice donc pour ce que il ama

mier a soi gouverner mains s'agent
a sa volente que par le conseil des fr
res ne par le conseil des freres ne par
lestablissement des greignans ne oler
aculs. pour la quel chose pour le nom
bre de trait de travail et de tant dans
que ance est gouine le moine que la
des ordenees continuacion il auoit de
mourir el desert. et pour ceste cluete
cel qui auoient pitie de la mort pourmet
apome empeter de laite pasons que
il ne fust pas repente entre les homa
des deul meismes et que il ne fust ni
gie non digne de memoire p loubha
ce des reposans. Et que d'aire ie plus
celi qui quant il recut le deable en
clarte d'angie plonc temps et fu son
uent de ceu ples non nombrables re
uelacions de celi et meismement p ce
que toutes les nms il se fuoit de lum
ere sans lampe ne laurue en la celle
de celi. Et au desremer illi fu coman
de du dyable que il sacrefiait adieu
son frere qui demourroit ensemble
a uech el moustier et que par ceste
cresce il seroit fait semblable p les
desertes aupatrie de abraham et
eust par fait celi homie de penne se
lenfant nent ven que il appareillast
le courre en aguisant le plus quil na
uoit a coustume a si vit le; hens desq
el il ordenoit aher le aussi que a offir
le a sacrefier. Et celi espnante parla
demonance de la felonnie auent si
sen fou. elui de ce que vraie humi
lite est acquise discretion

Et me discretion n'est acquise
sans que par vraie humi
quel chose la premiere penne est. Se
toutes le; choses us pas seulement
celes qui sont afaire mes et celes qui
sont pour pensees estoient gardees aher

amusement des anciens. si ne pour
au an estre de ce. se il vit non pas
par son iugement mes plectample
des manies. et serrent tres non
et tres horrible. et des honneurs est trait
hors d'une fosse sous terre tenebreuse
et obscure et meurt a la lumiere p
tu de confession. Et apres ce ce
tence est prouuee de plainc tant a
dieu que len fait. samuel qui esto
it auant esleu de li il ne vouloit pas
en trodiure plumeuse. mes souloit
que il reconnoit vne fois tantre a
laugen viellart qui auoit couru
dieu si que hilitre fust esprouee
de cel qui estoit apelle aude un mul
tere. et par exemple. la forme de l'ier
cion fust ppoee et ranees. Et il
meismes a pelant pola arretoumat
le. ome il meisme peust demonst
li la voie de perfection. si glamal
il mer en noier tantost a auame si
que il fust establi par la doctrine de
haron pas par la sene. si que ce que
il eut fait de otuierement en pol
ne donna. a ensmans maniere
exemple de presompaon quer il eut
establi. et habli. que ensembla
ble maniere il deust auoir este ent
dunt de la mestrie. et de la doctrine de dieu
seul trop mer que estre en forme p
la science et institution des anciens
Qui est conques tant p
p
a auengle qui olat omeier so
iugement et ala discretion. C
cel de l'ellection. tesmoigne so
a uoir en l'elcom p la collation de
cospaignons apostres. Donc il
ne que la voie de perfection na este de
monstree auul de nre seigneur. Et al
qui a la doctrine ou les establis
anciens et les despit. si despit. cele au

etonte qui dit de mnde a ton pere ac.
Et donc dont chascun a tout son pour
acquiere le bien de discretion pour la
vertu de hilitre qui nous peut garder
sans bleier de lun et delantre excres. Et
lerces de ieune et de gloutonne p
a one fin. et p cele meisme folie de
giles. ou la parette de griel soume a
enolete. pour la quel chose il ap
aaler par atrempee discretion entre
lun et lantre excres. Quer ie me reme
que soumeit iai ainsi refuse mo
ap
tit. que par. n. iours. ou p. m. ie at
doie aprendre refection de viande si que
nulle remembrance de nul meger ne don
tort ma pensee. et de rednef le d
tort si soustrait de mes ier par la con
nute du d'able que par plusieurs iours
plusieurs iours ie de poie auie seigneur
que il donna. i. pon de s'ome am
et que ie me senti plus tost p
pleu
un de s'ome et de viande attendre. que p
la collusion de dormir ne de trop
amengier. et de la doctrine at
ce de la refection de cors
Pour auie ome il nous ap
haster que nous ne cheon en im
sible dissolution de corporel delit et que
nous n'oltrou amande de lant le
et auie est a gardes la refection ab
deue. et encore la doute len. quer l
lautre l'atallie vient par l'elcom de
adulane. Et plus despit chose et
despit de nre cōtinence si p
l'ome que
ou bheute saoulesce. de ceste saoulesce
peut len neir am
de discretion
p cōponcion de salu mer de lant
non
Quer en lun et en lantre sou
tres grant damage. qui conques
lerces dicelles. et maintenant il
soumeit p la seigneur des ieunes
maintenant il leueit par trop grant

quantite de viandes. si que la pensee
cheoite en vanite par la vigueur des or-
dons. quant la char grenee de trop gīt
travail est contrainte adormir. si que
icele aggravee p trop de glotonnie
ne puet faire adieu pures & legieres or-
dons. mes avec ce ne pōia ele garder
la purete de chastee sans corrompre. q̄
la matiere de la viande pāssee auement
le feu de charnel comortise. quer ce q̄
aura este vne fois assemble et moueu
lez p la bonance des viandes. il est mes-
tier de le digere & de loute p l'ordenan-
ce de nature. la quel ordenance ne pu
et souffrir habondance d'aucune hume-
ur supflue estre en l'homme aussi cō-
me nullant & contraire a son. Et adōc
appertient il tousiours chastier nre cors
p espnemen egal & resonnable. si q̄
se nous demourans en la char ne pou-
ons estre en toutes manieres sans na-
turel necessite. toute fois si len faison
nous p ceste collusion le mains que
nous pōiō si que en tout le cours de
lan nous ne le faison pas plus de .ij.
fois. La quel chose toute fois le dormir
pāssible le digere sans nul degra temēt
& que le decenement ait vimage iuge
de de cōul. ne le iete pas hors. Pour la
quel chose cele est egante a tempree et
mesuree qui est approuuee p le iugement
desperes. cest assauoir que sans de char-
cun iour soit chascun iour acompaignee
de refection de pain gardant ensemble
l'ame & le cors en .i. meisme estat. Et ce
soit p fait en tant et non pas sans tra-
vail q̄ il est qui ne o gnoissent pas la p-
fection de discretion auient mēx alon-
gner les ieunes de .ij. iours & que ce que
il doiuent lui prendre soit garde a de-
man. si que quant il tendront a refection
prendre que il vident de sa oulece de

Luce. La quel chose lout cōgoulli
es bien que le manum tut nagueret
qui pōit que il preuait chascun iour
.ij. manieres de viandes. afin que il ne
retenast l'ouement esp guable cōtu-
mance p egal chastement. ama mēx
acōtumer tousiours. les ieunes des
.ij. iours. en tel maniere que quant
il uenot ala refection que il raempli
sūt la faim de son ventre p mesure con-
blee. le quel obteissant plus a les p-
ordenances p son manuef endurisse-
ment & p la folie de pensee que a l'orde-
nances des auciens & relend le desert
isei muolepa arriere ala nativite du
siede. Et plusieurs auient tenu les
neue estreinte qui attendent a prendre
toute la refection au mespre cōme au
matin ne lesse pas trouuer les sens
atenu & legier. Et p̄ ce est il alle-
is profitable & honeste que le temps
de refection est otie anome ala quel
heure le mome p̄nant la refection
la viande ia degreue il est trouue tūc
conuenable legier. Adōc nō pas tant
seulement esuegies de la nuit. mes
& escollempintes desuegies. Et den-
elr choses nous engressa saint moy-
ses p le double establisement de via-
le. la collacion p̄ tous de la ter-
ble esuegie de locacion.

Nous uicimes en cele compaignie
de desans p̄ tous qui fu prestre
de nre assemblee. cest assauoir de cele
qui demourroit el desert de siche. En
la quele il dura ainsi iusques a son
derrenier aage que il n'abita onques
hors de la celle que il auoit prise iane
la quele estoit long de leglise .v.
mille & aucunes fois aloit il ac eglise
plus prochesmes si q̄ iceh lasse par le
debutement de l'igant erre ne fust

titueille a uenir a legice le l'ame
di le die uende a l'eure de la nuit
auec que il ne sen alait. Vn de la il en
reportoit succatete a la colle le velle
plam de eue la quele li souffilort a
prendre eutoite la femame. Et quat
il out accompli large de nouuante au
si ne souffrit il onqs que ce uelle li
fust aporte p le travail des ianes. Et
nous conuotans estre en seignes p
la mesure de celi le de proion que il
nous dist aucune chose p quor nous
peusson estre compens cest adue iud
tans i humbles a non pas par quor
nous peusson esclener ou blandir no
usmesmes adonc dist il. Trois ordres
de laccions sont. a trois renouciacio
s. Le premier ordre de uacacion est de dieu
Cest auoir que a n'impacis est en
uoice en nre cuer il nous esdire no
pas en dormis au desir de vie et de salu
p durable. Le second est. come pho
me aint ou p exemple ou p auans
anonestemens nous auonestes te
don au desir de salu. Le tiers est q
descent de necessite. aint nous obligi
es au delis ou as richesses de temo
de fondement les temptacions bien
nent qui nous menacent de peril de
mort ou de pte de biens ou de coustu
mance. ou de mort d'ans a nous for
auoir la pensee a dieu que nous at
en despit de nous en prosperite de cho
ses toute fois que nous soion cont
me en sur le en adisites. Donc est
il a deniser de renouciacions. la pre
miere sient par la quele nous despit
corporelment les faculteis du monde
La seconde est par la quele nous re
fison les vices les en talent
mens pmer de courage et de char
La tierce est par la quele nous ra

pelons nostre pensee de toutes les p'en
tes choses a uolables et regardon tant
seulement les choses uisibles auent
le quel. m. choses nous lison que nostre
seigneur comanta a habreham aint illi
dist is hors de t'itrac. Cest adue de ter
rennes faculteis. Se condement. de to
lignage. cest adue de t'acoi l'acoi de ter
menf et des p'mers vices qui desnie
nature se acident a nous et sont ac
sine a nous au li come p bne affinite
de lant. Et tiercement de la meson de to
per. Cest adue de toute la renouciacio
monde. La quel chose est faite quant nre
pensee nest a l'entie par mille couchien
re de greue de char met est bien poie et
plance p tres sages fioremens et has
mise de tout en talentement et quant
terrenne p pensee continuee de donner
choses et penseguemens espiue
al choses qui sont uisibles. come icelle
ententue et choses sonneimes et non
corporel ne sente pas auoir trespasse
iulques la auironnee de la fragilite de
char et de l'assiete du cors. de la quel cho
se icelle pensee ne prendra ne fin ne vertu
fors ce que ces choses qui sont dites p
expience seigneuruante ara apen. con
auoir. de la quele nre sangl ara sim
ple les ier de la char de toutes les cho
ses presentes que ele refusera icelles n
pas come choses a auenir ou a estre.
mes au li ome tres p'assees. et les regar
dera au li ome finnee bame et iatone
anoient. alant auer dieu come enoch
si que il t'itlate de la couersacion et des
meur b'manes ne soit pas trouue
en la uante de ce p'sent siecle. La seconde
est de estranges choses. La seconde
est de m'es choses. La tierce si est par
la quele celle plente de toutes choses

et de tout ele elemeus. nous seurnoiait
la ausi come sibiecte auant et qui est
maintenant trespasssee la despison
par pensee. et n'ont pas regardans les cho
ses qui sont veues mes celes qui ne se
pas veues. si que au desremer nous
de seron a or celes poles qui furent
dites a habraham bien en la terre que
iete demonstrent et ainsi soions no
en seignes que par inspiration de
notre seigneur le commencement de
ne volente nous soit o trois si que il
noue a traie ou p soi ou p amonnes
tement de chascun home ou p necessi
te auoie de salu et que pfection de vert
nous soit donnee de li mes ceste chose peut
apertoir de que ala monestement alaide de
dien nous le meton a erasac ou plus
lentement ou plus oscurement et nous
entroduis p ces paroles la lie par fons
nous mist hors de sa celle deuant imemnt
non pas tant iours come contris de au
er. xlvij. la collaon daniel de terrible
miquel eueure de pensee.

Nous uisnes lalle daniel a orne
tres noblement de toutes mai
ties de vertus p grace de humilite. le
quel anons en querans pour quoi au
cune fois nous demouans en nre cel
le estions raemplis de si grant ioye se
te que iene dirai pas que nous deisso
mille pole mes que nre sens mesmes
a courrant a nostre pensee plene de fin
is espiuente enuapant soi p dormir
sentent ses pierres legieres et profitables
puent a nre seigneur. Et de rechief que
sans nulles causes que nous edion
soudement raemplis de si grant contin
te dune desresonnable tristee si que la
celle nous estort de tence la lecto nous
estort puort. et dison nre orison inua
ble et non estable. si que ne enpleurant

ne en nous en forant de nre raples a
notre seigneur a nostre pmer estat
notre pensee m peut estre esueue ne
par desir du regne de saie ne par pu
our du sei pardurable. mes est en ce p
poc ausi ome en. i. some mortel et nre
poudi ainsi. **T**errible raison de nos sei
uerans sur ceste pensee non vertueuse
et cest p nostre negligence ou premta
cion de deable ou cest p la dispensacion
est double. La pmer est que nous nre
quis. i. p nre seigneur regardans
lenferme de nre pensee. si que la pmer
deuer deuant alaite. la quele nous e
donnee p la visitacion de celi si que nous ne
nous esleuon me. mes nous espron
uans estre relenquus de celi entendons
que cele trespasssee ioye se te de guer ne
nous est pas donnee par nre estude
mes par la uolente de li. et que de rechief
nous deuon requere la ioye p sence p
la grace et par lenluminement de li. La
seconde est. que nre p sence et nre de
sir de pensee et nre ferme te soit esproue
et que par ferme te de resson. requerion
la visitacion du saint espi. de gner p
sant nous. et que cele am ensement trou
uee nous nous estudion tenir a garder
ententement. Quer len sent plus
negligeamment garder en vne man
ere toute chose que len aude pouoir
reconuer legierement. Et ala pmer
somes nous souuent raemplis sou
dement p celes visitacions doudeus
qui passent toute souuete si que la
pensee esprise par ceste delectacion est
rauee en. i. exes despiet. et se oublie de
mourir en la char. Et le lenoit raue
braement congnit se de lessement
estre profitable en tant que il de pmer
que elle ne h. fin onques ostee mes li
fust a rempee disant. si ne me de gner

erpis onques ne ca nela. ausi ome se
 il dunt ie ne de prie mie que tu me les
 ses onques quer il ne ma pteint pnt
 que ie sentant mon enfortuete ne la
 tte de test bonne chose quer tu mas bu
 mte loique ie nare pas les fors de co
 lade. quer sans doute ie ne le pnt
 anoir se la demie protection ne soit
 toujours sans interruption auer moi
 quer d'annement ie enobli de ta deffe
 se le double ne moiera tempter. Car me
 tant anduant et en reprochant ceste
 chose ou atoi ou amoi. Cest assauidir
 que iob nenoua par dieu pour noi
 ent quer tu le gardas. et. que ie reder
 plus que tu ne me lester ne ca nela. met
 me faces que esprime ptempta
 on. et la quelle guerre nre seigneur de
 en mte pas le repos de ceuls d'israel
 mes il sauait que ele estoit tres pita
 ble la deffence si que quant d'and le
 semon estre greue par la saint des
 gens qui de moroient que il semon
 que il ne fust onques sans le son de
 lade. de nre seigneur. que pour ce il
 fust toujours en la pensee et en la po
 ment de dieu. ainsi que il nent destruc
 tion. ne que il ne pnt l'usage de la
 iller. ne l'usage de vertus. Quer souler
 auer que ceul que aduises ne
 pnt. seurnont. de nre seigneur et prosper
 teletent hors. xviii. de la batail
 le de lachar et de lespant et de son pro
 te. Ceste bataille certaine fut
 eue en bataille en nos meubres
 selon nous ainsi en la poie. lachar
 conuote manuellement contre les
 pnt. sous auoir la bataille en la
 tue en une maniere en nostre cors
 p'lo de uance de dieu p'lo auer. la
 quel ordonnance soustente sans dou
 te pais des pntes si vendoit auer

ne. Lachar si se dehte en l'auer et en
 et de nre nature. Quer lachar conuoi
 te estre saoulee de dormir. et en p'lo de
 ande. Et lespant en gressie des honneurs de
 uegiles et de ieunes. et la nre si est norre
 ples loenges des homes et ceste est glo
 refice ples mures et les p'lo auer qui
 h'ont faites. La uolente de l'ame p'lo auer
 nant entre ces. et de conuote si est
 el milieu en l'auer ausi ome p'lo auer man
 ere de despit quer ne ele ne se el leste p
 des ordenees delectacions de nre. ne ele
 ne s'apaise p'lo auer de vertus sans char
 tiement de char conuotant auoir chaste
 decors. et conuotant auoir pour leoir g
 ce de patience sans nul enapissement de
 laudenge et haute h'uitre de l'auer sans
 uantance de nre ne de meconge. et
 nre a l'auer avec la loenge et la faueur
 des homes. et prononier la deffence de nre
 te sans conuote et offense. Et ande nre
 mer el vent ausi auoir les biens auer
 que ele ne p'lo de les choses presentes. La de
 uolente ne nous feruit. et nre de nre ap
 fection ne nous metoit en a temps et
 horrible se cest estat entrechangible ne
 tort de nre p'lo ples batailles seurnen
 tes. Et donc ceste contenance entre l'au
 et auer fors d'auant ceste tres maniere
 se uolente de l'ame et faueur en la l'auer
 ausi ome bue maniere l'auer de nre
 cors. qui de nre p'lo auer les p'lo auer
 metes de lespant et de lachar ne de nre
 estre p'lo auer de nre la pensee de lespant en
 la de nre de nre. ne de nre lachar de nre
 nec ples aguillos de nre. ne le f'lo auer
 b'age a l'auer de nre uolente. mes a l'auer
 p'lo auer. la nre de nre de lachar par
 chaleur nre a l'auer. Et en la p'lo auer
 que les deables soient soient soient de
 la plus auant ordre des anges si nre
 don nous que il sont plus blasmes que

Les Hommes pource que les de l'un
est leur pouoir de dire il ne desleient po
ur a faire par malice non rapelable ce
que il concurent vne fois felonnessement
Quer tout ainsi ome leur courage est
hastis apourpender. ainsi est il apourpender
mortel substance absolue pource que
par multoement de char il n'est lasse par
dehors apocher pource est ce pechie sans
pdon a langueir sans remede. Et ainsi
est il conqueill que ceste contencion de
char a despit n'est pas tant seulement
nuissant en nous. mes vraiment que
ele nous donne mort de profit. Pre
mierement pource que ele repient.
not ennus nos negligences. Se
condement pource que quant nous
soies esleues esleues de nostre con
science pour la chastee de purete a den
crete ia soit ce que ele nous visite de
rechies p simple a paraisie escouleue
ment nous humilie nous nuice
si nous amoneste ele par les agill
nemens a estre homes en vne man
ere. Quer ai en vne maniere nous sou
lion en compte ences autres maneres
de mices a plus gries etiamement a pl
nuissans sans difference ne toutes
fois nous n'eston point repentans
legerement en la reconte de ces vices
ence est or humilie nre conscience
plus honestement la quele est remoz
se p ceste illusion a par le recort de pas
sions despitues a en tent clerelement
que ele est faite orde par nature em
brasemens la quele conscience ne fa
uort pas come ele estoit plus orde p
mices esperitueulz nous fussions du
tout entout alentis sans remede si
ome ceulz qui n'aimon pas de moult
ce de nre negligence nous demon
trons ainsi en nre cors ten not consta

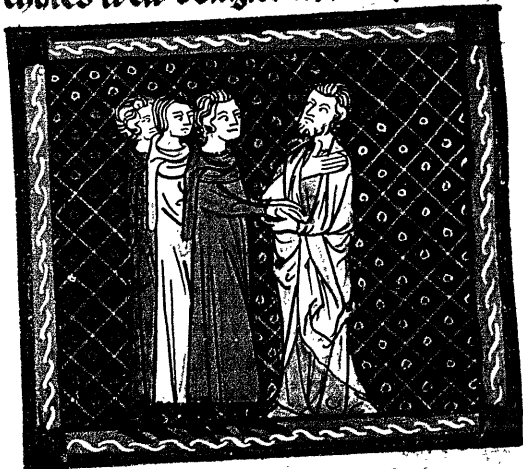
ences li que nous n'eston non onas
de puenir a chaleur de pfection mes
nous ne fussions etiamement tenus de
la destresse de gloutonnie ou de contuile
ce se cest esmolement de char troussat
en nous ne se humiliast a nuice a
ne nous redist ententis a esleues co
tre la purgacion des vices esperitueulz. Et
en la par fin ceulz qui sont sans mem
bres engendrantes qui sont apeles spa
dones nous regardon que pour ce ont
il tellement en ces choses que il li
aussi ome absolus en ceste necessite
charnel il ne cudent auoir mesme ne
de labour ne de continence corporel ne
de contruction de cuer a il de lures par
ceste seurte ne veulent il onas queir
pfection de cuer ne purgacion mes
me de mices esperitueulz. a il de sole
seurte de leure a aorgueil. vlt

Celi estat descendat par malice
chaucet fice fait bestial qui se
doute est le pire de gre. Quer cest ce
li qui trespasant du fait par moult
est seue de la uoie de l'ignie et
tre le plus desloable. Quer quelcuns
chose qui est froide se ele est prise en
nostre londe a tornee en chaleur a est
aperceue p l'ouenete portant salu.
Et ce qui par ce vice despitues deue
deur est vne fois deiete ce ne dirane
me qui soit meil as leures. mesme
doit pas estre seulement regarde de
long ne ne le pouons faire sans gnt
horriblete. Et donc est il droitement
pronoe le pire quer aucun ou sem
bler ou parmbient plus legerement
asalu de conuision ou a hanteste de
pfection que cil qui se sera confesse
mome a se sera de pti vne fois de cel
feu de chaleur esperituel que cel toute
fois humilie p mices corporel a embra

par espris d'ardeur s'ennoiera plus
legierement a perfection. Quer al q
une fois si ome nous desmes ara
comencie du no demome p lent com
mencement des ordene en aucune ma
niere ne il ne pourra sauoir plus les
choles p fantes. ne il ne pourra estre en
seigne p amonnestement d'autre. Il
dit. Certes quer ie sui riche & plain & c.
ten ce est il fait pire au seculier. pour
ce que ples amonnestemens d'aucun
ne il ne se congnoist estre ne chert ne
pource ne mi. ne auoir les oung p uil et
tabliement. En la p fin. la quel cho
se ie reingouue de dire uous en uions
plusieurs auoir renouue qui nont plus
nulle chose de leur anciens vices
si ome il est esprouue fors tant seule
ment l'ordre & labit seculier quer il
des forcent acquerir pecunes les qles
il n'auoient ouques pour lises auant
ou d'auement il ne deslessent pas a
auoir celes que il ont eues auant. ou
que plus d'auant chose est quer il les
deslessent. Monseigneur sous l'ombre
que de la il doient nourrir leur frans
que cest chose d'ordure ou d'auement
ment il le gardent afin d'assembler
compaignies les queles il cident
auoir pouoir du faire ausi ome si
fussent altes. Et en uente seil en que
rissent la uoie de pfection il se meissent
seules & mis a estre ausi sous le co
mandement des anciens que en nulle
maniere il n'auoient nulle cure des au
tres. ne de soi meisme & et auement
il auent au contraire que quant il
se hastent estre seigneur des autres
que il ne soient on q's subies as ana
ens il comencent par orgoil si que q
il conuoient enseigneur les autres
que ne il ne peuent apprendre. ne il ne

deseruent a faire les choses qui sont a
enseigner. Duquel orgueil les pees
est double. L'une qui de bonnement en
sunt auant & gracie. L'autre qui p desor
denne franchise est demenee en ris et
quigneus & fairs. Et cele si se lient de
tante. Et vraiment l'autre est tele q
il desdigne estre contrainte p tance. ne
ele ne seust point estre confondue p
parler choses desordenees & no couue
nables. qnt ele abonte de dire ingie ou
plus mencongiere ou plus lasse de ces
autres. Ne autre nonneur d'orgoil nest
pour ieune. que de despire son frere p
sa refection & fors p ce que plus despire
uses choses & plus l'ontaignes de uenir
des sont les vices qui sont uenir appor
sont les pees de vices & sont h image des
choses espiueles que ne sont celes qui
sont engendrees d'aspice pour deit
charnel. Quer celes sont maintenant
reprises & hauees ausi ome laugier
exposees & manifestees en apert. Et les
autres si durent sans auer. pource que
il sont engendrees sous l'ombre de ver
tus & si sont languir tous les decens
plus deses peent & plus peillent
Quer en quel maniere est expime de
me cele tres leide chose. que nous uoi
on aucuns qui p fairs etudes sont
en ces choses que il ne peuent qnt
ne soient eue en tele ordre. la sorte q
petites choses & viles sont acue en des
iours. si que la cure d'iceus seurmon
te la souffrance de toutes les pmees
facultois. as quele il nest pas de mo
stre p grant pfit que il aient despit pl
grant richesses & substances que len
talentement diceles pour lequel il s'
adespire il ont transporte en petites &
tres meues choses. Quer quel chose
differe il a sauoir mon se aucun hame

Les volentiers par troublement de con
uolte uert lez richesses grans et able
ou uert lez choses viles fors pce que
il est aingier en li estre chose plus re
prenable. Quer qm despit lez tres gnt
choses si est obligiee a tres penes.



1. collacion seipion des vii. prin
cipaus vices

E2- cele compaignie des an
ciens pires fu a. home seip
pion pnon. aorne de son p
uier a age p grace de discretion et
nous conuotion que il nous dispu
tast aucunes choses de la contena
des vices p qu'il lez comencemens et
les causes nous fussent plus apert
demonstrees. Il comença ainsi. Il
sont vii. vices principaus qui trana
illent l'humain lignage. 2 de ces sont
n. manieres. 2 ces. n. manieres ou
en li sont naturel. ou contre nature
si come glotonnie et amour de conuoti
se. Et sont faites en. iii. manieres
quer lez vices ne peuent estre acom
plies sans charnel action. si come est
glotonnie et fornication. Et les au
tres vraiment sont acomplies sans
nulle action de cors si come est orgueil
et de l'ame gloire. Et auant premiere
ment par de hors les causes de leur

esmouuement li come est conuotise et
ne vraiment. lez autres sont esme
ues p lez esmouuemens de dedens li q
me est parece et tristete mes il a de mlt
al estudiant en puerie. que premiere
ment il soustient hors deus celes
manieres ou occasion ou recort diceles
passions peut en core estre engendree
al ame malade. et donc est il meier
que adouble maladie double ame soit
adoutee. Quer afin que conuotise
de char ne s'ue a monter en effet. de
necessite semblance et matiere escon
leurgant est a soustaire au cors et
no pas mains ausi al ame. que p
cogitacion de pensee plus ardent de
escriptures ne conuotise icele si que
ame en liete brillante. al ointaignete
de desert est a adouster. i profitable
ment. Et en ces autres vices les con
paignies humaines ne museut poit
me aident gramment acens qui en
uerite desient agarder sen. quer il
sont plus tost repis ple haunter des
hommes. et quant les choses des orde
nees sont plus omnument manifest
tes de tant bien et il plus tost a la
lu phasme medecine. Et ce qui est
contre nature si est aprie philargiere
cest amour d'argent. et contient en soi
conuotise et auarice. Et ce n'apient
en soi nulle chose a commune necessi
te de nature fors tant seulement po
mande et pour l'ouure chascun iour et
pour ce vice a il ne de toute fors lez
momes a lentis et mal fondeis. Et ce
autres qui sont naturel ne delectet
point a tempter mesmeement lez tier
lons. Et ceste chose est aprie me et
vraie entant que plusieurs gens ne
pas de liures de ceste passion de phi
largiere cest amour d'argent quer q

E Catin que nous disputon/ si
guierement orendroit des ma-
nieres de chascun vice. il sont m. man-
eres de gloutonnie. La premiere manie-
re s'est cele qui contrainst le momepe
dire refection auant heure deue ou d'o-
mariere. La seconde est par la quele il
s'esioist de remplir la lecherie de son ven-
tre de chascune viande. La tierce est par la
quele il desire les viandes plus plus
delicteuses & plus curieuses. Et de ces
m. cances sont nees diuises & tres man-

mauvaises maladies de l'ame. Quer
de la premiere est en l'ame haine du
moultier. De la seconde sont esleues
chaleurs de luxure & agillons de mau
uaice uolente. Et de la tierce viennent
en nos testres les tres mauvais
de conuouitise de nous cheitis. De la al
passion nous pon bien sentir en nous
estre les estraces quant paruenant uo
loines tenus d'auant des freres are
fection & ne soines pas contents de pie
dre les viandes p'le saueur que al
qu'ilz a ordenees les nous donne-met
requeront descouuenablement par fra
chise de ordenee aucune chose estre de
sus mise & auoiee. La quel chose ne
doit pas estre faite p. m. causes. pre
mierement quer la pensee de moue de
it estre deuenue en toute souffrance
& en toute maniere de spargiance & a
prendre selonc la portee. en qu'ilz cho
ses il apient estre souffisant. quer en
nulle maniere. al qui est couraie de gon
ster pou de son uerte ne peut resfrandre
ses desir du cors ou muies ou gre
gner ne il namera la mer a chasti
er son seul moment de delices de la
gorge. **S**econdement quer souuent
auent que cele chose que leu deman
de deuant a cele beure & pour auoir me
glorie lecherie nous montrephon. la
vgoigne plus communement du dit
frere. cest auoir la premiere de cel.
la quele il amast mer qu'il fust con
gneue a dieu seul. Tiercement quer
aucune fois puet il auent que cele
saueur que no' requierons a estre ad
ioutre pent al autres desplaner. & fai
son a plusieurs in nre quant nous con
uonon p auogance faire satisfaction
au desir de nre glotonie. pour la quel
chose cele herte & franchise est adu

tier en nous en nostre maniere. **E**t
apres les manieres de formation sont
m. La premiere si est cele qui est faite
p' conuouitise de l'un de l'autre sexe cest
adire d'homme & de femme. La seconde
si est sanz nul femme a touchent
pour la quel chose len lit que onas
p' l'arche de m'ee fu feu de nre seig
et cele chose est apelee ordire es la
mtes escriptures. La tierce qui est
conueue en courage & en pensee. de
la quel nre seigneur dist. Qui au
uen femme. &c. **E**t etiamement il
sont. m. manieres d'ore l'ame qui art
de dens. La tierce qui vient en fait
& en parole. la tierce qui est gaudie
a temps. la quele est dite selonc
se. **E**t. n. manieres de tristeces
sunt. l'ame qui est engendree ou p
ur de l'ame ou par d'auantage fait ou
par desir empeschie ou casse. La
tre qui descend ou d'angoisse de
se no' resonnable. ou de desespoir
De parece. sont. n. manieres l'ame
qui trebuele les eschaufes en
dormir. La tierce qui contrainst a
de l'essier & a l'air hors de la celle
lui. **E**t d'ame glorie & d'orgueil
Et etiamement. n. manieres
de l'ame glorie sont. La p
miere p' quoy nous nous esleu
pour choses charnelz & manifest
tes. La seconde p' quoy nous no
enflont de choses espiueles & ac
cultes p' desir de l'ame loenge.
Toute fois l'ame glorie si est p
se profitablement de comencans
pour une chose & de ceulz tant seu
lement qui sont en coze amonies
tes de vices charnelz. pour ce que
en cel temps el quel il sont con
trainst de l'air de formation il con

comment en leur pensees ou dignite d'office de prestre ou ommenique de toutes choses de quoi il avient estre nes & sans concheure ainsi que il refaisans les ors aguilions de charnel comorise aussi ome manues & no dignes ou par leur exammacio il se jugent a cele orde & se de chiment seulement aumer mal. en hostant hors p ceste cōtemplacion ce qui est greigneur mal. Quer plus seur chose est estre de lonte par quel conques vice de uaine gloire. q en cheoir en lardeur de fornicacion de la quel ardeur il ne puisse estre raple ou que il puisse estre a enus raple de cele trebuchure. Quer il dit ie terre fandrai pma loenge que tu ne pusses. il est assauoir que tant come tu seras empeschie p les loenges a uaine gloire. que tu ne procures par estre phugie el pfont den fer sans rapel p acōplissement de pechies mortieulx. ne ce n'est pas merueille setant de vertu est en ceste passion que elle est si fort que ele puisse refrandre aucun trebuchant en la concheure de fornicacion come celi que ele a coril pu vne fois del uenim de la pestilence ele rent si de lounare que ele ne peut estre sentie del pour la cume d'ij. iours ou de trois. pour la quel chose certainement nous auon congneu auant en ce desert qui soumet ont este cōtes que apome ont souffert sans trauail chalam iour la refecton & estoient el comment de l'ine. Et etiamement maintenant il sont contrains des heures de tierce de si grant faim que apome peuent il attendre la cume chalam iour iusq's a uome aprendre leur refecton. sus la quel chose lalle machure respondi bel a a. frere qui li eue que

107
vot pour quoi il estoit el desert si de lonte de faim des leurs de tierce & quant il estoit en comment il ne daignoit mengier de .ij. semaines entieres ne ne sentoit point de faim. Quer en ce desert a neant nul temonug de ta ierme qui te negre se p les loenges ne ne cōforte. met el comment des homes & la refecton de l'ine gloire. Sabugodonosor si vint des fins des contrees de gite & en mena le peuple d'israhel que nechao auoit encheueues en sa region non pas afin que il rendist iceulx deliures mes pour mener les a les tres plus long qu'il n'estoit en la terre de egypte. Et il soit ce qe soit chose plus souffrable de seruir au vice de l'ine gloire que a celi de fornicacion toute fois se despart le plus auant la seigneurie de l'ine gloire. Quer quel soit .ij. maneres. La premiere est charnel. Et l'autre qui est plus despiree est espituel. luy. de la bataille a uer les uices deuant dis.

A donc chalam enquiere le vice d'el il est plus tormente & prengue contre li estoit bataille principal. en esgardant sans de faillir oraisons & pleurs adieu. quer cest impossible que chalam puisse de seruir victoire de chalam une passion deuant que par la sagece & lant en tendu. quer par son apieual il ne peut auoir une seule fois victoire & toute fois afin que il puisse amender. il est mechie que il soit iour & nuit et toute cūre & esmonnement tant que il se sente deliure de cele passion & de rechies il en humne les repouilles de son cuer a cete bois de soi ce que il trouuera plus dur entre ces autres choses. & esmeue contre icele plus especialment toutes les armes de son esprit. Et ainsi les plus fortes

passions se remonte. Il ara tour iours
victorie bastue legiere de ces autres
quer la pensee est rendue plus forte pen
sivement tes victoires a la bataille plus
enferme uenant apres si l'on plus en
chue la venue de batailles. Ne toute fo
is n'est il pas a audier que aucuns co
latsans soi auant contraire regardant
les ganelos des autres plus follement
quil ne puisse estre plus legierement na
ure par .i. comp dont il ne se garde. Et cer
tainement il est chose impossible que al
qui pour la menconge de son cuer esmeu
otre lassant de chascun vice ara ame
saisensee et sentente que il ne puisse a
uoir otre ces autres vices aucune ge
neral horreur on semblable garde. Quer
en quel maniere cude celi deservir a a
uoir victoire de cele passion de la quelle
il desire estre assous. qui se fait non di
gne de purgacion par touchement de ces
autres vices. Et en la parfin dit il. Un
gens sont plus que toi et de greigneur
nombre et plus fors que times. Quer
plus deuauche en nos membres le de
lit des passions charnelles que l'estude de
vertus et spirituelles laquelle estude n'est por
acquire fors par grant contrition de cuer
et de cors. *ib.* La conuacion theodore
des preschures et aduises de ce siecle
Es ptes de palestine est .i. tregit
desert iouste thentue. Et les moi
nes de tres grant saintee qui demeu
rent la sont soudement criez des lar
uonceanus faitz uns qui courent iller
Et nous tristes pour ceste chose ala
mes a saint theodore. Et si comme nous
nous cõplamissions ali de cele chose mer
ueilleus nous pour quoi dieu souffroit
figrant felonnie contre ses serians
Et il respondi. Ceste question sent an
cune fois esmonuoir les courages de

ceulx qui ont pon de bon ou de laence
qui auient que les merites ou les lom
es des sams qui sont gadees el temps
auent soit gadees a rendre en bne
te de ceste presente vie. Toutes les cho
ses qui sont en ce monde ne sont que un
bien mal et le moien des .ij. Entoutes
les choses humaines. vertu de courage
est le plus principal bien. Ne n'est ri
ens de mal fors pechie. Les choses moi
cimes sont celles qui peuent estre di
uices entre l'un et l'autre ala volente au
iugement du faisan et qui en vse si
ome richesses poires. honneur force
sante. beaute vie mort pourete enfer
mete mures et leur semblables. Les q
ulx choses peuent profiter ou ala bonne
prie ou ala male ala volente de al q
en vse. Et pour ce quant mort est don
nee a .i. saint home il n'est pas a auoir
te que ce soit mal ali mes a .i. moien
La quel chose couient que le soit ma
le au pechieur. si est el fait repos au
iuste et ab solution de maus. Quer
.i. manues ne .i. felon ne sera pas
mupun pour ce que pour son malice
il ne l'ait nune d'ortuierement
passionner vertu si apient au iuste
non pas a celi qui donne mort et to
ment. miel pite a celi a lomer et agu
erredon qui recort souffrablement
les choses que len li fait. Quer etai
nement le desable ne rendi pas a job
le guerredon de sapience. ne il n'est
ra pas donne quantance on pdon de so
torment. Quer la traison deli si pro
fite au salu de l'humain lignage q
len ne doit pas considerer ce ambiet
de lenue. miel le pit de l'oumraigne
Nous saon que a ceulz qui aiment
dieu toutes chose sont cõtes en bi
en et non pas tant seulement ce que

Je n'aide tomer a prosperite mes celes
que l'en aide estre pour aduisaires. Cer
tainement cest d'une meisme vertu
a son air forment tristesse. & d'attemper
orgueil. Et certainement qui est seurnio
te en lui diculz ne peut souffrir ne
lumielle. Toutes fois peut auai
estre tempte plus legierement en
esperites que en aduisites. Quer au
auec fois les aduisites reuenent au
ans malgre leur & les humiliez ap
oposition de salu il les font man
poussans des amendant. Et les pro
spites esleuans la pensee pmoles
& despitueles loles agraueuent
p plus grant rebulchement ceuls
qui sont seurs de leur bone auenture
Donc sont ceuls ci destruit des .n. ma
ins. ausi come celz aoch. qui vlor
de l'une main & de l'autre pour destr
laquelz tu nous pouron ententue
ment pour seoir celes choses qui sot
en prosperite & de la senectie pte cest
adire de la pure pte seigneurieut
en l'oume manere & que quand on v
sage nous les faon aprouer la
destr cest adire ala meisme pte
si que tout ce qui nous seurt fait no
sot fait selonc la posture p armerie
de morture. Et Joseph fu dit destr
des .n. mains p la deserte quer il fu
trouue plus gracieus a son pere en
prospites. a ses freres plus religieus
plus agreable adieu en aduisites
Chaste a son seigneur. loial en la
charte tres de l'oumaire en lieus surs
souuerain de ses mures & bien fensat
ales auens. Et donc seon nous
destruit des .n. mains qui l'abonda
ce ou la souffrance des choses de cest
monde ne nous muera meiz rendron
graces adieu de lui & de l'autre & pte

Donc tant semblable des choses pro
pres & contraires. Autel que celi de
er des .n. mains docteur des gens fu
tesmoigne auoir ote disant: certame
ment iai apns en quelz choses ie sui
souffrant. quer ie sai estre humilie
estre habondant. Ibi que la pensee du
uie doit estre ferme & profiter to
iours

Ertainement la pensee de l'oume
ne doit pas estre semblable
aier ou a quelcques auec plus mo
le matiere la quelle donne tous iours
lieu a l'emprunte de celi qui se leue
demeure ouques en sa qualite mes
doit estre ausi que a figure d'aimant
qui garde tous iours sans corrompre
l'emprunte de son figure ala qualite de
son estat & li tifforme ne par mille
ce il ne peut estre figure de deus. Guai
peut donc nre pensee l'oume ment rete
ur. & estat & estre tous iours en celeme
sui qualite. theodore. Il apient de
necessite selonc la posture. ou que auai
renouuele p esprit de pensee profite clac
au iour estendant soi tous iours a ch
ses qui sont mutables. ou que al les
despit. chose reconnable est que il se
tome arriere & de chice en pure chose p
la quel chose cest demonstration apre
deme chieement. Se nous entendons
nous n'auon plus acquis nulle cho
se. & ne nous douton point estre rap
les arrieres en toutes manieres. en
quel iour ne sentuon nous donc pte
que nous soion a les a choses plus
souueraines. quer ne la pensee de l'ou
me ne peut bonement maniere en a. et
tat. ne tant que ele soit en char ele
ne peut ainsi pour seoir la hautesce
de vertus qui est ouqs celi des cains
qui ouqs pferait sans souuion

Tous iours est il mestier ou que au
cune chose soit aoustee. Quer en tout
creature nulle tele pfection ne peut es
tre qui ne soit soustraie ala passion de
mouvement. quer cest ce qui seulenit
est dit de nre seigneur qui est no muable.
Donc ne ceuls ne sont pas acudier estre
de nature sans muier. qui pseruent en
cele lreuerie en quon il sont aies. quer
il nest pas semblablement emprie en
la partie contraire. Quer autre chose e
de nature sans muier. Et autre chose
est que de no estre mue de l'agece de
lone vertu & de la garde de bien de la g
ce de dieu non muable. Quer quel con
ques chose qui est acquise par grace
ou ceuue. peut bien estre perie p negli
gence. Et pour ce est il dit. ne lce pas
homme de haut l'asue. Et pour ce dieu
seul est dit bon & no muable quer il p
siet toute nou pas par estude de l'agece
ce mes par naturelment ne ne peut
estre chose de bon. Donc ne peut nulle
vertu estre perise sans mouuoir de
nul homme. mes afin que ele soit gar
dee p cele meisme s'agece & en tene
nere que ele est acquise. quer il nest
pas adone que au am soit trebucher
par soudaine trebucher. mes ou il
est deceu ou p comencement des man
nes establisement ou tel vertu de l'ame
trebucher petit a petit p longue negligē
ce de pencee & pour ce salomon a copara
ga noblement la negligēce de pencee
ala meson de quon la comitture est des
prie plaquel comitture tres manques
goutieres tres percent a l'ame ausi que
de gous de pussions. les quels degous
quant il sont despis ausi que de pous de
giers il corrompent les cheuons de vert
& apas ce les gies plues de uices venant
tres legierement. l'vii. de la chastece

reue alle de son ordenece sur le mou
vement de pencee.

Donc nous sommes merueille
de la souveraine santece & con
finence & d'ice gar del non de l'omme
seren alle souverain en honneur de
uant son autres. auquel toutes ver
tus resplendissent en li. les queles
nestoient pas tant seulement en son
fait ne en ses meurs mes par la gra
ce de dieu estoient el tout de li. Si q
le don de chastece estoit espendu en li
p bien espectral. que il ne se sentoit
pas ia estre travaillé p naturel en
tendement. ou p d'onneur. Et pimer
ment quant il vit que la tres grant chas
tee de cuer p demnes peres de iunt &
p les ieunes ou il estoit que il ont en
le desir de ses peres & vit les chaleurs
de charnel comortise estans en son
cuer il fu plus espris de la amour de
seigneur chastece & comença a estre
en ieunes & en peres plus ententuer
si que le mortellement de cele passi
on venist en ceste maniere a cele pur
te de char. Si que par ice simple ana
tuel mouvement. le quel est esmeu
es peres en sans & es alectans il neust
de toute plus outre. Cendant p uoir
estacher plus legierement du tout
entout ces aguillonemens de char
de par nre seigneur. les q's seulent es
tre ostes par s'agece d'art par aucuns
leuages ou medecinemens ou par
treucher de fer. Et si que il fust sa
cesser en la supplicacion comenage
& en lermes sans estre lasse. & angre h
vint p uoir en vision ausi que se il h
ouist le uentre & h'osta des entrail
les vne corruption de char embrasce
ala ieta hors & restabl toutes les en
trailles esher ou n auoient estre et

dis. Lesa les embrasemens de ta char
qui sont courtes & laches que aujour
d'hui tu as receu yctuel pinte de cors
que tu as loialement requise. Et si o
me il nous demantast de la qualite de
nos couchemens. ou quel chose la bita
cion du desert de tant de temps nous
eust profite ala pinte deli. Et a ces
cöplantes nous cömeçassimes ainsi
le cours du temps de la bitacion du de
sert si nous adonne tant seulement
que nous aprenon ce que nous ne
pouon estre. Et que nous pent profi
ter a prendre ce qui est souverain
qui ne peut estre compris aut il est co
gneu. Quer cöme nous avon senti
nostre esloignement de cuer tendre ar
choses destrucces. la pensee retournee
folement de la chara par plus bar
tif eschaufement as pens folai
mens. Et ad ceste euvre sommes
nous menes frouilles pdesesperance
se nous avon ces folaimens de la
me estre alimain lignage no pas
püte vice mes pceh de nature. Seren.
Il apient de püteuse psumpcion ep
hastivement diffinir de la nature de
chascune chose. qnt les choses nest
droitement deuisees. et prendre au
re de la consideracion de sa singulari
tenon pas de l'estat de la qualite
de la disciphine dicele ou pronon
cier sentence p experience des autres
choses. Quer se aucun q ne sentuo
er sent que la pesanteur de son cors
ne peut estre portee p la liqueur des
caues veult diffinir p espreme
le fait de la folie. adie que nul home
ne puisse du tout entour estre souf
tenu p cels elemens qui sont au
tour de ferme char. pource est son
opinion auugier estre vraie la äle

il sent esforcie prononcer selonc ce
que il a espronue. l'un en quel mani
ere la pensee se puisse establi en bien
& resister au deable

La pensee est tout iours deuisee
de estre mouuable. Et pour laco
dicion de nature ele ne peut estre ose
use. car est mestier car que ele ait pour
ueance la ou ele haucera les mouue
mens & en quel chose ele sera lon
nement occurre a de cöme p sa propre
mobilité & auoletter p tout deli atant
que par l'ouche hanter & p l'ouche blage
icele a coustume se se force estre estou
pre contre les amonnestemens du de
ble ples quelr ele estoit detraire. q
ele puisse durer en celi estat en cele
qualite que ele desiroit. Et se adonc
nous conlataus forablement contre
les pturbacions & les vices le pmon
sonsmetre anie volente & anostre des
tort. ou senous pmon alegier la der
ordence compaignie de nos pensees
p le cömandement de reson. nous se
ron portees pour les merites des gns
victories alordre de cent doubles espi
tuel & omanderon ac manues amon
nestemens a aler sen & il sen vout
& as bons que il biengnent & il vendont
& la auient nous cömanderon anie
seriant cest me cors ce qui sera dechar
tee & il yseruira sans nulle contradi
cion & fera a l'esprit tout bon seruise
ne nous ne seron frouilles de l'entente
de ceste bonne a coustumance p mille
mauvaise despacacion quer amesgue
des aer auoir couuient souffrir forte
& mille vertu nest pfaite sans travail
ne il nest chose possible amil monter
sans gnt contracion de pensee a cele
fermete de pensee que mo cömonies
si que ihu crist puisse plus pleinement

a courre en l'home p' fait en l'ame sur
 de son aage. la quele ferme ne n'us b'os
 ne p'endra el temps auenir fors al
 qui l'ara p'posée & en ara este oint en
 p'sent. & ara auant goute dicele enco
 re int el sieclez que il senefie estre me
 bre tres p'cieus de b'n crist & ara en er
 res de la morture de cel pla quele il pu
 nte estre en ceste char couple au cors
 de l'ame desirant tant seulement. vne cho
 se faisant vne chose. & ordenant tous
 iours non pas tant seulement se fa
 r mes toutes ses pensees aa seul si
 que ce que l'endit el temps auenir. &
 la lenore conu'sacion de l'ame il tien
 que ia en li este en present. Car q
 dieu soit en tous pour espier nos adu
 saire. quer qui conq's a esprouue la
 bataille de l'ome p' de deus si ne sepu
 ent donner mes que nous dion ainsi
 ceuls contrairer auor profits que no
 traison tant seulement iceuls estre
 tempteurs de mau's & non pas assa
 illent autrement nul des homes ne
 porroit d'out eschuer pechie. Se fa
 cille contrainte pour forcoir ausi bi
 en a a cōphr iceuls cōme a amonnet
 ter les pour quoi tout ausi q'me balo
 dance de monnement est en euls
 ausi est en nous vertu de resuser. ou
 franche uolente de otrier des quelz tou
 te fois se nous endouton la pou'san
 ce ou lez assaus si meton a len contre
 laide & la p'otacion de dieu. quer trop
 est greigneur cil qui est en nous que
 ce qui est el monde. du quel les aides
 chenauchent pour nous par plus har
 tue vertu que la multude diceulz ne
 fuit contre nous. Quer dieu ne's pas
 tant seulement amonneteur de bon
 nes choses mes est faitteur & contrai
 gneur de faire les si que il nous attrait

a l'alu' ignorans & mal uolentis. & d'
 ce n' d'ame chose que nul bons ne pu
 et estre de ceu du deable. se aucun ne
 li veult donner assentement de sa vo
 lente. & a quel chose le liure ecclesiaste
 de nise ap'tement p'tieulz poles. pource
 que nul contredit n'est fait diceuls au
 font le mal pource est tantost ta em
 ph le cuer des homes en eulz me'smes
 si que il facent mau's. Donc est il ch
 se ap're que chascun mesprent en
 ce que quant lez mauvaises pense
 es viennent que len ne les contredit
 pas tantost si q'me il est dit. Quer
 se vous contraires au il sen finira de
 vous.



lix de la refectiō corporel & des dū's
 sens de l'escripture.

Et choses accomplies que la
 follempnitedinour requeroit
 & l'assemblee de leglise lessee. & nous
 retournes ala celle de n're ancien. No
 s'ome p'merement refais de bian
 des tres largement quer pour buc
 petite goute que il souloit mettre
 pour sa refectiō de chascun iour il
 metta avec pou de liqueur de miel
 & de leane ietee dessus & a attou'sa de li
 ille dessus plus largement que il na
 voit acoustume. Quer chascun q'nt

dit. Lesa les embrasemens de tuchat
qui sont coupes & laches que auoir
du ai as receu pxtuel pnt de ces
que ai as loiaimement requise. Et si o
me il nous demantast de la qualite de
nos couchemens. ou quel chose la bita
cion du desert de tant de temps nous
eust profite ala pnt de lui. Et a ces
cōplantes nous cōmetaines amā
le court du temps de la bitacion du de
sert si nous adonne tant seulement
que nous aprenon ce que nous ne
pouon estre. Et que nous peut profi
ter aprendre ce qui est souverain
qui ne peut estre compris qnt il est cō
gneu. Quer cōme nous aron fait
nostre esdirement de cuer tendre ar
choies destuees. la pensee retournee
selement de la chara par plus bar
tif eschaufement as pris folai
mens. Et ad ceste euvre sommes
nous menes frouilles pdesesperance
se nous auon ces folaiemens de la
me estre alimain lignage nō pas
pnt vice mes pceli de nature. Seru.
Il apnt de pntence psumpacion ep
harmement diffinir de la nature de
chascune chose. qnt les choses nest
dionement deuisees. Et prendre ai
re de la consideration de la singulari
te non pas de l'estat de la qualite
de la discipline dicelle ou pronon
cier l'entente p experience des autres
choies. Quer se aucun q ne soit no
er soit que la pesanteur de son cors
ne peut estre portee plahieur des
caues veult diffinir p experience
le fait de la folie. & die que nul home
ne puisse du tout entout estre souf
tenu p cels elemens qui sont au
roune de ferme char pource en son
opinion auigier estre vraie la ale

il soit efforce prononier selonc ce
que il a espronue. l'un en quel man
ere la pensee se puisse etablir en bien
et arister auideable

La pensee est tout iours deuisee
de l'este mouuable. Et pour laco
dion de nature ele ne peut estre ose
nte. ay es metier est que ele ait pnt
ueance la ou ele haucra ses mouue
mens & en quel chose ele sera bon
nement occupee. ad cōme p la propre
mobilité & auoier p tout de si atant
que par l'ouche hant & plone blage
icelle acoustumee se force estre estou
pre contre les amonnestemens du de
ble ples quelr ele estoit detraire. & l
ele puisse durer en celi estat en cele
qualite que ele desirait. Et se adonc
nous conlataus forcablement contre
les pturlacions & les vices le pnt
souffrir. anie volente & auostre des
tion. ou se nous pouon alegier la de
ordence compaignie de nos pensees
p le cōmandement de reson. nous se
ron portes pour les merites des qns
bictories alordre de ceur doubles espi
tuel & commanderont al mauues amon
nestemens a aller sen & il sen vout
& as bons que il biengnent & il vendra
& braieuent nous cōmanderont anie
serant cest me cors ce qui sera de char
tee & il pseruira sans nulle contadi
cion & fera a l'esprit tout bon seruise
ue nous ne seron frouilles de l'entente
de ceste bonne acoustumance p nulle
mauaise despacion. Quer auoier
des acrauoier cōuenient souffrir force
& nulle vertu nest pnt sans travail
ne il nest chose possible amul monter
sans qnt contricion de pensee a cele
fermete de pensee que mō cōmonies
si que ihu ait pnt plus pleneement

a començer l'homme par en l'ameur
 de son aage. la quele fermete nulz
 ne puendra el temps auerir fors al
 qui l'aura porposé & en aura esté oint en
 présent & auant goute dicele enco
 re nul el fidele & que il senefie estre me
 bre tres pieux de lui crist & au en er
 res de la morture de cel pla quele il pu
 issent estre en ceste char couple auors
 de lui. desirant tant seulement. vne cho
 se faisant vne chose. & ordonnant tous
 iours non pas tant seulement se fa
 ire mes toutes ses pensees a seul si
 que ce que l'endit el temps auerir
 la benoite comission de l'ame; il tien
 gue ia en li espre en present. Car q
 dieu soit en tous pour espier nos adu
 saire. quer qui conq's a esprouue la
 bataille de l'ome p de deus si ne sepeu
 ent donner mes que nous diou ainsi
 ceuls contraindre auor profit que no
 traison tant seulement iceuls estre
 tempteurs de maus & non pas alla
 uerir autrement nul des homes ne
 pout d'out eschuer pechie. Se fa
 cille contrainte pour forcoit au bi
 en a acopir iceuls come a amonuer
 ter les pour quoi tout au si que habi
 tance d'amonuement est en eulz
 au si est en nous vertu de refuser. ou
 franche uolente de oirier des quelz tou
 te fois se nous endouton la poussa
 ce ou les auis si meton a l'encontre
 laide & la protection de dieu. quer trop
 est greigneur al qui est en nous que
 ce qui est el monde. du quel les aides
 chenauchent pour nous par plus ha
 tue vertu que la multitude diceulz ne
 fut contre nous. Quer dieu ne pas
 tant seulement amonueleur des bon
 nes choses mes est fauteur & contrai
 gneur de faire les si que il nous attrait

a l'alu ignorans & mal uolentis. Car
 ce n'est chose que nul bons ne pu
 et estre de ceu du deable. se aucun ne
 li veult donner assentement de la vo
 lente. La quel chose le liure ecclesiaste
 demise aptement pteu ptes. pour ce
 que nul contredit nest fait diceulz qui
 font le mal pour ce est tantost ta em
 pli le cuer des homes en eulz meismes
 si que il facent maus. Donc est il ch
 se apre que chascun mesprent en
 ce que quant les mauvaises pense
 es viennent que len ne les contredit
 pas tantost si que il est dit. Quer
 se vous contraires al il sen finira de
 vous.



lix de la refection corporel & des duls
 sens de l'escripture.

El choses accomplies que la
 sollempnite d'unour requieroit
 & l'assemblee de leglise lessee & non
 retournes ala celle de nre ancien. No
 s'ome; pmerement refais de bian
 des tres largement quer pour vne
 petite goute que il souloit mettre
 pour la refection de chascun iour il
 metta avec pou de liqueur de miel
 & de leau ietee dessus & si amonue de li
 ille de sus plus largement que il na
 uoit acoustume. Quer chascun qui

lix.

il doit prendre refection chascun iour
si espant tele goute d'uille en la refection
non pas pour ce que le gourt
dice il seute souuente mes pour ce
par usage il peut estourir la bonte
ce deuer les aiguillons de l'acion
qui auant fois seulent auoir en
per souuement & couitement pour
lection de l'astimence. Et apres il uis
le seil & fruit & olues. iii. iiii. & enco
te apporta il. i. panier ou il auoit vne
maniere de fruit que il apellent cro
gales duquel fruit nous pismes
tant seulement. b. grams & de lau
tre fruit. ii. grams & des figues vne
quer en ce desert il out tant nom
bre & tant lettres par ce il est compable
Et quant cele refection fu faite il
nous auisaonna ainsi. **Q**uand
elepture est aites proprement &
paragiee au champ bon & plenteu
x. lequel toute fois come il a
maniere & prote mult de choses qui p
furent au vint de l'oume sans sans
allant auant de feu & aucunes bi
ement qui quant il sont auant m
tes ala chaleur de la flamme. eles
adougiees & amolies mercent hors
toute la piece de cruelce & autres q
ne sont pas convenables a l'hum
nis bages ou qui sont sentues m
icains. Et aucunes vraiment sont
nees ainsi convenables a l'homme & a lau
tre usage. si que l'aison ce que il ne so
ent aites si ne desplaisent il pour
pleur cruelce ne ne courroucent &
toute fois quant il sont aites au feu
il sont plus saines. Et autre plu
seint que le champ porte al usage
des uimens & des bestes & auuages
& des oisians tant seulement & ne
profitoient point a l'usage de l'homme

mes. **I**n quel raison nous touons a
seullement estre contenue en ce
plein paradis de l'écriture. el quel
lettres auant resplendissent p vne
plamere & clere signification les que
les; cōbien que il n'auent pas pas men
ce de tres grant interpretation si p
il & nourissent les auditeurs habondam
ment p a simple son de l'écriture tant seu
lement si come il dit en la bible oies
ist. nre seigneur ton dieu &c. Et ainsi
dit il. Tu ameras ton seigneur ton dieu
&c. Et aucunes autres escriptures sō
les; queles seil nestoient autrement
de tūnees par exposition d'autre sig
nification que il ne sont prises ala let
tre. & amolies p exanimation de l'
espruel. il auendroient plus de mal de
leur apceissance que de profit. ainsi
me dieu dit. Qui na glorie si l'au
te & lende sa cote &c. La quel chose au
cuns des monnes tres simples qui o
a mouir a dieu simplement enten
dans & non pas selonc la science fū
auis de fū & les mistrent en tour leur
espaules l'ouement & il ne firent edifi
cation auul mes firent tire tous les
vians en aucunes autres escriptu
res sont vraiment qui euent estre
aussi prises profitablement simple
ment & p exposition si come est ce
se aucun te ficit en la ioe de l'écriture.
Et quant len tous fera pfection
rien tous fūtra de ce &c. & l'ame alau
tre exposition amenera al ame les
l'images de vie. Et samement les
escriptures amenera a l'innens simple
sant cest a l'aison pour narration de
lection & d'istone p la quelle chascun
est rendu plus simple au labour de
vie acme & plus vite & plus fort.
lx. Du dechirement des augres &c

la bataille teutve euls ensemble.
Auant en la condition de ceste ar-
 ture visible nul desloiaus
 archiens ne doute que dieu ne fait
 les vertus celestieles & terrestres &
 pour ce que eles seussent que il avoi-
 ent estre faites de noient p le benefi-
 ce de leur createur & amenees a si
 grant gloire de beatitude que sans cer-
 ter il se preissent a loenges del & li
 rendissent graces p durables. Les
 queles vus la postre nombrant par
 les ordre de chascun pource que toutes
 choses visibles & invisibles sont for-
 mees en ihu crist soient anges ou
 archanges ou trones des queles vus
 la lamentation ezechiel ou isa-
 ies en seigne aucuns princes estre
 de cheois de leur nombre par les de-
 monstrances des quelz lamentacions
 il peut estre compris. que ces differ-
 ces que len dit que les portes conti-
 nes ont il ont en la maniere des sai-
 tes vus ou p le degre de leur ancien
 ordre en quoi chascun porte fu for-
 mee ou ele est renouuelee ou etame-
 ment. ou eles furent de iceles des-
 celer a la similitude de vertus celesti-
 eles les queles plenerent illec chascun
 ame pour la descente de la felonnie
 & est aue en mal & pource ont il a
 propre entre euls au contraire les
 degres & les noms de ces ordres et
 ainsi est il chose tres etame que il
 commoient auoir entre euls l'un
 contre lautre ces affaus ples qe il
 avallent les homes que ilue-
 lissent point abant pestif sans
 lasser des cordes & assaue fut aucu-
 nes gens pris par auame fami-
 liare norreine de felonnie. Laql
 chose nous lison entre figuree en

daniel. l'ange gabriel racontant le
 ami. le prince du regne de pte saretta a
 uer moi. m. iour. & est a michiel l'un des
 princes. et si lison aussi que le prince de
 grier qui obrisant alunez alautre get
 subiete al cest tant ala nalaon des p-
 les oume acle d'israel si meston leu co-
 traire. Et pces choses est il clere met
 neu que les doctours des gens les assa-
 us & les faulsetes que il font entre il-
 euls p les anionestemens que les ver-
 tus manueles leur et meurent & me-
 uement contre eulz mesmes & le es-
 loient par leur vitonnes & sont tor-
 mentes par les defautes. Et pour-
 ce ne peuvent il estre acordables entre
 eulz quant chascun auec eulz des que
 leu est esteue tous iours par enue-
 nement contre al qui est seigneur
 de la gent de lautre. Et donc sans ce-
 les opinions que nous auons expo-
 sees p desus pour ouir la verite de
 p a pte resonner & est pource ce
 dis princes & postes p la nalaon
 pource que il seigneur en et d'israel
 gens en d'israel gens & sont meier
 ou pource que etameement leu igile
 tesnoigne p la 1re confession deulz
 il sont dominiers inferiels & de-
 bles & que il hantent leur princes
 li. que entre les deables les vus seigneur
 nent as ames

Etameement iai leu que les ma-
 lins espris sont lier as plus
 felonnelles postes & non pas tant se-
 ulement en cele response de nostre sei-
 gneur. se ie oste de lekebul prince
 des deables & met les visibles vus
 & les ceptiens des lains nous en-
 guent moult de choses. Qs si omei-
 de nos freres alont p ce desert a. i. iour
 auespant & iou a vue fosse & saretta

La ou il souloit de costume dire ses
psealmes. & fu la meques outre m
eunt. & si come il seisoit. & pou assis
pour repaiser son cors alaile il comen
ca a regarder compaignes de deables
sans nombre qui acoinoient soudeant
de ca & de la. qui aloient par tres grant
& espee compaignie. & par tres longue
orde. & les uns aloient de lunt leur
prince & les autres len suioient. leal
en la p fin vint & plus estendu de to
de grandeur & plus espouuantable de lan
tres de regart. Et si que celi seist el
plus hant siege il exanmoit les fa
is de chalam & ceulz d ne pouoient
si come il disoient auoir de ceulz ceulz d
il auoient en vies il commandent
estre toutes hors de delant li grant
mur & si come faillis & qui avoient
despendu l'amelement tant de passe
de temps & de blasme & de chement
de forsenere & de zement al qui l'ino
correction il auoient de ceulz al que
il auoient deignes il les souffraient
a grant & a grant amour & a grant
loenge & de ceulz qui a me fors la te
meur & si come & deulz & deulz lie lui
queur & leur senescia le non d'un mo
ne affermant que .xv. ans aps ce q
il l'auoit formement assis en la p fin il
l'auoit uamcu si que en cele meisme
nuit il cheoit en fornicacion & la
nuit si espris d'une pucelle que il ne
se rendroit pas seulement au peche
e de li corrompre. me; l'auoit si a
moneste qui la prendroit a maria
ge. sur la quelle chose si que tous
eussent deuse de cele chose il fu au
matin l'enue a grant loenges du prin
ce de tenebres & senpt. & au matin si
come cele grant multitude de dea
bles les uanost & esptis. & le seire

Le conta de ce que celi malin esptis a
uoit afeine & en fu plus ve. & si co
me se il le vouist despire p les fallar
ses a costume & que il ne pfeist a
li fire innocent le pechie de fornicaci
on. Il ala au lieu ou celi moine que il
cognoistoit bien de monroit. & si que il
le demandoit il trouua que en cele me
isme nuit que le deable auoit denon
cie que il trebucheroit. que il de lea le
monsther & en ala en la ville & que il
auoit p mescheant trebuchement.
fait fornicacion avec la dite pucelle
le. des angies psonniers & de la diffen
ce de deables

Lescripture tesmoigne que .ij. an
gels sont iours achalam de no
i. l'on .ii. manues. Et de l'un & de l'aut
nous enseigne le liure du pasteur
plamement. Et nous asideront celi
qui tempta le lenoit iob. nous sero
tres aptement en seignes que ce fu
celi qui le ploit tour iours & ne le po
ut onques esmonoir apethe. Et
pour ce auoit il requies poste de nre sei
gneur. & si que il qui ne seroit pas
uamcu p vertu de. me; estoit plalre
tu de nostre seigneur qui tour iours de
fendit. Et nous auon nre gien de dif
ferences des deables p ces .ij. philoso
phes qui despisoient le lenoit auho
ne & si que fol & sans letre & si
buloient au manis celi home bon
bler & oster de sa celle par leur art.
magiques & li en uoient les tres fe
lons esptis & finent amenes a cele
litaile p morsure de nre. & pour ce
que les compaignies des gens sasse
bloient a li chalam iours come auer
gant de dieu & si come il ont fait le fi
gue de la adis en son front & a bue seue
leste & il se fust mis simplement eno

toison. il n'oseroient onques du tout en
 tout aprocher. Et si en retourneroient
 sans nill effect. acens qui les vanoi-
 ent en uoies. Et al retourneroient au-
 tres plus felons. Et si en retourneroient
 plus follement. Et si en retourneroient de re-
 chief plus puissans contre le cheualier
 de dieu. et du tout en tout il n'oseroient
 riens faire. Et si firent tout leur pou-
 uoir de li espier. et en enquirent tous leur
 art magique. si que par tel art il es-
 prouuassent que grant vertu estoit a
 la profession des cretiens pour les
 quelz choses iceulz sans cruelle ombre
 es et tant puissans que il auroient
 estre courtes. Et si le len lez eust enuo-
 le a eulz que il peussent auoir. et si en
 is. Si ne firent il onques tant que il
 le luidissent en riens. Et si pas tant seu-
 lement ne pourent il faire que il le pe-
 ussent troubler en. Et si le point de son
 monstier. Et tantost pour ceste mer-
 ueille il vindrent a l'alle au thome. Et
 li de monstrent les causes de leur
 occire. et leur assaus. et leur agues
 et requierent a oient estre fais cre-
 tions. Et donc le requierent il com-
 ment il auoit este le iour de leur assaut.
 il dit que il auoit este de l'onte de tres
 amer a guillons de pensees. Et con-
 te fois ne il point a adre en nulle
 maniere que lez natures espiueles
 pourent charnellement habiter avec
 lez femmes natures. Et li. comment
 il est a entendre que lez filz de dieu sont
 curiers al filles des homes

Apres la mort d'icelle uie pour
 ce que tout le langage des hom-
 mes prent commencement de l'ou-
 uide de son frere. Seth fu ne el hen de son
 frere mort. duquel seth la lignee en
 sui la droiture de son pere. Et si tour-

uir de brice et seprece de la cogita-
 tio qui descendoit de cadm. Et si commene
 et de leur compaignie de leur conuotion.
 Et tant ome ceste disaccion pseuerai
 en la semence de seth si come venant
 de la merueilleuse racine pour la sorte
 de leur saintees il furent apeles an-
 gres de dieu. et filz de dieu. Et auco-
 re les autres pour leur mannestie ou
 deus on de leur. Et pour leur eunnes
 mannesties estoient apeles filz des ho-
 mes. Et ceulz qui uient lez filles des
 homes furent embrases du deus
 de la beaute de celles. et emprissent fa-
 mes a eulz mesmes. Les queles em-
 batirent en leur maris lez felonnes
 de leur parens. et lez corrompirent ta-
 tost de cele saintee. et de cele simplicitie
 de leur langage. Les queles de char-
 de cele vraie filie. et de la discipline
 de philosophie qui leur auoit este bail-
 lee de leur greigneur. La quelle les
 mer homes qui en fin lez establi-
 de la race de toutes creatures pour de-
 uient a tandre. et en saigner a les
 en suans prison d'ame. Quel mer-
 ueille. Et si auoit ven le enfance de cel
 monde en cor tendre. Et la letre en
 aucune maniere. Et de quel il esto-
 it. Et si pas tant seulement pleure de sa-
 gesse. Et si grace de prophete qui esto-
 it espendue en li. Et de nulle grace. Et
 il en core qui estoit rude habitier de ce
 monde. Et si nous a toutes choses
 l'ame. et que tant seulement il ne de-
 mont pas toutes manieres de bestes
 et de serpens. leur felonnes. et leur ver-
 tus. Et si encore lez vertus des herbes. des
 arbres. des pierres. et lez natures. Et par
 tout les cremens. et lez prochains. Et
 temps. Et si maniere que il pouoit bi-
 en dire nostre seigneur. Ma donne la

laence des choses qui sont. Et donc
cette science pria la semence de Seth.
du bail de son pere p plusieurs dege
nerations. Et quant el fu iointe ala
felomiele generacion el se descendi
al choses escomencees et misans de
celes que el auoit de bonmanement
apresses. Et de celes manueles choses
el establi hardiement plamomeste
ment du deable ars amens de mal
faire. deu memens. et fautes religions
enchantees. Enseignans a leur
ou suans. que le saint honorement
du non deui de leste adourassent
et honoraient les elemens comme
le feu. les deables de lair. Et donc de
ceus filz de Seth. et des filles carm fu
rent neis les plus mauues filz. qui
furent tres cruels. et pour
leur tres grant desordenance des cors
et de leur auante des leur malice fu
rent il die. jaans. Et soustenoyent
plus leur vie de proie que il ne fai
soient par par leur diuuer ne par
labour des quele les felomies auent
niques atant que le monde nen pe
na. Auement auoir. ete notie for
par le monde. du deluge al
fi que le commandement qui du co
mencement du monde auoir ete
garde p charnel amonnestement
etres noblement il fu mestier que
apres ce il fut retorne par la leltre
de la loy qui dit tu ne donneras pas
ta fille au filz de celi. Et Dieu forma
doncs home si en l'at. naturel
en li la science de la loy. la quele se
ele eut. ete garde comme si come
il la uoit receue se lonc lezpos de
une seigneur. certes il neut pas et
temestier d'auoir. come autre que
il leur manifesta p lettres. Et cer

talement l'ascience de la loy am
enlature en home des le comencement
de la creacion il est aptement prouue
de ce que les commandemens de la loy
nous sauon que auant le deluge to
les sains les garderoient lue en leltre
leui. la collation vltim de la pure a
ouuer

Etant habondant disputaas
fait sus diuers establissemens
auement vltim dit ceste chose. Don
te la fin de monie. et la pfection de
er teut a l'oune. et entiere pseueren
ce d'ouison. et auant que uer. et
e ala fragilite humaine auis. et
ele a fermete de pssible de pence. et
ses force a puer. et puer. et puer. et
le nous que on. et auant de bon
vement tant tout le travail de cors
me contrition de puer. sans l'ast. et
entre l'un. et l'autre. et. et. et. et. et.
ionction entre chamele et non de
table. Et puer. et. et. et. et. et. et.
este dite p cele fermete. et par cele p
te que ele doit. p. et. et. et. et. et.
curieuse de chose charnel. et. et. et. et.
et apres la cure de la cause deuil ne
goce nest pas auent. et. et. et. et.
pas tant seulement le memoire. et.
aoster du tout. et. et. et. et. et. et.
du tout. et. et. et. et. et. et. et.
hors. Et. et. et. et. et. et. et. et.
mes de par. et. et. et. et. et. et. et.
uon qui puer. et. et. et. et. et. et. et.
entier. et. et. et. et. et. et. et. et.
fus enure. et. et. et. et. et. et. et.
et le comage a garder. et. et. et. et.
ou fololement. et. et. et. et. et. et. et.
conques chose que nostre ame. et. et. et. et.
ra auant. et. et. et. et. et. et. et. et.
et que il a. et. et. et. et. et. et. et. et.
maniere. et. et. et. et. et. et. et. et.

ment pour quoi nous nous deuons
appreuer auant heure d'oraison a es-
tre tieux comme nous nous voulons
estre trouues ouans. Quer de lestat
precedent est formee la pensee en la sup-
plication & pour ce quelque chose que
nous voulons qui se departe de nous.
ouans. nous nous deuons baster a
uant que l'oraison de mettre le hors des
choses adiontees en nre poitrine. les
cōment les seculiers aues bienueit
esclouiers.

Il est de moultre par aperte reso-
selonc la regle des anciens que
les aues seculiers peuent estre en nous
qui nous mellons en nulles des choses
seculieres. Les quelz anciens ont ce-
denc que quiconques trespassse le bi-
lue cotidien & le non escluable bla-
ge de lachar qui appartient a necessite
& amuesete de secularite. si que il
aueit que quant il aueit souffrit
a aucun a auoir conuenance d'une co-
te & il procure tant que il a le don de
faire en. m. ou. m. Et aus cōme la
bitaon d'une cellete ou de. n. souffi-
se & preculiere conuouise & la geste
nous nous delicton & faison. m. ou.
b. celles & quant nous les auon qui
les nous les ordenon de greigneur lar-
geur que l'usage ne le desire. La quel
chose tres apres experimens nous
en seigneur que ce n'est pas fait sans
amonnestement des deables. Quer
i. tres esproue des anciens si com-
me il trespassoit de les la celle d'un sie-
re qui la l'ouoit p cele en fermete
de courage que nous auon dit. si cō-
me cel qui chascun iour ses chan-
foit sans repos en repaier & en faire
gūt estentes & supflues & si cōme il
leueit de long despectant vne tres

dure roche a. i. presant mail. il vit a
pres h en estant. i. estropien qui a
liec h a. i. coup a ses mains iointes
feroit & la mouestoit a faire cele en-
ue & esclouoit de brandons alumeit
& donc s'arresta tres longuement en
merueillant soi de l'impresion du
tres cruel deable et de la fraude de-
giant illusion. & si comme le sieur qui
estoit lasse par tres grant travail se
uoloit reposer & lessier enuie. il esto-
it de rechief en force p l'amonnestement
de celi espart a prendre le ma-
il ne il ne pouoit delessier l'entente de
leuue cōmenace tant estoit il con-
traint. si que par ces amonnestements
iceli soudeu sans lasser ne sento-
it point l'ennui de si grant travail.
Et donc en la par fin celi anien hom-
me esmeu par l'illusion si cruel de
l'ennui se torna ala celle du sieur en
saluant le & dit. quel est ceste enuie
que vous faites. il li respondi. nous
travaillon dit il contre vne tres du-
re roche & apome en pouon nous au-
ame chose despecter. Et a celi dit. lo-
me anien. Tu as bien dit. pouon-
quer tu ne stoies pas seul. quant tu
les trenchioies mes estoit avec toi. i.
aux que tu ne uoies me. ne il ne
testoit pas en ceste enuie tant aide-
ur comme de l'outeur pour force. Et
ala uerite nous ne uoion pas ma-
ins estre faites ces choses quelcon-
quel qui soient petites & tres man-
ues de ceuls qui sont de nre perfectio-
que il agreigent mains leur pense-
e pour leur qualite. que il font sans
diffence que. De ces greigneurs se-
lonc leur estat des sens seculiers des-
ultr il ont a coustume en puer leur
pensees. La concheure terrene

ostee il ne lessent pas l'entencion
 adieu a qui ele doit tous iours estre
 entencione: auquel le moine se do
 it respuer cest adieu conforter. &
 rtraînement les oraisons ne puet
 faire nul l'homme tous iours d'une
 fermete. Quer cest chose tres ce
 taine que len supplie autrement
 qūt len est ioier: & austrement q
 uant est len est triste: & austrem
 ent qūt len veille en auentures.
 & autrement qūt len est tualie en
 auentures de deloutemēs pesaus
 & autrement qūt len requiert pr
 don de pechie. ou acquisiciū de g
 ce ou de quelque vtu. ou etatnem
 ent a destandire aucun vice. & autre
 ment qūt len par peuer se repent
 a tourmens pardurables. ou par la
 pouour du iugement auent. Et a
 utremēt que len est en flambe p
 desir des biens auent. & autrement
 que len est en necessite ou en pil.
 Et autremēt qūt len est courue
 ascende ou apres. l'v. des. m. ma
 nières d'oraison & de lozoiū nre segn
De prier est que len deprieur
 les ans. Si que len dit Je
 deprie tous les depriās de la foie ob
 leccacion. In ploraciū. Ou peticiū
 est pour les pechie. par coi ans ai
 u repentant prie p don ou pour les
 preiens ou pour les passes & pour
 les fais. Oraisons sont par les q
 les nous offron ou uouon au qu
 ne chose adieu. Petulaciōs sont
 que nos faisons pour autres qūt u
 ous donne en chaleur des pit & e
 dre graces sont celes que la pensee
 fait qūt ele se remembre des biens pa
 ses que dex li a fait ou qūt ele reg
 de les biens presēs. ou qūt ele voit

omment grant chose dier a appellee
 adieu qui launet: & sont a raconter a
 nre seigneur p excess nō racōtables.
 flous deuon requerre p profit perfec
 ciū de vie & de uertus. Et celles sont ap
 er espices & forme de supplicaciōn qui
 sont faites ou du regart des biens
 auent ou par lardeur de charite. ou
 que iedie plus humiliablement cēla
 la mesure de fous. qui sont fais p
 ur laquisiciū de quel cōques vtu.
 ou eugendres par lectimaciū de que
 lonque vice. Quer autremēt en mi
 lle maniere ne porri nous auent a
 res tres hautes manieres de suppli
 aciōs ce uest plordie de cel postula
 ciōs que nre pensee soit portesen
 sibleuit de degre en degre. Et ces. m.
 manieres d'oraison no dagna nre se
 gneur cōmenchier par son esāple
 quer il esucist les quenchia faire
 en saigner. Et ces. m. manieres
 ensuit encore estat plus haut et
 plus excellent lequel est forme pa
 l'ainour & la charite & lardeur de dier
 seul p lequel estat la pensee ordene
 en la dilection de lui iete tres amia
 blement en dieu. nous plou ausi q
 me auotre pere p pitie amiable. Le
 quel estat il establi sic nous le de uo
 diligetamēt requerre par la forme
 de son oraison dominical. ainsi dicit
Qūt nōs & c. Mes quicūque uara
 pardonne a son frere le meffait que
 il li ara fait & de cuer. il neuple pas
 pardū a soi meisme par cheste pri
 ere mes condāpnaciō & par sa cōm
 feciū il ce cōdāpue li meisme a estre
 rugie. disant de l'esse moi si que ie
 de l'esse. La uigie quel chose auai
 us doutet. & qūt il sont en leglise
 & cheste oraison est dite de tout le

peuple si trespaier il celie cessible
met. pour ce que il ne soient par leur
confession plus leus obligier eulz que
esaiser i entendant pas que il les for
cent pour noient de moultre ces canilla
cions au iuge des hommes le quel iu
gera en la maniere que il vult auant
moultier a ses amis. cest assavoir q
il iuger sans misericorde de cel qui ne
la fera. Ires vous donc quele la man
ere i la forme d'orison est qui nous en
te moultre cel iuge qui est adep p
icele en la quelle mille petioes de rictes
ces mille remembrance de dignites mil
le requeste de force ne de puissance mil
le menco de sainte ne de vie corporel
nest conteneue. Quer le fauteur de tou
tes choses ne veut estre requis de nul
dechieement de l'ame de nulle chose
nulle de nulle temporel p durablere.
Et certainement. qm conqs amera
unce a requerre aucune chose transi
toire i corrompable i ara de lesse les
petitions p durables il en corra plus
le courtois de son iuge que la de lonai
rete par la suite de son orison. Et ceste
orison ia soit ce que ele soit vne con
teint toute plente de profession. si co
me cel qui est qmenacee ou establie p
l'autonte de nre seigneur seurmonta
te tout sens humain. Si toute fois
ne die pas aler a cele embrasce oroi
son i esprouuee par pou de gens ne que
de son delors ne p mouuement de lan
gue ele soit de nre met la pensee en
luminee par l'infusion de cele celestiel
lumiere a les seus ious en semble es
pandi icele tres habondamment au
si que d'une tres habondant fontai
ne i l'annet hors adieu a si grant delo
au que nul ne le puet dire. en prouo
ant si grant choses en cel point tres

Priet de temps. que ausi grant chose
ne porroit dire ne pcontre pensee reto
nee en soi meismes legierement. Le
quel estat est espt que nostre seign
soiant en la montaigne do hner fist la
forme de celes supplicacions les que
les il dit ou tout seul ou salement
Et semblablement quant il estoit
en cele destrete d'orison il figuroit q
par semblable esample il esaudi
goutes de sanc. Ixviij. des diuises
manieres de compunction a de entalen
teuier de pure orison

En est cil qui vraiment puaie
exposer. les diuises a les causes
a les comencemens de compunction. p les
quels. par la quelle la pensee en flam
lee i esprise soit menee a orisons pures
i tres eschaufees en la mour de dieu
Quer onques verset de quel conqs
pleanne si ne donna a nous chaues
ocasion d'orison embrasce. i aucune
fois la trempance des notes de nois
en sonnerame a esineu les courages
des establis a en tentue supplicacion
i la mouco comme par fait i la colla
cion espirituel a sonuent esdrece lenta
lement des iels ans a tres sages pa
tres. Nous sauon que par la mort de
notre fiere ou de chascun nre ami.
nous ne fusinez onques ians a
plene compunction non pas ians.
certainement ne on ques le record
de nre lentete a de nre negligence
i delati en nous ardeur despit de sa
lut. Et en ceste maniere il nest doute
auul que occasions sans nombre ne
de faillent point par les queles par
la grace de dieu nre lentete nre pec
ce i nos vices peut estre esineue. Co
ment ou par quel manieres ces con
punctions soient mises hors des dor

tiues de dens de nre cuer nest pas de
meneur force a en queire. Quer sou
uent les peit de compunction desali
apoit pgrant ioie i grant saute si q
aucune fois que il monte en aucu
nes clameurs ptes grant plente
de ioie non souffrable. & que il nes p
ce la telle de son loian par grande
delectement de la ioie de son cuer q
on ques la pensee ne se muca p
taire dedens le secret de sa p fonde te
siblete que du tout en tout esclaire
de soudaine illuminacion entreclar
tout le son de la uois & que les peit
establi ou il contienge tous les sens
de dens soi. ou il les pte. ou que il
meite hors ses desirs par tres grant
gémissements. au une fois vraie
ment supplie leu adieu par signat
habondance de douleur de compuncti
on que leu ne le peut autrement me
tre hors se ne par decoulement de
larmes. Et de ces larmes differant
mont les autres qui sont agrauente
es des ier les par le cuer estompé. Le
queles ia soit ce que nous ne auon
pas que du tout en tout il soient.
sans ualour. si auon nous accepta
ble lui ne dicelles pour leur bon pro
pos. de celes mesmeement qui ne ven
dient on ques a ceulz assistance par
faute. ou qui ne pourent onques
estre netoies puiement de la couchi
eure des uices trespassees ou presens
Et effusion de larmes ne doit pas es
tre oste en cestemaneire de ceulz qui
ueulent ia tres passer en effusion
de vertus. Ne pleurs ne sont pas a
couuoit pgrant enue domine par
de hors a les que pleurs seil vien
nent de toutes pas si ne poront il
atandre a cele plenteuete des uolés

tiues larmes. Quer les supplians de
triars le courage humilient plus p
leur efforcemens & le plingent ascho
ses humaines & loient de cele celestiel
hautesce en laquelle la pensee esclaire
de l'ourant doit estre fidee sans dechier
& contraindre icele alastee par l'enten
dement de leur proies a estre en ferme lors
les contrainctes & les amies gouttes des
larmes pour ce que vous apceues leu
talentement de uirue orison. le ne
dun pas ma sentence met cele dule
noit autonome. Orison ce dit il nest par
parfante en la quele le mouue entre soi
oua que auro. Nous vous diuon les
de monstres que nous auon espo
uies de l'orison qui est oie de nre seign
Quant mille doute ne doubte nous
ouans. & ne delecta la fiance de nostre
requette p nul de seipour. mes que nos
seuton en espandant cele orison que
nous pouon auoir ce nous requeron
siue couuoit pas trespasier nos pri
eres vniement a nre seigneur. Quer
tant de l'una chascun a estre or & auoir
come il aora estre leu dedien que dieu
li peut donner. Quer cele sentence de
nostre seigneur. Quer tant de l'una
chascun a estre or & auoir. come il aora
estre leu de dieu ou que dieu li peut
donner. Quer cele sentence de nre se
igneur est non rapelable. Quelcon
ques chose vous requeres en ouant
aioies le aous le receuoir. Item de di
uises causes de nre effiance & d'instar
it d'orison.

Et poles du prophete & de l'euigi
le temoignent que diuises can
ses de estre or sont selonc le diuers estat
des amies. Quer tu as fenefie par la
uois de nre seigneur le fuit de nre or
& effiance en la confession. de. ii. de. iii.

Le confellent. et. Et si en as une au
tre en la plume de foi qui est a compai
gnie augustin de l'ame. Et si las au
si en continuance d'oraison. et si tant
d'ammes. Enco ce dit dieu. lau
mosne el sam du pource. et si las en a
mendement de vie. De lie ce dit dieu
les haïson de tel felonnes. et. Saine
ment. la grandeur des tribulations ne
fait point estre eslaue. Selonc ce q
dauid dit. Jecrai auis s'ign qnt ie
estois. treble. Et pour ce apertient il
estre en prieres sans nulle doubte
Quer nre seigneur nous amonece
que nous le pource en une manie
re desconuenable le quel ne refuse
pas ne ne despit nous desconuen
bles. mes nous amonece. et la. Et
pource se toutes les causes de la el
sauues que nous desmes deuant
nous de faillir d'outout en tout. au
maius auon nous cele amonition
de importante la quelle est a l'ame
et courage de chascun. Volentif de fa
ne la saus auame pource de force de
merite ou de labour. Quer il nous
commence a l'ame cele sentence du
lenoit. Joli en l'ame. cest la science
que nous auon. au. que quel conqs
chose que nous h requerron selonc
la uolente de li. il nous pardonnera
Et cest ce que len nous commande en
l'oraison. de nostre seigneur amel
ler en la nre. disans. Sire tatiolen
te soit faite. et nous pas la nre. Et
se nous recordon cel dit de la pource
quel chose cest que nous ouon
ne requerron chose contraire a nre
salu. et que nous le facon tres profi
tablement si que il ne nous puisse es
tre deuee de celi qui plus que nous
regarde nos profits plus droitement

et plus malement. La quel chose a
iunt a celi meisme des gens. et pource
de nou nous concludre toutes nos p
eres p oraison semblable. et ad iourd.
tour ioint ceste nous a toutes nos
requestes. sur il ne soit pas toutes
fois si ome ie veul mes si ome tute
ils. ¶ Sainement ceste chose est a
garder deuant toutes. que nous en
traus en nre coude. et puis clos. dep
on lexe. Et quant nous sommes
de deus nre coude que nous li sup
phon. Et quant nous seon sans
nulle nre ostant nre aier de tou
tes amensetes de toutes priees.
que nous desfermon a dieu seul nos
peres ausi que p une secrete man
ere. et par une amiablete. Et ausi
nous omon luis clos. Et supho
aleures estroites. et a toute silence
nous suphon. et non pas l'inqui
teur de l'ois mec des cuers. Et en
report de priou nous quant nous le
facon tant seulement du aier. et
en silence. non pas tant seulement
que nous apelon les freres qui y
sont par nos conseillemens ou nos
clameurs. mes que nous ne facon
en nre assens des omnis. et que as
anemis qui nous espient meisme
ment en ouant la requeste de nre
petition soit muree. Quer ausi a
cophon nous ce commandement. de
ce chose en ton sam qui doit garder
ton oraison. Et pource que nos
ouon souvent nous appartient
il aurer si breument que l'anemi
ne nos espie ne puisse enbaire
a nous ouans aucune chose el
aier. Et c'est a nre testi est un
sacrefice quer sacrefice a deu est
espirit coutrouble. et c. Et ceter

sont sacrifices plains de moué
le qui sont offert des cuers cōtē
et humiliez. Et nous offrons a
os espens p ceste discipline que
nous auou dite et p ceste en tēte
prou dant pirtu profitable.
Sire mou orou soit edrechie
de uant tout aussi cōme diguren
teus. Lxix. que l'orou est forme
e selonc la qualite de la pensee.

Esi ome iai dit deuant en
la collacion selonc la mesu
re de sa purte. est tant seulemēt
cassame pensee requise ou forme
e en son orou. cest a sauoir de
parante par couteuplacion de do
ses triennes et matiere tant cou
me l'estat de sa purte la porte. Il
li ara faite pour voir ilu aut en
cote humble et daniel par les re
gars de l'ame p de deus. ou il gloire
fie et venant en la gloire de ma
ieste. mes d'v seulement regarde
la diuinite de celi aier tres purs
qui de ptans soi des abondances.
des eures. et des pensees triennes
se montent auer li en la haute
montaigne de cuneulere. si que la
mourans en ces tois abne sembla
ble similitude de celi habit qui est p
uis as sans el temps auer et que
d'auame pte nous nous pussions
si appareillier que dieu soit toute ch
se en nous tous. Quer donc sera p
faitement acōph en nous cele or
son du sauoir. Cōme cele dilectio
de quor tous manastes soit en euh
et soient en nous. Et cōme dieu se
ra toute Amour nre tout nre desir
tout nre estude tout nre efforcement
toute nre pensee. tout ce que nous ui
on que nous parlons et que nous es

esperon et cele bunte laquele est oen
dort duxie auer le filz et du filz auer
le pere ara este en nous et esandne en
nostre sens et en nostre pensee. Cest que
en celle maniere que il nous aime par
nette pure et non comtable chaire. no
tamment soions iouis ah p dilecti
on p durable et ub deptable. et pussions
fiere couples ah que nous venous a
tel fin cōme nre seigneur ourant con
notablestre acōph en nous. cest ac
sauer. Que tout soient. et cōme nous
Et ceste est la destinee du solitaire. Et
toute en tenaon doit estre ceste que li
mage de toute leatitute de pourseoir
en cest cors et deuant garder les cures
dicelle en bme maniere en ce hōel. Et
ie di que a est la fin de toute pfection si
que la pensee a feble maques aie quel
le soit otre de tout hege charnel soit
chascun iour souf bander aschotes et
prouer. des atant que toute la comier
sacion tout con tormement de cuer
soit faite ensemble. vne seule de to
nane orou. german. **E**t met
er que la pfection de chascun soit pre
mierement entoudite ples plus le
giers a les plus tendres cōmençans
et puis soit norie petit apert et seurt
isse et aia sensiblement croisse demō
ter des basses choses as hautes de
gre en degre. pour la quel chose nous
deuon auoir soufpecon que ce soient
les tendres cōmençemens parquoi
nous soion entoudis a cele tres hau
te discipline anous prendre bonement
adien. si que quant nous cognoistrō
par quel pourpensement premierement
Et apres nous uiōn bue matiere de
remembrance de ceste chose pla quel
le il soit conceu en nostre pensee. si que
quant nous nous sentiron hors dicelle

que nous recordans icele devant nos
 ier que il soit tenu aeste nous demor
 tre plus conuolteusement. Et si aion
 en a pert cōment nous regardans ar
 riere retournons tantost a pñssou reple
 die icele sans nul auuonement de de
 meure sans force d'inqusition. Si que
 l'entente conceue iuste de nre cuer auāt
 que le regart. La quelle effusion espi
 tuel nengendre aucun regart. La que
 le effusion est aeste d'ame chose pour
 quoy ele nous auent quer nous ne te
 non pas devant nos ier aucun propos
 de espiuel establement ausi que l'ine
 formite ala quele le couraige foloist
 pñsse apres moult de dehuilemens
 entre raple. Et ainsi est il fait si que la
 pensee auant empreschiee pceste force
 espiuel qui hest auenue plus pauen
 ture que par la sagelle. Il ne tient pas
 longuement ne fermement si que il
 recoit tous iours de l'un l'autre ausi o
 me entre commencement de ceulz il
 ne sent pas la fin ne le departement



Arb de la forme d'orison. bailliee de
 saint pñssac.

Donne requeste tant subtile
 senefic demoustrance de pro
 chame pñte. Que celi est
 prochain ala cōgnissance

qui cōgnoist sagement ce que il do
 it en querre ne cil nest pas loing de
 la science qui cōsuece aentendre ce
 que il mescongnouist. Et donc ceste
 forme de cele discipline et de ceste oroi
 son que vous requierres vous sera p
 posée. La quelle forme chascun mor
 ne tendant a dieu p touruement de
 cuer sans cesser. La coutume apour
 penser la toute diuersite de pensees
 hors mise. Sur dieu entent a mon
 aide. Sur haste toi a moi aidier. Ce
 verset ci est bonne mueracion de di
 eu contre tous perils. Quer il a hñ
 lite de dehonare confession. Il a esueil
 lance de auenue de pñssou pñssou
 Il a cōsideracion de la fragilite et hñ
 ce de nre oi. et cōsiderer tous iours
 de laide pñssou et estante. Et le com
 meil auoit oste ce verset a toi pour
 pensant iusques a tant que par hñ
 ter le sans cesser tu ten formes et a
 coutumes a chanter le en dormant
 Et celi verset ci come le pñssou a
 toi esueillie. toutes tes pensees et
 celi oste a toi esueillie toutes tes
 pensees et celi te pouruue tout
 temps iusques a tant que ta pen
 see affermee par de bonare pouruue
 sement refuse toutes cogitations
 et que elle ainsi par la pñssou de
 verset accomplisse la parole du p
 phete qui dit. Le palais et le souffia
 itens loent ton non. Certainement
 nous trouuon el psaltier tous
 vos entalementens exprimes si
 que nous pñssou deoir ces cho
 ses qui nous auenent ausi que
 en. i. tres pñssou muer. les serdoi
 celles et non pas par le texte de
 la letre ne par esprouue de l'ant
 ante si que nous la trespcon entel

manere que nous puissions atandre
 a celle mesure d'oraison non corrom-
 pue. laquelle tant seulement nest
 point atteinte de la concheure de nul
 ymage. mesmesinement nest deuis-
 e ne corrompue p nulle chose de bois
 ne par nulle suite de poles. mes vaine-
 ment icelle estchausee de menacio dep-
 see et prononcice p tres grant erres
 de cuer et par ioieusete ra emphe des-
 perit. la quelle pense farte outre tous
 les sens a les choses visibles met ho-
 rs la pensee par sospirs et pleus
 non racontables. lxxvi. comment la
 pensee qui est foloiable en oraison
 puisse estre affermee.

Eppre nous ouient nous puiss-
 ion retenir fermement ce verset
 que si nous actualie pour forme de
 vie. Comme nre pensee ait conceu
 en son lechapitre de chascun psea-
 me et ne soit visiblement estre tornee
 se celi chapitre li est construit au-
 tierce d'autre escripture et les labia-
 dentier de celi chapitre ala tierce mes-
 est amporte par autre pensee. Et
 ainsi le courage tous iours requis
 soit de iede no estable et foloiable p
 tout le cors des eschepnes ne porra
 tiens tenir ou refuser ala volente
 ne de tenir aucune chose par son pla-
 nagement. et sera fait tant seulement
 atoucheur et gousteur des sens espi-
 tuels et non pas fouteur ne possesse-
 ur. Et ainsi la pensee mouuable et
 tous iours foloiable el temps de co-
 templac sera de traite aussi que
 pure p d'uisetes et ne portera nulle of-
 fice souffisamment. ex ample. Comme
 la pensee oure et dit au au pseaume
 et ne tiens aucune lection ou auant
 elle chante aucune autre chose pour

pense ele et nest receuant ou metant
 hors nulle chose de discipline ou comme-
 nable. Mais il sont m. choses qui
 font fermes les folles pensees. legier
 a pensement et oraison. des queles la
 coustume de la de bonaire entenaon
 donnent ferme estabete de lame. les
 queles toute fois ne peuvent estre au-
 tiement copsees que par euvre et no
 pas de trop mengier ne de trop boire
 mes par les sains usages de bonor-
 couuent. si que par de bonaire acous-
 tumance du tout entout toutes les
 amensetes de la ane de ceste presente
 vie soient auant oitres. et que toute
 l'entenaon de la pensee soit fidee
 en ceste seule acoustumance. si que
 nous puissions ouer et dire celi man-
 dement conuenable et accomplir qui
 dit orate oures. Certainement celi
 oure p pou pre temps que il est age
 nous. Quer vraiment celi ne ceint
 pour qui qu'il est agenouille et de-
 mene par quelconques soit de cuer
 qui li vient. Et pour ce auant le temps
 d'oraison nous comment il estre tiel
 comme nous voulon estre trouues
 oures. Quer il est mestier que la
 pensee soit formee el temps de la sup-
 plication de lestat precedent. si que
 en ouirant de pne estre souhauee al
 choses celestiel. ou al eslie as men-
 nes pcelles cogitaons plus quele
 il auoit esmen auant son oraison. Et
 ce dit l'apre ysaac. duquel nous con-
 noissons haut tres fermement la
 doctrine sur la pensee du deuant dit ver-
 set. cest assavoir laquelle nous auons
 estre breue et legiere et nous auons trou-
 ue icelle et esprouee a estre asses plus
 forte a garder que la nre estude par noi
 nous souhons auant tenir p tout le

des escriptures choses duiſes ſans nul
lieu aucune garde & courir paſſablement
ouat. Il appartient doncques que nul ho
me ne peut eſtre miſ hors du tout dela de
monſtrance del lires pour la deſote deſo
cier. ne que ſa rudete ne li pœnt mure
acōprendre pinte de lame laquele app
oit purement atous ſe len garde ſai
ne & entiere entenaon de penſee adieu
par pur penſement de penſee adieu p
pour penſement de ceſti deloumaire verſer
I xxiij. de archien eueſque & de chere
mone del viij. liure de collanous aleou
ce & a eladien.

Quant nous eſton el comment de
ſcrie nous eſtabliſmes al pū
et en ſaignemens dela for a enquer
re egypte & pluſieurs del ſains de quel
la renommee eſtoit eſpandue. mes ce
neſtoit pas p cause de une que nous
lec uouſſion leon mes paucete de
congnouſſe les. Et adonc nous venans
agant nage au chaſtel de egypte q' anſo
chermeſus du quel les habitans ſont
amoumes tout en tour du demer ou
deſans ſi que la tere neſt pas ferme mer
deſaut acculz qui y foudroient la torme
ſi que leur richeſſe & leur ſuſtance leur
vient par laide des neis. cruel maniere
que quant il veulent faire aucuns ed
fices la tere dela ne leur ſouffit pas ſe
ele neſt aporce par nage de loimſaignes
pries & ſi come nous venſines la. la di
mante del tres benoict homme archien
ſi otroia anieſſe et en out iore. le
quel archien auoit eſteram dela con
paignie del anathoniſ & auoit eſt don
ne eueſque au chaſtel de panephe & celi
garda tout ſon aage al grant eſtoute
te le ppos du deſert que il ne relacha on
ques pour eſtre entre les gens nulle cho
ſe de la teneur de ſon hūilte deuant paſſer

ne que il fuſt onques. plus eſſon de lo
neur qm li eſtoit ad iorte. mes h plor
nte de ſir que nous eſton venus de gre
ce & diſt uenes & ues les aneſ des
quelz la ſeule cōtemplacion tous pu
iſſe donner grant doctrine & ainſi pū
ſon laſſon & ſon eſchape & nous me
na aſaate de la quele la mer pūneſſe
mote auoit ſi de loute & trespasſe les
terres que ele eſtoit toute compriſe
de mer & auoit atam a bien pou toutes
les mers. ſi que les terres ia dis eſto
ent tres loſes la mer auoit comētes
de plus ſalees & en cele meſmeſina
mēte cele torme de eue auoit chal
ſe les habitans de moult de chaſteſ
& en auoit fait ainſi ome vne vllc. les
ſains auoient leur deſert deſire & en
auoit. m. cent aſſauoir. theremou.
deſeres & ioſeph qui eſtoient tres an
eſ anathoniſ. Et pūmēte
il nous mena a chereſmon del quel le
monſtier eſtoit plus prochem. Et cō
me il eut ſeur monte le centieſme
an de la die iore toute fois en eſp
it ſi eſtoit ſon dos ſi comēte par la
vielleſſe du temps & par la couſu
mance des oroiſons que il aloient
a chatoſ les mains eſtendues a
tere ainſi que ſi fuſt en la premi
ere enfance. Et ſi come nous res
gardion celi merueillable & ſon
vult & ſon aler. nous ſi requereſ
me que il nous ſermomast. Et ce
li gracieſment ſouſpirant diſt quelcho
ſe uous pourroie ie donner de doctri
ne mor que ſieblete de vielleſſe a
ramene en rigueur de pūmer aage
& ma ainſi ſouſpirant la force de par
ler. en quel maniere donc ainſi ie pū
ſompāon de tous en ſeigner qui
me congnois ia que ie ſui on mōus

passant on aient & fient pour
 la quel chose ie ne souffri onques
 iusques en laage dorendroit que
 nul plus ieune habitast avec.
 moy pour ce que par mon esample
 lestranete ne fust relaschiee. Quer
 l'autorite du demonstrent ne seia
 ia profitable se lentaletemant de
 celi qui l'orra ne fide icelle autorite
 en son cuer par cuer. Et ace resp
 dismes uou esmeus atres grant
 componction de cuer ia soit ce que
 atout nostre en seignement la des
 tresse de celi ci & enore cele vie
 solitaire. la quele force ianeste pu
 et apome souffrir doie souffire
 se la lentete denous ne puet em
 peier de tor ce que nous requeron
 au mains le travail que nous a
 uou fait eus grant enre. le doit fa
 ire otioier. Et en core pour ce que
 nous nous sommes hastes iusques
 auenir ca du content de nostre
 hermitage par desir de sauoir au
 cun commencement de nostre in
 titucion. et pour le profit & la
 mour de tous. Item. la collaci
 on theremon de la cause des chi
 uer pechie.

A Donc dit le tenon theremo
 Trois choses sont a enque
 re qui sont les hommes targier
 de pechie. Cest la pouoir du feu
 deifer ou des lois qui sont prese
 ntes. ou l'esperance & le desir du
 regne des cels. ou lentaletemant
 del bien desoy meisme. & la mour
 de vertus. Et pource la poire co
 pient la somme desalu par la co
 plitement de m. vertus. cest soy
 esperance & charite. la soy d'ame
 ment si fait traire auere les bodes

de la toudement de pechie pour la
 pouoir du iugement a uenir & des
 tormens. Esperance melle la pen
 see des choses presentes & desir les
 cels du cors par atente des louers
 celestieus. Charite embrasant ala
 mour de dieu au fruit de vertus. si
 fait blasmer toute chose quele que
 ele soit qui est contraire ace. Et don
 ques se aucun veut aperfection de
 celi premier de gre de pouoir que ie
 ai dit. il monte en gardant le il mo
 nte au plus haut sentier se il pro
 fite en celi degre. la quelle n'est pas
 acompaignee a sergant mes a
 marchant. Et apres ces degres.
 len se doit haster au tiers degre ac
 li qui est le degre des filz ce sont ce
 uls qui croient agarder toutes les
 choses qui sont de leur pere pargna
 ce de charite sans corrompre. Et po
 urce amonite seigneur que il no
 us ama premierement. quer au
 timent nous ne pouron monter
 a cele vraie pfection. tout ausi com
 me il nous ama non pas pour au
 tre chose que pour nostre salu et
 grace premierement ausi le de
 uon nous amer non pas pour au
 tre chose auoir que pour la mour
 deli. Et autre chose auoir deli. Et
 autre chose est ence present bien
 cest d'auoir de bonaire de l'acion a
 hair manies atouchemens. Et
 autre chose est a refraindre mau
 uaises conuultes par leigant
 du guere don auenir. Et au del
 remer. est trop greigneur chose de
 partir soi de tout autre bien pour
 iceli souverain bien que ce n'est a
 soi garder de mal pour pouoir de
 mal. Quer en celi bien volentant

Et au desirer est trop greigneur
chose de deputer soi de tout autre bien
pour iceli souuerain bien que ce n'est a
soi garder de mal pour honneur de mal
Quer en cel bien volentane est. Ten
cel est bien pour force et fait que con
tre volente ou pour honneur de comit
ou pour conuolite de guerre dons. Et
donc si que anans p ceste charite p
uendra alimage de dieu et ala simi
tude. la volente de cel bien se delatera
en bien pour le bien deli et pour la sem
blable volente. Et aussi come pour
finant leu talentement de pacien
ce et de legierete il ne sera courie de la
en auant p nuls vices de al qui poidet
mes auera mer come dolent et copal
cist arquerie p don pour les enfer
metes dicent. et sera recordant que il
a este recordant. que il a este aguil
lome tant longuement des aguil
nemens de passions semblables. et
saine nō pas par son estude mes p
la misericorde et nō pas ne soit et est
activer et al qui foloient. Et adonc
cel qui estant en ceste humilite de
pensee pira vraiment acōplir ce
commandement de perfection qui dit
Ames uos anemir. et. La quelle bon
ne volente. le tenoit. Jehan congruit
auoir en soi et dist. Cest que nous a
ions fiance en li au iour du iugement
quer si que il est. auons sommes en
cemonde. el quel il cōgnoit estre hu
maine et si que nature. il est et peut
muer et bons et mauues et iustes et non
iustes au plaisir de dieu et estendre
tous iours la charite au plaisir de son
cuer et afin que il ait en talentement
de bien. adonc iceli uestu des entrail
les enseigne de longue vie et au
nement il pira pour ses plecteurs

aussi come ihu crist fist disant p don
ne leur quer il ne seient que il sont
Et apres cest apert iugement ala
me. que auon pas dancun en fiant
le hors des ordines des vices par en
talentement dautres pedies. mes a
teur la uide ordenance du iugant
Jexij. de la pouoir de seigant et de
fil. gnam

I est traitie loablement de la
charite de dieu. Et vraiment
ce nous meut que come tu laies
traite as grant loenge. tu as dit
que la pouoir de dieu et les perian
ce est parfaite. Comme le pphete
soit ven sentir moult autrement
de cele. et dist que nulle chose ne de
faut adex qui le doute. Jai enchi
ne mon cuer asure ta droiture et
p durablete pour le guerredil. et
remō l'ecriture de iume si appelle
nostre franchise aduers de gres
de mē franche volente selonc les
tat et la mesure de la pensee de ch
qui. Quer ue la couronne de psec
cun ne puet estre donnee acou
Quer tous uont pas vne vertu
vne volente ne vne amour. Et a
donc est uie sentence a entendre
selonc ce cōs. et nō pas ple quel
nous prononcon que la cōtemp
placion de cele ppetuel pume. ou
de cele tres beuoite guerdonna
ce soit de nul moment. mes pour
ce que il sont profitables et pour
ce que il amene al qui les ensu
ient as ouenchemes de beuente
te. et charite en la quele plus p
lauiere sie franchise. et ore ppetue
le et les prent de reches de la p
uoir ferue et louice et p franchise
et les transporte ala amour de dieu

2 ala croissement de ces filz. si que
en vne maniere il face les perfec
tions des pfeins. Quer dieu uieil
mes dist. mont de mansions sont
en la mesme mon pere. Et donc qui
coques sera fonde en la pfection
de ceste carite. il est metier que il
monte a celi plus excellent de gre
le quel pouoir de pmes ne couuoit
tise de louer. nen gendre pas me
tres grant hautesse da mouir. par
laquelle le filz ne doute point le
de bonure. pere. ou le frere soufre
re. ou lami son ami. ou le mari fa
ce. ou me. mes l'onneur p cuneus e
talentement. ne ne doute inteme
notes d'anges. mes le doute acou
rier p tres grant de l'ouurete da
mouir. adonc est grant dif
ference entre ceste pouoir alaqui
el nulle chose ne de fait 2 qui a la
geste 2 science en son tresor. Haut
amouir in parfaite qui est nome
comencement de la geste 2 qui conti
ent en soi pme de la geste seuerne
nant des auers des pfeins. est de
stoupe 2 de chose p plente de cha
rite. Et chose vraie se le commen
cement de la geste est. en pouoir
quel sera cele amour fors que en
la parfaite amour de ihu crist. qui
contient en soi mesme cele pouoir
de parfaite dilection 2 nest pas a
pelee le commencement de la geste ne
de science mes le tresor. 2 il mesme
es dist. J celi vous remplira la
geste de la plente est a tres grant
que nul ne la pourerra ia vne seu
le fois en la pensee que elegue ia
partie de la pensee mes la cōpēt
toute. 2 ce nest pas sans cause qu
et cie se cōpēt a cele charite q

onques ne de fait. Lxxv. de destrui
re le cors de pechie p exemple 2 desir
de bien.

Es en core dist il le cors de pechie
soit destruit. Le cors de pechie si
est edoupe p mult de membres de vices
et chil qui pechie par fait par dit 2
ou p pensee est proue a parreuer a
u cors de pechie. du quel la postre
en destruisant les membres dist. morte
fies vos membres 2. Qui coques ne
ptape en la uerite des pmes 2
ne donne al lesoigneus de sa prame
que il garde p maniere couuoit
il met ariere les commandemens de
ihu crist. et en court le blame de ydo
latrie 2 met au deuant de la drume
charite l'amour mondaine. douques
se nous auon veu plusieurs qui ont
renouue a leur aie substances en
ce maniere pour ihu crist 2 mesme
met que le de sir de ces choses est ote
de leur auers perpetuellement. donc ap
tient il que nous auon que en ceste
mesme maniere l'ardeur de fornic
aon puisse estre estainte. Ne la pos
tre neust ia couuoit en semble la c
chose impossible avec la possible. mes
es pource que il sauoit l'un lautre
estre possibles. pource les ordena il a
estre mortefies en meisme sebla
ble. Toute fois nous couuoit il es
tre etains. que ia soit ce que toute
destruite de continence nous facon
cest ala uoir souffrir. faim. soit. veil
lier. ouirer continuellement. estude de
lection sans cesser 2 perpetuel porte
de chastete si ne pouon nous auer
ala de serte de labours. ce nous neso
mes continuellement suans en ches
choses 2 ne leu sanguon al autres
par mesme esprouee 2 q l'itorn

aucun soit octroyee p le don de la grace
deuine. Et saigueniet ceste seule do
se que chacun sache que il est tenu
sain laissez apmandre en ceste do
se 2 en ceste estude si que p la flacon
de ces choses la misericorde de nre sei
gneur soit octroyee. si que nous de se
uon a estre de lures de la bataille de
la char 2 de la seigneurie des tres fo
rs vices p le don deum. si que nous
soion atant en flambes en aquerre
chastee 2 el desir de la mour deuine
comme aucun tres conuolus acque
reur de peume. ou qui est enbrase de
uoir souveraine louneur des hommes
ou qui est tres ardeuniet espris de la
mour dune bele dame 2 conuolte a
cōplir son desir p tres arduant amours
Et il sera ainsi fait. que qū nous
serons enbrases p yrtuel entierece
2 p conuolte de la mour de dieu nō
sionable. La uiaude de siree sera des
pite. le loire necessaire sera doute.
le dooir qui sera deu auature sera
refuse ou il sera ctameniet hai au
si comme traitte de ceueur de purte. 2
cōtraire a chastee. 2 sar sera pris ap
see esballe 2 soupçonneuse. Et au
si chasam enquerant chascun iour
aumat leu talentement de son en
tierce les iours du don de la purte fa
ite ali. 2 sen tira que se ne lia pas e
ste deuine p son estude ne par uelher
mes p la garde 2 la grace de nre se g
neur. du quel le desir qui vne fois la
attendu il contrainct uolentiers son
stenir tous les travaux du cors. Et c
tainement autremet ne pūnt h
de sirs des coses presentes estre ref
ams ne estracies se ce n'est pour ces
choses nuisans que nous conuoi
ton estre lors treuchies 2 les autres

choses de salu estre mises de deus u
ous. Quer en nulle maniere la m
nre de uostre penser ne puet souf
fire sans aucun en talentement. ou
de desir. ou de pouoir. ou de ioie ou
de pleur. Quer tant pūtera en p
urte de cors comme en legerete 2 e
pascence de cuer. Quer la chaleur
de cuer ne de cluiera ia ce le ne co
presse auant les mouuements de
de cuer. Et le saueur de tous le des
claire a pūtemet qui dit Benoit
soient les de loucures quer il pour
seruit tre. Et mouit sera gūit pais
aal qui amerout dieu. *lxvi. des
vi. de gres de chastee.*

Certainement moult de dēst
de chastee sont par les quelz
len monte a cele pūte non corrom
pable. le premier est que aucun uail
lant ne soit come ne ne coule en tem
pracion de char. le secont s'est que
la pensee ne de meure en corrup
sements uolentis. le tiers est que
par regart de fame on par atouche
ment len ne soit meū afole conuoi
tise de lurre. le quart s'est que en
ueillant il ne senffire simple mouue
ment de char. le quint est. que qua
nt resson 2 necessite delection aront
michors le memoire de la generaci
on humaine laissentement tres sub
til contraindra la pensee de action
de delitt. si que el non concōue pl
del recort de celi deit que se il tūnt
a fame en la pensee de leuue de auil
lerie ou d'auame autre office. le si
sieme est que il ne soit deceu en do
mant ples conuers fantomes des
fames. ia soit ce que non ne airon
pas ceste de cepcion estre nuisant par
peche. en core au regart de folie con

uortale est ce de monstrence que ele
 sa tapit dedens les moules toutes
 fois la quel decendance puer auent
 en diverses maneres. Quer celer
 usage ce que len a acoustume pen
 ser ou haunter en veillant chascun
 en est tempte en dormant. Et ceuls
 sont de ceus en autre maniere qui
 cognouissent le couple charnel. Et al
 le sont autrement qui mptnent on
 ques. quer cil qui sont tormenteis
 par plus petis et plus simples son
 ges si en peuent estre spurgiez ama
 ins de travail. Et al qui sont ausi
 deceus et trauaillies p plus apers
 et gaigneul fantasmes sont plus for
 deceus de si atant que la pensee soit
 retornee et mesmeement en dormie par
 songe et commence a hair cele chose
 que ele sentoit auant estre uolemtu
 re si que en la pfin il sente et viengue
 a cele porte du lenoir seren. Aqu.
 moult pou dommez ressemblerent.
 Cest assauoir. que celi mouuement
 naturel de char mort. que il ne seu
 fre plus dntoir en tout cele puante
 ordure de liqueur. lxxv.



lxxv. de la cause de pollucion de par
 ceste maniere de p. lxxv.
 lxxv. de la cause de pollucion de char. metes ie a parler

en. Je fere iehan de vignay frere de
 lordre du haut par. pour plusieurs
 causes. La premiere est pour ce que a
 si tres nobles et honorables oreilles
 comme sont celles de latres excellence
 te tres noble et tres puissant dame p
 qui se titulace celure en francois
 na pteint point a or aucuns mos
 contemuis de dens le dit chapistre.
 Lautre cause est que les gens nobles
 qui ne sont pas letres tiennes agist
 ordure a or parler de haut eulz si et
 traugement de nature et le commu de
 rudes gens qui ne cognouissent pas
 comment tel chose auent letiement
 alaide chose et horrible. La tierce cause
 si come il meit ams si est que il nait
 point en bouche de nulle psonne religi
 cuse a parler ne adire en francois lex
 position de tiele natures. si que ieme
 tais a parler plus de celi chapistre et
 se ie audenat el liure pole daume
 autre des ordenees matiere ie nestoie
 pas en core religieux mes coulier et
 pne lonement qui me soit p donne
 quer ie men repant. lxxvi. de vaine
 iure et parfaite chaste. lxxvii.

Parciement chaste n'est pas en
 homme par aide de desirer mes
 pprement par amour desoy et pour de
 lit de purte mes ele n'est pas dite cha
 stee mes continence se aucune aduer
 site ne li contraire qui soit de delit. et
 la quel chose deuait que nous sent
 estre de louteis daucune esmonuan
 ce nous pouons sauoir que nous ne
 sommez pas en core venus souf lenf
 merte de continence pour estre tome
 teis p bataille esquele les auentines
 sont dntables et de cest esmonnement
 nont point ceuls qui sont chastes et
 les membres generatiues leur sont

constantes. & doit leu s'auoir que la
chaleur de lueur ne lessent ne leur
defaict pas mes seulement la vertu
generative & donc ne doiuent il point
amestorer que il puissent comprendre
en eulz chaste p'mendre la tour. po
la quel chose le profit de chaste si est
deuise de strauaillans o'mencemens
de continence p'p'durable pesiblere
q' cest tele a complissement de vraie
chaste. la quele le mouuement de ch
astel conuolue na sans pas. mes el
le blasme a toute horriblete & retient
propre & non corrompable p'orte de
foi. ne ce ne peut estre autre chose q'
sainte. Et ceste s'ensuie quant la
char de lessent a contraindre en contre
le p'ert p'les de l'at de la mauuaise con
uolue dicelle & se consentiront aler
tu & o'menceront v'ser de pais & d'ali
ce en semble & les freres habiteront en
semble en. i. poursoians. cele repro
mission que n're seigneur leur prouist
de la quele il ont. Se. ii. de tous se con
sentent en semble sus terre & c. pour
la quel chose come lo'ie ara empli
la b'esse p'egoutement. certainement
ele refuse les membres pesibles la
sont ce que as v'ant en l'inter de pur
te la quele ceste seule necessite ch'ueit
toute uois ala fois par dormir. Tou
te fois est il assauoir que se il ne sont
ainsi esmeus il sont ramenez a propre
repos par le commandement de chas
tee si que il ne soient me maintenant
apaisiez avec ce de gratement. ne a
uer trop grant recordance de lueur. Et
p'orte que la loy corporel la corde avec
la loy de courtoise & mesmeement en ce
lueur de eue. & ainsi est l'ercet achas
tier. si que cele collection de lueur de
chascun iour de courtoise plus p'ecen

sement des membres inemplic. ren
de celi mouuement que vous cundiez
estre non eschuable non pas tres
petit seulement. me se rende leur & ti
ede & froid. Si ome ie dirie. rendre le
feu ausi ome rousce sans nulle ardent
de briller & esdrecast la flamme en la
maniere dicelle merueilleuse visio
demoises. Si que la chaleur de n're
char auuonnee de fen non pas nui
sant ne soit pas brillee. Et ausi ome
des trois. en sans as quel la flam
me de la fornace eschaufante fu fai
te espart de rousce & la chaleur ietee
hors. Si que en vne nous comenc
ce qui est prains ac sans apour se
oir la en ce cors mortel cest ceste an
tonte. Si ome il n'a p' le feu il nese
brillera me. l'ercet. desmiracles dieu
ber les pecheurs oueris.

Vraiment les choses que nostre
seigneur donne a ses loiaus
par l'anes grant largesse ac'eulz qui
sont en core en cest vessel de corrupcio
sont merueilleuses & ne sont notoi
res auul fors a ceulz qui les ont espo
uees. Les queles choses le prophe
te en querant iceles se escria. Dix
tes choses sont merueillables & la
me de moi se sent ac. Quer qui uen
ueille en soy les eures de nostre sei
gneur. comme il voit en soy la non
saoulable brande & ap come & sente
le feu de lueur estre ainsi refroidi. le
quel il audoit auant ce estre naturel
et non estrangiable & le sent si que
il ne sent point estre esmeu d'un sim
ple mouuement comment ne trem
blera chascun par la vertu de n're sei
gneur. quant il aura deu les homes
nides & durs qui iadis estoient de
nus b'ans p'les tres fones sermes

de leur subietes et estoient menez
autres grant legierete. si que tant
seulement il ne les mouuoient mer
ueille; mures. mes quant les m
ures leur estoient faites il sen es
iouissoient autres sonueram coura
ge. Qui est al qui ne se merueille.
plenement des eures de dieu qui
sent que il fait soi on autre qui est
tres ramissable faine qui est de gal
teur il le fait continement. qui est or
goullens humble. qui est deliaent et
rendre il le fait fort adur. que il sen
fit uoleiers mesaise et angouste de
choles presentes. Et ces choses s'or
les demoustrances que il mist sus ter
re en ostant les batailles iusques as
fins des fies. Et que ie delecte cele
celestiel infusion de leste espiuel p
la quel le courage de iete phahegrete
de ioe espiuel p la quel espnee esue
ue ces mecongneus exces de cuer
tant les racontables. come les confes
non ois des ioies ples quelz les ale
tis par une tres bame faineur ne
font onques resours ausi que d'un
tres pfont come autres feruente or
son. Et cest la ioe de quor la poite que
ouil ne bit onques ne oreille ne loi
re. Et donc en toutes choses de tant
que la pensee resgardera plus haut
pfaitement a puite plus subtile
de tant prendra ele mer en soi mei
mes. dieu a avissement de adima
ions que ele ne trouuera licence de
paler. Quer tout ausi come al qui
na esprouue la force de ceste lieeste
ne la pourra apcevoir en la pensee
ausi al qui lara esprouuee ne la pour
ra raconter apcevoir en la pensee. au
si al qui lara esprouuee ne la pourra
raconter par pole. Et ceste chose est

comme merueilleuse. que homme char
nel refuse les entalutemens charne
ux et que il tieigne. i. estat de courage
en tant d'assans et de diversites de cho
ses et que il soit non mouuable et pua
diuer sanz tout muement d'entures
par la quel vertu. i. anciens home esto
it fonde au fu auuome en alrandre
des compaignees; des mesadrians et ne
fu pas tentie tant seulement par
maudicons. mes vraiment contrait
par tres gries mures des deloutans
et estoit dit de ceus qui le contraigno
ient quelz miracles a fait vie ihu
quelz nous auons. Et il leur dit. il a
fait se vous le regardes bien que p
ces mures quelz nous mesaites ne p
greigneur ie ne me mouuerai ne
ie serai courae. xxiij. en quel ma
niere aucun pua auoir pfection
de chastee

Chacun trait hors et mortelle
desconcoies et des oiselles men
ties et de toute lie. et une mondaine
sera content chascun iour pour refec
cion de. ii. parimatus. et sera la saon
lablete de leue soustraite. Et si de
terminera le repos de son dormir par
l'espace de. iii. eures ou si comme les
autres l'ont ordene de. iiij. et toute fois
que il ne cande me pour la deserte de
ces triuans ne de ceste commence
auoir icele par daction. fors par la
pitie de nostre seigneur. quer sans ces
te auance toute entencion de labour
humain est bame et nul ne cognoist
plus de vi mois que la pfection de
cette chose li soit impossible. La q
auance la soit ce que ele soit lieue a
tous plains et legiere. toute fois e
ele ausi fort pouraise comme la per
fection de cele chastee. quer quant

bue partie de puite leur arais il se
ron continuellement de ceus esclaires
de conscience par bue clacou subtil
ment coulante en euls meismes an
dans que il aient icele perfection de
lectude de leur diligence. donc il est
mestier que ceulz desmes. i. pou de ce
li souuerain confort soient si longue
ment contrains par celes passions
que la demue vertu auoit estante
en eulz. comme il ont estane par
esperuue que il congnoissent bien
que par force ne par leur sagesce il
ne peuent auoir celi bien de puite
Et afin que nous concluon brief
ment nostre disputation. Vez ci la
cōphissement de chascun. que nul delit
de luxure ne contraigne le mome le
illaut. Si que illusion desonges ne
de comence dormant. Vez si comme
les mouuement de char esdrece a
celi dormant le noucuruete de la
saine pensee. toute aussi comme ele
est esueilliee sanz nul chancellement
de delit. ainsi se repose ele sans nul
degratement. & sans nulle auture
de cors. Et ces choses de la fin de ch
sire auon nous orde & dit non pas
par parolez mes par expte mestie. la
quel chose ia soit ce que ie aude estre
estre ingie as peccus & negligens
par auenture toute fois sui ie certa
in que cest chose a congnoistre as ho
mes curiens & spirituels. ius. & i. en
quel maniere dieu orde de nous lesme
Ien ne peut doubter que uice p la g
les semences de vertus ne soient ce
embatus en toute ame naturelmet
par le benefice du createm. mes se il ne
sont esmeuez par l'ouurage de di
eu a auidement de perfection ne
porront il uenir. Quer selonc la poi

tre. ne cil qui plante ne fait chose.
Et ainsi la grace de dieu eu
une tour iours a nostre iugement
en la bonne partie & aide nostre fian
de uolente en toutes choses & garde
& desent si que il ne requier ia ou a
tende auoir de h aucuns efforcemens
de bonne uolente si que il ne soit ven
donner les dons ou au dormant ou
a cil qui est desordene par mauuaise
oisiuete. querant en aucune man
ere occasions par les queles la largeste
de son grant don ne soit uene estre no
raisonnable aucors de bonte de vielles
ce humaine come il esparque icele
soul la couleur d'auant desir ou d'au
cune douleur. Et tousiours la gra
ce de dieu perseuerer agreable. quif
ele donne par aucuns petis efforcens
& si grant grace d'immortalite. Et p ce
que nous facon aucune composition
de aucune moralite de la no compa
ble de bonanete de dieu par aucune
similitude. Se aucune de bonanete no
rice & curieuse porte longuement so
en fait en son geron. si que aucu
ne fois elle leu seigne a aler & aue
nir & premierement elle lessie a a
ler tout par li sus la terre & apres
elle le lessie afin que il face au cuns
pas sanz li temir & que il se soustien
gue par la uertu. & si come elle le
lessie & elle voit que il chancelle. elle
le prent tantost & recort celi en ch
nant. & esdrece celi deuant & garde
que il ne chiee ou elle le lessie chon
legierement. & puis le reueue apres
la trebuscheure. Et quant force la
pmeue aggreigneur auidance de
faucablete & de ianescce & aggreigneur
vertu ele li charge plus grieues do
ses & plus gries trauails tiez par

quoy il n'est pas aggrauente. met a
 fin quil les haute & le leur estimer o
 tre ces anemis qui ont eue susli.
 Et de combien conoist muer celi ppe
 celestiel de toutes choses. lequelle do
 se il doit porter el sam de la grace &
 le quel haute deuant li franchement
 par le franc iugement de la uolen
 te afaire vertu. & toute fois aue il
 celi travaillant. & ot cil qui la prele
 ne deesse point cil qui le quieret. &
 aucune fois soustrait il de peril cil
 qui uen seir riens. Mes ceste affe
 ction. ceste amour qui est seula
 quel il celi seigneur nous a dangue
 donnee par sa delouarre pitie vult
 il exprimer par mouuement de hum
 ame affection. ne il ne trouua pas
 en ceste creature humaine tele affe
 ction de chance ala quele il la peu
 st plus dignement aq paragner. si la
 copara as tres tendres entrai
 les de sa de l'ouarre mere. Et ouas
 fame ne peut oublier son en fant
 q'elle neut pitie de son filz. Mes il
 meisme ihu crist no pas toutent de
 ceste coparaison. & la transporta ca
 tost & souhaucit. & adionit disant.
 Et ce elle lauoit oublie & jusques
 a sont les paroles du leuoit theremo.
 m. 24. la collaon de uerterot de me
 actue.

Destablisement de verterot lo
 me tres de et de souveraine sa
 ence en toutes choses si sentent a a
 ps. le quel come il sentist que no
 amon eutendu & loe en nre memori
 re aucune choses des saintes escrip
 tures. & que nous desirion sentir le
 tendement diceles. il nous arresou
 na par tly paroles. Ainconques
 veult paruenir ala science de uine

il conuient que par estude & par vertu
 de toute choses il ait premierement
 science de fait. pfection de fait si est
 souz double resou. Quer le premier
 mouuement dicele pfection est afin
 que leu onosse la nature de tous vi
 ces & la cure diceux. Le secul est que
 lordre de vertus soit si deusee que p
 la pfection di celes la nre prusse so
 it formee. Si que ele ne serue mes a
 uites ausi comme contrainte ou ausi
 come subiecte par forcible commande
 ment. mes que ele se delice ausi com
 me par vn. bien naturel. & en soit pu
 e. & que ele monte en cele haute uoie
 & estroite par grant liesse. Quer par
 quel maniere porta a taindre alla
 resou de vertus qui est le secul degre
 en discipline active. ou a taindre les
 sacrements des choses espirituelz &
 celestielz qui sont les plus hautes
 choses el de gre de la science de uine.
 qui ne puet entendre la nature de
 ces vices. ne ne les est efforcer. lo
 ter lors. Sembla blement des sera cil
 puouue que il ne puet peut moter
 cil plus hautes choses qui ne peut
 seurmouuer les plus plaines. et au
 si puu porta cil entendre & apriere le
 choses qui sont p de lors soi. qui ne
 puet seurmouuer les plus p enten
 dre celes qui sont en serres de des
 li. Et ves a que dien dist. Je tau esta
 bli sus les choses & c. En louter lors
 les choses unistans sont. m. choses &
 necessaires. cest estrachier. destruire.
 de pte. & de gaster. Et as vertus par
 faire est necessaire tant seulement
 edefier. & planter. donc apert il clere
 ment. que plus legerement pue
 uet estre ostres & estrachies les man
 uelles passions du cors & de l'ame q

les vertus espirituel ne pue peuen
t estre plantees : nouuees. Adonc ce
ste pratique escaente qui est sous ce
n. manieres est deuisee sous mout
de perfections : destudes. quer aucu
ns si establisent la souverainete
de leur entenaou. vers les secrez de
du desert : la purte du cuer. Et les a
autres en establis freres : a veillier
ala cure des mal couueus. Les auts
echisent la cure des malades. Et les
autres entendent afaire proieres
pour les cleris : pour les agraueu
teus. Pour la quel chose il est profi
table chose : conuenable a chascun.
que selonc le propos que chascun a
eueu ou la grace que il a receue. il
se laste a souveraine estude : agant
diligence de paruenir a la perfectio
de la chose empulse : que il loe : mer
ueille les vertus des autres : que il
les merueille : que il ne se de parte
pis de sa profession que il a eueue
une seule fois. Et sache selonc la ps
tre. que tout est. i. cors mes moult
mes de membres sont. Ne ctamenit
aucunes des membres ne peuent pa
traire a eulz les nistres des autres
membres. m. m. que chascun soit
coteur de son prope don ou office.

Eil ctamenit qui ne sont pas
fondeis en cele profession que
il ont prise. qut il oent aucuns sot
les par diuers vertus ou par diuers
estudes. seulent ausi estre embra
ses en la loenge diceulz come se il se
forcaissent maintenant en leur leur
discipline en la quel chose fragilite
humaine donne efforcemens de ser
uis cest adire p sa deserte. Quer un
possible chose est que. i. seul : singli
er home puisse resplendir par toute

les vertus ensemble que iai desus
cōprises. Les queles vertus se auai
les veult comortier ensemble il est
necessaire que il chiee en ce meil
mes. Si que come il les voudra tou
tes auoir il nen cōprendra nulle e
tierement. Et en ceste sūte : ceste
diuise il prendra plus de despens q
de profit. Certainement len tent a a
ler adieu par moult de vies. Et po
ur ce chascun parface l'entenaou
de son cours par chose notable en
cele vie que il avne seule fois pri
se. Si que il soit parfait en chaci
ne pōssion : et nō pas par ce le longu
eur que nous auon dit quele mouue
ment soit demene qui parle mouuement
de sa pensee comorte estre transpor
te ad diuerses estudes. Et de ce en co
urt le pil de mort. quer aucune cho
se qui sont faites droiturcemet
des vnz. sont prises en maniere es
sāple des autres. et ce qui estoit veu
u a aucun bien a bien est a estreit
a l'autre en chose pilleuse. Et pource
que nous en meton esample au
ame. Il fu. i. home qui vint aude
uant dit pere ancien en habit se
culier : et come il li apporta en cūis
des premiers fruis de ces bles. il tro
ua illec. i. home qui estoit tres au
clement espris : estoit demouade
Et si come celi demouade despit
les tētons : les omandemens de
lable Jehan : disoit qui il ne se par
tiroit ia pour les omandemens de li
du cors que il auoit assis deuant
que chil fust mort il fu si epueute
pour la uenue de celi home qui uit
en abit seculier que il sen chūa a
li tres lōnerablement : sen ala. Du
quel le ancien pere ne se meruella

apartenant a leglise deuant. Et
anagoge si est vne maniere de pal
ler qui appartient a leglise victori
te cest a sauoir a leglise qui a deu
uandee en ce acce tant que elle
eua victoire en lautre. 2 doit leu
sauoir que anagoge est vne manie
re de paler des choses terrienes. et
par les choses terrienes elle donne
entendre par similitude les choses susce
lestier. aussi come se ie disoie. Ierlm
qui est nre mere il apperoit que
ie paleroie de Ierlm la cite terriene.
2 ie diroie du souverain Ierlm. **De**
quelques figures leu dit aussi et pro
bes. Certes sire tu les deuises en
manieres. pour la quel chose la cite
est en nous daler a la lumiere de la
te espirituel. 2 uo pas par vice de
vaine vanterie mes que nous puiss
paruenir a cele lumiere par grace
de nous amender. Si nous en flau
bons esdauoir premerement par
la conuioise de cele lenceur. Quer
il dit les ues 2 purs de cuer sont le
uois. 2. Et pource purgies vous de
tout vices. 2 de toute odieure. 2 ostes
vous toutes les aires de ce acce pre
sent ou du desir de ton labour. Var
de toi premerement que l'estude
de talenton ne soit cause de vaine
gloire si que tiengues de ta louche
vaine silence. Quer cest la preme
re en tres du fruit de discipline. Quel
meille quer tout le labour donne
est en la louche de li. Et pource que
tu reconnes enton cuer ententif. 2
aussi que muet toutes les senten
ces. 2 les establissemens de tous les
anciens peres. 2 que tu les mures
diligamment en ton cuer. Iste toi
plus de parfaire les que de saigner

Yose ia prononciat nulle chose en la
collaon des anciens peres. se igito. 2
ce de cognoistre aucune chose qui
munt ou raison de necessite de con
gnoissance ne te contrainnt. Aussi oue
aucuns qui sont conpris par amour
de vaine gloire afin de leur detruire
monstrer il faignent a demander ce
que il seuent tres bien. Et cest chose
impossible que al qui se tient a leu
de de la lecture pour le pps da querre
humaine l'enge puisse de servir le d
de vaine science. Ne que il ait pl
ou de saigner con ce que il na pas fait
auant. Quer se celi qui ara fait. 2
petit qu'auant leu l'engue apres
al homes il sera apele tres petit el re
gue des aer. Et al qui ara pl
ou de saigner moult de choses. 2 gra
des. 2 les desira il est selon de droit q
il ne soit pas apele tres petit el regne
des chier mes que il soit tres grant el
torment de uer. 2 pource te dois tu g
der que tu ne teuantes a en saigner
les geus par les exemples de chier.
qui par voie de disputer. 2 par habond
ce de parole veulent auoir science. que
il peuent de uer ordeneement. 2 labi
dument ce que il veulent. 2 si auide
len que il promette la science espirituel.
2 il ne congnurent onques la force
ne la qualite dicele ne ne la force de
uier. Quer autre chose est que da
uoir legierete de l'ouche. 2 auoir reple
deur de parole. Et autre chose est entre
2 es moles des dis celestiel. 2 resgard
aieul tres pur du cuer les pous. 2
mucies sacemens. la quel chose de
trane ne en saignement humaine
peut auoir. mes seule pource de pe
lee par le u l'humement du saint
esprit. en recordant ententiuement

l'ordenance des saintes escriptures.
quer ce de bonaire pour pensement no
d'une double fruit. Le premier est
que quant la pensee est occupee en
lire ou en oier les lectours il est
mestier que elle ne soit occupee
p' nul las de diuerses pensees. Et
apres ce que ce les choses seues p
souuent recorder quant nous no
ueillon auer les en memoire.
nous ne les y pouuon mestre pour
la pensee occupee de ce temps. Et
apres ce nous deliures de toutes
actions et visions et mesmeuement re
cordaus tier chose par pourpenser
par uult le uion plus deuenir.
iii. v. de la grace des cors et du cuer
au q' la cure de la pensee e' auant mise

La premiere cause des cures
est quant la grace des signes
acompaque les elus et les mistes
quels quil soient par de certe de
santees si ouie furent les apol
tres. La seconde si est pour le dif
ficaulte de leglise. et est on de ceulz
qui eulacel leur en sermetes. ou de
ceulz qui ont crainte de auer et ment
la uirtu des saintes des pecheors no
dignes. Latente maniere est collusi
on de deables et est faute en ceste gu
se. quant l'home est obligie pour l'ouuer
gne de ses signes apches apres et
manifestes. len aude que il soit
saint et sergant de dieu et encore se
leuue et le del d'auis de ses mices est
de moultre et par ceste chose quant
lentree de ceste detepcion est de monf
tre la santees de religion en est dif
famee. ou etameuement auent il q
ceh qui aude auoir ce don est esleue
p' orgoil de cuer et de chier plus grif
ment. Et pource ne ueismes nous

ouques que nos auens pens con
uotaient ces cures de signes se
il ne les oient par la grace du saint
esent il ne les l'ouderent ouques ha
ter se par auenture la descreme et
non eschmable neceste ne le con
trausit. et pource se auant fait de
uant vous aucune chose de ces cho
ses. ne le lees pas de la merueille de
ces signes mes de la onement des
meur. Et chose vraie est que cest
greigneur miracle aoster de la propre
char la norretine de l'ame. que ce
nest a oster des autres cors les ma
lins espris. Et plus tres de l'ortu
et plus tres haut profit est acurer de
son ame propre. les maladies que
duu estrange cors. Et de ce que no
auons dit afin que nous la pou
uon ou par le temoignage des a
ciens ou par deus resons nous
diron ce que le tenoit pasoul se
ou des meruelles des fines ou de
grace de purte et ce meismes que il
seu et conguet par la reuelacion
de l'ange. Certainement cest veillat
ainsi par moult d'anees et meime
ment en grant destresse tant que
il aida que il feust lor du tout e
tout des las de charnel comoitise
pour ce que il se sentoit souverain
sus tous les affaires des deables a
quoi il seitoit longuement et ap
tement comitatu. Et si ouie enais
sains homes vindrent ali et il leur
apeilloit viande lentilles a fu. la
flambe si vola sus la viande come
aucune fois auent si que la main
fu tou te arse. Et quant ce fu fait
il fu trop triste de güt maniere et
comeuina a torner sa pensee en soi
traisiblement dicant. Pour quoy na

ce fu pris avec moi. qūt les plus
en vieuses batailles des deables
se sont de parties de moy. par cou-
ment passerai ie au iour du dou-
table exaunement. celi fu qui est
sans estruider iquisiteur de tou-
tes desertes ne me doubtera pas.
qūt cesti fu par de hors temporel
et petit ne ma pas esparque. Et si
que sommeil ot pris soudement
celi escluse en les penes p tristi-
ce et il fust en dormi laigre de nostre
seigneur vint aliz dist jasons pour
quor et tu tristre. pour ce que ce fu
rien ne teat possible et tu es encore
en terreines membres de charner
mouvement ne ton esmouvement
nest en core point aut inques au
pur. En et pren vue pucele trel bele
toute nue et vierge et se tu tenant
cele as seutu possible de cuer sanz
mourir et que les charnels escluse
femes soient possibles en toi. le fu
de ceste visible flable te sera de bon-
naire et sans nuire en la maniere q
il fu en la fornaise as. m. enfans en
babylone. et. vi. la colacion. joseph de
diverses manieres amitie.

Et come le lenoit joseph senti
que nous destron son en sang-
nement. si nous en quist premie-
rement savoir mon se nous estion
freres gians et qūt il oi que nous
estion iours par fraternite espirituel
et no pas charnel. dont queneu il
aussi sa parole. Ajoute de manieres
d'amitie et de compaignie sont. Quer
aucuns font semblant de merue-
illeuse amitie et agnossance parce
que il ont este premierement l'et
li uns al autre. Et aucuns autres
font certains et convenances d'am-

amitie par aucuns dons pur
ou d'oumes. et aucuns le font par
ce quil sont d'un mestier seblable
ou d'une ommunite. ou de chevalerie
ou d'art ou destude par la quel ch-
se il alouaget ainsi leur truer
ciers ensemble lin al autre. Si q
me cil qui es lois et metagues
se fioient pour leur la rechins et
se delict de lection du sacre hu-
man. et sentre opaguent pour estre
pticipans de leur manieres. Et
l'autre maniere d'amour est par
la quele les lignees ou les fames
ou les parens ou les freres ou les
fils sont naturellement mis de nat-
tous autres. la quel chose est sou-
vent reprise en toutes uoretures
et en toutes choses qui vivent et
ont estre. si ceulz qui les amurent
ne se doutent pas souvent amitter
soi pour eulz a la mort ne au deuant
des pilles toutes ces manieres
de charites. vion nous estre con-
munes si come al bons et al mau-
ues. al bestes sauuages et al sar-
pens. mes cest certain que il ne
puet ainsi persuerer iusques en
la fin. quer chs choses destront sou-
uen et de part la disacction des lie-
loubiance du temps. les negoces
et les autres de la parole ou de la
cause. Une maniere de charite
sanz de partir est tant seulement
laquele nest winte ne par grace
de loenge. ne par grandeur de don
ne de service quel qui soit. ne par
necessite de resou ou de nature.
mes par seule semblance de vertus
Et ceste ce due est cele qui nest o-
ques desompne par nul cas. la q
le la loite loigtaignete des lie-
ne

la longueur des temps tant seule-
ment ne puet pas desirer praigni-
er ne effacer mes la mort meil-
mes ne la puet esradner de la q
le qut laliance en est vne fois fai-
te ne d'uisete de desirs ne attraitte
de tout temps ne de volente ne la
desfont. De rechief nous auon ren-
monst de ceulz qui estoient en ce pro-
pos les quelz combien quil fussent
iours par tres grant fermete pour
la tres eschaufee charite de ihu est
quil ne la pouoient garder atous
iours sans corrompre quer l'un et
l'autre n'estoient pas d'une meisme
vertu mes estoit garde par la pa-
cience de l'un. La quele ia soit renou-
uelee sans travail par le grant con-
rage de l'un. toute fois est il mes-
tier que ele soit rompue par le pe-
tit courage de l'autre quer cōbien
que les enfermetes de ceus qui sūt
de plus fieble pfection requierent
aucune sainte et soient sousteneues
par la souffrance de plus fors si ne
sont il pas toute fois soufers de
ceulz qui sont en fermes. Quer il
ont enlatus de dens eulz causes
desmouuemens lez quelez ne les let-
tent estre en par. ausi q me ceus
seulent estre qui sont detenus par
charnel maladie quil metent sus
as maladies negligences de que-
ue ou de ceuls qui leur amenuent
la maneste du goust de lenferme-
te de leur estomac quel conques
curiosete que al qui leur amenuent
leur face de senue apout. toute
fois mientent il sus as sans les cau-
ses de leur esmouuement ne sen-
tent pas que tel chose soit en eulz
si comme nous dit ceste est la con-

mination sans separer de amitie
loial cele qui est aliee par seule egali-
te a vertus de la quele len dit. Nre
seigneur fait habiter les gens d'une
meul en la maison. Et pour ce en-
ceulz tant seulement peut manudre
amour sans corrompre esquelz vne
volente. i. pps. i. voulont. i. non volo-
nt. i. non voulont est. La quele se-
qui le conuient la voulont retenir
sans corrompre. vous vous deues
deues habiter premierement delout
hors vos vices. 2. de mortir vos propres
volentes si que a vne seule esme
i. seul pps vous a eimplies ensem-
ble ce p quon le pphete se de hte. est
adire. les combien cest bonne cho-
se noieute les freres habiter ensem-
ble la quel chose n'est pas entendue
habiter en. i. lieu en semble mes esp-
rituelment endier. iij. vij. des. vij.
de gres de une amitie garder
Les premiers fondemens de
ic amitie sont en la despisan-
ce de la fermete mondaine 2 en despice
toutes les choses que nous auon
la quel chose etramement est vne de-
loial chose et feloneste apres ce que
len a renouue ala vante du monde
2 a toutes les choses qui y sont al-
le tres velle faulxte des choses mon-
daines est mise au deuant de la tres
precieuse amour de son frere. Ce
secont fondement est que chascun
desquene si les volentes que al ne
se demoultre pas estre ne sage ne co-
seillie mes venille muer olar as or-
denances de son prohem que as sien-
ues. Ce tierc est que toutes les cho-
ses que il aude estre necessaires 2 p-
fitables al il sache muer amere ple-
bien de clarte 2 de pais. Ce quart est

que il ne avie pas a soi courrouce
a son prochain pour causes males
et non males. Lequint sicut que il
desire oster l'ire de son frere concene
contre li mesmement sans reson
tout aussi come il voudroit aver la
seue sachant que l'ire de l'autre lie
aussi damageuse. Orne se il se mou
voit en contre. i. autre se il ne lof
te de la pensee de son frere. Ne des
remer est cele chose que il pout de
doubte que il est general destrimeur
de tous vices aussi come se il avoit
chascun iour trespasser de ce siecle
Et donc quiconques tendra ces
choses il ne pourra souffrir nulle
amertume d'ire ne de descorde. Quer
ces choses cessantes avant come
lepreux en meus del sens de char
rite. eust espendu es cuers des a
mes les veus de tristesse. ce fu la
neun. necessite est que amour resoi
die petit a petit par tencons conti
nuées de la compaignie au ame for
les cuers des amans longuement
et leechies. Quer nulle chose ne
te profite se tu assermes que tunc
te courres point. et tu despites vrai
ement la tristesse d'un autre de dens
ton cuer failli la quelle tu peus
ses avoir assouagie par ta delou
narete. Et donc tout aussi com
me len ne doit mettre nulle chose
audenant de charite. aussi au com
te len ne doit mettre ne foiblesse
en nulle maniere de vant ces au
tres choses. Quer toutes choses
ia soit ce que len les voie profita
bles ou necessaires sont a despice
pour eschiver le troublement d'ire
Et toutes choses mesme que len
aude contraires sont a recenon

2 a souffrir si que pariblete d'amo.
2 de pins non corrompue soit gar
dee. Pour la quel chose. La premi
ere cause d'irer descor ne profite
nulle chose a grander yrmel et non
deusee charite. cest a favor cele cau
se qui est nee des choses de chaitan
tes et terrenees et a despice toutes
choses charnelles et toutes choses
celes des queles nostre blage a
mestier ne a souffrir as freres com
munon descor de nee des choses. se
nous nostre semblablement la se
conde cause qui sent estre nee souf
lepre des sens espitueux. et a que
ton en toutes choses sens hinhia
ble et volentiers acordables p homme
ur lun a l'autre. puenans a ce que
chascun se ordene plus a son com
paigno de science et de sante que il
avie plus la saine de vraie discrecion
estre en l'ordenance et en jugement
de son compaigno que el sien. Quer
souvent certes aient. ou par il
lusion de diable ou par esmonue
met d'erreur humaine que cil au
cune fois qui est de plus aigre en
grogne de gregueur s'acete ne cōtoi
ue en la pensee aucune faulse cho
se. come il n'est nul en ceste dar
qui ne puisse estre de ceu en tant
comme l'homme. Et que cil aussi qui
est de plus tardif en gong et de me
nour merite ne sente aucune fo
is en la pensee plus droitement et
plus vraiment. Et pour ce nul ia
soit ce que il soit en obli de science
na moneste en uaine maniere nul
le chose qui puisse profiter par la
collaon d'autre. Quer se l'illusion
du diable ne doit ont une leugement
de la pensee esleuee. toute fois n'esta

peut il pas les plus gries las dorgo
il. Et en la parfin la vertu de chan
te est esleece en tant que le lenoit
ios apostre ne dit pas tant estre cho
se de dieu. me le denonce estre dieu
meisme. 2dit. Dieu est est chante.
Et ceste est vraiment chante ordenee
qui na lame anul. mes aime plus
les vns par le droit de leur deserte.
m. viij. de male pascience 2 de pascien
ce fante.

Nous auon seu laquel chose de
nostre uolente nous ne seuss
pas que aucuns des freres sont des
grant durte 2 estre si en duris en
mal que quant il sentent leur con
rages esmeus contre leur frere ou
les courages leur freres contre eul;
que a fandre la tristee de leur pen
see qui est nee de l'indignacion de
les mouuement de l'un 2 de lautre il
separent de euls les quelz il deussent
apaiser par humble satisfacion de
beau parler. 2 se prennent a chanter
aucuns vers des plesmies. Et qnt
il auient assouagier l'amertume
conuee en leur cuer il auissent
en pensant en autre chose ce que il
pouient tantost auoir estant ce
il vouissent auoir estre mains an
goisseus. 2 plus humbles si que la
contricion conuenable deulz eust ef
fect medeane aleint cuers 2 eust as
sougie les courages des freres. Qr
vraiment en tele maniere non
pas de petitesse mes dorgo il a pla
ment et nourissent la horreture de
tencons plus que il ne loient 2 ne se
recoient pas du commandement. dieu
Quer il ne dit pas dieu. Se ton fr
re auant que rele contre toi. mes se
tu te recordes que tout au au tme

chose laide ou vilie par quoi les mon
nement de ton frere soit esmeu contre
toi. 2 cele chose est apleuer. qd aucuns
des freres quant il sont embrases par
la tencon daucuns des freres quant il
sont en nines par les pneres dauais
autres qui auient apaiser icele ten
con. il creient tantost. Se aucun pner
ou aucun seculier eust ce fait ou ce dit
si en deust il droitement estre sousten
qui porroit souffrir son frere qui soit que
il a signef corpe ou qui est a conuine
de dire tel lesenges. Cest ausi comme
pascience qui appartient tant seule
ment a meschours 2 a sacreles 2
si ne a de monstier si generalit
atous se len dit cil qui se courrouce a
1. estrange mes tout cil qui se courrou
ce a son frere est compable de meurtre
Quel chose est ce vraiment que no
souffrons aucune fois 2 le auon et
tre. quer nous lasses auon despit de
responde. mes escharmaon ausi nos
freres par taue amer ou pmonuement
oufart des piteus. si que nous les es
monuon plus au par plaisible vont
combien que ce puisse comenier 2 es
monuoir ledenges. 2 ne auon pas
pource estre compables en vers dieu p
ce que nous ne dison riens de la luy
cle que len peut cognouire par le ui
gement des hommes ne nous con
dempner. quer la qua qualite seule
de les mouuement nest pas unisant
mes la qualite du propos despitant
Quel chose differe plus a sanormo
se aucun tue. 1. frere par glaue. que
se il le contraint a mort par aucune fin
ide. ausi come si il ne souffisoit pas
a aucun abou. loute de la ppe main
1. auengle 2 fait trebuchier. come sem
blablement cil qui apoit la fosse et

2 uoit cil qui est en chine a theon
2 le peut rapeler est compable sil ne
le rapelle. Que souuent patience fait
te embrasse plus agrement a ire. que
la parole. 2 aucune fois maniant ta
ire embrasse 2 seurmoute les tires au
cles mures des paroles. Et les pla
es des amens sont plus legierement
soufftes que les sans blandissemens
des despisans des quelz il est dit par
le prophete proprement. il ont effor
ce les p. les de l. Et come en la p
fin grant multitude de gens venant a
glames 2 alastons aprendre nre sei
gneur. si m ont il mal plus quel ho
made que cel qui vint de denant
tous les autres contre le fauteur de
vie pour hommeir sainte de li saluer
2 li donna le lant de fauce charite
2 en core de ce meisme.

Une autre maniere escommonee
de tristee est que nous vion
estre en anans des freres les quelz
quant il sont tristes ou courties il
se tiennent follement 2 manuantent
demengier si que la quel chose nous
ne pouon pas dire sans honte. que
cil que quant il sont plausibles ne pe
uent pas mont souffrir de la refectio
attendre. mames ala sate heure ou
ala noueime. 2 quant il sont raiem
phes de tristee on de forcenerie il ne
se sentent pas de ieuner. n. iours mes
souffrent tres grant defance de
fam par la compaignie de leur ne
En la quel chose pleinement il en
courent apertement el vice de saci
lege. cest assauoir on ce que les ie
nes qui sont a offrir especialment
adien seul pour humilite ducuer 2
pour purgier les vices. il les souffrent
pour la pouoir du deable 2 deservent

a oir cel blasme que l'endit. Il ont
sacrie al de ables 2 non pas adien
Causi sanon nous bien cele autre
maniere de forcenerie que il trouue
e en plusieurs freres sous la couleur
de sacre pascence as quelz il est aint
que cest pon de chose que esmoio
ir tencons se il ne font uainte par
poles esmoiantes que len fiere
iceulz. 2 come il sont a touchies par
legiere louteure. donc emlatent il
l'autre partie du cors a estre lante
aussi se come par ceste chose il deus
sent accomplir la perfection de cel co
mandement en quel il est dit. s e an
cin te fier en vne ice 2 il mesco
gnouissent du tout en tout la force
2 le propos de scripture. 2 andent han
ter 2 faire la pascence de lenangile
par leme de ne. pour la quel chose
la prochainete de tel fait 2 le despit
de couteuer n'est pas tant seule
ment a oster du tout entout. ne de
uce. mes nous est comande a apeler
p souffrir la foiblesse de lin nre dou
ble de celi qui lat. Si que se ta destre
par de lors a reçu le coup du ferant
toi lome par de deus lalandonne ta
destre a estre ferue par consente
ment de linmilitie. Ne soies pas vai
cus du mal mes vame le mal en bi
en. La quel chose est chose tres certai
ne que ce ne puet estre a coph de
ceulz qui meitent lors a esperit en
fle 2 courcie paroles de le gerece 2 de
humilite. si que tant seulement il
na paissent pas lardeur coeue de l.
leur noumele foiblesse mes les da
fent plus 2 font eschauffer tant en
leur sens come el sens de leur frere
et meun. Les quelz toute fois se il
pussent en aucune maniere de m

monter de bonaires & paisibles ne
ne puissent pas ainsi aucuns fruis
de justice. a trauais a eulz la gloi
re de iustice au damage de leur
prochain. & pource sont il estragi
es de cele auctorite de la poestre la
ou il parole de cil qui ne quier
par les choses qui sont sciennes ne
ne quier a querre. aucune chose
par la uie d'autre. *iii. xxv.*
unier est a moustrer q' estre souffert
& toute fois ne doit on pas to' iours souff

Souffrir. Aueuement il est a sauoir fin
generalement que ce est pl
toit a faire adoucement que la uolē
ce a la uolente de son frere. que n'est
cil qui est courrouce de sortene acour
& a descendre les diffinicions. Quer
celi souffrent & deute son prochain de
santes de force & celi tient en vue
maniere de lieu de malade & de reu
rant le quel il est mestier de estre ai
si a touchie & uoir. que aucune fois
que aucune chose des choses necess
saires licoit relachie pour la pais de
la sainte & du repos de celi qui est
le commandement de la poestre. ius
qu'elles les plus fors soustenues les
fibles des malades. Certes. un
laid ne souffrent pas. i. malade. Il est
a sauoir que la nature des malades
est que il soient tous iours peus
& legiers a semer noies & tencous. &
il ne ueroient une estre a touchie du
ne trel petite coulpe ou d'innire. Et
pource ce selonc la deuau dite sentē
ce des anan. sainte estable & sans
corrompre ni poroit d'ice. cece ueroit
entre les homes d'un pps & d'une v
tu. *g. iiii.* En quoi donques puet es
tre parfaite & loable patience dom
me se il ne puet tout iours souffrir.

i. enferme. Joseph. Ne ie ne dis pas q'
la vtu & la souffrance de celi qui est fort
& ferme soit a uice. mes que le ma
ues en forcement d'innalade est nor
ri par le soustenement de celi qui est
sain. & de chet chet iours en pis p
en gendier causes pour les queles o
que iceli despitant la patience de so
prochain. a estre conuene par
la laudure de son impatience & seu ai
me muer aucune fois alet que estre
sousteni a gīt courage. *iii. xi.* comēt
len doit donner lieu aue & du deoie
ment d'aliance d'innire.

Dous ordonnan donc ces choses et
tre grādes de ceulz qui commoēt
garder la teullement de fermeté sau
corrompre. que premierement chascun
mome toudente p iures garde non
pas tant seulement les leures mes
les parfoudetes peables de sa poiti
ne les queles se il les sent ou que il
soient logierement troubles. quel
se tiegue soi meismes tout tembles
& gādes ceste chose que dauid dit. Je
sui trouble & ie uai pour palle. mais
ai mis garde a ma bouche. Ne que il a
sūdere point le present estat en metāt
lors les choses que forsenere troublee
amoneste eulleur. mes que il se re
membre de la grāde de la carre pēs
pāllee. ou que il regarde en la pēp
le rassermement de la pais reformer
& le regarde ausi comme se elle de no
it estre faite continuelment en ce
meismes temps de les mouuement
Quer le fol si sensie toute son ne
& le sage la de part par parties cest
a sauoir que il la de toute & tue &
tit a petir par meurtre de conseil & d'
trampance. Et ce est cele chose que
len dit. hommes ne couras pas

lous meismes mes donnes lieu
autre estrange. C'est adonc que les
cuers ne soient pas si contrain-
tes par angouilles d'impascience & de pe-
tence de courage si que il ne puisse
bien soustenir les contrainctes tor-
mentes des esmonuements quant
il trebucheront. mes esclagisses les
en noscuers receuans en yceul: cu-
ers estendus les ondes de charite
de les flos deure. La quel charite
seuffre & soustient toutes choses &
ainsi nostre pensee seue estendue
par grandeur de long aage & de pas-
sance. si que ele ait recoit de conse-
il de salu. el quel recois latres orde-
fumees dire esbandue par bue ma-
niere se esuanouisse tantost. Un il
est claiement ainsi a entendre. don-
non lieu autre cest amour que tou-
te fois que len humilie a les mou-
uement d'un autre. & nous nous
resoumeton a pensee possible & que
nous confession en vne maniere
estre dignes de chascune maniere no-
us obissions a lui pasceance du force-
nant. **Deuies** cil qui ainsi en-
clinent au sens de la perfection de
la poie. si que il audent que cil dou-
nent lieu autre qui se departent
du courcie. il mest ainsi que il no-
tent pour la norreture du contens
mes la norissent. Quer se lire de
son prochem nest tantost l'amaie
par satisfaction humiliable il la pr-
le mer en finant que il ne loite
le maliceus nuice la honte si que
quant elle est sagement connerce
va present. elle soit effacee atout
iours. Quer cest nature deure que
quant ele est estendue & a longu-
ce que ele de pensee plus que ele

ne se eschaut. **Donc** deuon no-
esclargir & estendre nos portines
si que par les angouilles de petence
de pensee il ne soient contrainctes
par les eschaufemens dire troubla-
te et enpreschaut & ne supplient ai-
cele ne & que nous ne puissions rece-
uoir en nostre cuer estrait ce tres la-
ge mandement de dieu par le pro-
phete & que nous ne puissions dire
auec celi prophete. sire nous au-
quis lauoie de tes mandemens &
cetera. **Et** cele chose est esprouee
e par moult desprouuemens que ce-
uls qui au commencement ahaue-
damisties parseringant fait enro-
cuk ne peuent en mille manieres
garder entre euls bonne concorde el
cas que ce nest pour le desir de perfe-
ction ou pour le commandement
de la charite de la charite de la pos-
sible. mes se forcent de tenir la pour
amour terrienne & par necessite ou
lieu de pais. ou a fin que celi tres
maliceus aucun les trebusche a
rompre les liens damisties pour fai-
re les saur plus hastiement cor-
rompre de leur serment. Et cele se-
rence del tres sage homines est tres
certaine qui dist que concorde de ven-
le & certaine & compaignie sans
corrompre ne peut estre fors entre
les homines qui ont bonnes meu-
rs & bonnes vertus & ont d'un me-
ismes propos. **iii. & xij.** de la folle
distinction a sauoir mon se ele sou-
bige
La collacion ainsi seme. lalle-
giance griesment pleurant
dist. Et que seron nous. nous lon-
on contrains par & grant blasme
pource que raison & la conuersacion

des sains hommes nous en sem-
gne profitablement quel chose
est plus de salut ala perfection de vi-
e essentiel & en seigne eslire ce qui
conuient a la foi ala caucion don-
nee as anciens ne le recont pas.
Quer nous ne peusmes estre en-
formes appropos & abie plus par
faute par les escamples de tieux & de
saints hommes de la commen-
ce de la chose promise ne nous con-
traint ie comme tantost arriere a
notre conuient. Et adu dit lele
notr ioseph il na partient pas amoi
de diffinir ou de iuser nulle chose
corrompuement pour ce que il ne soit
conuient a a complir ce que il a pra-
mis solement ou que il mixe par
la consideration dauant plus hon-
nestre regart ne soit tres passeur
ou corrompue de la promesse.
Quer la sole diffinicion sera nnee
pardonnablement a loablement
se il se torne ala plus lame meill-
eur partie ne il nest pas a dire que
ce soit tres passement de fermer.
mes amendement de la folie. toute
fois que promesse corrompable est
corrigee. de la quel chose toute fois
nous sommes en saigne tres cle-
rement par les 41. filz des quene
nous sommes. le uigile dit quil fu-
rent en uoies a ouurer en la vingue
de quor lun fu continue au com-
dement de son pere & par diffinicion
corrigie il amenda loablement la
chose que il auoit fait qui estoit a
prendre. Quer au premier il ap-
tient establiir bonnes choses. & se il
auient autrement il sensuit que ces
establiemens soient nmes nos
ordenances cessees. & que ie die am

si il nous y conuient maitre lama-
in de dire. Germain. Nous desirons
a estre deffies par la de bonarete
de nostre compaignie tant ome ame
desir appartient. Se nous retournons
a nostre conuient cest est pas tant se-
ulement pour estre relasches de ce-
tres haut propos mes est etame de
se que cest a estre corrigies par mont
de demoustrances pour la penitence de
cele conuifacion & vraiment celi con-
mandement de leu angille nous espi-
aute mont qui dit. vostre parole soit
teie &c. Quer nous auons que les
tres passans de signant commandent
il ne leur puet estre dispense parmi
le droiture ne que au desirer use-
puissent droitement de partir de ce
ata estre commence en mal vne fois
parmaimes commencement. si co-
menous auon dit en toutes causes
le proces de leur ne est pas aregar
des mes la uolente de celi qui enure
ne auant nest pas tantost en a dire
que il a fait. mes a quel uolente il la
fait. Et ces choses ainsi auant un
les respondes moi auant ie le veul
pour la cause de la quel chose nous
naunques nous parles en talen-
temens de cele promesse. Germain.
Si ome nous auon dit la premier
cause est parla quele nous auon
honte de coraer nos anciens pres
& de continuer a leur comandemens
la seconde est aussi comme se nous
apceus au auant grant chose alor
& par faire de vous quant nous fust
retornes au conuient & le auant
pouoir haier par amonnestement
non conseilie. ioseph. Si commen-
auon dit deuant la signification de
la pensee ou ele cōdenigne l'homme ou.

Quier la sole diffinicion sera muer
pardonnablement & loablement se
il se tourne a la plus saine & meilleur
partie. ne il n'est pas a croire que se
soit trespassement de fermeté me
ameusement de la folie. toute fois
que promesse corrompable est cor
rupte. de la quel chose toute fois
nous sommes enseignes tres clere
ment par les. n. filz des quelz leui
gile dit quil furent en voies aou
rer en la vigie de quoy l'un fu con
traire au commandement de son pe
& par diffinicion corrigie il ameda
loablement la chose que il auoit
fait qui estoit a reprendre. Quier au
premier il appartient establir bone
chose. & se il auent a nos ordene
ments. & que ie die aussi. il nous
commence mettre la main a l'œuvre. ge
neral. Nous desirons a estre edifies par
la deuotion de nre compagnie tant
come a nre de sir appartient. se no
retournons a nre couuent. ce n'est pas
tant seulement pour estre releschie
de se tres haut. mes est certain
ne chose que cest a estre corrigies p
moult de demonstrations pour la pr
tite de cele conuersacion. & vraie
ment celi commandement de leuigi
le nous espueute moult qui dit.
votre parole soit tele & c. Quier no
croions que les trespassans de si
guit commandement il ne leur peut
estre dispense par nule droiture. ne
que audestermer il se puissent droi
tement de partir de ce qui ara este
commence en mal vye fois p mau
ues commencement. n. n. que e ceste
chose il est a recontrer a l'edification de al
Si come nous q' promet. Joseph
auon dit. en toutes causes

le proces de leuure n'est pas a regar
der mes la volente de celi qui enuie
ne aucun n'est pas tantost a enque
rir que il a fait. mes a quel volente
illa fait. Et ces choses aussi auant
nulles responses moi auant ie le
veul. pour la cause de la quel chose
nous inuquies vous par les eula
gements de cele promesse. si auant
Si come nous auon dit la pre
miere cause est par la quele nous
auon loute de coraer nos auent
& de ottrier a leur commandement.
La seconde est. aussi come se nous
aperceuon aucune güt chose a l'oe
& parfaite de nous qüt nous fust
retournes au couuent. & le cui dist
pouoir louter par amonestement
no cöseillie. Joseph Si come nous a
uon dit de uant. la simification de
la pisen pisen. ou elle condapne
loume ou elle laboute pour la q
chose si come ie voi. vous nos lies p
de sir de perfection de ce bien de couue
nance. qüt vous andies que il pu
isse estre comprise p cele ordre par
le quel ordre. qüt la demonstration
seurment vult tres bien que voy
ne poues montrer plus plainement
a la hautesce de cele perfection. & a
donc ne fait point de preiudice le
refaigement de la sole promesse.
se la destinee tiegue tant seu leuit
en chascune maniere les pps de
pitie. Et pour ce faison nous tou
tes choses que nous rendou adieu
nre cuer net. Et se la complissent
de ceste chose nous est uigiee plus
legerement en ces lier. le uienet
de la couenance en fraite ne nous in
ua de riens. qüt maintenant la
perfection de cele principal porte

pour la quele une promesse estoit
 ceoie soit acquise plus meurement
 selonc la uolente de nostre seigne
 ur. quer de ceste detraction il ne
 peut estre iugie au tme menconge
 mes peut estre iugie a sage & salua
 ble correction de la diffinicion sans
 conseil. quer nous sommes trans
 portes de petite enfance en enfan
 ce apuisante & de cele enfance en la
 uelce & de ianefce en la desremere
 viellesce. si que de ceste iuance nul
 blasme ne soit donne a l'enge. au
 si l'udes ler en seignemens de l'anci
 enne loy sont transportes par la
 dispensacion de dieu. la pfection
 de la benoite euigile ne pour ce
 toute fois n'est il pas a dire que
 de ce il viengne muement de lorde
 nance trespassee. mes a cōplissent
 & assemblement des haies comman
 demens. ce n'est ne que il en bien
 gne a l'entement mes haument
 ne diuete. mes pfection de quoi
 nostre seigneur dist ne ne fu pas le
 m'conge la loy mes a complir
 Et ces choses desmes nous auant
 de la rose diffinicion non pas afin
 que nous aiorons l'entree a nre
 conges iustans & de nees. quer an
 tre chose en nre chose en
 nre establissemens. uif. & nre
 Que il n'est pas a l'oy a cōder fo
 lement a nre diffinicion ne a nre
 promesse mes peut estre uice en
 nre.

Pource ne deion nous nene
 apouons a complir toutes
 choses. les queles que quant nous
 les ordonons ou a courage possible
 ou estner & couraies nous en sai
 gmes par les testimoignes des

escriptures par les quelz tesmoi
 gnages nous hson souuent que
 les sains homes ou les anges on
 dieu tout puissant meismes ont
 uicees ces choses que il auoient or
 denees pour le profit des hommes
 comme nous auon que quant loth
 vult entrer es mefons des sodomies
 les anges li denecient & tantost p
 les prieres deli il furent contrains
 auuer la parole que il auoient es
 table. & nous ne cōion que ce fu
 st pour autre chose que le saint es
 perit ait ordene & mis ces choses es
 saintes escriptures fors pource
 nous soions entoduis par tielz
 estamples si que nous ne de mou
 ions pas soterment en nos diffin
 aions ou ordenances. mes ler de ton
 soulement a nre franche uolente &
 deuon garder a nre franc iugement
 de tout le h ou de la loy. si que il soit
 prest au secont o seil de salu. en q
 conques lieu que il soit apye si q
 il ne differe ne ne refuse a oler a
 ce que sagesce de salu trouuera &
 transporter si sans nulle maus
 on. & pour ce que ie viengne en co
 re a plus hautes estamples. Nostre
 seigneur promet auuer la senten
 ce qit mestier sera pour nos mer
 tes & dit ie parlerai soudement con
 tre les gens &c. Et le profit de celi
 cōmandement n'est pas a cōder la
 quel chose se par ne esnouuant ce
 le chose que nous auon establie
 ou par autre passion nous esnou
 ions a aucun sacrement. cele cho
 se que nous auon establie est a a
 cōparager a cele a nre noue com
 mes couraies aler & partient aler
 a cele sans en queste la quele sera

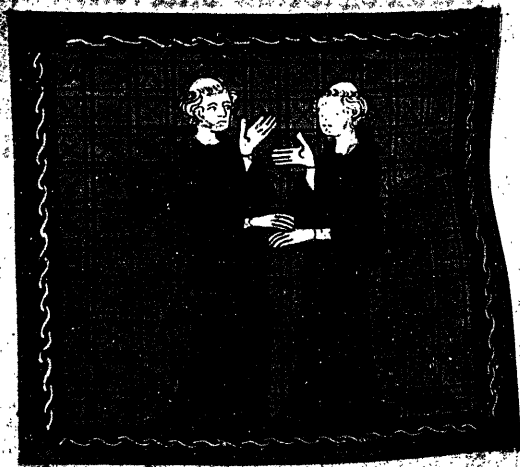
ingree estre plus mae p plus sam fi
tie seigneurant. Et plus droitier
chose est que nous n'ayon nre semé
ce que nous faison damage de la
chose de greigneur salu & de bonneur
Et en la parfin nous ne uerfmes on
ques que les ptes esproues & recto
nables fussens durs ne fessent aua
ler de tieux diffinicions mes ausi co
me la cre sa mohe en la chalaie du
soleil ausi estoient il amolies par
l'arson. & quant meilleur oeil de
salu venoit. il couuoient sans dou
te lieu as meilleurs ptes. Et ce
nous en auon aucuns tens qui se
tenissent fortement a leur diffini
cions si les auons nous tous uont
esproues estre non raisonnables
& sans pte de discrecion. Et nous
clairement ne deuon pas ces do
les des commandemens principaus
sans les quier nre salu ne puet estre
doutout en tout. mes les ordenons
de celes les queles nous ponons re
lacher sans pil de nre estat ou te
nur. Si come est de languier de ieu
ne nre delectee. ou de uictuel abstinence
de vin ou de caue ou de deueer du
tout en tout a uis de facelle pamo.
ou p de bonneur pensee sans cesser
de pechie. sus la garde de ceuls pn
cipaus commandemens apertient il dis
finir tres fermement. & sembler
est a l'ousteur mort. pour les quel
commandemens il apertient adire
sans mouoir sen. J'ai uue & ay
establi a garder les iugemens de
la doctrine. Et vraiment de ceuls
corpoier hautemens qui sont dis
estre profitables apou de temps a
pient il a ordener si come nous a
uon dit si que se il seurent au

une plus certaine citation de pi
tie la quele amoneste icelle estre
relachee que nous pour ces cho
ses ne soions deus anile reglemet
que ces choses delectees nous nous
trains portou franchement as choses
plus profitables. Se chascun qui est
establi sous grace de franchise orden
ne auant regle a soi meisme obligat
soi meisme a mortel punice. si que ce
que il peut auoir compns paction de
grace deuement & loablement. se par
aucune auenture necessite le contra
miste il soit contrainct a receuoir le au
si comme corrompeur. la ou il na ne
regle ne prudence. Et ausi couam
aus p cete constitution & doctrine du
benoit ioseph ausi comme par resp
se deume uosmes uer de mouuer
en egypte. & toute fois p le nombre
de vii. ans a complis nous emplismes
la promesse que nous auon faite. Et
premierement nous faisons anos
anciens bonneur. deuee apres ce la
pouture cest adire la presse de nre
pramette ostee nous retournasmes
appiere al seies her du desert de
uii. & vii. de la collacion de piamon
comment la doctrine des anciens est
a l'ousteur humblement iceh el
vi. liure des deuenies. La premie
re collacion

Apres ce que nous eusmes tens
a palle aces. iii. anciens pres
nostre saint frere encher nous con
traint quo nous ordamaton les col
lacions des vii. & des autres & donc le
usmes a bue rue qui a non drolauf
& tournasmes lalle piamon qui esto
it le plus viel de tous les habitans
el de sert danatoric. & lequel prestre
le regart de ceuls qui le voient enu

tout la pcoment ausi come une
 tres haute tour du quel les vertus
 & les merueilles & le tesmoignage
 qui sont p fuis pli & p ses merites
 en nre presente p la grace de nre
 nous auton delessier. Quer nous
 ne prometmes nre respondre ne
 recorder nous des merueilles de dieu
 mes des estudes establies des sains
 rememberron nous aucune chose se
 lonc nostre pouoir si que nous puil
 son donner as lillans necessaire
 establissement de vie parfaite tât
 seulement & profitable sans au
 cune pensee de vices ou auane
 oute audier meruelle. Et si que
 le tenoit piamon nous receut a
 souveraine noie & nous eust rep
 par humanite convenable & il sot
 que nous estion venus la pour de
 sir de perfection du comment de li
 tie si omenca ainsi a paller. Ho
 vous filz. Aucoques convoite a
 voir la sagesse de quelque art se
 il ne se ordonne par létude de dis
 pline a la aue & a la veille de tou
 tes les choses que il desire conuoi
 tre il desire pour noient atandre
 a la semblance diceles. Quer nos
 conguoistion bien aucuns qui sot
 venus de nos regions a ces lie
 tant seulement pour la grace
 de cōgnoistre & de visiter les mou
 stiers des freres & nō pas afin q
 il resenssent ces regles ne les es
 tablissements pour quoi il uenoi
 ent ca pour la quel chose se la
 cause de dieu vous a atraus ala
 mour de nre onoissance. otes du
 tout tous les establissements p
 les quex vos premieres unces
 ces ont este avant ordenees et

ensuivens a tres grant humilite tou
 ce que vos aueus vous diront ou
 que vous leur verres faire ne nul
 le chose ne vous nui meime ou des
 tortne ou retraire densur les & se a
 present la resou ou la cause d'aucun
 ne chose ou d'aucun fait de ceulz ne
 vous plect a present nul nenterra
 ia en raison de verite qui que il soit
 qui comencera a estre entroduit
 par delibutement quer la nemi q
 le verra muer confiant soien son
 iugement que el iugement des
 peres si leu delibutera legierement
 lors & en tant que des choses qui
 sont profitables et tres plaines de
 salu li seront aus estre outrageu
 ges & nuisans pour la quel chose
 vous deues conuoiare & sauoir p
 muerment dont & en quel manie
 re lordre & le comencement de nre p
 fession descent quer adonc pouru
 leu desire plus profitablement
 la discipline de lart & ptra plus ar
 dument estre amoneste a hautes
 icelle discipline qu'il conuoiara la
 dignite de ceulz qui la firent & fo
 derent.



inf. xlv. des. n. manieres des leno
 is momes.

Trois manieres de moines
sont en egipte. la premiere
maniere si est de moines. La seconde
est de ceulz qui sont el desert deuant
daniel. La tierce maniere si est
a reprendre. cest cele des sarabites. La
discipline des moines conueniens
si par quence des le temps de
la predication des apostres. quer grant
multitude des croians estoient. Et
le glise estoit adonques tele que for
chose seroit maintenant a trouuer la
tele et moines conueniens. mes si
comme apres la mort des apostres
le glise se comença a refroidir cest
a dire la multitude des croians. et me
meur ceulz qui destranges li
eres a conuoient a la foi ihu crist des
quelz estranges gens les apostres
ne requeroient autre chose fors pour
les rudes introduisemens de leur
foi. pour la custume de la priere
lois eueille. que il la trespasse
et cessassent de sacrifier as vdoles
de fornicacion et de estrangier lectes
a tou le saue. si que ceste franchise q'
estoit donnee as gens pour leur fer
mete de la premiere croiance se con
mençast amuer petit a petit en la p
fection de leglise qui estoit en ierle
et furent les princes de leglise relac
ches de cele estroite. Et aucuns con
mient que ce qui estoit otroie as
gens pour leur fermete de leur croia
ce leur feust conuenable. et ne croient
pas que il fissent point d'empirement
de foi. se il en fussent la loi ihu crist
amer toutes leur facultes. Et les
autres qui auoient en core ladeur
des la predication de la poestre se de
partoient de leur cites et se de partoi
ent de la compaignie de ceulz qui au

doient que la negligence de la
remission de leur vie fust lisible
a eulz ou a leglise de dieu. et aloient
en liex secrez et de lors les iours et
comencierent a faire priuement
et de uoier les choses des queles
il leur remembroit quil auoient
cete establies des a poestre partout
le cors de leglise gualiment. Et po
ce furent il dit monocois. ou moines
ioutes qui iunt autant et a dire
en francois come seuls. ou singu
liers. et furent ainsi dis de la del
croice de seule. ou singuliere vie. Et
dout fuce chose resonnable que a
pour la compaignie de les tra
se compaignie de leur habitacion les
liex ou il conuersoient fussent no
mes conuens. Et cete chose fut tre
auancement la maniere des moi
nes anciens. la quel chose n'est pas
maintenant premiere par maniere
et ne par temps mes par grace.
la quel chose dura seulement ius
a la age de lable pol ou daniel. et
les quelz n'en firent pas les secrez
du de sert pour cause de petitesse ne
par en fermete ou maladie d'imp
aence ou desolence. mes par le
de sir de plus souverain profit et de
la mort de dieu. Et de cele discipli
ne si come nous auon dit vint v
ne autre maniere de perfection. de
la quele perfection al qui ensuient
les anachorites son p droit nommes
sussesseurs du desert. ou de partans
de homes quer il ne leur soufist pas
auoir cete victoire par la quele
il ont iama enuie les homes les
secrez affaires du deable et il conuoit
tais combatre soi aueritable par a
perte fatale ne doubteent point et

entier carrel gis gasteur du desert.
Et cest afin deulx le leuoit ioli lap
laptie qui toute sa vie demoura en
desert. Et ausi de lebe : de leltre : de
cet autres des quelz la postre dit il
ammonerēt les deser par fons. Des
quelz nre seigneur dit figurelemēt
a job. Qui delecta lonagte frauc : e
nij. xvij. de n. autres manieres
de manieres monies

Epres ce apparut cele autre tres
horrible : des loial maniere de
monies. ou auier dure. plante mufāt
ala chose deume qui crut. la que pla
te crut au comencement de leglise
de pierres apostre : est creue par au
ante par saphire : par auanie. Et il
furent nommes saralites : auierēt
muer a fandre la perfection de leuigi
le que a receuoir la pariterite : par la
fante en vie. ou par les faulces loen
ges diceulz. il sont apeles ceulz qui
meitent la parfaite purete de dieu
audeuant de toutes les nidesces du
monde. Et donc ceulz ci qūt il conuo
tent a uoir en eulz pleur faus : fie
ble courages. chose de vertu souuerai
ne. si ne veulent il auoir en nulle
maniere nulle discipline de comment
ne il ne sont soumis de riens a la vo
lente de unqz anciens. ne il na prēnet
a uance de riens leur volentes. au
nement il ne conuoitē point auoir
nulle regle de destreice. ne ne la re
coment. : si ne sont pas tant seule
ment. : iour. ou. ij. en leur desloial
desert mes par les pace de plusieurs
ans : a oient que dieu est ou men
teur ou souffraiteus qui leur a pra
mis leur viure souffisant chascun
iour. si ne leur veult ou il ne puet
donner. Et la quarte maniere

de ceulz gens est. la quele nous auon
reu appoir merueilleusement en ces
choses qui ayent estre douces : soue
nes sous les pce : l'ymage de anatho
nens. : les quier il furent reus req
re en leur comencement par gūt au
amour la perfection en vne manie
re du brief comment. mes il en furent
tantost alentis. qūt il ne uoient
oster hors leur premieres meurs : leur
vices : de d'inguerent a estre souffis
ad qmādemus des anciens. : si requi
rent a uoir la bitacions se pures lue
de l'autre : de firent a estre yceulz si que
il ne soient troubles de nul lōme. : q
il pūssent estre iugies des lōmes q
il sont paciens. de uiances : humbles
la quele institution ou establissemēt
qui muer doit estre nouue alentissemet
se elle astat vne seule fois diuison ē
tre eulz ne les lessira iames veur ap
fection. Quier en cest maniere il vane
ment nōtent pas tant seulement l
leur vices. mes les en forant en p
Quāt il ne sont apeles ne mis a reco
de nul. il norissent de dens leur entra
illes vne chose mortel. : de tant comme
cele chose sera plus couuerte. de tant
en gendrent le sarpent cest a dire le
deable en ce li en ferme maladie no
curable plus parfondement. Quier p
la reuerance de chascune singuliere la
bitacio. nul nōlera reprendre les les
vices de ce li qui y habite seul. les quier
vices al ame muer que il ne soit pas
seues ques qui fussent autres. :
vii. de garder hūilite : patience

Pour la quel chose pour ce que
le uous vi de loable force. :
tendre as hautes louneurs de la dis
cpline des anathorions. : de humilite
: de la peuc patience de leur conuēs

2 que vous en fuses ce ne doute ie pas
la scie que vous aues illec apue a
gnt entalement de cuer. 2 no pas
aussi que aucun filz font par humi
liauce de paroles. 2 no mie faiguans
par enclinement de paroles auoir
aucunes choses conuolties ou ou
grues en aucunes offices les queles
choses appoistrent a donc en la par
fin p te trel a ppris de moultreins
de leur pasceur quat aucun se u
tera que les blames des autres ne
sont pas a croire de li. mes ara despit
ceulz blames qui aront este fais ali
ceguilleusement d'un autre. ara
soufert les mures faites par de bo
uante souffrance de cuer. **V**raie pat
cience 2 possible. ne puet estre ac
quise ne tenue sans parfonde hu
milité de cuer. La quele pasceur
se ele descent de cestefoutaine ne el
uara melier de l'uesce de celle ne
de fure el de sert. ne ne requerra la
par delors confort ne aide d'aucune
chose. la quele pasceur resplendit
par dedens par vertu de humilité q
est mere 2 garde de soi. De rechef se
nous qui sommes treuillies d'auc
un autre nous moulios a cest ce
taine chose que les fondemens de hu
milité ne sont pas bien ordenees en
nous fermement. Et pource qnt
nostre edifice est de loutre de la saint
dune petite tempeste. par. i. esmouue
nement il trebuchet. 2 aussi tenon no
par ferme diffinicion que nous ne
pouon estre fermes des tempestes
des temptacions. 2 ne meton pas
aide de nre pasceur 2 toute nre fi
ance el forces de nous par dedes. mer
et elloutres des celles. ou el parfou
lier du de sert 2 no pas el compaignie

des sains hommes. ou el confort 2
aide d'aucune chose a lise de l'ors no.
Si ne requeron pas douques le re
pos par dehors 2 ne cuidon pas estin
ge pasceur par les vices de nre i
pience. Quer tout aussi que le
reigne de de dieu est de deus nous
aussi est il de l'omme prue auenu
de soi quer nul ne me otant tant
vraiment que mon sens que est
mon uisum prue. 2 pource ce no
sommies curieux des auenuis q
sont de deus nous. nous ne pouo
estre greues de ceulz de par delors.
Et ce nous en sommes greues ce
nest pas le vice de la saint d'un et
traige. mes est le vice de nre m
a mauuaise pasceur. Quer au
si come la viande greue fort 2
est profitable a la gnt faim. au
si est ele nuisant au malade qz
ele ne peut greuer celi qui la
pnt se len ferme de de li ne met
aucunes force a li mure 2 si ne nous
merueilleon pas se nous uion atri
pir aucuns pruers 2 mauues hom
mes en tre le nombre des sains hom
mes qui sont en l'uis. Quer qnt
nous sommes de foules 2 a tribles en
la place de ce ciecle a. il est meceur
que les pailles le queles sont a estre
mises soient melles entre les tre
bons 2 tres el leus grans. Et en
la par fin se nous nous reuincro
que la neuu fust entre les arang
ges 2 mides entre les apostres 2 mi
colas entre les diacres. ce que iai
dit a ne te uendra pas amercueille
m. rix. de blasmer le mal de ce monde
Est a sauoir sagement que
la maladie deuue est plus
forte a curer que tous ces autres

vices. Quer cest droite poine dela
quele il est dit figurelement. Je w
en viurai serpens se reguliers es
quelz en chautement n'est pas. Et
aussi come al qui fu preuier coru
pu de cele pestilence ne wult pren
dre medecine ni penitance ne nor
rissement de nulle curacion. tout
aussi est il a ceulz qui se lurent a es
tre ferus de tich morsures. quer il
loutent lors toute leure du saint
en chateur. Quer vraiment il ne
sont pas tormentes par la coupe de
ceulz que il enuent. mes pour leur
bien. ont loute de demoustrer par
de lors la verite du fait. et enquent
auoir qtre eulz aucunes causes ou
trageuses et no conuenables. des
queles causes qui sont fauses en
toutes meuneres le commencement
est vain. qut ce venim mortel que
il ne reulent de moustrer la trespice
en leur morsures. des quelz il est dit au
lieux. Se ce sarpent te mort. et c. Et
de ce est la mauuaise simetuable
que ele est en aspie par bien parler
elle est en fice de brantes blasme
ses. de empire de dons. Quer tant con
me lautre profitera plus. ou par ob
jection de humilite. ou par vertu de
pience. o par loenge de dons. de tat
fera lautre plus tormente de
greigeurs aguillons den vie. quer
il ne conuoite fors le meschies ou
la mort de al que il en vie. Et dont
est il ainsi que enue est plus des
pitance a purgier que tous ces au
tres vices. quer des remedes de quelz
tous autres vices sont estans ele
est embrasce. Et tu vis les sample
Quer se aucun se deult dauant da
mage qui li a este fait il est apue

par satisfaction. Et al qui est courac
de liuure qui li est faite est apue p
amender li. Et que feratu aceli. qui
est corac de ce que il se sent plus hu
ble et plus de bonaur que li. Qui est
al qui conuoite a estre en wlepe en
aucune detruete. ou de droir de ses
biens. ou a estre estrangie de prospite
a fin que il face satisfaction a la w
lente de al qui a eu vie sus li. Quer
al n'est pas ablasmer enuers les lo
mes. mes est plament a blasmer en
uers dieu qui autre chose que bien
conuoite contre son frere. quer il ne
re prent pas tant seulement le bla
me de lomme mes les iugemens de
dieu. dont est ce cele ratue d'armem
me qui croit cotremout et se el droi
ce vers les autres choses et conueni
ues de celi qui donne le bien as hom
mes. et tent a li uure de celi fauteur
Et ceste chose est cele que dieu me
nace a eu wiet serpens reguliers
qui mordront ceulz par les blames
des quelz il est courac. si neu est neu
ue ia nul. Quer ia soit ce que cer
taine chose est que dieu ne peut es
tre fauteur de une. toute fois ceste
chose resonnable et digne par le de
un iugement. que tant come les
biens donnees sont otroies as hu
bles et sont don de uers as orgueil
leus. en une en boice auisime de li
mesme fiere et degaste ceulz qui ont
deserui selonc la posture a estre pris el
sens reprouuable. Selonc cele auto
rite. Il me a febloierent a leur enue
et c. Et de. j. le biel pour quoy il delessa
la vie de me hermite et ala ala vie
du comment des moines

Pou de iours apres par le de
sir de greigneur doctrine qui

nous esmut nous venismes agut
liesce des petit aucunement d'un au
tre pol. Et ia soit ce que le nombre
de .ij. fereres de mouroit la. si trou
uames nous .i. tres ancien biel
lart Jehan par uo. du quel nous
ne voulou pas taire les paroles
ne limulte de quoi il resplendissoit
auant tous les autres sans pres
z saron bien iceli auoir ueillie p
ceste perfection. mesmement que
nous pouon monter a cele hautes
ce. ce ne dirai ie pas iusques a veil
lesce. mes a poue peusson nous souf
teur tel sans iusques a .ij. ans. q
nous nallou maintenant ala p
sonpaou de uoimie franchise. si
que len vint bien que nous ne a
preisson pas le fruit de patience. i
mes a ten disson le temps dauoir
licence. Et premierement nous eu
mes merueilles de laage z de la g
ce de quoi il estoit ennobli. z a lesa
mes nre vult entre z le comenca
mes aprier que il nous daignast
demonstret pour quel cause il auoit
de lesse la franchise du de sert. z par
cele tres haute z honorable profesi
on. par la quele renommee le looit
de uant tous les autres de cele me
z auoit muer auoir pris le sans
desse en comenc. Et celi ausi con
me sans peil de la discipline des a
natomiens disoit que il neu estoit
pas digne. ne de la hautesce de si g
pfection. z estoit retorne al escoles
de ces comenceues. Et si ome lu
imulte de la response de celi meist
lors les forment de nre proiete.
audesceuer comenca il ainsi. la
discipline des anatomiens la que
le nous vous merueilles que iai

lessee ie ne la refuse pas ne ne da
ce tant seulement. mes lembace
a toute louneur z la recoit. en la q
le premierement ie fui. .xxx. ans
en la compaignie du coment. z me
eslois dauoir a coph en .xx. autres
mes pour ce que ie auoie gousté
la purte dicele. ilele aucune fois e
tre rompie par la curieuse des
choses charuel. me puoit. si que il
me fu aus que plus profitable
chose estoit de recoure amon cou
nent. si que plus preste perfection
senssust de mon plus planier. p
pos comenae. Et ausi que meue
peil vint par force de presumpcio
de la tres haute p profession que
ie auoie emprise. quer trop melli
ent chose est estre trouue deuot et
plus petites professions. que non
deuot esgregueurs. Et pour ce seie
dit par auenture aucune chose pl
maueuent que ie ne doi mes plus
frandement ie vous requier que
il ne soit pas repete au uice de u
terie. mes a estude de uie perfection
Et de la loenge de lme z de lautre bie
Et me remembre que qut iai
souuent este rau ou cest ex
ces de pensee que ie lestu de la fra
gilité corporele. la pesance charle
ne moubliast z ma pensee refusait
ausi soudement tous les sens de
par delors. z estoit lors mise en tou
tes manieres de toutes les choses
materian. si que ne ier ne oreles m
unisoient de leur ppe office. z mon
courage estoit sire plain de deuines
pensees z des choses espirituel de
dieu. que souuent ie ne sauoie au
uespre se ie auoie pris maude. z
lautre iour apres ie doubtoie du

tout entour de labolucion de la ieu
ne du iour deuant. Et tant que en
cel temps il auoit mains de freres
qui demoroient el desert. la gran
deur du desert qui nous sembloit pl^{us}
estendu 2 mains ceure nous dou
noit grant franchise. tant logerunt
come nous estion ravis el plus
grant secret du loigtain de sert ac^{tes}
celestielz 2 hautes pensees. Et plei
nement ie en fin adou de tres grant
ardeur de courage iceulz possibles se
crets 2 cele conuersacion d'angres.
mes quant graueur nombre de fr
res vint en cele labitacion du de
sert. la franchise du plus large de
sert fu esteuee soudement. 2 ceste
chose ne fist pas eschauffer celi fu de
la deuine amour. mes en bati la
pense en moult de manieres es
lieus des choses charnelz. 2 donc es
lui ie a complir mon propos commen
ce de ceste discipline. trop muer que
a ex le dir ce le haute profession par
promission des charnelz necessites.
si que la amiesete du iour de len
dein a leur lors ostre. ce qui me
toit soustrait de cele haute science
de dieu. me fust recompense en si
lection de obedience. Quer ualeureu
se chose est que aucun se merite ala
discipline de quelque art ou estude
il nen viengue point a perfectio.
Et dunt en ceste conuersacion de
comment nulle entente n'est dade
ter ne deuenir. nulle amiesete des
choses corporelz. ne nul orgueil de lo
enge humain. Et cele chose qui est
plus orde deuant dieu de toutes
restes. si met lors soument tous les
grans labours 2 traiaus du de
sert. si que cele sans la quele lame

est esbahie. 2 par les quele choses ie
le ame ententue tous iours a se
perpetuelle sciences de dieu est plus
especiallement greuee. Et si est ala
uoit que li cours 2 la sembler des fr
res. les offices de recevoir 2 de donne
uer le visitacions de lui a l'autre. la
cur sans fin des atynacions 2 des di
uers acouemens de flaires. des que
les en cemelme temps que les en
psemeus sont ieus cesser. toute
fois icelle entente si esteut le coura
ge soustendu par continue acoustu
mance de travail. Et que il est am
si. que cele franchise des auatou
ens en presche par tiel en la ceme
ne puet peut puer a cele grant io
ie de cuer. 2 que pour cele hautece
en presche. il perdr le fruit de
la profession de leuitage. Le quel
fruit se il est orendroit deuce auoi
ais en la sembler 2 es compaignes
du couuent toute fois me souffi
ra il de la recompensacion du seul co
mandement de leuigile. la quel do
se est certaine que ele ne pue estre
arriere mise pour tous les frans du
desert. cest a sauoir que ie ne prusse
nulle chose de lendemain. 2 que ie soie
finer alable usque ala fin. si que ie
soie vu auantement en fin. si de
quoi il est dit. Il humilia soi meisme
usque ala mort. Et ie ne vng pas
faire ma volente. mes la volente
de al qui me uoia. 2 c. En. de la pfecti
on de lui 2 de la pfecti on de l'une 2 de l'autre
Qest grant chose que de trouver vie
aucun parfait en lui ou en
l'autre conuersacion. 2 donc est plus
grant chose 2 plus haute de parfaire
l'une 2 l'autre a plain. Quer la fin
du mome conuentual si est d'auoir

2 de crucifier toutes les volentes 2
selon le saluable commandement
de leuigchel perfection que len ne
peut nulle chose de lendemain. La
quele perfection il est chose certaine
que ele ne puet estre accomplie de
nul si nest commentuel. Quer a ler
uite il a partent dauoir la peuce
toute nue de toutes choses terrane
2 est la perfection 2 que icelle penre
tende a dieu tant ome humaine fe
blesse li lesse. Don par le don de dieu
est otreice petite perfection a tres pe
pou de gens. Quer al est braiement
2 eprouement parfet qui soustient
agrand courage el desert loscure
de stre seul 2 en couuent leu ferme
te des freres ounement. Ja soit ce q
ie bien sai que lable moyses 2 pasou
2 les 11 matheures ont fait lui 2 la
uite. Les quele si ome il seu alal
seut outre tous les labitans el de
sert 2 la feulent repens en secret sac
cul sauler toute fois soustenoient
il les luitemens 2 les fraulces des
freres venans acul. quer ome il le
mist acul no nombrable multitude
de freres tant pour grace de visita
cion ome de profit. si soustenoient il
abien pou si grant pame de la recoi
te deul atres loue pascence. que
il ne cuidoient que en tout le tem
ps de leur vie il eussent apus ne
haute nulle autre chose fors tant
seulement auoir seru al omnes
offices des uenans. **C**ertains sou
loient el desert tant soi chascun iour
de piler si que les opagues des hom
mes les duntassent durtout ento
ut 2 si ome il se departirent petite
ment de la coustume de leur secret
par la visitacion des freres qui leur

unrent par leur notable ottaute
de penice 2 par apertes demoustran
ces de petit courage il se mouuierent
a elchauer. Et la quel chose mesme
ment a coustume a auoir acul
qui n'estoient pas parfaitemment
establis el conueus ne el purgies de
leur premiers vices 2 se trans por
ent par meut de str ala seule vie du
desert les quele estoient tous iours
no parans en l'une en l'autre par
tie 2 frailes si que il en clinoient
a chascun leur quel esmouuoit
quer en la maniere que il se clau
seut par la compaignie ou par la te
queste des freres. aul acul qui es
toient el desert nudoient point de
cele silence de quoy il requeroient
le gnt largesse. Quel meruelle quer
il ne requeroient point la cause
pourquoi le de desert doie estre de
frette requis mes cudent que ce
soit la souuerainete de uertu de la
profession diceli que de fuir les co
paignes des freres 2 ainsi en elchi
uant tant seulement les humains
regars. **C**ertains que el desert les vol
tes des vices ne sont pas des vices
mes les fais en sont repens

Par quel remede dont nous
pura leu aidier qui soume
petitement establis et disciplines
de comment ou nous couuoient a
liuer talent de bouter lors tous
vices par la bitacion du desert. En
quel maniere auou nous ce pite
cion de gnt a age 2 de pascence ou
en quel maniere couuoient en
recesce des mouuements. peut
auoir ou no auoir cel vertut enli
comment se opient ele si que par
auenture nous de parais de la co

compaignie des hommes ne soient
rapelés parmy les des l'auitres de
ceulx meismes & aussi de ceulx par
faus cindier andou poutsoir pe
siblete no mouuable de nre pen
see jehan les remedes de la cure
ne peuent de falir de celi tre uai
medecin des ames a ceulx qui ne
despiroient pas par desesperer & par
negligence se seueruement me
se il sont acoutretz par langue
mes par ignorance ou par erreur
ou par necessite en la parfin i
ceulx humbles se seueruement a tres
bonne pensee au celestiel nre. Et
pource deion nous sauoir que
ce nous alon au desert ou as
lier mures & no vices ne soient
aures. le mist en est retargie &
no pas estant. leu talentement
sa capist en nous & meismes
la mane de par dedens de toute
les choses qui ne sont estrachies
de pechie. Et en la maniere que
vire est si en nous. les se preno
nous par ces demoustrances & ce
est l'estample. Quant nous so
mes et de sert & nous atendon la
uemie des freres ou receuon leur
petite demieure a aucune augou
se de courage eschaufe. nous sa
uon bien que une morteture
mauueise de impasience est en
nous. De rechies se nous ala
requeste de nre frere li prestou
a lire a lire ou aucune mau
re de chose a vser en. se la reque
te nous coice ou il est escondit
de nous. il n'est point de doubte
que nous sommes lies da uari
ce. ou de couuoitise. Et pource
se pensee ou loz. de uance de la

sainte lection soussuise auons u
nous ameue aucun reort dau
cune fame & nous soions bouté
de dens cele pensee par aucun ch
telement. lardeur de fornicacion ne
nest pas encoze estant en nos me
biens. Et uialement se aucun
el leuement dor gueil tempte
nre pensee legiere. de la corrup
sou de nre destreice & de la renuio
dun estrange certaine chose est
que nous sommes corrompus de
la cruel pestilence dor gueil. Et di
quant nous cōprenon en nre ci
er ces demoustrances de mices.
nous deuon sauoir apertement
que la volente de pechie ne de
teut pas en nous mes le fait.
Les quelz passions certainement
se nous les mellons aucun fo
a nre conuersacion humaine. icelles
maintenas usantes des caruer
nes de nos sens se premet. & no pas
premierement qst il ilstront des se
sians. mes audecremer qst il se se
tout loguement a tapis a soi pen
plier. Cuy. de l'ramment de nre passion
Quant chascun se sentira estre
a sali del tribulacions dire
ou dimpaence par les demoustr
ces que nous auon de sus mou
tres. si se mette a defense tous
iours par choses otraies. Et par
moult de manieres de propos &
manieres diuines & de ordonnance
il a coustume la pensee aussi comē
t toutes ces choses li fussent faict
dun autre. les queles choses mau
uestie peut ameue a menueuer.
& il les doit maitre de sous soi p
parfainte humilite & doit mettre
de sous soi contraire a soi toutes

ces alpes d'oyes & nō souffrables
souuent. & donc se doit pourpenser
par combien gūt legierete de tou
tes d'oyes il doit bonement aler en
contre agūt contricion de cuer. Et
donc il regardant les passions de
tous les sauis ou accles de nre sa
geur. en promittant a leglise & nō
pas tant seulement toutes lema
nieres de le dengens. mes les ma
nieres des poines que il souffrirēt
par te des. Il sa parcelleront a souf
frir toutes manieres de douleurs.
Et si comme auant fois il ara
este raple ala compaignie de se
res par aucun amonestement de
la quel d'oye il ne peut ou il ne pe
ut pou. pour les tres destois aila
ueur du desert. ne mpeut auenir
se il seist que sa pensee soit esmeue
secretement. Si come auant qui
soit tres cruel iugent des seces m
mouuemens. si enquere tantost
euli cele tres dures manieres di
uines p les queles il pouoit il me
mes veir par penser d'yscu iour
a parfait souffrance. & a resbue son
meisme en blamant soi & en repre
nant entel maniere. O bon l'ome
nestu ce pas. qui qūt tu estoies en
celes luites & lier de poines de ton
desert tu auoies fermement a
voir seuruioute tous maus. & ne
auoies pas tant seulement que
tu ne souffrisses bien les grās & ai
gres toutes de le dengens mes au
oies toi meismes souffrir grās in
tyres & le te metoies au deuant & q
tu estoies au deuant alles fort sa
mouuoit a souffrir tous tormē
Et coment est ce que cele forte
pascience est ia esmeue pour le dit

dune tres legiere parole. En quel
maniere a. i. vent petit alatu ta
tres forte & pesant mēson qui el
toit faite & fondee sus cele tres fer
me pierre par si gūt pesanteur ou
est cele bataille que par ta lame
fiante tu apeloies qūt tu estoies
apes en de sirant la. & disoies. Je
suis apareillie & ne suis point tro
uble. & si deis souuent ausi come
le profete. Sire esprooues moy &
me essaie. Et proue moi diu sa
cles mou auer. Comme donc a
ia destruit lanemi ton gūt appa
rel de bataille par. i. petit ombre.
Et donc en soi cōdampnant par
tel compoñcion & par tel auiseuit
de pucee. ne lessera en soi nul es
moumens de son courage. mes par
de louaures poines de otineuce en
tormētant ces d'oyes de sa noblē
ce les de gastera par esmouuemēt
de feu de clarte. quer nulle d'oye
nest plus greueuse que ire. ne plus
precieuse que pais par de courage.
de montrant cest a sauoir la pais
par purte petuel de son cuer pour
quoy les profits des d'oyes charnel
ne sont pas tant seulement adel
pire. mes lesont meismes les pro
fis de celes qui sont veues estre es
petueles cō de la collacō pmissacō de pñ
Uraement contre les peus de te pñ
formacion. la resou est diu tance
se & despareille. Et ce est la cause.
Quer tout en la maniere que lu
sage de luxure & la proclame de
la dar est a sous traire du cors.
ausi sont les remembrances dice
les a oster dutout entout de la
pensee. Quer cest assés manies
d'oye que de recorder a. i. malade

encore en ferme de cors. et tres petit
des maux que il seust pour rece-
voir les aus couramment. que la gu-
illement de mauvies clancieles
ne soit pas eueu sous l'histoire du
recommandement des saintes femmes. ou
de la sainte lection. Et pour la cau-
se de ceste chose nos anciens qui
il lisoient en la presence des iunes
freres soloient trespasser tel tres sa-
gement ces choses. Sagement a
tres parfaits hommes et quelz les
aguillementes sont ia a complis
et de gastes par en talentement de
classe souverain. les premierz deulz
meisme sera semblable et ceulz que
nous auon dit deuant et sus ceste
passion. cest a sauoir que al qui sa-
roit que il ont ia estrachie du tout
entout les racines de ceste mala-
die. se il ne uoloit. que aucune fois
il puisse recevoir aucune ymagma-
cion en querante de soi. De redies
de ceulz qui sont encore mains fer-
mes et mains parfaits en nulle ma-
niere ceste exanuiacion ne cour-
ent point estre ostee deulz si que
il traitent en leur quer en vne in-
maniere tendre et mole la conuictio-
et lestat feunel. Quer ce leur sera
plus nuisant chose que sanuable
le quel experient en ceste man-
ere peut appartenir as hommes par
cette resou. La ou ce qui est eschi-
ue est en l'expiement. et est blasme
en cele expeime. Et donc comme
aucun fonde par vertu tres par-
faite sera que nulle chose oscille
des pensees de ceuans. nul asen-
tement de pensee nul esnoiment
de dar ne sera esmeu en li. adonc
pour il prendre certains en sa

guemens de sa purte en tel manie-
re que iceli lantant ceste fermete
de purte. se si come il sent aucune
cause de passion. de necessite auoit
aucune son sens a la touchement cor-
porel de femme que il ne sache sache
du tout entout que ce est.



de cbi. De la collacopummiende
pfection de penitance.

I Et dirai les comandemens du
tres noble homme et singulier
punitien de la fin de penitance. pla-
niere et parfaite distinction est de pe-
nitance. que les pechiez par les quelz
une conscience est remorde. ne sont
plus recens. et le iugement vraie-
ment est satisfaction et de pardon. et
que la volente diceulz pechiez soit
boute lors de nos auers. Quer cha-
cun sache que il n'est pas absoult
de ces premiers pechiez. tant que
l'image de ces pechiez quil a fait.
ou d'autres pechiez semblables ap-
parait de uant les ier de celi con-
chie en satisfaction et en pleurs et en
cris. et si ne dirane pas esioir diceulz
mes tant que le recort amoueste-
ra les seces de sa pensee. Et donc si
comme le memoire des pechiez
tres paices. ara loute lors la reme

brance des sens. adonc appartient
il a faire soi aniere de celi memoire
tout aussi commue. i. l'omme l'ou
nette & l'honorable sen fuit da touchy
et de passer a une fame legiere &
des l'onesté ou da touchier ali se ele
le requeroit. Quer il a bient sou
uent que qut aucun courage da
uoir pitie de ses meffais ou de ce
ulz d'aucunz autres foulz que qut
il sen recorde. il meisme de sa l'ole
te est estuant d'un tres subtil d
art de son ascement. & couuet
que le commencement qui est. ne
sous espere de pitie soit concluds
par nuissant & manueise fin. pour
la quel d'pse nous deuon resgar
der que par conuouite de uertus
& par desir du resgne des aely no
nous puissions muer rapeler aloa
ble compoucion & contricion. que
par le recort des nuissans p'chies.
Quer mestier est. que tant ome
aucun esment les tres puans oz
dures de la l'ouguaigne tant soit
il estre plus tost corrompus de lor
dur di cele comme il vudra plus
esl'ouuoir la l'oe eby. de la conua
cion saint theonas.

S cōme l'able thronas fust e
core en faut. il fu lie par le co
mandement & par la cure de se pi
rens du lieu de mariage. Et il co
me il eust maïtem son mariage
par les p'ce de .v. aus. Il vint alab
le ielen diacre entre ces autres q'
ap'portoient au bon l'omme ancien
les d'cimes & les preuniers faus
de leur bles il ap'orta dous reli
gieux & les offri au biellart. Et
si que le bon l'omme conuouit
recompenser iceulz qui li ap'portoient

ces choses de leur bone visitacion
il omeuca a semer dous espericu
els. a ceulz q de qui il quelloit d'os
cl'arueulz disant. O filz ie me de
licte certainement par le deuouai
re don de v're largesce. quer vous
offres a n're seigneur dous & sa
cresces de bone oudeur. Et le
nequilloient la plente des fru
is de q'oi vous sacresces a n're
seigneur habondamment. et arie
que d'onc ie vous uente faire com
bles et plains de la plente des b'ns
en ce siecle. si comme il est escript
Honore n're seigneur ton dieu
de toute ta substance & c. & la que se
deuocion vous a comp'p'les loiaui
ment & s'achies que nous au'e a
complir la droiture de la loi auen
ne. & al qui adonc estoient mis
sous cele loi & la trespassoient. il
encouroient p'chie sans eschuer.
& quat il la emplissoient il ne pou
oient leur a la l'aitesce de perfer
cion. Les iustes a queh la loi uest
point l'ailie sont ainsi esproues
quil ne sont poit sous la loi. mes
aseurmouter les. & que leur deu
cion soit greigneur que le oman
dement de la loi nest. la quel loi
assemble & aouiste g'it plente de
comandemens a garder par volen
te no' deue. Et certainement no'
lison que abraham seurmouta
aussi les comandemens de la loi
a l'ent. Quer quan il ot seurmou
te les .iii. rois. les despouilles des
sodomieus qui li ap'portoient &
no' p'ns sanz cause comme a l'am
queur. toute fois les offrit il am
ablement au roi de qui il les en
auoit ap'ortees & ne se vouloit du

tout en tout oïer a auoir en
riens. Et dauid ainsi a qui moy
ses manda que il rendist as es a
uenns en tel poine comme il li es
sent rendu. 2 tant seulement ceue
fist il me. mes qūt il les ont lui
amis il les acola alone volente
de cuer. 2 en suppliant de louai
rement a dieu pour eul. il plora
amerement. Nūc a prouon nous
hebr̃es 2 jeremies que il ne fureūt
point sous la loi. quer q̃me il pou
oient vser de mariage deuenēt
sans nulle reprise. toute fois a
merent il muer a persener. vier
ges. pour la quel chose nous de
uon sauoir que la parole de leu
uigile nous raconte chascun iour.
Se tu leus estre parfait 2 c. Et
qūt nous oïron les dismes de
nos sustances adieu. nous sōme
encore en aucune maniere de ce
nus soule fais de la loi. ne ne
sōmes en core point venus ala
hautesce de leuigile. la quel lau
teste guerredonne ceulz qui oïst
sent ali 2 non pas tant seulement
des biens a leur. 2 ce nest pas
sans de ferte. Quer ce nest pas
chose tres loable se nous nous a
tenon des choses uo deues. q̃me
des choses deueu deues. 2 que nō
nous uen vlon pas pour loncur
de celi qui pour nre enfermete
nous en lesca vser. Et ainsi se ce
ceulz qui gardent laiaument les
dismes de leur fruis oïssent
at anciens mandemens nre
seigneur. si ne puēt il monter
ala hautesce de leuigile. ne ceulz
qui font ces choses tant q̃me il
se de faulle de ce hautesce. vous le

les tres a pertement. Et a qūt
le lenoit de onas out les choses
oies il fu embrasēs par tres fer
me desir de la perfeccion de leuigile.
Et celi. hūile 2 espout cōmenca
sa fame a apeler a desir semblable. 2
que il fincent adieu ensemble. en cha
stee 2 en samtee. 2 len amouneſtoit e
pleurant paruiut 2 par iour. 2 li
afermoit que il n'apartenoit a
nul a estre destourleur de son bien
la quel chose il auoit apus que
ce estoit greigneur manueſtie de
despire laboure congneu. que ala
re cele qui nestoit pas congneue.
Et aiouſtoit en core. Je te congneſ
2 honore mon aïdresse. 2 tu mes
doine par la seutelement de nre ſei
gneur. 2 braiement se tu n'es en mō
aide mes es en ma deuenance. ne pē
drai forablement la seuteure don
nee de la bouche ihesu crist. si que
nul eutelement de char ne
me pōra oster du bien eperituel. Et
dūc si q̃me l'enteute de la finne ne
peut estre cornee par ces paroles
ne par autres. de onas dist se ieue
ce puis oster hors de ce ciede. si ne
me de partiras tu pas de ihu crist.
Et tantost iceli fu neitoie de toutes
mondaines facultes. 2 se ala au
monstier. 2 la res pleidi de chastee
de samtee 2 de humilite. Ne nul ne
cūde que nous aion raconte ces ch
ses pour amouneſter de partenes
de mariages. mes a la foi que nō
de monstissoū au l'iteur le cōuen
ement de la conuersion par cōſi
gūt l'ōme fu ennobli a dieu loiaū
ment. Et au quel les signes des
apōtres sont donnees. cōm. que leſai
nes 2 ces autres choses sont agar

2 a attendre en lieu 2 en temps

Et donques si que il vint
sur celle et iours de la quaran-
taine. nous nous assemes. 1. pou
a terre 2 li commençames a enquer-
re pour quoi sigūt grande des comā-
deincus estoit en eulz. que aucuns
d'ulz ne osoit pas ieuner tous les
iours de la quarantaine. acē res-
pondit il. Certes il nous convient
garder la coustume de nous grengu-
eur tout soit ce que nous m'aprenō
pas selon. toute fois plus que vou-
loles savoir la cause de ceste chose.
toutes les choses qm sont sous le
ciel ont temps. il est temps de plo-
rer 2 temps de rire 2 c. Et premier-
ement qūt au bien principal il
ne convient nul temps estre in-
guc. que sanz li aucune chose ne
soit a aucun. Et ainsi se aucun
en la venue de son frere el quel il
doit saouler ihu crist par huma-
nité. ou qūt de faute ou fieleste
de dar requiert estre reconfortee de
ses forces par recevoir refectiō.
ou qūt le tenit temps de solemp-
nités des mandes octroie convenia-
ble fouer. il est mestier que len-
tiegue sanz corrompre force ob-
servance de ieunes. si que len ne
soit pas tant veu religieux cōme
des ordeue 2 nō reformable. Quer-
le mandemens de vertus des q
quel bone chose est vser ne sont
pas a tenir principalement pour
le ieunes son une ateur pour i
ceulz commandeues 2 tel diffini-
cion receuon nous bonement sū
la qūtite qualite des ieunes. Et
cette chose sauons nous bien es-
tre convenable a nous. se en celi

temps selon qualite 2 mesure en-
garder. 2 nō pas aussi que en celi
temps nous puissions paruenir a
la porte de cuer. 2 ala charite de la
paix. qui dit. Certes ouques ces
filz ne peuvent estre de mon espō
2 c. Et par ces paroles proprement
est de monstre le temps el quel a-
pres la resurrection par. xl. iours
nostre seigneur estoit adisuer a
uer ses deaples ne les lessoit pas
chascun iour ieuner pour la ioie de
sa presence. 2 ces sacrifices de ieu-
nes que nous nous soustrauiou-
par contrainte 2 nō osideres sustra-
aue des en trailles. andon nous
offrir adieu droiturierement. cest
a cil qui aime misericorde. 2 let u-
gement qui dit. Je seigneur aime
droit. 2 ai rapine en haine de sa-
crifice. 2 m. des pmisses 2 des dic-
mes a estre offertes chrituellement.

La parole de une si condemp-
ne ceulz qui mettent les no-
blesces de leur oblacons de leur
offices 2 de leur fais anoir la-
dar 2 a leur propre vlsages. 2 le re-
menant ou petite porcion il leu-
portent 2 offrent a nre seigneur.
tout aussi comme les frandens ou
uiciers 2 tridgers. qaudit soit al
qui fait les eures nre seigneur
faiblement 2 c. 2 pour ce nous qui
comuandou offrir adieu les dis-
mes de nos substances 2 de tous fai-
s de tan uier est il mestier que nō
offrons a celi les vlsages de nost-
conuersaacion humaine. 2 les dis-
mes de nos eures la quel perfec-
cion est a pertement accomplie cō-
nre conuerte pensee de la quaran-
taine. Tout le nombre des iours

amercenables en chascun an si est dit
me par son libre de vobz iours de
ma. Qui dunt le don des provinces de
quelcun dunt certaine chose char
am iour est adieu adieu de tous
leulz quil ont fait le serment. Quer
tout aus ome esueillies de dormir. 2
aus qui est chose de une lenans nos
ordres apres le dormir p grant
ioie dunt que les sens contournent
monnement en aier ou memoire
dunt dunt chose familiere
le monnement de leur pensees la
aier adieu deus sacrifices. que
les choses son celebrees par un aut
le somerain prestre fors vraiment
les penes des fins pour usage
de la vie humaine. 2 pour l'usage
de la direction de chascun iour. Et
nous qui sommes esueillies de dor
mir offrons adieu sacrifice de la lo
euge en apellant le enuie aide pre
mierement par le monnement de la
langue 2 de non sacrifice adieu les
sermes de la bouche au quel les pre
miers sacrifices des mains 2 des
oreilles different ensemble maniere
que quant il se lieent des us il tot
en ordon. 2 avant que il se mettent
auser es propres causes de l'office
de leur membres 2 ne de parent aus
mille chose de l'office de ceulz mem
bres met esmelement leur mariage a
l'onneur de celi 2 de la sainte leur a
genouillemens en la loege de celi
anement la predication 2 al
savour lenclinement de tout l'ours
2 autement nous ne pouvons acō
plir cele chose que le prophete dit
Iste dunt en maniere 2 aia
2 si que la an nous seron apres
le temps de dormir aus que rapelles

de tenebres a cest lumiere. nous o
son entreprendre ceste chose du tout
entout en nos necessites par les offi
ces de cors 2 de pensee. Ex. Que la
loz n'est pas ordenee as parais quer
il se monnent tous les ommes ommes
et qui est miste et demens.
P fait n'est pas tenu a la loz de
la quarantaine ne il n'est point co
tenu sous la subiection de ceulz en
non. lequel cil qui estoient princes
de leghe establient au profit de ce
qui par toute les pace de lan se font
emploies a negoces ou as delis se
aier si que iceus estranz en une
maniere de necessite de regle onde
loz. fustent toute fois contrains a
en tendre. 2 au mains au iour de di
emende 2 que des iours de leur vie
les quer il estoient ademourer que
il les de malleit adieu aus ome au
aus fins ou auames dunes. 2
rechies les mistes as quelz loz n'est
point imposee 2 les quelz despendent
tout le temps de leur vie. 2 non pas
cele petite pue cest assavoir cele dis
me et offices espiuientz quer il sot
fians de user des dunes de la loz. 2
poutre se auant homme 2 sainte
necessite leur serment. il oient ba
relascher sans nulle contencion celi
icune. Quer cele penitence de dunes
n'est pas donnee de ceulz qui toutes
leur choses avec eulz ensemble offi
rent a nre seigneur. La quel chose
celi qui est contraint p necessite de
la loz 2 prier dunes sans nulle cru
sacion 2 n'offie adieu nulle chose de
sa volente. ne le peut faire a son p
fit sans souvenance coupe de fraude
pour la quel chose il est clerelement
aprouue que cil ne peut estre p fait

seruant de la loy qui se gachent so-
lement des choses qui sont deueses.
Et fait celles qui sont commandees.
Mais ce sont uerement par fautes qui
malement misent pour des cho-
ses octroyes de la loy. Et uerement
quelconques sara que il est subiet
a la blame de la perfection de ce uan-
gile si ne se mescongnosse pas. La
soit ce que il soit neu baptize et no-
me. Et sache que il n'est pas sans gra-
ce. mais est ne sous les liens de la loy
et puet estre greue par charge de
chre. Et de diuerses causes de

Ultre ardeur aguilons de
c'est mon profit car la char-
certainement se mesmes men-
troie orendroit en ma pensee.
Se uostre ardeur d'amour ne eschauf-
uoit se dormant en une maniere.
a penser au retour des choses espiueles.
Car se se ne se de uostre meisme
on si contient pour quoy aucune
foys que nous nous tenons plus
estreintement et est le corps corrom-
te et lasse. nous sommes plus aige-
ment courus de diables en la
de maniere. Et contre les assaus
de ce vice nos greigneurs ont pour-
ueu de. m. cas que ceste chose aueit
aucune foys par nos oultrageuse
l'abandonner de uantes. ou par mau-
uaise curiosite de penser. ou par la
temptation d'aucun. Le premier cas
s'est prechie de gloutenie que ce vice
nous aueit. vignay qui translate
a liure. Tres excellent et pointant
d'une et noble sus toutes autres pour
que il pale en ce present chapitre au-
cunes choses de uantes l'entement
et de forceuement ne me rais de me-
tre le tout en fincours car ce n'est

pas chose aoir a si tres nobles oeu-
les comme les uos si nous souppie
et a tous ceulx qui le dit chapitre
ueront ou liouit que il men tieng-
nent pour escuse. Et de. et ne pour
Nous nous deuon la pollution de
estudier en tout sagement la char-
si que nous nous pinte de ne ne se
chance malement en ce liouit pas
temps et quel nous conuient coïours
a eare es tres honnables sacrements
des autels. Verement se celi de
selon aucun adreue contentement de.
la garde de nostre pensee. Mais que
il nous soustraie la medame de reme-
de celestiel. Ainsi tant seulement
que nul a conuement reprenable
ne seureuene. ne nul assentiment
de folie delectation ne nous l'ouit
se. mes que se soit par naturel nec-
essite. ou par temptation de diable.
sans assentiment de delit auant q
il rendu en contre a en preschier nos
sinistres. nous pour et d'ou
bien siablement aler a la grace de
la maniere de la. Et se ce perit nos
aueit par nostre coupe. nous deuon
douter le dit de la posture. Qui le perit
non dignement et cetera. **P**our
cognermes. i. sere qui comme il
remet chaste de corps et de cuer. Alou-
uerame curieuse et liouit l'oune-
ment de sere par humilite. et si
n'estoit point temple de nous de ma-
uantes temptations. Et toutes
foys quelconques fois que il se pa-
reilloit a receuoir le communieon
de nostre seigneur si estoit il l'ouit
en dormant de pollution. Et si com-
me il se tint mouit tremblant par
long temps des tres sains misteres
en la parau il rapporta ceste question

as auens. et se fioit bien que il
auroit par le conseil deulz reme
de medecinable de sa douleur. Mais
ainsi comme la sagesse des mede
cins esperituer arguant la cause pre
miere de ceste maladie qui uient au
cune fois par presumption l'abon
dant de viandes. et il sauoient bien
que ceste precieuse concieue l'abon
dance de viandes n'estoit pas en ce fie
re. Il lequistrent de li que par uen
ture pour la coupe de l'ame la char
travaillee par ieune il ne fust cōtrait
d'illusion d'aucun. C'est adire de
mauvaises temptations par les
queles moult de tres sains hom
mes qui sont a pou esleues pour la
pureté de leur corps sont l'omus de
ce li pechie par le vice d'orgueil. Et
qu'il ourent esproue que ce n'est
coit ne par la coupe de l'ame ne de la
char. il ordenerent que il se meut
apreuzore la sainte uiaute tres l'ar
diement. si que preste fance la me
decine du remede de sain fu de ceue.
Atousiours. Laquel chose ainsi faite
toute l'ocurrence de la deception du di
able est effacee. entel maniere que par
la uertu du corps nostre seigneur q'
le garda cele coustume de la deception
du dyable fu pascie et ceste. Et tout
a fin que ceste deceuante vnguar
on de songes par laquelle cel pechie
est fait ou tous iours ou p'cans
mois soit du tout oubliee. Apres ce
le foy par laquelle especialment nous
deuon esperer bonement le don de la
grace de dieu. si deuon nous clasher
le corps de trop bone et de trop mengier
quer par la bonance de ce est conceu
ce vice deuant dit par necessite de
nature. si que ce pechie n'apere pas

estre faite par illusion ne par aucune
occasion de quel conques atouclerme
en la quelle occasion pechie ne seigneu
rie ia en nous fouds en pureté de l'ne
ce. Que il apere de necessite a l'ame
uider as cōtrales lepreux uiaute
de pureté et clasher a l'omme par de hors
Et pource ces foies vierges ne desce
rent pas a couter en la clumbrie d'igno
rieus et pous. Car eles ne g'at de ce
me el iour de nostre seigneur leur et
perit leur ame et leur corps entier.
C'est. que nul n'est quitte des pechiez
n'icun fors que ihu crist.

Nous ne pons uoir que il
ne soit moult d'ommes iustes
et sains. Mais moult grant differen
ce est entre l'omme saint et l'omme
sains couchant. Car autre chose est
l'omme estre saint cest adire estre saine
au deui office de nostre seigneur. Car
l'escripture tesmoigne que ce non de
nostre seigneur na p'cane pas seu
lement as hommes. mes as lier. et
as uersiaus et as cludieres du tem
ple et est non commun. Et une au
tre chose est estre sains pechie. Laquel
chose appartient singulierement a la
magenta de nostre seigneur. ihu crist.
Dequoy l'apostre dit et pronat aus
cōmme une noble et espectral chose et
dit en qui ne fait onques pechie. Et
tout est il de uice des hommes preste
ceule exception. que nous ne sommes
pas sans pechie. Et si saou bien que
il sans pechie fu rempt. C'est est cel
des hommes ia soit ce que il fust fort
combateur qui ne soit grantement bon
uirt as dars de l'ame. C'est est en qui
ait la char a forte qui est auironnee de
tant de barailles et se soit melle entat
de perilz sans peril. C'est est l'omme saint

espous. qui tenant tous les filz des
hommes par ce conuersation de
mort humaine auent toute fragi-
te de char. et ne fu onques l'oum de
nulle ordure ne par nul atouchement.
De recheue lescripture puet aprentre.
que les sains hommes et uirtus n'ont
pas este sous pechie et dit. le uirtue chris-
tien. fors le iour. mes au iour ce que il
chier ne fait nul preiudice de la fragi-
lite humaine. mes moult grant diffe-
rence est entre le decheue d'un saint
et d'un homme pechieux. car autre chose
est receuoir en soi mortel pechie. Et
autre chose est estre conuincus de pechie
ou il ait pechie ou dignoiance ou dou-
blance. ou decheue de meue p'ceur ou
plegierete d'aucune pole. offense. ou de
coureier aucun. ou en aucun point tou-
ter aucune chose de la voy catholique ou
a estre de l'ouit p' aucun cautelement
d'aucune subtil uaine gloire. ou de
partir soy aucun petit desouueruement
par perfection par aucune uerueite de uir-
tute. Jasoit ce certainement que. vii.
manieres de decheueur soient es qui
est. ja soit ce que. i. saint homme iehesce.
toute fois uen leste il pas a estre uirtue.
Dieu le noble des apostres. qui tout
leu croit et li autre chose fors quil fu
saint. Et toute fois quant nostre seig-
neur li disoit. Tu es le noir symon l'ari-
oua. Et ueraiement. i. pou apres que il
fu ignorant du mistere de la passion et
que il contraria comme non sachant
a si grant profit de l'oum liguage. di-
sant. que ceste chose te deuille ja ne soit
ele decheue aoir. Il li fu dit. ja apres
mon auent et cetera. Veruaine ou-
ment p'ue auent alenoit poi que
il dit. Je ne fais nule le bien que se uou-
liste et cetera. Et si est il certain que

ce que il uirtue asouueruement l'ouit
ce de perfection d'oume. Je eutrait
le tres seur port de l'ouit. me fu de
rechue effortie rapeler mon au fieu
ne non moult deces par foute que-
stion. Jais entre tant ie tou uirtue
aueit ja si que te uirtue ie ueit que
nous te monstrent les uirtues de les
perit de deputation. Cui. de l'ouit
lente de la noblesce de vie amiable.

Et quant le iour fu retourne
d'ouit comme uirtue amiable. Or
enqueron plus diligemment quel
bien principalement cest que la po-
ste ne soit p'faut. car chaine est
loue. Coureier est aler. sagece
est amercueille. car large l'oum
te. abueue est uirtue. attempance
est l'oumeste. uirtue est de l'oum
re. droiture est sainte. et toutes ces
choses ce uirtue pas d'ouit furent en
poi la poste et en ces compaignons
plaines et p'fautes si que la rege-
ou crestienne eadit plus enseigne
deus parmentie de uirtus que de poles
mes une seule science est de l'ouit
de dieu pour la quele de d'ouit l'ouit
desertes de uirtue et de l'ouit
des de uirtus tout arriere uirtue. Et
obscure par la temproit d'ouit. fue
Et tout est ce l'ouit bien. car a
saint a uirtue du regart de dieu pren-
dre son auent. l'ouit. si que la
poste p'faut p'faut est en l'ouit.
et de l'ouit. est de l'ouit de l'ouit qui en-
te l'ouit et moult emperceur par les
necessites de la fragilite. que il ne pour
que il ne soit ou de la compaignie uirtue.
Quier pourquoy. p'ue estre le uirtue
des sains tant soit. pour quele po-
pos peut estre a l'ouit que l'ouit soit
ce li uirtue aguerceur tant le de

coit. Qui a tant ainsi en fin les seces
du desert que il ne chait onques en
outrageuses pensees. Qui est el qui
est tant aimé de dieu et tant comon
ali. qui sans faute se puint esioir de
que il ait fait une seule iournee ce com
mandement que la parole nous com
mande a ouir. Les quelz choses tou
tes la font ce que il soient ueues a au
cuns qui sont occups de plus grés
mises estre legeres et estranges de la
paix du pechie. toute fois accens qui
seuent le bien de perfection la multitu
de des tres petites choses leur est tres
griue et leur est ains que il sont lo
ms de mouir de concheures. Et uaine
ment se ie di la mauuaise de uaine
pensee. Ele rumpira en leide de la mou
pensee. et du psalme qui est adire. la
recoissance el temps de l'oraison si cor
ne l'entencion de celi qui oute. Et se
il le dieu a ne di ne pas pour nostre
me ou pour nostre salut. mais pour
auai par delouer de chascun hant lo
me et souphons et metons toute
nostre pensee de corps en celi. du gung
de l'oraison. pendou en tres pnovent
ma contre. et si ne douton pas petite
fiens. que par aventure aucune des
ordene ou non conuenable parole
ne torne la misericorde de cel qui l'or
Et de la en apres comme nous setou
eu iugement et nostre aduisance con
tre nous el meieu tel. comens et a.
et lors de nous. ou tire ou de mouir
meu de dourme nous pntis par ce
bien grant eune tamen esnoim
le tres esueille aucun la cruaute du
uge contre nous pnoit. tene. tem
plus de nous plus appher aceli
cognoisseur de toutes choses occultes
pour le peril appaunt de mort pnti

el. mais mouir quant lettres ma
liens deus et mauuais ensemble
est au contraire. tout est arequiere
la piee du iuge par cunctus et et
meu oraison. Ne celi n'est pas esnoit
par legier pechie quant il fait proie
res adieu qui en fait uainte de foie
cogitation. et se te part contement
de deuant li ains comme des ver qui
ne le uoient ne noient. Et ceulz uaine
ment qui deus per te leur cuer sur
urent de grace comuente de uies re
garder a ennus en leur recoit de leur
conscience les pechies qui sont grans
et chueuques mes se esbauient
tous iours es l'outrageuses pensees et ne
se uoient de uoir quant il sont sou
trains de celi regard qui est angulier
ne il nont en eulz chose par quoy u
tenissent ce que il ont perdu. Et d.
Que les choses q' soit uies sans cou
p et uo pntis les pntis repntent
Sauuement ce de tant grés en
nous trebuche en celi erant. eulz
ouir nous uies cognoisson du tout
en tout la uertu de celi ignorant. et
cudou du tout en tout que nous uoi
ous pnt de coup de ces oiseus et cor
rompables assaus de ses pensees. aies
quant nous sommes esbalis par
aleuement et ains comme sens
taueuglement. nous ne uoion en uo
fors pechies cleneuignes et tout a
que tant seulement nous audon et
chuer. et les quelz sont dampnes
par la cruaute de loys seculiers. et
des quelz se nous nous en senton. i.
pnter quites nous uigon manueat
que il na en nous pnt de pechie. Et
pnter sommes nous sepres du nom
bre de ceulz qui le uoient que nous
ne uoions pas la grant multitu de

Ervi. en quel maniere ce corps l
Ce corps est douques gteue la
sans eschuer mort ne de mort
o quel chascun par sans qui chascun
iour si sont reuolues qui ont goute
combien nostre seigneur est doulx. se
teur auques le prophete comme cest
grand mal et auer a soi de partir de
son seigneur son dieu. cest a sauoir
le corps de mort qui les trait arriere
du celestial regart. et les demanne
as choses terrestres. Et pour ce quant
il chanteur ou il sont agenouilles
en oraison leur faut il recorder ou se
blances humaines. ou paroles ou
negrees. ou faits outrageus. et ceulz
qui ce ueulent prendre adieu tout
fors pour ce que le corps de mort veit
il ne puent trouuer la perfection de
ce bien mes sont mal que il ne uen
lent une. cest assauoir que il sont de
meues par pensee as choses qui na
partielement puent ala perfection de
uertes. Et pour ce sont il chascun
pours par les soupirs de leur fragi
lite. quant il enquierent deuotement
les difficultes des pensees et les ob
scures de conscience. et crient adieu.
Sine uenre pas en rigement auer
conscience et cetera. Et dient aus.
Qui sera glorifie dauoir. clastel. se
ra congie. et aussi sentraient il tous
iours la doctrine des hommes estre
enfame et imparfaite et non digne
sans la misericorde de dieu. Si que
lun de ceulz de quel nostre seigneur
puria les unguies et les pechies i
par. i. charlon de feu enuoie de lantel
de captole. Si que apres icele mer
ueilleuse a uision de dieu. et la uue
du tres haut seraphin. et la reuela
tion des cestes celestielz il die. Las

amoi quel se fait. i. l'oume conoisse.
Et quant il ouit a que tant seulement
il na conpaigue pas enforaison le peu
ple des permes mais le peuple des ui
res engendral dunt en la supplan
on. Nos sommes tous faits ausi com
me ors et cetera. **C**est inconques
trespire la maniere ala nature hu
maine et uo pas par uues paroles
mes de la conscience. si se comence ta
uer par premiere de resmoignage. Et
certainement si que ie ne di une pl
malement se aucun se tiene que
il ait celebre sans aucun de l'ouement
de parole de fait ou de pensee. si die que
il est sans pechie. Et pour ce que nous
regardon par ces obscures paroles et
par outrageuses paroles que nous
ue prons estre sans une de l'ouement
de pensee humaine. donc confesson
nous ueracement que nous ne som
mes mie sans pechie. Orer de tant
comme la pensee humaine. patera
plus. et uendra ala purete de l'ouement
de dieu par detens. ele se uerta plus oit
ausi comme par un. i. unioit. de la
purete que il est mestier que quant
le courage se sent a plus haut regart
que il conuoit en regardant greign
eur choses que il ne fait. et celes enqui
il est il respire tous iours ausi comme
plus nulles et plus laiges. Certaine
ment le plus par regart seueit plu
seurs choses. et mie non reprenable.
seueit greigneur douleur de tant repais
et amementement de uues meurs et a
mour en uertue de uertes uoient plus
les pleurs. et les soupirs. Orer mie
ne puent estre content de l'ouement
et de tant comme aucun sera plus
purgie par pensee. de tant se uerta il
plus oit et trouuera causes de hu

milite et non pas de escleruer. Et
 de tant comme il sera moult plus so-
 lement as plus hautes elyses. De tant
 uendra il que cele elyse a quoy il tendra
 sera plus susli. Et en la fin qui
 aura triuée sa chair a vices et a leu-
 ges. et par ces elyses par les queles
 le moult est vraiment triuée q'il
 il aura oste de son et non pas tant seu-
 lement tous vices. mes vraiment
 que il se fera louter lors les pen-
 sées et les remembrances des pechiez
 et que toutes fors il se confesse chascun
 iour l'oulement que certaine-
 ment il ne puet estre sanz couche-
 ure de pechie. Et vii. Que les pechiez
 Pour ce toute uenans il ne
Nous ne nous deuons se couuier par
 nous pas contraindre de la communion
 de bien pour ce nous n'auons
 nous cognouons estre pechieux. Non.
 Mais nous nous deuons plus li-
 uement et plus haier aller a cele
 pour la medecine de l'ame et pour le
 purgier de l'esprit. mes uen-
 ment que ce soit a cele humilité de
 priere et de soy que nous nous uigil-
 lions dignes de receuoir si grant gra-
 ce et que nous attendions uerement
 nos plaies. Et se ce non la commu-
 nion auuel n'est point receuoir digne-
 ment. Si comme aucuns qui de men-
 teur es monastiers sont qui uient
 a la dignité et a la sainte fiance des sa-
 cremens celestielz. et si que il uigil-
 l'ent et que il uident aller fors
 ues et sanz coucheure. et ne le uigil-
 pas uer que pleur participation il no-
 satisfacent cains et ues. Les quelz
 pour ce fait encontreur greigneur pre-
 somption de orgueil que il ne crient
 en chour. Que on a tout quant il

[illegible]

l'homme de bonnaturement. ou il s di
uerfes choses de uertus ou de uices
conquies ensemble largement
par continuance sont a estre destruites
et uer il puet estre fait que ce qui est
auis a l'homme estre forte et impossi
ble chose d'autre gent que il corue as
autres a nature en une maniere par
certainne ordence. Et d'iques coun
tes diligēciaument assauoir moult
se en ces leures religions et ausi com
me esoupyres de tres grant froideur
de refroidir uous porres soustenir
cette mistice. quer auement domi
a uos de uanciers naturelement en une
maniere certe force de sainte conuer
tion. Des quelz choses se uous uous
uees estre pres en substance et en uer
tu. Uous ne tenes pas siir semblable
ment la prochainete de uos parens ne
de uos freres. En quiers donc les le
ures de uostre pensee sagement et
les uanciers sauoir moult se uous
porres recorder de bonnaturement cele
tentente de pensee selonc uos parens
et si comme uous uous sentites se
blables a eulz entel mortellement
de couraige sachiez adonc que la pro
chainete de uos parens et de uos fr
res semblablement ne uous sera
pas nuisable. cest assauoir que com
bien que uous soies establis pres
eulz que uous ne croies pas estre
ausi comme mors. entel maniere
que uous ne uous leuies pas estre
relachies par le seruise eulz ne que
uous les nourrissies par uos confort.
Et. i. que les blandissements des
parens et des amis sont a liur p
Sil faut il a uostre propos
se il uous auementent toutes cho

ses par la curieuse de paruenir uos
uices et uous courmes ab coult de
la paine et entendou tant seulement
a la lecton et a oraison. Je ne dirai pas
contre ma sentence. mais cele du le
uoient au l'pme. Car quant auant
ueuoit au il disoit que la discipline
des anachorens ueuoit pas auement
lier. et disoit que ele estoit de greig
ueur uertu. se auant qui estoit el de
sert faisoit entre les l'pmes les cho
ses qui courent de perfection. Le lenoit
au l'pme en quist ou il seroit comme
il eust dit que il habiteroit apres les
parens et que par leur auement
ment il seroit quist de toute cure et de
toute curie chascun iour et seroit
tant seulement entendant au l'pme
a ouler. Et de recheue. au l'pme dit.
Di moi si: assauoir moult se uos
courra de leur damages et de leur
contraires. si ce esiois auant de leur p
sperite. Et au il confessa que de l'pme
et de l'autre chose il estoit pariaque
auquel le ueniant dit. Sachiez don
ques que el ne les auent au l'pme
uigie au l'pme au l'pme les quier tu se
ras en compaignie entente vie oute
grant ou de pite ou de l'pme ou de l'pme
entente conueration et de tres lent et
lent ici et ce que iardit de l'pme ne se
fierent pas tant seulement par ton
d'usage. La soit ce que tu ne sentes
pas certe chose. tu dis en une maniere.
ces choses montreront mais ie ne
meu toli point et ce n'est pas
la soit ce que chascun iour il uient
chascun iour par diuersite de cas rap
ser et la plangent as choses certien
ues sans cesser. Et uient que il
se reconient par le fruit de ces mains
et par le uice iouier de ton l'pme

et ne te souffrir pas estre froisse pi-
laimdounement de ces clipes se-
lonc la regle du leuoir apostre ap-
pareiller chascun iour ton uure. Et
pource si comme les aides de nos pa-
rens ne nous deussent une. toute
foys meton nous ceste miste de uat
toutes ceures. Et si amon uure ap-
pareiller chascun iour les noires
mens au corps par nos sueurs. qua-
estre en oublis par la blindounement
de nos parens. metant attente a ceste
malcurte que tu prieres ceste oisen
se penser de ceste pures et ceste auo-
ution delecton sans fault. Et saches
que tu nes pas tenu de plus legier ta-
mage que nest ce li que nous auon
dit par dessus. Car comme tu soies
sain de corps et soudeu. de fort este-
tu aproches atoy les enuanges clipes
qui sont attribues as forbes mit
seulement. Contre le dir de lapostre
qui entredit du tout les oiseus q
naient point d'auitru. l'argeta.
et dit. Qui uenue ne meure. Et
le leuoir auoient usa de ces paroles
contre. i. fete. Et nous donc par la
mistre teli en forma u son et ample
Si que nous eschouons les tres despi-
rens blandimemens de nos parens et
de tous ceulz qui nous ameussent
netre ame a uure. Et eussent que tout
toute la grace de delitable habitation.
xvi. i. y. que par demerces ualeu-
mer estre acquies a leur q connoi-
cier d'auoir greigneur gnang en
Es clipes que uous cudes perir.
que nous puissions la sauuer.
les autres. et que par espérance de gre-
igneur gnang nous nous hantes
a refuser nostre pais. Si ces sus ce
une fable de lair maclant ioieuse

ment et conuenablement figure.
que u dit. a. i. qui auoit clipes sem-
blables deus. il estoit ce dit u eu-
ure cite. un tres sage condeur. qui
conuoit chascun iour. et dequeroit
in. demers es neccesites selonc uure
chascun iour. et quant u auoit atoy
pli tout la cure de son corps. u me-
roit en sa bourse chascun iour cent de-
mers. mais il oy dire que en une lon-
taigne cite. ducc. chascun ommier de
son metier gainguoit. i. soult. Et an-
si il prist tantost les instrumens a son
metier faire. u dequendi tout en alai-
quant que u auoit gaingne par long
temps et vint agitant auant a ceste
cite. qui estoit moult couteuse. Et ce
iour que il fu uenu la selonc ce que u
uit que u auoit receu de chascun le-
louier selonc armit. u uit au uerpre
que u ouuaguis grant nombre de
soult. u ala contioiens a la bouclerie
pour acheter de la viande. Et quant
u uit que u ouit la viande achetee gür-
pris et que en. i. par de uure il ouit
dequendu tout ce qui auoit acquis
ue que u ne pourroit pas gaing. qui
seu demer. Et u uit que chascun iour
u dequeroit sans toute se qui laque-
roit u se pour pensa en li. et dit. ie te
turnerai amaire. et la reprendrai
mon ougnang. que la ie acquer-
roie plus el nombre de demers que
ie ne fais de soult. Car riens ne
me demer a meire en saut. mais
encore sousten ie apome la neccesite
de mon uure. Et pource nous est
il clipe plus dromiere. le tres pe-
tit et tendre fruit de ce desert a ensuir
continuellement que ual. aures secu-
lieres. Nulles eures moudaines
nil eleuement de uaine gloire

ne de uaine ne nous terrange.
milles necessites de la curieuse
de chascun iour ne nous fissent
inuis. Quer. i. pou est meilleur
close au iuste que a comuier
ces greigneurs gaudings. quer
se il sont appareillies par la tres
acquerant conuersion de plu
seurs. et toute fois sont il pris
par necessite de conuersion
mondaine et par amuseme
de la femme corioiane. Car meil
leur close est. un seul combatant
auec. i. i. 20 et cetera. Et quel
illusions et coustumes il est clo
se necessaire de dire tous plaies
aussi comme malades. Les quel
comme doubeus de leur salut.
ont encore mestier de la me
et de l'establissement estimer a
conuertir et gouverner les es
ges quer ace finc sont il etmeus
par illusions de doubles. et les
quel se il puent aquerre aucun
gauding de la conuersion d'autrui
il gasteront quant il auront ac
quis par leur impatience et par
leur meurs les ordenees. Et cele
autorite leur auendra. Et il qui
assemble les louers les en non.
en. i. sac. a peir. et cetera. Et
trop est meilleur close. homme q
qui sert a soi sans noblesse. que al
qui acquiert en digne et au coig
de pmi. vi. i. m. Des fautes de vi
Que la dispute sonces en lame.
Nous a assés main e'et mal
feste nos erreurs par les com
pions de nos illusions des quier
close nous conuiont forment
conuiont les aues et donc ce
deont nous mient. Ab'ham. La

fontaine est le commencement
de tous vices en. i. selonc la qualite
du membre. quer cele close qui est
corruptible a lame si senehe diues
ses senehances des passions et des
pelles dices. Laquel close puet
bien estre prouuee par l'exemple
des maladies corporelles. Et toutes
fois le droit de l'ameur nuisant
quant ele a asiege l'art du corps
est adue le chief. si engendre con
uiont de chief. est adue que le chief
conuiont. Et si conuiont le chief en
amoune les oreilles ou les ver.
il corne en maladie de l'art ou de
corder. Et quant la p'fanceur ser
tent a uous membres et ala
main la force en est dite arctique
ou coranique. et quant ele deont
au pie elle est dite p'omage. Et ce
li commencement de l'ameur
nuisant est dite ensemble p'ame
de nos comme ele prent de por
tions des membres. Eneste mien
me maniere adon nous que la
uirtu de chascun vice soit es p'ies
de uosre ame. Car se la p'fanceur
des vices a corumpu la partie
raisonnable d'icele uaine glorie.
ou de uantance ou de me. ou de
guen. ou de p'fanceur. ele atem
uices de conuersion de uices. Et au
si ele enuiera ire forsenene. impa
cience. tristete. p'fance. male uolen
te de courage. et mecreantise. Se
elle est conuionte de l'art. ele en
gendra glorie. formation con
uiont. et de l'art nuisant et terrens.
Et p'ur se nous uoules conuiont
de la fontaine de ce vice. uous co
guonstres uosre raisonnable par
te de p'fanceur estre corumpue de la

quele les uices de presumption ou
de uaine gloire seulent croistre
et non pas seulement quant uous
cuidetes estre ueues les hautes de
perfection. mais quant uous cunde-
tes que uous puides ensaigner
les autres et que uous seres rans
par cet esleuement de uaine gloi-
re eueue uaine desolounee. les
queles uous porres estrachier sans
grant force. Et ce ce est forte chose
a preues chrestien de uous sauuer
son ame par la contrition de uostre
pechie. et sachiez que uous uestes
pas encore moult loing ostes de ce
le presumption de enseigner. mais
nralement uous auez encore uies-
tier de laide de enseigneur. Adionnes
dunc a ce partie de maladie ou de
uostre ame. ce que nous auon dit
especialment en medicine travail-
lee de uaine humilite. r. vi. c. iij. a. le
dunt des hommes n'est pas a fuir.

Que des autres on doit encoir
manieres d'illusions. Germain.
et de nos erreurs qui nous auoient
embrasés au desir de nostre pais.
Et ce est tres grant cause que aucu-
nes fois nous sommes hautes de
fieres. et selonc uostre desir nous i
ne nous pouons prendre a faire silen-
ce en uostre l'ouster ne a continen-
ce faire continence. laquelle nous con-
uonon renoueler sans corrompre
pour le claiement de nostre corps.
Et ceste chose ne cuido nous en
nulle maniere quel nous amen-
gne en nostre prouice. en laquelle
est chose impossible que nul hom-
me ou pou soit aome de ceste pro-
fession. a. vi. c. iij. Et est chose de tres-
uable. et sans considerer nulle dic-

cretion. et est eueue de mouuance
de conuictu temps. que ce que len
ne soit pour haute des hommes. car
cu qu. eueue uoie que il a enprise
un par trop lent pas il est chose pou-
uente que il ne ueigne pas a cele co-
paignie. ce ne dirai ie mie des sains
mais des hommes. Et uous donc
qui eueues dieu qui est charite a
esperit plain d'amour en quel cou-
ques uen que uous fures qui ne
soient attinguables a ce il mestier
que il soient limites des hommes.
Et tant comme lardeur de l'amour
de uie uous ara fins plus prochain
a dieu. de tant ueue il a uous grei-
gueur uoluntate de fieres. Que la
ce ne puet estre uueue qui fier en
plain. Que uostre seigneur dist.
Je glorifierai cu qui m'aime tout. i.
Coutte fois deues uous sauoir que
ce est a uie des subtil fosse de laue
ni en laquelle il ar buche les chers
et les fous. si que quant il leur pro-
met greigneurs necessantes. si que
a ce uen plus etoupees il constrair les
en uoluntate de faire de chascun iour.
C'est assauoir que il leur amonne
ce aquerre les plus grant desers
et que il soient pams et entes en leur
cier aussi comme de uoluntate con-
uenables. r. vi. c. v. de la pte de temu.

Que tres agreable lion a ce
esperance de remission de la chie
et de humilite qui ouques a la fois
na constrain a uenir pour la uie d'au-
mie de fieres. la soit ce que ele nous pui-
soit ueue truite et a eschuer tout
fois eueues passablement com-
bien ele est profitable. et sauuable.
tant a pour de gens comme a no-
stre esperit. il aient conuict. le

ne di pas as uoices ne as enferme-
mes maisement as tres et prou-
ues et tres parfaits que se la drec-
tion de leur pensee n'estoit amol-
liee. par les relaschemens de la pro-
clamauee d'aucun ou il souffroit
alencement de l'esprit. ou certai-
nement de l'esprit en forment de
corps. Et pour ce quant grant vi-
sitations des freres uendra ele n'est
pas tant seulement a souffrir en
patience des sages et non parfaits
mes en receuoir griefuec. La
premiere chose qui nous apelle plus
glorieusement a desirer tous iours
les seies du deit est quant leu-
cette continuer nostre cours en u-
ne maniere leu le garde continue
et sans travail et ai qui n'ont nul
contraint sont ala fois reuigies.
et ala fin ne p'noit il estuier mis-
laiser. Et apres ce quant la cause
de l'ame le corps par fait de l'u-
manite ottoie ala uerite. si no-
t'onne greigneur gaing estre io-
ier relaschement de corps que ceu-
ne sont qui cour a acquiesce par tri-
uan d'auenee. sus laquel chose
le nous demoustrerai bienement
une tres conuenable compariso-
publiee d'anciennete. Et il est leu
que le leuait iehan euuangeliste
si comme il a plamot souer une
perdis. u une que. l'homme en
labit de uenuec uenoit au soue-
ment et se merueilloit que l'om-
me de a grant opinion et de a grant
renommee se couuoit a si tres
petit et a humble et leuecment et
il dit. ues tu pas celi iehan duquel
si noble renommee et si lovable
ma attant ou que le fust au grant

de sir de la conuouissance. pour quoy
donc prens tu si uilz et leuecment.
au quel le leuait le leuait. et uel
chose est ce que tu portes en ta main
et il li dit cest. i. arc. et il li respon-
di pour quoy ne le portes tu tou-
iours tendu par tout. et il dit. si
ne le couuient pas que par le cou-
uier de l'arc contre la force ne fust es-
lachee. et en amolant et perissant.
et donc il auenturoit par auenture
quant le gueiteroie une forte l'arc
s'auuag. et il auoit perdue la force
par trop continuellement estre tendu
et donc ne donneroit point si grant
coup. Et le leuait. iohan dit. sou-
uecel. Or ne te couuoit pas ceste
bienue attente est relaschement
de nostre courage. quer ce il ne talei-
ge aucune fois et te lieue la rigueur
de l'entente par aucun relaschement
la rigueur sans relascher d'iceli alen-
ta l'esprit auent. et quant uen-
fite le querta que il ne li p'nt olier.
vi. i. vi. On souef sans de l'incertitude.
Pour ce que tu de la preste de celi
nous as de moult de fuis. et
les remede de toutes les illumina-
ons du d'able. et par la grace de dieu
les agues d'iceli par les queir nous
est ion corumpus par la grace de dieu
nous sont deuouers par la grace.
Nous te de prion que tu nous mou-
stres ce que il dit en l'euagile. au
fais est souef et cetera. Et com-
me la postredie. Tous ceu qui uen-
lent de bonnament uenir en no-
stre seigneur et cetera. Abraham.
Qous es prouueron par legier
en sangnement de premiere l'enten-
tence de nostre seigneur. estre uenir
se nous auon empris la uoie de

fection de celi. Quel chose pourra estre
griue. Quel chose pourra estre durt
a ce li qui sera fonde par vraie hu
milité et se esclercera en toutes les
uirtues qui li sont faites et durt.
Ceste chose plant en moi enferme
et cetera. **P**ar quel damage
de la chose amiable sera il corrompu
et cil qui est glorieux par parfaite
uirtue. et ne pue toutes les fa
cultés du monde et les conuerti
ses non plus que l'oe. et conuient
bien que les choses qui puent estre
ostées as autres ne sont pas seules.
par quel necessite de souffrance sera
cil clerc qui se glorifie avec la por
tie en moult de uirtues et en faine
et en soif et en froid. Quel travail
ou quel l'ait commandement d'
aucun autien pourra troubler la
prebende du cuer de celi qui toutes
les choses qui li seront com uian
tes fera non pas tant seulement
souffrir mais griement.
et dira il ne soit pas tant seule
ment si comme le uieil. mais
si comme tu. **E**t au contraire
ce que le fias de nostre seigneur ne
nous semble ne le gier ne souef. i
cest de nostre de faine qui sommes
treictes par desloiaute et par mes
creance et nous combaton contre
le conseil d'iceli p' desordenece mau
uaise. recordans les manieres de
choses terribles. par leu lacement
des queles le diable tient nostre co
mage lie. et que remant il a faire
fors que des que il voudront de
nous se parer. des loies espartir
et que nous soions tristes de
se parer et desgaruis de celes secu
liers cures et tormentes par leur

ou durs tousiours pour lequel blar
maut nous seron de rompus en no
uauines. Que ces meismes delis
et ces esclercemens des queles nous
uison nous sont tourmens. ja soit
ce que cest aussi comme les delis
des louchiers. qui ala foys sont re
tournees en cil qui les fait. Et ie di
rai que cest chose a perte que nous
sommes ceulz qui en aprison les
droites uoies et legieres de nostre
seigneur par les durs et mauuais
malices de nos desirs. et qui de lesen
tres forsenement la uoie roial p'
uee des pierres des apares et des
propertes et par le marcher deu
sire seigneur. et en auon les sentes
foruorables et boieues. et comme
aveuglies par les delis des choses
presentes qui sont obscures et som
mes enuieilles par les obscurs
sauls des uirtues. et auon les cailles
desirées la voie des noies rompu
clatromons a. m. p. et ne seron
pas maintenant tant seulement
de fousies de tres p'guans aguail
lons des roies. mais seron na
ues par les coups des enuieilles
des serpens et des escorpions qui li
se atapissent. Et nostre seigneur
dit non p'ueple ma ouuie. cou
lans et engressans soi en leur uoies
et es sentes du diable. si que il alar
seur par les par erre non en
presence. Leur uoies sont plaines
des pierres et le labour ce dit il est
des fous. les tormentes et cetera.
Et ala uerite se tu uous acheter
la resplandissant fleur de virgi
nite. et la souef ou tourment p'ue
de clartee. tu la chateras par leuier
les tres orribles et puans ordines

des luyres. Et le repos et la seure
 te des monies par peril; et tour
 mens es quier les hommes de
 cest monde sont voules. Et le re
 pos de nostre poure par les tres
 deuours tristesses des richs et
 par aires de ueillier es quier choses
 uolont de gaudes par iour et par
 nuit et non pas sans grant peril
 de vie. Et donc poums tres legie
 rement esprouuer que le faus et
 la clameur de l'humain est tres legier.
Et pour cest celi guer. vi. a. vii.
 Et don que nostre seigneur du
 promist les louers a ceur cent dou
 doubles as ueraiement renouble de
 tous en cest an. Et tres ueraiement
 meurt ce n'est pris entre meisme en ce
 sens qui par la monieusement vie.
 Et d'ici despit auant chose de secul
 larites ou tel eullementeiers ou
 tes biens de ce siecle. Et de ce pro
 pos de ces freres et de ces compa
 gnons qui sont ues au par iour
 une esperance. Il te promet a ce
 renou en ce plus gracieux ch
 rite a ceur doubles. Et ce me
 ment ce n'est necessite que compa
 gnons de couple ou de lignage con
 ioint est a ce; breues et asses fra
 ile. Les monies ceulz reueuement par
 durable rime de compaignon et
 portuent seulleuement tous les
 choses qui sont leus. Et donc ce n'est
 taillon de cent doubles. Et ce n'est
 seulleuement exprimee de l'humain
 corprable. Et ce n'est compaignon
 continuance de patience pour adu
 blement d'ici. Et legierete pour
 manau deure et de legierete. Et
 repos de seurete pour la deffiance de
 ce siecle et pour souuerainnes an

goulles et p. n. et tristesse. Et le
 fruit de tristesse de l'humain. Pour la monie
 te de la liece temporel. En ordeneas
 en ces choses la plante des guerres
 tons et des eullementeiers el uni
 ement de celi cent doubles et se
 les uoies de chascun brief et de
 buclant de l'it soient ordenees as
 merites des ueraiement contraire. iou
 sete aprouuement les meilleurs cho
 ses entre monieplies par ce cent
 double. Et quiconques aura despit
 la clameur des freres de pere de mere
 de l'it ou de prouclain pour le non
 de l'humain. Et que sa tres ueraiement
 amour despit en tous ceulz qui
 despitent en l'humain. Et certaine
 ment celi receura de cent doubles.
 Quer il en richa par possession
 monieplie de maisons et de l'it
 car quiconques aura de l'humain u
 ne seule maison pour l'amour l'hu
 main. Il portera aussi com me pro
 pres les habitations des monie
 sans nombre. Et en quel que par
 tie du monde ou il uoie il sera mis
 com me successeur et droit de l'humain
 son. Et ce comment ne reçoit il
 pas cent doubles. mais il reçoit plus
 que cent doubles. Et qui l'it se
 seruisse de. x. ou. de. ii. seruisse de l'it
 aus ou contrains. Et tant de gen
 tilz et de nobles li olerissent par
 seruisse de leur gre. Mais par leur
 deserte cu ueraiement l'humain de ce
 tant seruisse qui auant se sont sou
 mis eulz; malices et toutes leur
 choses par uolentue de l'humain au
 seruage de fraternite. Et cu qui par
 ce n'est pure humilite ueraiement auant
 seruisse a leur compaignons com me
 seuisse a semblablement que il li soit

faut des autres. Et sachie que il doit
en rendre que il est du service aus
autres plus greue que uoz ui. cil
qui uent uier prendre le service
des autres aces que faire leur ser
uise. vi. l. viij. des pectacions adion

Quatre fois ne partiares de la
par pas en toutes choses si du ser
uice seinte ne a fol de lit. mais mo
selonc la parole uotre seigneur -
en persecutions. C'est adire avec
les tribulations de ce siecle et les
grans angouilles. Que les enu
eus. les perereus. les deliciens. ne
les tendres ne appienent point le
resque de ceter. mes les fors qui ne
font pas forte as autres. mes sont
tres noble forte a leur deus. Qui p
lovable adreueuent se de partent de
toutes les choses presentes et par
cette maniere de rapine uont il for
ablement el resque de ceter. Et pour
ce dist uotre sauueur afin que il
nous conuist maniere de ceter. lors
la forme de nos uolentes. Je ne sui
pas uenu faire ma uolente mais
la uolente de ceu qui me enuie
et cetera. La quel uertu cil l'unt
esperituellement qui demeurent es
conuies et sont gouuenees par
le communement des anciens. et
du tout en tout ne font rien a leur
uolente. mais leur uolente uient
de la uolente de leur aile. Et uer
temer afin que la parole de ceter dis
putaion soit close. mais le de prie
en ceter chose que ceulz qui tres par
faitement seruent adieu aient la
grace a ceu d'ou uient. que quant
il sont point en non de honores
des souverains princes. la soit ce
que il ne requierent pas gloire

humaine toutes fors soit il fais
honorable en per seuaion par
angouilles a tous uiges et a toutes
portes. de quel la uirtu par auen
tut puet estre de seinte as moies
ou pour leur oscurte de leur natu
re ou pour leur condition seue ce il
fussent au monde mais pour la
noblesse de la chevalerie ihu crist
nul n'ose fait mal a leur estat. nul
n'ose opposer contre eulz obcurte de
lignage. mais plus ceulz de vile
condition par les queles ces autres
soloient estre confortus et amies
eulz fais seruis de dieu sont plus
glorieusement ennoblis. Et par
cel parole nous deuisa le uerit d
vrai l'histoire de ce p. de nome
commentent et de nostre me
tue. Et si nous pilla en une ma
niere des agues de d'ou ble que ceu
fauteur auoit enble deuant nos
ver et en nos penes et nous et
cliusa a uer de nostre mortie
ment. pour la quel chose nous ad
ou que toutes les choses unies en
ceter ordene parole en eu flauie
plusieurs. Et commente. le. xij. li

Les uirtues. la. xj.
et. l. l'unt cou chap
tient l'histoire de l'ies.
l. viij. ans par les
temps de v. emperiers.
C'est a sauoir de l'empire alexandrien
le meneur usques a la fin de l'emp
pire zenon. Et contient entre ces
choses les fleurs d'anciens. et de
liques. C'est a sauoir de pierres d
italienne. de leon. pape. de prosper.
et de eugent. et contient. et. l. l'unt
pistres. Et apres ceter table soit
les chapistres par ordre. cent. xxi.

De l'empire d'alexandre le iane qui
 fu sein emperiere. ij.
 De l'empire de li maistres auer
 ualentinien. iij.
 D'aucunes auentures
 de ceu temps. iij.
 Du commencement et du pre
 mier estat. Saint germain tan
 De son ordenelement. Certe. v.
 et de la mort. Saint amatoz.
 De la vie de ceu. Saint ama
 tor euesque. vi.
 De la durté de la vie. s. g'man. vii.
 De la premiere allee en bretaigne.
 Et de sainte. Jeueuene. vierge viij.
 De la maladie. Saint germain et
 de la bataille. contre les sansones.
 De la seconde uoie en bretaigne. ix.
 et de son temple surate. x.
 Du roy de bretaigne que il vint
 lors. et de lui que que il yesta
 de saint cathan de au. C. lvi. xij.
 guineuse. qui li respondi du
 conseil. xij.
 Du lartou de ceu qui fu de me
 ment raiu. et des. ij. uassiaus
 toz qui furent domies. xiii.
 Des eures de la pite de li et du
 resuscitement de son agne. xv.
 Du trespassement et des ere
 ques de li. xvi.
 De. Saint leu. de troies. xvij.
 De la vie. Saint maumertan alie.
 De saint marien mome. xix. xviii.
 Des miracles et du trespassement
 de li. xx. De l'canis euesques en
 chier de laon. et de laite darle. xj.
 De saint honore euesque darle et
 de ses enfances. xii.
 De la vie de l'nomal et de son euer
 de. s. patrice euesque. C. lvi. xiiij.
 de l'lande. xliij.

Du lartou que dieu li donna et
 del purgatorie qui li moustra.
 de p'tonien de loloigne. xlv.
 et de ses escripts. lvi.
 Des autres doliteurs de ceu temps
 et des escriptures. lvij.
 D'aucunes auentures de ceu temps
 Du trespassement saint. xlvij.
 augustin euesque de ysaie. lvi.
 De saint leon pape. et de ses escripts.
 D'aucunes auentures de ceu
 temps. et de meun et de sa
 prophete. liij.
 De la persecution des Unitaieus.
 et d'aufrigue. et de. vij. dormans.
 Du resuscitement de. lviij.
 deuant. di. vij. freres. et de l'cla
 hissement de marth. liiiij.
 Comment il sen dormirent de
 chier quant leur s'ntion fu pu
 D'aucunes auentures. C. lvi. xliij.
 tes et de la mort d'alexandre. et du
 luit de ceu. lrv.
 De l'empire martien. et du conseil
 de malatome. lrvj.
 De la persecution des humz en fran
 ce et comment il furent uassus. lrvij.
 De saint nichaise de rous. et de en
 tropie sa seur. lrviii.
 Encore de la persecution des humz
 et du miracle de la trinite en france.
 Du martyre de saint nicaise. C. lvi.
 et de sa seur. li.
 De la sainte vierge orsme. et de. xv.
 uerges les compaignes. li.
 En quel maniere il vindrent a
 romme au age. et furent receus
 de cyria pape. liij.
 Comment ceu pape. et mouit d'au
 tres graus seigneurs de l'our loms
 Du martyre. C. lvi. xliij.
 de toutes icelles. xliij.

De aucunes ditz et de leur un
 racles apres leur trespassement. lvi.
 De la persecution des himz en yralie
 et de la mort atille. roy et dousepu
 ar. saint ceruac. lvi.
 De sainte ieneuue. vierge et de son
 fauce. comment ele deluma la cite
 de pans des himz. lvi.
 De la trestroite desavie. et de leglise
 que ele edefia. de. s. denis. lvi.
 De l'innuabie de li et de ses miracle
 de la mort ualentinien. et. lvi.
 martien. et de l'empereur loon. l.
 De saint symeon. d'antioche.
 et de sa vie monial. li.
 De puis ou il se muta. et des pilliers
 en quoy il se sta. li.
 De moult de miracles de li. li.
 De son trespassement et de ses ere
 chucunes ditz qui. lvi.
 auindrent de la victoire viterpui
 dragon. de la translation. saint
 de proger et de li. lvi.
 de leur liures lvi.
 Des fleurs de prosper. en nueire. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 Des fleurs en prose. lvi.
 Les dit de celi des angies et de la vie
 pardurable. et de la vie contempla
 de loice de predication. lvi.
 De ou la parole de dieu.
 Et de la maniere de corrigier. et du
 despit du siecle. lvi.
 De abstinence. et du sonet sans de hui
 crut. et de sair au fins du siecle. lvi.
 De yparisie. de en iue. de. chaire. et
 de orgueil. de en iue. et de uaine gloire.
 De pout de dieu. de torment lvi.
 et de l'amour de dieu. d'attempance.

et de droiture. lvi.
 De l'empereur. Zenon. et de sa subtil
 de honore. roy des. lvi.
 vandaliens. et de eugene eue
 que de cartage. lvi.
 Du commencement de la perse
 cution honore. En leglise de austru
 de la trestroite contre. lvi.
 les siens. lvi.
 Des figures qui furent auant la
 persecution. des trestiens lvi.
 de ses mauuaises ordenances con
 tre les chevaliers. et les euesques
 de cartage. lvi.
 Des hommes des fames et des en
 fans. de leglise de iectes en esu.
 des chartes ditz catons et
 horribles. lvi.
 De al qui mourent en chemin
 et de la pte de l'esu. lvi.
 De la remonse de ses autres eues
 ques au concile. lvi.
 De felice au eue en l'umme par
 le uenit eugene. lvi.
 Du conuent as euesques au con
 cile. lvi.
 De la pte de la foy catholique
 contre les ariens lvi.
 de la possession des euesques et de
 leur despolement lvi.
 De l'erelement de li fait par
 tricien. lvi.
 Du martyr saint denice.
 et de liens. lvi.
 La passion saint maiorie
 et sainte uictorie lvi.
 La passion saint mironien
 et de li. li. li. lvi.
 De al qui passioient les langues
 courtes. lvi. de la persecution
 faite en cartage. lvi.
 De saint mironien d'attempance et du

blasme de epuxfoze. iij. xij.
 des romiens des emilies. et des.
 vij. en fans de partis de la com
 paignie. iij. x.
 de la passion saint eugene
 de cartage. iij. xij.
 de la fermette. de de lune.
 et de la fame. iij. xij.
 De langouste de fann. en aulique
 et de la mort l'onore le tyran.
 del regne de ytalie. iij. xij.
 et du cartilage. des noys de paris.
 de saint reum archieuesque
 de rams. iij. xij.
 de gelante pape. et de escups et
 des establissemens. de celi iij. xij.
 de l'innuencion. de lescu. xij.
 Saint michiel. el moult
 de gargane. iij. xij.
 del commencement.
 Saint furgent.
 de rugence et de la monerie.
 iij. xij.

De son euesche et de son em iij. xij.
 de son emil recomencie.
 et du commencement
 de son monstier. e.
 de l'establissemment de clete.
 et du resquissement
 de celi furgent.
 des lures. et des eij.
 dit de celi. eij.
 de celi maismes. eij.
 de rechief.
 de celi maismes.
 e. u cor
 de celi maismes. eij.

Le pinner chapistre de l'empire tho
 wien le iane qui fu seul empere
 re a romme.



Apres la mort
de l'ynore com-
mencia a regner
theodosien neveu
de celi. en lan. de
nostre seigneur.
m.ii. xv. et du monde. m.ii. cc. m.
et vii. et fu ceul emperere. iii. ans.
Et en lan premier de cesti les vni-
uersalens assaillirent morienne.
En lan. ii. celestin le premier fist
ce regne de romme le quatuorcesme.
c'esti establi que. e. et. l. psalmes
de dauid fussent chantees auant le
sacrete. et auelheumes aroutes
Laquel elpse n'estoit pas faite auant
fors que le pistre du lenoit. xl. et
leuangle sainte estoit recorde.
Et par cesti establissement fu es-
trait des psalmes. L'incorrupte. le
grael. loffante de uant le sacre-
les oraisons apres et entre le com-
muniement. Et les commencia-
len acheter a note en leglise de
romme. Theodosien si agnauenta
iolu le roy par ardaurien q
langre ymena. En me commen-
ca arome entre echien et boniface
pour la gloire de chevalerie. de gou-
uerner le commun. et cele emue
fist damage au commun. En
lan ensuivant. Cassien fu mis hors
de leglise de ceste noble par iolm
crisostome. et fu ordeue prestre a
marseille de france. et escript monit
de cestes entre les queles il exposa
en ces liures les mes des sains pe-
res qui trouua en egypte. et les
doctines et les regles diceulz et
les donna a plusieurs. L'autre
c'esti est iolm crisostome duquel
l'etrinite iay eue pdeus les dit.

et les collations abregies al ed-
fication des heretiques. et de ceste que
il soient reputees apostoliques et de-
cret de seis. pape. ce. ii. de le pite-
En lan tiers de leuodien. auer
pire theodosien fu ualeu. si
timien emperere qui estoit filz de
deplacide son aue et de constant
et leuuoia aronime resguer a
uice placide sa mere. et resgueret
ensemble. iiii. ans. et commie
ceient en lan nostre seigneur.
ccc. xviii. et du monde. m.ii. cc.
m.ii. et. xi. En premier au diceul
thymotee. i. letege si deuit plu-
seins gens par la semblance de
conscience de religion et les em-
liti en letre de son heretie. disant
que il n'istoit de dieu et
n'istoit homme. et de ceste ne de
la uierge marie. et de ceste me-
de dieu disant que la nature de
ne estoit conuertie en la nature
humaine. Les rommans en-
cierent les liures de pisme que
il auoient tenu. i. ans. En
lan secont gouderic roy de
vandalens prist vigneuse. et
quant il se unt esleue il mist mau-
nalement les mains en leglise
de cele cite. et tantost par le iuge-
ment de dieu il fu mort. Et
quel gouderic lo-
fiere fu successeur de romme et
regna. lxxviii. ans. Et cesti aco-
me leu dit reuoia la son carion
que en armene. En lan tiers
claudien filz plinamont roy qui
auoit ans et regna. sus les fra-
coys. lxxviii. ans. Et de la en apres
les francoys commencerent a
auoir lous clereus. roys. et

le roy li out octroie il prist le cur
dun tozel et de trencela en une cein
ture tres longue et vint au lieu
que il auoit pourueu. et leu auiron
na. et de dens la uironnement il fist
un chasteil et la pria le chasteil de la cor
roie. L'an en auant riste par fu
blaque de lasso. et par le comman
tement de ualentinen emperere.
le sanc fu assemble a romme. de leb
euesques et il se purga par le iuge
ment dufanc. L'usius uialement
fu coustumpue et clac. et .i. pou a
pres il fu a pais cest adue fetu de
piralac que il morut et fu honora
blement en seueli des mains deus.
Et en ce temps germain tamerie
Leu dettoies. Euthien de lions. Et
hyllant darle furent clares es
fances. iii. Qui comuiterent et du
Cesta germain prier estat. s.
fu ue du chasteil ginam laue
tamerie de tres nobles parens rois
et fu uns en sen fauce a l'entree des
ars librans. Et apres ce qui out
or en France il acquit a romme la
sacue de droit. Et apres pour le
sens de son aduocatie il fu iuge de la
preuoste de romme. et en ce fait il fu
monte en noubl de loenges. Et la
prist fame. Inue. dame de meurs
de lignage et de richesse. Et tantost le
commun de romme le mist en grant
hautesce. Et si comme il gouuernoit
la terre d'antene la maniere de h'ent
a oler plus as noblesces des tyrans
que a la religion chrestienne. Et a
arbre de perier estoit en un la uille
et a cel arbre prenoient tant de denier
de lentes saimages que cestoit grant
merueille que leu auoit tant uene.
Lequel germain. s' amatoz euesque

de la cite le contraingnoit souuent
par ces paroles. L'homme tres re-
plandissant par honneurs ie te pri-
te laisse ces ieus qui corrompent les citi-
zens et laisse haïr ce que les pri-
ens doivent ensuir. Et en mille
maniere il ne uoloit oler. **v.** Et u-
ioir si comme germain fu ale es
lyntages de son droit. Sans ama-
dor coupa cel arbre avec ce qui y pou-
doit et le commanda tantost entre-
uns el feu. et commanda que les
os des tentes qui y estoient fustet
geres lors de la vint. Et quant i
germain loy son couraige et prut i
dnt si que oubliat toute la sainte
religion de quoy il estoit ia en nobli
et menaça les ieus le homme de mort
Et pource que le couvent des chre-
iens ne li demorast au assemblement
gens lors la cite et y vint tout
tespouuenement. Et quant tous
ces choses furent conueues d'aucun
il le demoustrer a sainte amador
il dit. Je iuge que ce ne fu pas
digne de tant martyre pour nous
sauoir. **v.** Or de nement si si
saint amador. Et de la mort s
a donc si int auant amador
sa fui par reuelation d'aucun
et que germain trouua a leur
entre son successeur et son vint
a mort. La ou il fut estant gou-
ueneur et l'ist de tout la cite.
Le quel il amadonna amador
congruent son fu par la demoustr
ce de nostre seigneur en que il ne
autre nul des germain le tres
noble qui reconue le regne de saint
te eglise. Je requier ta hautesse
que tu me donnes congie de sanc-
li consue. **E**li quel le prenoit

mors. et si comme il en out cour
mit ala foy tant par demoustraci
ce de miracles que par ferme pre
dication il int que leglise estoit
encore la petite et ne pouoit pas
prendre grant multitude de chres
tiens: il requist d'un citoyen d'au
certe cest adue l'ours de la cite
quil li donnast une maison grant
et haute quil auoit dedens le cloier
et celli le en estoit tantost. et .i. peu
apres il fu tres grievement malade
et otout au saint ce que il li requie
roit. Et donc l'ourne de dieu de don
cele maison en une eglise et apres
ce il fit a saint germain consacre de
dens icelle et fu consacree en l'ou
neur de saint estienne le premier
martir. vii. de la demore vie s.

Donc prist ger Germain. en
unam ordre de pie ses fins.
Et courrant et outre son gra
mes fondement il delecta le monde
et se prist ala eternelie de dieu. sa
fame fu morte en sa seur. Et sa sub
stance donnee as pauvres. et des le
iour que il fu prestres iusques ala
fin de sa vie il ne gouvint de pain de
forment. ne de vin ne de uille ne
de porage ne de sel ne de a l'usage de
ses viantes. Sainement el iour de
la nativite de nostre seigneur et de
la ascension il venoit une seule fois
mais il ymetoit tant eue que la
saueur du vin estoit esamte pre
mierement en ses refections il me
toit cendre en son leuillage et men
goit pain d'orge que il peust avoir et
ordenoit. Son uestement estoit co
leur une gowne et une cote. ne en
cote ne en vuer il ne la muoit. La
quel chose toute fois il les usoit

mais que il estoient par pieces et
par aventure autres ne li fust
donnees et toute fois avoit il la
haute dedens uentue. Lequel de
son lit li estoit environnee de sus
doles et de deus avoit cendres
tres par tout iusques as bords. Les
quelz cendres estoient li endurcies
pour ce que il se couchoit chascun
iour de sus que la terre uent ne
toit pas si dure. Et toute l'este
qui estoit de sus ce estoit une lette
et le comenteur par de sus estoit
tant seulement une talle de cou
te que nous dison coust. Ne il ne
leva onques de son lit en iasant
que le chief fut plus haut que le
membres. et ainsi il enclin ala
terre comencoit ses membres
ainsi entendus et il venoit ou
ques uentu la nuit mais ouques
nosta la creature ne son uestement
par nuit. Et quant il estoit en
nobli de la sainte et de la chaire
qui conte voit les reliques des
saints il pleuroit continuelment
en pleurs et en oraison. Et cent
entier tant de torments souffroit
grace martire de corde que il craig
noit. Il alant dormoit a to' l'oreil
sans nul refuser et leur lauoit
les pies de ses propres mains.

vii.
De la premiere alee en bretagne
et de sainte gruenne uierge.
huc.



E comme sa vie et
sa te nommer tel
plaudisoit en mit
te hier et par plusieurs
miracles il denon
as euesques de france le message
qui leur estoit enuoié des bretois
que le rene pelagienne auoit oc
cise et compris en leur hier mit
de priuileges et que ten de uoit la
secourre la son catholique pour
laquel chose le sanc des euesques
fu assemble monu grant. Et de
la cort retans .ij. tres nobles lu
mieres de rene relegion en furent
pries d'aller la. cest asanou g
mann et leu. et il retinrent tres
deuotement la besoigne et si co
me il iuroient apais tout ce
qui de moindroit et retinrent
allèrent encontre eulz et requist
la benison des couuennus hom
mes et leur firent bonuement.
Et furent osteles en la rue qui es
toit appelee adont neme clodun.
Et si comme le benoit germain
raueplust le peuple qui la estoit
assemble par amoulement
de parole de talu. il vit une pucelle
geneueue par non qui seioit i

loig entre les autres et vit en ele le
ne sai quel chose ou angelic ou cele
stiel. et done li fist tel loenge que il
arconna ces parens aussi. celi iour
ce dist il uous fist uenir que il auit
que uous fustes parens de si noble
lignee de laquele la uerite en
fina lieste as angres. Que la li
guier sera en uers dieu plain de
cieuse de serte par perfection de pro
pos esperituel. et ainsi en fin plusieurs
choses en la loenge de la vierge et
en la par fin il embrassa par tres grant
de bonuante. et entre les autres son
eues paroles il li enquist se ele uo
loit recevoir la uir de sancie nonni
et estre en uoblie du tistre de serte et
poult ibiustit. Et ele fueuie par
le non de si noble espos et emprin
le sanc de uirginité et dist que ele
auoit la pierre de serte estraine
par serte perfection et entre les
autres choses le sanc sen ala au
ghe agitant compaignie de priuile
et la dist les psalmes et longues
oroisons et tenoit sa main sans
cester. Et le chief de la vierge et la
benet. et apres l'en demant quant
ele fut deuue ali et il ont deu
nee de la profession du iour de uir
il mist son uolt entant. et mai
tenant il vit .i. de mer d'auant le
quel par auenture la deuue uolt
ce auoit la apote et enuie enuie
lie de emprainte de cros et il le le
ua tantost de serte. et en lieu de u
il le uilla ageneueue. et li com
manta que pour la remembrance
de li ele le portast tous iours a so
coi penon. Et apres ce il li dist tel
choses. Ne leste lames les aorne
mens du monde entre mis ne a

rou col ne ares dois. Et quant il
out ammi partie ala vierge il la sa
lua et li pria quil li couuenist de
li et la commander a ses parens en
garde et par fist auet le benoit leu
la voie emprise. *ii.* De lenferme te *3.*

Uadable espicier des sancome
bons auoit rendu ses las auē
turs si rompi le pie agermai
qui ichi par auenture. et nō pō
cognoissant les merites deli nō
comr. du lenoit iol este esten
dues par torments de corps. Et si
comme aucune fois il demorait
en. i. lieu pēuise de son enferme
il prist. i. grant feu el uoisme la ou
il de u. oiroit. lequel grant illec
coutes les maisons qui la estoiet
et toutes les flambes estoient i
portees par graus ansais aceli la
vication qui estoit dūi clat cou
uert dūi rosel el quel le pieu com
me iestoit mais la flamme out pū
our deloel du saint homme et
treuaili oute et ardi tout entour
Et le malade faisoit moult de
uertus. Et si comme il n'auoit pū
deriuer de feiblesse. il iut une nuit
i. homme tout ardent uestu de bla
uestemens et li enoit amis que il
le lenoit ala main estenduē et li
commandoit que il se remist tout
ferme en estant Et apres cele heure
les douleurs firent chacees et il
recut sante si que le iour retourne
il ala fermement sus ses pies et
fit le labour selonc eue. Entrebat
les sancomens et les portuins
si emprisient bataille contre les
bretons atoutes leur forces et les
autres mont paours requisites

laide des camps euesques. Et il se
insiterent de uenir la et leur don
nerent si grant hardiesce comme
se il eussent uenir aculz secor
re. i. tres grant oir. Et ainsi ihū
crist cheuauchoit par ces. *ii.* Apoc
tires et dūi eueurs clausus si que
clausus iour par leur predicatio
il estoient oxtenes agitant iose pour
uenir ala grace de l'apreue. Et ai
si par l'apreue il leur vint si fort
oir que il despoisoient laide des ar
mes et toroient alaide de dieu. Et
cette forme et cest establisement
de l'apreue fu de nonciee es clau
tius des aucuns et il outent si
grant iose comme se il eussent vic
toire dūi oir que il eussent pris
tout de l'arme. et se hastent taler
la. Et germain fu dūi de l'oir et
portoit l'ensaigne et oxtenu en
cette maniere que as aucuns q'
uenoient contre eulz les prestres
se eschassent trois alleja et tous
les autres le respondisent a vne
uors. et ainsi ce est fu fait si grant
que l'an en fu rempli es les mo
rtales en retentement toutes et
que la compagnie des aucuns i
trebuch. a terre pour mour et ne
doubtoient pas tant seulement
que les roies chassent sus eulz
mais que le ciel manies deuoit
chaoir il trembloient si que apri
ne se pouoit il soutenir sus les
pies. et il seussent aprement et
ietterent leur armes et auoient
grant iose que il peussent despoi
lier le corps et oier de ce peril. Et
plusieurs trebuchent par pour
el fleuve et se bouterent dedens
par forterie les quelz il de noum.

il mist le chier arrete et sen vint
 auant en uisitant. .vi. du. roi. de
A donc comme que il vint lors
 germanam preschoir. del. l'oumer
 en bretaigne il eut. i. iour. q. il establi
 avec ses compaignons el pais. a. l'oy
 du roy et en uia. i. mesage au roy
 pour le grant ftoit qui faisoit si q.
 quant la nuit uendroir qui eust
 lonel. mais quant le roy qui estoit
 selon ne li uolt octoier. il sen ala
 avec ses temples sous le pur air
 et la soustant louement la nuit
 et la gresle toute iour. et quant la
 nuit vint le l'oumer du roy re
 uint des pastures il ala au pais
 querre la prouende et si comme
 il emportoit en la propre manco
 uete et il regarda saint germanam
 moultant de ftoit avec ses temples
 il fu esmen pour la dignete de la
 persone et dist sire ie te prie qui
 que tu soies q. tu es pergues a moi
 et a tes compaignons et vieu a
 mon lonel et la preu de l'oumer
 ment le seruisse de ma poutere. et
 si comme germanam sen alast avec
 li paisiblement iceli a moult
 sa femme que ele octia. i. ueau que
 ele auoit et que ele le donna a
 mengier a ses loies. Et donc apres
 la ceue cest adire le souper. germanam
 apela la dame et commanda que
 les os du ueau fussent diligamment
 requeus et que il soient mis en
 la terre. le sus la pel deuant la me
 re du ueau. et ce fait le ueau sur
 reussans de meure et se ioint avec
 sa mere et commenca a mengier
 le foin. et donc germanam qui oi
 ce pria ses loies que sans le droit
 de loange il preissent engre ce bu

finir. Et au matin germanus sen
ala au palais et atendi le roy
qui estoit lors et quant il vit il
uint instantement ah et li eueque
uerueusement pour quoi il li re
fusa et lors loisel et tout le roy si
out paour et fu eclahi pour laue
torite d'usant si qui ne pour res
pondre. Et donc li dunt germanus
despoille toi et laue le regne a
meilleur de toi. et donc le vint
lors germanus comme et la li et
doubtant et dist tu mas lors et
si com me nostre seigneur la des
tine. tu ne mesluseras plus de po
re royal. Et donc le roi doubtant
lauctorite celestiel en celi eueque.
seu ala sans cesser avec sa femme
et ses enfans. et vint plus en
tier el palais. Et donc germanus
fit venir le loupier et sa femme.
et tout le peuple fu eclahi. quer
il sembla roi el palais. Et des a
donc les roys des bretons firent
du lignage au loupier et seigneur
furent sus eulz. Et ainsi ordena
dieu les choses humaines meruei
leusement par le loupier germanus.

Entant com cil. de saint casien. de au
que il repairoit guement q'li
de bretaigne et il passoit respondi
par augustinence il vint au diu isel.
combel de saint casien eueque
et fu li demanda comment il li
estoit tantost celi doucombel li dist
oiant tous. Je sui en douz repos
et atent la venue de nostre seig
neur. Auquel germanus respondi
repose toy en ihu crist plonc temps
et prie pour nous ententuement
si que nous puison auoir la loir
de sainte direction. des fins de celi

Cesti casien fu ne au randre deuo
ble lignage et fu entoduit es lei
tes de unies de saint zenon eueq
que de celle cite. et honora dieu
des son enfance et de laissa tou
tes choses pour ihu crist. et fist
une eglise en la cite d'ortense en
loumeur de saint lozens si com
me il li auoit este enseigne en vi
sion. Et donc l'oumeur emperiere
qui doubtoit dieu et auoit succede
en l'empire. a uhen laponac. si el
lut iceli par lecri du peuple en e
uesque de la cite d'ortense. Et quant
il lout a. l'oumeur par la sai
te de l'empereur. il dist adieu a to
et l'oumeur pour le non de ihu
crist il partit a. des clers a aller en
p'lerignage. et entra en la mer.
et par la bone de dieu il vint iur
ques a marseille. et de la pour la
persecution des breiges et des
piens il vint en augustinence
et fu receu gracieusement de saint
simplien eueque. Et par la re
quete de celi simplien il demora
par. iij. ans a celi. Et quart an.
saint simplien requist. a nostre
seigneur et tout le clergie et le
peuple et l'oumeur casien en eueque.
Auquel nostre seigneur ihu crist
donna tel grace que conuincmet
il demoustrait miracles par li. il
donnait lumiere as auengles or
as cours. sainte. as malades. et fer
mire as fiebles et si a moit tout
l'oumeur comme toy meisme. Et
le loupier casien eueque acophi
it. ans gouvernant leglise. et ac
pata en nostre seigneur et refut
aterra de rechiez avec les sains en
gloire pardurable. xij. du lar

S comme ton diteli ancre d'un
le saint homme ne meurt. ides. n.
recoit en France il vint deuers
en sa compaignie. i. enter quidors
estoit tout dit et un apie et il or
prie de sa meste. Et al se mist a
uec li par tricherie et entra en sac
paigue en l'ostel. et entre les gar
des de l'ostel qui estoient entendans
adieu et non pas as lentes et uel
lans a uincrist. il prist par mist en
l'arcein l'annement sus quoy le
preuostme ancien estoit porre. Et
quant le iour vint la porte de sa
porre fu congneue et pue que
il ne faillit pas a uincrist l'ente
qui le portait. i. et de l'ostel il se
deleual apie et de l'ostel il se
aloient les compaignons qui es
toient en l'ostel si uirent que le te
noit l'homme estoit loiens outre ce
que il n'auoit acoustume et con
uioit son visage et ambror. Et
toute l'un qui ont greigneur au
torite li de manda la cause de sa
liee. et il dit de monnon. i. je
ne que le t'auai que nous uentes
de celi maner. et clausse est a
doulor et a uincrist. et quant il se
furent attendus a regarderent ap
eulz et uirent l'entee prise que
celi amenoit apie en la main.
Et si comme il ourent attendue
iceli qui se hastoit. il s'agenouilla.
tantost aces pies et confessa le
pechie que il auoit fait. et raconta
que il auoit este retenu. que il ne
peut auoir a l'ostel plus loing se il
ne restabliroit l'entee once. Et
ace dit le saint homme. Se ie te
eusse hier donne aucune uesteure
tu neusse pas necessite de mouler

prendre ce qui te fait et teurt. qui
est uostre. Et ainsi al qui confer
sa son pechie ne recut pas tant seu
lement par don pour la pue q'la
uoit faite mais em porta don et
leueicon. Et si comme il emport
iour son entee il li vint pures a l'en
contre requetans sansuone. et il se
conseilla au dyacre. combien il auoi
ent pour leur despens. qui respon
di quil auoient tant seulement
ni. deniers. et il commanda quil
les donnast tous as pures. Et le
dyacre respondi et de quoy m'ou
nous lui. Et il respondi dier repr
les siens pures. comme ce que tu
as as pures. et le dyacre aussi com
me le pomen en donna. ij. et en gar
ta. i. Et. i. pou apres certainement
cheuueleurs vindrent apres li.
qui li aporierent. ij. ceus sont en
don. et donc il se retourna a son dyacre.
et dit prene ce que leu te laistera.
et saches que tu as fait fraude. Or
se tu eusses donne tout ce que ie te
dis as pures uostre guerit d'oumeur
nous en eust lui comme. etc. donc or
le dyacre prout pour ce que le s'at
de son pechie estoit congneue de le
net que. et. ij. des eures de la pue de
S comme li et di l'entee
ce li saint homme dit de son al
les nous dyalie il estoit ne.
a compaignie avec aucuns mar
claus et entre les autres il uia.
clap et viel qui ne pouoit passer.
tustel. et le saint homme prist le
fardel de celi et le porta outre aces
ppres espaules. et celi ancien hom
me porta il outre sus sa teste. et
merueilleuse uertu de clausse. qui
donna au saint homme si grant

force que u qui se travailloit par
 si grant mecesses de ieunes et que
 le travail de l'enfer conuinc le la
 soit que cil qui apres ce pouoit u
 pome porter soi meisme. et mes
 mement comme il fut tant vo
 ble persone qui portoit. i. villa
 tres pesant et de noble aage. et lo
 fardel premier port oute a ses
 samtes espaules. Et dont si co
 me il vint armenie la ou adont
 pienes leuesques par l'establissem
 de la papaille gouvernoient leglise
 ihu crist. qui lauoit longuement
 Attendu agant de ce le recut vne
 ment. Les barons coururent enco
 tre les princes la uoient. leglise
 lembra a ioie. Et l'onorable pla
 cide noie qui gouvernoit l'emp
 re de romme avec valentinien son
 filz en uoia alostel du saint preme
 i. uessel d'argent tres grant rem
 pli de viandes tres delieues sans
 nulle mutation de char. Lequel uessel
 receu il distribu a que u donna les
 viandes a ses serians et donna lar
 gent pour d'ieu et en lieu de preset
 pour guerredon il remuoia. i. conuer
 teur de fust aussi comme. i. platel
 ou il auoit pain torge. Et ele le
 recut agant ioie pource que u a
 uoit donne son argent as pures
 et cele manie du leuor homme a
 uer le uantre du poutre uessel ele
 prist et apres couru le fust en or
 et le pain ele garda pour moult de
 remedes et de uertus. Et si com
 me il de mouroit armenie il fu la
 moult grant renommee de li. et de
 resusciter. i. mort. et de moult d'au
 tres miracles. et si comme cele
 roine plaide leut que en menue

a ce li disner ou a. i. autre. et u li
 eust humblement otre il qui
 estoit travailie par ieunes par
 legules. et par viellesse. u se fit
 porter. sus. i. asne de sa maison sus
 ques au palais. Et si comme les
 serians de la roine a portarent
 au disner uouueles que l'asne
 saint germain estoit soudainet
 mort. Et ele commanda que len
 sen teust. et que en lieu de l'asne
 len donnast au saint. i. cheual. de
 merueilleuse granteur. et quant
 il le vit il dit non non mes me
 presente mon asne car qui ca ma
 porta si men transport. Et u ala
 ala charoigne morte et dit. lieue
 sus leste nune retournon alostel -
 et tantost u tant sus et se trou
 uant comme se u ueust riens de
 mal coustet et en porta germain
 plus uertueusement qu'auant.
Des auant qui ist. xv. d'auant
 de la crite de armenie passent
 et u uint. i. iour d'une loi de li et de
 lempire au man si commences et
 u sermoit as euesques de que
 de re legion. il promit une tres
 grant parole. Tres chiers freres ie
 uous recomande mon respas
 ment. Il m'estoit en nuit ans en
 dormant que ie prenoie de nostre
 seigneur le sacrement de mon pe
 lerinage et u auant aucuns iours
 apres que la maladie li eue regne
 et trespassa en nostre seigneur et
 la roine prist le clacuble avec tes
 autres uestemens. et leuesques
 pierres uosta la croice et la lance
 et de rechief lui des euesques prist
 le mantel et lainte la ceinture et
 y. autres la robe. et. y. autres de

partirent son comiezrouer de sac
si que il eussent aucun emolu
ment de la succession de sainte
et le corps fu raporte en franc
en sa cite si comme il auoit re
quis en sa vie a la roine placide.
Et si comme cil qui le portoit
neussent auer seilles. saint eu
sele euesque de cele cite quant il
cor que saint germain fu mort
il entra a leglise que saint ger
main li auoit promise a redier
quant il reuendrait. et pour re
dier la sollempnelment il com
manda a alumer les cierges.
mais les menues ne les pou
rent alumer. mais estoit tantost
la flamme ostee. tout venassent
plusieurs fois. Et quant saint eu
sele vit ce. il entendit que la dedi
cation estoit a estre faite en autre
temps ou que ele deuoit estre
faite d'un autre euesque. Et en
te tant len li importa que la com
paignie du saint corps venoit
et tous aleient a leu contre et
fu mis en leglise par les mains
de saint eusele. et tantost tous les
cierges furent allumes de la volen
te de sainte. Et adonc cogut saint
eusele la promesse de saint germain
et que il ne pouoit faire uiauer
ce que il auoit promis a qui le
feroit mort. et donc de moult
il au peuple que il estoit iour de
feste. et ala a launtel. et clama
tant haut que il port le glorie.
Et apres ce il celebra les saintes
eueques et ainsi agant de uocation
et agant multitude de peuple fu
receu honorablement et eueue
li le corps saint germain de ses

propres citoyens es halendes de
rouen. Et il trespassa en lan deuo
nte seigneur. etc. et. l. et lan. iii.
de son euesche. et certainement
il suscit. iii. mors. l'un quant il
vint a orliens et il fu honorable
ment receu de saint augustin eue
que et de tout le peuple qui ala en
contre et il eueue. i. mort. leq
il renabi a vie par la uertu de sa
proiete. L'autre en vaine lefiere.
Du preuost qui estoit mort de fi
ures que il rapela a vie. Et le tiers
vaine ment fu son deaple. xvi. des.
Aleuement leu de trois. ad
saint leu fu le pre p. euesque
mier de la maniere de le deuenir.
ricus et ot et poue fame de leur
glorieus memoire. p. inuola leur
germaine de saint hilaire eueq
tarle. et el. vii. au de leur mar
ge. il sentre amonnestent l'un
l'autre de comier. etc. Et donc
il sen ala a saint honore a le de
lituente et mit son chief sous
la regle de ceu et fu enseigne de
totes les ieunes de toutes les
negues et de toutes abstinence
et. i. an apres il retourna pout
que ce qui li estoit de mort il ad
uant as pout et tantost il fu
un aeste euesque de trois. et la
enseigna le peuple la voie de salu.
et gouierua noblement le cler
ge. et. ii. aus apres il sen ala en
breitaigne avec saint germain.
et en ce uoiage il firent tant de
figures que ce fu inuente a tous
et. i. pou apres si comme il ag
gneroit lon des huns qui es
toit espandu es frances en chascun
lieu. le saint homme mist p

proiete et par oraison ses desirs el
 confort de dieu. si que par la souue
 raine auec il desendi la cite de troyes
 qui est anee a plains champs ne ues
 garnie ne de murs ne de armeines.
 Et cez il respandi par moult d'au
 tres miracles. Orer il guerit une fa
 mie paralitique. Et une pucelle qui
 estoit muete par le de uentement du
 double et li fist deus li le signe de la
 croiz et la deliura et guerit plusieurs
 autres malades. si fu en unon. iij.
 ans. quil ne nist onques eulit. mais
 souuent travail de couclier sous une
 table. Son uestement n'estoit tout
 iours que la laine et une cote. et uen
 loit toujours en oraisons. et demur
 a auec il contraignoit les cluueurs
 del corps et de la ia uerte par double
 ieune de .ii. iours. Et il eurent as
 cloies auec a confort son uisage
 de pleurs. Et de reclus les ermites
 de les disciples. enseignerent quier
 les fons de celi furent es ecoles et
 d'une maison uertu. Vint grace de
 ceter malades iunior en son deaple
 saint polidore euesque de medine
 se. Et saint cener euesque de tennes
 ordene a preschier as gens de germa
 nie lequel nous ne douton pas auoir
 eue de la compagnie des apostres.
 Saint leu vira. iij. ans. tunc de pre
 arise et puis en uia le spirit au ciel.
 l'auteur. Orne ment il sont plusieurs
 uos es sermons de saint pere euesque
 de uienne des queles iai euec plu
 sieurs et mis en nos ceuites. rby.
Et malines de la vie. S. mau
 rices fu saint mau uertu alle
 merin qui fu indis pain et si se
 comme il a oindit les poies il fuis.
 perdi. i. eul. et hinc man i de uirt

seiche. et si comme il euid que
 il eust courtie les dier et leur re
 querit bonnement par du. i. iour
 si comme il aloit a leur temples
 si en conta. i. homme qui auoit i
 uon saum qui auoit le chief res
 et estoit en habit de releston et
 si comme il li demandoit dont
 tel enferme li estoit uenue il li
 respondi iai courtie nos dier. et
 pourte leur pri ie tous iours a ler
 mes. pointe que ce que il cordes
 moult oste. il de uinantes me ren
 tent et reforment. **E**t adonc li dit
 celi tu foloies qui cures que les
 doubles soient dier. mais se au uel
 este guer en acul et en manan.
 a saint germain euesque de tence.
 et se au uis a son conseil tantost
 tu seras sau. et tantost il prit
 le chemin et uint au sepulcre. de
 saint amador euesque et au sepul
 cre d'autres sains. et la uint il plus
 tant que il de moutra illec en une
 cele qui estoit sus la comite. saint
 corcadme. Et si comme il seiror
 un point le travail de leuer il li a
 parut vne uision merueilleuse.
 Orer. i. homme tres bel. vint a
 lui de cele cele et apela saint cor
 cadme dyac que il uenit a la se
 te que saint amador. et saint pe
 regin faisoient auec autres eues
 ques. au quel cil respondi du com
 bel. ie m puis maintenant aler
 quer. iai. i. l'oste quil me commet
 quil ne soit occis des serpens qui
 ci sont. Et donc sen ala ceu de no
 tier ce quil auoit oi et terna
 tantost et dist. saint corcadme.
 lieue toy et men et amane auec
 toy unien. sous dyac et unien.

lecteur et quil fissent leur office.
Quer alimudre qui est avec toy te
gardera ton loir. Et ainsi fu il
ains a saint maumertin. que saint
coradine prist sa main et le me
na avec li et li moustra saint per
grin. et saint amador. et .ij. autres
euesques. et si comme saint cor
adine aloit avec li. saint amador
li dist. Qui est cest qui est entre a
vec toy aleglise. Lequel respondi il
est mon loir. Et il li dist. bonte
le lors dauec nous quer il est con
chies des ydoles et ne doit pas estre
avec nous. Et si comme len le
boudoit lors u sageuola deuant
eulz et empra grace de saint am
teur. et li commanda quil alast
a saint germain. Et tantost celi
esueillant soy fu ceste se par la ui
sion et vint deuant li et sageuol
la et li requist pardon. et si comme
il li out raconte toutes ces choses
il alerent ensemble avec moult
dautres alatomie de saint coradine
ou les serpens estoient. et oste
rent la pierre et uirent les serpens
viij. des quele lun auoit la longueur
de .x. pies et plus. Et si comme cil
qui la enoient sen fustent par
mour. saint germain testat la
sans mouuoir et commanda as
serpens que il sen alastent en lieu
ou il ne peussent nuire auul. Et
a pres ce saint maumertin. fu
baptize et guerit et fu fait moine
du monastier saint germain. Et
apres ce fu il abbe de cele eglise. a
pres saint alodien. xviij. de marcen
En temps de saint moine.
Alodien successeur saint
germain en uon lan de nostre

seigneur. m. lxxv. saint marcen.
Vint dui tereur de bouges au mo
nastier saint germain et fu la attait
par lopi non de sainte que le lieu se
toit en core. et si comme il requeroit
a estre receu. la. de tout son test. et
il fu receu en vrief temps il se mist
a enuir la samite. des anciens moi
nes. Et donc saint maumertin atte
vult exprimer lo bedient de li et li
commist le plus uil office de lonel
et le fist garde des beus. Et ainsi
comme il gardoit tres uolentiers
et beus et uaches par le comman
dement de l'abbé qui estoit pres de
la ville qui auoit uon mesgles il
resplandiroit par si grant samite.
que les oisiaus canuages il uoient
soit de sa main propre. et si comme
il estoit illec. .i. iour el lois les chies
allians esmeurent. .i. seuglier et m
comme il le contraindoient la pi
gnement il sen fu a l'ecle saint
marcen. Et quant il oi la les chies
allians il testa les beus et se hant
taller y. et refrant les chiens et co
manda au seuglier quil sen alast
tout sam. Et si comme l'artons lou
rent de hie es champs et empor
tous les uentemens. et ne li auoit
leue que .i. petit mantelet. Et tan
tost il cria apres eulz uez ci. demer
qui est lie en mon mantelet qui
uons am par auenture meier. et
tantost il retournerent et quant il
ourent rain le uestement avec le
mantelet il le lemerent tout nu. Et
si comme il sen aloient hastuement
a leur l'artonnieres il se trouuerent
entre iour et nuit. a l'us de sacelle
et il les recut benigneement et leur
laua les pies et leur amemist a

que il pour de hospitalite. Et dont il se repentirent de leur fait et l'un d'eulz est conuerti ala foy. r. r. encore

Et si comme en aucun deses mil temps moines li furent mesles. en uoies pour garder les leus d'co ttes les quelz moines estoient de iane pas uolente si uoudrent prendre une leuie ou se et ses cliaus qui espioient leur ueaus. et tendirent laz et engnis et si comme il les orent tendus y mist lor se clai dedens et estoit te nue. Et quant saint marieu le sot en vision il li dist et se leua de son lit et la trouua. Que fais tu a clai tue sui ten tantost que tu ne soies prise et la delia. et tantost cele se ala moult de bonnairement. Et i marieu qui trouua les moines couchiez il blasme et leur dist que lor se que il auroient prendre sen estoit alee toute saine. Et il souloit clai diement aler ala plus prochain ne eglise et. i. iour il commanda. a. i. moines qui alast avec li. Et il li dist ie m pins aler y lui quer ie doi amener as freres ala table. Et donc y ala il par contrainte du commandement du saint homme. mais quant il furent a l eglise tantost come leuangle fu dit celi issi tantost hors et mouu sus son cheual et se hastoit aler sen plus tost. mais il ne pot onques son cheual mouuoir. J. la soit ce que il le contrainst durement as esperous et quant il eutendi la cause il retourna confus et quant la messe fu dite saint marieu dist. O moi frere alas tu la ou tu uouloies qn ten uouloies aler sans moy tu uois que le cheual obeit soit adieu aqui tu enuioies. Et

quant le iour de pasques uint les freres le prierent que il cele brast la pasque el monastier de fontenai Et quant il lout fait le iour en suant il fu corrompu. de douleur de fleurs et le quant forme il tier passa en nostre seigneur. Et si come les porteurs le portassent au couvent. et quant il uindrent en une ville il ne le pourent mouuoir durt deuant que. i. homme qui estoit la eu chartre pour ses neffans la chartre ouuerte et les chaines rompies il issi tout q et et uint au corps et le porta avec les autres ala cite. Et il fu receu sol lempuelment avec la prouission de leuesque et fu enseveli en leglise de saint germain. r. des sair

Donne nous auoueu esqs enchier dia dit par deus que deuons. hyl les sains euesques. Enchier laie dit de lious. et hylane tarte fien le nissent. en. i. malisme temps avec saint germain dantene. toutes i fois ces. n. tres nobles hommes et tres bien eualles. Enchier fu tertes noble lignage des seueurs et estomondios en une fosse et fu fait enesque p la reuelation de laigre. du quel la feste est en lan. r. vj. kalende de decembre. Chylane fist tres noblement moult de sermons au peuple du quel la feste est en lan. m. nouue de mai. Et de saint luoze la feste est. en la. vj. kallende de feurier. Enchier si comme gemmadien escript aua lentin son cousin du despit du monde et de l'agente seculiere une epitre faite par escoliere et ransonnable parole. et une autre en enuonia il a

la personne d's filz saon. Et apres
ce fut il la uie obscurte des eues
ques. et aucunes oeuvres de saint
almen reuolua il par brieue parole
et les mist et conquies. en .i. uolu
me les quelz oeuvres estoient este
dues par longue parole. les queles
sont necessaires tant as estudes
ecclésiastes que as celles des moines
et dit len que il morut. valentimen
et martinien regnans. Et cell gen
nadien escript amati du uenit hyl
laire. **Q**uylant euesque d'arle sa
nt homme sage es escriptures a
mour de pointete. et esmeu en uies
la pouruance des pomes uon pas
tant solement de pointete mais par
le labour de son corps. ouer pour
saouler les pomes il qui estoit ho
me noble par linage et mourut au
temement norri. et couste ses foras
il la bouloit et faisoit labour de
pointete. ne poute ne lessor il pas
attendant es choses esperituelles. car
en ensanguant uour grace. et sans
ce que il fut amouuee de uines
personnes il sembla en leuue de
predication. Et fut aucunes petites
choses par enging de mortuier qui
par mon iugement sont deue bñ
entendues et de loial langue. Et
queles choses il ordeua ala vie saint
honore son predecesseur p ceuue
noble et necessaire et au prouoir
de monie regnas. et fu mort uale
mien et martinien regnans. **XXI.**
Que la propre uolente q d'arle et de
en sen fance conuola le lapes en m
reine et iceli sam p mient cona hyl.
seu couvra la uoie. Et cell eue
noue en la soy refuort toute ioh

uete. il honoroit les clers comme ses
peres. et aucune fois aidait il aus
poures par son sens en fantable. Et
quant il out la eue baptize son pere
esmeu et amens telapite tenuue
doubtant que cell ne fust mui de ihm
crist sefforcoit au oter de sefforces et
de la ianeste. et sefforcoit de mprede
a ueuer et autres diuers leus et as
tels. Du monde. et le muoit forant
Et quant il fu en le pere sefforcoit
en contiguant le tous iours par
tel amonition. fu cece uie de delite
mais ele se ce coit. Et il conuerti soy
souffrit au fins de nostre seigneur.
Et entendit bien que la uolente de
ianeste estoit souuerainne manie
re de chetuer. Et ainsi les clercs
condues et la uolente unie. il se
demoustra tout autre par courage
soudement. si que son pere ne le plo
roit autrement que se il en fust ueue.
Il li courut encontre il le lobe il le me
nace mais out poute la ianeste de
ordene. adieu nen fu de uoute. quer
nostre seigneur fu conforter a son
champion et nouel chualier. et li do
na en compaignie. i. de ses freres qui
seu conuerti par son exemple et le
plus ancien fu le plus iane. **Et** si
comme il respandient par monie
de uertus. et aornoiert ensemble
tout le pais. l'un comencia adonner
loenge a l'autre et mient soy sous la
glorie de l'un. mais si comme chysam no
loit eue obscur sous l'ombre de l'autre
la clarte ausi comme renne arriere
raoit sus l'un et sus l'autre. Et ainsi
si iceli doubtais leur gloire eue
ue. doubtoient que il nen eussent ce
ce leur louer. et leur ennuia la
grace et la conuersation humaine

et ardoient tous pour la mort du
desert. Et adonc toutes leur cypres
donnees aus pources il ussient de leur
terre. Et que aucune euidast que il
leussent fait par l'ardement de l'ancie
il prissent. et prasse sainte. l'ouane
ancien et de meinte par fante a eue gar
de de leur aage. Et donc quissient il
leu nuie et repost de leur peritua
et et furent la renommee de uerit.
En quel conques lieu qui allassent
la comenueit l'oune renommee
uoussient ou non. et de la vie mo

Apres ce que uenant uall' de son
son frere l'oune saint euesche.
fu tregne en uisant saint lo
nouit uirt. a. l. desert. qui estoit
pres de la cite d'arle. et eueit en une
ville qui estoit vire et uage par sa
grant obscure et in pouoir aler mal
uenir pour la pource des uirtes et
celle vile prut il pour la comenue
blete de son seuer. Et quant il venait
lozibleit du desert sentu. la comenue
gue des seipens sen de parti et la u
drent plusieurs gens ali et fu fait
per de plusieurs monnes. et respiau
di par moult de merueilles uertus
et estoit curieus agant pouoir de
recevoir les estranges et les peles
et donnoit largement aus pources
et ne gardoit nulle chose ali ne ad
siens fors vire et uestir. et auant
fois estoit espuee toute sa substa
ce. mais ce ne fu onques la fin. Et
munt une fois que comme il eue
toute vidiee sainte pour donner pour
dieu. et eue moult d'auue miliers
de deniers que il auoit donnez il re
ceut. l. denier dor. et estoit a auoir
sainte de moult de choses si le donna il
mes fermement. a. l. pource. et dit a

moi. et as amies qui la estoient
toute close et que eu a proude q
en aporera. Et a poue passa les pa
ce. de. m. de. m. leures que il uirt
toute. l. l'oune qui fait ce qui
dit. Et pour la grace de moy il uirt
el pais qui me uirt. et moy dir
et sans d'inter comin il a poue a
dieu en la par fin et par les nes de
l'oune a moument et par se
leures et memena avec li aucesse
Et premerement il me norri de lait
et puis de pain. et de sa grace. En la
par fin en cete eglise quant il out
pris le regne uirt et fela comin
aussi comme le moultier auoit fela
ri auant. En la fin le comin auoit
reuer fu pris et eue les cho
ses son comin fu ce l'oune pource
de d'inter uirtions si que il li sem
bloit que les offices des sams cou
rissent au saint. Et uirtuement el
pout de ce l'oune uirtuement. le
comin cor la et a enpli leglise
d'inter corps et estoit aussi que
il ne sembloit fors que fela p
d'inter uirtions d'inter et a uirtu
fela a l'oune uirtuement. l. m.

Et ce temps en uia des pource
euesche as euesche croians en dieu. l. d.
Et apres li fu en uirt sainte pource
a eue mesmes et estoit d'inter par
l'oune fela de coules fela saint mar
tin. lequel fela en baptisme fela
et de saint germain il fela mago
men. et celestin uirtuement pource
ce. duquel il fu ordene euesche
escos. Et tant par. l. m. l'oune
et par sainte. par fela. et par
toute il comin toute l'oune
lauteit. Les choses d'inter

Et toute fois len li que celi pa
trice fu seur n'ouie greigneur et fu
premierement porte as escos et
tela fu de lui et uint a romme
et apriist ordeneement les samtes
leures et quant paladien fu mort
que celestin auoit enuioie as escos
patrice y fu enuioie auec gennam
et fu ordene euesques aceulz dyl
lante. et arilm. et serum furent or
denes auec li en plus las tregre.
et sans les autres uertus que il
fut il fust. lx. mors. et tachea
les euesques. a ses ppres cous.
il fonda. cc. et. xlv. eglises et y
ordena au tant euesques il benet
qui. iij. nulle prestres. il baptiza.
xij. homines. il baptiza. eu. i. iour.
viij. rois filz al magich. il ieuuael
huit dela montaigne de hely. xl.
iours. et xl. muis. il preestea. iij.
ans en yllande. et uesqui. vij. et
conse pulere nest pour tromme.
et quant il out accompli ala mo
taigne sa ieune p. xl. iours. et xl.
muis il fut. iij. requetes pour ceulz
oyllante a fin que il receussent la
foy. la premiere fu que clascun
des croians fust pris au mains
au desier de sa vie en estat des
repentans. La seconde que yllan
de au desier ne fust pas gantee
des entanges. Tercie fu que
nul de ceulz oyllante ne seuruiue
pas iusques au iour du iugement
et poute dir len que en l'oumeir
de saint patrice la terre doit estre
deserte. vij. ans auant le iour
du iugement. il benet qui le peu
ple en la montaigne oyllante.
et pria pour eulz. Et la viupzet
ali mont oyllans de diuerses

conleurs poute que il les leuequi
sist par les quier oyllans les bons
cretiens qui lauoit conuerts a
nostre seigneur furent conuerts.
Tu au premier que il li fust
uolt conuier de leur enteur p. q. li fu
la deuant dire gent qui estoit en uion
maniere de l'ente par espouante me
te rommens et par auour de croies
illidient que il ne se conuerti roiet
la a iustice par ses paroles ne par
les miracles se il ne leur de moustrer
aucune chose si que il peussent ueon
te ces rommens des mauals et de
la ioie des bons. si que il fussent plus
certains par les choses ueues que p
les promises. Et si com me il fut
adone plus de uor en ieunes et en o
roisons pour le salu du peuple. No
tre sire iustice le de bonnaire capu
tur ali uisiblement et li donna le re
te des euangilles. et. i. baston. le q
est en core iusques a ore honoure chie
rement en yllande et tenu pour g
reliques. et pour le signe de sonue
ram eueschie. Oruer il est ardeueq
de celi pais. et pour tel est il repue
a celi qui la. et ce baston poute que
nostre seigneur le donna a patrice
son ami. il est uoime le baston iustice
et nostre seigneur mena au saint
conseruier en. i. lieu et li monstra
une fosse tonde et obscure dedens et
li dist. Oruer qui conques sera mal
repentant et arine de uiaie creance
et enttera en celle fosse et de moua
dedens par lespace d'une nuit et d'un
iour il seroit espurgie de tous ces
pechies et qui passerait par celle fosse
il ne ueroit pas tant seulement le
torment des mauals mais ueroit

aussi la voie des bons. Et ainsi no
tre seigneur se desaymunt deli. et
tantost celi lie fit une eglise en ce
mausie lieu et ordena illec clauoi
nes de la regle du benoit pere saint
augustin. et la fosse qui estoit el co
mentiere contre le front de leglise.
Et el temps de celi benoit patre i
plusieurs de moines par penitance en
trent entrent en la fosse. qui tes
moignoient quant il reuenoient
que il auoient confesse tres grans
torrens et en auoient uens de
tres grans et le benoit patre co
mandat que leur celastous fustet
espees en celle eglise. Et par leur
testimonig commencent les au
tres a receuoir la predication du
benoit patre et pour ce que l'om
me estoit la purgie de ses pechie
si celi lieu nome le purgatoire. S
patre et le lieu est apelle leglise
reguliere. Vraiment ceste hyssorie
nest pas receue de moult d'gens
pour ce malisment que il est dit
illec que les ames sont deliurees
de purgatoire et a ne seu uoir pas
tantost el ciel mais en paradis terre
ste auia comme en lieu de repos et
mandre temporellement entre le mi
lieu et dela tantost en temps uoler
au palais des chieul. Comme nous
tenon le contaire. Qui lieu nest rien
a estre moien des ames entre purga
toire et le paradis celestiel. **U. b. de pe**
E fu petromen de lonloigne loigne
euesque de leglise dyane et fuet de se
l'omme de sainte vie et fu par sonestis.
en fance esmeu par les estudes des
moines. Et tant len qui escriptur
la vie des pres moines de egipte.

la quel vie les moines prenuet
aussi comme moutier et regle
de leur vie. Se uadius si vit iai
leu .i. plain traitie souz le uon et
lor denance de celi euesque parai
son et par humilite lequel traitie
fu tres noble laugue de mousta
que il uenoit pas deli mais de
petromen son pere. l'omme tres
noblement empare et tres en
seigneur et seculieres letres. Orner
il seuefie el traitie de iustice que
il auoir est preuot de une cite.
Et il fu mort theodosien et ualen
tinien regnans. l'auteur. Je con
queilli dun liure de petromen. .i. i
pou de chose qui est en parie en p
le. et ainsi en ai de uoir ce pou que
iai estrait qui se uent Petromen.
Eue ualent les loys la ou seue
peuue regue et la ou pouue ne
puet uaintre. Orer iugement si
nest maintenant mune chose for
comme marchandise. **E** plus i
seue chose est au petit homme de
atteuier soi de son argent per
du que auentte soy en .i. grant
plais de conuouire. **E** rilleue
chose est deate as estranges seues.
Cantalus le chieul qui est entre
les caues si ne voit pas ne ne pret
pas les pomes par sageste mais
ses desirs la trauentent. Ceste cho
se sem du grant riche regardant
toutes choses. et qui les tient et si
se complaint de la faim a l'ouche
seiche. **E** de ius a uous chieus
que tout le seruise des hommes
nest nulle chose. Nous ne serou
tous noient puis que nature nos
faudra. Vion tout tant comme
il nous assiert a estre vi. **E** tous

contrent leur biens aier comiers
Cant gards uous uos auns com
me fortune est. Et quant fortune
chier uous cornes les vicages
par laide fute. **S**ageste uier
biance fait mution espargne. **J**
tous iours si uestu et en chuscun
lieu que chuscun iour lai regnat
comme deshemier et sans retorner
Quel chose est ce qui n'est pas com
mune. laquelle le tres bon ne a fan
te. **J**e ne sai comme pouert est
leur de bone pensee. **N**ieus uent
a haut que inammaine ualant.
Elon me est chose engumeuse.
Mentrie apres la proie quer lai
te du gaing yorne. Et preme
renient la court uendable fait le
prieple uendable et cele maieite
sera corrompue a lomme. **N**a
ture regniet mais pour ue se
ttuene. **E**les lier des iumentes
plaisent a tous les uers et les a
lees sont trouues par le corps et
les trins sont lachies et tant a
nouueaus nous deuenement.
Quiconques a temersage par
leur uent. et si attente fortune
a su uolement. **E**l oremie deides il
se plaint et les blasme tous. **J**
par fait les caues. et est plus sa
ge que clinton. **J**edi pou de chose
mais quel chose conuerste que tu
uoudras deuers la redonneront
demer uendra et poursera larele
de iupiter chose. **C**ha. pitie est par
sa deserte la tres greigneur descho
ses et uertu est la plus sene. **A**u
me. **x. vj.** des autres docteurs de
Questu fu entre marceli temp
mes temps. qui auant.
que il fust en fant avec palagien

il escript ares pareus du mouner
ou il estoit une epistre en maniere
dun liure qui estoit neceaire en
toutes les choses de saintes dieu. **J**
ne fut apres ce mille chose d'ouuer
par diuines aut entes choses dictes
de moralite et tout fu a esmonuement
de uertu. **E**t dunc fu un liure enesque
de compaignie lomme de subtil engi
eluegar des temmes escriptures sa
ge et bon uent de scole engreque
et en lanne l'anguie. mais auant q
la manmaine de palagien appaist
en li il fu cler entre les docteurs de
leglise. mais apres ce que il des form
attestendore le reue de pelagien il escript
contre saint augustin qui estoit con
traire au cest asanoir. **xij.** liures.
et de reche. **vij.** liures. Et si per
le liure de la conuention des. **ii.** par
ties. **E**est un liure el temps de l'angor
se et de la sau domia toutes ces cho
ses en ammosnes aus pures et tous
les pecc. et semblance de pine il a com
paignie mouit de nobles personnes
et especialment de relegiens a son
leche. Et il fu mort ualentiemen
et contentu reguans. **E**t adunc
fleurissoit palin enesque reuolen.
qui fut mouit de choses par bies uer
Et fut. **i.** liure de confort en manie
re. **A**lecien de supscripcion sus la
mort de l'enfant cressien et ualparie
ont par esperance cressienne. Et a
seuer fut il plusieurs epistres. Et a
chrobaen. en yreun. auant leue
thie de paine. sus la victorie des tyms
poute maismeient que il uant
plus pfor et par oraison que par ar
mes et si fut a seuer mouit de paine
des laccemens et des lumpyes. Et
fut diuerses disputacions du despit

du monde et de divers amours. Et le plus noble de toutes ses oeuvres si est le livre de penitence et de la langue generale de tous martyrs. Et il fu clers el temps de ysaie. et de valentinien. et non pas par garde et par sainte de vie mais par poissance contre les diables. Et en ce maistres temps escripit en noie preste a ces .ij. seurs ancelles uirgines qui furent des heritres de leur pere pour la correction de l'ame et par a mouir de religion et leur escripit epiistles de confort en maniere de l'ivre par noble et aperte parole. contenant en soy cent cinquante. ii. qui estoient garnies non pas seulement de raison mais de tesmoignages des escriptures. Et dont maistres escripit vignier d'ave. la regle de l'ordenance des anciens peres moines. a bregiee laquelle est leue en comment au profit des freres par aperte parole contenant en soi la discipline de toute comunaon la profession des moines. Et de maistres escripit victorien maistre de marseille qui escripit el genre du commencement du livre maistres ala mort d'abraham patriarche. et par lui. uers il fut l'ivre par de l'omane seus cretien. mais il figura ces sentences plus legierement comme homme cent cinquante occup de lettres seules et non pas acoustume de mine meisme es de mines escriptures. Et il fu mort d'adrien valentinien et gregus. .ij. vii. d'antunes auentures. Et ce temps la de ce temps. Et ce temps se eut en per se. et her maruells euesque qui fu la emme d'hum en outant lesal idigerd. non des diables qui li estoient

el corps pour lequel chose greigneur gloire de croiance eut illec. Et au courante plus gnet per seccion commencent des anciens de dieu contre les acmeus. Et adrien em perer se faine d'adrien si ala en uictorialem par de ufant. et de la ele apporta les reliques de saint estieu ne premier martyr et les .ij. clernes que l'angre ota des mains par se saint. par le commandement de dieu. et la clerne de quoy saint pierre fu lie a romme fu iointe a ces .ij. et de la par le conseil de leuer que de romme fu establie la sece a romme de saint pierre qui est dite as liens et ce fu maistrement establi pour en peler le pruple de faire de fu la sece orgueilleuse de la couranne pucine que el sollempnizoit en ce jour pour la victoire donnee adrien a romme emperiere. Et de uable a donc de ce les uns en sem blant du prophete pseudo et leur mentoit et disoit qui estoit moyses et prometait que il les meneroit en la terre de promission et les mena a trespasser la mer et la fait perir moult d'eux en moult de manieres. Laquel chose fu de ce contre en dieu a mouir de ceulz qui eschaperent de la. .ij. vii. Del trespasser .ij. li. .xii. de ment. s. aug. Ceulz meismes em euesq d'epieries les vandaliens puerse. assaillirent aфриque et l'agne rent en toutes manieres. Sans ce torment de tribulation. s. augustin requista en nostre seigneur el moys arieine que la cite fu asie en lan de son aage. .li. .i. que il fu clers ou euesque. .xl. l'egl

escript tant que nul en tout le
temps de sa vie ne pouoit pas tant
escrire mais uou pas tant seule
ment lire. Et sans de ce. La cite
dont il estoit euesque fu asise p.
cui. mois des l'arlatiens pour ce
adue que u ne pouoit precher
si esmouuoit il les euesques et les
autres qui se estoient asus ala
cite asise pais en deproiant lo
nement nostre seigneur ou que
il delumast la cite ou que il le da
guast ouster le du siecle. et el tiers
mois que la cite fu asise il acou
ch au lit. et entre ces autres clo
ses des queles u se garnissoit atou
usse du siecle il chantoit en pleu
rant louement les. vii. psalme
de penitance. Et disoit que les lo
cristiens apres le baptisme ne de
uoient point trespasser sans digue
penitance. Ceci ne refraignoit par
tant seulement les clers de inter
mais et les lais aussi. pour la
glerie et la detraction qui l'auon
de malisme auus grans iours
et diuers. Il fut escript ces vers
en la table. Quiconques ueult
meoir de ceulz qui uelont pre
sens. Sache que ceste table ne li
est pas digne. Et pour ceste chose
et pour le desir de la loy il
les faisoit d'ore atable. Ses uer
temens et couchement estoit
autres choses estoient d'ore
et couffant habit ne il n'estoit
ne trop blans ne trop blancs ne
aussi n'estoient il pas trop uil.
Et il trespasa en nostre seigneur
el. xii. mois que la cite fu asise.
xix. des. leon. iij. des. ples et
des escripts.

En lan. ciiij. des. devant dit en
pereres. leon. fu. le. xiiij. pape.
en leglise de romme. Il entendiunt
en faire omelies. Et adiouant el ca
non de la messe ces paroles. Sanc
tum sacrificium. Iordan in manu
latam. Et quant il estoit requis
d'aucuns que il leur donnast les re
liques d'aucuns ou apotres ou mar
tyrs il auoit acoustume de cele ber
les messes as corps ou as memo
res des martyrs de quoy les reliqs
li estoient demandees en loueur
d'iceulz sains. Et puis meoir eu.
ij. parties les corps aus en quoy il a
uoit en molex le corps de nostre sei
gneur sacre et leur donnoient pour
reliques des apotres ou des martyrs
Et d'ore se aucun doubtoit et il pou
oit les dras du courel. le sanc en sa
loit. Et aussi le faisoit devant tous
si que en la consecration du mistere
d'icelle ihicrist le sanc des apotres
ou des martyrs qui pour dieu auoit
ete espendu entroit par la uertu
tenue en iceulz dras et pour ce les
donnoit il par bonne raison pour
les reliques des sains en quoy pou
uent il estoient sacres. Ceci er
cript e pistles et decretales. li. et
sermons au peuple. li. x. tunc il fu
dit faiseur de sermons. Et de ces
choses ai ie estait aucunes que i'ai
entees plier en nos eumes alalo
enge del sage euging de ce li saine
homme et de son beau parler et ale
disement del lisans ensemble.
En lan devant dit. Quiconques
dit theodien. et uenues de ce li
de uenues le corps temps de mort
de prise et d'auues qui furent
mort avec li en aucune faueur ne

ueles par uolente demne Asaut ger
main. En lan. de ceulz malines.
xviij. le corps de iehan crisostome
qui estoit mort en eulz fu en la par
fu rapporte en constantinoble a la re
queste de saint procul euesque. et
par le commandement theodoseu.
emperiere de proclame li alermes que
il donnoit pardon a archadien son pe
re et a eudore sa mere qui l'auoit en
uoie en eril et par ce fu femme la disce
pion qui estoit en leglise pour la com
tempnation de celi iehan. il fu armo
te en constantinoble. par. iiii. mois
et la terre auant chancelant. i. hom
me fu et leue en lan. deuant tous q
prioient. et fu a moment par lauer
tu demne de la uois de dieu que touz
chantaient les saintes letmies.

Et sanctus deus. sanctus fortis etc.
et que il ne deussent autres chose et
ce fait letreusement de terre cessa.

L'an. enuant le roy vortigerue.
our conseil auet les sages que il fe
roit pour soy garder et commanda
assembler tous les ouriers pour
faire li une forte tour. mais si com
me il auoient ouue longuement
toute leur ceintre foudoit en terre.
Et donc il li fu en sangne que il que
ist. i. homme sanz pere. que de son sac
il artousait les pierres et le ciment
aussi comment ce se estoit fait que
le fontement se portoit soustent. Et
tunc fu. i. enfant tromie qui auoit
non merlin et fu amene li et sa mere
deuant le roy. laquel mere confessa
que ele l'auoit conceu d'un espen
qui estoit en semblance d'homme. Et
merlin li reuela moult de ses secretes
et dit moult de choses a auenir. Et
dit que sous le fontement de la tour

il auoit une esue. et sous cele eue
il auoit. ii. dragons des quelz
l'un estoit rouge et senehoit le
peuple des bretons. Et l'autre blanc
qui senehoit pierre et cruchiz du
ne crois ou il auoit autres gemmes
toutes les autres pierres claires
et quant ele en fu mise lors ele
donnoit saute as malades qui a
ouroient li image de la sainte ter
rite et leur croistoit leur deuotion
quer cil qui estoient pur et net
de pechie si la ueoient pinc et nai
ce. et cil qui ne leuoient si la ueo
ient trouble et obscur. Mais
fuis toutes les autres uirgines ce
fu la plus renommee que celi
tres noble et fors fut qui fu des
x. mille vierges que sainte uirge
le uierge mena. l'auteur. De ces
vierges ai ie ci mis la uie et la
passion ia soit ce que grant pierre
auant que il souffrisent mort si
comme leu lit es sans d'icelles. si
les ai ie unies a endroit pour ce
que sigilert en fait mention eue
lien en ses adoniques. mais ce ne
sai ie pas pour quel cause. fors que
par auenture il souffrisent mort
sous la persecution des huius laque
persecution maisment seffozza.
en cet temps. xi. de la s. vierge or

Ceste orsele fustele et de ses com
me seule fille du paigues.
tres noble prince et tres ri
che dyonoch prince des bretons
et si comme ele uent ouques en
natiee. Et ele fu requise estre fame
au roy dengleterre. Et ele vit que
son pere qui estoit tres bon crestien
estoit moult angoustes sus ceste
chose et craignoit moult dieu pour

ce que le roy le contrainoit a ma-
rier sa fille qui estoit desauant
grant piece de uoit adieu et pour
ce que le tyran leu auoit prie il
doutoit sa cruaulte se il li estoit
soit sa fille. Et elle fu espeece de la
uolente deuine et dist a son pere q
ele se consentait au tyran sus certe
condition que li et le tyran li baille-
roient .x. vierges tres bien esleues
de lignage de vaillance et de sage et
que il bailletoient tant au que as .
.x. autres a chascune mil vierges
sous for et que ainsi quant il fero-
ent le nombre des .xj. mil. leu leur
donnant espee. .xx. ans ala redien-
tion de leur virginite et que ce li-
fuerent qui la requeroient fust bap-
tizie et entes. .ij. ans il fust en sa-
gine en la for. Et elle afin que eu-
tre tant el peust user de nouuel co-
seil ou que pour la force de fure
ce que elle auoit pose il retent
son corage de li ou que ele peust
auec li redier adieu toutes ces co-
pignes. Et certe condition fu vo-
lentiers receue. et le iuuenel lo-
noia bonement a son pere et fu au-
tor baptizie. et commanda a sa me-
re inaucient toutes les choses q la
vierge auoit requises. donc le pere
de la vierge quant il vit que le co-
seil de si grant ordenance fu receu
et oioit que sa fille que il auoit
tres deuinement quant ele
se de partiroit de li moit en sa com-
paignie les hommes des quele li
et sa fille et tout leur effors auoi-
ent lecoig de leur confort il trouua
et si comme leu les commenca. a
assembler moult de gens a sem-
blerent de partout pour ueoir les

si manieres que aucuns des eues-
ques de bretagne a leu auent les
autres. Entre les quele par dille
de basieus euesque estoit et les me-
na iusques a romme et quant il fu
retorne de la il reu martyre auec
eles. et saint. Germain. romme de ren-
le qui du roi son mari qui estoit
tres cruel auoit fait ausi comme
aiguel. et estoit sus. s. maunse eue
que et de dire me de saint orsele
a la quele le pere orsele auoit fait a
sauoir celi secret par ses leues. m
tout uel. souspinnue se embai en la
compaignie des leuotes vierges
auec ces. .ij. filles. labie. julienne.
victorie. et auec. et auec son pere
filz adrien qui se mist de sougrien
leur compaignie pour la moure de ses
seurs. et le regne fu lauee en la
main d'un de ses filz et de. .ij. de ses
filles. et ten vint la romme iusques
en bretagne anage la quele est die
engleterre et la ordina les saintes
vierges a la uolente et fu tousiours
meueuente diceles et au deuenir
ele souffra martyre auec iceles. .xj.
Et quant toutes vint auec il
les choses furent a leu puage. a
a leu et qntes qui enuoient sur
souffrances ac des pens des vier il fu re-
ges iusques a. .ij. ans. et les saintes
soient leur ausi comme de la mille
si que tous se merueilloient. i con-
uoient maintenant. maintenant
mouroient et auant fors fuge-
noient batilles et bantioient tou-
tes manieres de ieu. mais il ne leur
eurenent riens au auec afin que il
en laissent leur emprise. En la
par fu. .i. iour que il ontent un uer
il sen vindrent a. .i. port de fiant

et de la sapplie merent a couloigne
et la firent amouineuses de laugr
qui leur disoit auant les elyses a
auentir quil allassent avec leur uer
usques a la cite de basile et de la a
romme a pie. et ainsi fu fait et de
moururent la .i. pou de temps. Et
cynat pape fu moult lie de leur uenue
et les receut a grant honneur avec tot
son clergie car il estoit ne de bretau
gne et auoit euee eles plusieurs de
les confines et il maistres remane
rionsours uierge. Et la nuit que il
uindrent il li fu reuele de paradis q
il receuroit avec ces uierges cont
ne de martyre. et il ala cete chose de
dens coy et l'apria il oult de ces vier
ges qui n'auoient onques eue l'ap
riez. Et quant il vit que il estoit
temps et lieu il leur fist sa uoir sa
uolente et requa a l'office de sa digni
te tenant leglise. Et apres pouden.
pape gouuerna leglise de romme .i.
an. et .xj. semaines et fu le disencouer
ue apres le benoit pierres. Et si com
me tous estoient contre li pointent
cause et maistrement les cardinaux
qui auoient que il soloient. point
que apres ter renonces que il auoit
il eussent tel ianes fames et ne sa
noient pas la mouuon de l'angre q
le commiguoit. Et tant comme il es
roit fermement de mourant en son
lieu. il orena .i. suut romme qui estoit
dit anteros et point que il auoit de
l'assie le siege de romme sans lauo
lente du clergie il mistent lors le no
tel du cartilage de euesques de rom
me et celi saint comment tes vierges
li oia tout la grace q il auoit auat
eue en leglise de romme. Et .i. uient
celi pape. et moult d'autres grans sei

gneurs sa ioudrent a celes vier

Et si comme il ges
estoient ainsi a romme
il. Et lors papes de romme ma
chine et aufricain qui uiscent la
grant multatue de vierges et que
moult de gens se assembloit avec
eulz si doubterent que par auentu
re la religion chrestienne ne creust
par eles et si comme il oient eue
l'auoie pont eles deuoient il enuo
ierent messages au pape des luns
iulien leur cousin et la mouine
rent que il auenast comme eles son
effors et quil les attent quant il ne
droient a couloigne. Et si comme le
benoit pape cynt que estoit de la cite
avec les dites uierges. Vintent pre
sre le fin qui estoit cardinal. Et il
ques qui estoit uenue de bretau
gne son pais enantier. et auoit ia rem
illet. vii. ans. la dignite d'archieuesq.
Et si comme il visitoit le benoit cynt
pape et il fut un lors de la cite de ro
me. et il oi que les uierges uenoient
la si retourna uelz et se mist aeste
compaignon en la voie et en la passion.
Et maistre euesque de laurme qui
estoit de bretauigne et estoit oncle de
ij. vierges. de labille et de iuliane.
avec les queles il fu en seueu. Et re
chief folhan euesque de luncence et
couplie euesque de manemie qui p
la deime reuelation estoient aies
a romme. et de la a couloigne seua
lerent a l'encontre des vierges qui
nestoient encore pas en core reco
nees et se mistent avec eles et
firent ainsi aris. Et en chier qui
estoit et pous de la benoit orsele
qui de mourroit en bretauigne fu
a mouine de notre seigneur par

la uision de l'angie que il contrefist
sa mere de meisme a estre trespassee
quer aggapui son pere estoit mort
des le premier an que il auoit este
baptize et son filz li estoit succedeur
de son royaume. cest asauoir celi encheu
qui auoit este baptize par la condi
tion de cele orsele au commencement
des .iii. ans. Et dunc si comme
les saintes vierges reuenoient de
romme. il fu denonce a celi encheu
que il iust lors de saerte et alast
en contre son espouse si que il receut
paume de martyre en la cite de coulo
gue. Et tantost il obei as diuis a
mon uestemens et fut baptize sa
mere. et sen vint avec sa mere et
sa seur florentine qui ia estoit trespas
see a leucontre des vierges et
pust martyre avec eles. et avec ele
ment euesque que il auoit amene
avec li. Et maraille. l'euesque. de
grec sa mere avec coustance sa me
re fille de droch noye trespassee
et trespassee romme laquel cousta
quant les parents furent mors fu
mariee a .i. enfant d'un autre roy
mais il fu mort auant les nocces
et ele uona adieu sa virginite et
ainsi sen vint a romme avec le dit
euesque qui en auoit este amon
nestee par vision et se louderent a
avec les vierges qui uindrent la.

Et ainsi comme .xliij. du marty
r tous ceulz que ia de tout la uie
hommes avec mourir d'autres avec
leur compaignons et avec les .iij.
autres vierges sont retornees a co
lougue en la maniere quelou
il iestoient alees il trouuerent que
la cite estoit ia amee des huns
Et tantost les barbariens treu

cherent sus les vierges a grant
eti et se forserent sus eles. ausi
comme les lous contre les ouail
les et occirent toute cele multi
tude de gens. Et quant il uindrent
a la benoite orsele et toutes ces au
tres estoient ia estrangies il se es
chaperent de sa tres grant uoie et
refraimirent leur main et leur cou
rage. Et celi prince de cele felonnie
fu espris en la mort de li si canda que
il lassouaiait par les paroles et
en confortant la de la mort des vier
ges li promist que il la prendroit
par mariage. mais quant ele l'ou
tout quement refuse il ne pour son
fir tel escondit et la trespassee
dune saerte et entre maniere accom
pli ele son martyre. Et entre ces
vierges estoit une autre vierge q
auoit non cordule. la quele out p
our pour humanite et se mist toute
seule de la mort el trespassee de la uie. et
au matin ele se offri de songe amo
rir et tantost ele recut le coup du
grant et trespassee en dieu. Et de
long temps apres ce ele sapurame
recluse que pource que ele auoit
uestu une mit plus que les autres
sa fete n'estoit pas celebre avec les
autres. Et li commanda que aussi
comme la sollempnité des benoites
vierges estoit celebre le iour de
uant que le iour en finant fust ce
lebre es loenges de la benoite cordu
le. Et les benoites vierges souffrirent
mort el temps de autres pape. et
de marrien empereur en l'an de
nostre seigneur. cc. xlvij. .xliij. de
aucuns des miracles d'iceles apres
leur
trespasement.

Ualle emperra dunc a l'ere de
conuolue le corps d'une des sa-
tes vierges et li promist que il le
porterait a son eglise et la mettrait
en une chaise d'argent. Et quant il
out remie. au le corps de la vierge
fut l'autel en une chaise d'argent.
Il eut une nuit que si comme l'abbé
disoit matines avec le couvent uoia
tous la vierge descendre corporellement
traine tous de desus l'autel. et encli-
na a l'autel. et puis enclina a tous
les moines et sen issi lors par lui le
cuer. Et dont l'abbé fu esbah et couru
a la chaise et ne la trouua pas. Et d'at-
alla a conuolue et dist a l'abbé la
chaise par ordre. et trouuerent le cor-
ps de la vierges en la tombe ou ele auoit
ete prise. Et si comme il out requis
pardon et il demandoit artiere cele
ou une autre promettant tres certai-
nement que il ne mangeroit pas de
fame inclinee tres precieuse. mais
il ne le pout emperer. Un couuers
qui estoit en une religion qui auoit
tres forment des vierges a lui. un
iour une vierge tres bele qui caput
ali qui estoit dont malade et li deman-
da se il la connoissoit et il se merueilla
de la gloire de li et dist que il ne sauoit
qui ele estoit. Et ele li dist ie sui une
des vierges enuers les queles tu as
si douce uolente. Et afin que tu en
aies le guerdon se pour la mort et
en l'onneur de nous tu dis. xj. mille
foys la pater nostre tu nous auras a
leure de la mort en garde et en confort
et donc la vierge se des apparut. Et d'at-
ce li par fit le plus tost que il pout sa
commandement. et tantost il man-
da l'abbé et le couvent et se fist ouon-
dre l'abbé et si comme l'abbé

et le couvent le mettoient en vne
tion le malade leur escriia quil
sen fissent et que il fissent lieu
as saintes vierges qui uenoient
la. Et donc li enquist l'abbé que ce
estoit et il li exposa ordeneement
la promesse de la vierge et ainsi
tous se partirent d'ice et. i. pou
apres il reunirent et le trouue-
rent mort. **De la prison de**

Eliu. **De la mort d'artile.**
En l'an de mar hiez en ytalie de
cliau. iij. artile assaillit la mort d'artile.
li ytalie et artile bien pou trouua de pou-
tes les cites et destrouua. Et ^{ce. s.} leon pape vint au et ne pout
pas de h'au tant seulement mes
emperra que il sen retourna. Et d'at-
le roy artile fu requis de ses gens
pour quoi il li auoit este si ama-
ble. Il respondi que ce n'estoit il
pas qui auoit honore mais. i.
honorable uillant qui tenoit
i. glorie trait et me menaçoit de
mort se ie ne accompliroie la uole-
te de li en toutes choses. **En l'an**
en l'an artile assaillit les visigo-
thes pour uaincre les. mais il fu
tantost uaincu de archur et retor-
na sans gloire. Et nostre seigneur
appara amarien emperere en vi-
sion et li demoustra que la force de
artile estoit froiee. Et ce vison
ne fu pas vaine quer en celle nuit
artile sen mura en ces rocs et le
li saint parmi les narilles d'une
maladie qui est appelee apoplecie
et si trouua mort en son lit. Et
bernat son filz regna apres li. et li
l'vies serues. **Adonc se recon-**
forta le monde qui fu de l'ane de si
grant penitance. Et entre ces an-
tes maus tout fu degaie entour

et environ fors que le trait qui
 de moura sauf. et fu garde par les
 proieres de saint serues. En ce
 li temps en la feste saint serues
 le aouuri par deus et une courö
 ne de feu en maniere de foudre des
 cendi en leglise par mi la conuer
 ture de sus le couilbel et fu neue as
 le uespre iusques alaure du iour
 que ele se delecta de tous cil qui la
 estoient et de proclamis et de lom
 tains. Un iour auant que la cou
 uerture de leglise trebuchignierit
 et si comme leu sefforçoit de cou
 urir la len ne la pouoit couvrir
 en nulle maniere. et onques tou
 te fois il ne clai sus le sepulchre.
 saint serues ne pluie ne grele
 ne noie. Et trechier une nuit fu
 son sepulchre trouue comierc d'un
 blanc merueilleus mantel et si
 comme le n eusse il li fu aporte p
 les mains des angles. Et apres
 saint serues fu agricultas es leu e
 uesque du trait point que tui
 gnis se estoit fait non digue d'auoir
 eueschie. xl.ij. de s. geneuene vierge
 et de son enfance. Et comuient ele
 de lina lacte de paris. archaiz



En lan siecisme de martien.
 Geneuene uierge de paris
 esclartee es francoys par
 moult de sainte Sigilert. -- Le le
 uoit german qui aloit en breui
 gne avec saint leu vint en la par
 roisse de nanteite pour grace d'ouir
 et la regarda en esperit entre le pen
 ple qui li uint en lencouite. Et de
 demanda son non et dist aces in
 tens que moult de gens auoient
 par li les dons pardurables et li de
 manda se ele uoudroit entre redier
 a dieu et remandore uierge. et ele
 respondi que ele auoit grant desir
 de faire le. Et en remembrance de
 ceste chose le saint li donna .i. temer
 d'auoir si que il fu perit et que ele
 le perdist a son col. pour ce que le sig
 ne de la crois y estoit et pour ce que
 ele ne aornant son col ne ses dons de
 nul aornement targent ou dor. et
 li auoient que l'aornement ce
 lestiel ne fust pas otre pour ceuz a
 ornemens et donc sen ala saint ger
 main el uoiage que il auoit comme
 cie. Et aucuns iours apres com
 me sa mere aloit au mouster et li
 auoit commande a demorer alai
 ael et ele li estoit alerines. Et gar
 derai par le confort de dieu la force
 ie promise au ueroit german et
 uictera les sollempnites de leglise.
 et la mere se courra pour ceste cho
 se et li donna une ioiee. et ele fut
 tot auengiee. et li tint par .ii. moys
 et en la parän ele se recorda du tes
 moignage que leueque li auoit dit
 de la fine et li commanda que ele li
 apportant de leane du puis. et ele y
 ala et pleura de sus leu du puis
 pour ce que sa mere auoit perdue

pour li ca uene. Et apres ele eumpli
son ueslei et fist le signe de la croiz
de sus leaue et la porta asamere et
ele estendi ses mains au ciel et prist
leau a grant foy et a grant reuen
ce. Et tantost comme ele en out
leau ses per. ij. fois ou. iij. el recut
la lumiere. Et si comme len laloit
offrir aleuesque pour estre sacree a
uer ces. ij. puceles et il aperant deu
nement que selonc le nombre de
ses ans et de son aage. Genereue
estoit la plus lpuoritable de toutes
il dit merces cele deuant qui uient
desriere quer ele est ia saintefice cele
melement. Et quant ses pareus fu
rent mors el trespassa a paris la cite
et ele auoit ia este si comprise de pa
raline par aucun temps que le corp
de li auoit ia este garde sanz ame par.
iij. iours ne manoit nul signe de vie
fors que les iues lrougissioient. l. pou
Et ele fu tantost guerie et remut ar
riere et out que ele auoit este uenee
en esperit dui angie el repos des lo
et el corment des maumais. Et si
comme achille roytes hui regastor
france cil de la cite de paris furent si et
bahis que il seforcoient de porter to
leur biens en aumes cites plus seures.
Et la sainte ame apela les dames
fames de les citoyens et les anon
nesta que il fussent en ieunes en ue
gilles et en oraisons si que ausi com
me iudith et lenter il prussent escha
per celle perillence et que leur ma
is uostassent pas leur biens de pa
ris quer ces autres cites seroient to
tes regastees et par la garde de dieu
paris seroit sauue. Et pour ceste
chose les dames se esdrecierent con
tre ele et durent que ele estoit !

maumaise prophete. Et si com
me eles traioient a fin que elles
la lapidassent ou noiasent en. i.
gort lareldinace dinterre vint q
leur dit que saint germain tel
moignoit tel que ele auoit este
et leue a dieu des le uentre de saime.
Et uerai dit il uues leures que le
lenoit germain li a lessees que ie
li aporte. Et donc ceulz delacite des
firent le conseil. Et ueraiement ele
par ses oraisons clia le deuant dit
post que il nauironnait paris.

Ueraiement rlvij. de la pzele
des que ele out de sa vie i de le
rv. ans. usques a. l. ca vi glise de s. am
ante estoit par dorge et seues q ele c
que ele memoit par. ij. ou par. iij. de sa.
semaines sans autre chose meller
auec. Ele ieumoit des le dieuement
usques au iendi. et du iendi usq
audiement ele ne but ouques de
vin ne de chose qui en yurast et q
ele out. l. ans par la moiment me
des euesques qui li commanderent
par obediencia ele commenca amen
gier poisson et let ele tenoit a grant
louneur la rue de cailloum et la
moit mouit pourte que saint deus
y auoit souffert mort. et auoit deu
clou de saie » une eglise en louneur
du saint et auoient les prestres
que chascun feut la queuillere acde fier
icele eglise les quele li respondiret
par auenture aon uous pon a edifier
la que la loutance deuant la chaus
uons faut et cele raemphie du saint
esperit dit en prophesiant. Je uous
pri ales usques au port de la cite
et me raportes ce que uous orres.
et si comme il hussent ales et il as
tassent en la place tous es bahis.

Uz ci. que. n. gardens de pourceau
qui palloient ensemble des quier
lun dit a l'autre. si comme ie suivoie
mes pourceaus qui salloient esba
tant. ie trouue. i. four de claus de
tres grant merueilleuse grandeur.
Et l'autre respondi et ie trouue el
lors sous les racines d'un arbre que
le uent auoit errachie. i. fournel de
claus de quoi si comme ie croy leu u
uoit ouques riens ost. Et quant les
preztes louent il retournerent rendat
graces adieu. Et quant la sainte
oi ces choses ele empli de ioie tout co
sant de lermes. Et donc amonnesta
ele. Ecce en preste que il feist une
eglise en louneur du tenant dit mar
tyr. et par la requeste dicele tous ceulz
de la cite y aidierent et ainsi fu faite
leglise. Et en leuure de cele eglise. que
les charpentiers furent assemblez a
ouurer et le bois failli. la sainte
vierge prut une canue et s'agenouilla
a terre et ouua dieu a lermes et apo
quant ele se leua ele fist le signe de
la croiz d'us le uicel et il fu tout em
pli de benoignage. jusques au haut et en
burent les ouuriers jusques a terre
que leuure fu acheuee et en rendret
graces adieu. **Q**ue nunt d'un sainte
di si comme ele aloit en un ton ces
chantans a leglise saint demis le clerge
que len portoit deuant li estant pour
laquel chose les vierges furent trou
bles pour l'horriblete de l'auir. et
ele commanda que len li baillast et
quant ele tint il fu tantost alume.
Semblablement eut maicues cey
quant ele out longuement este age
nous et en oraison en leglise et ele
se leua son clerge qui uauoit ou
ques este atouchie de feu fu alume

par la uolente de une en sa main. du
quel clerge les malades qui en em
portoient. i. pou en bone croiance esto
ient gueris. **Q**ue fame si li embla
sa cluement et tantost comme ele
vint a l'ostel ele auengla et apres
ele s'agenouilla aces pies et requist par
don. et ele seigna ses ver et ele recut
sa neue. xviii. Et l'auablete de cele
Et il d'ic. roye et de ses miracles
de France qui l'auoir
moult se doubta que la sainte ne
li tectordant a terre prisonniers que
il uoloit tuer. si que quant il entra
en la cite de paris il commanda a clo
re la porte. et quant la sainte loi ele
ala tantost la pour deliurer les am
et ouuri entre ses mains les portes
de la cite au peuple et sans ele. et
dout ala au roy et li ottra que il ne
couptoit pas les tentes de ceulz que
il tenoit lies. Et en ce temps nunt
mes fu le benoit symeon en coulom
pie et dient les marchans qui a
loient et uenoient la que il dema
ndoit dicele et li mandonc salus agnat
reuerence et requeroit que il li souue
nist de li en ses oraisons. **C**ens de
monacles li furent amenes a paris
et si comme ele se prioit dieu pour
eulz en leglise saint demis il croient
en l'aut que le temps a prochoit que il
aroient confort. Et benoit deuenue
ue en de prioit les angres par auen
ture ou les martyrs et dunc se leua
et saigna l'un l'autre et les gueris du
malin espent et dunc tel pieur issi
teulz que tous cil qui la endoient la
ceurent. **E**t la sainte fu recluse en la
celle del le iour de la typhanie jusque
au iour de la cene et nentendoit que
a dieu seul en ieunes et en oraisons.

et en regles. Et la vit asaporté une
pucelle religieuse qui y estoit venue
plus par curieuse que par amour
et uoloit sauoir que la sainte faisoit
en sa cello et tantost ele perdi sa uieue
et quant la sainte out accompli la
quarantaine ele la guerri par son oroi
son et par le signe de la croiz. Et
si comme la sainte outoit en .i. angier
en leglise de saint martin de toutes
lun de ceulz qui clamoit fu espris
du dyable et descompoit ses propres
membres. Et si comme la tenoit. Se
ueueue. li commanda que il mist lors
et il la menaçoit que il iroit pleu
tauroit par le commandement dicele
il fu iete lors par le flur du ueute.

En ce uisaines temps ele estoit a
leuare de sa maison si vit une puce
le qui portoit une ampoule en sa mai
que ele auoit achete. .i. pou auant. et
li demanda que ce estoit. et ele vit le
dyable qui estoit sur leur delampoule
et la menaçoit et souffla dedens et
lune partie de celle ampoule chui m
ton. **E**t si comme len queilloit sap
pre blec el terrouer de meaus les
ouuierz estoient montz courtes
pour la pluie qui apparoit auenir.
Et ele entra el terrouer et ele sa genou
la en pleurant si comme ele auoit
touours a coustume a faire et a ora
et emporta pson oraison que com vñ
que la pluie atousait les bles tout
en mon. que u uen el m onques
goute ne sus sa blec ne sus ces queu
leuz. Et ele uesqui plus. .x. lxx. ans
et resplandi par si grant saintee. que
ele plame par espen de propretie ele
metoit hors toutes maladies. des
corps humains. Ele dormoit aus
poures les jans si euerement q

aucune fois les puceles ne trouuo
ent pas leur partie du pain que il
auoient mis el four. Et la sainte
est celebre. en .la. .ij. uoie de ieu
uer. .xlii. de anciens fairs de celi tēp
Et lan. .fite.

Et martien. antime prut
vie de tyrant et raiu par force
eudore de guerpie talentimen. et
ele requist. Geusent d'aufrigue que
il lora de martine. Geusent vñ
et prut romme et destruit tout.
Et toute fois leon paye ont lotoi
de li que il ne mettoit point le feu el
pais et ne mettoit plus les hommes
Et geusent des pouilla romme par
tiii. iours et en mena eura et ses.
.ij. filles et moult de peuple encler
ue et destruit les cites de romme
par toutes manieres de degastement.
Et ce des elvies paulin euerque de
uolen qui se uoloit mettre a estre en
clerue pour le filz de uieue fame et
estre seif pour li es barbariens. re
cist arriere tous les enclerues de
la cite. **E**n ce temps maifines
Joleu baptiste si comme aucuns di
ent reuela son chief. a .ij. moines.
En ce temps de merueilleuse gran
teur apparut sus lyue de bretaigne
et ses rois estoient ausi comme une
mote de feu semblable a .i. dragon
et ce dragon. .ij. mis estoient de
sa bouche des queit l'un tendoit
uers ylande. et l'autre rais se de
partoit en .vñ. plus peis rais.
En ce temps quant aurelien am
broseu fu occis. le frere ut deman
da a merlin le demueur la signifi
cation de l'estoile qui estoit auant
signee de dragon et de feu et il out
que par le ray qui issort de la bouche

del dragon qui se tenoit deuers les
frances que il neistoit. i. tres puissant
homme. Et par l'autre rai qui se de-
partoit. eu. vii. que il avoit une fille
qui avoit eue sans ses neveux qui
avoient le regne de bretaigne par suc-
cession. Et quant vint or la mort
de son frere il se fit comdun de lui
le et comdun a saune. ii. dragons
dor en la maniere du dragon de leon
le et en offri lui en leghe. et l'autre
faisoit porter son ague es lances
et de celi temps prist il le seigneur
de uiter pendragon. cest adire chief
de dragon. Et les sansomeus vaine-
ment apres la mort de aunchen fu-
rent des lies de comueuans de leur a-
liace et assaillirent les cites et les cha-
teaus d'illame iusques en eborac
et de gardoient tout. Et donc se
vint le roi avec eulz uies wfen fu
li et ses gens. mes il les assail-
lunt et les enclac et en prist. ii.
de leur dut. ce furent. et. et. et. et.
et regna tous les autres. Et aps
ce le roy ama la fame dui duc et
out compaignie avec ele et engen-
dra celi tres alose artur et une fil-
le qui avoit non amain. i. de la
Quant mort valent. i. m-
valentinien empereur de lempire
fiet par la traison de iracle leon-
le clint. et. et. et. et. et. et. et. et.
mes non pas mort apres. et. et. et. et.
lempire par la traison de maxime
oute du palais valentinien fu
des chevaliers agecien. et mort. et
tantot celi maxime assaili lempire
et contrainit la fame de celi qui ne
sauoit rien a saune mariage avec
il mes uialement il ne fu pas lo-
guement ioier de cest manum.

quer li fu occis. i. mors apres des
seignurs. et de pen. membre
a membre et iere. et. et. et. et. et. et. et. et.
li. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
li. maxime. qui fut au alme de a
unite mais si comue lun et l'autre
gouuer. aent le commun ensemble
dun. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
en la fin et el seisme mors de son
empire. et leon le grant vint apres
i. Sigilert. Leon si succeda a marti
en en lan. de nostre seigneur. et. et. et. et. et. et. et. et.
et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
cesti au cane de alme de aunc. et. et. et. et. et. et. et. et.
aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
tenne par son et pour que la seuten-
ce de tous entort une il la fin loiaunt
cesti si comue aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
la mect iours de aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
en onage de aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
fiet qui auoit non. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
Quant temps. i. Symeon. d'actho
si comue Symeon. et de la vie
cunt. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
une colonie aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
reclusage et fu clere en aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
merueilleuse samte. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
le uenit de sa mere. Et si comue il
pust. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
il vit une eglise et l'aita le uenit qui
gardoit et sen couri a leglise et reioit
a. i. aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
et pre que ce que leu. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
en saigne le mor quer le sui vdiore
et fol. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
de la me et du despit de ce aunc. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
dunt que les uertus la soit ce que il fur
sent a complies de plusieurs en leglise
toute foy. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.
lunt. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et. et.

dieu. Et dont il elai es pies delan
tieu l'homme disant vraiment de
lui en auant tu es mon pere et nul
niet que tues uiainte des homes
ceintes. Lors que le roi en a mou
stier selonc son conseil la ou dieu uou
dra. Donc li deuisa il la regle et les
afflictions du monastier et li pria que
il eust patience et perseuerence et de
le calua et il sen ala en .i. monastier
de saint tymeothie et se mist a tene de
uant les portes du monastier par .iii.
iours et .iii. nuis et ne vut ne ne me
ia. Et apres ce lallu un iors et le leua
vut et liequa la cause pourquoy
il estoit la. et il li respondi. Je desir
e estre seruant de dieu. ie te prie que tu me
recoines en ton monastier et me com
mante que ie serue tous les freres. Et
dont il le receut et fu la par .vii. moys
monit humblement ostant au
tore. Et quant les autres ie mou
du matin iusques au nescire il ne pre
noit aucune fois uiainte que .de. vii.
iours. en .vii. et donnoit en secret sa li
uete de saporaon as pource. Un iour
auant que il un iors pour aler au pui
et prit la corde qui estoit de pommier
et en estrant tout son corps des m
iisques as espuies. et en .i. pou de
temps le corps fu pui du lieu de la
corde et la corde sembla si fort de des
que ele eut iusques es os si que ele
na pui par de lors. Un iour que
aucun des freres le trouuerent don
nant sa viande as pource et le distret
a lallu. Et ensus que tout que grant
pueur issait de son corps si que nul ne
pouoit estre apres li. et que les vers
qui issaient de son corps auoient tout
son lit enpli. Et a comme lallu lie
queroit la liuete de tene close il enclina

le chier et ne li respondi rien de que
lallu fu ne et commanda que il fust
despouille et dont vit la corde par lallu
qui paroit et seferie disant. Dont nous
ueus tu. si comme ie uoi tu ueus
destruire la regle de nostre monastier
quer tu ne ueus pas seruir dieu en
tel desier. comme ces autres ie te
prie par toy de ci et ua la ou tu uou
dras. Et toute fois ostent il agnit
pome la corde de son corps et mist
cure en li. li. du plus ou il se muai
Apres ce il issit de la coloupye
hors du monastier si que ou il
nul ne le tot et entra en .i. puis sen
de lallu ou nul nalloit qui estoit lab
eue et la labuient mains espris
et cele nuit il fu reuele a lallu que
grant multitude de geus arues au
toinoient le monastier et estoient ty
mothe baile nous le seruant de dieu
ou autrement nous te arbon. cor et
ton monastier pour ce que tu as iec
l'homme uie. Et lallu le adist aces
freres. Et ce visonant il crambie
ment lallu uie. Et dont en uia
il plusieurs des freres pour li querre
et il ne le trouuerent mie. Et donc
lallu ala au plus auce eue et fat
soraison et de scendi el puis avec des
freres et de la le ramenerent il au
monastier et premierement tous les
freres sa genouillerent deuant li et
requierent misericorde. et fu la auia com
me .i. an. Et dont sen issi le premier
ocultement. et sen ala en une mo
raigne non pas long. et fat la .ii.
cloistre de pierre seiche et y fu ammi
ii. ans. et les voisins sa semblerent
la ali et li firent une coloupye de
iii. cotes de lallu et il se esta la .vii.
ans. Et apres il li firent une coloupye

pue de .xij. cotes de huit ou il ceta.
v. ans. Et de tete ches il en furent vne
autre ou il ceta .xij. ans. et estoit de
ur. cotes de huit et de tete ches. une
autre. de .x. cotes de huit ou il ceta.
un. ans. Et furent .ij. eglises iouste
cele colompue. Et moult de malades
estoient gueries par la vertu deli. Et
moult de pechieux furent convertis ala
foy. Et apres ce la crosse deli portee.
et se ceta .i. an ceter sus .i. pie. et les
uers estoient de la crosse pie et estoient
de la colompue a terre et celi qui estoit
cete hystoire qui estoit la fu tout eslu
li et selonc ce que il li commandoit
il queilloit les uers a terre et les re
me toir a terre en haut et celi les me
toit en ces plaines et disoit menches
ce que nostre seigneur nous a donne.
Et quant l'insignes roy des sarrasins
ou cest chose et la renommee deli
vint au agitant croiaunce et si comme
le saint ouoit .i. uer li un de sa plaine
et le roy courut et le prist et en a tou
che ses ver et quant il ouit sa main
il trouua que ce fu vne pierre precieu
se et le saint li dist li. home ce n'est
pas fait pour ma deserte. mes selonc
ta croiaunce ele t'en donnee. Et donc
rendi le roy graces a dieu et sen ala.
Et .vij. ans. apres ce sainte leua
tion et il li deffendi que ele n'uenit
porter que nulle femme n'entroit. et
li dist le saint mere soufrez moi. .i.
pon ce nous nous entre uerion se
dieu uent. et cele pleura .ij. iours.
et .ij. ans. et tira ses cheueuz en de
proiant son fil en la parfin il la vint
ma de son pleur et ele sen torun si
comme le saint prioit pour elle ele
rendi le seigneur a dieu. de tete ches il li fa
rent une colompue. de .x. cotes en

la quele il se ceta .vi. ans et fu iusques
a son trespassement li. Des miracles
Adonc .i. grant dragon de celi.
In vint apres li en la
partie deuers aquilon et de tete part
ne il ne croioit terre ne arbre. et .i. fust
en un au dragon en leil de tete et il vit
tout auenture tantant soy iusques
a l'uis du moultier et se mit a terre
en une rouelle. Et aussi comme en pri
ant il mit pour auoir par don leu
de tete iouste la colompue sus quoy
le saint estoit et fu la. .ij. iours. sans
espier nul homme. Adonc le saint co
manda que leu fust arrouse de tete.
et de caue. Et quant ce fu fait il .ij.
iours. .i. fust .ij. iours de son eul tete
de la longueur d'un cote. laquele estoit
quant le peuple vit cete chose il l'adit
dieu. mes il sen firent pour la pour
du dragon. mes il se mit ensemble en
une pelote et ne se mit deuant que
tout le peuple sen fu ale. Et apres il
se leua et aoura a l'uis du moultier
en unon l'espace de .ij. heures et en
torna sam en son repaire sanz nul
auil. Une femme li leuoit par un
en une croix la ou il auoit .i. petit ser
pent et le trauegloua. ne les mites
ne la pouoient guerir et par plusieurs
ans apres ele fu amenee au saint et
il commanda que len mesast caue
et tete ensemble et que len li mesast
en la bouche et len li fit. et tantost .i.
serpent un par la bouche. qui auoit .ij.
cotes de long et tantost en cele man
iere leu il ceta et portee que plusieurs
le tesmoignoient il fu pendu illec .p.
vij. iours. Et tantost fois auant que
le peuple et les lentes perdoient par
defaute de lui et tantost par ses oroi
sons la tete rompi. et len trouua for

les grandes plaines de tres saines e-
aues et lones a boire et sont en cor-
uiesques au iour du. **E**n. i. temps
anciens de loing arroudoient son oro-
son si se cornereient. i. pou a l'ombre du
arbre et virent vne cerue pramis q'
regassoit et durent a cele cerue uo-
te conuiron par les oroisons de saint
symeon que tu ta testes. i. pou la qle
la resta tantost. Et donc il la prist
et lactierent et en mengerent et tan-
tost. il furent uies. Et donc sen con-
tinent a saint symeon a tout lectur
et furer la. ij. ans. et encore furer
il a pome guens et pendirent la le-
cur de la cerue en temong de cele clo-
se. **O**ngant pard destruisoit les
hommes et les bestes de ceu lieu et lo-
me de dieu li commanda que len ar-
roulant les lier ou il estoit de la terre
ou de laue du mouster. et quant ce
fu fait il comierent le pard qui se ie-
soit la tout mort. **E**l a mouuoit
toute fois ceulz que il guerissoit que
il ne nuisent par le non de dieu. uer-
que il nuisent plus ploi pecheurs.
Et pour ce tous les peuples. et les bar-
baricus deuers orient et de la region
furent par soy maistres. **S**i com-
me. Jouactus. i. laron uiauais et
toit en fin de cheualiers il eut el
mouster et a cola la colompne et pl-
euta formier et le saint li demanda
qui il estoit. Et il dist ie fin Jouactus.
le laron qui sui uenu el pour moy
repente. Et tantost les officiaus di-
naix uindrent et durent. Quelle uo-
cel aneim quer les bestes sont appa-
lies pour deuouer le. **L**us quel-
le saint respondi. Je ne puis quer il
doubte ceu qui le nia enuie qui est
greigneur de nous. et il tant la colo-

pne acole. p. vii. iours et dist au
saint. Symeon se tu commandes
que ie men uoise ie le uel bien.
Et il li respondi. certes tu te lasses
de cheies faire mal. Non fais sene-
mes mon temps est accompli. Et
si comme il lout ce dit il rendit les
perit. Et uerai que autres officiers
requeuoient iceli et le saint leur
 respondi. eu qui ca la mena est ue-
ni a grant nuuicia de cheualerie
celestiel et li reconcihe a soy. et au-
si cu sen alerent a grant pain. **L**ij.

Un iour de sa de son trespassse
mardi il senclina ment et de
en oroison si comme il auoit ses et
acoustume. et si comme le peu q's-
ple ont atendu sa benicon. par. iij.
iours. **A**urtime monta ali et dist
sme lieue toy benequis uous et que
il uoi ne saiois ne son alaine. mes
vne outeur anatomique estoit de
son corps il pleura amierement et
le lesa as yer et en la barie et dit-
sire aqui mas tu lisse et ou reque-
ton nous ton angeliel doctrine q'
responste donnerai ie as malades
qui se uendront requeite et requei-
couuerture couuerrai ie ta colompne
et donc il sen torun en cele tristesse.
Et donc sapparut ali le saint hom-
me et dist ie ne l'attai pas ceste co-
lompne ne ce mont le uoit el quel
ie sui en l'homme. mes de ceu toy et
fai satisfaction au peuple. et si deuo-
te as gens d'antierle que ie ne re-
pose et tu ne lasses ia a amener
eu ce lieu. et dieu le reguerdonna. i.
quant u fu esueille il pleura de re-
ches. et dist. Quelz reliques atai
ie de toy sire pour remembrance. et
donc le corps du saint se renua et

celi doubta plus a trouchier ali
et descendy hastuement et enuoy
a leusque en anuocle. et il uint a
uec. iij. autres euesques et avec le
mestre des chevaliers et estendirent
courtines entour la colompne et
desclouerent les courtines du fait
quer il estoient cloues pour le uer
et le pristrent et loierent et le mi
srent sus laustel d'auant la colomp
ne et tantost les oynt la semble
rent deus la colompne et uoloient
et croient aussi comme en pleurant
si que ce paroit plus estre plain
de peuple et de lres que de oynt
les montaignes et les chans demou
rou celi lieu en estoient tristes et
le pleur en retentoit par. viij. mille
et unblese tenebreuse fu faite tout
en uiron. Et auant. viij. i. augu
qui visitoit le corps du saint duquel
le visage estoit aussi comme fou
dre et ses uentemens aussi comme
noir. Et en uiron. l. xviij. il vit que
les autres pouoient ali mes il ne
font pas le misme. et leueque da
nacle uoloit auoir aucune cloce de
la barbe du saint pour reliques et es
tendi sa main aprendre la et tantost
ele seclia. et moult doroisons firent
faites pour li auant que la main
fust guerie. Et apres ce il emporte
rent le corps du saint en anuocle
et un leueque que nul homme
na toucheroit riens de son corps
pour oter. Et quant le corps vint
en une rue qui est aplee merte. a
v. mille dantacle nul ne le pout
monuoir de la. Et. i. homme qui a
uoit este court. xl. ans. et mult i
pouste que il auoit rompu le sepul
tre d'une ame que il auoit. il se

a genouilla soudement deuant la bar
re du saint et testia. seruant de dieu
tu es bien uenu pour moy quer ma
uemie ma femme et douse le uia et po
i. des loindous dont le portoit la viere
et fu fait sain et senn le saint tout
sa vie. Et donc issirent tous ceulx
de la cite et pristrent le corps de l'au
et aloenges et agians l'umaines
et le portèrent en la grant eglise et
de la fu porte en une autre eglise q
est aplee penitence. Et uoie seigneur
de mousta moult d'autres uertus q
celes que il auoit faites a sa vie. lvi.
En la quant d'auant autres
l'annee de leon empereur cloce de
it a toulouse une cite de France la uie
le sanc de courri a tres grant ruse
du milieu de la ville tout. i. iour.
la quel cloce les gentes pristrent la
de mousta de leur destruction.
En. l. an. vi. de celi. si comit. i. p
teur uolont parore la forme de
sancur ibicrit a la semblance de
uipier la main li seclia. et quant
il ont confesse son meffait genua
dien euesque de constantoble legue
ri. Mais en auant elice prophete
qui estoit plain en esperit de double
pphetie de l'ire. si fu cler en sa vie par
monit de uertus. et quant il fu mort
il resuscita. i. mort pour atouchier
seulement a son corps et veni
par aucutire en samarie ou il en
enseuch. il fu en oubli de moult de
temps par moult de miracles si que
eue ces autres cloces il clama les
deables en alexandre qui la hantoi
ent es corps des gens et les faiso
ent cric par diuerses wis. En. l.
lan. de celi empereur. ii. Vicerpen
dragon rortres bretons si estoit i

moût greue chascun iour par mala
die. Et octes et osea. princes des san
soneus les quele il tenoit lies seu
furent en allemeingue avec les gar
des de la clarte et assembleient com
paignes de gens armes sans nombre
et retournerent pour de gaster l'ille de
bretaigne. Et le roy qui estoit mala
de qui avoit uns son grendre pour li
a estre duc de la bataille. mais la van
te et lozquell de ceus de la cite si leur
munsoit graument et si donnoit as a
neus grant force et grant hardiesce
Et si comme grant doubte estoit entre
eulz de la bataille qui en avoit victorie
le roy si commanda a estre porte en la
bataille pour espouvanter ses anemis
par sa presence. Et donc il fu uns en
l'elair et porte en la bataille et en
lundi les sieus mes les anemis neu
furent que mie pour ce que. i. homme
de un mort venoit en bataille. Et que
il furent assemblez les bretons dunt
la bataille. Et octes. et osea. furent
ocis. et donc le roy fu lie ausi comme
se il fust guer et se leva et dist il ma
peleient de un mort des trames. mais
le aïme muer a avoir les vancus de
un mort qua entre seurmoune tout
sam. Et plus noble elpe est mourir
a l'honneur que vivre a lonte. lvi. de les
M. l. vi. de ceu mabusement des
Empirene maniert regions. i. de
euesque de vienne fu clerc et la victoi
establi les letanies de vant l'art arthur.
señon il n'ont seigneur pour la cause
que firent crebucher eglises et
maisons en la cite de vienne et que
la cruaulte des lions et des autres les
tes saunages furent contre une avec
parmi la ville et de nourroient les ho
mes. Et entre temps maistres le pa

lais du roy fu ars le iour de pasche
de feu qui vint du ciel et cele per
lance fu moût horrible. Et cele
coustume des letanies vint de le
glise de vienne par toutes les egli
ses de france. Et quant le roy
vint paudragon fu mort. arthur so
filz fu ennobli el resgne du quel les
fais furent moût merueillables.
et ia soit ce que les langues des peu
ples ledient si rail en ses fais ra
te moût de fables. Et il fu en nobli
de moût tres grant prouesse. et fu
amiable a tous quer il estoit de mult
grant vertu de courtoisie et de moût
grant franchise. Ja soit ce que il se
comlata par divers autans contre les
sansoniens. les escos. et les portenir
et que en la par fin il les en clost en
une foret mais il se tenoient contre
les arbres et sen defendoient et cou
voient pour les tars et les lances
des bretons. Et quant arthur le vit
il commanda que les arbres fussent
coupez en moût de lier et fussent
mis tout entour le lours si que cil ne
sen peussent issir franchement mes
perussent illec de fam. Et donc vint
censie les comtans a ce que il dema
tassent congie de raler sen en leur
pais et de laisser tout et que il ten
droient rien et mettoient ostages.
mais quant il furent au retour il
romprent leur comie nans et re
turnerent arriere et commencerent
a rober les gens en cele foret. Et
donc arthur assemblea son effors vra
iement et ala contre les anemis
en bataille tant de son vrant qui a
voit non caliburne et uesti. i. lau
bert dore. Et mit en chief. i. traume
en bataille d'un faus ymage d'un dra

gon et prist. i. esai ou lymage de
la vierge marie estoit peint. i. prist
sa laur qui estoit appelee quereu.
Et si comme la buille fut forte du
ne part et d'autre arair. sembla co
tre ses anciens et de caliburne son
glaiue tant seuleuient il en acast
cist. et lit. hommes et mist les au
tres en la fuie et acast leur pimes

En lan. xij. de leon. remu fu ar
cheuesque de rans. Et les sarrasins
destruisirent egypte. Et en ce rep
les marchans de venise aporierent
le corps de saint marie leuange
lure de alexandre en venise. lviij.

En ces manieres de la trinitati
ours saint perre ou. s. mar
tuel euesque de tous si vit tui
moult de miracles qui estoient
fais au sepulchre saint martin si
fut faire vne grant eglise emps
la celle ou le sepulchre saint martin
endoit et la dedia el non teli et por
ta son saint corps dedens ce le egl
se et la moinesse et li aia. i. ancien
homme de l'oumable claustrure
et bel qui n'auoit onques uen a
uant ne apres ce il ne se apparut.
culloure de la trinitati. c'est saint
perpetuel si comme il out meruei
leusement a ceue leglise saint
martin. et il la uoloit dedier et air
porter le corps dedens. il assemble
euesques prestres et clers. et le uolt
faire en la tierce halland. de iunguer
mais si comme il uoient une
nuit et il uint au matin le tombei
fu descouuert et il uoient mon
uoir le sepulchre et y mistent les
mains et il ne pourent et donc deu
lierent une autre nuit et puis ver
saierent au matin mais il n'ist

rien. Et si comme la compaignie ne
sauoit que faire l'un des clers leur
dit. Vous saies que apres les. iij. iours
qui ueroient il souloit celebrer la
feste de son euesque et par auenture
aduec il uoloit estre transporte. il
done tous furent en uenies et en o
rison. Et au quart iour il y mist
tent les mains mains il ne le pou
rent mouuoir. Et donc il ourent si
grant paour que il uoient recon
uoir le tombei. Et. i. des bel homme
ancien caput. a eulz et leur dist.
Pour quoy estes uous courtes que
targies uous. ne uies uous pas saint
martin tout appareille de uous ai
dier se uous uerites les mains et
done ieta il lors son mantel et mist
les mains au serqueu avec ces autres
personnes. Et tantost les clers admi
rent. Et si tost comme il cessora
il leuerent moult legierement et
fu porte el lieu ou il est maintenant
aduec et au la uis. Et quime le ser
uise fu fait et il vindrent au dîner
il quistrent l'oume ancien qui leur
auoit aidie et ne le trouuerent point
et si ne fu nul qui onques leur uen
ist. de leglise. lviij. Et prosper et d'

En ce temps fleurit treabre. lviij.
prosper. i. homme de a. floz.
la region de quitaine qui endo
uotaire. Du le uoir leon pay. Et
aussi fleurit treabre euesque de laire
que tyrus iadis roy de perles air qui
est appelee tyne qui estirap l'oume
ecclesiaste selonc la foy du liure en
se le et en prist son commencement
et le par uena uisques au temps q
cest leon emperere se morut. Ce
uadien el liure des nobles homes
prosper de la region de quitaine mor

tre des escolles fleurissant par vraies
affirmations de paroles ordina uir
de chres si comme leu dit. Quant les
queles je ai leu en une cronique qui
est eutance de son non. les choses q'
y estoient contenues selonc les triu
ues escriptures des la condition du
premier homme iusques ala mort
valentinien euyriere. et leu clennai
son de la cite de romme faite par gre
sent roy des Vandaliens et si oi leu
son liure. qui est contre les crimes
cassien. quer ce que leglise de dieu a pu
ue et la ces oeuvres de cassien dista
ment ausi comme uiscans. mais
a la uerite les sentences de cassien.
et de prosper de la grace de dieu et de
francely uolente sont trouuees con
tinues. Et aue leu que les epistres
de leon pape qui furent en uoices a di
uerbes personnes contre eutance de la
vraie incarnation de dieu. furent dites
de celi prosper. Le liure de la cite de cy
ne et euesque de la prouince laquelle
fu faite de cyro roy des perses et en
grande eueque iusques au iour du le
uon de celi qui la fit escripte moult de
choses si comme leu dit. et de ces choses
que il fit il mien est uenu a congnouir
sance ce qui sen fait. Il fit de l'incarna
tion nostre seigneur comme entice et
d'oscore euesque d'illirandrie. i. liure
qui dist que humaine nature qui
est en ihu crist n'est pas clare. el quel
liure il a moult fors escripts par les
queles il conferme par raison et par
testmoignage des escriptures que ihu
crist prut de sa sainte mere vraie clare
tout ausi comme il prut vraie tene
par la creation de dieu le pere quant
il n'asqui en nature pardurable.
Et si fait liures de l'ystone ecclesiastice

et en sui euesque de cesare. quer il es
cripst des la fin des liures euesque ius
ques a son temps. C'est assauoir des
le temps de constant iusques a leu
prie de leon sous lequel il est mort.
Des oeuvres de prosper homme tres
religieux et tres sage je ai uoulu
maire en cent deuote. ij. esamples
tant seulement qui sont moult p
fiables. L'une esample est de sen
tences ou de superscriptions lequel
liure en partie est metrese et en par
tie en prose. L'autre si est au bien
pomece de la vie contemplatiue
et contient. iij. liures. Et. i. liure et
tant noblement des dieu saint au
gustin. Et si apres sont ces choses
de moralite que ie en ay eue en
metant du premier liure les fleurs
metrees et en prose en cent ma
niere. l. Des fleurs de prosper. mette
Dicouques fleurs de prosper el
lefforte de bleier liure des se
saint il se fient premiere centes
ment de son prie dant. L'un
couques est propre chose de nature
il ne despit pas honneur. En quel
liure des hommes que tu soies aim
me ce que tu seies qui est uen en tel
maniere toute fois que tu eschue
mauuaies meurs et mauuaies
concordes. Ne met nul les auan
ces qui soient de pas avec les vices
vraiment dieu le pardurable en
seul createur de toutes choses. Die
vivant par manit en soy a estre ce
que ele est. la uerite est premiere
es choses pases et est de premiere
en celes a auenir. La patience du
roy souverain ne recoit en soy nes
dames. ne na point de dechiement
et atent longuement moult de

clores et les poise par droit iuge-
ment. Et ele clame les cuers par ba-
tement de pere. Et le mure entre les
plaies par plaies. **Q**uand la ri-
ge est dite a nostre seigneur de la bou-
che du te priant. Se les clores que
la vois dit ont entiere de cuer. **E**t
ne profite a nul de dire bien p seules
paroles. Se la pensee l'one na bien
en soy ce que la langue souue. Que
droitiement parler et manui-
sement unire si est mercurant clo-
se. **Q**uand la regle congneue de droitine
dampne le mal. **E**t uerite vie re-
pos est donne a moult de sams. **E**t
quelc le moult de creable ne tient
point les courages. Les quelc cou-
rages nulles clores a perir ne tra-
uillent par desirs. Et as queuiz
dier est tout bien et tout loimeur.
Nostre aple de iustice qui la relecte
au pais des cleir. De maine sa me-
par le temps qui de chier. Et tant
comme il rent au repos prains
par les clores qui ne sont pas seue.
Il sentit moult de perilz de la vie
mondaine. **Q**uand la clore qui est oren-
droit assegee par clores contraires
et maintenant par pome et par
prophetes. Ou ele froide les clores
trembables ou ele oblige les tou-
teuses entre les quelc las celi q'
court as uraies ioies. Ne sera point
pris par espies quer iustice en
sa voie. **Q**uand la pensee ne pourra re-
fraindre nuls mouuements de chier.
Se ele n'est tous iours poissant de
la moult de dieu. **E**t et rien rent
si un par larges uoies. Vertu quier
les hautes clores par. i. estroit sen-
tier. Et par ceste pite de desir en-
dieu a l'ouuer. Si que il maie

mes dieu soit tout leguerre don de
dromir. **E**t si la clore est de blasmer
en aucun cas ce que len ne sent.
maistement quer a naines si soit
congneues sont l'ouies. **Q**uand les oreilles
de la naine l'ouine ne soient la ouies
tes pour nouueles. Les le no sauoir
aite. Et le croute uasiet point. **E**t
qui est el cuer sera fait a sauoir par
la maniere des oreilles. Et quel lo-
ue pensee de l'ouine le sent noie
deus. **Q**uand les uirtues du moult soit
despites par la pite de dieu. **E**t n'est
pas aies a dire de la langue les com-
mancements de nostre seigneur. Et
ce li est bien recordant de la loy qui est
remembrant de leure. **Q**uand les cuers
puent bien enquerre de la loy en lui
et en l'autre repos. Se il sont ne uies
tel courment du mal. La doctrine de
nostre seigneur est aies perant en-
temps mais ce n'est pas uoie appar-
a plain a nul l'ouine. Que ces clores
se de meurent tous iours. p'quoi
il puent croute as sams. Et glorie
est commentement des parfais.
Quand la pite de pais. De ce maist-
ment. **Q**uand la clore es sams. par lo-
ues meurs. **Q**uand la clore parne
du monde est triste a la partie des
uieres clores. Pour ce que aucun in-
chier pas qui se adorne de ses propres
forces. Et point chier il qu'il se aite
bien rent. **Q**uand les pardurables uies
de vie seront tous iours. ce que il est
toient. Pour ce que dieu maistne
sera cause de leur esioir. Ne diuer
se uolente ne li enfauntera point
diuers mouuements. Que il sem-
eu eles une lumiere et une amour.
Et de uoiant experience est une
es souverains biens. Ne ele ne uent

estre d'iceux ne auient. Et pour
cel qui seroit d'iceux benoist
en les pechiez: il est trop meschance
en la prosperite. Et uer uil n'est
n'est par la force de sa pou-
qui ualume le saint et d'ou-
commandement. Quer legier coupe
noblement pas grands iestes. Et les
biens qui demorent ou uent de
mauvaise nature. et uent la clai-
ge de pechie et ne la menent pas
Quant la porte de l'ame est
donnee a celui qui n'est pas droit
c'est afin que la mauvaise pensee face
ce que ele commande malicieusement.
mis est il de la magne de dieu par
laquelle il le punit moult en tel
maniere. afin que les pechiez de quoi
il se esioient il perissent. Et est adou-
ter que c'est qui plus force les chieus
ne le perissent. Laquel chose ce que il
na fait ce que il a voulu li mis. Et
Orgueil est seul arme de ans sans
nombre. A qui pueut il donner force
et bien faire. Et toutes choses pient
as bons et cele qui est morte les fait
le nois pour que il preignent com-
mement et guerreous. Mais
ne pense ne perit uille chose encor
corrompu. les plaies de la char ne
la l'ouissent point sans la uolente
Ne la char ne recoit point le pechie
ou fait ne la uolente meslee. Et uer
le uoloir de felonie n'est plus
que le souffrir. Et ne uant auient
pesant vie es choses contraires. Et
il vient plus souffrir maus que faire
les. Et celui qui le fait est regnant cou-
rage. le fait de seruitude ne guere point
les cuers frans. Et le pechieur seul fait
mauvaisement. lequel iasoit ce que
il use d'un grant royaume a est il

mauvaisement seruant. Tant com-
la pensee sert a tant de hautes
par le saint elumel trop seigneur
tant a auient. est ele la uolente
de vices. Et les bons deus sont
esmeus des quele dieu manifeste
est donnee. Et ceste chose est digne
a aller sans pourte quele
la. Et ele comme nous sommes
formez de nostre seigneur et
comme nous ames. Non pas ser
comme nous sommes par nostre
certes. les vices choses nous
ont glous. Et m. choses et uer
Et tu qui ueris l'ame d'ice. mal
En laquel partie des choses me-
ti es a estre uis. Pour quoy toubre
tu et uerement. Pour quoy ne ser
tu ce que tu ames. Et uer tous
mouuemens sont de gastes p' dou-
ble uolente. La semente respont
a ses commementiens. Et l'oumer
est de moult par merueilleus si-
gues de ses ceuures. Et les choses fin-
tes locut leur oumer. Vraiment
le beneint de l'ame n'est pas tous ior
acompli. Et uer celi qui n'est uis
a l'oumer mauvais de l'ame de cou-
ge. Et toute chose quelle que ele soit
est en chose en la malice de dieu.
sans laquelle uille chose ne peut
estre ne estre. Et le l'oumer sert d'ou-
tuerement a icelle il sera l'ou-
proclame. Et si l'oumer amere
il sera de seigneur en meschance
est. Et les fallaces par tues s'ou-
tous iours corrompent d'ameur.
Et pour ce male pensee na onques
iour de pais. Et uis qui de la uallee
de uis es ayeles au pais de vie.
arabes en la uoie de l'oumer par
de gres de uertus. Et fait est

gracieus que la mouement des
perance repaire le pris des choses
containes sera vil decongre. **Qu**
a donne pour requente il est drois
que il tienne. **C**est grant confort
que eate repeu du saint sacre fice.
Se nul pechie ne gneuent le cuer.
du participant. **C**euls uisants se
lanceur de rompre les neus de pechie
et tant comme le lien de pardon est
le iour de mort est en lozeille. **C**el
aite il a proloigner longuement
les causes de maladie. Pour quoy.
attenu en doute ademam. le salu
de dieu. Nous sauon bien que p don
nent pas aduier as corrigies. mais
le desremer iour uent congreu de
nul de nous. Quant par la deserte
de pechie la main dutoit poust
en cloant toutes choses en soy. ed
traint le coupable en chascun lieu.
Dieu est. i. leur refuge et il est dou
te. Et tu qui te de pars deu te torne
arrieres que tu ne perisses. Quier
la vie est certaine de ceu qui est co
uert de nostre seigneur. Et ce est
seul salu. que de querir pais deli
couuoie. En qui expanse si espar
gue et celi qui sient porte medai
ne. Veulz tu uirre. soumet toy a ce
li que tu doubtes. **V**irginité de dieu
est en cuer certain. Et virginité da
me est entiere foy. Cest grant pe
chie dauoir auoir desattempre.
et que ce le amour conuoiteuse
couste plus que vie. Se aucunes
choses li soient trop libondans
des queles il despire a user. face
que il profitent as siebles et que
il aident as souffranteus. Quier clai
r un muer conuoiteusement les
choses non pas a despendre. Et ce

que il ne donne auun il l'ont as po
ures. Quant le riche selon se eliont
des richesses terriennes. Il merclait
ne seir auoir besoig des vrais bies
et la soit ce que il esperguent tou
tes choses quant leur aduersites
cessent. Toute fois cest u asme beoi
gus par la loy de la mort. Les bi
ens des iustes ne sont iustis par
nuls daniages. Ne il ne doubtent ne
l'atrecins ne auemis ne feu. ne mer
Toute substance de uertus est tous
iours sauue. Qui ne prent a force
les dons de nostre seigneur. Le
plus grieue est des choses glouie et
toute est ele adoubter quant les in
temens de dromite se esmeuent.
Quelle sera la maladie qui ne seigou
ra sus ce li. A qui la souueraine me
decine de faut de li aidier. Les ioyes
uees du vrai et souuerain bien. sont
tous iours lenois les boneurs. Que
le delit des richesses du monde est u
brie et a est apert. Et a se meures
ortenees de mort perpetuel. Ne te
plaise pas a soufmaite ton courage
as choses vaines. Ne a changer ta pe
see glouie de viantes mortel. Le cuer
net et sage soit norri de fruit de vins.
et la amour de ihu crist. puisse regner
en nostre poitrine. Et. de ce mist
Dier accompli et auoir me.
Cest auoir celi que la femme pen
see la el temple de son cuer. Qui ne
garde pas droitement les fentes de
la loy. par l'omeur. Qui cuit que l
leurre de pitie soit de uce en pates.
Qui iour ne condampne les mau
uais fais des hommes. Mais tous les
temps sa cordeut a iustice. Ne les sam
tes oisuetes ne sont pas corrompues

par uertus. mais que tant seules
 les cœurs de luites se cessent de pechie.
Nulle franchise n'est meilleur. Ne
 nulle port greigneur. Que seruir a
 dieu aqui amour seir bien. **D**olent
 qui est amiable si se mar sous le far
 sans seigneurie. Et cele qui uelle de
 sa uolente na mestier de commander
 nient. **S**i tu uelz seurmouster les
 travaux ausi comme loiseleur. Tu
 me et tu seras tous iours vraie a
 mour. **E**uer repos n'est nulle chose
 entre les desirs charuel. **N**e pais
 n'est riens as amens. **N**e es conuoit
 reus n'est nulle attente. mais la
 pensee est seure en dieu seul. **L**atan
 gue iangleterre assemble vices a
 uer pechie. Et par le blasme de ceulx
 qui se delurent ele est lie de loenges.
Eu qui sont baptizes du saint bap
 tesme de iustice ne sont pas deus
Ais quelz lorde de son sanc fu souuain
 ne. Et quelz conque chose de la de bon
 uane forme de ce laue ment porte.
Sagesse sembler en la portierne uide.
 et iustice res cures et sera lorde de
 cele plaisant portierne. La gloire de
 marie la complist tout. **C**es maus
 a costumes ne puent estre refraim
 sans douleur. mais ce que les toutes
 choses ont bleie. les ameres choses
 guerissent. **C**es de bonnaires late
 mens du roy dromier tendent a
 uer. **C**re comte donnera iours lon
 gues as dromiers. **C**atanes et
 penz ne faillent ouques as bons.
 Et la bonne pensee a tous iours a
 qui estimer. **C**hoses de diuerses ma
 nieres si uolent par de hors. Et par
 de aus est acompaignie le mal croien.
Eu qui estoient les prophetes que il
 ont prophete uoir. Et qui ne trou

rent point que leur paroles sou
 de dieu. Et que il iustist souffrir i
 pines de crois. **E**u uoient en toute
 loueur du saint pere les desme
 res choses de mort. **E**u qui lateient
 et uellent a plane lamy. **A**este
 doubte avec sa grant mauuaise.
Aceus puent les choses terriennes
 et apperent les celestiel. **N**e il ne
 font pas ens ne les leur dextes de
 ce li temps. **L**a rondeur du monde
 fut empires. chateaus. et tous. et
 riches. du commun fol. Et toutes
 seigneurs de felonnes. Et les sam
 tes choses les de foulerent requies
 le ciel agitant conuoitise. Et ne con
 uoient a que ne nulle chose. **N**e
 ne pourent riens apendre. **E**u
Quient que dieu coze de ce
 ne donne point de test maisme
 as mauuais par leur prietes. Si leur
 otore il moult de choses qui ne uelut
 pas que il soient nulsans. **E**uer le
 courtoie lesse moult de choses que il
 oste a faire quant il est apert. **N**us
 lous esmeu de sa pensee. ne puent
 iugier les drois. **E**c que les homes
 uellent il entent que il soit bien.
Concois entor les delices du regne
 qui test promis. Et tien pfoet par
 vraie ce que tu conuies estre. **T**u q
 uelis estre eslois. toi desirant sauoir
 les choses inuies. Et enquerant
 i celles. Et requier les souueraines
 choses. si que les desmeures ne te ne
 guent mie. **C**omme la pensee seur
 mouste en la de bonnante loenge de
 dieu la loue. **E**lois toi que tant seu
 lement celeuue ta bien ualme.
Quier le bien sans fin. et ta testes i
 quant tu l'as trouue. Et que tel
 de sir de querir n'ait point de maniere

Querai qui ne cuidoia auoir mement
de nul don. Il n'est pas conuouteus de
crouste. mais il pert ce que il a receu
comme leut. La mort raiust ensemble
les clers hommes en nul manie
res. par fer. par pestilence p'fami.
par uens par ardeur par clameur.
Nul ne face chose a autr qui il uoud
roit qui li fust faite. Si que cil qui se
roit greue nen sache requente nen
iance. Ne se doute pas de dire despit
Et na coustume point a despit. Nul
ne conuoute ce qui n'est sien. mes doi
t ce qui est sien. e'e que ie te requier
entes communautemens soit uigie
dure chose. Ou que ce qui vest est tel
que soy ni peut estre. Et iois toy
conguoissant que le filz dieu ta fait
reuerer en char. Et se tues partie
tel. il sera parti de toy. lequel. que
tu ne queussies les mauvaises ioies
du monde a estre dampne. Il te fa
ra uoir au regne prains. Et tu es
seigneur des choses et createur de
ciel et de terre. Et pour le sauement
de ceulz est il ne homme de la vierge.
Il a lantonna son dos as latremens
ses ioes as bufes. Et son visage a
estre errachne. Et si ne doubta pas
a estre fache en la crois. Il ne porta
en mourant. Il ne surteri en vie. par
sa mort. Et menena auec li a con
pene sus les estoilles. Pourquoi de
refuterai ie coustir si grant chose
bonement. Ou quel chose ferasse qui
me de partira de nostre seigneur. I
Pour met moi el feu. Enquer
mes entrailles a ta main. Mes me
bres des liees furont ces poines. Se
ie fui en clos en une clartie obscu
re. Et soie tenu en liens. Je serai fait
en seurmouement de pensee. et me

prendrai atoy. Se le de couleur apparen
loit a couper moy la teste la mort me
sans p'our que la vie soit breue. Je
ne doute point de ce. ne le monde
ne sa malicee ensemble. Je desprisai
la parole de nostre seigneur. me soit
viante. Je ne regarderai la richesses.
Ne ie nen suivrai la honneurs. Je po
ute en iherusalem ne doute nul rich.
Et quel que ie soie en aduersites. Je serai
en prosperites ne maus ne me assou
ageront. Ne me prendront. Ne tene
fiance ne me vient pas de moy mais
me. Iherusalem donne moy passer. Et me
donne souffrir. Nous uosou riens en
toy. mes uous nous fions en toy.
Querai tu nous fais seurmoueter
a qui tu nous commandes cōbeler.
Je te rendrai fice graces tous iours
Et donnerai honneur a iherusalem. En
loenge soit tousiours en ma bouche.
DES HOMMES RIEN. Des fleurs de
sont a amer entel ce lieu. p'e
mauuet. que ieu uame me
leur erreus. Querai autr chose en
amer ce qui est fait. et autr chose en
a l'air ce que il font. Nulles des en
ures dieu ne sont uigans en l'ame.
Quant il conforte l'homme par indu
gence. et par clinsiemment. Et
passer et mauuaiselement viure. ne
autr chose que soy dampner p'la pole
c'est se l'homme de se prendre ce l'homme
uautie du quel ieu ne uoit que bon
nes eures. Qui est honore de nostre
seigneur si se sert autr choses que il
mausmes. Il ne honnore pas dieu.
mes ce que il autr auoir. Qui ame
la loy si se espreme en toutes mau
uaises choses. Et a quel chose est
contre la loy que te non l'air les hom
mes. Et ieu ne doit pas cuidoier que

cel ait male mort. Qui a bien uesau.
Se il sert as bones choses il est franc.
Et se il regne il est mauvais et sert
d'autant de seigneurs comme de vi-
res. **Q**u'en pense dieu plus unu que
len ne le dit. Et il est plus unu que
len ne le pense. **C**ela parue de sacon
guoissance n'est pas petite. Et se nō
poussant quele chose ce est. Si pou-
nous sauoir quele chose ce n'est mie.

Les parfondeces des mysteres sont
bones et saintes escriptures. les queles
sont gouuernees par ce il n'auient.
Pour ce sont il quites que len les lui-
te. Et sont pour ce nouues que il re-
pessent. **N**en ne doit point attendre
a soy conuerir. **Q**uer celi qui pro-
munt pardon au repentant. ne donna
point de demani a celi sanglant. **N**en
eschiue resonnablement ce que len
doubte. **V**ier si est adoubter. en tel
manere que celi nous refuon au.

Nulle chose ne souffist a cel qui que-
rent uanites. **E**il est receueur des cho-
ses estranges en une maniere qui a
non profitablement les choses ap-
finer aus puires. **P**ou te chose est
que len ne misse auul se len ne festu-
die a profiter plusieurs. **E**coute la
me des desloiaus est perue. Et misse
chose n'est bone sans le couraui
bien. Et len ne se doit point desespe-
rer des maus. **Q**uer le nombre des
sains est tous iours a croi. **D**u nom-
bre des maus. **C**ontors ne sont
pas legierement nomies en aduer-
sité. **E**il qui ne furent pas quis en

Se le traitie l'v. les diu a pais.
Des questions de celi des anges
ne en saque le courage de la vie pou-
deu qui les treuve eue que de la vie. **N**en
il quert. **E**coute tous hante il l'engig.

de celi querant. **E**coute aussi comme
science sans le don de charite eue.
Aussi edifie elle ce charite est nuelle
auet. **C**eli malme el ppe. **P**our ce
que les maus anges ne port-
per seuerer au droitner iugement
de dieu ne ne uoudrent point ne
pourent et perdurent du tout en
tout et uolente et faculte de reco-
ner. **E**t aussi comme il est fait au
contant es sains anges que il
ourent uolente de remandore auet
leur dieu. **E**t ainsi leur fu fait uo-
lente et benueue necessite de par-
mandore y. Aussi que sans lasser-
et amiablement il seruent a leur
dieu. et sont si parfaitement ben-
ues que il ne couuoient point ne
ne pourent estre fais plus benues
enouue. **E**t les pensees de chascun
a ppe. **E**coute a chascun en celi ce
lesel pais. **E**coute aussi comme les
faces corporeles appertent as ver-
corporel. **Q**uer illec nulle chose de
la creature visible ne se atapna as
ver corporel. **E**t le ppe. **E**coute la
ou il uoudra aler. le corps se atapna
sans temente de temps ne sans en-
preschment aucune chose. **E**coute
la chetue. **D**es fu. **D**es ppe. **D**es
fames ne porta corcier les benois
ouer l'excelence de ce benueue ne
recoit point les nous des necessites
clameit que nostre fragilite a celi.
Et la tous ceulz dont les corps ont
este. setont. **E**t chascun se enouue de
sa benueue ou de la benueue de chas-
cun. **L**a vie cōtemplative si est dite
congnoissance auet des choses re-
potes. **O**n est dite vacation de tou-
tes occupations du monde. **E**t au-
puer ele estre dite estude des tenues

lres. ou ce par quoi la vision de dieu
est plus par faitement esprouuee
entre en iceles li. vi. De l'office de pre
dication. **Q**uon de parole est con
uise. se u vit saintement et u doub
te ou a lonte de reprendre. eu qui
uiuent mauuagement u penit
auec tous ceus qui perissent par
son tante. Et que profitera u aceli
qui est apuier le mange pechie se
u ne punit le sien. Je meurt se u
sint seigneur ne dit ceste chose par
ezechiel. Les pieux de dieu et cetera.
Nous eschivon uouons estre par
tours. Et si ne nous vefor con pas
Nous eschivon le travail de nostre
office et conuionton la dignete qui
nous uion les riches et les pous
pechie. Et tant seurement nous
ue les reprenon pas mais les uio
ton afin que iceus courties ne nous
ennoient les tous acoustumes ou
que u ne nous soustraient les atter
et seruies desires. Et uoute me sui
re de ceste de ma folie et de ma fin
et de mon enging. Et la chartre de
mon euesche ont. et esloigner en
fuant men et manore en. i. desert
Et la attendrai dieu que u me face
saur. **U** de ceste de leglise doit tant
labouter espedaument que cil qui
loz tout soient fais meilleurs par
tes saines disputations. Et que u
ne soient pas faiseurs de vaines
affirmations. et les lermes que u
uent qui soient espaneues des oi
ans que u les espane le premier.
Et aussi que u les embrase par la
composition de son cuer. Et soit tant
soit simple et conuenable que ce u
va aucun iours. Que u prengue tou

te fous en toy discipline. Et la parole
de uesque si ordenee et si noble. que
u nen mette nul lors de son entendre
ment. Ja soit ce que u soient fouls et di
mes face que la parole descende en la
pouerne des oians a aucun de dieu
Donc cil qui de bouent et de l'aim
par mauuaise entencion misere de
la dignete des disans et uoiz rigier
pas la reson des dis et encoire du mo
plus celi qui dit que la chose que
il dit. et leur ennue. que ce q uel
ne uulent soit dit. et soit appareil
les a mescongnouite aucune cho
se de la doctrine que u conuient q
a sauoir la que a congnouite la de
plus basse personne que eulz. **E**
me uente de quel que part que e
gne ne doit pas estre de puce a hu
mam enging. mes adieu. Et am
si es pechies conueit estre mis rem
tes de semblables. Aussi comme il
viennent de semblables causes
ne pren les pechies semblables de
prie les auciens. blasme les ianes
en toute patience et doctrine. Quer
cil qui est legierement clancie comme
bonheur. et reuerence au chasme
Quer cil qui est corcie p trop grant
asprete de blasme ne u ne rem
blasme ne sau. mais cilz gens qui
sont ainsi repris sont oultre ma
niere graument greues par la pe
santeur de tristete que ilz ont
si finent la presence de tous les camps
par quoy u pueut estre remblis a
dieu ou certainement il sont en
aigris et saillent a la desouente de
tout pechie. Tant longuement q
i. l'homme congnouit son pechie que
il doit congnouite. et pleurer tant
longuement confiter il les estan

ges curieusement. Et quel chose
se il est retorne en soy. Et il regar
de ses meurs. il nenquerra riens
que il reprenne es autres. mais il
fieriue bien que pleurer en soy. Et
pour ce ne de uon nous pas legiere
ment acuser les vices de nos freres
mais pleurer. Si que nos fais ensem
ble punction a complir la loy nostre
seigneur. lequel nentura pas nos
peches mais les porta et couvri. Et
de ce uient il que nos peches sont si
occultes ou les estranges auoir ou uo
peches as autres que. i. saint hom
me est graument nuie entre les
pecheurs ou que. i. pecheur ala renom
mee dun saint. Et il conuient que les
facultes de leglise soient pouruues
et que ses propres choses soient des
pues pour la amour de perfection.

Quier saint paulin donna aus pour
pour dieu ses possessions de heritage
mais apres quant il fu fait euesq
il ne tint pas a despit les facultes de
leglise. mais les dispoisa tres loial
ment. Aussi et saint hyllaite le
fit. mais lui. et lautre ne le firent
pas aussi comme possesseurs mais
comme proximateurs. Il pour seoir
les facultes de leglise et sauoient bien
que ce nestoit autre chose fors que les
desirs des bons les pris des peches
et parrenement des pures il ne les
conuertirent pas en leur propres
vrages. si comme leur propres me
les deuiserent aus pures. aussi co
me si leur fussent commandees et
cette chose est despitue en pourtoat
Et pour seoir as autres non pas a
soy. Et que ce que leglise a. auoir o
mnin avec tous ceuls qui riens not
ne len ne doit riens donner. A ceuls

qui ont leur souffrir. Comme donner
a cel qui ont nest autre chose fors
perdre. Ne ceulz qui pour acquerir leur
choses ne leur uient riens donner
sans grant peine mais prement
ce qui estoit de leur propre uisum.

Et ces manieres pures se il se peuet
dire de leur propres ouvrages et
labours ne doient point prendre
ce que. i. sieble et malade doit pren
dre. li. viii. De abstinentia et de soler

Es choses que fais de ihu crist
nous ne uoulons et desint la
garder impossible ne les charge
fait pas dures. mais uolente. du sie
Il uient en usage et ne trou de
bient nul homme. Nous deuon
conuoirer ces richesses qui nous
puent a orner et garir ensemble
les queles nos ne pou aquier ne
perdre sans nostre uolente. Ce sot
les richesses de vertus. et les facultes
des pures. Le premier me des richesses
si sont les richesses de bones meurs
Et quelz richesses il naitout nul
fors ceulz qui renoucent de cuer
as richesses charnelles. La perte du
bien temporel est faite hautement
du miste. quer le miste si est pris par
le desir des choses celestielles et perdre
ou ait toutes les choses temporelles
il nen sent riens du tout. Et le se
lon ne pert point sans uolente. ce
que il a eu en de lit. cest tres grant
felonie que de despit le fess de dieu
abandonner. Et de recevoir puolentue
inclination. i. commandement.
de conuoirer pesant comme nous
et de ieron. i. legier fais de nostre sei
gneur. qui aleige ses subiects et ne
les charge pas mais les honore.
il ne les greue pas du tout. mes les

Allege. Nous assemlions sus nos tes
tes. i. sans te plon qui peut estre plus
tout oste que de fer. Quier la comuonice
peut estre plus tout oste que a com
plie. Pour la quel chose. cele comuonice
te pourteoir nostre seigneur. Qui
pourteoir toutes les choses que il cre
a l'ame pensee. Que il la pourteoir en li.
Et il ara toutes choses que il desire
saintement. Et pourteoir que nul hom
me ne pourteoir dieu fors cil qui est
pour sis del. ou soit donc tout pre
mier possession. Adieu. et dieu li sera
possesseur et possession. Et que quier
cil ouste. A qui dieu son faitier est
fait toute chose. ou quel chose li souf
fit. A cil a qui dieu ne souffit mie.
Et donc qui veut pourteoir dieu si
renonce au monde. si que dieu li soit
leuote possession. Quel chose est aler
si comme dieu ala. fors que de despi
re toutes prosperites que il respire et
que len ne doute les choses contrai
res que il souffit. Et faire uolentier
ce que il fait. en saignier ce que il en
saigna. en fure. ce que il en fin. Et il
ne font riens contre abstinence. q.
premier vin non pas pour vureste
mais pour le salut du corps. Qui
chascun ieune vient et le entre leste
la refectio. ie ne corromp pas la
ieune. mais accomplis l'office de cha
rite. Quier se cele continuance de
ieunes n'est de leste q. la chose le
requiert ele me enfle. Et corrompe
mon frere. Auquel charite me com
mande a seoir sans abstinence q.
seule charite par fait tout homme
carholique et toute abstinence sans
adiondre charite ou ele le destruit
ou ele le perit. de ypocrisie et
de enie et de chaste et de orgueil.

Ainsi comme uertu se ele
est une uisite vraiment
l'ame qui se ioint. Ali. ainsi la condap
ne la uertu sainte. Et l'ame est dou
blement coupable se ele ne le fait
bien dont ele vint esperituellement.
Et se ele comuote semblance de bien
sous quoi ele vint mauuaiselement
et se atapise. L'orgueilleus cunde que
len croie qui soit establie. Le fol. l'ar
cunde qui len le neugie pour l'ar
cunde pour besoigneus. Le courroudie
pour fort. Le felon pour espargnable.
Le gloton pour humain. Et le pe
sant pour peable. Et le moult p
sant. Et de leu mauuaise il pren
nent alor le non de loiaute. Et l'agou
te me prent apel de franchise. Et la
gle rie fait estre vian peler. Et au
cunde de ment mal sous couleor de
sainte esperituel. Lemmeus ennuient
le bien estrange fait son torment.
Deu uient par sa droite poine a auoir
de tormenteurs. Comme il la de vint
loeurs. Quier le tellement de la deserte
fait lemmes. lemmes. par poine de
pechie. L'attenteance de corps ou la
proure de torment temporel fait au
cunes gens chastes et les oste du fait
de pechie. ou aucune occasion de les
en oste. mais la soit ce que il soient
chastes. et les oste du fait de pechie.
par uerite. si ne le soit il pas par
uolente. Toutes fois se les premi
ers rendent graces adieu du uenue
de leur nature. Et les secons et les tier
s acoustument aduueclament il
prochent de leur uerite en uertu
et sont fais vraiment chastes par
le fait de cele dante constante pour
a peir. L'orgueil regne en aucuns

si apertement. ne que il ne se baigue
muer ne ne peut. des quelz et la
ler est la teste droite la face teinte-
les ver chapes et la parole horrible.
et leclannent. un orgueil. En qui la
puance portent orgueil. As com-
pus ne gardent pas les commanda-
mens de leur dieux. Mais quant
il sont re pris. il murent de leur ne-
gligence. ou il se rebellent et mur-
murent follement et estiment de plai-
sant lieu. Que il doivent estre mis
deuant les iudicieux et le communer
villanement. Et de maniere en
escharantant la simplicité des freres
esperituelz. Et seient felonnieuse-
ment leur sentences. Les seruites que leur
fait leur ennue. Et si leur soit
deuies. il les requierent despitueuse-
ment. Il sont felonnie de leur enue-
te. Et dure en leur cuer. Et uanité
en leur paroles. Il sont deuenus
en humilité. abroians en ieu. Et en
hannes traites. Preiens auuue
ceuvre. Tandis acommuniante. Durs
a seruire faire. Et despitueus au souue-
rains seruire. Il sont ouate andies en
oiant. Complaignans en parlant.
Et approuillies a ce que il ne seient
faire. Enuueus en oiant. Presomp-
tus en ensaignant. Lamentement des-
tes en rant. Des agreables en benefi-
ces. Enuies en seruites. Commandem-
es cloies contraires. **Lx.** De enuies
Ees enuies sont ceulz de vaine
qui uient fausement gloire.
En enuiant les font de leur enue-
prines. Et quel conques vñ que il
oient qui soit fait ou dit des sans
l'oumes. Ou il ne le croient point.
ou il le psoent mauuaiselement en
mal. Et tout le mal que len faist

et mentant renommee dit des lous
il leuoient multost aussi comme si
la uoient uen. Et contredient cruel-
lement ceulz qui leur preuient que
ce nest pas uoir. Et emgient de ceulz
sus qui il ont enue. Que tout leur
fait a leur profit. Il commencent agre-
ables. Amiciables. Il doubrent que le
malice de leur portance ne soit ap-
preu. Il sont tous iours amers. Ne ne
sont ouques certains. Il sont amis
du dyable. Amis de son malice.
Traites a tous. Angoussens. As iours
lies as pleurs. pueres en chascun lieu.
Il saiment des cordes entre les amis
il en laissent l'opinion des pleur-
mencouges il descouleurent les ac-
tions des hannes. que len a acuis de
mauuaieses coups. Et si seruite
il sont comme amis. Et amens en
conrage. Taisans en paroles. Et le-
en fait. Je uous pri or consideres en
quel maniere les enuies pumot
leur fais. En pumissent les biens
estranges. En qui sont mauuais en
bien comment pumot il ne cu-
este sans lous. En comment vserot
il bien en leur mal. En ne cessent
duser mauuaiselement. Quel chose
poum aidier aceli. En en enuiant
se de mouste a estre louchet. **Ca-**
uite si est un entallement enue
de user de uer. uers diuerses de let-
tracions de conrage. Languissant. en
gloire. ensemble. Et non sachant
de la maladie vaine de tellece.
en coustet creuse et malade. Troublee
de legiers conrages. Tame de mal.
souues a tous les fomes. mortel as
conturians. transtreat acels apre-
pre et mal uolentaine as pris. Et ad-
porte les hommes vains plefouste.

de courent. et il qui se uantent laide-
ment des oeuvres dont il ne seuent ri-
ens. et si couuoient estre les deus
il se enoient. des salus de ceulx qui les
encontrent. et obeissent acceils qui
les flattent. et se apparentent a leur
deus. Il se efforcent a enseigner ce
que il ne seuent. il uulent que leu-
roie deus grans choses. Il meitent
les choses delitables tenant les gue-
ues. Il sont lins en promesses. aen-
nus endormier. nobles en parole. et
deceus partout. et sont lies as p-
pries. frailes ad auerites. Enflés
as sermes. Angoisseus as repues.
As ioies del amener. et fors as ch-
ses honnests. lxx. De l'apudour du
Nulle chose ne nous torment
garde si quites de tout et de l'auir.
peine. comme fait pour de courdier.
comment. et amour de dieu auant
que la pensee prie. et le doit regar-
der la pome qui est deuee du pain.
et que nulle delectacion corporel
ne le amoneste a pecher. Pourpen-
ses quel mal ce est que a estre mis
lors de ce ioie de la mort de dieu. et
estre priue de la benoite compaignie
des sains. et estre mort a la vie per-
durable. et vint en la mort pe-
tuel. et estre plingie el parfont
fleuve de enfer. et estre de courp
a tous iours des mords en la ce-
ment sans fin. et estre aueugle les
yer el seuroiant estoient de
lozible embrasement de enfer. et
souffrir les choses ameres. de l'obstar
te fumant de ceu. et non pas seoir
en tel feu chose qui en lumie. mes
se qui torment. et pour penser ce
choses. et mourir d'autres. n'est au-
tre chose que refuser tous vices.

et reffrimer tous charuel de ce-
ueniens. **E**larite est droitement
uolente du tout contraire a toutes
choses terriennes. et conuient adieu
sans se parier. et un brasce du feu du
saint esprit de qui ele est. et a qui
ele est raporte. et est estrange de tout
couchier. et lant sus toutes les
choses qui sont charuelment amies.
Pourant de toutes uolentes. Souue-
rame d'acion de vens. Salut de bon-
nes meurs. et vint de peches. Vie de
uirtus. Vertu des combatemens.
Fleur de victoires. Ame de saintes pen-
sees. cause de merites. Louer de ch-
ses parfaites. La quelle chose conduit
esperance v court. a la quelle le par-
de toutes choses sert. **E**lucius hom-
mes ne finent de pecher. Non pas
pour ce que les oians il parfont leur
predication. mais pour ce que il sont
neus crier ce qui pecheient. et en
cette maniere obtinissent il la lei-
dure de leur conuersion. Quel cho-
se est aimer dieu fors que maistre en
son courage. et conceuoir en son
talentement duser de la viciouste
li. l'ame de maniance. En un du mo-
te. et aimer son prochain auant co-
me les cieux sont a aimer. et agar-
ter mesure en ce amour. et l'oual-
ordenance. Quer nous amon nos p-
chans aussi comme nous se nous
les amons non pas pour aucuns p-
fis aucunes affaires ou aucuns us-
nages. mais pour ce tant seulement
que il sont parties de nostre nature
et uer se nous amon nos prochains
la soit ce que il soient lais et des orde-
nes plus que les amis estranges de
notre sanc. Nous prelongement
en leur subtil lection. et uer est tout

l'amour du prouchain que tout le bñ
que tu voudroies qui te ueint. Que
il auent aussi a ton prouchain. luy.

Atemperance est vertu. D'attem-
perance qui restant conuocite pice et
et monte plus sans desirs. de n'istice
et orde ne dedens nous toutes clo-
ses confuses. et les ordemie et con-
ferme. Et le ordemie la pensee de plai-
sant pais. Et la desent de toute tem-
pente de pechie. Et il appartient que
de l'attemperance nous nous taison
quant plus ancien de nous parle.
Et que nous a rendon a parler par
le congie de li. Et que nous ne facon
mie en nos parlemens son desattem-
pe. Et que nous nous n'ie en equi-
quant. Et que nous ne mesdison
anul. Ne ne nous consenton as mes-
disans. Ne que nous ne les souste-
non. aussi en nostre courage. Quer
il neuent que les autres soient veus
estre vuz en ceste chose. Afin que il
se loent de la compaignon de ceus
que il prennent. Et que il soient veus
corner cel vice en eulz le quel il re-
prennent malicieusement es autres.
Equite et raison si meut de droitu-
te. Qui est faite quant les necessites
de tous hommes nous dison estre
nos. Et non pas tant seulement
en nous. mais de non n'ont estre p-
finitables a tout humain lignage. Et
que nous eschivon toute chose qui
puet nuire a nul. aussi comme se
ele nous nuisoit. Quer nous qui
sommes hommes ne de non pas
auidier que nous aion riens autre
chose que humanite. Certes il appar-
tient des bestes sauvages vintre a
eles manies. Et non pas aporter
leur profits en commun. Et il sont.

ii. manieres de malice. L'une qñt
nous faisons malices a aucun. l'au-
tre quant autres les nous font. Et
nous les pou bien eschivier. Et
nous ne daigou. Quer ce que il ne
te soit nul ou triche. Et se il le pre-
a de ceu ou attacher. Je peche en
tous les pechans quant il sai que
il pecheur ou que il ont pechie. Et
il ne les blasme par une cruelle
mauvaisie de mon courage. Qui
aime son ami pour chacun son pro-
fit. Il ne lest point veu aimer. mais
le profit. Quer quant le profit de
faudra l'amour cessera. mais si q
l'annee pour dieu. Tout aussi com-
me dieu est pardurable. aussi remant
cele amour de l'ami en pardurable.
raison doit seigneurier as vices.
Et le corps doit estre soumis au
courage. Et le courage a dieu. Et
ainsi est accomplie la perfection
de l'homme. Et il qui seruent a equi-
te tous vivent de tout bien. Et
desendent le salu lui et l'autre. et
gardent aussi comme si fuisseut veus
ensemble et sentraiment. Mais par
ceste chose font contre droitice ceulz
qui deschies sont esleus de leur bon-
ne comensandou. Et de bon en saigne-
ment. Et pour leur profit faire il
sont ouleus de gouverner grant
multitude de gens. mais point q
plusieurs sont qui seuent bien qñ
ne soit pas pers d'avoir cel charge
d'ice par droit ne si ostent pas la
soit ce que il soient requis. Afin qñ
ne soient veus que il ne veulent
pas recevoir les labours de l'eglise.
mais conuocier les honneurs. Et
me la dignite de l'eglise n'est a cou-
voier ne a eschivier.

Quant lempereur. De lempire
Hier leon fu mort Zenon. et
en lan de nostre seigneur. son malice.
ccc. et lxxij. Et du monde. sig. es
ccc. et xij. et. xlvj. Zenon fut croi
ti et fu emperiere. xij. ans. et m. lxxij.
fut consulte ordinaire. Theodorich.
roy des ostrogothes laquel est la p
miere dignite apres la dignite de
lempire. et fut. i. ydol de dor actual
quil mist deuant la sale royal huc
de flozi. eest Zenon ordena escrip
ture contre la foy catholique il prist
ali et coustant le royaume d'italie.
Et pource que il le confermait au p
durablement. il donna ses filles as
roys ses voisins. l'une au roy des go
thes Alaric. Et lautre a Agimont.
roy des burgondous. Et donna
Alinaberte sa niece a l'empereur de
lonie. Et pource que il feut ali
ce aus francs il prist par maria
ge la fille du roy de france. clouis
a fame. Et donna sa seur a fame
au roy des vandaliens et ordena
son de mouer armenie et enco
courage il enuoya la secte des ar
mens et l'actuaute actual contre
les hommes catholiques Sigisbert.
En ce temps eurent. roy des van
daliens ordena entre ses filz q l'un
fiere regneroit apres lautre qur
il seroit mort sans nul contens.
et il mourut auquel honore son
filz succeda et regna. viij. ans. Et
sous celi eugene de cartage eue
que et tout le clergie de celi se co
vra forment pour iherusalem con
tre l'eresie armenie des vanda
liens. lxxij. De honore roi des van
daliens et de eugene eueque de
cartage es fins de eugene

Cest honore es preuniers iours
de son regne. Si comme la sub
tilite est des barbariens. commença
soy de nuire plus tellement
et plus atteuement. Et malice
ment uers nostre religion cretien
ne. Et pource que il se de moult
este religieux il enquerit curieuse
ment les lettres manichiens. Des
quels il ardi plusieurs. Et eurent
plusieurs neis par la mer et abien
pou tous ceulx que il donna tel
religion. Et malicelement prestes
et dyables de l'eresie armenie et de
tant comme il auoit l'ont greign.
de tant se eschauffoit il plus contre
eulx. Il donna licence a Zenon. et a
placit qui li prirent. Et ordena. en
i. l'annee. que il ordenassent en leglise
de cartage quel eueque que il leur
plaitoit laquele eglise nauoir poit
eueque par. xlvj. ans auant.
Et donc en uia il par son notaire
une ordonnance et commanda que
ele fut leue en commun. que celi
la requeste de Zenon leglise de car
tage eueque ppe eueque de la religion
et si comme celi ordonnance fut leue
en leglise nous presens. Nous com
mencames a pleurer pource que
trien persequon des mains a
venir estoit appareillie a leglise.
et ainsi respondimes nous au
n'elage. Se il est ainsi que ces
rilleuses conditions y soient mises
leglise ne uent auoir pour tenir
que. Hier l'agomertiers qui la
iours gouverner. laquele response
le legat aprentore. Et le peuple en
semble et eschauffa comme feu. a
fu quil fut fait atone. et moit a
desmesure si que il ne poit estre ap

misie par mille raison. Et donc fu
eugene ordeue en euesque. l'omme
sant et agreable. adieu. Et donc fu
uee grant lesee. Et grant ioie fu mo
teplice en leglise. Et la multitude de
bons cresties seioient sous la seigneurie
des barbariens pour lordeuance
de leur euesque recontre. Et donc
commencea celi l'omme dedieu estre
noble et honorable par l'omme con
uersation. Et estoit atous agreables
et accueils de lors et accueils dedens. si
que se manifeste fust il delectant atous
a merite leur ame pour li. Il ne fu
onques esprouue que peccune re
manist avec li. fors que par auen
ture alleure que ele li estoit offerte.
Quant li soleil tornoit en tenebres
par l'ordenant du iour. edue valloit
peccune liee. Que tant la gardoit il
et nen receuoit fors tant comme
au iour souffloit. Et non pas tant
comme courtoise uousist. Et pour
ce li tornoit dieu chascun iour plu
plenteines et greigneurs choses.
Quand l'urb. Duc commencent
la renommee de la persecution
de li est partout seue et honore en
manifeste. les euesques atres leglise
en commencierent a estre corrompu
tes chascun iour. et manifeste merite.
Cyrillus et les pioient par mauvais
malices. Et le denoncierent plusieurs
au roy. Que il ne fust plus au siege
teueque et ne preschant plus au
peuple. par parole acoustumee. Et
apres ce que il defendist que les ho
mes et les femmes qui aloient en
habit de barbariens euer en son
glise. Et il respondi si comme il ap
tient. La maison dedieu est ouuerte
atous. Et nul nen puet louter

lors les enuans. Et manifestement
pourt que la multitude de nos ca
tholiques estoit grant qui alloit en
habit d'iceus pour ce que il seruoient
en la maison du roy. Et quant il
ont en tel response de l'omme dedieu
Il establi que il aroit el port de legli
se corrompteurs. Que quant il uer
toient ne l'omme ne femme en habit
de leur gent alans a leglise que
auoient une maniere de engins
deus des que il les prendroient
par les cheueus et les euerroient
dedeus. Et tantost il les estraindroient
basement. si que il leur ondoient
tous les cheueus. avec le cuir de la
tente. Et mais si tost comme il
les prendroient il perdroient les per
et les autres uoient par cele
douceur. Et les femmes qui apres
ceste douceur auoient tous leur
chies de commerce de la pain. estoient
meues a meurs qui estoient deuant
amouster ples places de la cite la
quel doie leur faisoit greigneur
angoisse pour l'onte que ce que il a
uoient souffert. Et des que il ges
nous ueismes plusieurs mais no
nen sommes onques nul qui pour
ce se des uoient de la droite voie. Et
quant il ne pout en ceste maniere
corrompre la foi. Il se pourpensa
que les hommes de nostre religion
qui estoient de sacale pour li servir
que il n'atrent ne rentes ne lon
iers. Et encore y adionta que il
les feroient labourer des eures
qui appartient as hommes.
Et enuola les nobles hommes a
delicieux as chens. si que sous la
chaleur du soleil. il coupassent les
chamies des bles. y l'alerent

tous a grant joie et se esleuescoient en
nostre seigneur. Et en ce le compaign
ne en fu .i. qui auoit une uian sei
de qui ne li auoit onques fait serm
ce par long temps et si comme il
se estoit vraiment tourmenter et
que il ne porroit tant fuir leu greig
neur force a enuier li. Et quant il
vint au lieu. Et tous commencie
rent aprier dieu. Et malicieusement
pour li il pleurerent par pite de uice
Et ce le uian sei de de ce confesseur
fu rendue saine. Et de la prist comme
cement par la perdition de son or
te nostre destruction. li .vi. De la tr
Ainsi ce estoit de moult sient
de la grant pite auoit lon atous
de sitant a establir ce qui n'auoit
pas adonner le regne a ses filz. Ap
sa mort. Et on mena ensuir cruel
ment theodoric. Et ses filz qui estoit
son frere. Et quintin son frere et ses
fils. Et dist que il nen leuoit nui
se la mort ne li estoit de sa uolente
et puerement ce que il sauoit la
saine de theodoric son frere subtille et
malicieuse. Et ce toi le que par au
tute ele ne garmaist son uian ou
greigneur filz contre le tyraut de
meilleurs conseils comme ainsce
et sage celi estoit ains il la commā
da este occise d'un glanc pmi le cors
Et apres fut il occise celi grant filz
qui estoit establi grant et leites. Et
pource que par la constitution de
genseit que le regne li estoit deu
entre les neueus. Pource qu'il est
greigneur de tous. Et encore fu il
plus cruellement embrase a faire
aunt mauuaise. Quant le
peuple fu assemble enmi la cite en

la nouuele place il fist ardre en un
feu .i. ardre pres que de sa religion qui
estoit nomme ioier que il apeloiet
priantle pource que il estoit le plus a
uant en la maison de theodoric ger
uian de celi roy pauement et par li
de de li peust auoir la dite maison
le royaume par laide de li. Et donc
gencin en uia son greigneur filz ge
dais par non auct sa fame en tuel
cui sans conseil de seruant ne de ch
verier. Et apres l'occision de la fame
theodoric son frere et de son filz en uia
il celi theodoric son filz enemi ains po
uement. Et quant il fu mort. un
filz qui estoit demoure en fant. et
n. grans filles fist il meinte sus ains
et longuement torment et reter
lors et plusieurs de leur compaign
ons nobles et de sagent accusa il
de fautes oppositions pource que il
obesoient a son frere et ardi les vi
et les autres fist occire a glanc. Et
ensuir genseit son pere qui fist ger
la fame de son frere les pierres lies
au col en s'aga. .i. fleunie de tyre et
la uia. Et apres la mort de la mort
de la mere. il tua les enfans. Mais
plusieurs gens que son pere gense
it li auoit re commandes pource
tement. les quier celi puer est cor
rompeur de foy et de serement fut
ardre et tormenter p'ouertes poi
nes. Quant el dieu .i. que son pere a
uoit fait preuoir de son royaume q
estoit la viel et ancien il li coupa
le clief a grant honte et ardi sa fame
en la cite ains une ault chennica
par non. et commença a huer en
les corps ples tues et ples places
de la cite. Et quant il ourent illec
est ge sans toute iour ap'one otton

il que il fussent enuencus au uespere
par la priere de ses eueques et ses
gens et les autres souffrirent ceste
chose par .v. ans. et plus. et ces tor-
mens leur demourerent et leur
pourent bien souffrir au p'durable
louer se il eussent este catholiques
et il eussent souffert ce pour leur foy
mais ceste chose n'auoit nous pas vo-
lu faire pour ce que la felonnie de ce
li roy contre les siens ne fust ceue-

Lequel tant seulement nardi pas
ioier son euesque enflambes mais
ces prentes. et les dyactes artiens
desqueir il ait plusieurs. Et enscu
quetout unte Atentrume. As bestes.

Nonc tous luy. Des signes q
seulz que il doubvint eust auat
toit au es embriez temps la psecution
Et il confermant en soy le des cath
resque si comme il cuidoit qui lique
fubriez chose dechamante et banguen
se en partie. Et il le fut pour ensuir
ses glaiues tous de la forsenent es
persecutions de la foy catholique.

Et acemirant comme leon. Contre
ce foys la tempeste de la persecution
monit de figures et de visions furent
ueues et par le mal apchant fu de
mouste. Quer euntron. ij. aus a
uant que ele fust fante. Un homme
vit leglise de fortune en autre doz
nement qui nauoit a constuene
monit resplendissant. Et si com
me u fu esoi par la beaute designt
resplendeur. Et vit tierges ar
dens et que ele fu encor meee de cor
tines et resplendissant de lamps.
Il dit que la clarte de cele lumiere
que il conuoient mouit est estai
re. Et tenebres vindrent apres
et une pueir contrainte a son neis

Et que toute cele compaignie de bla-
ches chieres est apeticie et loutte loes
par un ethiopeus noirs. Et pointe
commencea il a plourer que il ne la
vit ouques plus de rechies restable
en sa premiere lumiere. Quer iceli
raconta cele vision nous presens
auet eugene. ¶ Et .i. prestre si vit
cele glise de fortune plane de ceupler
sans nombre. et .i. pou apres il la vit
vite et fu emplie de multitude de cors
et rechieuses. ¶ Item .i. amir vit une
autre place plane de forment qui
nestoit point encore oste de la paille
si comme leuancier li mouina. et
si comme il se enueilloit de la genteur
de ce tas de ble confuse atout la paille
et soudement .i. entorcionon de rem-
pente vint par .i. vani coufle de ce
uent qui sonna. Il commenca a de-
monstrer que le vent venoit par
la poudre qui se leua par la force du
quel uent la paille toute sen uola
et les grains demorerent. et a
pres ce vint .i. baton noble avoient
resplandissant et labit blanc et cler
et commenca les grains vis et vaiz
et qui neus ne valloient a lever loz
et les elut. si que cele grant manse
la soit ce que ele fust purgee de la pai-
le si en fit .ii. petit montel. Et qu'
cien .ii. honorable euesque se vit entre
eus une montaigne de laquelle il
regardoit une tres grant assemblee
debetes ouailles et el milieu de cele
assemblee .ij. ps qui bouloient au
feu trop fort. et la estoient li occieur
des ouailles. Et en metoient la char
en ps bouillans. Et il furent tant
aussi que toute cele multitude de
ouailles fu degustee. Et le tante que
ces .ij. ps fussent .ij. cires. C'est ala

noir furtive et l'aveuse. Et quelle
sa premiere multitude fu assemb
lee. Et des queles l'achaleur de leur
persecution prist commencement.
Et ou honorez roy. ardi cyrille son
euesque. Mais demoura dantes
visions nous souffise a tant auoir en
dit que le fait pour cause de batre.
Que plus. Le tyblisme sus an
tant ordena premiere chlis euesq
ment par orible commande les
ment. Que nul ne fust chevalier vier
en son palais ne neust nulle comen
nime office se il ne fust artien.
Des quele grant multitude de chlis
renonca malgre sa force ala tempo
rel chevalerie que il ne perdissent
la foy. Et apres ce il aba leur mai
sons et osta toute leur substance. Et
les enuoya en esil es viles de secue
et de l'ardugue. Et c'estailli pour
l'usque que quant nos euesques
seroient mors que il receuoir ali
toute leur substance. Et que celui qui
tenoit apres uenir ne fust pour
ordene deuant que il l'ait paye
en la bourse le roy. V. sous. Mais cor
aussi comme le dyable se estoit effor
tie a establir ceste chose. Il n'estoit se
effort a detestabilir la tanton. Et
donc comme naierent adre il les
priues. Et ceste vraie ordonnance
est gndee. les nos euesques souffre
ront pis es parties de naine es des
autres regions. Et apres ce il
commanda. que toutes les saintes
vierges fussent assemblees. Et y
en uia les Wandalens avec les
uentieres de la gent Argarder
et a enquerre se il estoient vierges
contre le droit de vergogue et de

chance. ne la naitoit ne les metto
ne nulles fautes de menies. Et
les brulloient griement et peno
ient et hoient gnes fais a leur pies
Et leur mettoient plates de fer ar
dans as manicles au dos. As cor
tes et au ne nte et leur disoit len
eure ces torments. Dites que nos
euesques et nos clers conchent
avec nous. Des queles vierges fu
rent estantes par ces dures poi
nes. Et aucunes en remaidrent
mais les membres leur descehe
rent et furent faites toutes cour
les. Et il se efforçoit attonner en
tre par quoy il fust commune. p
secution si comme il fut. Et eue
faisant il ne pour trouuer en nul
le maniere comment il conchait
leglise d'heret. l'ur. Des hommes
Par quel maniere de leglise des
pleur ceste chose. quant il enuoya
uia en esil le de seir. prentes eues
ques dyables et autres membres
de leglise. Et a l'auoir par nombre
m. ii. h. l'ur. i. entre les quier plu
teurs gndes tous courtes. Et an
tres qui pvielles ne uoient gnd
Et nombre des quele le uenoient se
il estoit euesque de abritant qui
auoit la este en leuesche. l'ur. ii. s.
et estoit feru de la maladie de p
lise. si quil ne sentoit rien ne ne
pallait pour. Si que nous nous
apensames que il ne portoit en
port sus une uiment si requeri
mes aus gens du roy que il priat
sent le roy que il commandait que
celi qui estoit pres de mourir fust
lesse en cartage pour ce que en
nulle maniere il ne portoit estre

meue en esil. Et len dit que le y
rant respondi a grant forsenerie
se il m peut estre meue sus une
beste si le lie len acordes a .ij. leus
sauuages qui le traieront. La
ou lay commande. Et nous le por
non sus. i. bourdon lie de nauers
aussi une. i. tione de fust toute la
uoie. Et tous furent assemblez en
la cite de suscite. et de larente. si q
les gens de moienne veussent
et me uassent au de seir. ceulz qui
la leur furent bailles. Et la un
dient. ij. coutes et commentieret
par leur tres grant mauuaise
subtilleste adme par tres blanches
paroles as confesseurs de dieu. Il
nous est aus que uous estes tres
foils que uous uoleuies. a g co
mantenens de uoite sire. vous
qui poues estre honnables p son
nes ceuant le roy se uous fusties
si uolente et les treteus disoiet
et crioient. Nous croion sen later
mit. en. i. dieu. et uoulons estre
sacrefies pour li. donc furent il plu
gument enclos. mes il orent
plus large garde et nous tonnoit
len leur de uiter es choses de uines
Et de amonuer la parole de dieu
A nos freres et de rebre les de vni
misteres. Et la estoient pleu
seurs enfans que les meres qui
uoient par amour de meres et
les vnes en uoient ioieuses et
les autres les traioient aelles. Les
vnes seioissoient que il auoient
martyres leur en fans. Les autres
sefforcoient de retenir les par
force de la confession. de foy. mais
adonc nul blandissement ne pouit
d'autre. ne pitie e charnel nen i

pour encliner nul. as choses terri
ennes. Et uelute auioy que ie
raconte briement que une viel
le fut. Quier si comme nous ali
on aueques lost de dieu. Et par
auenture nous nous esmouui
on plus par nuit pour lardein
tousolleil. Si ueuies une petite
fame qui portoit. i. sac. et autres
uementens et tenoit. i. petit en
fant en sa main et le confortoit p
celle paroles. C'our a mou seigneur
tu uois tous les sains oment il
uont ioieus et se basteent ala cou
ronne. Et si comme nous la uia
mon pourte que ele estoit fame
de seir adionte avec les hommes
ou que ele fust a compaignie d'lost
de dieu. Ele respondi uoite uenir
con. uoite uenir. et pries pour
moy et pour cest enfant mon pe
tit neien avec lequel ie uois en
esil. Si que la nemi ne le truisse
seul et ne le raple de la uie de ie
rite ala mort. Et a ces paroles.
nous commençames a pleurer.
et ne peumes riens dire fors
que la uolente dieu fust sainte.

Des ceu ad luy. Des en chantes
Quier sainte de la foy d'icell
disoit. ja. ie de parturir tres estoi
les de pillies. ie a courtes et loy
plini ma uolente. ie les a uole
arai a mon glaue. ma poie
seigneur. nul ne le peut deue
er. Et donc fut il queue clartie
estoit et hier tres lozables el
quel il contraint eufemeure
lost de dieu. adonc les mist il en
cel lieu que tout humain op
fort leur est deue. Et la furent
puns et batus guement de

uerges et de flans. Et les confesseurs
de uincit endoient tant contrains p
auguste que len les ietoit les uns
sus les autres aussi comme vne co
paingne de uers uolans qui sont a
peles langoues. Et afin que ie p
le plus proprement comme les
precieus grains de forment el guer
uer. Et en la quele assemblee il ne
se poient de partir a aler alost de
nature faire ne la raison du lieu. ne
leur leoit. mais paruetement qui
les contraindoit il faisoient illec
leur nature l'un sus l'autre. Si que
cele pueit et cele orriblete leur mo
tor. A donc toutes autres. Et donc
len torna monit regains tous as
mors de monneie si que quant
les Wandaliens se dormoient nous
fusions uns lors secretement. Quer
cution en lordure aussi comme en
i. gort iusques as genous. Et a
tout uicimes nous la proleite. de
ierme eate accomplie qui dit en
qui sont norris es barbeus embra
cent leur ordure. Et que dirai ie
plus. Et de monneie qui vindret
de pout les firent appareillier en
leir la ou la vie estoit commenee
et aussi il issent aa. diemenie et
leur uestemens endoient l'omnis de
leur ordure et leur faces et leur chier
et toutes fons estoient il menades
des mors de monneie mais il aloi
ent clament loenges a nostre seig
neur. Et disoient sire cest gloire a
tous sains. Et adonc estoit la leue
noient a pnen. euesque de vni
pluse noble conforteur qui nor
moit clascun par de bonnairte uo
lonte de patron. et ualort pas sans
fleuve de larmes. Et estoit apparen

lie de merite son ame pour tous et
de donner son atier passions se il
fussent de l'ame. Et tout ce que il
auoit aceli le song il respindi tor
pour les freres lesoigneus. Et q
toit occasion comment il conforte
roit les confesseurs li qui estoit
confesseur par contag et par letu
Et lequel apres monit testis et
de trauantes ala en effu agitant loie
si comme il auoit de uice. **E**t tant de multitudes en la pte
de gens vmdrent de diuerses diuerses
regions et cites a leon. les maries
de dieu. si comme il le temoigne.
des peuples que il ne pouoient ne
en vie ne en clenn. mais comoi
ent les compaignes des loians
cretiens. Et rescendoient sans na
bre portans clerger en leur mains
et merdoient les enfans a aler aux
les martires. Et moient alhautes
mors pour quoy lemes nous nos
chris. et ales hastuement ala
comtoine. Quer ces petis enfans
sont a baptiser de calue de fontaine
ne pardurable. Ceus aqui nous
deues bailier les mains repen
tance et l'indulgence de confort
et deues reslier nos lies de pechie.
Quer il nous est dit quiconques
que uous desheres sus terre tem
deshe es ciel. nous qui tenes en
uelur les moians par oraisons
sont empiet. des quelz il comient
que nous alon la coustume d'ide
un sacre fac. plante nous que uo
wison auer nous. si uous plantent
mille necessite ne nous de pout
nous qui sommes fiks de nos pe
tes. Et il n'estoit nul confort

teur qui en ces tms ne en ces loen
ges les confortant ne nul ni estoit
tenu. A aler enais la multitude.
tes gens estoit contrainte acour
re la ou les neis estoient appareil
lies chascun pour prendre sa man
sion de travail. Et si comme les
Anciens refailloient de courte et les
iunes qui auoient este a desceuer
uorris len les vatoit tes bons des
lances et des pierres. Et donc les
defaulxus estoient plus travail
lies. Et vraiment il fu commia
te apres acculs de mortelle que
cil qui ne porroient aler que len
les traiait lies cordes es pies par
les lier aspres et durs aussi com
me la clamoigne d'une lente morte
Et la rompoient il premierement
leur uestemens et apres les me
bres l'un auant l'autre. Les quelz
membres nous ne pouons requier
ir pour la multitude qui nous co
traignoit. Et toute fois l'aceptu
re des sains estoit as villes por
communement a grant assemblee
tetas sans comueans. Les autres
qui estoient plus conuenables da
ler vnoient as lier d'indert ou il
furent mis et auoient orge amé
gier comme numens. Et la estoit
si grant multitude de bestes enue
nnées et de scorpions que se seroit
aussi comme chose incredible a qui
ne le ueroit. Quer du seul uent il
enfouloit le uentm ceuz qui en
estoient loing. Et dit len que nul
nesciay qui soit feru de scorpion
mais par la uertu de ihu crist le
noi onques paler nusques apreset
que nul des seruis de dieu en eust
este feru. mais se uorrissoient a

257 258
uer ceuz des grans torge. Et aps
ce chose leur fu otee. Aussi comme
se dieu ne les peust paistre les escor
pions qui auoient pleu l'annuue
a nos peres el desert. Et donc furent
il mis entel esu. iij. i. ij. De la se
Encore porpeusamonse des au
il plus aigre chose. tres enet
contre leglise de dieu. com ques ca
me cil qui en auoit coupe thors
aucuns membres testantist tot
le corps en de stompant. Quer le
iour de l'ascension nostre seigneur
par. i. message de zeuon empereur
il enuioia sans ce que le roy eust p
sent. i. commandement a eugene.
euesque pour eate len el mismeite
leglise. Et estoit escript entel teneur
lequel il enuioia par ses messages
courans par toute austique. Le
noy des humz des vandaliens et
alains. A tous les euesques homo
risiens. Nous sauons que il n'apas
une fois este deuec mais plusieurs
que les prelates de nostre conue
ne celebrassent es assemblees des
vandaliens que par leur raison il
ne par uertissent les ames cretie
nes. laquel chose nous sauon bien
que il ont graument despire. et ont
este trouues celebrant messes con
tre nostre entredit es co paigues
des vandaliens en as feruant
que il tiennent la forme regle de
la foy cretienne. Et pour ce que uo
ne uouon pas que cest esclance
soit es provinces qui nous sont
commises de dieu. pour ce par la
providence de dieu. et du consente
ment de nos euesques saches uo
auoir establi que au iour des ka
lendes de ienuier prochain a venir

sans nulle extorsion du tout en
tout nous uenes tous a carcelle.
Si que de la raison de la foy nous pui
sies disputer auec uos honnourables
euesques. Et de la foy que nous des
serues que uous la puiestes prouuer
par diuerses escriptures si que pui
se estre congneu. se uous la tenes i
entiere. Et uous qui la eston con
gneusmes la teneur de ce comman
dement et les leuesmes ensembie.
Et pleinaimes pource que il seue
fioit la force de la persecution a
uenir. Et maintenant la ou il di
soit es provinces ottoies a uous
de dieu. Et dont fuil. aus a saint eu
gene a estre chose raisonnable se le
auec des barbariens fust amouue.
par. a mouuement. Et se ce
forci de te mouuer au roy les quel
compaignons de la religion qui es
toient ouste mer de uoient estre ap
peles. Et dist. sacre la te commande
du roy que en nulle maniere uos
ne uoies eschuer la desputacion
de la foy ne fuir alant de dieu. mes
sans le consentement du commun
nous ne de uos pas emprenre les
causes de uostre foy affermer. Et
ce faisoit eugene non pas pource
que en au. si que de faillir cler
qui contre deissent bien les obiections
de la foy. mais pource que ceulz ne
murent qui estoient enanges de leur
seigneurie. Et auoient la seigneurie
faillir. Et auec ce que il de uos
sent par toutes terres. Et a uos
les peuples le malice de uostre ro
nient et celi qui se fortoit aoir au
sions ne uoient on raison. mais or
de na par les foy arguments que
tous les euesques que il auoit oy

qui estoient introduits de la foy il
deuenant par diuers manieres
il en auoit la enuoie en cestil selonc
donacion. c. et. l. euesques sous lai
de de fustillese un homme agu. et
tunc chaci il. honnorable homme.
et de bonnaire. Seruam et fustille
et moult d'autres. Et si comme ce
fu fait. il commanda que nul de
nostre religion neust table com
mune ne que du tout eurent nul
ne mengant auec les catholiques
laquel chose ne leur donna nul vi
fait. mais nos fist grant profit
Quer selonc la parole. La parole di
ceulz rampe. et de tant comme la
ble des viantes est commune. tant
puent il plus en ordir les autres.
Et ceu apostre maismes dit. Que le
ne doit auoir compaignie de viant
auec les felons. Mais comme le
feu embrasat la close de la persecution
et la flamme de ceu roy eschaufe. Or
vint nostre seigneur de moult a
miracle par son seruant loyal leg
nous ne de uos pas trepasser. m.
Et cele cite de car. m. de felice aueu
sage estoit. i. aueu glie en lumiere
gle qui estoit tres vi congneu leu
en la ville de cartage. se h. p. n. n.
et celi fu visut de nostre seigneur
et il fardit par uir en auision en
au matin du iour de la cyphagene
gue. Lieue sus et ua a eugene vi
seruant euesque et li di que ic tui en
uoie ali. et que en cele leure que na
ra lenequi les fons pour baptiser
ceulz qui uendront alafon que il a
toucher aces ver et u seroit a omer
et uertout la lumiere. Lequel fu et
meu par cele vision. Et auia que
il fust inaque comme il couloit p

258
songe et ne se uolt leuer. Et si com
me il se refu toz ne a dormir il fu au
si contrainct par uision que il alast
a eugene et arriere il ne daigna. En
terement il fu griezement et hastue
ment blasme. Et tunc il esueill a
lenfant qui le souloit mener par
la main. Et donc sen ala hastue
ment a leglise de fortune et adoua
et pria a lermes a. i. condyate per
egem par non que il deist alleueque
que il auoit au dire aucun secret.
Et quant leueque loi il commanda
que il entrast ens. Et il sentoit tant
haste que le peuple chantoit encore
par toute leglise les ympnes de la
nuit. Et donc se moustra lauengle
a leueque lordre de sa uision. Et li
dit. Je ne te lesserai tant que tu
m'as rendu mal ueue. Si comme
il est commande de nostre seigneur
et leueque li dit usten demoyne
re quer ie sui pecheur. Et si come ce
li le hastoit. Eugene considera la
cruel hastuier de li. Et pource que
le temps le contrainguoit ia il ala
a fons avec leseruise des elers et ce
li la compaigna tous iours et il com
menc a grant pleur. et a grant sa
glous a prier au ciel. et venet quant
leauc des fons. Et quant sonoroison
fu accomplie. et il se leuant il respondi
a lauengle. hier ie tai u dit que ie sui
homme pecheur. mais eu queta dai
guie visiter. te donne selonc ta foy.
Et auec ce il fist le signe de la croiz
en ses yer. et tantost il recut sa ueue
et donc le denota avec li intques a
tant que les autres furent illec bap
tizies. Et ainsi fu ce miracle mani
feste a leglise. Et tantost. i. message
sen ala a luyraunt. Et dont fu felix

raunt. et fu enquis du qu'il fait que
ce li auoit fait et comment il a
uoit recu la lumiere. et il li dist
par orre. Et les euesques arries
distrent cest par malefice que eu
gene le fait. Et pource que il fust
greues par confusion de ce que il
ne uourent aoubier ceste lumie
re que felix estoit si congneu en la
ville. Toute fois se il eussent peu
le uouloient il occire. Tout aussi
comme les uns uouloient occire
le ladre refuse de dieu. iii. et iij.
Que tel aucun reuesques assemble
a prouchoit ia es halleuirs aussi
de iemner que il auoit establi. le
et la semblerent. non pas tant
seulement les euesques d'aussi
que mes demonst dylls qui estoient
tormentes de pleur et de torment
et silence fu fait p' moult de iours
usques a tant que il ont septe de
la moult de auises et tres sages
hommes pour occire p' les mali
cieuses oppositions. Quer. i. de ceulz
de cele compaignie des docteurs
tres noble et tres sage homme. Apres
ce que il ont este en chartre obseant
longuement u art. en. i. sen. et cund
que par ce exemple il feroit pa
our as autres ou il la corredoient
ali. Sui par fin len uint a l'entree
de desputaion. cest a l'auoir. Au lieu
que les aduicantes esclinent. Et les
nos pour escliner la cumulte de
la noise que par auenture les arri
ens ne deissent apres que aucun
des nos les eust greues. les nos
esclinent. et de ceulz qui respon
drent pour eulz tous. Et il uint
grille pour li avec ces tormenteur.

en. i. haut lieu sus. au siege royal.
de vir. et les uos estoient en estant
et vos euesques si leur distrent. le
dit tous iours trinitier par tel pa
role que l'auertise de pite orgueilleu
se ne seigneurie point et se reco
uerent de uers. Garille et li distrent
propre ce que tu as ordene a pro
poser. Et Garille dist. Je ne le sai
pas en latin. Et les uostres distrent
c'est chose manifeste que uous sauo
bien que tu as tous iours parle
latin si ne ten dois pas excuser mai
tenant. Mais il me vient que tu as
esmeu la finie de ceste chose. Et
ce tu desires congruente nostre foy
est la uerite de la foy que uous
tenon. Que ple royal commande
ment sommes tenuis a rendre
raison de la foy catholique que
nous tenons. Et pource ce assau
lon uous selonc la moienete de
nos forces avec l'aide de la foy que
uous croion et preection et lauo
lon vnement de mouster de nui
te de la substance du pere et du filz.
Que les grier appelleut l'omme de
vion uous sauo bien que il la
nous couuient exposer. **A**insi confession nous pacion
le pere et le filz et le saint de la
espirit en l'unité. de leur deite. foie ca.
Et le filz aussi comme le pere est en
en la proprete de la psonne et le ^{le} ^{le} ^{le}
filz nient mais est en la propre
personne. Et que le saint retient
la propre personne. Et uous le
dison par loial confession. Et nō
pas affermans le pere estre ce que
le filz ne ne confession pas le filz. q
le pere le soit on ne preuon pas que
le saint esprit soit ou pere ou filz.

mais le pere est sans estre engendre
Et le filz engendre du pere et le saint
espirit procedant de lui et de l'autre.
Et si les croion entre dū essence et
dūne substance. Que du pere non
engendre. Et du filz engendre du
pere. Et du saint esprit procedant
de lui et de l'autre. est une deite. Et
vraiment. 11. proprietes des p
sonnes. Et pource que contre la foy
catholique et apostolique leresie
est nee auoit amene nouuelete vne
qui affermoit le filz engendre nō pas
de la substance du pere mais l'auoit
fait de noieut et a ceste profemon.
de felonnie testandre et otter du tor
laquele est contre la foy catholique
la quel etteur est dite en parole
greque l'om vion. qui est adire l'om
ne dūne substance ou dūne essence
Sencion nous que le filz n'est pas
cite ne fait de noieut ne dūne sub
stance fors que ne du pere. Et donc
qui cūde l'omme otter de vision il
neult affermer le filz estre de noieut
done n'est il pas du pere. mais sans
doubte il en est filz. Et d'ordameut
l'omme de vion est filz et dūne sub
stance avec le pere et a ceste avec
le pere est adire dūne substance
avec le pere. Et il apue par ces resmo
que l'apostle dit. le quel est repleu
de gloire et figure de la substan
ce de li. et cetera. Et il manifeste
en le iugille. Je sui en mon pere et
mon pere est en moy. Et moy et
mon pere sommes vne chose. la q
chose n'est pas tant seulement a
l'unité de la uolente. mais est appo
ree a vne et cele maisme substance
que il ne dit pas ie et mon pere v
lon vne chose. mais dist sommes.

une chose. Et vraiment pour ce q
 nous confessons. ij. natures estre
 el filz cest un ardiem et un ai hom
 me. Orer tout quant que les esep
 tures nous rannement au memoire
 de l'eternelle de la hautesse deli nous
 orce non a estre raporte a la dignete
 Et quel que chose que il racontent
 plus humilablement nous ne di
 son pas que il soit pris en parole de
 dieu. mais le se peron pris a l'homme.
 Et ce que nous auon dit deus est se
 lonc l'adumite. Je et mon pere son
 mes. i. Et la dit il. Et qui ne voit
 uoit. et mon pere. Et quel conques
 chose que le pere fait et le filz sembla
 blement le fait. Et ces autres choses
 qui sont contraires deus. Et les
 choses qui sont recordees deli. selonc
 l'omine tout cestes. Il un pere est g
 greigneur de moy. Et ie ne sui pas
 uenir faite ma uolente. mais la uo
 lente de mon pere. Et c. Et pere su
 peut estre fait que ie ne l'ome ce ga
 lite de moy et cetera. Il n'est pas au
 dien de engendrer que dieu le uenir.
 et ne de dieu le uenir. Si comme fait
 joien le dit. Je sui une uerite et uoie.
 de rechief l'apostre si dit du saint et
 petit. Omissons de grace son et ce
 maismes est celi esprit et cetera.
 Et apres ce dit il. toutes ces choses
 fait celi maismes et. i. esprit de ui
 sant a l'ame si comme il uenir.
 Donc il apert clerelement sans doub
 te que il est dieu et saint esprit. et
 fauteur de la uolente qui est finie
 uolente de dieu une dispensation. et en
 dit distribution. de graces. Orer co
 dion de feruente un peut estre uenir.
 En as el liure de iob. le saint esprit
 createur. l'esprit qui me fait ce dit

iob est de uin. Et l'esprit est cor
 poutant qui me ensangue. Et da
 uid dit. sur en uoie ton esprit
 et les choses seront crees et cetera.
 Et ainsi cest une religion. une glo
 rification de l'attente. Si que nous
 oion l'apostre aussi comme les cor
 nithiens loient qui dit. l'agra
 ce de nostre seigneur ihu crist a c.

Ceste est iij. a vj. de l'ordenan
 nostre for que ce des euesques
 nous tenons par les ordres apostoli
 ques des apostres et des et de l'eu
 euuangelistes et de la compm des
 guie de toutes les eglises catholi
 ques qui sont el monde. Et les
 en la quele par la grace de dieu cor
 poutant nous nous fion et esperon
 manore iusques en la fin. Et si
 comme nostre liure fu leu et of
 fert il ne pourent onques souffrir
 la lumiere de l'ente pour leur ver
 auengles il se forcerent entant
 griement. et auoient grant dueil
 que nous dison p nostre non ca
 tholiques. Et tantost il mentent.
 a l'ent de nouer. auon que nos
 auon fait une eueque et auon
 a l'audience lequel en celi maismes
 liure aduait a leur uenconge.
 se l'ame de fait ce que il uouloit
 et auoit ia escript. i. de cetera. Et auoit
 ia en uoie ces hommes auet ce de
 cetera occultement par diuerses pro
 uinces que a nous les euesques qui
 estoient. en. i. iour en cartilage que
 len clost toutes les eglises de to
 te a l'afrique et que il connoit toute
 la substance des eglises et des eues
 ques as siens euesques. Et ne sa
 uoit de quoy il paloit ne de quel
 chose il affermoit la loy que nos

empereurs crestiens auient don
ner contre eulz et contre les au
tres heretiges pour l'onneur de le
glise catholique. et cele uanoiet
il pas l'onte de proposer contre
nous. et adioustoient avec nui
te leur choses si comme il plaisoit
a la poste du tyran. Et apres
ces sauiages dis lezornes par
le uenim de leur heresie il com
manda tous les euesques qui es
toient en carthage estre tous as
sembles. des quelz il auoit ia
pris les eglises et les maisons et
leur substance en leur ostier de q
il estoient la despoillies. et les co
manda aussi despoillies estre en
cels lors des murs. ne il ne leur let
sa ne l'este ne senant. ne robe a mu
er. fors cele quil portoient. et sont
aussi lesies du tout. et encore
adiousta il auec. que nul nen re
ceust dedens son hotel nul denier
ne ne leur donnast viante. Et q
quiconques se esforceoit a faire
leur bien ou a auoir cause de pi
tie deulz il seroit ars avec toute
sa maison. Or le firent sagement
les euesques qui estoient ieres
lors. car ia soit ce que il furent
mendians ne sen trouer il point
dilec. Quer se il sen aloient ia soit
ce que ce ne fust pas y force si sero
ient il tous razeles. Et si meun
toient les autres si comme il a
uoient menti dece que il auoient
fui a lestrif. Et maisnement q
ia ou il retourneroient ia estoit ia
leur substance prise et leur mai
sons occulpees. Et si comme il se
lesoient entour les murs nistres
sous le mur. Il auint que le se

lon rovenoit issi lors a aler as
fontaines. Et tous li alerent a l'en
contre. et durent pour quoy nous
cormentes tu amini. Pour quelz
mauls fais par auenture souffron
nous ces choses se nous sommes as
sembles a disputation pour quoy
nous a tu despoillies. Pour quoy
mes nous trais. Et sans uos maistres
et nos eglises nous perissions de fain
de lors en ceste. et traueillon en uie
et nous corrompion en un les ordines
Et il les regarda par despit as yer
te maucers. Et auant que il eust oi les
complaintes il commanda que len
lestat uenir les clercs sus eulz et
les gens deus si que par rei violent
il ne peussent pas tant seulement
estre ieres a terre. mais vraiment
estre occis. Des quelz adour il en or
moult de courtois. Et maisnement
les anciens. m. a. vii. Du soupermen
Pres ce len fait deulz p. frande
Commanda que il
meussent. en. i. lieu qui est dit
la maison de memoire. Et ces bon
mes dieu ne forent pas aler en ceste
la fraude qui leur estoit apprenue.
et toute fors quant il uindrent
la. len leur moustra une chartre co
te ploice. et leur fu dit amini pla
tinece du serpent. Notre sire le roy
l'uoit ia soit ce que il se diuile que
nous auons de soler. et pour ce que
nous ne targies pas de oler asano
lent. Et que nous soies sans de la
religion de quoy il est. il a toute foy
bien pense de uous. se nous uoules
aussi muer que nous feres ce que
chartre contient il uous laissera les
eglises et vos maisons. La quel dy
se tous les euesques responderent.

Nous auon tous iours dit et di
son et diron encore. Nous souuer
reueus. nous sommes euesques
nous tenon la foy apostolique vne
et vnie. Et donc alerent les autres
au roy qui auoient este enuoies
pour monstrier a ceulz la teneur de
lescripture qui estoit escripte par
celz paroles et tenoit ceste malin
euse ordonnance. Fut que apres la
mort de nostre sire le roy. uous at
son filz que uous desires que il soit
roy. Et que nul de uous ne enuoie
lettres es parties douter. Et se
uous faites ce serement len uous
restitura a uos eglises. Et donc la
de bonnant simplece de plusieurs se
pour pensa que il leur estoit deuue a
faut serement. que apres ce le peu
ple ne deist que par le pechie des pre
stres qui ne uouldrent uiter les e
glises ne leur furent pas restabl
es. Et les autres plus fouls euesq
qui sentent la tricherie et la fraude
si ne la uouldrent eschimer. Et disoi
ent que il auoit este deuue plaucto
rite de leungille que nostre seigneur
dist. En ne uirras pas encor. As
quelz les meismes du roy distent.
Or se repartent dunc par ce qui ont
ordonne a uiter. Et quant il furent
departis les hommes escripturent ce
que len disoit et de quel cite il estoit
et auant fut len accuz qui ne uiter
pas. Et tantost lunc et lautre partie
furent mis en gaigne. Et apres ce ap
parut la fraude qui auoient faite. et
dit len acuz qui auoient uiter pour
quoy uirastes uous contre le comman
dement de leungille. le roy a comman
de que uos cites et uos eglises uous
ne uices iames. mes serres y droit.

renuies acultuer les chians en
cel maniere toute foyz que uous
ne chanterez ne ne ouirrez. ne ne me
tirez les mains a lire liure. Vous
ne baptizerez ne ordenez ne ne re
conciliez nul. Et aussi dist il aul
qui nauoient pour uire. Pour ce
que uous ne desires pas le regne
du filz de nostre sire le roy. Pour ce
ne uoules uous uiter pour la q
cause il est commun que nous
soies enuoies en lybie de corsicane
pour trencher les fus qui seront p
fitables a fait. les uers. Et encor
y ad iousta cele uerite qui couuoit
le sanc des uirgens as euesques
enuoies en esil. Et apres il en
uola par toutes les cites dauant
tout en. i. temps des cruier tour
mens pour ce que nulle maison
ne de mourait ne nul lieu ou il
neust cri et pleur et que len uel
perguast nul ne uirte pour aage
ne pour seer fors ceulz qui se sou
mettoient a sa uolente. Et que les
uns fussent tormentes de flaiant
et les autres pendus et les autres
ars en feu. Et que les fames con
te le droit de nature. Et esperau
ment les nobles il tormentoient
toutes nues deuant le commun.
des queles ie nommerai une des no
briement. et en courant. de uise.
Et si comme il y a viij. del mar
il uirent cele fame tyre. s. de
non pas nait seulement nise. lyb
lardie mes plus bel de tou fance
des autres dames. Il se et et fai
fortierent premiere ment de lise
tormenter de uirges toute nue
Et si comme elle souffroit ce tor
ment. ele disoit. Je sui seure de dieu

tormentes si comme vous vou
dres. mais ne ueillies pas desui
er les membres uergoigneuses. Et
donc u plus forsenans la mistre
toute nue en. i. plus luit lieu.
si que tous la ueissent. Laquele
disoit a vous de luitre entre les corps
des uerges qui auoient ia fait tant
sans si que tout le corps flotoit.
Les diables de diables ce que nous
cuidies fait a mon reproche cest
ma loenge. Et pource que ele estoit
plaine des sciences des escriptures
la contaignoit il de tuer les pomes
et cele ia martyre confortoit les au
tres a martyre. Laquele par sa sainte
exemple de lura a bien pou tout
son pais. Et si comme ele vit son
seul filz que ele auoit maiore par
non qui estoit encore daage et ten
dre uirgini qui estoit paoureux et
doubtant par la sainte des pomes
ele lui tant par signes et par gin
guement des yer et le blasma par
auctorite de mere tant que ele le
conforta si que il fu plus fort que
sa mere. et li duoit mon filz reme
bre toi que nous sommes bapti
zies dedens nostre mere eglise carbo
lique et non de laterite. Ne perds
pas la uesceure de nostre salu si que
nostre seigneur qui nous a semos
as uoces mient que il ne nous trau
se uesceus durement des uoces et
die a ses memistres mettes les es
desmemes tenebres la ou il am
pleur des yer. et entraignent des
quer cele pome est adoubter qui ou
ques ne faut. Et cele uie est a de
fiter qui est tous iours et par tier
paroles icelle confortant son filz le
fut haictuement martyr. Et cele

en acolant son sacrifice en rendant
graces a nostre seigneur. Et pour
la ioie de l'esperance auentur ele ama
nuer que son filz fust enseveli en
sa maison. pource que toute fois q
ele feroit prieres ala chure deus co
sepulcr. ele se fieroit bien que ele ne
feroit pas estrange de son filz. Et si co
me nous auon dit tant de gens fu
rent aquis adieu par ele en cele an
que ce feroit longue chose a raconter
ouer sa seur datur par non. et le de
fille saint germain euesque qui es
toit cousin de daniel. Et emilius no
ble medecin et religieux par la con
fession de la terinite. et tres noble. Qui
porta dire par ordre et tres bien com
bien il out moult plus benefices ne
par quelc torments et combien il out
souffert a le die. **M**. i. ix. la passion.
Monte escluse s' maionte et
pour la mour de dieu sainte vi
qui porta dire les pomes de ceu cor
noble homme que il souffrit pour
il n'est. qui apres les battements des
nombre des uerges il fu souueur leue
es torments de ceu pendu haut. a.
i. tres. et quant il out este porte pen
dant pource la ville. il fu leue en
haut. Et puis la sainte chaire haictuier
de tenebres il fu mis en. i. lette. Et
puis estoit icelle de ceu le pource de ce
corps sus les dures pierres des places
et trebuchoit ainsi comme une pier
re. Et si fu souuent de ceu et de ceu
de tres agues pierres si que le cuir
en estoit tout oste et que les plains
li pendoient es coites et li uesceus le
ueint pendre. Et tant maiontes es
temps de gens ne n'auoit gueres
maiontes souffert de ceu choses quer
il souffrit tant que le tenebra tous les

secrets de li. Vraiment eulacire
 cilusime ne puis ie raconter ce q
 y fu fait quer cent chose impossible al
 me de cindier la grant quantite des
 martyrs et des confesseurs qui y furent
 et la estoit une noble dame obliant
 soy victorie par non. si comme ele
 out este longuement pendu deuant
 le commun et len la bzuaie. Ele fu
 prie de son mari iustre en tel
 maniere presens ses filz. **E**aine pour
 quoy seust tu ce que tu as despit de
 moy si aies pitie de ceulz que tu as
 portez felonnie ares enfans. pour
 quoi oublies tu et reputes a noiant ce
 que tu enfantas de ton uentre. ou sont les
 aliances de lamour de mariage ou sont les
 liens de compaignie dont les tables furent
 iadis escriptes entre nous par le droit de
 honneste. Je te requier resgarde tes filz et to
 mari et accomplis batuenent les coman
 demens du roy si que tu desistes les tour
 mens encore auant et que tu me soies en
 semble donner et ares enfans. mes ne ele
 noi les blandissemens de celi serpent ne
 les pleurs. mais leua plus haut lencel
 lement de ses yex et despitait tous
 les terriens desirs. Laquele fu tant pe
 due que les espaules li estoient estracie
 es et que cil qui la tormentoient la
 uirent morte et la dependirent. Et
 derchief vint vierge qui apres cele
 raconta. qui estoit malade et avoula
 a clascune de ses membres et ele fu tant
 cor guerrie. **M. l. r. La passion. Saint**
P. ne sai pas victorien. iuge. et
 en quel maniere des. y. freres.
 Je loce victorien lours hystorie
 de laire admirant. Adonc plene
 iuge de ceintage que paroles ne
 me faillent. Or es parties d'Af
 rique nul plus riche de li ne fu. et

fu tres loial tous iours envers le felo
 roy des elpes communes. Ali. si fu
 commande du roy moult amiable
 vint et li dit leu que le roy laroit
 elier sus tous les autres se il se conse
 toit legierement a son commandement
 et celi homme de dieu rendi tel resp
 se accuz qui furent enuies Ali. Ag
 raut fiance. Je sui seur de iustice mo
 dieu et monseigneur. et ce dites au roy
 arde moi en fens. Jete moi as leas cor
 ment de toute maniere de tormens
 quer se ie me conseut Ali. le sui pour moi
 ent baptize en legure. Or se ce te p
 seur uie fuit seulle et nous nesprou
 point l'autre auent estre ueraiement
 par durable. Je ne fesse pas. aussi de
 glozener moi pour temporellement.
 mais ie serois desagreable a celi qui
 ma donne sa croiance mon crea teur.
 Pour la quel chose ce le tyrant fu esneu
 en tel maniere que parole humaine
 ne le porroit dire de quelz tormens et
 de combien grans poines il le tormen
 ta. Et celi prit corone de martyr
 roientement et leueurement accom
 plissant sa fin. **E**ulacire de tambla
 deuse ne poutent nul raconter les
 manieres et les entris des martyrs
 qui y furent fais. Et la. y. freres de
 laire de celi qui estoient seur de
 nostre seigneur. mirent ensemble
 que il requeroient les tormenteurs
 que il fussent ensemble tormentes
 d'une poine et d'un torment. Et si
 comme il pendissent tout. i. iour.
 premerement pierres de moles
 pendues as pies. l'un d'eulz requit
 a estre oste et que len li donnast ter
 me. Et l'autre frere doubta que
 il ne rendast sa foy si estoit de la
 ou il estoit pendu. ne faire frere. ne

faire. nous n'auons pas aussi uie a
dieu ie m'excuse quant uous seron
deuant le siege espouuantable de celi
que uous uirastes sus le corps et
le fait de celi que uous souffertion en
semble mort pour li et en disant ce
et autres choses il conforti son frere
a la bataille de la prison et il criant
a haute uois disoit adiontes quel
conques poines que uous uoudres
et contrainnes nous crestiens par
uos tormens quer ce que mon frere
fera ie ferai. et le fait maismes en
seigneur par quantes fois il furent
tormentes. Et chascun deuenche
de pierres de fer ardans et par quans
tormens les tormenteurs les ieterent
lors dedeuant eulz disans. Tout le
peuple eussent ceulz a du tout entor
si que nul ne se conuertist a nostre re
ligion. Et maintenant que nul
les uertes ne uulle estre des poines
na soit en eulz. **¶** De ceulz qui
¶ Quant qui est ploient les la
greigneur cite de gues cou
morienne. quant tous ceulz pres
de celi cite ensemble uient que
leur euesque qui estoit armen. et
le norrite deyrille estoient orde
nees a destruire les amies de tort
la cite a la loe uige dedieu ensemble
se mactent tantost en mer et sen
furent en espaigne et enteleme
rent. i. pou de gens qui n'auoient
pas pour de nagier par la mer. les
quelz qui de mourent le uesque
des amies commanda premiere
ment a contraindre par blanches
paroles et apres par menaces a
fin que il les feist amies. mais
cel qui estoient forsen nostre sei
gneur. ne despirent pas tant seule

ment la force nerie de celi auoient
tant. mes la sembla tout le commu
en une maison et commeneierent
a celebrer en apert le service en nostre
seigneur. et quant celi le sor il en uon
secretement courte eulz la reuelacio
carriage. et quant le roy le sor il en uon
a la. grant ne. i. conte et li commanda
que tous ceulz de la province assebler
el milieu du marche il leur compar
dout les langues et les mains der
res. et ce fait par la grace du saint
esprit. il parlerent aussi un apres com
me il faisoient auant. et se aucun
uoloit entre mesconner que il alast
encore en uoile et la romeroit de leu
geur. i. sousdyane qui les receroit.
Et pour ceste cause eussent il moult
loumore el palais de zenon empereur
et maintenant la romie la uoir a
moult grant reuerence. mais quant
cel qui portoit comprendre ou ar
der ensemble les diuises des poines
que il aient par le commandement
du nor. et maintenant les uand
sieurs en leur hommes. **¶** De la
¶ Ces choses qui fu p'sermon qui
eussent faites en carriage fu faite en
le ierusalem se efforcoit tant carriage
bler singulierement les men
ieres des tormentes et fut maismes
sans a ornemens de paroles a ne les
prouoir il dire. eulz que la chose qui est
au iour dieu mise en apert de moure.
Quer les uns sont sans mains les au
tres sans ver. les autres sont sans pie
les autres coupes les oreilles. les au
tres estrachies les cheueux. par entre
trop perdus. les autres qui roloient
auoir les schies d'ours qui les ont corte
en un les espouilles pour ce que il ont
este perdus l'auoir es maisons et que

len les hoit le cordes et de touvoit des
 mures par lair. ca. et la. et les fa-
 soit uer. .i. r en pendant si que au-
 cune fois par. i. fort coup les cors
 rompirent si chaient du haut ou il
 prenoient si que plusieurs en prio-
 leterent et les ver les autres se froit
 soient les os et tantost il tenoient
 le poit adieu. Et les autres mou-
 roient. i. pou. apres mais qui tant
 que ce soit fable si le commande au
 meage de zenon lempereur. murt
 mement en la presence du quel ces
 choses furent faites qui murt pour
 celle cause en cartage. si comme il se
 uantoit de defendre le droit des egl-
 ses catholiques. Et pour ce que l'ep-
 rant montrait que il ne doubtoit
 nul homme il enabli plusieurs au-
 tre tormenteurs es plus et es mieu-
 ou il est de coutume que les legus vi-
 sent en monant et encesse. tant au-
 pueis et encesse. tant en despit au-
 et de tout le commun. et en lordure de
 nostre temps qui la desfaillit. Et
 adonc il enuoi en esli fort et cruel.
 la femme de vagille. i. celerier du roy q-
 es temps de geuserie auoit moult de
 fois este confesseur et celle noble da-
 me et delieueuse fu auant du roit de
 rompire par tormens et par batens
 Et la enteli esli. nul homme neu-
 troit pour donner li confort et ele le-
 ca agnunt iore la maison son uant
 fu. Et si. len que u li fu offert aps-
 ce que ele fu transportee en. i. plus to-
 et de set ou elle avoit se elle uoloit
 confort de compaignie. Et il li supplia
 que il ne fust pas uille. et dit que ce
 estoit grant profit au que eate la ou
 uille uolente de confort humain ner-
 toit. Et donc quant eugene partent

de leglise fu en uole en esli. Et tout
 le clergie de leglise de cartage fu a pe-
 ticle par occasion. il furent. vien. v.
 ou plus qui furent en uoles lous
 en esli cruel. entre les quier plusieurs
 lecteurs estoient et plusieurs enfans
 qui sechoient en nostre seigneur.

Dus le ne mie u. i. x. de s. unice
 de saint unice dimate epydofore fu
 le plus franc des autres. Quer blasme
 si comme len de tenclor les au-
 ntes en un laite. il y estoit. i. ntes
 cruel et sauuage el pidofore par non
 aqu il auoit este commis de de ten-
 chier les membres des confesseurs
 uierent par acromens tormens. Et
 tem auoit este la pietie unice en no-
 stre toy en leglise de auentant. Et lo
 nomble homme unice le dyacre
 la uoit leue de sauis sous quant il fu
 regene. Et apres vraiment qnt
 u se fu reuoir il fu de si grant cruau-
 te contre leglise de dieu. que u fu trou-
 ue le souuennant de tous en faisant per-
 secution. Et que plus. Quant les p-
 ates furent premierent seuous por-
 este a maigris par lordure de tormens
 le premier qui fu uns es pous ce
 fu le deuant dit unice Arce dyacre
 de salu qui eadit le seoir es offices
 des sauis ministres. Lequel comme
 ca acetre estendu deuant el pydofore
 soiant toy comme homme honore
 et ancien auant que il fust de spoil-
 lie couuertement par auentant que
 tous ne le sauoient mie. il apporta
 les dras de quoy u auoit la couuere
 epydofore quant il oit receu de sa-
 fons. Les quier u ieta et estendi de-
 uant tous. Et dit len que u esmurt
 toute laite a pleurer par ces poies

Dez les draps el pite fore me mure
detteur qui tuncetant deuant celi
ente de ceu qui nous uendra iugier.
Je les garderai agant diligence au re
moignage de ta destruction. et u te plu
geront el fons du puis qui pnt plus
que soufre. Il remolepient uer quant
tu fus leue de fons et il te parsuront
plus aigrement el feu de fer ardent
quant tu yseras quer tu es uestu de ma
leison aussi comme en de compant co
nement. et en perdant le sacrement
de la for de urai baptisme. Et est que
feras tu. quant les serans de dieu le
pere assemble a la ceue yseront cōmes.
Adonc toi qui aucune foys i fais cōme.
La quel elore tu as espouaue bleme
des angue. Et le roy te uerra despoill
la robe des uers qui te dira: Je ne te
congnois pas ce que ie te bailai. Je
ne uoi pas ce que ie te donna. tu as
perdu le mantel de cheualerie que ie
porte en la robe des virguelr ueni
bres que ie tui par dis iours et que ie
entendi en l'escoute de la crois en uer
ant le de eue et le moubli du pou
pre de mon sanc. Se ie regarde en toi
le uoilt de mon signe si m uoi ie par
le signe de la croix tel persone ne peut
estre amies mauides. Lies le par pices
et par mains de cordes. qui de sa uoile
te fent de parti de ces freres catholqs
Il maismes Atendi les cordes de quel
u est li maismes lie et en pectelie.
les autres que u ne uenissent a ce co
m. et selonc la uoie de li u a fait esclau
de as plusieurs cil que ie iete maime
nant de mon diuine a vergoigne pecti
el et a loute pdrable. Et murie
disant ce et autres elpes el pdrable
se resoit et estoit brulle du feu de co
scient auant que du feu pardurable.

Elascun appareuolt un. i. un des
ces dos co latemens tormens de
et uoit iouir en celi. et si el lilies i de
comme il estoient en core el enfans de pur
elxum loing leu leur enuola euer de la
ques amens qui amonnestoient les
hommes sans misericorde et cruelle que
ce que par auenture la pite crenement
auoit dorme au profit de leur uine q
il leur fust ote cruellement. Et douc el
toit elascun paucement plus uolentier
Je uis nu du uentre de ma mere. Et nu
me comieut il aler en celi. Quer no
tre seigneur seit bien donner viande
as famelleus et uestir les el desert.
et. ij. Wandalens qui auoient este
plusieurs foys confesseurs tous geuse
rit sen alerent avec leur mere en la co
paigue des clers en celi. Et de puer
et de lesierent tous leur biens et leur
riehesces. Il en yout. i. de ceulz de lami
tude des confesseurs et des clers de
glise de cartage qui aloit deuant tui
cate par non qui estoit apostat. et la
uoit bien les attempnes et les leue
et les uobles elpes conuenables a
elmirer el amonnestes et amonnesta
que par la senescance. ij. enfans de
uoient estre sepeles des autres que u
uoient eus a deuples quant u estoit
catholique. et tantot par son amon
nement il furent ualablement
leslies par la force uerie des barbares
il furent leslies de ce uoage. le nombre
de. ij. enfans. Il furent reparties des
sains et de la compaignie par corps et
non pas par esprit. et u se doubtoit
quil ne trebuchastent et emvraoient
as mains les genous de leur compai
guons et les entrauoient a pleurs et
a louspis pour ce que u n'en fissent pit
oltes. mais la force comte fois tes lere

ges les de parti et menaçoit de glaives et les remena en cartage. Mais tant comme leu ne les uenoit pas par blandices comme enfans de cel aage. Il sont trouues tres couuerais par desus leur aus. Et afin que il ne se dormissent en la mort il allumeurent la lampe de lumiere eîngeliel. Et donc les artiens en orent grant despit. Et ourent l'onte que il estoient seurmoules deusans. Donc il furent en flammes et comuandereint que il fussent uanis de verges. et si les auoient il la detrenchies. I. pou auant par diuers batemens. Il firent greues desplais. et leur plaies les acruent et fist fraies par la poie restable. Et fu fait par le confort de nostre seigneur que le petit aage ne desfalli point en la douleur. mais le courage enforce crut toujours en la foy. les quier orendroit cil de cartage l'ouuerent maintenant a merueilleus courage. Et regarde la compaignie de .xj. enfans. aussi comme des .xj. apostres il estoient ensemble. il visoient ensemble. il se glozoient ensemble en nostre seigneur. En ces mesmes iours. ij. marches lui auoit non frumentien et lainte frument qui estoient de cele marisme cite et la firent coronnes de martyre. Et adonc les .vij. freres. non pas par nature mais par grace. qui demouroient en .i. mouster a complireint lestris de confession et parvindrent a la couronne de martyre sans flestrir cest assavoir librat alle boniface. dyacre. rogat et rogacien. moine. et marime moine et .ij. autres. m. j. p. De la passion sainte eugene euesque de cartage.

Quer ent temps les euesques d'armenis. les preates et les clers forsenoient plus cruellement contre nous que le roy ne les wandaliens quer il courtoient partout ala persecution auec leur clers les glanies cains. si comme .i. euesque autisme par non qui estoit le plus cruel entre les autres qui fist tant de cruantes et non creables entre les nos quil ne porroient estre racontes et il estoit en une prochaine cite. qui est pechane ala province de tripolitane qui couuoit le sanc des polingues. aussi comme lente non saouable et croit ca. et la couuoit pour rair. Quer le seignour honoit qui sauoit la cruante de autisme en uia le saint eugene el desert en icelles parties. Et que autisme tout enpris agarder il le mit en si estorte garde que il ne le soit nul entrer al. Et sus tout ce il pour penson occire par le diuerses dagues et de pomes et de cornes. mais saint eugene pleurant la desordennee apresse de nostre persecution melle et namoit son corps et se courroit sus la nue terre et sa couruente estoit d'un sac que il arrousoit de plume de lermes. Et aucune fois sentoit il la cruel maladie de paralise plequel message il estoit conuerti en ioie. et celi artien ala l'ouuerent au lit de l'omme de dieu en esil. Et quant il vit que celi uia euesque metoit lors paroles qui bauuoient par la contrainte de saparson il se pour pensa q. se auec ce il et tramdroit celi qui ne uoloit pas q. remansist. Et commanda que le querist ainsi mes aspre et mes aigre. Et quant il fu apore il le metoit

Aloumorable homme ancien qui le
refusait par ses lettres à force de des
les iors. Quer tout aussi comme la
maison commune estoit venue pour
lone et ele en out gousté ele uen uoult
lone. De tant plus le refusa aloire et
si loial seruant et confesseur de dieu
pour ce que la cruel heresie li emuloit
dedens li à force et du quel cas un uoie
maison acce passion donna acroule
ment ala maladie. au quel la piece
de ihu crist donna misericorde et eut
apres salu. m. ar. de la passion.

Maine nome s'adiant euer
cruel que de laire que et des
de linc fu lie semblablement aint
en la quel cite antoine auoit este.
et la chose de moultre combien il le
pour tormenter. Quer si comme il le
tormentoit de diuerses psecutions. et
il ne le pour faire arrien mais le ve
oit chenalier ihu crist et tousiours
ferme en la confession deli. et il le
transist par tres grans uens mis
es pies et es mains il estoit a le
uerque la bouche que la langue ne
chast. et si comme il euidoit il espan
di eue de uaporemment sus le corps de
deli. aussi comme ce il peut uer il la
consuetude comme petre. neoit en
core pas aceli qui out les grimace
mens des tueris en charites et en iert
les seces de seuers. Quer l'eue de
menconge et fauce ne peut leur
monter le propos de tant lone uole
re que l'omme de dieu auoit ia en
uoie par ses leures ne el ciel. et tan
tot il ont aloume de dieu les lies
et la resouma aum comme en enoit
sant par tel uois. frere a deaune et
faut trestien. de notre eglise. Auq
a deaune dist. v. et ledampnement

de la laide mort. Antipne la oule
consentement de la uolente est tenu.
Je tenant ma croizant et confiant
par uois souuent ce que le roi et a treu
le m. de fien en enant. Et apres ce que
tu as lie des chancines et mas estoit
la uoie les augres lout escript el li
gement de mon cuer. et ia mis tous
les faus de ma uolente ensemble et
les. u. enuioies a linc. a dieu monem
perier. et ce ce force et uolente des
tans estoit toute general. quer les
dandaliens la ou il estoient enuioies
pour ceste chose. il ne trouuoient nul
eueur uoie que il n'amenassent
a leur prestes estrangier. Ne uer
toit pas souffert ne as marchans
pries ne as estranges transporter
toit en aucun lieu ne uendre ne ach
ter aucune chose qui n'auoit le signe
dunc leue en son front ou en la main.
Quer les euesques et les prestes de
arriens aloient par nuit apostre
gens arriens et aintommoient vms
et chistans et aint despoient les
poms des pries et portoient eue
et galie. et ainsi venoient les ro
teurs des ames. et ceuz qui estoient
es maisons endormis es lis par u
uenture il esueuoient par pluie
chaude de fen et de foudre. et aploient
ensemble leur trestiens par leur uois
teduable. et ce faisoient il plus pour
de mouster le ieu de leur maine
heresie que aucune religion. et el
ieu les mains emprenans. et les
plus vms qui ont accompli enu
le cochieement de l'arlege il repu
toient pour plus sages. et redousoient
que ce que il faisoient as tormans
et qui ne le uouloient mie ne leur
misoit de rien. Quer acce leure.

plusieurs ieroient rendre sus leur
testes. les autres sembloient en
une lime aspre. Et aucuns se oigno-
ient de lor puante et leur draps de-
uit que il vouloient. A force il tenen-
cloient par trielerie et a lermes il
les ieroient en prius lier. A la sen-
sance de leur foy. Et nous uel-
mes encartage par tel violence que
le filz d'un noble homme de l'age
de quinze ans. fu pris par les
marchandises de paille et de paille de pe-
re et de mere. mais la mere sans u-
goigne ses cheveux tous espendus
crioit apres les ramasseurs par toute
la ville. et l'enfant crioit si comme il
pout. Je sui crestien. Je sui crestien. et
rien sui ie pellant enuie au quel il
estouperent la bouche. Et l'enfant cor-
esueille plurent en leur eane de leur
cagefice. lii. et xviij. Et l'enferme de
Aussi est il prouue l'heret et de la
que il fu fait de filz de femme. -
L'heret medecin. Quer par le command-
ement du roy il fu commande a estre
enuie en esil li et sa femme et ses enfans
et la felonnie arriere pourpensa que les
petits enfans ne porent estre separez de leur
parens. Et que par l'entente de la pi-
te des enfans la uerite des parens seroit
uaine. Et ainsi les aliances tendres des
filz furent les lies de pere et de mere. Et si co-
me l'heret uoloit pleurer la femme deuant
contre le blasme. Et tantost les lermes
reuerterent a leur repaire et secheierent.
Et li dit la femme l'heret es tu apdre nunc
pour tes filz. Contre les ausi comme tu
ne fussent pas neis. Quer dieu les uenge-
ra du tout en tout. ne uois tu pas que il
erient et dient nous sommes crestiens.
Mais ce n'est pas a nous que ce la femme
dit deuant les iuges. Quer ele et son

mari estoient tenus en prison. Ja soit ce
que ce estoit l'un l'ors d'auant l'autre. si qui
ne se porent entre uoir. Il fu marie et
dit a la femme. de l'esse ta diuete. Vrai que
ton mari a obei au commandement du roy
et est ia fait nostre crestien. Et ele dit que
ie le uois et ie ferai ce que dieu uoudra.
Et dont ele fu mise l'ors de la clartie et tou-
ua son mari en estant. avec grant mul-
titude de iuges en tour li. Et canda que
ce que les auemis li auoient dit fust uen-
te. Et uoult tous ele ieta la main et le
pust par les neuremens pres de la gorge
et lestrangloit disant. faus et traitre et
estrange de la misericorde de dieu. Pour
quoi es tu uoulu. i. pou glorefier et estre
pen par durablement. Que ce profitent
or ne argent. Il ne se deliureront pas du
feu de fer. Et dist moult d'autres choses.
A la quele le mari respondi. Que as tu
fame que n'est il ausi ou que paucement
as tu oi de moi ie remang crestien el
non de illicit. ne ie ne porrai la perdre
cele foy que ie tieng. ne ia les menteurs
heret ne me porroient colorer leur
faute de menconge seue et desouite.
Et briement ce que nous auon dit p-
dessus de la force et de la maniance
deulz plusieurs la doubtoient et les uns
se multoient es fosses. les autres se me-
roient es desers ou l'homme ne femme ne
les sauoit. et la uoient nul sousten-
ment de uiaite et estoient la contrain-
te fami et de froit. que il metoient l'ors
le sperit contrain et trouble. Et en-
tre ces choses de cele maniance afflic-
tion enportoient il la femme avec
eulz de la foy non corrompue. Et
ainsi crestien prestre de la cite de
mireme fu trouue en une fosse de la
montaigne de quierse qui estoit ia
mort et la carogne puitie.

Etant cele viij. lviij. de l'angoisse
l'empereur out esté de fin en aultre
faite. Une femme tres grant q' de l'angoisse
commença a degaier et a delirer
tant toute aultre ensemble l'empereur
Ne adonc il ni auoit point de plume.
Et toute la face de la terre de moult
seiche. si que il n'estoit de moult nuls
lens ne autres bestes du tout en tout.
et la force del la bonteus des claus estoit
du tout defaillie. et tant comme il
en estoit de moult requeroit la face
pouture. Les uns estoient espandus
par les claus. les autres se estoient
mis es fentes des foras des loys et que
roient les anciennes racines des herbes
et autres remanans. Et aucuns estoient
que quant il se estoient entree es
maisons il estoient sus le luitier des
luns a grans compaignies par la femme
qui les courrauoit. Les uoies et les
semeurs estoient si plumes des claus
rougues des mors que la pueur qui
en estoit estoit les claus de toutes
pars. et ne ceoient de mourir chascun
iour. ne il n'estoit nul qui en sceue
l'autre. Ne les vis tant comme la faim
dura. ne coustoient pas a en sceuer
les mors que il se mourent tantost
apres. Et cele maleureuse multitude
estoit courrainte d'ensemble for en la
cite de cartage. et encore decouroient
il la par compaignies les carougues
encore plumes d'ames. Et la ou le roy
out sa destruction. de la mortalite qui
estoit embatue en eulz et el peuple. il
commanda tantost issir tous hors de la
cite. Pour ce que le commun. du peuple.
des deffianceus et sans ame par son en
touchement ne li appareillast son sepul
tre Sigileit es adons. En la par
fin l'angoisse fere par le iugement de

Dieu et bouillant tout de uers moult ma
leusement. Et apres lequel gouuernement
regna. ix. ans. Et celi rapela leueque
eugene de m. lviij. On regne dymlic et
E temps de renou. dunt l'hoir des
edwaz roy dymlic tua roys de
pirete. roy des rigoriens et le celi regne
tant a graueur par l'entree. Et tant
seure auoit auant dit ceste chose a au
ant a celi pirete. et a celi que par no
quer il ne les pout auoir remais de mal
faire. Et quant les rigoriens furent de
mors. les lombars assaillirent rigore
Et en ce temps. Eudach le quint roy rei
gneuoit sus eulz. Et pource donc que no
auoit fait mention des lombars. Des
quers nous n'auon point fait de diu
on. Orer pour l'ignorance de la narra
on de leur hystoire. nous n'auon point
congneu. leur temps. mais maintenant
ordonon nous a raconter deulz et nous
efforcon peit a peit a raconter plain
ment la de uision de leur hystoire. Et le
premier deulz apres l'hoir et agior. fu
agelmont la miste. et fu si temere que
il fu constant de noier. Orer sa uere en
out. viij. a. i. en fumentement. les quel
ele ieta en. i. estant de au. Et si com
me le roy agelmont alloit piler et
il les reuorroit. a la lance. celi tuit fir
mement la lance et il iosta et l'hoir
et de la uirt en uertu que il tuit le regne
apres li. et que il uenga sa mort contre
les uignires. Et celi fu le tiers. Et
de celi le quart. Et Eudach le quint. Et
de ce que il alerent en rigore iusques
a. xl. ans. l'enfiance de leur chose et
de leur fais fu cele. quer il habiterent
en rigore sous. Eudach. et sous son filz
et la son le fute roy. Il habiterent sous
tantost roy. le septiesme. es claus de
afford et la el uers an. et redult. roy des

265
Irrules fu occis de cactone et le royaume des Irrules fu destruit duquel la portance des lombars vint. Et vualco si ceust cactone et resgna lunneline. xl. ans. selonc l'actonique. Et lesta machmich. so filz successeur du regne qui regna. vii. ans. Et apres celi fu Audolm. xviij. ans. Et apres fu albm. xcxi. an cest a sauoir en pannonie xlv. et vi. ans en ytalie Et apres regna deds. ij. ans et apres il fust soudus x. ans. Et apres ces anctaus establirent cob a cels que il appareillierent flauieu pour la dignite du quel apres ce tous les roys des lombars sont appeles flauens et a celi sont vi. ans remembres que il regna. Et aps celi fu aglulfe. xlv. ans. Et ataloalde son filz regna aps. xliij. ans. Et richarich. xvi. an et robalch son filz. v. ans. Et apres fu anperlich. ix. ans. et les filz de celi estimerent du royaume des quier filz grimoart duc de carmagne occit gabler par traison. et prut le regne de celi et espousa sa seur. et regna. ix. ans. Et apres celi parit galter filz ariperch. regna. xviij. ans. et conperch. so filz. xv. ans. Auquel l'imperech son filz succeda. et out a successeur alprandm. le quel goudelert duc de carmagne se seurmoia en bataille. et regna. i. an. le quel mort a risper son filz. regna. ix. ans. Auquel le quel alprant son filz regna et se combati et celi seu en. et fu noie en. i. fleuve et il recut le royaume. Et celi fu mort. ij. moys apres et l'imperech son filz regna. xiiij. ans. Et rufis. vij. le quel fu fait monie. et rufis et son frere regna. vij. ans. Et celi prus de dieu cest adire le regne failli feru de dieu de ar. regna. xviij. ans. et quel temps le regne failli sous challes. le grant. si comme il sera dit apres. et ces choses sont du royaume des lombars. Es temps de zendon la famine fu tres grant en bourgoigne.

Et elieu senateur coustunt. iij. pures. et il oi la uoys de la promesse celestiel.
En ce temps. S. Simeon remi ar. fu clerc es frances chues que saint remi archeuesque de rams en les fais. Et si comme rams. la persecution des vandaliens ont guement degastee toute france. Et. reclus saint l'homme ouroit ces souuent pour la pais de sainte eglise une nuit que il out longuement uellie que il fu l'ail en la fin il seu dormi legierement. et il li fu aus par la uolente dieu soude ment que. i. angie estoit deuant li. Et que il li paloit de la pite del secours de leglise de france et une uoys unt a eulz dist. Cele fame qui a nou. eline. am. i. enfant nommi par non qui de hure s'agent de l'astant des mauuais. Et tantost celi se uel la et couri a la maison de eline et de non ca ce qui auoir op. Et ele ne lectr pas pource que elle estoit uieille. et que ele ne le porroit contenir de son mari qui estoit ancien. Et il li respondi. Saches que quant tu la laueras tu omdras nies ver de ton lait et le receuras en uie. Quer si comme il li assermoit il auoit perdu la lumiere ausi comme elie. Et fu fait ausi comme il auoit deuant dit. Et fu le enfant mis a letre le plus tost que leu pout et entra en. i. reclucage. Et quant il fu de. xij. ans. il fu esleu de tout le peuple pour estre archeuesque de rams. Et plus il fu rami a force. mais comme il estoit a estre remuoie ariere. i. an de lumiere nouuele descendi de sus le ches de li. ausi comme se le soleu d'icel oc meun chait sus li. Et si comme auant et apres il resplandissoit par toute uertu. et a table il enoit de l'igant de son nartere que les moiaus yuenoient et prenoient la main de sa main et me

goient son relief. Et si comme il uist
voir en un temps ses paroisses il fu l'oit
le en la maison d'une seue cousine. Et
tant comme il paioient ensemble le
ualler de la maison conseilla ala dame
que il auoit la toue uendu le vin et rep
ce que il en auoit garde. i. pou en un
ueller. Et donc le benoit remi la mit un
pou l'ontreuse et congut la cause et la
consorti. Et tantost il sen uist en un uer
gier. puis comme pour esbaire. et mit de
uant lui un celerier et entra dedens et de
uant lui il uauoit pour de uin. Et le ual
ler dit. uerz eni. i. pou qui est demoure.
Et uerz dit. elolus et uis ci tant que ie
sone retourne a uin. Et donc il ala desiere
le tonnel. et fit la croix dessus. Et quant
il out a uin. agenouis tantost le uin uis
lois par le bondon si que il estoit tout es
pandu par un le celier. Et quant le ualler
le uist il seferia et couru ala dame. et li dit
ce que il auoit uer. Et de gelace ipe et de

En ce temps. Gelase les escripts. i. des
sac en leglise de romme establiste
le. r. b. Et cestu trouua a romme uieus
l'itres mandemens et les fist porter de li.
en esu et ardi leur lures. Et cestu fist vint
nes et trames. Et cestu entre ces autres
clipses fist par noble parole les prefaces
et les orouons des autemens. Du lunt
pouit. Et cestu a crut l'auuostie
des poines et de uin romme du peni de sa
mule. Et escripts lures contre. uestomi.
et uis. et. v. contre. armen. et. ij. l'ymnes
sist u ala maniere. saint. ambrose et fist
prefaces de sacemens et mouit d'autres
clipses. et tant le siege. iij. ans. Et il ra
pou par l'auuostement du saint melen
ne eueque sous la causation de l'ermes
et de pleurs et fu purgie par un lunt. qui
fist. lequel il remisti a son reglise. et fu
en seich en leglise de saint pierre. en la

in. kalende. de decembre. La uieue. Cest
comme il est leu el deier de yadore ordina.
un deier auer moult d'autres eueques et
quel il esprouua aucuns lures comme au
trinquies. et reprouua les autres comme au
perites. Et le quel deier il ma pleu auer
te el chief de ceste oeuvre. Pour ce que ceste
oeuvre est toute conquiesse de d'uns lures
qui la lura et elnee qui p'inte auoir qui est
a portie ou autentique. Cest. Gelase ca
tredit en un deier la marchandise as cler
en ceste maniere si comme ie les trais lue
ment de celi deier. si na gueres que la rela
non en uoiee a nous nous deuonna que plu
seus clers ne sont pas espuantes p'inte
lont a ueller sov a marchandise des lo
nestes. et a laides gnaignes. Et pour ce
que nostre seigneur maimes louta l'ors
les marchands du temple batus de uerges
ne il ne gardent pas les poles des apostes
qui dient. Qui qui uient el uiauchier adieu
ne seuphe pas es seculiers negres. Et si
guent le p'caulme par autorite soude
qui chante. Pour ce que il uai pas conque
les marchandise ie enteral es p'ces
de nostre seigneur. Et pour ce cadent il q
en ceste maniere apres ce il se deuient as
cent de conques non dignes. et de uie
quel que marchandise fuit penging ou
par conuorsite que il sen cessent. C'est
conques degre qui soient mis se il soit
que il soient contrains maintenant d'au
Absteint des offices des clers. Et de l'au
ueuion

du lieu saint michel. et mouit de
ganganc. l'v. et.



En ce temps que Gelase pape
estoit corant en la chaire de
romme. Inuention de saint
michel fu faite el mont de gar-
gaue. Sous zenon emperere en l'an deli-
uuration de nostre seigneur. m. et. lxx.
l'ue de flozi. — On lieu est es fins
de campaine entre le fleuve adrien. et le
mont de gargame par non qui par son au-
nement donna non ala montaigne. et si co-
me les bestes de ce li estoient prues par les
costes de cele grant montaigne. il auant
que un elprez de la compaignie se departi et
seu ala tout seul si comme il estoit acoustu-
me. et au desier quant le pasteur vint
il ne le trouua pas retourne aloiel. Et si co-
me le seigneur et ses seruis le querioient p
les desuoiables lier il trouua en la parfin
el haut de la montaigne que le elprez se seor-
as portes d'une fosse. Et il fu douc courre.
pource que il estoit ale la foloiant. il prit
son arc et le uolt ferir d'une sauee enye-
nee. la quel sauee retourna ausi comme par
force de uent et feri cil qui la uolt traire. Et
cil de laite furent troubles et esbalys et
nosserent aler plus pres. et se conseilherent
a leuesque que len ferot de celle oeuvre. Et
il iurerent. m. iours. et leuesque les amon-
nesta que il enquerissent de dieu que uener-
toit a faire. et quant ce fu fait. saint mi-

chiel archange de nostre seigneur. appa-
rut. a leuesque p vision diant. Je sui mi-
chiel qui sui tous iours deuant nostre
seigneur. Et habite en ce lieu es terres.
Et ce ai ie uolu esproouier p de monstra-
re. Cest auuoir de l'omme ferir de coudart.
Et sui grande et guent de toutes les choses
qui sont ici faites. Et par ceste reuelacion
trouuee. il acoustumerent a requerre illec
par leur prieres dieu et mou seigneur
saint michiel. Mais toute fois uoloit
il aler oultre en la contree de la fosse. mes
en rendoient chascun iour a ouir de l'ours
les portes. Et la est maintenant en ce
lieu leglise de celi archange faite par
euvre. et sacree en son non. Quer ce le e-
glise daingui il faue de sa propre main
pource que les hommes mortel de seru-
seut illec la compaignie des souverains
citoyens. Et el haut de cele montaigne
tres haute est demoustrée une habitation
de son propre corps en la maniere d'une
pierre cauee mise illec. Et si comme
ceus de n'aples qui en core tenoient les
coustumes paiennes se estoient de la-
ser illec p'baillie les spirituels il firent
enseignes de leur euesque que il requerr-
seut. m. iours treues. et que en ces. m. iors
il ieunassent et requerrissent saint mi-
chiel en leur aide. Et la uint deuant la
baillie saint michiel vint en uision.
a leuesque et li dit. Vos prieres sont ou-
es et nous aies victoire. Et les amon-
est de courre sus a leur anemis. a la quar-
te heure du iour. Et quant ce fu fait el
premier appareil de la bataille. S'argen-
d'out trop grant p'our. et foudres l'rai-
bles uoloient et obscurete couuirt tout
le haut de la montaigne et fu la pro-
phete accomplie qui dit. et il qui fait
les anges espris et cetera. Et les
paiens se uirent p'ie p'ie fer de leur

comment il desferdia les muines de ces ser-
ians. Et apres ce il est retorne de son mon-
stier. Et de rechief il sen fui a. i. autre de plu-
estroit regle. La ou il out non d'altre. Et
la. ii. aucieus prestres uisoient de loffice
d'altre. C'as quier fulgent se soustina q'
uist loablement de lart de seruam. Et
faisoit souuent fraiaus de fucilles de pau-
nuer. Et malheureusement quant il fu altre
uist il en son moustier de tel labour mes
il fu contrainct de faillir euesque de repa-
rier a son propre lieu. Q'v. De son chief
Et apres ce il fu fait chie et de son
euesque de ripente. mais esli. -
Auant coute deunt il retint son
propos tant en uiaute comme en uel-
teure. Et auoit une tres velle cote tant
en puer comme en este. Et quant il men-
goit entre les lps il uoit d'un penon
et d'une cointure. Et non pas d'un man-
tel comme ces autres euesques. Et en
puer il auoit chaucres. Et en este uoit
simplement de chaucous. Et aucune fois
dedens le moustier il prenoit seules et
si alloit souuent nus pies. Il nout ouques
chastible precieuse ne dorigneuse cou-
leur. ne ne lesta auoir a ses nommes. Il a-
uoit uestu. iii. mantel de couleur pale
ou tance deus le chastible. Il ne fu onqs
ueu de nous les espiules mies. ne il n'a
la ouques dormir de canit. il dormoit en
alcote. et s'attrehoit en ucele. et disoit que
el temps du sacifice les cuers estoient
plus amuer que les uestemens. Il ne
mengoit point de char de nulle manie-
re. mais prenoit tylandes. clens et euf
tant comme il fu iane sanz ville. Et
quant il vescu. i. pou d'ulie espaneue
deus. poutte que l'obstante des ier ue li
empestelant loffice de l'alceton et tant co-
me il fu sain il se tint de bone vii. Et
quant il estoit malade il agraueuait

267
si de auc celi que il leuoit que il sentoit a
pome le uui. Il se leuoit tous iours as
uegiles auant que ses freres. Et aps
ce il fu en uoie en emi. en sardaigne. Et
euesques et plus avec li qui estoient lies
de l'achacme. de ali. Et il estoit laugue
et enging de tous eus. Et tout aussi com-
me le venoit auueu euesque de cartage.
out priue lege entre ces autres que il esli-
toit les lettres tout seil. qui seroient don-
nees el concile d'aufrigue. Semblablement
il fu requis que il tout seil dictast les lei-
tres aeste enuioies en cartage de celi tra-
uenoit roy arrien. Auquel celi roy et
escripst aucunes eloses plaines de tri-
rie as quier eloses celi respondi de chief
en chief. Et il li fist. iii. lettres as quier
poutte euesque arrien. ne uolt respondre
mais ce fu poutte qu'il ne soit. e'ouat le q'
fulgent escripst apres. i. lettre lequele il m-
ntala coute poutte. Il ne se delita ouques
a sine merueilles. Ne il ne desira ougs
que cele grace li fust donnee. C'vi. De
Et comme son esli recommence
il fu enuioie seconde et du gomme
ment en emi. Il le dit auant ment de
a uillete homme religieux qui son mon-
estor mout uoient de la partie que fier
il retourneroit tantost. Et adionsta en
core. se te pri que ce soit secret quer tes
grant amout de charite me coustant a
dire le roy. Et disoit que merueilles ne
doutent point de d'ouit a homme. mes
congruouit a des hommes. la quele est
plus asur que aquene. Quelque elose q'
est congruene a l'homme ce il n'est d'ouit
ier il ira d'ampne es cornens p'dura-
bles et le d'ouit a des hommes. Et
ce il est incongruene as hommes il ira
tout corone es leuones ioies des sains
De rechief il disoit que aucune fois con-
trauit. de uermette que mout pauement

use de plus grans mandes. mais se il les
comuont en quel conques praires choses
a proprier a soi de la propre seigneurie
de son droit cest reuolunté d'orgueil leuse
uolent et de auaricieuse conuolunté. De
rechies. qui prendra plus de la substance
du commun. il est fait de uiceur a tous
ceulx de qui la substance est. Et a ce
ceur seule humilité u aide. De rechies cil
sont vrais moines qui pleur uolentés uis
rechies sont appareillies a mille chose uolent
ne desuolent fors agarder tant seueu
les conseilz et les conuoluntés de leur
aile. Et se aucun a preuolunté de reuolunté
re auant que il recoit. tantost il se reue
la soit ce que il eue de serui a auoir. et de
soit que moine de uoit estre content des
choses qui recoit. ne il ne de uoit riens
faire de son propos sanz le conseil de son
aile ou d'autre. les freres la uoluntés et la
tans les ceuures de uoluntés leur uertus
et uoluoient puer leur estude a la lecto
il les en auoit mains ne ne les uolent pas
dignes de graut loimeur. Et il qui auoient
science espectral la soit ce que uent pas
uerti el corps il les auoit moine mes don
nement. Quant il disputoit deuant les fr
res et aucun pporoit tres aigres questions
esquelles il le conuolent traualier et
que il en uolent demander a tous les
freres de simple nature et il uen de uient
riens deuant que il leur eue respondi a
plain. Iceli uolent par emu et par auu
leuoir a rendre leur en raison. Il escript
contre faustin eueque es frances qui se
conseiltoit secrettement a l'ecclie pelagien
ne et en apert il uolent estre uen carlo
lique. Et si comme il fu exple de uen
il fu si tres deuocement receu du peuple
que des uoluntés qui estoient estrués
sus li il faisoient une nouuele maniere
de caluade. Et quant il uen de car

rage tout le peuple li ala a l'encontre a to
tes et a l'amp. Et auer brancles uertes
des ailes d'vn. De l'establiement
Il mist commencement du clergie et de
duigence que aucun clerc son tref par
ne fust uen de uoluntés orgueil seue
leus. ne ne se uent as singuliers ne gras
et commanda que tous les clers eueu
uoluntés ps de leglise. Et que il cultuallent
leur cortu de leur propres mains. Et a auoir
eueu et souer et auer et promunier. Il est
bli tous les clers. et les uoluntés. et les lais
tous ceulx qui porroient ieuner chascune
semaine le mercredi et le uendredi. Et co
sile de uer il fu ordene prelat pleuigier
de tous les prestres qui la estoient a l'em
bles. mes il se tuit pour. i. auer eueque. q
ueu de uen puer qui se conuolent puer
que il. a la fin que il ne fust uen a puer
la uolunté du conseil. Et se uolent uen que
a pres le conseil le uolent se uolent. Et
douben de faire esclandre et ce uolent pour son
uolunté. et uolent uolent chose de uolent
uolent par chascun. que griguer sans dis
rite. Et requit apres par grans puer
que el conseil de caplaine son non fust le
de uolent uolent. Et uolent eueque de
carage de uolent uolent abimes. Et il
attendi par. ii. iours ceu qui faisoit son of
fice. Et fu fulgent tant de uolent en les puer
que il attendi tant la tent de seules m
me la uolent eueque disoit les paroles de la
dedication. Et au auant l'auoir de
leu la les occupations de leglise et se uolent
secrettement de son monastier. Et se uolent
ville de car. et la abies en. un petit uen
qui a non chilu. et edia la. i. monastier
ou il eueu a dieu et a li. Et donc fu il al
grement malade. li. iours. et disoit tant
seulement. Sire donne moi maintenant.
ici puer. Et apres par don. Et les uolent
de uen li auolentent que il uolent de

baingz. mais il ne leur ottoia pas mes
dix. le ne feront pas tant les baingus
que ie ne muir tout homme est mortel
en son temps. Et il mourant dist a ces
freres qui la estoient. Je regardant au sa
lu de nos amies leus freres ai este conat
a uous par auenture et cruel. Et pour ce
nous pri ie que chascun me pdoiue ce
de quoi il se deult. Et donc commanda
il sa pectune estre donnee as pures. Et
se recorda plu manieres des deuues des
purs enfans. des palleques et des con
trains par non et par sa propre literatio.
a qui et combien ieu doneroit ordina
il auant. Il trespassa es hallendes. de
femier. En l'an. de son eueschie. xv. et
de son aage. xlv. E. viii. Ces escripts
Que li fulgent escript de celi l'anc
plusieurs ceuvres profi reur
tables a l'edification de leglise. Et
si escript a entium. ii. liures de la remi
sion. de pechie. Et a donat. i. liure de la for
et. iii. liures. du muer de nicodeme. Et
ii. liures d'annon de predestination. Et
iii. liure des responses contre les obiecti
ous maramont roy artien. Et i. liure de
la continence. des manes a estre garree a
pres le uen. Et i. liure de uirginité et de
humilité. aproue. Et i. liure de oraison.
et de compunction. a cele maniere. Et i.
liure de charité. a eu gypien. Et i. liure.
a l'apostre seualteur. Et i. liure a uenancie.
de penitance. et de indulgence. Et si escript
plusieurs sermons. manement de la
maniere nostre seigneur. Et de la collem
pnie de saint estienne premier martyr.
mourit mes leus. Et de toutes les ceu
ures de celi aie estant plusieurs notable
dis. que i'ai mis en nos ceuvres pduies
liet. Et toute fois de aucuns dieux no
tables aie. entre a. i. pou alalange de
la bele loquence. - Et. Vertation de

Dies la mort celi. A la sainte
de ton mari temps il onna de vie
tel tout le de mourant des pen deuennet
sees mondaines doient estre et fu l'gent
ramtes en ton cuer. Et ton habit agalle
soit tel que u ne resmeue pas a ion de gar
uete. mes te raple a continence. Et ne der
quer pas a plant as ieur des hommes uen
mes soit tel que tu ne courrouces pas le ne
regart de dieu. Et que dieu uoie en toi ce
que u anue. et truisse ce que u ca domie.
Et congnoisse en toi ce de quoy il se deulte.
Eou ordison soit faite souuent. Enemite
pence. Et continuer pceure. Orison est
deuant dieu toute l'one ceure. La quel
uice de l'ite. quer u na lecomg de nulle cho
se. De l'ite ne soit ponit menpli p la refectio
a pieu et ne te couuengne pas de la noblee
ce de ton lignee. mais faces tant que tu
soies en celi noble enqui uertu de humili
te atroit. En iemie uoientue a leige la
fami des lesoigneus si que la plainte de
tes ierues puisse apparoir el front de mi
sericorde. Garde que la uice de tes uerte
mens te profite. Et que la uice de des po
ures en soit uertue en pte. **E**t donc fu
ras tu la ornement de la precieuse uer
teure. Se tu uies les mis. Et ne croi pas
que tu soies plus souveraine des pures
que tu uies. mes de tant sems tu uienteur
comme tu amis de que plusieurs el pres
quer pour uoient de l'is ces facultes.
Se tu tiens en ton cuer les misans nede
tes d'uantant. leu dit que zacheus donna
monit de rietetes as pures pour iustit.
Pour lequel pierres de l'is ces tres viles
rois et la nef. Et toute fois ne fu pas
mis de dieu. zacheus le nede au deuant de
pierres le pinte. mes pierre le pinte fu mis
au deuant de zacheus le nede. si que as
nede de iustit. nulle contenton de vi
tance ne fuit nee pour leur nede des

purs. Toute humaine langue ne puint
loer. en bones oeures. mes desire seulement
la louge de dieu seul. fai si que tu delectes
la louge des hommes. et ne la quier ia.
dieu est la en ses oeures. **E**t. Du los de
Vierge est dite aussi virginité et de
comme uertueuse de ieunes delect
forte et de uertu. Virginité est mes celi
ciere eue ces autres dons de legh main
se quer cest. un esprit. Quer la ou cele uer
tu denierete est. Ele desir pfaitemet
este uierge p uou de uertu. Quer el lieu
ou nous ne congnoissou entierete de vir
ginité. nous affermon que le blasme.
est de chaste de mariage. mes nous dis
alors droit que la sainte uirginité est trop
meilleur differe de la uie de mariage. car
comme les meilleurs choses different
des bones et les celestiel des terrienne
et l'esprit de la char. et uertu de enfermeté.
Et si ne doute pour adne que ia soit
ce que il soit ottoie de dieu que le couple
de lorais maries differe au tant de la
sainte uirginité de la char. et de l'esprit.
Comme la semblance des bestes est de
uice de l'enfance des anges. Quel
merueille quer en l'une partie l'esprit
est alacere. et est agrauee p delit
terrien. de la char. et en l'autre pte. la
char. p delit celestiel souleue l'esprit.
as celestiel choses et donc apertient il as
celestiel attempances a iouster par
ieunes si que nostre corps ne soit esmeu
p saoulette. ne afebli p deatrempe me
saie. Saoulette si fait tant que nous ieu
non uialement. Et feblete tant que
nous ne pous ieiuer. La uenture de la
sainte uierge soit tele que ele soit tesuoig
de la chaste p dedens uierge qui appertue
tebuches as regardans si na pas eue
re chaste. mais de spille son ame de la
uertu de lumiere. Et cele ne garde pas

soy adieu son espous qui uult plus plain
re au peuple que adieu a cele marie de
conuersion. Le pleur des humbles n'est
grant ocision de conuersion charnel. car
les larmes qui meinent de conuersion
de cuer. si n'acquieent l'ame. Et si nous
acquieent don de deuote uictorie. Et par
celestiel nostre dilection ne sera pas me
neur. de nostre louge. ne nostre louge ne
sera pas meneur de nostre dilection. **S**
aintes que d'aucuns autres dis
le dyable. au au de mortelle de
tant de pleur comme u uertueuse artifice
que tu despiras le monde. Et seras sena
conuerra a l'hiem soit mort nous ten
bons crestiens. Comme foy la conuision
des portans du uerle chreux ples ac
quisition de l'hiem mille chose ne de
adieu quer tout est en li. Nulle chose n'est
en li trop quer riens n'est fors que euli.
Et aucuns aient en despit la uie de
ses temporels. il se reportent en a la
mour de celi. il sont plains de celi ou nul
ne de fait. Ieu est seur en li. riens n'est
doubte euli. Ieu est glozeuse en li. Et la
gloze ne peut estre ostee de li. Et n'ame
ne se commande pas a toi de l'hiem ac
te en la uie de ses commandemens mes
grace quer leu est si fait que il peut
bien uoir la lumiere. Pourquoi uoir
donques leu le uerite de lumiere que
se tu ne uis tu seras auenue. et main
dras en t'uebles. Or ne di dont que riens
soit rien fors que uir et ne pren pas
quan que tu portes prendre que tu ne
pdes ce que tu as pris. Car quel de
cuer humain est au l'hiem. p le quel
homme fait ce que dieu conuierne es
hommes. mais encore est plus au l'hiem
et p quoy homme et donne ce que dieu
donne as hommes. Et il est dampnable.
qui use mauuaiseement de la substance

du siecle. Et en core est plus dampnable qui
est fait orgueilleux des dons espiuier.
C'est mairme uenansien de penitā
ce et des penitence p'ton. Ce n'est pas
voute parfaite de la quele tout malice uent
uamci. Ce n'est pas parfaite medecine
quant aucune maladie de meure apres
aguerir. C'est homme qui se desespere
de son meure ne de meure en eusemence de pechie
quer la porte dit. que il est mort pour les
mannes. conuersion de salu est double par
raison. C'est que la penitance. ne de l'ate les
perance ne l'esperance ne de l'esse la penitance
Se la conuersion des pechie. uamci
la uisente de en tout l'aage du monde de
reiner uisente ne uenit pas pour oter le
pechie du monde. En quel aage donc que
tu soies apre se tu ne despis la benignite
de dieu. qui te pe. Il est ueriter que tu re
conies le deuer de vie. Ne nulle penitance
n'est rardue en uers dieu deuant lequel
tant les choses passees comme les choses
a uenir sont tous iours eues pour pre
sentes. L'acte. C'est choses des dis de ce uo
souffrent apresent. Jusques a ce temps
Genadien qui fu prestre de uatelle si par
mena son liure des nobles hommes a lui.
Et ce uous soustie des temps zenon em
penet. C'est les choses yrenues el.

Leunt et deuenue xij. liure
liure contient l'istoire de.
xij. et. x. ans. plasuretion
de. v. emperieres. des lempire
de anachane. Jusques a lempire de moze.
La quele l'istoire pou de choses sont entre
melles des dis de moralite d'aucuns cates
de l'ere. de eunodien. de sinodien. de almodore.
et de l'ere. Et ce liure a. v. et. v. chapitre
les chapistres el premier liure.
De lempire anachane.
et de symac pape.
et de lozens autpape.

de la traison de leglise de romme ce des far
symac pape.
d'aucuns auentures de ce temps.
des espuuantes de l'orde adonis
roy de france.
Comment l'orde de la monnoie a este
de la maniere et de la co. C'est en.
uerfation. et du baptisme cloms. et du
peuple des frans.
et saint genebraut de l'ou de son pechie
et des penitances.
Du demonaie que saint remi cura et
de son trespassement.
de saint uasat d'amas.
de son eue selne.
de son trespassement. et de ses eueques
de la vie. Saint leonart de l'images
de la mort de li. et de ses miracles
qui leusurent
Comment cloms en l'ardi de l'aide et de
ses figures de dieu. et ont victoire des go
de symac patien.
et compaignon de l'ere. et des dis.
des esens. l'ere. et d'aucuns des dis
de rethief. des dis de ce li.
de ce manne.
de ce manne.
de ce manne.
de ce manne.
de saint sener alle. de gaggamene
de saint marence alle de portiers
du conseil de d'heus qui fu le premier
enfance
de saint melame de resues.
de la vie saint entenol en artres.
du martyre. saint agimont. 1209.
de l'ord de pape et de l'ord de anastase
emperere.
de eunode eueque
de l'ere. et de ses dis.
de lempire. Justin le mel.
et de sainte l'ide. d'ierge.

Des miracles de celi.
Euzore de ce manuscrit.
de ce manuscrit.
de Jehan pape. et de sa legation a l'empereur
de Constantinoble.
des freres de la roy.
et de la destruction. des thymigiens.
de la bataille.
hyldbert contre le roy des gothes
pour sa sainte.
de la chute de lothaire.
entre les lieues. sup. 11.
Comment celi lothaire de luit deuenit
de la psecution de ses freres.
de la siege de sejar. augustin.
et de la mort hyldbert.
et de eloude.
de saint Vigor de bauer.
et du mort que il resuscita.
des autres miracles. de li et de sa mort.
des saints haies et auce. 11. 13.
de la reuerence que les beates leur firent
et du despit du roy hyldbert.
de loquens de.
et de l'humilite. enuers le dit homme
de la sainte. saint hallas. pour le lair
regard de la sainte.
et de sa mort. et des miracles enuies
du respectement. saint aune. 11. 14.
Et d'un des miracles.
de sydonie eueque de treuue.
et de ses ecamps.
de fleurs de ses epines.
de l'empereur mistien.
et pascien. le gramarien.
et de ses autres nobles hommes.
de celi. temps.
de l'aveur pere. et de ses dit.
de ce manuscrit.
de saint gregore. euesques de l'engier
de saint benoit abbe et de ses bons com-
mentemens.

Comment il se contint en la sainte
de son gouuernement.
de florent eueque de lis li.
et du monie orgueilleus.
des nonnains absoutes apres sa mort.
et du monie riple a son monastier
pour la priour du dragon.
du moultpluement de l'ame.
et de la mort saint venoit
d'auantures auentures de celi temps
de la vie saint eloude prestre.
de saint agapir pape.
des autres nobles hommes de celi temps
et de saint marie. de soisons
de saint germain de paris.
de la promotion de li en leueche
et de ses miracles.
de ses meurs et de sa mort.
de saint. cabm. calien. fugeur. et d'oum.
de la mort saint venoit.
et de la legation. saint mor en france.
de l'institution saint fauste. et saint
mor. sous saint venoit.
de d'rophie. et de la sainte
que il donna au deable.
de sa penitance.
et du restablissement de la sainte
p la venoit uierge.
de la uenue. saint mor en auon.
et du monastier que il edia.
du moultpluement et de l'ameuement
de ses freres.
du miracle venoit le iane.
et d'auantures autres auentures
d'artur roy de bretagne
de vigie pape.
et de son corps pour antichone priante
de la passion saint l'ecle
euesque de proue.
d'auantures auentures de celi temps.
du miracle de l'enfant nuf. qui auoit
receu le sacrement avec les crestiens.

de sainte rigonde. nome.
 comment ele deliura ples pieres les en
 chartres. Et unia cauesteure letuier.
 de saint brandan. escot. et des bons commẽ
 cemens saint gregoire.
 de saint leonart de corbigny.
 de saint lomer de chaires
 et des lanois esbains de celi.
 et d'autres miracles de li et de son trespasse
 ment.
 Du monastier fait a piers. p sainte nigele.
 et de sa psecution.
 de la merueilleuse abstinence de li
 et de son humilite.
 de ce mannes.
 des labours de li. et du tornient de sa char.
 des meurs dices dignes de l'enge
 de ses miracles en sa vie de monastier
 de ses miracles apres sa mort
 du miracle de l'ymage trespassee
 du miracle et de plusieurs autres
 de saint maclou. et de son enfance.
 de l'isle sainte pinnacle pour ce qui y estoit
 et de son paltier qui fu uns en la mer.
 et noia li.
 du feu qui porta en son giron.
 Et de son uage en mer.
 et de son election. eueuesque.
 de son conuict uage.
 Et du grant que il fust et baptiza.
 de la messe qui celebra en la mer.
 sus la balaine.
 d'autres de ses miracles
 de ce meisme.
 de la mort uictorien.
 et de l'empereur uictorien.
 de saint colonibam alle.
 de ces miracles
 de ce mannes
 de saint saulon de dol. et de sa maniere
 et de l'eleue son maniere.
 de la femme enfant de celi.
 de l'ordonnement de li en dyacre. avec

unia.
 du uenim qui li fu apareille.
 de son alee a son pere malade.
 et du dyacre esbain pour exomandre.
 de la response de celi uelle
 du diable. et du dyacre guet
 et de la conuersion des
 parents saint saulon.
 de sa reueneue a son monastier
 et de l'election. de celi en alle.
 de son ordonement en alle. eueque.
 de son trespassement en la petite bre
 taigne.
 Et du monastier de dol.
 de saint ethim. son temple.
 Et comment il eut nostre seigneur.
 ples comtes.
 de la vie et des miracles. de celi.
 de saint bartholomeus.
 Anatholien. et de ses miracles.
 de la deuision de celi reueue des furs
 entre les furs lothaire et leur fames.
 des espieries de celi.
 contre galloude roue.
 de la maniere sainte amant
 eueque de noies.
 Et de sa vie.
 du pelerinage de celi en galles
 et de son retour en France.
 de saint maglone archeueque de dol.
 de saint paul de leon.
 et de ses bons commencemens.
 des miracles de celi.
 de saint gregoire archeueque de tours
 des miracles. et de ses temps de celi.
 d'autres auentures de celi temps.
 de la mort uictorien.
 et de l'empereur tyberien.
 de la bataille. qui perit ro
 contre algerbert son frere
 de la mort sigebert p la maison
 de celi.
 de la formation uictorien. et du ma

l'ice fredegonde et de sa venue prunance.
 de la mort d'iceles
 de la mort de son propre mari.
 de pelagien pape.
 et de la legation saint gregoire
 en continuable.
 et de la legation de celi gregoire
 en engleterre.
 du rapel den qui estoit

en core en la voie
 de saint ermoigilard
 nor et martyr.

1. De anastase en emperier et de
 symac pape et de lozens aut pape.
 hie de flozi.



Dunt. Zenon fu mort
 anastase fu pris de le m
 perent pour emperiere
 et pour mari ensemble.
 si comme il apparut a
 sous l'auteur en lan.
 de uostre seigneur. ecc. m. et. xij. et du
 monde. m. et. xij. Il prit le pape emperier.
 et fu emperiere. xv. ans. et celi fu conom
 pu de barbare. eueque de continuable.
 et oieuoit as leiges et fainsoit psecution
 as catoliques. Du liure des eueques.
 es temps de anastase emperiere eleut
 symac pape. et celi sous une entencion
 fu ordene en. i. avec lozens. symac en legli
 se corentin. et lozens en legli de late
 noie marie. Pour laquel cause le clergie
 fu separe et les senatins deus les uns

avec symac. et les autres avec lozens. et
 celi conuention faite les. ij. parties. et
 en l'ancien au iugement du roi theodoric
 et si comme les. ij. entraient a renement il
 trouuerent ce iugement de raison. que qui
 premier. auoir eue ordene. ou que la oule
 greigneur pte se tendroit que il se feroit
 el siege de apoutou. Equit et congrue
 fante de uente. vint al symac et celi symac
 fuit eueque. Et en ce marie tenu.
 pape symac ordene. i. fante et pregat de
 misericorde il establi eueque lozens en
 terme. l'acte. et. xij. ans. apres ce anastase
 du clergie et les autres du senat de meues
 penue maintenant fectus. et pbus a l'at
 uierent symac et aubornerent temonis
 faus que il enuoierent a renement au roy
 theodoric. qui accuserent le bonit symac.

rapelerent lozeus secrettement. Et apres leli
lelle fait a romme il firent descort. et le cler
gie est de pti. de rechief le clergie et les autres
se prenoient asynac. et les autres alores
Et donc festus et pbm senateurs enuoiere
leur relation au roy. et commuencierent a
faire que le roy donnast iustice. au siege
de romme. Et donc le roy idonna pietres.
euesque de latine la cite. la quel chose les
canons descendirent. et euec maxime rep
synac assambla les euesques. et b. et fu
fait. i. cane et fu purgie de ce faux blasme
Et pietres euesque de latine fu contempne
qui auoir euec le siege de romme. Et lo
zeus ausi de maxime la cite. et. iiii. aus ap
qui synac iuant auoient auoient assa
li le siege de romme. Et donc fu synac res
tabli. aglant gloire dedens saint pere de
tous les cirques. prelates et dyanes et
de tout le clergie ij. De la translation du

En ce temps festus clergie d'legi. d'ra.
Qui estoit le chief des con^{des faux sy}
sultes. Et pbm consulte commuencierent
dedens romme a combatre soy avec les au
tres consultes et senateurs et maxime
ment avec maxime qui estoit consulte et
afaite hympies et haunter occasions el cler
gie peunie. Et vraiment ceulz qui com
paignoient avec synac qui estoient i
trouues en la cite de romme estoient aus
aglaime atort et publiquement. Il oioient
les canons nommés et les faimes vierges
de leur moustiers ou de leur habitacles et
de pouuoient les faimes et corneuoient
pbattre de plaines et les uauoient
et clascant iour il faisoient batailles co
ntre leglise en un la cite. et occisoient mit
de prestres. Entre les quelz dignissime
et gordien prestres estoit que il occisoient
alantes et aglaimes asiens. saint pe
re et a s. jehan. et saint pol. Et moult
d'autres cretiens. si que nul du clergie

uauoit seult de iour ne de nuit daler en
la cite. Et faustus tout seul des consultes
se combattoit pour leglise. Et apres
toutes ces choses synac trouua en la cite
de romme les uauoient des quer il ar
di en feu tous les faux viages et les li
ures deuant les portes de leglise de tout
tant. Et enuola iceulz euec. Et cest
catheta de la cite les enclercs qui
estoient pligune et Amelen et ydier
puniées et leur monteplia leur maist
et les leua aler. Et il fut moult de
nobles ceuues en la cite de romme en
saite eglises et ennobler les et en esclar
cir. S. i. gwert. — Cest synac etabli que
tous les diemens et atoutes les fetes
des martyrs leu chautant. Alla uente
glia uertelais. laquel hympie d'le
forus. le. vii. a pres pietre etabli a ch
ter la nuit de Noel as uentes que il a
uoit etablies atle nuit et adionna.
enclerc hympie avec les paroles de la
gr qui enuient et uerteta et cetera.

En ce temps ij. Dautines auen
trasamont roy tates de celi
des Wandaliens cloit les egi temps
les dautique. et enuola. et. i. r. euec
ques en euec. as quelz synac pape.
Inuadonna la main de la largeste. Et
enclerc pscution fuient euec no
ble pscution pscage et pscite et p
maniere de beau parler souffi des am
eus moult de choses pour la uaine for
et fu longuement amegit en euec. A
en sardaigne. De rechief en dautique
olimpus qui se uaignoit si blasme
en son baig. la uaine sainte et. i. glia
ue de feu uirt du ciel qui uirt uirt
ment. Et si comme dautines euec
artien. baptizoit en cetera noble. i.
barbann. et disoit en de uirt uirt
naissance la uaine. barbann. Je te

baptize el non du pere et du filz et du saint
espirit. leue se des apparut qui nen out
gout. L'Amundarius roy des tartars
fu baptize des bons crestiens. Et si co
me il uoloient introduire en bien.
Entee la fame: il leur raconta ceste fable
disant que il auoit eu lettres que michi
el archange estoit mort. Et respondit
que cestoit impossible. pource que les an
ges sont de nature non soustraite mort.
Et il dist. comment selonc uous fu
dieu crucifie. unse il ne fut de .ij. naues
quant l'ange uert mort. Ceste temps
fabianus estoit uint avec ses freres.
et les leurs en pelerinage en France. Et
emobli la cite de tans pechie et par
sa mort. C'enteneue uierge en la
ge. de .vij. ans. trans en nostre seigneur
a paris. Et en alexandre plusieurs bo
mes et fames furent condempne et
pris du deable et abasmeur comme
chens. .ij. Et es pousailles locale et do
Entee temps uns roy des frans en
reignoit. Gaideric l'ue. de frans
roy des bourgoignons qui auoit .s. de
cite du lignage arthanie. Et fu touz
rent. .ij. filz. Contraint. eadegisile
hylyper. et gabuair. Adonc gondebaur
deut hylyper. son frere d'un glant et
la fame de hylyper. il ha une pierre
au col. et la comanda estre noiee en
le au. Et ses .ij. filles. des quelles la plu
mielle estoit appelee troua il l'innua la
uenteure et la condempna en em. Et
la plus iane locale retint y non il en
sa maison. avec li. Et cloms roi des frans
encore paen. Si enuioie souvent mes
sages en bourgoigne si que locale la puelle
fu trouuee des messages. Et si comme
il la uient bele et grant et sage il le uo
lerent a cloms. Et quant il oit il re
nom de riches messages agondebaur.

pour requerre locale la mere. Et ele estoit
crestienne. Et .i. iour si comme ele estoit
uenue. ala collemprite des messes aue
lien qui estoit mesage a cloms lesta sa
uenteure aces compaignons es loys et ce
unt seoir deuant la mere eglise. el un
lieu des pources. Et quant la collemprite
des messes fu passee locale selonc sa con
tume comme uia a donner l'auoie de
pources et quant ele uint a auelien ele
li uint .i. denier dor en la main. Et il le
sa uia. Et apres ce ele entra en la ch
bre et en uia a peler et puer. et il tenoit
en la main l'auel du roy cloms. et uint
monir humblement deuant ele. Auquel
ele dit. pour quoi te fames tu estre puer. Et
il dist. cloms mon seigneur roi de france
ma enuie a toy et te uient auoir a toy
et li bailla l'auel et ele le prit et le mist el
tresor de son oncle. et manda calus au roy
cloms. Et dist ce uent pas droit de uia
fame crestienne. a .i. paen. et li dit. grant
que nul ne sache ceste chose. mes il soit fu
si comme mon seigneur et mon dieu uia.
Et celi sen reuint et dist ces choses a son
seigneur. Et lance apres le roy enuia
mesage agondebaur pour locale respone.
Et quant gondebaur oit ce il dist. rendre
a son seigneur que il adit pour uia
conge d'auoir ma mere a espouse. les bour
goignons ses conseilliers doubterent mil
lure de cloms et dumerent conseil que ten
regardast tous les tresors du roy et il trou
uerent l'auel de cloms signe de seigneur de
l'innua. Et donc gondebaur dist mon
courtie. Et a estre fait simplement. et sans
mon conseil. Et donc la part il prit.
et la bailla a auelien. mesage cloms. Et
celi la mena a grant ioie a cloms a cloms
Et le roy seioi et la iour au puerage.
v. C'ouient locale a mon monroie le
roi a estre crestien.

Comme il estoit son celi iour quant
il se durent couchier p' mariete de
mariage cele out fiance en dieu. et dist. n'ost
seigneur le roy d'aignes moi octoier ce que
ie te prie. auant que ie ta chamberiere soie
ta compaignie. et le roy li dist. nequier
ce que tu ueils. je requier premierement
que tu soies croies en dieu du ciel. le pere
omnipotent qui te crea. et en il fust le
roi des roys qui te racheta. et el cant et
p'nt confermeur et enlumineur. de tons
les uirtes et croi ceste nuliste congrue.
et de ceste les vobles uames et restore les
eglises que tu as ardes. remembre toy ie
te pri que tu enquieres l'apostol. de mon p'ie
et de maniere les quier. gondebant mon
oncle deust malmaisenient. et le sanc dieu
nostre seigneur le uengera ensemble. et lo
uis dist. Que chose uult forte que tu requie
res de mouera. que ie lessé mes dier et a
oint letien. mes ces autres choses que tu
requiers ie ferai a mon pouoir. et ele dist
c'est ce que ie te requier le plus que tu aoures
nostre sire du ciel. et donc clouis enuola
arriere agondebant pour le tresor clou de la
rome. et il fu esmeu due et dist. mon res
gue ne sera pas mis en la main de clouis
ne mes tresors. v'au deuant moi. et au
relien dist. monseigneur le roy te mande
que tu li remandes tres chamelement et en
uoies les tresors de la fame ou il retourna
sus auec ton esfors. et donc les l'ungoi
guons p' conseil distrent a leur roy. Que
ne de tristesse a ta mere ce qui ap'ient
quer nous auon ordene que cest droit.
et aies a l'ame auec clouis. et l'agent.
de fiance. que p'auenture il ne courrent
que sus nostre terre que leur peuple est
tres cruel et ne doutent riens dieu. et
quant gondebant oi ce si donna a clouis
pluain autelieu. une p'ce de son tresor
et de la substance de l'ame. et en ces ior

estendi clouis son resgne iusques a l'ame
et en l'an en l'ant il comprist iusques
allonte. et en la p'fin. l'oude rome con
cist. l. filz. et leu finta lequel ele uoult
estre baptize. et a prioit chascun iour
le roy que il acust en dieu du ciel. mes il
ne leu uouloit oir. et leu finta baptize.
cei ala decence uie en aues. donc le roy
fu corcie. et dist se il eust este dedie el n'ost
de mes dier il eust uescu. et la rome
dist. je ne me ueil pas deuoir pour ceste
cause. je sui troublé el cuer. mais ien
rent graces a dieu quer il ma fait digne
que u d'aigne prendre le premier ne de
mon uentte en son resgne. et apres ce
ele en oua. autte qui fu baptize et fu a
p'le clabmitus. et tantost comme il
commencia a ceste malade. le roy dist il
ne peut estre autrement de ceste que deso
fite. mes p'les prieres de la rome. il
acust l'ame dedie. vi. de la maniere.
auec que si coui de la conuision. et
que iost des fauours se coui elouis. du
batist auec les aleuans si que iost de p'p'le
clouis de ch'at moult. et autelieu quid' f'it
regardit le roy dist. a mon seigneur le roi
c'ap' pour seulement en dieu. du ciel que
malade la rome perdre. et il te donnera
uictorie. et le roy leua ses per auec et
fu esmeu plerues et dist. il u'ist que
la rome p'cesse. ceste filz dedie. le vis
qui aies en tribulation. qui domies auec
aceuz qui ont esperance en toi. Que ie
teuor requier. ton aide. et l'ame don
nes uictorie sus ces meus. auec
et que ie aia esp'ance que ce soit p'auer
tu la quele le p'p'le p'cesse de toi. ie
accepte toi et serai baptize en ton
nom. ouer i'ai aple mes dier et il ne
moult point aidie. pour quoi ie croi
quil nout nul pouoir quant il ne secon
rent ceuz qui croient en eulz. donc ape

le ie ton sire un diu et seigneur. et de
sire aome en toi mais que ie soie fait
seulement de lunt de mes aduiseurs.
Et si comme il etoit ceste chose en pri
ant les aleuans se tornerent en face
et tornerent les dos. Et quant il virent
leur roy occis. il se souuerirent a la sei
gneurie de clouis et il mist leur terre
sous le fais de reuage. Et quant la vic
toire fu faite il fu retorne en france. a
la romie. Et li raconte comment il a
uoit eu victoire plus ueracion de nostre
seigneur ihu crist. Et ces choses sont
faites eul an quint. du regne clouis.
Et donc la romie apela saint remi se
cretement qui estoit archeuesque de rami
et li pria que il prechast au roy la uoie
de salu. Et donc le roy assemble le peu
ple. et les commença a ammonier
leur la foy ihu crist. Et tout le peuple
des francs cria disant. roy glorieus
de l'ente les dieu mortel. et toi dieu le
un et un mortel que remi preche. et
nous sommes appareillies a l'adone. Et
il fu adonc rempli de grant joie. Et co
manda que le laement de baptisme
fust appareillie. les conuierces de la
foy furent deuinement deuotez. les
places furent descombrees. et gl'ies fu
rent faites. le baptisme fu ordene. le
nouel estat un a baptisme et re
noia tous les fairs orgueilleus. du del
vie. Et quant il entra el baptisme.
remi le saint de dieu dit aloudre un
en raisonnee. De l'omane roy ote le
fais de hymbrie. adont al que tu as
destruit et destruit ce que tu as adonc
des fairs. S. remi. Et si comme il a
uoit qui apportat le ceste. de zele
dement une colombe qui vint du ciel
et aporta en son bec l'ampoule avec le
criste le quel euesque en oint le roy

el baptisme. Et ceste ampoule est en
core garde. au iour dui eueghe de
raus. Et de ceste enoms les rois des
frans. Et regone de tours. Adonc clouis
fu baptize el non de la sainte trinite. et
plus. de. iij. hommes de son oit. Et en ceste
tes seurs furent. baptizes. Et apres ce
tout le peuple de francs agrant gloire.
Et donc vii. De saint genebaud
donna le royaume. de son prechier
clouis uoile de confort de sa peitance
a leglise de rami. Et saint remi. Sigi
entonia alaon. une pie. et enuili. Vert
la. i. siege deuesque. et fit la genebaud
le premier euesque Des fairs. S. remi.
et m'lesta la fame qui estoit mere sainte
m. et auoir la comence a uir auer
lequel genebaud entendit plus la uer
tommie contre le prechier. si fustoit com
ueur la fame a li qui estoit en chose pour
cause de sangner la. Et li p'fin de com
me la goutte de aue cause la pierre. le com
bantier trestient le couage de l'eu
ap'chie tant que la fame couit. Et q
ele li manda en ceste disant. tu as engi
ore. i. filz male. Et il en fu confus. et li
remanda disant. l'entant et engendre
en la rem. je uel qui soit appareillie au
rou. Et que aucune conpreon ne uenit
il lesta la fame uenir ali. lequel tout for
apres le pleur de ce prechier il remu au
chie. et la fame couit aussi com me
uant et li manda que ele auoie en ame.
et il la nomma goupillere. et en ap'p'le
uesque reuenu en soy. en uoia a saint remi
qui uenit alaon. quer tel cause li estoit
aucune que il ne p'oit auer par p'p'et
il vint et fu receu deuotement. et rema
da a l'eu que pour quoi il l'auoit ap'le.
Et donc genebaud agrant et et arces
grant pleur uoile oter son col de son col
et aler apres saint remi. Et il remu agut

uertu que il uoiant l'estole. et puis que eulz
 il. outent plectre longuement. remi eunt
 di que il estoit eu couru en aucun pechie p
 quoi il uoloit oster l'estole. et genebaur
 li pouoit a pome dire qui auoit fait tant
 pleuroit il. Quant s remi le uir si contat
 et abn pou desespere. si le conforta souuent
 et il li dist que il perdroit plus pource que
 se desespereit que de ce qui auoit fait. Et
 donc il enclost en une petite chambrette.
 vij. aus. et entre tant remi gouuerna son
 eglise. au. vij. an. si comme celi genebaur
 ueilloit la vielle de l'ecue uostre seigneur
 et se tormentoit en oraison. et en lermes
 pource que li qui souloit le mercredi les au
 tres pruitans reconuier a uostre seigneur
 n'auoit pas descein estre entre les princi
 ciers en l'eglise. Et uerz que l'angre teue
 seigneur sappant Ali Anne munt disant
 que son pechie li estoit pardonne. et li com
 manda quil issist. et que il reconuier le
 premieriers si comme euesque doit recon
 cilier les. et il out si tres grant p'our.
 que apome por il respondre il dit. je ne
 puis issir dici. quer monseigneur saint
 remi a l'ecle de cest huns avec li et la
 encore signe de son seel. auquel l'angre
 dit. pource que tu chades que ie sui enuoi
 de dieu. tout ausi comme icel test aouit
 aus ouuertat cest huns atoi. et donc se
 mist genebaur el milieu delius en ma
 niere de crois et dit. se nostre sire. ihu crist
 uenoit a moi maintenant. je mistrai lors
 deci deuant que saint remi qui un en
 clost soit uenu. Et tantost l'angre sen p
 ti et apput a saint remi qui ueilloit en
 oraison en une chapelle de nostre dame et
 ausi comme sil dormoit il li raconta lor
 dre de la chose et li comanda que tantost
 il alast a laon et restablisse genebaur
 en son lieu. comme deuant. Et il fist ain
 si et il dist eusantec usques a la mort

Et l'anton conuiz si fu apres euleuesthe
 et fu fait saint. viij. du moine guen
Les uoies remi de saint remi
 fu. xij. aus. eulordre du trespas
 de cleit et en leuesthe. l'xij. et il semit
 turt. i. de moniade que saint venoit ne de
 pour euer. quer quant saint venoit li
 out ieime et oute pour li. et traueillie en
 outant. le deable confessa p'm la londe
 du de moniade que il nen iroit la de
 uant que il eustoit toute lors p remi.
 Et donc cefoi saint venoit et enuoi a
 saint remi une lettre humiliable pri
 aut le pour le malade si que il p'sist en
 li ce quil ne pouoit auoir fait. Et en la
 p'm que le venoit remi fu trespas si
 comme len le portoit aussepulac uers
 leglise saint thimothre. et saint apolmai
 re apres leglise saint r'p'le. labiere
 commenca tant apeler que enuue n'm
 mere ele ne pour eue meue. Et il eufu
 rent monit et uains. et il leuoi d'ent
 porter a leglise des deuant dis martyrs
 enuore ne pouient il mouuoir labiere
 en la p'fai il courtois proierent no
 stre seigneur que il leur demoustrat
 se il uoloit estre enseveli en cele petite
 eglise de saint r'p'le qui estoit el cy
 metere derains. la ou les reliques de mil
 saints reposoient. et tantost il leuerent
 la biere tres legierement et unirent il
 lec le corps desan remi. Et comme uist
 de miracles fussent fais chascun iour en
 cele eglise. Toute foyz les actur il. et q'm
 le lieu fu ordene. t'entere l'auisel. et il uou
 loient illec mettre le cors desanfoi il ne
 le pourent mouuoir. et quant il outent
 toute nuit ueillie en oraisons et tous
 se fussent endormis auueint le de
 main il trouuerent dedens celi lieu
 quil auoient fait le sepulcre avec le
 corps desan remi es hallentes de

le ie ton fait un diu et seigneur. et de
fut nome en toi mais que ie soie fait
seulement de luit de mes aduiseurs.
Et si comme il etoit ceste chose en pri
ant les alemaus se tornerent enfane
et tornerent les dos. Et quant il virent
leur roy occis. il se soulevierent ala sei
gneurie de clous et il mist leur terre
sus le fais de treuage. Et quant la vic
toire fu faite il fu retorne en france. a
la romie. Et li raconte comment il a
uoit eu victoire plus uocation de nostre
seigneur ihu crist. Et ces choses sont
faites eul an quint. du rescue clous.
Et donc la romie apela saint remi se
crettement qui estoit archevesque de rami
et li pria que il prescheast au roy la uoie
de salu. Et donc le roy assemble le peu
ple. et les commença a ammonier
leur la foy ihu crist. Et tout le peuple
des francoys cria disant. roy glorieux
de l'esse les dieux mortel. et toi dieu le
un et un mortel que remi presche. et
uons sommes appareillies a l'oit. Et
il fu adonc rempli de grant joie. Et co
manda que le laement de baptisme
fust appareillie. les conuierres de la
foi furent deuinement de uoies. les
places firent decombrees. et glues fu
rent faites. le baptisme fu ordene. le
nouel estat un baptisme et re
noia tous les fies orgueilleux. du de
vie. Et quant il entra el baptisme.
remi loant de dieu dit. aloude un
en raison. de l'oumeur tor oit le
fais de scambrie. aoutre al que tu as
destruit et destruit ce que tu as aout
de fies. S. remi. Et si comme l'ua
uoit qui apportat le cisme. de l'ou
dement une colombe qui mist du ciel
et apporta en son bec un poulle avec le
cisme lequel euesque en oit le roy

el baptisme. et ceste au poulle est en
core garde. au iour dui eueghe de
ramus. et de ce sont enoms les roys des
frans. Et regone de touros. adonc clous
fu baptize el non de la sainte trinite. et
plus. de. iij. hommes de son oit. et en ce iour
ses seurs furent baptizes. Et apres ce
tout le peuple de francoys agrant gloire.
Et donc vii. de saint genebaud de
donna le roy laon. de son preche
clous moult de confort de sa penitence
a l'eglise de rami. Et saint remi. Sigi
eudonia alaon. une pte. et enabli. vert
la. i. siege deuesque. et fit la genebaud
le premier euesque des frans. S. remi.
remi lesta la fame qui estoit mere saint re
mi. et auoit la conuenance auant auant
lequel genebaud eutendit plus la uoie
toute contre le preche. si faisoit conuier
ueit la fame a li qui estoit endose pour
cause de uaignier la. Et li pte. de com
me la goutte de aue cause la pierre. le con
haute treuement le couage de l'euque
a preche tant que la fame courut. Et
ele li manda en secret disant. tu as engi
dre. i. filz male. Et il en fu confus. et li
remanda disant. l'enfant est engendre
en la matre. je uel qui soit appareillie au
roy. Et que aucune conuenance ne uenit
il lesta la fame uenir a li. lequel tout foy
apres le pleur de ce preche il remi au pre
che. et la fame courut aussi comme de
uant et li manda que ele auoit enuie.
et il la nomma goupillere. et en la pte.
uesque remi en son. en uoia a saint remi
qui uenit alaon. quer tel cause li estoit
aucune que il ne pout auancer pte. Et
il vint et fu receu deuinement. et rema
da a l'euque pour quoi il l'auoit apse.
Et donc genebaud agrant et et arto
grant pleur uolt oter son col de son col
et aller apres saint remi. Et il remi agit

ueru que il uoiait l'estole. et puis que eulz
li. outent pleure longuement. reuenu entre
di que il estoit eu couru en aucun pechie p'
quoi il uouloit oster l'estole. et genebait
li pouoit a pome dire quil auoit fait tant
pleuroit il. Quant s' reuenu le uir si contrat
et abui pou desespere. si le conforta souuent
et il li dit que il perdroit plus pource quil
se desespereit que de ce quil auoit fait. Et
donc il eueit en une petite chambrette.
vij. ans. et entre tant reuenu gouuerna son
eglise. An. vij. an. si comme celi genebait
ueilloit la vielle de l'ecueil uostre seigneur
et se tormenteit en oraison. et en l'ermes
pource quelz qui souloit le mercredi les au
tres pechieux reconuier a nostre seigneur
n'auoit pas dessein estre entre les pechie
tiers en leglise. Et uerz que l'augre de nre
seigneur s'apparut Ali Anne nunt disant
que son pechie li estoit pardonne. et li com
manda quil iust. et que il reconuier les
pechieux si comme euesque doit recon
ciler les. et il out si tres grant p'our.
que apome por il respondre il dit. je ne
puis iust dire. quer monseigneur saint
remi o l'adce de cest huius avec li et la
encore signe de son seel. Auquel l'augre
dit. pource que tu saches que ie sui enuoié
de dieu. tout ausi comme letiel test aomir
ausi ouuerra cest huius aroi. Et donc se
mist genebait el milieu de lius en ma
niere de croiz et dit. se nostre sire. ihu crist
uenoit a moi maintenant. je mistai lors
deci deuant que saint remi qui mi en
cloit soit ueu. et tantost l'augre sen p
ti et apparut a saint remi qui ueilloit en
oraison en une chapelle de nostre dame et
ausi comme si dormoit il li raconta lor
dre de la chose et li manda que tantost
il alast a laon et restablira genebait
en son lieu. comme deuant. Et il fist ain
si et il diu en samtee usques a la mort

Et l'arron son filz si fu apres en leueche
et fu fait saint. viij. Du moine guerri
Por beuoir reuenu de saint remi
si. xij. ans. en l'ordre du trespas
de clerc et en leueche. lxxij. et il senit
tut. i. de moniade que saint beuoir ne de
pout euer. quer quant saint beuoir li
out ieune et oute pour li. et tranuillie en
ourant. le deable confessa pmi la bouche
du de moniade que il nen iatoit ia de
uant que il euseroit toute l'ors p' remi.
Et donc senoi saint beuoir et enuoi a
saint remi nre leltre humiliable pri
ant le pour le ualade si que il p'fist en
li ce quil ne pouoit auoir fait. Et en la
p'm que le beuoir remi fu trespasé si
comme len le portoit a sepulchre uers
leglise saint tymothee. et saint apollina
re apres leglise saint r'p'le. l'abiere
commencia tant apeler que enuue n'ni
mere ele ne pour estre meue. Et il en fu
rent moult et b'ans. et il leuourent
porter a leglise des deuant dis martins
en l'ors ne portent il mouuoir l'abiere
en la p'fai il coutraus proierent no
stre seigneur que il leur demoustrast
se il uouloit estre en seuel en seie p'ente
eglise de saint. r'p'le qui estoit el co
meiere derans. la ou les reliques de mu
sains reposoient. et tantost il leuerent
l'abiere tres legierement et unirent il
lec le corps de saint remi. Et comme uist
de miracles furent fais chascun iour en
celle eglise. Toute foyz les accidit il. et q'ne
le lieu fu ordene. de l'ere l'auisel. et il uou
loient illec mettre le cors de l'enf'oy il ne
le pourent mouuoir. et quant il omer
toute nuit ueillie en oraisons et tous
se fussent endormis auue nunt le de
main il trouuerent dedens ceu lieu
quil auoient fait le sepulchre avec le
corps de saint remi es halleendes de

œuvre de terre l'autel ou les autres l'auoient
porté. Et long temps apres ce maisme
iour il fu transporté en une plus bele coate
et mis en une chasce d'argent. ix. de fait
Enc maisme temps vint darras
fleuri en France saint l'auteur.
vint darras euesque. Sigueret de ceste
escripit la vie alman qui fu dit albm de
laquelle ie ai mis a ces choses entraines.
albm. Saint vint fu noble prestre
et temps de cloms roy des frans les queir
donnoient bataille as almans qui uoi
ent adonc tout ploy de royaume. Et les
almanas assembléeient tres grant poe
et encontreient emiron les riuex du fleu
ue du midu atort le roy cloms. Et donc
le roy fu agitant de froite et leua serret
auec et dit. Sire dieu tout puissant et
de souuerain maistre. lequel la roie
loide maisme coneste et a oure ottoir
moi au roy dui victoire aus mes alle
mes. que en ce iour tu me seras dieu
seul. donne moi victoire et ie te prier
serai p durable. et tantost pla uertue
me tes almanas tornerent les dos. Et
la victoire fu au roy et aus francoys.
Après ceste victoire le roy vint a. i. char
tel ou il sauoit que saint uant estoit et se
a prit u acompaignon de saint reini
pource que il l'ensaignast en la foy. Et
comme saint uant iour uene au lenoir
reini pource que ce que il li donna bap
tesme il en lumina. i. auengle pres de
siguillique uille el pais des regnois la
uou apres ce une eglise fu faite des hom
mes religieux en resuioig de celi mira
cle. p lequel miracle le roy fu uient con
forte en la foy et se bastad aller acant
reini avec lequel il demoura paucins
iours pource que auant le baptesme il
fut laue des larmes de peitance. Et s
reini establi le iour que il seroit habine

lequel en la pfin fu baptize avec les gra
guez des barons et avec le peuple et
dunc le comanda acant uant a enseigner
dunc saint uant vint apres. i. homme no
ble et religieux pour li uider. et li sen de
et le saint ne le uolt leuier sans son
saueur. et demanda a. i. enfant que ce il a
uoit pource de uin qui li apporta lequel trou
ua le uessel tout sec el quel l'engarda. le
et l'enfant le uint dire tout courtois que il
ne uauoit pource. le saint se fu en la grace
de dieu. et dit. va et raporte ce que tu trou
ras et u ala et trouua le uessel plein de uin
ou uin et seirondant pource et li apporta.
Et saint uant comanda alenfant que
tant comme il uiroit il trust ce miracle.
Apres ce. i. de son eueschie de son m
saint reini pource nient et de ses
loide a euesque et leuua exequies.
a arms et quant u eut alapport de
la cite il guer. i. clop. et. i. auengle. Et ap
u trouua entre les murs des maisons du
cuns demourans des pierres qui estoient
des eglises que len auoit trebuchees. Et qu
il le uir u sospira. Et tantost soudement
les maisons trebuchierent. et. i. ours en
canti. auquel homme de dieu comanda
que il sen alast el desert ne que il ne pame
les riuex du fleuue qui la est. et il se trou
qua puis uen euesques pres. Et apres
ce. i. noble francoys atue puon apris dier
li aduier le roy l'entant fu d'eloms. Et
saint uant avec. et quant u eut en la
maison si comme il auoit acoustume il
entendi sa main et saigna tout du sang de
la coie. et aucuns uereaus estoient la pl
ans de serise. mes p la mauuaise enten
des paucins il estoient entouchies. de l'ant
mens de drable. les queir treuerent et rom
pient tantost pla uertue de la sainte coie
et tout chai a terre ce qui estoit dedens. Et
dunc le roy fu espouante li et ses barons.

et demanderent la cause de si grant de mou-
strance. Et quant il ourent oïe il en furent
mout plus confortés en la foy. Et il fu. xl.
aus. en l'eglise d'antioch. Et la nuit que
saint ualant traia une colonne de uie
res elie une fu ueue qui estoit desus la
maison dedens laquelle il estoit et auenoit
usques au ciel et y fu p' l'espace de. ii. ieu-
rs. Ceuls du cuer et cil du peuple sa-
semblerent a les ereques. Et encore plu-
s'abondamment si assemblerent ceulz
des autres eglises et uinrent dedevant et
de ciers. Et entre les uns et les autres de
ceus qui croient entree leu oïoit les
uols de ceulz qui chantoient es ciers. Et
quant il alerent pour mouuoir la viere
ou il estoit el milieu. il ne la porent
mouuoir. donc enquistrent il sepihon
pretre qui estoit son secretaire a sauoir
moult se il auoit nens commande-
de la sepulture. lequel respondi que il a-
uoit oïe dire souuent que nul ne deuoit
estre enseveli dedens les murs de la cite
quer tout le lieu de la cite doit estre des vis
et non pas des mors et uoloit que il
fust mis entroubel en l'eglise de labenone
uerge marie douc il auoit este euesque
et que il auoit eleu le lieu de sa sepulture
en loratone que il auoit fait a petit des-
pris cest a sauoir de tables de fust pour
ce que leaue la uironnoit tout entour.
mes il regarderent que le corps de tel
et si grant homme ne deuoit pas estre
en seuel en si petit lieu quer il estoit
assis en palus de aue et le peuple in-
p'oit aller. Et donc sepihon. amonnesta
tous que il alassent a orison et tra a
pleurs et alermes. Las tres leuoit pere
que ueuls ni que se face. pource que le
iour reuient ia au uespere et se decline
et cil qui estoient assemblez a les ereqs
se haterent d'aler a leur pres uer. Seinte.

que tuisoies porte au lieu que ces fu; tout
appareillie. Et ces euesques dices il prurent
la viere qui ne pesa rien et le portèrent
a l'eglise de labenone uierge marie mar-
de dieu. et l'ensevelirent en la destre par-
tie de l'autel et fu illec usques au temps
saint aubert qui fu le septieme successeur
apres li el siege de uesque. xj. De saint
Ence ualant leonart de linoges
temps fleuri saint leo et de ses
nant de linoges que saint remi leua fait
de cains fons et leu caigna es disciplines
de salu. Et si comme ses parens estoient
les premiers el palais de clous roy
de france. il ont si grant grace du roy q
tous les en chartres que il uisoit par
sonement le roy les absoluit. Et il em-
petra tant de nostre seigneur que tous
les malades qui ali uenoient que il
uisoit auoient remede de laue. Et
adonc si courut la renommee de la sain-
te se esparandit p' tout le roy le pria
mout de fons qui de montast avec li
usques a saint qui uenit temps de li
dormir. euesque mes il le refusa hum-
blement. Et il qui toutes choses leues
qu'en p' de saint se uinrent pecheant a
oz liens avec l'usart son frere. Et si co-
me il ourent illec. i. pou de temps uel
cil en. i. couuent et que son frere uoist
illec de mouer tout seul sus l'ent. Et
leonart out ordene a aller en a quina-
ue il sentre le frere et se de p'rent den-
semble. Et leonart adonc precechoit
fermement p' tout et faisoit miracles
et habita en. i. lors pres de la cite de lin-
oges. Et si auint que le roy en ce temps
si comme il auoit acoustume estoit
chacier el boys avec ses mueneaus
et que la roine estoit aler avec li pou-
soit deliter. si fu emperil de mort den-
fancement et si comme ele se mou-

toir et les mires ne li pouoient aidier et
que le roy et sa maison pleuroient pour
ele. Et leonart adonc par le boys si oi le
pleur et lecci deulz. et vint la pour pi
rie. et sans demourer il entra deuant le
roy ou il fu apele. Et quant il demanda
qui cestoit. leonart li respondi que il es
toit disciple saint reum. le roi si pria bon
ne esperance euli et le mena ala roine et
le requist que il priaist pour ele si que il
peust auoir double ioir de lignee de sa fa
mie deliuree du peril. et donc l'omme dieu
fit son oraison. et le roy out pea proiere
ce que il auoit requis. Et donc li offri tres
nobles dons et il refusa tout fors tant
que il requist au roy que il donnast Ali
et areulz qui seroient apres li pour dieu
seruir. tant de ce bois comme il auoit
uectoit la nuit auec son asne. Et il fist
donc illec. i. moustier et uesqui illec ter
saintement. et out. ij. moines auec li.
Et pource que leaue estoit loms deli a
une uille il couurent asane. i. puis et
il ne purent trouuer leaue. mes il
emprunta ples proieres. Et pource que
noble roy li auoit donne de l'argent la pe
la il noble. Et la li donna dieu grant
grace que en quel conques lieu que au
tun en chaire ou lie en prison requeroit
son non tantost il sen uenoit ali fin
et deliure et li presentoit ses liens ou
vies. Et de ce li de moult il plusieurs
auec li. perueinrent. Et ceulz qui auoient
tant l'autre mauuaiselement si
mouuoient les autres de leur travail
Et apres ce il vint la ali sept pconner
de la maison et il donna achascun
du bois et demourerent la auec li et
y auoient plusieurs par leur eslam
pues. ij. De la mort de ple
te quel et des miracles en
li fu nepeant susans.

en dieu. et en ce lieu ou il fu preuenement
enseveli il eunt fait moult de miracles il fu
reuele as clers de cele eglise que il seruent
ailleurs. une autre eglise et que il le taint
pourraient la honnourablement le corps. s.
leonart. Et ieuerent. ij. iours en oraison.
et en la tierce nuit il regarderent tout la
prouince plane et resplandissant de tres
grant lumiere fors que ce lieu tant seueit
ou il deuoient traus porter le corps et la fu
mis. Et fist illec tres grant miracles sans
nombre es enchaites et as enchaites
tant comme il estoit de grant merite en
dieu. qui le demoustrat. Et le viscont de li
miges auoit fait une tres grant chaine
pour espuanter les mauuais et lauoit fi
chie en. i. trouq el milieu de la cite en tel
maniere que ce de la chaine qui estoit de
hors le trouq metoit qui conques que ele
tenoit a toute la del attempance du temps
a mourir ausi comme demi mors. Si auoit
adonques que. i. des serians de saint leonart
fu del lie dedens cele chaine sans coup
si comme il commençoit la a mourir il
pria saint leonart que si comme il ab
soloit les estranges que Ali son seriant
mourroit alost il y aidast poudablement.
Et tantost saint leonart saparut en
une uesteure blanche et li commanda
se le uant et li apportast cele chaine ap
li as eglise. et u leat et esauit plusieurs
qui le uirent a la loenge de dieu. Un pe
lerin qui reuenoit de saint leonart si fu
pris en artoine et quant il demanda
quoy u qui estoit inuient. mes quant
seueilla au matin il despit la uision au
si comme songe et ne fist rien du coman
dement du saint. estoit mis en prison. et
il li respondirent que se il ne se taint
tres habondamment il nen iroit la. Et
la nuit ensuivant saint leonart saparut
au seigneur du chasteil et li commanda

il lestant. Aller tout quite son pelerin qui er
toit malade. Mais quant il se esueilla
au matin il despit toute la vision ausi
comme songe. et ne fist rien du command
ment du saint. L'autre nuit il songa ausi
et toute fois ne relascha pas l'homme p
re. La tierce nuit saint leonard prist le pe
lerin et le mena hors du chastel et tantost
la tour trebucher avec une pue du chastel
et en tua plusieurs. et tant seulement ele
l'autre le prince les cuisses froissies a la con
fusion. **E**n un beringue. i. l'homme estoit
reim qui continuellement de prioit saint
leonard et donc le saint vint a li el milieu
de la chartre. et devant tous les gardes il
descha si l'homme que la chienne a quoy il
estoit lie il li bailla a porter a leglise. et len
mena par la main propre par le milieu deuz.

S comme xiii. e. comment clous
le roy clous vint en hardi plesgu
a paris il dit ala roine et a son dieu out b
peuple. Il m'est avis que cest trop dure de g
chose que les gordes qui sont amies ne met
la meilleur partie des finances a lon donc et
a l'aide de dieu les ieron hors de la terre. Au q
la roine dit. faisons une eglise en l'onneur
du benoit pierres a portre si que il se soit au
dant en la bataille. Adonc le roy et donc i
en haut loing de li une maniere de ueste
ment que il avoit et dit. quant nous re
tourneron a l'aide de dieu il sera ci fait une
eglise des benois apotres. Et tantost le
roy eschut son host de tous les francois et
les mena a poitiers. Et donc alant roy
des gordes de mourir la. Et si comme
mourir grant pie des nos pastours par
le fover. des amens de la cite de tous. le
roy pour la reuerence de saint martin.
commanda que l'en ne prent pas riens
illec fors que l'erte pour les cheuals sou
stent. Et le roy enuoya mesages en legli
se saint martin avec moult de dons et

avec son cheual que il avoit moult co
ment et leur dit. aies ce p
vous aies aucune victoire que vous pre
dres de la sainte parole des saintes scrip
tures. Et donc bailla as mesages les dons
et dit. Sire se tu m'es en aide. et me bail
les en mes mains ceste gent mal traitte
en toy tu le me daignes reueler en l'en
tre de leglise saint martin. Et quant
ses mesages vindrent a leglise saint mar
tin et il eurent dedens. Le chancelier de
leglise commencoit ceste antienne di
sant. **S**ire tu mas cant de vertu en pa
tience. Et si comme il ouirent
la vois de l'antienne il rendent graces
a dieu et lementent les dons et le mandet
dne au roy. Et si comme le roy vint a
fleuve de mayenne avec son ost et alie
sauoir en quel lieu il deuoit passer par
ce que les caues se trouuoient de la mil
litude de pue qui avoit este. Il de pria
notre seigneur que il li demoustrat
leglise et le tout la cite par et au ma
ine que de sonnelement grandeur par
la volente de dieu ala el que devant et
leur moult. Et cele devant alant au
le peuple fu leglise apres et passa. Et
quant le roy vint a poitiers si comme il
ont fache ces tentes. i. pou loing de leglise
saint hilaire. Et cele mur a brandon de
feu fu uen uir de cele eglise. et apparut
les tentes du roy clous en son aide avec
la vertu du benoit hilaire. Et donc co
manda le roy a son host que il ne prent
seul de ce tentour. ne mande ne chose
mille de l'ouer ne les despoilles men
mes d'iceulz. Et donc se remban il for
ment avec le roy des gordes et longue
ment el champ qui est dit uagi adu
se sus le fleuve du ch. a u. mille de la
cite de poitiers et si comme il commen
batoient les gordes furent trop gre

son droit de nature. L'essence des biens
tous iours est de pite. Il sembler en une
maniere el secret de la conscience de les pro
uant. En deuouantant quantes fois au
ant chose est faite il recoit pris de bon
renouance. Et que ie die ceste desreuer
charge de fortune. C'est quant auant
blame est mis sus aus elzins len croit
que il aient desreui se que il aient.
quantes fois redonne fortune les choses
trebuchables. Ele agnauance l'innocet
de debtes au chame. choses mutans pen
et aduersites li de meurent. les murs de
foulent les saintes paroles el haut siege
la uertu faict la rapier et obscures et
les eleres choses en tenebres. les mures a
ornes de doulces ne peuent espandre pit
de lumiere. Et se tu uelz regarder le bon
p clere lumiere. beoigne auant con talo
par une estrange uoie. l'out lors iours
chac espérance oit prout et que doulce
ni soit. la pensee obscure est iointe avec
les frans. la ou tielr choses resgient.
Que soudain i. vii. de ce uiaitue
ment des ch el secont liure
les nament prout fors que au
si comme sans. i. elerue. de courages.
Ou auant aude la benente auant este
preueue. Ou que fortune presente est
chere. Et n'est pas loial ademeure. Et
quant ele depart ele a maine pleur. ne
il ne souffre pas a regarder ce qui est de
uant les ver. uiaitue ment hane ment
plageat. Car est si bon ordence. benente
qui ne soit machine de la qualite de son es
tar en aucune pte. Nul homme ne sa
corde legierement avec la benente de
sa fortune. quer aucune chose est en
chascun singulier. que al qui n'est expt
meconguoit et le petit doulce. Adon
te avec que le sens est tres delieus de
chascun benente. Et la ou il audent

tout aient uolente. la desaccoustumance
de tout. aduersite les agnauance euclidean
tres petites choses en tel maniere et sont p
les petites choses que il detraient as tres
su fortames la comiermanere de leur uoble
estar. C'est lieu ci que tu apelles enu. car le
pris teul qui y l'obuent. Nul uelr clere
ace si ne le aude. Et au contraire tout le
uoie auenture. car p la bone uolente du
souffrant. Qui est cil tout benente auq
il ne commengne muer son estar se il mer
sa main en mauuaise patience. Nature
est contente de pou de choses et tres petites
de la quele se la saouente est tele que ele uel
le contraindre p choses outragantes. Dote q
en auendra sera fait en iore. ou en nuistie.
Il est mestier a plusieurs amemmes agn
der. la diuersite de leur pretece auant.
Vraiment il apient que celi ait beoig
de mouir de choses qui mouir de choses prout
fiet. Et au contraire prete chose souffre. il
reulz qui ont l'abondance par la uertue
de leur nature. Ces autres beates sont con
teus en leur contrées. Et uous semblables
adieu p pense. conuoiens auoir de tres bon
ses choses aduement de tres etelleue na
ture. et uentendos pas combien grant in
iure uous faisons a cil qui uous a. Celi
uoult donner a l'humain lignage toutes ch
ses retriennes. Et uous en clars uostre di
guit dedens chascune chose ualle. quer se
il apient que toutes les choses ualles de
conques des hommes soit plus preueue
de cil de qui ele est. Uous uigies les uos uos
estre plus tres uiz de toutes les choses et
p uostre estimation. uous souffmetes uos
maimes a ielles. C'est uostre aduersite de
fortune. la plus chetue maniere des fors est
auoir este benente. Et de combien de plusieurs
amertumes est attoulee la doulce de la
uente humaine. la quele se ele est uel
loient. a cil qui en use. tout fors quant

il en a mauns qui ne uient si ne peut ele estre
reueue. Il apert combien la leueure des cho
ses mortel est chetue. quer ne ele ne dure a
uer les paissibles de couraige ne nest ppetuel
ne ele toute ne domie pour deus as angousties
les richesses resplandissent plus en corromant
que en assemblant. Que adonc est la mon
noie precieuse quant ele est transportee es
autres et ele defaut a cete poursue. p usage
de largesse. Tiance fut tous iours les hu
geus. et largesse les nobles. O. angousties
et souffraiteuses richesses. les queles il n'a
pnt pas a plusieurs auoir toutes. et si ne
uient pas a aucun sans la pourue de
ses autres. l'viii. De ce maillies.

Ceste condition est deua de ce maillie
ture humaine. que adonc de tant
comme ele se congnoit ele seur moure es
autres choses. Et toute fois ele maillies
quant ele se delecte. a congnoistre. Et cest uice
as hommes. **C**oy qui as maillies le
glaiue appelle pourquoy doubles tu. Se
fustes entre vir la seure de ce uice tu chan
tasses deuant le lion. O. tres chere benente
des richesses mortel. la quele ceu qui l'a
delecte. a cete seure. **C**hoimeur ne uient
pas de diguite p uertus. mes de uertu p digui
tes. et la diguite donnee as maillies ne
les fait pas tantost dignes. mais trait p
et efface les non dignes. **C**ous ne sauons
faire droitement as uens du peuple ne as
nouelles uoies. et la conscience de uertu de
uirtu delecte. nous conuient auoir nobles
choses de estranges iangles. **S**i comme. i.
l'homme auoir conuenance. i. autre a leu
gier. le quel par orgueil et p fause gloire se
toit mis le non de philosophie. l'autre dit ie
sami bien se il est philosophie. cest a sauoir
se il seuffre paissiblement mes uirtues. Et
dout ceu ont. i. pou de patience. et quant il
out oie la reucon. en la pfin aussi comme
en amallant l'autre il dist. tu eures que

le sui philosophie. et es l'autre en repre
uant le forment li dist. je leusse eueudu
se tu te fustes tenu. **C**ous uoions cha
cier pourue p labondance et il nous auet
tous iours au contraire. Quel merueille.
Quer il appartient a descendre l'aduersite
de nostre precieuse substance. p plusieurs
petites choses. Et cest uice que il apert
que il ait becong de mouir de choses
qui en pouruet plusieurs. **C**la mort
despit haute gloire. Ele enuioye en sem
ble humble chet et le haut. Et fait om
mes les basses choses as conuenance.
Je coute que la contraire fortune. pnt
plus as hommes que la bone. quer la con
uenance est cele tous iours qui li uient
de la beante de la benente. et l'autre est
tous iours uiale. l'une deoit et l'autre en
saigne. Et au deuenir la benente for
ne de uaine ples loies les forueans l'or
du mal bien. Et la contraire si la reu
ne formerit au mal bien. Et te tant et
tu cantes que ce le qui est aspre et l'or
ble qui se desqueure les peusses de res il
nus soit a enuier entre les petites choses
ele si se desqueure les peusses de res il
doubtables uoies de res compaignons
et quant ele se depart de coy. ele enuie
tes choses et se lesse les reues. **C**le pre
mier aage estoit mouir benente. et con
tent de loiaus armentes. ne il n'estoit pas
pou p maillies escolement. ne il ne so
loit pas puer tardies ieunes p legiere
uante. Ne ne sauons pas les dons de
vin confondre par cler miel. ne mesler
les coysous de soie avec le uenit. Et
ce aage corrompable p anco conuient
dormir l'herbe de salu. et beuige. et le
pui tres haut conuient ombre. **C**le
seoit la moie uolente. que nos temp
te corraissent es premeres meurs. mes
l'auoir ardent alente des reus de cha

Toute la annexie. De ce-maisme
des choses mortel el tiers li
lume letraiant destudes auo uir
replians. mais ele pced p diuerse
uoie. mais cest toute fourme de bene
uirt. que ele sefforce auenir. Et quant
len la len ne peut desirer riens ouuer
quer ele content dedens son tous vies.
Et donc apert il que venoir soit lestar
de tous les benois par fais prout con
gregation. le quel si comme nous a
non dit tous les mortel sefforcent
a auoir les pduiers sentiers. Quier
es pensees des hommes est entre uir
tutelement conuorsite de uirai bien.
mes enueir desuoiable les amant
as franchises choses. Et uaine est dette
petit a paier. mes auance uirle chose
ne li est asses. La uoial poit fait sou
uent ioiens les familiars du roy.
quant ele fait ele les agnauence. La
leure fait auenir. al qui benement
auoit fait am. Nulle penitence nent
si uertueuse amme. come familiare

aucun. Se tu ne te res choses resplandir
 si, lestray, clarté ne te fera pas cler.
 ¶ En pnt o te est plain d'angoisse. Et
 saouit est plain de p'uitance. Ne te
 force ni asservir p'uitance. que ni la souf-
 rance a eu qui la. tu uenir resplandir
 p'uitance quant tu soussplendras. Et tu
 qui requiers a aler deuant des autres
 plumeur tu a uilems p'uitance qui requi-
 rent p'uitance. ne desire la p'uitance. quer tu
 app'itais n'asaut a tes subies es p'uit-
 p'uitance. Tu requerras gloire. se al es
 f'uitance p'uitance app'itance. et tu deless-
 a entre seur. Tu de m'uitance me uolontaire
 pourqu' ne t'espis ai. et met l'ors l'ors
 iant de la mes un choses cest assauoir du
 corps. Qui est tu qui donne regle aus
 uians. Auiour l'adomier g'itiguer. All.
 e'e que cl'uitance requiert deuant des au-
 tres choses il le m'itance assouuerain bien.
 e'e h'itance et seussit le p'uitance qui ame-
 ra le coste du tormenteur. l'etranger se
 eric. O. gloire gloire qui nes fait aut'itance
 se es p'uitances des hommes fors que enuie
 re d'uitances qui p'uitances fausement
 as leurs. et il a p'uitance que il aient l'ont-
 p'uitances ¶ Se t'ent corps el fait l'ont-
 benoit. les bracs sont plus uenous que les
 l'ont-uitances. des que les bracs toute l'ont-
 tion. se l'ont a a complir leur corps l'ont-
 uent. ¶ e'e h'itance qui est enuie fait toutes
 choses uolontaire. Jeeli tres bel. p'uitance l'ont-
 de bel en sa p'uitance. e'est eu qui ne lesee.
 niens p'uitance. Il n'est m'itance chose que
 il soit p'uitance ne p'uitance. mais il ne p'uit-
 faire mal. et donc mal est m'itance chose.
E Plumeur fleurissant. ¶ Et de m'itance
 et reguant. uertu na pas me el m'itance.
 tant seulement de l'ont-uitance. mais est l'ont-
 f'uitance tout les p'uitances du felon et est ce
 f'uitance. Qui uertu de l'ont-uitance. de l'ont-uitance a entre
 l'ont-uitance quer quant il ne p'uitance t'itance

soy en deune condition: il est corne enfor
ser et: je uige toute la fortune de ceulz
qui sont en possession. Ou en pnt ou en
recoite de uertu estre l'ouie quele quel soit.
Et estre tres mauuaise de ceulz qui sont
en mauuaise. Quer ausi comme as lous
leur loutte est leur lomer: ausi as mau
uais leur mauuaise leur est torment.

Ceste chose est d'auoir uolu mal. la ou
len pouoit auoir bien. sans laquel chose
le fait de la uolente. languit a auoir
bien. C'est qui uolent felonnie si sont con
trains. p. m. manieres de mauuaise for
ne. il la puent il la uolent il la pfont
et se leur felonnie les fait chetis leur fe
lonnie de chascun iour est plus chetive.
Et il sont plus maleureus qui ne sont pas
puns du mal que al qui expient les tor
mens: la soit ce qui en leur torment il uai
ent mite esperance de correction. ne mil
reignir de l'ample. quer la poine de d'ouit
est l'ouie punition. et cele qui n'est punie
p' deserte d'innocence est male. Les manieres
sont semblables as orisans que la uirt
en l'homme et le iour les auengie. l'homme
faut n'est pas la maleure de ce qui la re
coit mes de ce qui la p'ent. Tu qui por
tes le uoile est de ce qui auent. et y lies
le font porte ausi ton couage en haut p
dubler et sans fin de vie. Et ausi est en
ble tout p'aire possession. Etant ueraine
de l'ouie uous est de monstre. se uous ne
uous uoules fandre. comme uous fante
tout deuant les x. du uige qui tout uou.

Si comme cloms V. De s. seruin.
eust la gouernie la a l'x. de agn
hautesse des fims. p. xv. ans. n'ense.
il fu couuement. corrompu de fente. euse
si que il ne pouoit estre guer. p' nul faic
ant des mecreus. si oi la renommee.
de l'ant seurin. l'x du mouier de gan
ueuse p'aire que il estoit tenu mouit

noble des habitants du lieu p'lettre de
mouit de fagies. et dont le p'm p. l. me
fage. l'innuabement que il uenit
ali. Et celi deuot et lemgue uir ali et
le d'una p'ses p'aires de la maladie q
auoit chascun iour. Et il demoura auer
li par aucune espace de temps et refo
moit plusieurs delageit du roi et du p'u
ple de p'ans. Et mit a l'ante p'ses orons
les quelz estoient enclenues et coutra
de plusieurs enfermes. C'est assauoir
que il rendit as cloys leur alre. as uir
es leur parole. as auengies uer. as
sours leur ouir. et si metoit lors les
maus eures. des corps du il estoient
et estoit aloce de tres uoble rendue. de
uertus. Et en la p'm le roy cloms le re
quit p'bone uolente d'ant. je uous p.
alle et p're p'aires de la p'aine de nome
trior tant comme uous uouidres. et la
d'oues aus p'aires la ou uous uouidre
et si li dit le roy. Tous ceulz qui sont en
clos en quelconques chartre en mou
roiaume p'leur felonnie seront relache
es par ton p'don. Et donc comman
da le roy que toutes les chartres de son
roiaume fussent adourees. et tres g'ur
multitude de ceulz qui estoient asouffir
diuers tormens. et aeste punis p'p'one
deue. l'assent lors et furent des lies par
la iouisse uerue du leuoir seurin et fu
rent quites de toutes manieres de tor
mens. Et quant il congut que son
despassement ap'eloir si comme il li a
uoit este de mouare de l'angre il leu et
mir de la cite de p'ans et uir a une mo
tigue que leu appelle chancel uirton
et el l'ant de cele mouaigie auoit. l.
oratore en quoi. n. p'aires seruoient
a dieu. as quelz il commanda son
corps a enteueir si comme il li auoit
este reuele par l'angre. et il fu receu

l'horriblement de ceulx et rendi lespetit
entre leur saintes poles. Et en cele leure
deca moit. tout le leu au auironne de
lumiere. ausi comme d'une estoille.
Qu'ce temps iij. de s. aya rente
fures clers en france. a l'x de p^m
Quintien euesque de rathene. tiers
et maitence alre de portiers. Ceste ma
tence eunt les autres miracles de uer
tus de serui. a l'usciter. i. moit. et moult
de foyz les oyseaus des loys uenoient me
gier en sa main. maintenant les grans
deformient. et maintenant les uietes de
pam. Et si estoit souuent misse des an
gtes en tel maniere que l'acelle en quoy
il habitoit et chantoit de bonnaitement
estoit ausi clere comme une estoille res
plandissant. et que les meuntes le ue
oient luisant. et les moines ausi. Sa in
fection estoit pain d'orge et eue. et tot
foys estoit il souuent repen des deumes
uandes p les angtes. et il sa couroit si en
oraison. que les lices li appressoient es
membres ausi comme a l. canieu. En
i. temps de ce que les chanoines estoient
eschapues a ouster et estoient gteues
de soit. celi homme de dieu quant il ouit
alcompli soraison. il facha el champ leu
ston qui tenoit en sa main. et deuant
tous une fontaine uue de cour. de l'or
Et donc les moines rendent graces
a dieu. et extindrent leur soit. Et aps
ce moit de l'angeureus furent guens.
En i. temps auant que les francois
uindrent contre les gothes a batmaie.
et que le roy clous alloit de uant eulz
et si comme il aprocha du moustier
ou l'auue maitent habitoit il se poing
ferent que il le destruisoient et tueroient
le saint homme. et si comme p la mo
nestement du deable. l'un des barba
rus estendit la main pour li de coler

le glaue fu retenu. en l'air. et la main du
de coler fu finte uame. et leches du saint
homme fu de leste et remant sans blece.
Et. i. pou apres il se commenca a desrope.
son manimes as deus. et de prier son ppe
corps de plaies esprement et en la fin le
li embrasse de force nerie fu l'homme maiten
te deli manime. et tous les autres furent
soudement aucuglies et si troubles de pen
see que l'un congnouit apome l'autre.
Et quant clous le tout il a couru tantost
au saint homme il s'agenouilla et l'homme
humiliablement et requint p don au. et
as siens et l'homme de dieu fu esmeru pour ces
pietes et fit le signe de la croys sus eulz. et
leur donna du pam beuoir et il receurent
sainte et se ualerent tous sans alein de
nauis. apres ce. i. tuitier de bles si se son
appreue. a l. diement. a qualis son b
mais sa main fu prise el ble. p. n. Ans. si
que nul uire ni pouoit donner medecin
En la fin il ala l'homme de dieu lequel
di a sa main euntre sainte p son oraison.
Et en autel maniere une femme par la
guillonement du deable a retortoir son
fil au diement et les mains de uider
contantes et ele uint a l'homme de dieu.
et il la rendi tantost saine par le signe de
la croys. Il font sa moit longuement auant
et demoustra. as es moines que il respit
seroit de ce. monde. en l. a. l'alent. de uing.
et il fu ausi comme l'homme de dieu leu
auoit dit auant. iij. m. Du conseil.
Le premier sanc Dorliens
des francois fu cil qui fu le premier
temps a orliens p le commande en fite.
ment du roy clous el quel monde
de cleres profitables. a l'eglise furent
ordenees. Et e sanc a tembla saint me
lame qui estoit familiere du roy do
ins et y furent. iij. euesques. et la fu
fait le pubnement du canon si comme

leu lit el preface de cel saint. Des queles orde-
 nances ces choses sont. C'est que le peuple
 ne se depeit de la messe deuant que la solle-
 pnnite de la messe soit accomplie. et se leuesq
 uen est que il prenguent benediction du prestre.
 Et ueult que tousiois cest l'ascension no-
 stre seigneur il plus. que ele fust celebre en
 toutes les eglises ainsi que len face deuant
 ieune de .ij. iours. p les que. .ij. iours.
 serians et chanteriers soient relasches
 de toute euvre pointte que le peuple face
 ble uier. Et ces .ij. iours tous facent abste-
 nance et ne prenguent que viande de herbe
 me. Et les clers qui despitout a estre a ceste
 sainte ceuvre prenguent discipline. a la vo-
 lence de leuesque. C'est. clerc moine ou es-
 colier soit en deuinement ou en channes
 ou en fors. les que. uientent qui dient q
 les sains furent. si comme il euidoit soit
 toutes lors de la communion de leglise avec
 eulz qui croioient a eulz. C'est leuesque
 n'est malade garde que il soit au diement.
 a la plus prochaine eglise de li. C'est ch-
 ses et plusieurs autres profitables a legli-
 se sont ordenees si comme il est dit. Et en
 fu d'aucun saint melame de reines. .iiij.
Saint melame de s. melame de
 fu de la prouste deuenues. reines
 de noble lignage de ville place. es fais
 noble pforme et chaste par corps p dice-
 le conseil du quel le roy clous nozistoit
 les pures. et honoroit les sains. C'esti out
 aucune fois le dyable a l'encontre de li. en
 semblance de une unicorn. et le saint li de-
 manda ou il uoit et il li respondi a ces feres
 donner leur requeste. et tantost le saint se
 ala a son oratoire. Et le dyable entra en li.
 des anciens qui beuoit eue. et si comme il
 le tormentoit le saint donna a ce li tormen-
 te une iorce et toutes lors le dyable. Il
 estoit de si grant uertu que les deables ne
 osoient nuire de uant li. Il assemble

reut. i. iour a augiers. Saint melame.
 saint aubin. saint victor. saint mars. et
 saint laudre. Et si comme saint melam
 ne leur out donne la benediction et le pain
 benoit. saint mars le tint en sa main et
 le lesta cloier en son sam. Et tantost il
 fu conuerti par la sainture d'un serpent.
 Et quant il le senti il couri as pies fait
 melame. et il le uoia. a saint aubin.
 pour confesser ce que il auoit fait. Et
 saint aubin le uoia a saint victor. au
 mons et il le renuoia a saint melame
 a reines. Et il fut son oraison sus li et
 la benediction sus le serpent et il est arriere
 conuerti par benoit et aui a commu-
 na le benoit n'at saint melame. C'est
 li saint melame fut des mains son
 oratoire qui est dit pla. Saint au-
 bin. et saint victor. et saint laudre. fu-
 rent amonnestes p vision d'ange daler
 garder le corps de cel mort et si comme
 il le portoiert a uage p leue de villan-
 ne en la cite de reines. .ij. enclartes qui
 estoient tenues lies en la tour pres de
 leue. Si estoient saint melame aces
 pitie de nous. et tantost la tour fu brulee
 en .ij. ptes du haut iusques el bas. et
 ainsi furent de liues. Et tantost deue-
 nes et resuscita. i. mort. en faue. qui estoit
 tormente du dyable. et quant leuement
 sont que il euidoit estre iete hors il le-
 ment. i. li secret et la letre angla-
 diu. .iiij. .v. de la vie s. eruiol. mar-
Cest temps ty. Suerre.
 fu clerc saint eruiol
 en france qui fu auz de saint remu-
 p le baptisme. lequel apres moult de
 sains fu martyre el bons des pamiens en
 uelue. es fais de li. Le pre de
 eruiol fu premierement paien et fu
 appele quiriace. et la mere fu premiere-
 ment paienne et out uo quiriace

Et apres ce il furent baptises de saint
remi et il out uou roga tien. Et ele aueto
sine. Et tout ce que il ourent en la ville
il le bailleent a saint remi en tesmoig
de ceste chose. Et saint remi quant il luy
tra cloins et tout son effors li bailla
saint eriol et li recommanda. Et dour
li donna scribunge sa mere a fame et
les bailla tous. ij. a saint remi. Et saint
remi les auoient que il remanastent
merges tous. ij. Et quel propos le tenoit
eriol a uoir ordene a deuenir saint. Et
me uois du ciel si uint ali en vision
et dist. Qui ne reuocce atout ce qui p
siet il ne peut estre mon disciple. et de
chies dist la uois. Se tu ueuls estre par
fait uient tout ce que tu as et le donne
as poutres et iuen et men an et tu aras
ton tresor el ciel. Lequel fu tantost es
ueillie et sen ala aramis a saint remi
et bailla son espouse en la for tere. Et
li testa tout en son testaments. Et ele
requit mari et loue. Et saint eriol
ala en pelerinage et fu. xviij. ans. en la
ville de diemenste. Et si tantue ou il estoit
baptise de diemenste. apres mannes en
leglise ou il estoit de moure en orois
il ou l'ame d'un pechieur cuer que le de
able emporroit en enfer. saint eriol
ann de dieu se tourte moy et moure luy
saint de ces anciens. Et dour il fu es
meu ple pleur de cele ame. par dieu
en pleurant tres largement. Et l'ame
retorna au corps et l'omme se reuocqua
et fu sainte ples merites et de mouf
tra a clere uois que ce estoit eriol le
pelerin deuant tous ceulz qui estoient
presens. Et tantost le saint pour la
uaine gloire eschauer sen fin mere a
saint remi. Et quant il uint aus saint
en lieu qui a uon la ceste. il en trouua.
i. mort que len portoit en une biere

et le saint fut coroulon et le mort resusci
ta le quel il amena a saint remi. Et saint
remi li rendi sa fame. Et dour eriol fu
armer le peuple de manes pour ces choses
et sen ala en pelerinage et uint a tripoulon
se pour cause de uoir a saint martin.
et a pouders a saint hilaire. et de la cloins
a saint martin. et la fu saint euerque par
la reuelacion de l'ange. et une uint si
comme il commenchoit doune l'abba
mea et cetera. Et les clers se dormoient
et nen pouoit nul qui respondit. l'ange
dist et os meum et cetera. xviij. Du m
Et ce temps regna sigis remi. s. s. y
goutte d'ur son pit fu mort. Et cloins
uniquement si auoit eslargi son royaume
p toutes les frances et la uoit conferme
loyaument et prauablement et donc mo
rut apais et fu enterte en leglise de saint
pere que li et la romme locale auoient fait
saint. Gregore de cours en l'yn. des. s. s. y
adont apres la mort du roy cloins ses
un. filz. theodoric. l'adourus. hyldebert.
et lotane deuiserent. le royaume onme
ment. Et adont theodoric. auoit. i. filz.
theodbert p uon noble et p sible et fu
teur et leues p grant pouance. Et auant
filz alant roy des goths de manne l'asent
de ces. iij. freres a fame et l'our. Et uis
iours locale romme uint apais et p sible
filz que il ne souffraient pas lumiere de
cele mes uengance la mort souper et
sainte. Et il furent esmeus p grant me
et sen alerent p grant effors en l'our
goigne a gauiense contre sigismont
et gode mar. roys filz de godebaud. En
ce temps le roy sigismont edefioit le mou
sac des saints martins. Et donc l'ont ces
bourgigoins esmeu contre l'admir
roy. et hyldebert et lochautes freres filz
de cloins. et si comme il sentent comba

pres mains nous nous prion que il soit
 gaires en pteinte si comme dit est. et
 que p uoite auctorite di pteinte il soit
 confermes. Et qumac respondi et fait
 soit. L'auteur. J'ai estrait. i. pte de clotes
 des fleins de moralite du liure eumodien.
 et les ai ci mis. Eumodien Cest chose de
 uantier. que eclair clotes ouuagieuses.
 Joieuse est tous iours amie alom
 me retournant seulement. A la uantier
 C'estelonne deur demie quier uoie
 ture de bel piler du lieu de gloire. C'est
 saueuement donne beau piler. lequel
 euging ne le donne uie. C'est plus
 penne comente p dore son uie
 plus que les autres. C'est p dore
 plus que frande de piete autant de
 gloire comme ele ad iouit de saute.
 Quer uame uantation qui aont de me
 conges en est faite. C'est uantier est
 mere des ars. et negligence en marta
 nre de uantier. C'est uantier
 pour de mander argument du iougue
 ment pcurant. C'est la qualite du sou
 uerain bien est conueue apome car
 comme ele est tenue. C'est la qualite des
 les comonies. sont tres pteintes il a
 douissent. et se tu neanties leur foras
 quant tu les emprens la charge ten
 te mure. C'est plus uantier la des choses
 en autres fors tant comme il en ara
 forme en son. C'est de l'empire iustin
 C'est pres anastase le viel. et de saite
 fu emperiere iustin bzide. Sigib
 le uiel. r. ans. et commença lan. c. r.
 de nostre seigneur. v. r. r. du monde.
 m. c. lxx. Adonc iustin emperiere tres
 cretien suada a anastase le taine en
 son regne. C'est encore en uoia a li
 nide honorable pape en la cite de rom
 me. germain eueque de apneuse. et
 iolan et laudon prestres et felice et

dyostore dyastes et pierres son uoite
 pteinte que il restablissat leurs eglises les
 eueques que anastase auoit enuie en
 estal pour la foy charolique. Et il les re
 cut tous agant liece. le tres de bonnai
 re emperiere et les en renuioia honorable
 uent. C'est euec mains temps bzide
 la uierge de dieu mori en escor. C'est an
 uoir en lan premier de iustin le viel. des
 fais dicele. C'est si fu uie des nobles pa
 rens des cretiens eueque. et de son enuie
 ele se mist es etudes des bonnes eueques
 et fu tous iours ententue en chace et
 en sobrete et cut tous iours de bien en
 uier et des que ele eoit en la age de pur
 lette si eoit ele merueilleusement pteinte de
 uertus. C'est si comme ca uie li com
 metoit que ele assemblast le bune du lan
 des uaches et li rendoit p poye ausi com
 me les autres pteintes souloient faire
 en autres regions et cele uierge qui re
 uoit la hospitalite uoite plus oieit a
 dieu que as homines commença adonc
 as pteintes et as uoies tant le lait com
 me le bunte largement. C'est quant le
 temps uint que toutes les ouuieres
 rendissent le fruit de leur uaches. les hu
 mes rendirent et mousterent leur ou
 uies. Et donc len vint bzide que ele
 rendoit son ceuvre. et ele fu pteinte
 pteinte que ele nauoit que temps quer
 ele auoit tout donne as pteintes et ouit
 paour de sa mere si se comient uoie a
 dieu et se mist en oraison et nostre rei
 gne. C'est loy. Et maintenant apres son
 oraison son ceuvre halonda en bunte
 sus toutes les autres ouuieres et le
 bunte aca mere. C'est de rechief. C'est
 C'est si comme mouit miracles di
 C'est de temps apres ses parens cele
 la uoie uoient marier en la maniere
 humaine ele inspiree de l'amour cele

nel. uoula chaire et se donna a huerist et
sen ala au tres saint euesque de beuoir me
moire maxille. qui li mist sus son chier
honorable. i. mantel blanc et li donna
blanche uesteure. Et ele s'agenoia alau
tel humblement deuant dieu et deuant
leuesque et offri adieu sa uirginele corone
et baissa le fondement de l'autel defust. et
tantost ce fondement defust de uirt uert
et encore est il uert. iusques au iour dui.
et guerit les bons cretiens de leur lan
geurs. Et aucune fois si comme ele
cuisoit lart en une chaudiere pour les por
tes qui uenoient ele en donna une grant
piere a. i. chien. qui croit et ulloir. Et quant
les portes uindrent len leur mist le lart
deuant euz qui fu trait de la chaudiere il
fu plus plainement trouue que il n'auoit
este nus. Une fois assemble ele ses ou
riers et ses saueurs a queier son ble. et
ce iour il fit si tres grant mublerie et tres
grant plue tout eutout et encele con
tee. mais onques goutte nen chui sus so
ble. Une fois que ele paioit ses ouu
les en une champangue en. i. lieu ber
beus il fist si tres grant onde de plue que
ele sen reuint toute mouise aloel. Et
si comme le roi d'isoleu entra ples fen
estres de deus la maison il li fu ains pour
ce que ele auoit la uue esgatie que ce
estoit une pte fchiee a tanniers et mist
dessus sa uesteure tout en pleue. et le col
leu la cousture ausi comme ce ce fust. i.
a. ge. grant et ferue. Et les mesiaus
li demandoient une fois de ceruoise. et
ele nen auoit point si uir leue qui es
toit appelee a faire les laings et ele la
leue qui pgrant uertu de soy et la con
uertit en tres bone ceruoise et la donna
a grant habondance acruz qui auoient
soit. Et si rendi la uue a. i. qui auoit
este ne auengle. — — — — —

Alcuns mes. Et encore de ce
selous latons. Maisine s
uindrent dunc a une pource
et trespasserent une grant caue
tout apie legierement et li uindrent
embler ses beus et sen tulerent ptele
maisine uoie mes leue seumonai sou
dement si fort que les latons furent
plungies en leue et les beus furent de
liures et sen retournerent ariere a leur
propre lieu leur liens pendans a leur
corues. Unseigneur quel seul sauua
ge seu uirt comant ala senblece tes
pors de sainte brde. et quant ele leue
ele beuequi. Et apres ce u de mouua
sans secour auec les autres ausi com
me se il fust tout priue. Un simple
homme uir. i. goupil. alant par le
palais le roy et ne sauoit pas quil
fust priue. ne enseigne de la subtilite
de diuers ars si loat. Et quant le roy
le tout il commanca que il fust occis
et sa femme et ses enfans et tout ce
que u auoir fust uis en seruage se u
ne li rendoit son goupil loyaument
en saigne. Et quant sainte brde loy
ele fit iondre son char pour aler
prier le roy et si comme ele sen aloit
par le plain d'un champ p la uoie
qui aloit au palais le roy ele de pria
dieu de cuer p tout et tantost uostre
seigneur li enuoya. i. goupil sauua
ge qui sen comtoit ples champs.
et si comme il apcha du char sainte
brde il se leua tout legierement et
entra el char et se mist sous les uentre
mens de la sainte et sa fit de bonmai
rement el char auec li. Et quant ele
uint au roy. sainte brde le comen
ca aprier que celi qui auoit mesant
pignorance fust absouz et le roy ne
uoult se il ne li rendit son goupil.

semblable. Et donc auena. saute bri
de son goupil. qui estoit apres de toute
subtilite dant. aussi comme le premier
crist. Et donc fu le roy merueille et
tous ses barons et commanda que
celi sen alast. tout quitte. Et uon
pas moult de temps a pres que celi
fu de lunt et que saute bride fu retor
nee ala maison cele malicieuse goupil
le se commença a detourner entre les
gens et asoy moult malicieusement
et sen foui et ne pout estre prise. Un
autre iour saute bride mit aines qui
noient en leue et aucune fois uo
loient en lait si leur commanda quil
uenissent au et il y uindrent. Et qut
ele les out atouchies et acoles long
uement en ses mains. ele les enleua.

Des l'oultre. De ce
l'oultre cadient malice.
il coustumes p'une maliceu
se et mauuaise cautele et fause
religion. Deher soy pueu et p'terent
que es hallendes de l'inguet il estran
gieroient. i. l'oultre as quele saute
bride p'terent que il delectarent
cete erreur. et il ne le uoloient ce
uant que il aroient accompli leur u
et ele commença a p'ter d'inguet pour
eulz quil otant tel erreur de leur cuer
et quant il sen firent alz il regnerent.
i. ymage semblable al'oultre que il
auroient p'ter aruer. et saute il le
de coupoient a leur lances et a leur
glances et se p'terent a saute
bride. i. l'oultre apres l'oultre
delect. auent et se coupoient a saute
a p'terent. Un l'oultre l'oultre
p'not si estoit si fort que en a saute
il labouroit auant l'oultre. et si
uengoit contre l'oultre. l'oultre et celi
p'not saute bride que ele se p'terent.

l'oultre seigneur que il attempant la glo
rie saute la forte et ele le fait si que a
pres la proiere de la uierge il est sou
de pou de viande et la l'oultre contre
ti. Un grant arbre estoit coupe ala
cougnice en une foret et estoit si grant
que les leus ne le poient traire au lieu
ou il estoit deuse. p'mil euging. mais p
la proiere de la benoite uierge marie. qut
tous sen furent pris il fu p'ter sans uue
forte au lieu ou il uoloient. Un l'oultre
seculier et noble si commença a auoir
l'oultre d'une fame et p'ter que il ne la
pouoit auoir il l'oultre la saute en gar
de fente d'argent et de soie p'malice et le
retrait p'terent si que la fame ne sou
riens et la ieta en l'oultre ala fin que qut
la fame ne li pouoit rendre quele fu la
souffrance et que il en vrait a sa uolente.
et ce fait. si comme il li demanda sa saute
et ele ne li pot rendre ele ap'ter l'oultre
de li que ele estoit clare fame et sen com
a saute bride. Et si comme la saute p'ter
soit acete chose il se coupoient uel. i. l'oultre
que ap'terent p'terent que il auroit
pris en leue des quele p'terent uel
oultre et t'enche et fu la saute p'ter
uee dedens et fu rendue a celi l'oultre
et ainsi fu la fame de l'oultre. Et si celi
ala confesser al'oultre a saute bride et fu
fait subiect a ele. Un l'oultre p'terent ala
une fois chez une p'ter fame. Ele uo
loit rien de quoy ele p'ter fait. l'oultre
cure la viande saute bride et celi
estoient uelms au celi. Et donc celi p
une fame p'ter les saute de son uent et
quoy elle faisoit ses toiles et en fait. le
sen et tua. i. uel qui estoit en la p'ter
et la p'ter et leu uelms deuant eulz
et au uelms ele trouua son uelms
uant en sa semblance de sa p'ter
me. Et si trouua son uelms atoules

restore et semblable au premier. Et lors
mesleus li demandoient une fois que
ele leur donna. i. uedel d'argent. et por
te que il uent eusse eulz nul conseil ele
dit a. i. que il fust pere et priegaument
en. iij. pries. mes celi dit que ce seroit fort
chose ausi comune un possible. Et donc s'
brute prist le uedel et le ieta contre une
pierre et enist pries. iij. toute diu egal
poil et leur donna. Et d'onques ele ne
lessa poure per de li le sau vit. Et estoit
i. homme qui fu contrainit puercesse q
il li requist. i. seier de uiel et ele out duel
que ele ne lauoit pas eusa pte. Et tan
tot contement ele. o. i. murmurte de
uoudres anuel et fut four sous le paie
ment de sa maison et la trouua le seier
de uiel. xxiij. De iohan. p. p. et de sa le
p. p. iohann deserui coustant huc
atenu la chiere tapotoue. Et de floz
dout uint anstin prince. Et quant
il fu uenu es pries de comete. il li fu
mestier que len li querist. i. chenal acte
uanchier en la uoie et si come. i. uoble
hōme q la estoit loi il li presta le chenal
que sa fame auoit acoustume a cheu
chier en tel maniere que quant il ne
droit en aucun autre lieu ou il porroit
trouuer chenal comuenable que il li
en uoiait arriere celi que il auoit preste
qui estoit pour sa fame. Et ainsi fu fait
quer tantost comme il uint. actam lieu
ou le chenal lout porre tantost comme
il en out trouue. i. autre il le remioia
arriere. mes si come la fame de celi uoble
homme uoilt mouir desus le chenal si
comme ele auoit acoustume le chenal
ne le uoilt onques puis souffrir. mais
commencia a fremir et asouflet et amou
uoir tout le corps ausi comme en desquait

itele et en de moustant que il ne porroit
fame souffrir aus li puis qu'il auoit
porre les membres de leusque. laquel
chose son mari apert sagement. Et
renuoya arriere le chenal Alouuoum
ble homme en requetant le aproieres
que il le gardast pour li quer il lauoit
dedie en soiant desus. Et en la p. p. qnt
il fu uenu en contentinoble. et il uoilt
estre honnorablement receu de l'empe
re et de tout le peuple de cele cite. tantost
comme il entra en cele cite y la porte qui
est appelee la porte dorec il rendi p son re
gard seulement a. i. auengie. qnt len
requist sa uue. l'p. p. niant en sa cro
nique E. h. d. n. h. lauoit en uoie en mes
ge a uistin pour les eglises des amens
que uistin uoilt donner as bons cat
tens ala fin que il fussent rendues as
arriens ou se ce non il destruiroit toute
ytailie lequel iohann qui estoit malade
y ala amouit grant pleur avec les
seigneurs et des consules et tout le
peuple de la cite de contentinoble ala re
hoir acierges et alampes. a. xv. mille
de lacte et avec lactoys quer li qui es
toit uicant de saint pere auoit deserui
a estre receu atel honneur. Et uistin
se humilia et se mist endm alatrete.
et a oura celi saint p. p. iehan. Et de
pria celi iohann avec les autres mesage
a uistin que il fust leur requetes si q
ytailie ne fust destruite. et ainsi fu fait.
huc de floz. — Quant il out empe
te les choses pour quoy il li estoit
ale si comme il est dit. il sen remint a
rememre ou le tyant de uant d. h. d.
odre estoit quant il oy que il auoit
este si honnorablement traite de l'em
pere et receu. il le tint en chaites
li et ses compaignons et les occist y
torment. Il occist symac patrien. Et

l'art qui estoit consulte et homme degüit
 et souverain sageste. qui p'sa parole a
 uoir ennobli logique et arismetique et
 auoir fait tres uoiblement autres liures
 celi traitant leuioia en casu et le codepna
 et le fait estranglier Amelen. Mais par
 cent tres mauuaise et uaine ne felonie
 ne fu onques celi theodoric esoi. Quant
 l'pou apres il rendi l'ame trouuice en
 pechiez p'horribles et despozeue morte
 Sigilert. Celi theodoric fu uen d'un
 lenante que iehan pape et onnac le mu
 firent en la chaudiere tout mi et tout
 nus pies en la chaudiere t'enfer el liure
 des euesques iehan pape fu mort a ra
 uenne en prison en la quinte halle de
 deuing. comme martyr et le corps fu
 porte de rauenne a romme et fu ense
 ueli en leglise saint pere apotre el pre
 mier iour des halleides de uinget.
 l'xiii. Des filz theodoric roy et de la
 destruction des lozrains. huc de floz



E quant theodoric fu mort ses
 filz deuiserent le royaume
 des frans entre eulz. Et theo
 doric prut conseil ainer. E lo
 dunt prut le sien aorliens. E loraine
 acoisous. E hyldebert uialement le
 prut a paris ou leur pere lauoit tenu

mais cloude leur seur fu mariee a ala
 rich et fu meuee en espaigne. Greg. arcom
 en l'histoire des frans. Leodou
 re adonc commenc il est dit. desus signmo
 roy de bourgoigne et sa femme et ses filz
 occis le combat de rechief agondemar
 son frere et ainsi fu feru et trebuchu en la
 bataille. Et fu mort et quant les fran
 cloys le uirent si furent esmeus de trop
 grant ire et de trop grant douleur. si asai
 lirent eodemar. et le tuerent. et degane
 rent toutes ses contrees et occirent tous
 les pris enfans uiques as plus uieir. Et
 ainsi se retournerent. Et quant loraine oy
 ceste chose il prut la fame de son frere amari
 age et auoir no gondelenc. Et theodoric
 Guntar et leodach qui estoient filz orph
 lins de leodine l'ocide. la roine les recut a
 uer eulz et les norrisoit. En celi temps
 theodoric et theodert son filz et loraine roy
 et tout lor des francs passent le rin et
 esmeurent loraine contre. Et mainstroy
 roy des lozrains. Et quant les lozrains
 loient si firent fortes prison et les cou
 uurent p'ceus de roines. Et si comme les
 os sa semblaient la endroit en bataille
 si entendoient que leur cheuar cheroient
 illec si se corcierent et escelomirent roy
 et la out si grant occision des lozrains que
 le fleuve fu si empli. de leur carongues q
 les francs y parloient p'ceus eulz. Aus
 comme p'ceus. i. pont et les defouloient
 illec. et destruisent toute cele region et en
 memoient les gens en chetues et leur des
 truisoient tout. Et el mainstroy se escha
 pa p'grant fuite agitant poine. et les fran
 cloys se retournerent avec les despoies
 Et celi el mainstroy out. ij. freres. valench
 et berachme huc de floz. - E loraine
 retournant arriere si amena sagunde me
 et el mainstroy. Et fille du roy berthme
 et la prut p'lonal mariage. mais. l'pou

de temps apres ele de l'en la leur de son mari
 et prit habit de religion pres de la cite de
 portiers. Et la icelle psecutante accompli
 loablement le corps de sa vie. Et regour
 de tous. Theobrich a donc donna treues
 a el manistoy et le a uenir a son accompli
 egue. Et si comme il passoient ensemble.
 sus les murs de la cite il fu lout du mur
 et trebuchia a terre et mourut. Et theobrich
 commanda que les enfans de li fussent
 comme xlv. De la ba tues.
Syldebert enoit taine hyldebert
 a une cite d'auvergne la contre le roy des
 seurs qui estoit fame de almarich gales p
 roy des gothes li enuoia une sagesse seint
 et li seuecia comment almarich le spoir
 et li uoloit graus maus pour la soy
 chatolique. Quer quant ele alloit Aleghie
 se et ele enoit en oraison il li ieroit aus li
 son ordure et moult d'autres elyses pu
 antes et labatoit tant que ele ieroit le
 sanc p la bouche et reuouqueli celi sanc
 en .i. suant et le enuoia a son frere et dit
 Tres douz frere. Venge mon mur et
 mon travail chier seigneur. Et quant
 le roy hyldebert oy ce il fu esmeu degit
 ur. et assembla tres grant host et le me
 na en espaigne et esmeut guerre contre
 almarich. Et cil torna en fuite et si com
 me il querroit la ues pour sen fuir il ne
 la pour pas auoir si tost comme il uou
 luit il fu auant de l'ost hyldebert. Et
 donc sen commença a fuir Aleghie des te
 tiens auant que il uenit Aleghie de legli
 se. .i. francos le feri d'une lance et la fu
 mort. Et donc hyldebert degana espaigne
 et eut eulacite de tolete et en porta grs
 tresors et sen retourna a terre li et caser
 mais ie ne sai p quel peril il aint que
 el mourut de l'anguier pour celi uoiage
 et fu portee a paris et fu enseuechie en le
 glise saint pere apres son pere. Et hylde

bert entre ces autres tresors en a porta
 a seruir les autres eglises cest a sauoir
 des tres precieus uesteaus salemon. xl.
 galices. xi. platanes. ii. captes des eun
 geliers. ce custodes a eun geliers. qui esto
 ent en tualles de pierres precieuses et
 dor et aornes noblement. les quelz
 elyses il ne uolt pas froier mes dis
 tribua et donna tout p les eglises.

Les de romme xlv. De la taine
 apres la mort de lothane. .i. t
 de son mari alloit comment les neueus
 atours et demouroit tres longuement
 Aleghie et seruoit nostre seigneur
 et uisoit trop petit paris et si comme
 il est dist ele uorroit les filz de l'ost
 son filz. Et si comme ele estoit a
 paris hyldebert vit que ele uorroit le
 filz de son frere ains ne et les amoit
 muer que li si se pour pensa que ele les
 uoudroit faire roys si dist Althane
 son frere. nostre mere si uolt soustai
 tier les filz de nostre frere. ~~Edm. son~~
 nous que nous de uou faire de. ou uo
 les feroit uoies ou nous les acion. et
 de uou entre nous le regne de leur pe
 re nostre frere. Et donc enuoierent ar
 chadun .i. homme sage ala romme a pa
 ris et uoistrent p raison di a nostre
 mere que ele nous enuoie les filz de
 nostre frere uos neueus si les feroit roy
 Et cele tint que ce fut uoir si en ou
 ior et leur enuoia. Et lothane prit
 l'ame en fant et le ieta comme terre
 et li facha. .i. contel de sous l'esselle et le
 trespai oult et tantost fu mort. Et
 donc son frere le plus uame quant il
 vit ce se lesta el cor. As pres hyldebert
 et dist en pleurant. Secour mon tres
 douz pere. si que ie ne pense comme
 uoist frere donc hyldebert fu men pour
 les larmes de l'enfant et dist. Je te prie

chier frere que tu uoltroies la uie de
ceti et il te dira pour li quanque
tu uoudras. Et celi embrasse dit
ou tu loies de toy ou tu morras pour
li. Tu es celi qui as fait ce mal. Et tute
ueils deluner. Et quant hyldebert loi
il le ieta lors deli. Et lothaire le mist
a terre et li facha le courel sous le seie
et loctist. Et estrangia ausi les enfans
qui auoient este uorris avec euls. Et
donc monterent aus leur cheuals et se
alerent. Et quant la romme oy ce si fu cō
trainte de grant forsenetie et leur corps
furent atorues et portes a leglise son
pere a paris a grant pleur et a grant
pungue de chautans et la furent ense
ueils. Et lui eadit de .x. ans. et l'année
de .vij. Et letiers qui auoit uō d'auoir
sen fui et fu del nre place de ses iours
qui estoient fors. Et apres ce il delecta
le resque tennien. et se roudi de sa propre
main et de uin cler et fu en nobli par
lois de l'ordene. Et fu ordene a preste.
Et li rois le pōit faire moult d'au
moines et uioit loument en couue
abstinence et sobrette. et en ce temps fu
mort alexand. roy et regna .xiii. ans.
Et hyldebert son filz prist le royaume.
Et apres ce .xv. an. d'ominen. et
hyldebert et lothaire fu de l'ordene
et firent estreindre leur de p'ier de
effors contre lothaire et orde la p'sen
nerent a aler sus li. Et quant non te
il oy cete chose il vit que il ne pou f'ac
oir contraindre a leur ord. si sen fui en l'ile
forest en arle. Et la fut obscur et il mist
toute sepeance en la p'ine de dieu. Et
l'ord de la romme quant ele oy ce ele ala
au sepulchre saint martin et la se aconna
en oraison. et ueilla toute nuit et prioit
nostre seigneur que cruel bataille ne
fust pas entre les filz. Et a comme il

furent assemblez a grands effors d'armes
contre lothaire pour occire le leu demain au
matin une tres grant ceurpeut commē
el lieu ou il estoient assemblez qui de l'ord
port les tentes et couuoit tout desus de l'ord
et p' auoir foudres qui estoient mellees
avec fors rommies qui trebuchent les
cheualiers. et les autres agraues a
terre et trebuchans estoient batuz de grant
greille et tres forte et de trenchies si que
il trebuchoit et nulle couuerture ne
leur remanoit fors seul les escus et se dou
toient mallement que il ne fussent b'uz
de feu celestiel. Et leur cheuals furent si
espris que a p'rie furent il trouues a
lignes pres. Et moult en pout de telz qui
ne furent p'ort trouues. Et donc ceulz
qui furent batuz des pierres se estoient
a terre et firent penitance et de p'ier
dieu p'our que il uoloient faire tel
chose cōme leur sanc. Et ouques une
seule goutte de pluie ne chut sus lothaire
ne il uoy ouques son diu romme. Et
donc ceulz enuoierent mesages qui re
quistrent pais et concord. Et la pais
ordene il retournerent a leur p'ies.
Et apres ce de rechief .xv. an. d'ominen. et
hyldebert et lothaire son ce filz au
estimerent .i. grant ost et le sire et de sa
menerent en espaigne. Et quant mor
il y furent eulz il degasterent l'ord
et tuent le peuple. et a l'ord de l'ord
de cesan auguste. Et le peuple qui la fu
asiege se uenit de l'ord et p'udrent leur
chief de rendre. Et se comierent eulz
grant humilite a nostre seigneur qui il
commencerent a auironner les murs
de l'ord avec la corde du benoient mar
tyr saint uincent. Et quant ces roys
le uirent il pristrent .i. uillain de l'ord.
et dirent a iceli. va. et si di a l'ord que de
la cite que il ne doute riens. mais vien

gue a nous seurement. Et si comme il
out cedit a leuesque. il vint tantost a
euls avec grans dons. Et hyldebert re
quist a leuesque que il li donast les re
liques de saint vincent martyr et il li
donna lesteille de celi. Et quant les de
vant dis roys ourent conquis nes gür
ptie des paigues il sen retournerent avec
les despoilles et moult de grans tresors.
Et quant hyldebert vint a paris il edifi
a une eglise en l'onneur du benoit martyr
saint vincent. Et en la parfin hyldebert
commencä a estre malade tres forment
des fieures. et acouclä a paris et fu mort
et fu enseveli en leglise du benoit saint
vincent que il avoit fait faire. Et lor
sme prist le regne et les tresors de celi. Et
la glorieuse roine de bon ueremont localde
resplandissant p bones oeuvres. trespassa
en nostre seigneur en la cite de tours plain
ne de ses iours. Et ele fu aprise a paris
a grant compaignie de chautaus preüres
et clers. et fu enseveli en leglise saint pe
re el sacrame. Au cost de clodove son mal
ti. de hyldebert et lorhaute roys ses filz et
el lieu ou la tres benoite sainte genevieve
fu enseveli. **XXII.** De s. vigors de baier
Ces temps chü et du mort q il fut
debert roy des frans cüa. es frans
fleuri saint uigor euesque de la de celi
cite de baier. le quel fu ne de la prouin
ce d'arns de nobles parens et resplandir
sans en la foy. et habia el moultier saint
uaast en religion des monies. Et si grant
obedience et humilite fu en li que il estoit
le plus gracieus de tous. Et quant ses
parens qui estoient riches de tres gräs
richesses cuidoient que il de mourast a
le heritage apres eulz. il commoitoit les pl
telestielz choses. Et prist avec li. i. eu fait
chrodoigne par non qui ne soit tiens ou
il aloit deuant qui out empris le peie

224
rimage. et par la violence dieu il vint
a la cite de baier. Et si comme il estoit
en toze en la voie laugre de nostre sei
gneur la monneda en dormant et li
dist. uia la ou tu as aaler quer le lieu
cest deuant appareille de dieu. Et gū
ment de pruple sera converti p ton
a vraie foy. Et ainsi plaide de dieu sou
stenu vint a la ville qui est dite re
uers. Et la estoient hommes en manie
re de bestes rudes et de ceus en adouter
les ydoles et ne sauoit riens que estoit
l'onneur de dieu. le vrai. Et la edifi
pour li. i. oratoire et estoit toute les
uns en oraisons et prioit amsuelme
nostre seigneur que il en l'immant celi
peuple a cougnoisse la uertu de son
saint espiit. Et nostre seigneur li do
na si tres grant grace que p sa predica
tion et pientample de sa sainte crois a
bien puse convertirent ala foy ihu
christ. Et quant dieu vult faire cong
noistre son cheualier. il vint que. i.
enfant mourant qui estoit filz dū hom
me le quel il avoit converti petit ala
foy ihu crist et la carogre de celi corne
tee p moult de grans douleurs sa mere
le vint en son lit et sen ala criant alo
me de dieu et n pria qu'il le resuscitant.
Et il fit oraison pour celi enfant et qür
ele fu accomplie il se retourna devers la
fame et dist se tu n'as de tout tö tuer
en dieu le vrai que les crestiens adouter
tu en penses ce que tu requerris. Et
quant ele out oi ce ele sen ala croiaute
en dieu et si tost comme ele entra de des
les portes de sa maison ele vit son filz
sain et loant nostre seigneur pour
ce que de ce miracle la reuönee de celi
homme de dieu se rendi en l'onneur et en le.
Et la pme demie par les oraisons de
li donna en moult de manieres med

cune as malades si comme uenir as auen-
gles. as dops aler. et saute as languereux.

Un rich homme. Des autres
si le pria que u ne miracles de-
mit en son manoir et aces celi et de
possession pourte que en. i. lieu sa mo-
dune forent. i. moult grant serpent et
estoit qui ardoit p son coueler et hom-
mes et bestes pour sauoir et p les oroi-
sons il les portoit delurer dñ mal qñ
leur faisoit. Et quant son oraison fu
faite il alla au lieu et trouua une se-
te p la ou le serpent aloit ala fōtame
et se reuenoit arriere a sa fosse. Et de-
scu ala ala fosse du serpent et dist ser-
pent et autien sarchenas. Je te comia-
te el nou de ihu crist que tu ires de ta
fosse. lequel isti la teste leuee ietant
flamiles et estraignant les deus ausi
comme a deuoir le tour appareillie
a mal faire. et la longueur deli estoit
de. xl. piez. Et tantost comme le ser-
uant de dieu le vit il le leua la main
et fist le signe de la croiz et il clost la
bouche et verra la ceste et umt ali. Et
loumie de dieu le ua p le col dñ lieu.
et le bailla a sonseruant dñ domine et
li dist ua et le uame au riuage de la
mer si que il ne puint plus de mouuer
ici. Et dñc tant de peuple comme il
estoit assemble a ce regarder glorifie-
rent dieu. Et. i. autre serpent ieta il
hors dñ lieu. qui est dit la ceste. et un
autre ausi dñ lieu qui est dit cennetā.
Pour la quel cause tous les deuant
dis heritages firent baillies a lōme
de dieu en possession. Et quant leueq
de baier fu mort p la uolente de dieu.
le clergie et le peuple le requit et fu
ordene eueque de baier et il s'estudia
plus a hanter le seruise de dieu par
ieunes par uegiles et poraisons et

a eutendre as lections. Et dñc beluise
qui estoit conuente p auarice si l'hom-
i. champ aforce et porgeu et le cōmēn
a faire aier a ces charues mais le bon hom-
me pria que dieu descendit son serange
qui il auoit donne et celi orgueilleus lo-
me trebuch du cheual sus quoy il estoit
et se rompileciel et mourut. Cestes ch-
ses et uoilt d'autres uerz firent clere
illec celi saint homme. Quer iadis ausi
qui fut ne de la mere. de serui sa mere a
oir de langre quant ele estoit en son sein
dormir que ele avoit. i. enfant en son
uentre que nostre seigneur emobliroit
de sa grace. Et u trespasa viel es l'annee
des de nouembre et lez plusieurs deplor-
que il auoit en trodis en la soy. xl. de
l'annee et es temps s. l'alais. Et
de hylbert et de lothaire. saint a-
noys des frans fu esclarti saint uice alle-
l'alais. et iceli garde et descendu par
lectu de uiaie fai mist es chartreus de
glise les enseignes en doctrine com-
les pones de lair. Et mist l'ys foudres de
miracles. Et celi fu ne el tōuier deant
dñtes nobles prens. et enuoie purgan-
d'aprendre. en. i. monastier la ou il aprent
parler des lettres et maniere de sainte co-
uersation. Et si comme il uoloit con-
bante soy p singulier estris. contre lez
ble et mener uie de l'ermite. i. moult de
celi couient auice p non fu ille pur-
paler ali. qui estoit l'homme emobli de
la loenge de souverainnes merites. Et
comme il passeroient entreez il ommēd-
le lūre des eūngilles et la lūge qui l'ont
umt premiere p auenture fu celi celi
qui plus amme pere et mere de moy.
uest pas digue de moy. Et amē le uenir
auice qui estoit garde et preuoir des ch-
ses du monastier si mist secrettement les
cleis sous le chief de l'altre. Et dñc ten a

lerent ensemble et vindrent el bourc dorliés
et quant il ourent oy la renommie de saint
marium qui estoit alle el couvent de
mici si alerent la pour uoir le. et il fu
rent moult deuotement receus deli. et les
ennobli de la dignite de prestre. mais ap-
res il quistrent. i. lieu plus lointain et
trouuerent les gastes de fers de sault pui.
les quelz desers il auuoiuerent. et entre
les esperteres et les obscures de tous les
boys uiues et les repouilles des bestes
sauuages il uirent. i. lieu plantier qui
dont estoit appelle piciat. et maintenant
est appelle l'acelle. Saint aune. La trouue-
rent il une fontaine uue deaue. et le tenoit
halais. la uindrent de sa main de edifice de
boys tout afin que il reteint leaue. et pour
la moult deli ele est couuerte de ses deus de
noble couuerture et la demourent plu-
seurs iours et serurent deuotement adieu.
Et en l'apen comme la renommie uenit
de saint aune as oreilles du roy. ple com-
mandement du roy l'enst une eglise en cel
lieu et fu enrichie de riches royaux. Et le
tenoit halais si comme il est de coutume
as sains hommes a eschuer les choses cogne-
ues et requerre les aduersites pour soy gra-
der il l'esta en ces her son chier sain aune et
sen ala p'presente de l'achar mes la bone
uolente des entrailes par dedens l'esta il el
desert. quer toute foyz estoit il ioint a li
pen la cemens non corumpables. Et ainsi
puit auer li son compaignon. danuierent
et en l'apen il sen ala en. i. lieu ancien. q
auoit non castagane. et son uallier gal-
et sen retourna es parties dumanis de laite
assis en la parroisse de leuon et la estoit. i.
lieu secret. de quelconques part. Et toute
foys estoit ioier de terre plantenie. et de
le saint homme rendi graces a dieu. et
eslut aserumie illec. xlii. De la reueren-
ce que les bestes li firent et de la uol-

L'annie du roy. hail de vert
E il estoit comencé par la uenie des
bestes du desert. en tel maniere que pro-
prement se peut estre dit deli. et les
bestes de terre estoient paisibles auec li.
Entretant hylarie. et sa fame et toute
leur compaignie alerent es p'ces du mas
et quant il v'fu. leu li de uoica que un
bugle. une beste non usee a uoir se de-
litot en ces lier. Et le roy sen esloi et co-
manda app'ceuer les ueneurs. et les
choses necessaires apprendre la beste. et
quant ce fu fait. et il querissent curieu-
sement la trace il trouuerent le signe
de la uoie du uens sauuage de long t'p
ertee. Et donc deslient leur ars peus
et leur engins a lier la beste. et le chie-
leur qui senti la que il seroit pris sen
couri asaint halais. aussi comme pour
eschuer p'inte contrainte que il ne fust
pris et ala aloume dedieu aussi come
a refuge. s'ameuer les ueneurs qui
lesinoient uindrent au lieu ou il uirent
le saint homme et desiere li le beus sau-
uage qui estoit illec complaignant et
treublant. Et donc furent il troubles
pla des acoustumance de l'achose nouele
si que il uolent atoucher la beste ne-
faire de plaisir au saint homme. Et le
roy quant il vit le miracle si naoura
pas la portance de dieu. mais en our des-
pit et dist. Personne n'est congueue dont
se uirt si grant presumption que tu as
ose entrer el droit de ma seigneurie sans
lotroy de nul et as ose corrompre en au-
cune chose le droit de nostre ueneur. Et
le saint homme dist. O bon roy nous nen
traues ouques la p' despit de ta grace
ne pour desorber les boys de ta uenison
ne la auuoiement des bestes sauuages
mais yuenues pour user plus amia-

Les tres uoble et deuote en eschuiant
de dieu. si oy quel uie lomme le resgart
de dieu meuoit et labstinence de lades fu
uande le ueillier des uns. l'autre desue
uestemens. Quer il auoit en coustume de
en uolexer son corps en ceindre et en la
bianc. Et quant il auoit tres grant sou
meil il se couclioit a la terre uie. Et la
rouie enuola Ali mesages qui li oia
que ele deuoit ueoir et que ele auendait
lame deli adieu. p la priete. et leur dist que
se il oiait tout le ritage en la pte la on li
deuente le donnerai en la seigneurie. Et
quant le saint oyte il out. i. pou de delir
ration. et pensa. donc uient tel chose ala
royne que ele couuoit tant a moy ueoir
qui sui de adornee p plusieurs contraires. lo
rrible p deuoit deuenues. Villain p hant
el champs. Certes le congnois trop bien
le malice de l'ancien auenir qui fisoit la
force de l'omme. Et poute nient il chose
de l'omme echeuer le resgart des femmes
que le qui hante les obscurs lier du desert
ne soit pris es las de l'ancien. Et donc dist il
as mesages tres bons uiueurs aus dices il
uoite dame des paroles. Je proieui pour
li se le plus et li uandrai aucune chose. et
sacle certainement que tant comme ie
serai en uie ie ne uertai fice de femme ne ce
petit couuent que lai fuit ple command
ment de dieu ne serai ouuert a femme. Quer
il naitert pas a uous qui sommes orceue
de la meisme de dieu. uendrez nostre regart
as femmes ne liuer nre ame al'ancien de
l'ancien lignage pour couuoier terre. et
poute retraire son couraige deante euenti
on. Et donne la pte de son heritage a qui
que ele uoudra. laquel coustume est enco
re uisques adore sans corrompre en celi
monier p la grace de dieu. i. pou apres ce
il dist auant as moines qui la estoient

son trespassement auenir. et les amon
nesta que il leur souuenist deli apres
sa mort. **L**es auengles recuoient uie
a son sepulchre. les enfennes y sont gueris
et les deables toutes lors des corps que
il auoient allegies. Et quant la coume
renoume. en couri ples contraires pchances
que le benoit halais uot onques en sa
ue tuer de ueoir femme nuns auoit prie a
dieu et fait sa requeste que le coume de
son alie ne fuit la contraindre de mille fa
me. le deable embrasa le cuer d'une des lo
ueste femme de son brandon de meschance
se que ele uoult esprouier se la tenoin
mee estoit uie. Et ele auoit non goudr
si condi les cheueux de son chief. et contre
le droit de dieu ele prist uestemens d'ou
me. et se canit d'anciens. et prist. i. bar
ton et uint au monier. Et si comme
ele uult entrer dedens la maison et en
querre l'ancienement les. i. ier de son
chief. li firent creues soudement. si que
ce que ele ue uouloit ueoir uo deuenir
li fuit pde auoir ce que ele auoit a con
stume. Quer icelle amonnestee di deable
unt lors de l'arche de saportue p un labou
re une uide de sanc tres horrible soude
ment qui de couroit tres haxons auant
et auoitait la terre de celi sanc. **L**v.
Sunt auue alle de la mort du 9.
Sunt terrouer de l'arche auue alle
que leur appelle portense. dist souz d'un de
uent de fors auant sa mort par l'arche
uelation du saint esprit quant il trespassa
passeroit. et quant l'ame fu pte du corp
il fu enterte v' morablement en l'arche
d'iliens. Et les uns cretiens firent v
ne eglise deus. Et apres son trespass
ment il y furent son amicaire a l'oume
rime uenir. Et si comme les cretie
loient as sollempnites des meues li
deulz sen ala en la lingue et prist son m

leurs loenges. Et toute fois que il doubte
 p leur merites de leur besoigne il recour
 a leur conseilz des sages. Et celi iang
 leur et non pas uoir disans. despitueuse
 chose et laide et non pas mortel. Orgueil
 leur et non pas ferme. Curieux et non il
 pcurant. honozant les temps presens et
 desanant les temps passes. Et enuuiant
 des temps auent. desouueuable de bien.
 fait si en est proie. desputant se il est de
 uue. En uieus du bien receu. O uieus du
 reformer. com plaigant de la chose louteu
 se. iang leur de la chose tentable. Et si en
 requis qui il faut que la chose est approu
 liee. et ne faut pas la chose requise. Ven
 deur de la chose prestee. peupleur de la chose
 occulte. malice us de la chose demouree. des
 truiteur de la chose patee. vir de ieunes. En
 fanteur demandes. et se ice non pas deul q
 bien uir. uies qui vien le peit. Entre ces
 choses celi tres auer le quel la bone partu
 re ne repant tant comme le strange. Glor
 de bone et plus glout de mesone p deriere
 qui souspite ensemble il boucle glout clo
 se puante. et etame le vin et pole chose
 uenimeuse. Et celi amisi uiuant est
 delir apou de geut et na auoir amis et
 rit a tous. Tu trouueras plus legierent
 qui palera ordencement et uura laide
 ment. que aucun qui soit prendome
 ensemble en dis et en meurs. Du m
 l'aire Qui comme en mon temps ne po
 si affermer ce que il uoult comme clau
 dien qui escrypt le lute delectat de lame.
 il leur comme pythagoras il de uice com
 me socrates. il expose qme platon il em
 phie comme aristote. il blandoit qme et
 chues. il se couroutte comme demostreuer.
 il fleurist comme lyrensen. il demen
 te comme fabius. il fait qme crassus.
 il afferme comme cesar. il amonnest co
 me chaton. il desamonnest qme appien.

il p amonnest comme tules. et se le
 le meire p comparaison as pres canis.
 Il encaigue comme. jorane. il descen
 gue comme lactancien. il afferme co
 me augustin. il eslieue comme hyllaire.
 il soufnet comme iohan. il corrige
 comme bassue. il conforte comme gre
 goire. il assue comme orose. il estrait
 comme rufin. il raconte comme ensei.
 il aprie comme paulin. il pseuer com
 me ambroise. Ne il enuie ouques les
 anciens compaignons p nouete des
 sequences. quer autrement tu seroies
 uen uer aut des amis comme len
 use des fleurs qui sont tant seueit
 agreables comme il sont fresches. les
 estudes princes lentornent tous iours
 le bien commun. el vin. Et il core de
Par fante amour ce maistres
 ne se doit pas tant el. b. il
 remembrer des seruises que ele uir
 afais comme de ceulz que ele doit fante
 Je cande que si tres mauuais lome
 ne soit iugie que le bon uoisin ne se
 puisse tant et le mauuais paler. et
 n'est pas signant gloire de dire ce que
 tules comme de cande ce que tu ne ser
 mie. les mauuaises meurs ont tel
 force que les feidmes de pou de geus
 ledissent innocence dire. comme tote
 fois du contraire la petence des los
 ne peut excuser le pechie de plusieurs
 puertus picipans. Qui est tu qui
 ne se en aigrit quant il ueult couch
 ier uertu p blasme de vices. Se nous
 uoion. l. homme humble il est apele
 vil. se il est vant il est apele orgueille
 se il est pou entodint len cande quil
 soit adesprie pour la cote. Si est au
 cun pou sage il est apele euse pour
 la science si est diuis il est doute co
 me cruel. Si est souffrant il est blas

me de legierete. si est simple il est des-
pit comme l'ourt. Si est escheue l'air. il
est malicieux. Si est amoureux. il est
faus religieux. si est lent. il est negliget
Si est amens il est courtois. Si est
paissable il est fort. si a abstinence il est
dier. si est qui se pausse bien. il est glori-
ton. il est feline et en maniere de prier
humaines p' une naturel que cil qui
accidentent les ars. ne se merueillent
pour des ouuriers. **E**stence de peuple
et licence de clers est mauuaiselement sou-
mise as disciplines de leglise. **C**apitolo
ne de fame qui na uergoigne requiert
a faire mention de soi. et tel chose est au-
si comme legierete a estre uanieue pieus
et forte a refrandre. humaine subtilite
apient muer a estre uigier en pensee q
en pecheur. **E**tant les richesses que
les qui coient que les biens de la chose
garder ont a porter sont fausement
apies. **E** si nous faisons aucune cho-
se il est uoite se nous la uon il est er-
rant. **E** se que nous auon plus de
doubton nous plus. **C**ertains tres
orgueilleus auent seulement estre
nigres saintement qui auu bien se
couident es uices comme es deues.
e'en g'it uisement sous uice prince
qui p'lor est tres petit et p'ces choses
tres grant et uir petit pourage et g'it
dement p' pattemoine. **A**un comme la
maie langue aorne auu la fause clas-
tic. **O** neceite despit de nece. malen-
teuse de uirt. dure de mouir. **M**o-
nous eschoion mouir de mouir de uer-
tus qui sont en toy ple souuerain do-
uer se tu mcontes auuame chose a fan-
te. ou noble p' orgueil. ou portaut p'
en me. ou religieux p' fause religion.
ou clere lette. p' uantance. ou pechant p'
des agretablete. ou en ressonne p' estude.

ou ferme p' asprete. ou commun p' genti-
lite de peuple. **E** se une estrange de-
meurs que uole iouisse. et contrage trame.
E se vient p' l'incertitude des chens galiers
au p'ueit des uirtes. **E** seletier. mes com-
bien grant anguste nous appaite le
tourment de ceste presente uie. **N**ous sou-
fion pou de choses se nous recordon ce q
en qui nous ap'le au ciel. **B**ut el g'it
et la crois. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
A l'assidre fleure et des fleurs de se-
ren et temps qui fu p'ce epistres
merement seletier. **E** seletier. **E** seletier.
si il mouie. et fu chancelier de l'ordon-
tor de l'ue. et fit mouir de p'ces de p'ce
a diuerses p'ces des negres de la-
cour la uirtue. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
et fit. cent. et. l. traites et leuure de la
maison de l'ame ordona il uoblement. et
le uirt de orthographie. et. l. l. pou de no-
bles choses estre d'icelles epistres que
lai entres i'en en ce lieu. **E** seletier. **E** seletier.
g'ue des epistres. **A** l'momentement
qui a plus de peril que de beance si en a
sout. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
neceite. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
mouir de l'ordon. **A** l'momentement as enuigier
de petit g'it. **A** l'momentement as ieuus de la
sueur des lettres. si que la maniere de la
sageite soit plus a escheuer que il ne p'le
as sages. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
E seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
mandemens. **L** a l'momentement de uoir
est legier. le nigre est innent. **S**ous la con-
uersion p'cechante du quel il auer-
goigne que il na meins prouuables.
E seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier. **E** seletier.
se chose que d'icelle substance de la quele om-
me succession ne ap'ient. que les uns en-
aient plus bailoudaument que les au-
tres. et les autres enpleurent par le da-
mage de p'ueit. en la. nouueine.

menables li. De l'attente poete. i. des
Esteur fu conduire dit.
En leglise de romme qui fut.
li. liures en uietre moult noblement
des fais des apostres des quelz liures lai
estait cest petit de fleurs a de mouster
la maite de ceu homme. L'attente el p
mier liure ha. uidee couchiee ple sans
de sa felonnie tu acompis ta felonnie
oser. La crainte enragie se paia le louer
de sa felonnie. Il doubta les ennus de
son mestier. Il fu li de ciel et de terre et
mourut entre lui et l'autre. **C**la com
paignie p durable en lui a porter la
crois et nostre loial seigneur. et despit
l'attente pour auoir les cels. Quel mer
ueille ceste faculte est plus forte d'une
pitie a plus aquerre le tour. Et de com
penser pour les cruces des choses de ce
ables les choses p menables et en fin
aquerre pour damages. L'ainour delor
ce ceare qui ait tous iours les peues
p la quele le mortel lignage. Dont
toute chose male croit de la racine. de
la quele quant la maniere en croit.
la conuorsie en ait plus conuorsien
sement et les gaengz qui en vienent
agrandissent leur pain de rapines.
Et le saint esprit qui na pour de me
sire donne les guettedous et en ad
uient plus que len ne cude si que
la grace de li leur monte tour desier.
Saint pere fu enclos en lieu obscur
et non pas sans lumiere. et fu enclur
te. mes les tenebres ne le pourent
celer le iour de leglise par leur noir
obscure lequel iour est enrichi par
loueur et amour te confesse aseig
neur du non de pietes. Qui a non
pietes porte les nous p durables. et
porte les fondemens q ia ne trebuch
tent. Il estoit endormi du corps. mes

la croiance de li uelloit en celi qui ne sert
dormir. et les cautes dient le dorm mes
leuer uenir. li. Et il coze de ce man
Espere dit. negarde mes. el. seoit
saiu deuant. la lumiere l'ait.
embrase les poles de diuine lumie sous
crainte meisme. Le fruit du uentre come
uable fleur as semences de p durable vie.
Quet il fu ne de la uierge marie de la lignie
de dauid. Jhu est ne celi qui toutes les p
pietes chantoient. qui estoit a uenir.
en char. et se formeroit soy meisme. et
entreroit el sein de la uierge. O. pol. lou
raissable. jacob donna ceste benicon
ce a toi a auoir non. Qui est. al qui re
mandra la el monde qui ne te renome
en la bouche. puis que sagesse a grece
donna lieu. Et que tu uamquis atreus
oultre leur gre p ton ensaigement. L'at
teur fu mise hors traunt en diues choses
quant le saint esprit fut une seule chose.
e'ens aneime cognois ta forsenie. Il
est confesse a force resguer tel que tu re
mes este uenir. et par celi maniere se
ras tu uamais. qui a moimere atrege
que celi est uiaie soy le quel la loi da
mour a compaignie. O. manialement
repaire qui es tous iours abandonne
adormir. O. porterie une de bien. p que
males auentures apparait il a toi. que
une seule nunt tient. Si ne se uenir
en peril qui ceuse adormir en dieu. O.
amiable man qui chuias as armes
de dieu. O. pruple somietim ne en dieu.
est tres de bonnure auenture que les
pomes congneues qui coustient. et
que coustir la faculte du regne pour le
roy p durable. la mour des felonnes
ait et les durs desirs des manais con
uient cormer leur mains escomuue
el sanc de pol. O. uidee paie ymage de uer
les loies de sanc te soit meilleurs que

l'aus. et tu ne ueus a toucher nulles ta-
 bles et tu meurs de faim ates felonnes
 et si quiers a ta faim a auoir saoulesce. de
 la catoigne du iuste. **N**ovles ne fut
 pas ceste ieune pessauple que il acom-
 pli par tant de iours. La clere foi appa-
 roit es tenebres. Et cest couronne aus
 iustes. Et la uertu a remandze croist
 en aduerfites du pris que espouanteunt
 fait. et ele a use ptesmoung. en ses peris.
 Enas blasme quant ala deserte. c'est
 nement les ioies seur le desir human.
 C'est usage de don est legier adonner a
 dieu. a qui il est. Quer il est meillieur
 que nul homme ne cude. **O**. comment
 tout sa pensee soie de bien pvanites.
Saint gregore fu liij. Et s. gregore
 ne des cenateurs de au euesque de
 gualmeuse. Et gouuerna. xl. lengtes
 aus cele region si cruellement et si
 destrouement que les coupables ne le
 pouoient soustenir. Il out fame armen-
 tine par uon de la quele il out enfans
 Et apres la mort dicte. il fu esleu a eue-
 que de lengtes. et sous le pain defor-
 ment il faisoit mettre deuant li tenues
 pains dorze. et menoit le pain dorze.
 et brisoit le pain deformement. si que nul
 ne sen apeuoit et le donnoit pour dieu.
 Et ausi faisoit il du vin quer quant le
 bouteillier li donnoit le vin il li apporto-
 it de leue a meinte dedens. et auoit esleu
 tel uoite que len ne ueoit point la clar-
 te de leue. Et il guerissoit moult de con-
 trais quant il estoient saignes de lauer-
 ge que il souloit porter. Et se aucun ma-
 late emportoit aucune chose de son lit.
 il estoit cure de son mal. C'est si defendoi-
 pignorance que len ne hantast point
 au combel saint benigne. Et dont s.
 benigne. s'appur ali. et len corrigna et la
 monnesta que il edifiast. l. oratoire sus

son sepulcre. et il eu fu moult lie. Et
 pleuroit tres amerement pour inue-
 tion du martyr. que il auoit auant de
 uice. Et rapareilla le lieu ou le sepulcre
 estoit conuenablement qui estoit de
 ceu pantiennete de temps et la auoit.
 l. oratoire pour la uoir du martyr.
 Et moult de reliques desaints estoient
 iller. et la uenoit pmut de sa maison
 qui estoit pres de ce lieu saint. Et que
 il trouuoit luis clos il woutoit seulerment
 de samani er louuoit et entroit ens
 et ouoit tres longuement tour bas.
 Et apres ce len oioit la uoys des saint
 qui chantoient avec li. p. n. lentes.
 et plus. ce fait. il retornoit a son lit.
 si subitement que il se conchoit sans ce
 que nul le sentist. Ceulz qui gardoient
 les fons du baptesme ouuoient luis
 de la clef ausi comme se nul ne leust
 ouuert. Et quant le signe desmouuoit
 cor estoit fait. Saint gregore se leuoit
 au deuin office ausi bien comme les au-
 tres. Et iout de la cepture de celi. l. re-
 ligious vit les celi ouuers et le mozt
 auoit la face rosine et tout l'autre cor-
 blanc comme hs. et se fait enseueir
 iuste saint benigne. Et si comme len
 portoit son corps au sepulcre ceulz qui
 estoient tenues en prison estoient qd
 eust pitie deulz et le corps de li sa pecan-
 ti. que len ne le pouoit couuier. Et
 quant il fu mis a terre le fust en quoi
 les prisonniers estoient enclos. et con-
 trais fu trenchie par lui et ieta hors
 tous les liens. et ainsi furent les pri-
 sonniers de lures du nige. Et moult
 de temps apres si comme le corps de li
 fut transporte desaint tetric que son co-
 sesseur et de son alz en une
 autre lieu. son viage fu trouue entier
 sans corruption. ne nul de ses uestemens

menables li. De l'arteur pere. i. de les
Larteur fu conduire die.
en leglise de roume qui fat.
li. lures en uiette moult uoblement
des fais des apostres des queist lures ian
craint cest petit de fleurs ademonstret
la maeste de ceu homme. Larteur el p
mier lunt ha. uidee couchiee ple sanc
de sa felonnie tu acompis sa felonnie
ofer. La crainte enuagie se paia le louer
de sa felonnie. Il doubta les ennus de
son meisme. Il fu li de ciel et de terre et
mourut entre lui et l'autre. **L**acom
paignie pduable en sanc aporter la
croys et nostre loyal seigneur. et despit
larteur pour auoir les cels. Quel mer
ueille ceste faculte est plus forte dune
prie a plus aquete le tout. Et de com
penser pour les causes des choses de ce
ables les choses pmenables et en fin
aqueit pour damages. L'annour de loz
ce ceare qui art tous iours les penes
p la quele le mortel lignage. Dont
toute chose male croit de la racine. de
la quele quant la maniere en croit.
la comuote en art plus comuoteu
sement et les gaengz qui en vieuent
agnouissent leur fam de rapines.
Et le saint esprit qui na point de me
sire donne les guerredous et en ad
meisme plus que len ne cunde si que
la grace de li seur monte tout desier.
Saint pere fu en los en lieu obscur
et non pas sans lumiere. et fu enclint
te. mes les tenebres ne le pourent
celer le iour de leglise par leur noir
obscure lequel iour est enrichi par
loument et amour se confesse a seig
neur du non de pietes. Qui auon
pietes porte les nous pduables. et
porte les fondemens q ia ne trebuch
tout. Il estoit endormi du corps. mes

la croiance de li uelloit en ceu qui ne seir
dormir. et les cautes dient le dorm mes
leuer uelle. li. **E**n coze de ce man
Esprit dit. negans mes. el. scot
sau de neant. la lumiere lunt.
embrase les poles de diuine lunt sous
etame meisme. Le fruit du uentre come
nable fleur as semences de pduable vie.
Quet il fu de la uierge uiane de la lignie
de dauid. Jhu est ne ceu qui toutes les p
phetes chantoient. quil estoit auenir
en char. et se formeroit soy meisme. et
entreroit el sanc de la uierge. **O**. pl. lou
raissable. Jacob donna ceste benicon.
cet a toi a auoir non. Qui est il qui re
uandra la el monde qui ne se rendue
en la bouche. puis que sagesse a grece
donna lieu. Et que tu uanquis artues
oultre leur gre pton en saignement. **L**
arteur fu mise hors traunt en diues chose
quant le saint esprit fut une seule chose.
Vens auenir cognois ta forteresse. Il
est confesse a force resguer ceu que tu re
mes este uenir. et par ceu mannes se
tis tu uanqui. qui a moiment ategge
que celi est uiale foy lequel la loi de
mour a compaignie. **O**. mauuaiselement
reposante q li es tous iours abandonner
adormir. **O**. pitieue uue de bien. p que
males auentures apparoit il au. que
une seule uirt tient. Si ne seir uelle
en peril qui ceuse adormir en dieu. **O**.
amiable man qui chenuas as armes
de dieu. **O**. pruple soumette ne en dieu.
cet tres de l'ouant. auenture que les
pomes congneues qui coustient. et
que coustir la faculte du regne pour le
roy pduable. la moir des felonnes
art et les durs desirs des mauuais cou
noient corner leur mains esoumees
el sanc de pl. **O**. uidee pue ymage deuer
les lures de sanc se sont meisme que

l'aus. et tu ne uieus atoucher nulles ta-
 bles et tu uieus de fain ates felomies
 et si quiers a trisain a auoir caoulesce. de
 la caraigne du iuste. **M**oyses ne fut
 pas ceste ieune pessamplie que il acom-
 pli par tant de iours. La clere foi appa-
 roit es tenebres. Et cest couronne aus
 iustes. Et la uirtu aremandoze croist
 en aduersites du pris que espouanteint
 fait. et ele a use ptesmonig. en ses penes.
 Enas blasme quant ala deserte. Et en-
 uenient les ioies seur le desir human.
 Cest usage de don est legier adonner a
 dieu. A qui il est. Quer il est meilleur
 que nul homme ne cande. O. comment
 tout sa pensee soie de bien pvanites.
Saint gregoire fu lui. Et s. gregoire
 ne des cenateurs de au euesque de
 iustineuse. Et gouierua. ri. lengres
 aus cele region si cruellement et si
 destrouement que les coupables ne le
 pouoient coustener. Il out faine armen-
 tie par non de la quele il out enfans
 Et apres la mort diele. il fu esleu aeste
 euesque de lengres. et sous le paim de for-
 ment il faisoit mettre deuant li tenues
 patus dorze. et memoit le paim dorze.
 et vrisoit le paim de forment. si que nul
 ne sen apceuoit et le donnoit pour dieu.
 Et ausi faisoit il du vin quer quant le
 bouteillier li donnoit le vin il li apportoit
 de le. me a meinte dedens. et auoir esleu
 tel noire que len ne ueoit point la clat-
 re de le. me. Et il guerissoit moult de con-
 trais quant il estoient saignes de lauer
 ge que il couloit porter. Et se aucun ma-
 late emportoit aucune chose de son lit.
 il estoit aue de son mal. Cesti si defendoi
 pignorant que len ne hantast point
 au combel sainte benigne. Et dont s.
 benigne. sappur ali. et len corrigea et la
 monneia que il edefiait. i. oratoire sus

son sepulture. et il eu fu moult lie. Et
 pleuroit tres amerement pour inue-
 tion du martyr. que il auoit auant de
 uce. Et rappareilla le lieu ou le sepulture
 estoit conuenablement qui estoit de
 ceu pantiennete de temps et la auoir.
 i. oratoire pour la moult du martyr.
 Et moult de reliques desains estoient
 iller. et la uenoit puint de sa maison
 qui estoit pres de ce lieu saint. Et quant
 il trouuoit luis clos il vouloit seueint
 de samant et louuoit et entroit ens
 et ouoit tres longuement tour bas.
 Et apres ce len oioit la uoys des saint
 qui chantoient auec li. p. n. leures.
 et plus. ce fait. il retornoit a son lit.
 si subitement que il se conchoit sans ce
 que nul le sentist. Ceulz qui gardoient
 les fons du baptesme ouuoient luis
 de la clere ausi comme se nul ne leust
 ouuert. Et quant le figure desmonnoit
 soy estoit fait. Saint gregoire se leuoit
 au deuin office ausi bien comme les au-
 tres. Et iour de la sepulture de celi. i. re-
 ligious vit les ciele ouuers et le mort
 auoir la face rosine et tout l'autre cor-
 blanc comme hs. et se fit enteuem-
 iouste saint benigne. Et si comme len
 portoit son corps au sepulture ceulz qui
 estoient tenues en prison estoient qd
 eust pite deulz et le corps de li sa peca-
 ni. si que len ne le pouoit coustener. Et
 quant il fu mis a terre le fut en quoi
 les prisonniers estoient en clos. et con-
 trais fu trenchie par lui et ieta hors
 tous les liens. et ainsi furent les pri-
 sonniers de lures du iuge. Et moult
 de temps apres si comme le corps de li
 fut transporte de saint tetricue son es-
 fesseur successeur et de son alz en une
 autre lieu. son viage fu trouue entier
 sans corruption. ne nul de ses uentres

ne furent mices. Une pucele si pi-
guoit son chief au diemenier si senti
que les dens du pigue furent si fichies
en ses dors et en ses palmes que ele en
estoit moult tormentee. Et ceste fu g-
uerie au sepulchre de saint gregoire. et
la fu le pigue lessé que ele auoit ion
guement porte aers en samnam. Et
El an. secont p. s. tenoit attr-
me saint venoit aloit dun euntes-
lieu qui auoit non souhante ala
moutaigne castienne achastun car
refort. 11. Augres li uenoient alenc-
tre et li mouuoient auant la uoie
p. quoi il deuoit aller. Et le saint pa-
pe gregoire escript la uie de cesti mer-
ueillable et plaine de uertus el tiers
liure del dyalogue el quel il testimoie
que il ne uetqui pas autrement que
il ensangua et dist Greg. el dyalogue
el secont liure. Venoit fu homine
honorable p. grace et p. non. qui fu
ne de la province de mirrie et de lesa-
des en France. les lettres et eut en une
forte et la fu. 11. ans. sans estre seu-
domme excepte. 1. uoie de romme.
qui li amectoit tousiours ce que il
pouoit. et li baillioit le pain lie a une
longue corde auec une sonnette. Mais
le dyable si out enuie de la refection de
lui et de la clarté de la uie. si ieta une
pierre et froissa la sonnette. mais tou-
te fois ce moine li amectra si com-
me il pouit. Et nostre seigneur ap-
re apparut le iour de pasques a. 1. p. s.
et dist tu appareilles g. s. de uers et
monstrenant est tormentee. de fameu-
tel lieu. Et tantost celi se leua et vit
a celi lieu. agrant poine et dist a be-
nour tien et meue ce que nostre seig-
neur tenoit. Et si li dist il est hui le

iour de pasques tu ne te dois pas abstenir
Et venoit qui estoit long des gens ne
sauoit pas que pasques fussent. Et illec
maistres. 1. iour qui commença ap. ter
a une fame que il auoit auant foys ue-
ue. Et le dyable ala tantost tournant en
tour li en espreit de celi fame et embraça li
le courage deli. que il fu uamtu et uou-
loit lester le desert pour le deir. mais p-
la grace de dieu il remint soudement al-
et uis de la et se ieta tout nu es espyes et
es orties qui la estoient et se torna long-
uement illec et estant la chaleur du cuer
plagant douleur du corps. et de quoi il
li auant que onques puis il ne senti nul
le rempation de luture. 1. v. i. se con-
S comme la renommee tint en la uie
deli crut. et labe d. un mou. d. d. d. d.
thier de monies fut mort. tout le i. i. i. i.
comment de celi mouctier vint au. et li-
pria que il fut leur attr. lequel est hui
a estre le en de uoiant leur longuement.
Quier si comme il disoit il ne pouoit
dener ses uieus auec les leur. mais
toute fois il fu uamtu p. p. p. p. p. p. p.
se consenti. Et si comme il les contrain-
uoit illec ag. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d.
telement. il furent dolens p. p. p. p. p. p. p.
uoient lester leur acoustumances. quier
acc. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d.
leur est tous iours gracie. si li donneret
au disuer deim en son vin. Mais venoit
entendi ca m. m. et fist le signe de la croiz
et le uoite froissa au. comme d. d. d. d. d.
d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d. d.
leur dist monit paulement le m. m. m.
et se retourna au desert. Et la les signes
de uertu monstreliert en li. et moult de
gens v. u. u. u. u. u. u. u. u. u. u. u. u.
Et en l. m. de ses mouctiers estoit. 1. moine
qui ne pouoit estre longuement enozi
son. mais quant les autres outoient il

seu issort et uoloit tous iours faire aucune
chpse. Et l'alte si le dit asant benoit et il a
la. et uit celi monie qui ne pouoit estre lon
guement en oraison. que. i. enfant uoir tyr
oir lors p son uestement. Et donc dit s.
benoit a l'alte et amoz. i. monie se u ueoiet
qui se voit qui le tyroit lors. et quant il dit
teut non. il dit. Ointou si que uous le uoion
Et si comme il outent oure. ii. iours. mor
le vit. mes l'alte ne le pout ueoir. Et donc
au. iii. iour. Saut benoit feri dune uerge
le monie qui issort lors doroison et de puis
il de moutra en oraison. eaus soy mouuoit.

Florent. i. l'omme l'vi. De florent q'
qui auoit eune des out en une de li
tres grans loenges de li fu amener du monie
at que il ne uoion pami en uenime orgueil
aussi comme benoit et le saint le recut en
agreablement en ieta a un corbel qui
soulait le pami prendre de sa main et dit.
El non de nostre seigneur preu ce pami et
le iete en tel lieu ou nul ne le puisse trou
uer. Et donc corbel ouint le bec. et estendi
les eles et commença a uoletter en tour
le pami et acier aussi comme fu dent qui
uoloit obeit mes il ne le pouoit accomplir
Et le saint li dit de rethier. porte leu seu
rement et le iete et il leu porra. et. iii. leure
Après. il retourna. Et donc quant florent
uit que il ne li profitoit de riens. il com
manda. a. vii. piteles. mes que il alasse
iouer et chanter el iardin. du moustier a
fin que il les menassent a l'ure les moi
nes de saint benoit. Et le saint homme
les regarda de sa celle et douvra le de che
ment de ses desiples. il donna lieu a l'ecume
de ceu et ordena ses freres et les elies de le
glise et se parti dillec. Et quant celi flo
rent prestre qui estoit en. i. solier si tost q'
il uit que il se aloit il out iore mais
le solier trebucher soudement et l'ocist.
Et quant il fu retorne arriere et il me

l'at a souper un monie qui estoit filz d'un
desseigneur si li tenoit la lumiere et se cou
menca a pourpreuer en soy et dit. A soy
maistre qui est celi qui menue et leu
deuant li qui tien l'achantele et li sans
seruise et qui sui re et qui est il qui le sert.
Et tantost le saint li dit. fiere regarde
en ton cuer qui tu es et que tu penses. Et
donc appela les freres et commanda que
leu li otast la lumiere de sa main et que
il alast lors du moustier et se sent. a pas
et les freres li demanderent que il auoit
peute et il leur dit tout. l'vi. De q' no
il auoit. ii. nonains nains. qui furent
et non pas long de son abconces. a
moustier et estoient de noble p's la
lignage. et tentoient chascun mozt et
pour aceli qui les seruoit. Et si co du monie
que il out souffert longuement leur ragele
tenous il le dit asant benoit et il aco mou
leur manda en disant. corrigies u'restier
langue quer se uous ne uous amendes
ie uous escommunie. Qui ne dit pas
en prononcant cele sentence descommunie
ment mais en effaunt les et eles ne se
corrigierent point mais moururent. i.
pou apres et furent enseuelies en le
glise. Et si comme les messes estoient
celebrees et le dyacre dist. en qui ne p
ticiper en nostre communion. iste lors
et tantam diceles qui offroit chascun
iour offrende pour eles se les ueoit a
dont issir pour eles lors du se pulcre.
Et ele le dit asant benoit en pleurant
et il li donna de sa main le pami que ele
de uoit offrir et dit. va et offre ce pami
pour eles et il ne seront plus escommu
niees. Et quant ce fu fait. et le dyacre
crioit si comme il auoit acoustume
eles uisierent ouques de leglise. **Un**
que monie qui pour sa legerete de
pense ne pouoit de mouuer el moustier.

si entra tant au saint homme que par
re il le lessa aller lors. et tantost comme
il isi lors du mouster il vint. i. dragon.
contre li qui auoit la bouche ouuerte. et
si comme il le uoloit deuorer celi com
mencia a trembler et acrier a haute uoi
disant a toutes moys a toutes que ce dra
gon me uient de uoier. Et quant les
freres y coururent il ne virent point
le dragon. mes ramenerent au mous
tier le moine tout tremblant. et tan
tost il promist que iaines il mistoit
du mouster. quel merueille il auoit
ueu le dragon par les proieres du saint
celi que il uoloit auant en fuir vu
laement l. viij. Du moine replicit
Orant saint. de l'uille i. du trespass
en. i. temps tormen se ment s
toit toute la puinte. Et donc le lenoit
saint donna tout ce que il auoit si
que il ne remanist el mouster fors. i.
pou duille et encore la commanda il
a donner a. i. qui la requist. mes le cele
rier ne la donna mie mes doubta que
il ne remanist riens as freres et l'ou
me de dieu se courrouca et commanda
as autres que il ietassent celi uerel p
la fenestre a fin que il ne de moust
riens en la celle p un obedienc et il le
iererent dont sus une roche et il chai
si souef comme si veust este mis tout
en pais. Et donc l'oume de dieu com
manda que il fust leue et donne tout
en tier a cel qui l'auoit demande. Et
donc appella les freres et blasma le
moine et il alerent outter tous eusem
ble. Et tantost. i. tonnel qui estoit
tout dur fu trouue plain et ceiron
dant duille. Et en la pfin le. vi. iour
auant son trespassement il comanda
faire sa sepulture. et tantost il fu es
pris de fleurs et eugreioit tous iours.

et. au. viij. iour il se fist porter au mouster
et quant il out couruue il trespassa en
notre seigneur. Et en celi iour. ij. des fr
res qui de uoierent en diuers lier vi
rent la voie du ciel resplandissant de tier
ges et de pales des la celle saint benoit
iustques deuers orient et. i. homme estoit
de sus de noble l'abit et cler qui leur en
quist de qui la voie estoit que il resgar
doient et il distrent que il ne sauoient
et il dit. cest la voie p laquelle lenoit a
mi de dieu moure. l. vi. **S**aintes ane
le cors de antoine moine temps
fu trouue p de une reuelation et fu sign
porte en aliraudre cest aliaoir lan de l'ent
notre seigneur. l. xij. En lan de n'atmen
ij. aucuns euesques bons cretiens ouit
du tout les langues coupees des wanda
licus. Et ap'sce il parlerent clerelement p
de un miracle et loient moult de gens
et ce miracle fut ceu duu dieu; quier il
sen orgueillit et tantost du don de dieu il
fu prin de parole et amuy. l. l'ictre
e'e dit si gibert et gregome toute foy dit
el dialogue que lun de ses euesques chai
en liture et tantost il fu prin du don
de celi miracle ple droit iugement de dieu.
si que cil qui ne uoloit garder q'amen
de char et estoit sans laugue que il ne
ust pas paroles de v'it. mes pauement
furent il. ij. des quelz lun fu torme en
orgueil et l'autre en liture. si que lun
et l'autre p'di la uertu du miracle. **S**ig
bert. Lan ensinant clodoalt filz de clodo
uine moys a qui les freres auoient iadi
mauualement occis de lothme leur on
cle. si transmuta sa noblete mondaine
a la noblete du de un seruisse et seioit
el degre de clere p'cample de l'antre.
l. x. De la vie. s. clodw p'pre
en ses fais

Certainement tout le patre uoime
 qui li estoit uenu p'doit de l'etimi
 ge de son pere tres riche et aler il sentte
 metoit p'sa franchise donner as lecoig
 ueus. Et son corps qui auoit este uor
 ri en roval acour en vir et en pource
 il le daitoit plasprece d'un vil uerte
 ment. et li qui pour la grant tendre de
 soy ne sauoit i'efir fors que en plume
 se dormoit moult doucement a l'etite
 conuier d'un linge. En la parfin il osta
 deu tout son la ior des hommes qui li o
 brissoient et toute leur nobles ceures
 que il li faisoient p'vames et humai
 nes loenges et tout pour la moult den
 me sefforcoit il eschuer et fuir et se u
 la long en une region qui est appelee
 prouence pour sauoir se il peult seruir
 adieu. el propos que il auoit commen
 tie ausi comme homme mescongneu.
 Et pource que la lumiere mure en la
 lanterne ne se pout atapir il replem
 enale region plume de vertus. Quer
 en la pfin il cintoit p'se proies les de
 ables des corps allegies il ouuroit les
 buches des uues et rendoit clarte as
 auengies et as cours oir. et aler as clop
 et atous ceils qui le requeroient de soy
 la delonance de muer il emperoit ai
 de decante. mes ce ne fu ne p'oi ne p'ouue
 que il fu clere. mes secrettement ple don
 teli. Et si comme il faisoit une maison
 droison en une p'ce de ladite region. i.
 p'ouue uirt et il requit sausmosue que
 il li donnat. et celi homme dedieu u
 uoit que il donnat au p'ouue. si li donna
 la gonne de quoy il estoit uestu. et le p
 ure la prist et se u p'et se uirt liberger
 en la maison d'un p'eu domine. Et i
 quant il out ben et menie et il fu en
 dormi une grant p'ce de la nuit parer
 le seigneur de l'ostel se leua p'uit. et vit

replaudir sa maison de clere lumiere.
 Et tantost il esueilla sa femme de dormi
 et li dit. Et cele quant ele vit ce que ele
 uauoit pas acoustume dir. C'est l'ouue
 estrange a l'ouue chose du don dedieu.
 et li la porte avec soy quer uous la u
 receu ici. et au matin il li enquistent
 et li leur raconta comment il auoit re
 ceu pourdon la gonne de l'ouue dedieu
 le quel fait est redonne en celi lieu en
 la l'ouue dedieu d'ouue. Et est
 mouue p'ce p' renouuee plus couu
 ne et p' parole loable. Et ainsi iceli
 l'ouue dedieu p'cel donz retourna a
 paris et fu receu a grant compaignie
 du peuple qui en out ior et fu ordene
 en p'retre de cete euesque de l'ouue.
 Et il fut. i. monastier en. i. lieu qui a
 uoit non uogent lequel monastier
 replaudit et p'ouue et p'uerite. Et
 il recp'alla en uostre seigneur en la
 septeuue de de septembre. l'ij. de.
Ent au de iusti saint aga
 pien. Theodat roy dy p'it p'p
 talie mist en esli la tome des otto
 gotes. Amalmande que il auoit auer
 li aqueuue el royaume. Et non pas
 moult apres ele fu estranglee en. i.
 baing p'le commandement de theodat.
 et li regna. i. an. tout seui sus les otto
 gotes. Et quant il fust que il auoit
 en couru pour ce fait l'it de l'empereur
 il enuola agapit p'p' en contentino
 ble pour emprer sa deliurance. El
 l'it des euesques c'est agapit el co
 mementement qu'il fu euesque fait ar
 doir les l'itres de mandons que l'ouue
 face auoit soutrais par enue et par
 tricherie. et si el milieu de leglise en
 contre dyascore. et contre les canons
 et furent la assemble tous p'retres
 et euesques et absoiut toute leglise

de dieu de iouine des desloiaus crestien
est fu en uoie de dieu donne uoies
gotes en mesage a iustimen empere
riere et ala eueuostentiuoble et fu tceu
agant gloire. Et au commencement
il commença a auoir eueuostentiuoble
riere tres de bonnant de religion. au
quel il donna response de uoie sire
iustimen dieu et iouine. est. de. u. na
tures en. i. seul crist. Et si comme cele
eueuostentiuoble estoit ainsi de uoie nre
sire dieu y fu en tel maniere que il
trouua le rege leueuostentiuoble de con
tentiuoble autemen p uou. Et si comme cele
eueuostentiuoble estoit de uoie eueuostentiuoble
riere et agapit le pape dist lempere
re. ou tu te consentiras auous ou ie
te ferai porer en esu. Adonc le beuoir
agapit respondi agant uoie. Je pech
eur de siroie autemen a iustimen. empere
riere tres crestien. et lai maintenant
trouue diuine. Et toute fois ne doub
te ie point tes menaces. Et pource q
tu chases que tu nes pas comenable
ala religion crestienne ton eueuostentiuoble
ne confesse pas en iustimen. u. uatures
Et donc dis commandement de leu
periere autemen eueuostentiuoble fu apelle.
et quant la discussion fu claree si
que il ne uoist il onques confesser
u. uatures en. i. seul seigneur. iustimen
crist. Et le saint pape agapit le con
uainqui et fu gloire de tons les cre
tiens. Et donc lempere re fu raeuostentiuoble
de uoie et se iustimen au siege de rone
et a oua le tres beuoir agapit. et en
ce temps oia il autemen de la com
munion des bons crestiens et le uoia
lors en esu. Et donc le tres de bonnant
empere re pria agapit que el lieu
de autemen il sacra. i. eueuostentiuoble eue
guse. Et tel pape uoia autemen out tot

ce pour quoi il auoit este en uoie. Et
au. i. i. i. de iours apres il fu en uoie de
maladie et mouit en contentiuoble. en
la. r. haillende. de mai. et son corps fu
transporte en. i. comel. de plou iustimen
alegise saint pierre et saint pol. la ou
il fu enseveli en la. r. haillende de octob.
En ce temps. i. i. de ces autres
eleuostentiuoble en france uoies iustimen
eleuostentiuoble et de temple. saint neum de s
et eleuostentiuoble alre et de temple de saint maart
eleuostentiuoble. et. u. qui estoient freres dun. de
uente. et ues. i. uoie iour et sacra. i.
en eueuostentiuoble autemen de uoie. et gylart
autemen de roen. et en. i. iour il leuostentiuoble
le siecle et furent tceus de dieu. Et sacra
germain eueuostentiuoble de paris ausi. Et sacra
ce que saint maart transporta le siege
de uoie qui estoit en iustimen de uoie
pour la destruction qui uoie. Quer apres
le deces de saint eueuostentiuoble qui estoit e
ueuostentiuoble de rone il prist agapit leuostentiuoble
se de rone. Et en ytalie eleuostentiuoble
les eueuostentiuoble sabu de rone. exan de mar
uente. et fulgent. de rone. et ceruon
en depopulente. i. autemen de saint gylart
le nai trouue autemen chose que ce qui en
est la dit. Quer ne en la legende de saint
maart son frere il nen est riens leuostentiuoble
est mouit iustimen chose. En la quele
leuostentiuoble que saint maart. fu ne el rone
de iustimen et fu filz de uoie. du rone.
du lignage des frans et filz de uoie. du
lignage de rone. Et si comme il po
roit p auenture la chose que saint
re li auoit donnee a. ouier. et la uoie
la a. a. eueuostentiuoble. que il encontra et li don
na. Et ausi la uoie que leuostentiuoble donoit
quant il estoit les pors il donoit as
pours et leuostentiuoble tout leuostentiuoble. Et si co
me il estoit en rone enfant as escolles
il dist a son compaignon. eleuostentiuoble que

il seroient euidore compaignous ensemble el commun profit. et que quant il aroit. xii. ans. il seroit euesque. Et apres ce il fu fait euesque de cornay. selonc cete parole deuant il trespassa en une seigneurie en. la. vi. de iung. Et en son trespassement Volant piteur les tiels ouiers. Et donc de ce chief. il mit deuant le corps resplandre la lumiere de mille. p. iii. heures uoiant tous ceuls qui li estoient et tantost grant deluge de courtoisie et fu une pluie tres chande. Et cesti fu elere el temps de cloaire noy le viii. De saint

Germain saint germain de pa germanu fu estrange ne ris. du tetter de augustineuse et ont non son pre eulente et sa mere ensebie. Et pource que ele auoit conceu celi enfant breument. Apres. i. auit ele fu uolente si que ele couuoit tuer le auant l'enfantement. Et prut poison pour estandre le. et quant ele ne le pout estandre. ele se courtoit sur le uentre si que ele aggrauentat ce li que les uermis ne pouoient bleier. Et quant il fu ne il auoit. i. compaignon q'auoit non strande duquel la mere aua que ele prent a son filz. le heritage de germanu ele auoit une poison. Atteindre en une ampoule. et vni en une autre. Et commanda a la puelle que quant il uendroient des escolles que ele donnast alore as. n. alim le viii. et a l'autre le uermis. Et cele pmesgarde mui et le viii. et les amoules. et donna aginam le uermis et a l'autre la poison et le viii. teneusement donne a strande combien que il ne li ostant pas la vie si li donna il signe de mort. Et germanu fu fait alle del noble euesque ne tant et enuoie a saint syphorien ples homes de uers duquel il fu enflaie.

et leuesque le mist en ferme en garde et p la uolente de dieu la chartre li estoit ouuerte mes toute fois il ne estoit rieux se la uolente de leuesque ne li o trouast. Et si comme il auent p fortune que. i. grant feu esprut qui andoit tout. et germanu prut. i. uessel a eue et monta sus la forge ou le feu estoit chantant alle luya. et espandit de sus le feu. i. pou de aue en maniere de cors et le feu fu restant. haruiple. i. francours si auoit assai les des de saint germain. mais. i. ours le uenoit quer chascun iour iusques a tant que il cessa il li deuoit. iii. de uans et li doubloit tous iours son douage. Si comme saint germain vit a anne fame de ebromen. ele dit. xxi. germanu si come il m'est ains qui vit a moy la face corne. Et ce iour onqs ebromen nota seoir soit apres le tant tant p cause de l'onneur comme de paour. et nous croion que cesti saint de serui aia comme moyses a eate cor nu pour paler a une seigneurie l'iii. **Q**uante aus de son p moment en quant que il euesque. et de ses le fait il conguint que il mitacles seroit euesque et vit en dormant q' i. uellart li rendoit les cleis de la porte de paris. et il li de manda pourquoy il le faisoit. il li respondi afin que il fust les aines cannes. Et apres ce que le uesque de la cite fu mort si comme il aloit alencontre du roy teler. tantost il fu esleu en euesque. Et li finit euesque il sentirentoit ains vn pour la victoire comme se la uerremte et la dignite du corps uenissent en semble. Si comme il uenoit de leglise de saint martin ala ville de la sainte eglise saint seurin. il sa compai

qua el chemin a amant. L'un uenel que
 les uns en menioient pris eulens pource
 que il refusoit a oler as loys des uns
 et donc les uns si fanguoient que il des
 fermoient les liens de fer a une clef et
 il ne pouoient. Et donc le saint homme
 fist le signe de la croys dessus et tantost
 la serrure de fer fu estrachee. Si comme
 il maistres aloit alleglise saint gualce
 et saint prothaise pour cause dominer
 les portes li furent fermees et lencee li
 fu deuee. et il te manda les cleis et nul
 ne sapant ali et il fist le signe de la croys
 et desferma le palle. Et que plus en glo
 ques lieu la presence de celi euesque a
 loit nulle maniere de medecine des
 maladies ne de faillor. Et les deables
 ne pouoient souffrir la presence deli.
 mescoiant et braioient yespouanta
 ble bier que il les ardoit. Et si tost co
 me il meoit lors le pie de l'ostel ou de
 leglise uous uicissies grans assemblees
 de deables deuant la presence de celi gür
 euesque et deuant le regant de celi uñ
 queur. Et gürs compaignies de leues
 samuages chaoient as pies du saint
 qui estoient espandues de diuerses ma
 nieres. les unes mures les autres tria
 res. l'une apres l'autre trebuchant. Et
 tout ausi comme sil racontassent leur
 fais deuant le nige. et ne auoient poir
 les cornes. mes combien en la loenge
 grant au los du saint toutes fois u
 mouit de choses merueilleuses furent
 faites deli sous pou de temps. l'v.

De rechef il ne des ses meurs
 peut estre deuee com et de son
 uient il estoit abandonne en tres pas
 auuolmes. Et estoit souuent q'li sent
 li souffisoit d'une corte ou d'une chape.
 et q'li qui estoit oultre il en uestoit
 un point nu. si que souffrant les chaus

soit y la contrainte du dominant. Sombi
 grant de re demption. fu en li. Quant que
 les gens couuoient au non deli de toutes
 pars il estoient de lures du fais de leur ser
 uage. Et ueraement quant aucune chose
 que il uanoit que donner il se seoit triste
 et angoustes et plus cruel el uoile et
 esteur en paller. Et donc se y auenture.
 il fust comme adisner d'aucuns il couu
 gnoit ceulz qui disnoient oules p'pres
 uenantes que il fessent tant que il de
 liurassent. i. chere. deservant. qui est
 al qui peut dignement recorder combien
 grant uertu de paroles il estoit de calou
 che quant il p'ceschoit au peuple. tel q
 estoit grant et b'ahement de calou
 re et que general repentance estoit en
 te el commun des gens. et len creoit que
 les poles fussent formees de lauge en
 la bouche de celi disant. quer il p'aloit
 plus que l'homme et estoit transpore
 en c'ces de pensee quer le couchieures
 des p'ces estoient oñtes p' encaigne
 ment de p'inte et couraiguoit les p'ati
 ues repleant des vins p'riens. Et
 quant il cheuaudoit tous iours il aloit
 aucune pole disant de dieu en la voie. i.
 ou il en chantoit el cors et aloit t're
 nue combien que plus ou ues le contrain
 f'it. Et quant il uenoit alatable t'moit
 i. ualler uenoit q'li racontoit les deu
 nes paroles. Si que entre les mes de la
 viande la p'astur de son couage fust.
 plus saoulee p' nozissement de uen. Quant
 il disoit il uentre p'oit nul temps que
 il ne p'irait ali ou a autres. Et il maist
 mes dit auant son trespasement as
 autres quer p' plusieurs iours auant il
 appella son notaire a soy et amanda
 que tant seuelement il estripait sus co
 lit c'ci. En la quinte l'alleme de t'inguer
 ues nul de tous eulz ne sauoient que

En l'an .iiij. de l'incarnacion le .viij. del
sepleme fu octis. et en trespasseunt
urien. regna sus les ottoys s' benoit
des .i. an. Et fu de reche. octis et de la
et d'urle qui fu aprie baldouin da te legn.
gua. r. ans. Et tantost il assailli vras.
he. et oy de saint benoit les choses qui
estoit a auenir et aucuns dient que
saint benoit mourut en celi an. en
france. — En celi an que saint
benoit fu mort il en uola s' mor es
frances ac d'ier. .i. monier. et prist
la legation du benoit brettien euer
que du mans. et .iiij. monies auct li.
faustan simplicien. autome. et con
stantinien. et leur dist. je serai plus
present que uous quant ie serai trespasse
te et plaigne de dieu ie serai uostre
ouurier continuel. et encor d'icant li dist
faustan. celi qui uous a beue si uous
p'sent a toute sa compaignie iusques
a la porte du monstier. Et uous le sera
de reche. et donc donna celi saint be
noit la benedicon sus euz et valla a
saint mor le liure de la regle que ice
li saint auoit escript de sa main et
une liure de pam. et .i. uessel d'arain.
tenant de mie mesure de vin. Et si
comme nous trespasseunt les montai
gues des alpes serge nostre uallier
c'ist trop mallement sus une roche
ou chenal sus quoy il seoit et se rom
pi le pie et le benoit mor tuit le pie
ala main se uentre et dar la roche de
la terre et oura et leguer tantost
et de la en apres si comme nous fu
mes entres en leglise de saint mor
et de ses compaignons. .i. aucugle se
oit ala porte de leglise qui estoit me
dient qui conuina saint mor. et ca
guen ples sans martirs. Celi aucu
gle auoit non lin. et auoit hant. .ii.

ans. leghe. et si comme nous trouua
mes de li. il auoit apres tant son pal
tier comme toutes les leures du iour
et de la nuit pour les dire. et quant il
fuguer. saint mor li commanda qui
seruit lonement ibient. laquel chose
il fist. Et fu apres ce ordene en office de l'ant.
vne nuit si comme nous estion l'office
es liet de leglise de la vierge mere dieu.
vne femme uenue uint qui auoit. .i. filz
enfant de son seigneur qui estoit mort
et l'enfant qui estoit pres de mourir.
mes saint mor leguer il dist uraie
es tu celi qui mas raple pres l'enfant et
pres uerites du iugement de quoy ieroie
traire et auoie la terre seuerite pour
estre mis es liet des embrasemens.
Le iour de l'acene nostre seigneur nous
uenismes en aucte. et le iour de pas
a la .vi. leure nous uenismes iusques
au monstier de saint rommian monie
qui estoit uenues franchises p' reuelacion
de dieu et auoit la ordene. .i. couuent
et ouer de aucte. en .i. lieu qui est dit
fons roy. et tel iour que l'office fu son
p' uement accompli. mor. tuit alom
main. saint benoit trespasseunt de main
en nostre seigneur. et saint mor qui estoit
en orison. fu raiu en esperit et vit la
uoie pour saint benoit mourir es
cielz toute pauee de paues et enlum
uee de lampes et cele uoie virent auct
li. .ii. freres de nre compaignie des que
l'un de mourir en nostre couuent.
et l'autre qui estoit plus loing de nous
le vit le secont ferie de pasques si com
me nous le seumes de rommian. le
Si comme viij. de l'establisement
le liu le liu saint s. faustan et des
mor fu offert a saint benoit mor sou
te l'age. de .xii. ans. et de monna s. de
auct li. .ix. ans. et el monstier que il e

295
294

de fia. il de mouira. xl. anz. et. iij. iours.
et font. lxxij. anz. iij. iours. Et de ce
escripse premierement la vie saintus
as monnes de saint benoit et celi saintus
fu vaille de ses parens en laige. x. vii. anz.
et comment que saint benoit edia en
casse. Et saint benoit esprovia souuent
le pps de celi saintin en en ioignant li
clores impossibles et non pas portables.
Et celi saintin apres la mort de saint
moiz retourna a son monastere et en fust
citant des freres du couvent de casse de
tous. et malicieusement de saint theodore
abbé. qui fu letiers apres. valentinien.
qui gouerna plout temps le couvent
du latrien. pour escrire la vie saint moiz
laquelle puis que il lout escripte il la
monneta a boniface pape qui l'espu
ua et conferma de son auctorite. Celi
moiz fu du lignage des senateurs. et fu.
cintien son pere. et sainte uilie. et
nous le ueismes souuent. en. xl. anz.
ce dit saintin. que il mist ouques de
coute ne de cote. mes tant seulement
dun sac de liane. et ne prenoit que. ij.
fois la semaine viande et encoze petit
et en la maniere de saint benoit il fu
encoute tel vie quer en tout l'an il n'auoit
que sous une cote de moine fors une tere
d'apre ueitue qui tenoit des espaulles
usques as tams. et estoit saint de sus
et sous la couuerture de son lit il geroit
sus. i. moncel de chaus et de sablon. tant
seulement excepte le temps de la resue
que il usoit tous iours de liane. Et en ce
temps il estoit tous iours tant come
il pouoit tenceusement en estant et nō
pas en gisant ou quant il estoit trop
alaite il se dormoit enseant. Ne nul ne
le vit ouques leuer du lit avec ses an
tres freres. mes faisoit tant que il es
toit tous iours premier as regles.

et tous iours il auoit dit. l. ouant.
prealines. auant. et plusieurs. fors
auoit il tout a compli le psalter.
auant que les nocturnes fussent dits.
excepte tant seulement les pasce des
leures es queles il ouuoit alermes
et a plein. Il entendoit a silence con
tinuellement et ala lection. si que il en
estoit tenu merueilleus avec benoit.
Aucune fors que saint benoit estoit
greue en la uemie des freres. et mor
nicontoit el non de li les uertus de ce
li aussi comme d'un autre. Celi saint
benoit lora lors de. i. moine ala uerge. i.
enfantel noir qui tenoit le moine par
l'omet de son nestement et tenoit lors
enferant et le benoit moiz le vit. Et pon
pien. qui estoit son aître ne le pout ve
oir. celi moiz courut sus leane apres
placide filz de cilien patrien. une
fois que saint benoit sen aloit. a. i. no
ble homme pour ce que il delirait de la
uie sa sainte et son filz que ele auoit
en n'auoit gueres qui estoient tamen
les ensemble du deable et moiz remait
qui estoit el lieu du preuost et il tenit
alme de disner avec. vi. freres de quel
li des bles si trouua ala porte du mon
stere. i. clop. et. i. auet les quele il que
ri pla requere de sa mere et en metant
sus le chief du malade letone que il
portoit tous iours de coustume par
grace de sainte et en faisant le signe
de la croiz il dit el non de la sainte tri
nite et pour les merites de moiz tres
saint meinte soies tu fait sain et hale
gre et va sus tes pies et paroles. Et
de la apres saint benoit le tint et
out en moult grant honneur.
lxx. De theophile
et de la chartre quil
donna au deable. sigilert.

Quand ce temps fu fait. i. miracle entre
throphie. C'est throphie fu. i. clerc
qui estoit uicere en une cite des clers de
sainte eglise et estoit noble en uicurs et
en conuersation. et gouuernoit tres bu
nelement et attemprement les clers
des aprenans alegre et estoit aime de
bonne uolente du peuple et du clergie. et
leuesque de cele cite mort il fu esleu en
euesque. mes si comme il le refusoit for
ment et disoit qu'il n'en estoit pas digne
d'auoir si grant office. toute fois il fu me
ue a l'archieuesque qui le recut a grant
ioie et l'annoncia que il oleroit au
peuple. Et quant il vit sa tres grant fer
meur en refusant la chose il le leua et en
uist. i. autre en lieu de li en l'office de leue
que et quant leuesque fu ordene et il
reuint a l'apostole cite auans des clers et
monnoient leuesque que il oiait thro
phie et que il en ordenast. i. autre. en
son office et seigneurie de leglise. Et
quant ce fu fait le malicieus anemi
et enuieus li repudia sa seigneurie
et leme et la deoite de conuocacion
et le decur tant que il requit l'aide
de li en faisant sa mauuaise uolente
si que il fu espris p' tres grant desir.
de conuocacion que li ala. a. i. uie eula
cite qui ouuroit d'art de deable et estoit
tres mauuais et auoit la nus plu
seurs gens en la fosse de maleurte et
de p'dition et la genouilla deuant li.
Et li dit ie te requier aide moi quer
mon euesque si m'a mis en repuche
a tous et li raconta il ma fait de et ce.
et celi li respondi uien cest m'ur amor
et ie te m'enerai a mon maistre qui
t'aidera si comme tu uoudras. Et quant
ce fu fait il le mena en mon la cite
et li dist ne te p'uant de chose que
tu p'ues uoir ne oir. et ne fai en

uulle maniere aus ton lesgne de la croiz
et il li otia et tantost soudement il li mou
stra gens qui portoient mantras blancs
et grant uultitude de candelaes qui cha
coient. et el milieu estoit leur prince qui
se seoit. Et ce estoit le deable et ces uenir
tres et le nue uena deuant eulz throphie
le pla main accouise de coment et le
deable li dist pour quoy nous astu ame
ne cest homme et il respondi. conueque
li a fait pre iudice si requiert uostre aide
et le deable li dit quele aide donnera ie
a l'homme qui sert son dieu. toute fois el
ueult estre monseigneur. ie li aiderai si quil
poutra plus faire que deuant et mander
atons et alieuesque manne. Et quant
throphie li dit il respondi que il seroit tor
ce qui li diroit et le comment alieue
les pies et alie proier et dit au celi reme
le filz marie et ele manne que ie les he. et
si le conferme per script que il ait reme
lun et lautre en toutes choses et apres
empetiera de moi ce que il uoudra. Et
tout respondi throphie. Je le rem li et
saniere et de ce fait il chartre et il mit la
cite et fu signee de son p'pre anel et sen ale
rent a grant ioie de leur p'dition. Et len
te main si comme ie t'aid meun penne
p'udence il oia l'autre officier de sa seigneurie
que il auoit mauuagement ordene
et rapela throphie a grant honneur et
le soutra plus au double que il auoit
onques este. et disoit que il auoit p'ue
que il auoit ice hors si comenables
sont p'les males p'oles des aimes et a
uoir pour uen. i. autre non profitable.
Et ainsi throphie retrabli il le comment
a eleuer sus tous et tous li olerioient
p'rainte et p'pouoir. li. j. De la p'rainte
et de li. De la chartre rendue plai
noire vierge.

Comme il fu demouré. i. pou de
 temps en cest orgueil. celi qui m
 cheta et crea tout qui ne uult point la
 mort du pecheur. qui se recorda comment
 il auoit auant loiaument serui a l'ou
 glise et comme il auoit este de bonnaire
 en ameindrast as pources si ne despit
 pas la creature. mes li donna proutance
 quer il reuint en soy et plour ordonance
 quil reprist il se commença a torment
 re ce quil auoit fait et a reprendre soy a
 grement. **C**as dit il meschaut ou m
 ie qui de puerie qui requerrai ie aie
 qui me fui moi maisme deceu de laide
 de une et ai reme ibutist et la mere
 et me fui fait serf du deable p chartre
 des communices poles. **C**as qui aueie
 qui la pinte raioir de la main de cel gar
 teur et si comme il paloit ces choses et
 autres en la pfin il deuinement espire
 et dit en pleurant. ja soit ce que ie sai
 bien que iustit soit filz de dieu que ie
 malheureus ai malheureusement renoi
 et que il fu ne de la uierge marie toute fois
 n'ai ie aie et la requerrai icelle seule de
 tout mon cuer ie la requerrai iusques
 a tant que pli uie l'otroie de la misericor
 de nostre seigneur. **E**t donc il sen uardi
 forment et aies grant reuocion de hu
 milite il sen ala aleglise de la uierge ma
 rie et fu la. xl. iours. et. xl. iours en de pri
 ant la sans cesser en ieunes et en oratid
 si que ele l'otast du malin espris et du
 mal que il auoit fait celi et son filz renoi
 et. **E**t quant ces iours furent accomplis
 la glorieuse uierge sapparut au amcinur
 disant li. homme confesse a iustit que
 ie enfantai et tu las renoi quer il est pi
 tovable et recena les lermes de sa proutan
 ce que il daigna prendre char en moy pour
 les pecheurs sauuer. **E**t donc celi a grant
 reuerence baigna le visage en pleurant

forment confessa et dist. credo in deum.
 jectoi en dieu le pere et aoure le filz de dieu
 le pere auant tous siecles et ne de toy sam
 te uierge marie es desheriers iours et
 daigna souffrir mort pour nous pecheurs
 c'esti confesse ie cesti bon moure ie et reget
 et tu sainte damie offre moy a ton filz aue
 la caution de ceste proiere et la benoite
 uierge li otroia. et quant il fu iour ele
 sen parti et celi pria nostre seigneur tres
 curieusement p. iij. iours en pleurant
 et de rechief cele nublece li apparut toute
 clere a face ioieuse et les yer liez et li dit
 homme de dieu ues a que a ma petition
 a dieu tereu tes lermes et a otroie aies
 proieres toute fois se tu pseres iusques
 ala mort en ce que tu as promis a mon
 filz de quoi ie sui testimoing. lequel ie re
 pondi. Certes damie ie garderai mes pa
 roles et ne les traspaserai pas. mais
 ie pecheur selon de prie la poutable fon
 taine de ta de bonnaire ce que ie qui sui
 plungie el pfont de laue puisse raioir
 la tres horrible chartre de ma dampna
 tion qui est signee de celi deable qui me
 print quer ce est ce qui sus toute man
 ere deloute l'ame de moi. **E**t apres ce
 que il out pser. iij. iours en ceste re
 quere. La uierge marie sapparut ala
 de rechief en vision et auoit la chartre
 en sa main cele chartre de cele canio
 et se ele pout cele cause et li mousta et
 la mit sus la portine de celi dormant
 la quele il trouua quant il se leua de co
 somme. **E**t donc fu il lie. et le lendemain
 que il fu diemenx il sen ala aleglise
 ou leuerque et le peuple estoit. **E**t apres
 le iugale leue il se entendit as pies de leuer
 que et li recorda toute l'ystoire de sa mau
 uaisie. **E**t apres ce comment il se fin
 ala fontaine de misericorde et omert
 ples uerites et ples desertes il deser

un a auoir poun de nostre seigneur ppen-
tance et pieuses et comme il out la clir-
ne de la tres manuaile escripture signee
et labailu aleuesque et li requist que
ele fust leue deuant tous. Et donc tous
et clers et faines furent esueus pntes
gnant grace de dieu et si grant misericor-
de et en rendirent tres longuement gra-
ces a dieu. Et leuesque trespas deioit
mour au peuple et les a mouu mouit
moult de fois de rendre graces a dieu et
a la tres uierge mere et aglorefier les
Et eunt tant theophile le soit estendu
ala tene et apres ce qui ourent dieu
le leuesque li comanda quil se le-
uast et li comanda que il ardist de-
uant tous cele tres escommuniée chr-
te. Et ce fait leuesque entra ala messe
et en pnt les sollempnites. Et quant
theophile out receu la communion
du saint sacrame sa face resplandi ta-
tost comme soleil et quant tous vi-
rent soudainement la transfiguration
de celi homme il englorefioient plus
dieu qui fait seul les merueilles et
rendent graces tres longuement
ala tres benoit uierge mere. et le
benoit theophile sen ala el lieu ou il
auoit ueu la vision et se tint illec p-
in. iours. ausi comme fu ynt faine
et apres les. iij. iours il comanda
ses freres a dieu et les bea. et com-
manda son ame ala sainte trinite et a
la benoit uierge mere sa deuerece
et sen enteli lieu deuement sabie
et la fu son corps enseveli lxxj. De la
Et ce temps uenit s. mox a
fu saint mox clerc angie rs
enfance duquel il dit. i. et du mou-
pou pteuant qui fu monie et stier
de ciple de saint benoit. quil ede ha-
pus que saint mox out uen en et

perir l'ame du benoit saint benoit moue
el ciel agloie donc nous de pntes nous
le secont tene de pasques de rommain et
ueusines de la nozliens et omies que
le benoit benoit estoit trespas en nre
seigneur et lelien que il nous auoir po-
nus estoit apelle trespas pour ce que il et-
toit laic et bon de pntes et celi qui fue-
uesque apres benoit out non domine
et. i. iours. Apres ce que nous fumes i-
ueus nozliens nous pntes lecler
a angiers et auquant iour nous pnt-
mes lecler au lieu au lieu qui est
nomme restis el quel hardiant et celi
me trespas nous auoir la attendu. ij. iours
et il auoit. i. coussi flores p non qui et-
toit auu et faine al clerc de trespas
de faine et celi flores vir uentu saint
mox en humble labir de monie si celi
us du clerc ou il estoit trespas et a-
uant qui apchant de li il celi. iij. iours
aterte et quant mox leuoir leue
humblement et de uoement il nous
bea tous auquel mox dit. l'ordinaire
de nostre ordre requiert souuerain rep-
et seure. et la ede ha mox pntes
maison de faine et non pas moult gr-
et fu el non de saint martin et la com-
manda il estre enseveli ausi comme s'
benoit fide en la oratoire saint martin.
Un clerc laugise p non qui faine
de maconnerie celi des plus lias de
gres fuis le trespas de pntes qui la etoit po-
te et fu faine tout le corps. et trespas
saint mox leguer et de celi iour flores
out mox en grant homie si que ouis
pus il ne mit pres de li. apres ce auant
des ouuriers commencierent amedire
de mox disans quil estoit enchanteur
et conuoteur de vanie gloie. les quil
meditans lecler en amais. iij. con-
ment si que alim de trespas qui auoir no

floregis il ostra l'ame au corps et les u au
 tres sentte desrompment as dens. et l'ame
 mo: uint en leur bouche ses dois de l'ame
 main et de l'autre et en ieta lors pleuen
 tre les malins et pens qui de l'amerent
 leur traces trop puans et le tiers il fut a
 de mort et li commada que se il uouloit
 uirte qui uentrat plus en celi lieu et li
 commada pource que il eschuint l'as
 ueur et lesioement du peuple. **E**t le
 bert roy vint la pour ouir et apres
 lozicon. il sen ala el couuent des freres
 uestidun pourpre royal et se agenouilla. li
 vlement et leur requit a l'ermes que il
 prolassent pour li. et leur donna. i. royal
 heritage qui est aprie le lozqu'auc toutes les
 villes et les rentes de aprenans. l'autre
 iour ensuiuant s' mo: visitoit le heritage roy
 al qui li auoit este donne et guer. i. pa
 latique qui la uoit este. vii. ans. **E**t
 se tout au diu moult pleuier
 de nostre uenue des freres et de
 les uobles commencerent la menisse
 a uenir et a requerre nostre labita mient
 non et a offrir leur filz. i. en. l'an. xvi.
 du fondement de celi couuent le nombre
 des freres estoit. cent. et. xl. lequel uob
 s' mo: commada quil ne fust ne au
 ne aprie. **E**t le roy clorant vint a ang
 iers et manda aloume de dieu amoz. q
 il uouloit aler a son mouatier. et quant
 il y fu uenu il li donna. i. royal heritage q
 est aprie blazon et une uille qui a non
 loue champ. Et eut temps le benoit mo:
 ne uouloit pas legierement iſſir du mou
 tier. si sen ala en une maison qui estoit
 faite pour li pres de l'eglise saint martin et
 out. ij. monies auec li qui le seruioient et
 fu prime. et aiguen. mes il establi auant
 bruple pour estre aſſe apres li. et quant
 il out este la. ij. aus. et de un il iut le deable
 qui le menacoit qui li feroit grant deſtur

non de ses monies. Et l'angre uostre sei
 gneur le conforta apres. et mo: apres
 ce conforta ses freres et leur dist auant
 sa mort et de ce qui leur auendroit. si fu
 ainsi fait que de cent. et. xl. monies tous
 moururent ne ne de moua. que. xiii.
 Entre les quels furent mo: anthoine
 et constantin. qui estoient uenus a
 uer nous. et saint mo: fu mo: i. pou
 apres de la douleur du com en. l'an. xli.
 que il iut en celi lieu. en. l'an. halleo.
 de feurier. deuant l'ancel. s. martin touche.
 sus. i. drap l'ange. l'xiii. **E**t le miracle le
En ce temps mo: le meneur et a
 le roy totale p'auoit le non de ihu au
 tant leuoit le meneur qui estoit l'ome
 uoble p'ainte et si comme il le uou
 loit arbor auec sa celle et il ne por il le
 ieta en. i. fornel ardaut mes il sen iſſi
 l'autre iour apres sans lesion de li ne de
 ses uestemens. **E**t le roy de finace
 se leua a bataille auec son oucle comme
 clorant son frere mes leur mere clorde
 fut tant vers dieu que quel bataille ne
 fu pas faite entre les freres mes apres
 cele douteuse tempeste si que onques
 signe de ceste bataille n'apparut sus loth
 ante mais firent pais des freres. **E**n.
 l'an. ciii. de uistimen furent uenis diis
 signes en diuers lier enfance leuoit co
 mee apparut le tant iour de pasques. et
 le ciel fu uen arbor et vran tant de corat
 du ciel sus les uestemens des hommes.
 et la maison d'un homme fu tout a
 rousee de sauc p'adens et apres ce enſan
 rent diuerses p'elentes et diuerses for
 tunes qui tormenterent le peuple de in
 postumes et de uenes. **E**n l'an. ciiii.
 aut la sollempnite de la purification
 de la benoitte merge marie fu estable
 en celi noble pour la grant moralite

qui i sonrdi et cele purification si est dite
eugregor v papiant. cest adue encontre
pource que a ce iour il encontreent syue
on. quant dieu fu offert au temple et au
si cele mortalite ceaa. **C**lothaire et epl
de lert freres. assiegerent en espaigne ce
ite auguste. Et ceulz de lature adouier
dieu. et de moustrerent la cort de saint vi
cent martyr et les francoys reuerent en
dou le stoile de celi martyr et leu retourne
rent quant il ourent aquis la greigneur
partie despaigue. l. iiii. **A**rtur roy
vltore des bretons de bretaigne
par uienta sa narration iur
ques aceli temps du roy artur. Que
lvtore raconte que il fu apres cele tres
grant renommee court qui fu des legi
ous en lature de romme en la quele to
les roys des viles doient et tous les
durs des frances menierent tres grant
effors es courtes de bourgoigne contre
lucien prince des espaignes. Sous leon
curriere. et estoit pourateur du com
muni de romme. et en allant la il aua. un
tres grant iaiant p bataille seul a seul
et apres ce liue et l'autre partie alle
blerent el cloier de leugres abasme
et puis ce que tres grant occasion out
este faite de lunc et de l'autre partie la vic
tore en vint as bretons. et apres ra
counte lvtore que artur uolt passer
les monts et alcauer romme. mes en
tre tant il oy que medre de son neveu
auoit pris pforce la couronne royal si
re torna arriere en bretaigne et en la der
reniere bataille quil out avec li a bien
pou apres ce que tous ces durs furent
mors il fu naue mortellement et fu por
te pour guerir en une vlle et lesta le re
gne a constantin son cousin. Et celi ar
tur selonc le deuinement de messin out
cel issue que nul ne seir etainement

que il fust mort. l. iiii. **D**e vigilien pape
aceli temps et de son tozment
Evigilien pape pource pour auten
que il ne uolt rapeler autremen pntie
le rege si comme il auoit ptms il en fust
lontement en uoie de constantinoble
et el royaume finie de iustmen si li mndi
que il rapelast autremen selonc sa pro
mette et il ne uolt et quant ele loy il en
uoia a romme autremen le rege pour ame
uer le pape pforce et si comme il fu uis en
la uet et la uet aut meue. le peuple de rom
me ietor apres li pierres et fust et autres
choses et disoient tu as mal fait as rom
mans mal pntes tu trouuer la ou tu mas
faim et mortalite soit auct roy et il entra
en constantinoble la veille de nostre seigneur
ihesu crist. et p. ii. aus. les contentions finie
de autremen avec vigilien que en mille
maniere il ne se consentast ali rapeler. et
disoit si comme ie uoi iustmen et el ro
yaume la sainte ne me firent pas uenir. mes
diocletien et lictore faistes ce que uous
les faire ie receurai ce qui est digne du saint
et donc. l. li donna une buse disant. Tu
lpmade ne seis tu a qui tu parles tu a
pape seuer et tu as le fuz de la sainte uenue
et le de foulas as pres en fustant de bastons
et donc pape vigilien sen fu en leglise de
ce en faine et prist la colomne de la sainte
et de la len le fust et fu iere toz de leglise
et li mist len cordes el col et fu naue par
route la cite iusques au uespere et donc el en
uoie en prison ou len li donna pou de pain
et de eue. et donc le clergie de romme qui
estoit avec li fu en uoie en cest pour entre
de stant en diuerses parties. et donc les go
tes firent leur roy de nadua qui fu dit co
cile. et celi descendit et alstega romme. et si
grant faim fu en lature que il uoluoit
mengier leur enfans et coeue entra a
me el. iiii. iour. et fu saint pol ouuert.

Et toute la nuit il fist sonner les trom-
pes pour ce que le peuple sen fust oug il se
muerent es eglises que il ne fust occis. Et
dunc habita avec les rommains. i. pou
de temps. et dunc fu si comme l'encheue ap-
re le pere avec le filz p la monnoie met
de saint lenoir. lxxvj. De la passion o.
En lan. xviij. de siculain euesque de
nustunien bertulain proué. Sigi-
euesque de proué fu martyr bert-
ple roy coile. et out le chief trenche.
Gregoire en son dialogue el. iij. liure.
fleuri euesque plain de honorable vie mo-
te. i. monit remembrable miracle dist
le tres saint homme bertulain qui me-
nour fu euesque de proué qui par la co-
uersation du moustier fu mene allagrate
de saintes ordies mais es temps de coile
roy tres traite lost des gorges asseigne
le cite p. iij. aus continues de laquele cite
mour des citoyens sen firent qui ne po-
rent souffrir le peril de la fam. et quant
il vint iusques au septiesme an qui uer-
toit encore pas feni lost des gorges en-
en la cite assiege. Et adonc le conte qui go-
uinoit lost enuola au roy coile messages
pour enquerre que il feroit du peuple et
de leuesque et il commanda et dist ont a
leuesque une corroie de son cuir du chief ius-
ques au talon et puis li corpe latent. Et
tout le peuple qui laient trouue occi le p-
glaine. Et donc celi conte mena leuesque
honorable bertulain lors de la ville et li i-
coupa le chief et quant il fist mort il eschoi-
ca du cuir celi du chief iusques es pies celi
qui estoit aus que ce estoit une corroie
et icta lors le corps celi mort mes aucis
qui furent contrains p pite humaine
ioindrent le chief coux au corps et ense-
ueurent le corps li et. i. enfant que il trou-
uerent illec mort et les mistrent iointe
le mur. Et le iour onzieme aps cele oc-

cision comme le roy eust commande que
tous ceus de la cite qui seueurent fuis-
si et la retournassent arriere sans uille
doubte ceus qui premiers sen estoient fuis
p la fam retournerent p congie mes ceulz
qui reuindrent auoient en memoire
la vie de quoi leur euesque auoit este si
enquintement ou le corps deli estoit ense-
ueu li afin que selonc ce ou il auoit este
acoustume que il lenseueurent en le
glise saint pere. et si comme il alerent
au sepulchre et il ourent la terre leuee. il
trouuerent le corps de lenfant entere-
ensemble avec li si comme il auoit iadit
auant. xl. aus. p. m. et plain de vers. et le
corps de leuesque autel comme fu eust
ce iour maisme enseueu. et encore grei-
gier uertueille que le chief celi honora-
ble fu avec le corps ain comme sil nen
eust ouques este coux si que nulle trace
de la coupeure n'apparesoit et si comme
il le cornent le tor pour sauoir se auai-
ne de monstane de coupeure i apparut
tout le corps fu trouue ain sam et sans
corumpement comme se nulle trenche-
ure n'eust este refer. lxxvj. **D**an
En lan. de nustunien. auies auen-
trepata saint neuu tures de celi
euesque de rams. **E**n lan. de celi. temps
ir. fu bataille assemblee. entre chui si-
mmont roy des gepides et albiun roy
des Loulars. et en iot occis dune part
et dautre l. et la occist albiun chui
mour et fist faire de son chief. i. hanap.
a l'ore pour li et la fine de celi eu chenee
pnt maine mort. et les huns al-
faillirent les terres des gepides et fu le
regne destruit du tout entour. **E**n
lan. de celi. iij. fu clere agent de vdon
En lan ensuiuant les fleurs et le fruit
de l'arbre qui est appele seu firent tres
mues enfleus engrains et en fruit

de ingne. En. lan. i. r. b. de celi pelagien. fut
 le. lviij. en leghe de romme. est celi fu
 souproune de biglieu de la mort mes il
 sen parut psonferement eutendit les
 ammes euingules et la crois. **E**n. lan.
 de iustimen. i. r. viij. mourut la roue clo
 cude. et fu signant vuer de glace et de noif
 que lon pouoit prendre ala main les
 oysiaus sauuages. **E**n. lan. en finant
 trespasa tant maant euesque de noion
 el quel trespasement le feu. Aouuert et
 les lumieres deumes respandurent de
 uant li. p. l. espace. de. ij. lances. et le roy
 lothane fut le corps transporter ala
 cite de coustons et pmut que il edefieroit
 une tres noble eglise de sus et establiroit
 illec. i. couuent de relegieus hommes.
 Et commença. cele oeuvre aies signert
 son filz la compl. l. i. r. viij. **D**umiracle de
En. ce temps estoit lenfant du saint.
 enfant filz dun uueq. recut le
 es p. l. es dorient que les autres corps
 enfans filz des cretiens meuerent nre co
 tant que il vint en leglise de nostre digne
 me mere de iustimen si quil recut le corp
 et lenfant de iustimen. et quant son pere
 le sor il le ieta en une fornase ardeant
 et de la fu hors trait des cretiens sans
 nulle bleccure el mariage. **E**n. lan.
 la mere de lenfant oy que le pere a pri
 loir a ardre lenfant ele courut ali deliuer
 mes qur ele int que le feu de la fornase
 estoit espris et se espandoit ca. et la.
 ele ieta cour son atour aient et de no
 port ses cheueus et se seccioit cixme et
 p. l. es clameurs ele assemblea la cite et
 les cretiens coururent la pour regarder
 que ce estoit et restimarent le feu hors
 de la bouche de la fornase et trouuerent
 lenfant si aise couchie comme sil fust
 sus plumes tres uobles et si comme
 il benesqueroient dieu il ieterent le mis

de deus la fornase et le feu lour si cor dui
 que il fu si ars que onques de noion
 ne fu trouuee ue de li ne des os. Et douc
 les cretiens de mandarent a lenfant quel
 defense il auoit en el feu et il dist. vne fa
 me que ie ui en leghe ou ie pris le pain de
 la table qui se seoit en une chaire et po
 toir. i. enfant en son geton icelle me courut
 de son mantel que le feu ne me deuouir
 et donc sans doubte il forent bien que ce
 estoit la benoite uierge marie qui lauoit
 confort et aide. Et donc lenfant courut
 la fo. v. cartouque et eut el pere et el filz et
 el saint espi. et fu baptme es saintes et
 de la en apres il uesqui en la fo. li et sa
 mere et mourut des uns de cele cite furent
 saunes p. l. e. cite en sample Sigilert. En.
 lan. de iustimen. i. r. La roue ragonde la
 dis fame del roy lothane uua sa uesten
 te et esclata p. uoblesse de sa ueste. l. i. r.
 de sainte roue de celi digne.



Entre daunc
 fu de strange nal
 tion de la region de lo
 renie. la quel region de
 gaitte p. la victoire des francoys la daunc
 illi de son pais et ouit non son pere noie
 reame. Et douc ceuz qui lauoient saune
 firent contencion de la puelle royal enuie
 tnee et se ele neust este rendue quant le

contens fu par les roys se fussent meus
 entre eulx p' amies mes la puelle eschani
 en l'aprie de lothaire et fu menee en uer
 meudois en une mille roial pour estre
 uorne et la fu bailliee en garde et li mou
 uoit leu la despens et uivre quer le roi
 le uouloit et il la prist une uirt a pou
 d'argent et l'ona delà et si comme il oit
 enuoié a couillons pour faire la roine ele
 eschuiuoit le bouen roial pour ce que ele
 ne creust en l'onneur du acle. mes l'innai
 ne gloire n'est point nuuee de ceulz a qui
 ele est due. Et donc ele se maria au prin
 ce armen et toute fois ne fu ele pas sepe
 du prince celestiel. Et quant la digante
 fenestre li apert la uolente deli fenestre
 plus quil n'aprenoit ala digante et se
 doubtoit que ele ne de prist de dieu quant
 ele seroit p' faite el degre du monde et se
 ordina a estre au moine de la faculte
 quer quant aucune chose li uenoit des
 rentes et de toutes choses ele en donnoit
 auant les dieux que ele les receut. Et
 apres ce qui en demouroit ele dispenoit
 as eglises et la ou ele ne pouoit aller a
 pie ele amonnoit le lieu p' le don que
 ele uenoit et quant ele se clouoit p'
 uirt auant le prince ele le prioit que il la
 leuast leuer pour la necessite humaine
 et donc se leuoit et isoit du lit et sen al
 loit ou ele estoit au lieu secrete en oroison
 si longuement sus. l'ange iere a eue
 que ele estoit. Ausi comme toute euge
 lee. et toute lachar ausi comme morte
 de quoy len disoit au roy quil auoit une
 fame uomaine que roine. Donc iceli tra
 aspre se courtoit aucune fois mes ele la
 souagait aucune fois et aucune fois ele
 souffroit atrempeement son courtoir et
 les tenons de son mari. Et es iours de
 la quinquante peit len affer sauoir co
 ment ele se gouuinoit entre les uestes

romains repençant son seullement. Quer
 quant le temps des ieunes apudoit
 ele enuoiot a une sainte et religieuse
 fame qui auoit non de boname laquelle
 p' son saint propos li enuoiot une lai
 te noblement en uolepe en a drap lin
 ge. et la sainte roine la uenoit toute
 la quinquante et portoit doucement
 ce fais sous la roial uerteure. Et q'it
 le roy en estoit commet euides uous
 que ele se meut en oroison et en quel
 maniere ele se uoit as pies de ihu crist.
 Ausi comme auant la present et com
 ment ele estoit remplie de delices q'it
 ele se pouoit saouler de ieunes et de ler
 mes p' quoy ele receuoit la gloire
 du uentre quer ihu crist estoit contre sa
 refection et toute saffair estoit en ihu
 crist. et a quel pitie euides uous que
 ele feroit cent chose ruerusement. quer
 p' tous les oratores ou les lier honora
 bles ou ele estoit toute uirt les chan
 tes l'uisoient que ele auoit faites de
 ses mains et les amenistroit. **D**at quel torment ment ele de
 euides uous que la ma les en
 toine saute moult quant chartre
 u auenoit que aucun fust con p' m'ia
 dempue a mort pour aucun pechie des
 criminel afin que celi condempne
 ne moult p' le glorie et comment
 ele courtoit p' les princes serans loy
 aus et p' les barons des quelz ele a
 souagait et faisoit a souagier le cou
 rage du prince de si que atant l'ie
 d'itoy p' quoy la uenture de la mort
 estoit uenue que de la meismes uen
 uist le fatal. Et la uenue pitie de me
 ua tant icelle occire p' l'ie bons
 fais que quant ele estoit el malais
 p' la grace de dieu. les iudices estoit
 de clares p' l'ie. Et ays en p' l'ie la uirt

li comme la tres sainte dame aloit apres
dicuer p. i. corail ceulz qui estoient en
prison pour le malfait li estoient que
ele les secourist et ele demanda que ce
estoit et les serians li uientirent et dis-
rent que ce estoit vne compaignie de
poures qui requeroient l'aumone et
ele les eut et leur enuoia ce que il dis-
sient de quoy il auoient besoyn. Et
eunt tant ceulz qui les tenoient en
charte si les contraindirent forment de
taire soy ceulz qui tenoient el cep. Et
quant la uirt et elefant son cours a
cousume ceulz de la charte rompirent
leur liens et acoururent tous deslies ala
sainte dame. Et quant la chose fu ceue
ceulz virent bien quil estoient compa-
bles cest assauoir qui auoient menti ala
sainte dame quant il uirent que ceulz q
estorent coupables de mort furent deslies
de chacunes. Et pource que aucune soy
lectis auent que p la uolente de dieu for-
tune vient a salu. et afin que ele uesist
plus religieusement son frere fu occis par
cause. Et donc le fu enuoiee du roy a
saint marit eueque de uion et lison
plus de grant uolente que son habit uue
il la dediant adieu. Et tantost ele despoil
la labir royal el quel ele souloit aler
au iour sollempnel agant compaignie
et le uirt sus l'auel et ota les aoruens
de sa ceinture et les uirt sus la table honora-
ble et la ceinture qui estoit tor ele despoil
et la donna aus poures l'ij. i. i. De sainte
En ce temps fleuriz audam et
euesque saint brenden. cor et de
qui fu homme de grant abstinence et de
et cler en uertus. et fu pere de s. e. g.
en uion. iij. monies. mes l'ymour deli.
lai de l'essie del tout entons a mette en
ceste ceinture pour aucunes choses qui
sont aperces que len voit entre amies

deus. **E**n ce temps gregoire filz gordi
euesque de romme si eut qui fonda. d.
monastiers en ceile. et vij. a romme en la
maison et fu fait de uige moure. es fins
de cel. e est si tres bien entoduit en la sci-
ence des lettres et se pourpensis en son en-
fance romme il pouoit loiaument dieu
seruir en religion. mes tant comme il aloi-
gnoit sa conuersion et euidit que ce fust le
uier deservir a dieu en habit seculier la
tute des choses seculieres si commenca a
auent ali si que il n'estoit pas tenu el
monde p esperance mes p penice. et quant
ses parens furent mors il donna finie-
ment toutes les facultes as poures. et
entra en religion et fonda d'ieu propre.
vij. abbacies et li qui auant souloit estre
uestu de soie et de pierres precieuses. aps
ce il auentist as poures en vil habit
et en son ppe monastier il vint ali grant
pfection que el commencement de conu-
sion il pouoit ia bñ estre uis el monde
des p fairs et il tormentoit son corps p
si grant contrainement que il euidit
chascun iour mourir de le romme p m-
tres greue et pelagien pape oy la reu-
mee des uertus de cel et le trait hors du
monastier et le fit d'icte. sigilur. En
temps fu tremblement de terre tres hor-
ble. Et vltimement fu mort duquel la sainte
seigneurie a ptant a lochante souffre.
En ce temps du iij. i. i. de sainte
roy elotant saint marit de uion
lienant menoit une de hmitte gñ.
el pais du manie et fit. i. monastier
ali et a celz de la suite et fu eunt
celz de si grant humilite que il reu-
le non deite prieur et comment quil fust
prelat a tous si ce de monastier il plus vil
et plus bas de tous en habit et en menier
et si comme la reuonice deli se espendoit
p tout ca et la si grant peuple acourroit

ali que il estoient si grant habondance que
ce lieu dedens .ij. ans. ne pouoit pas auoir
four a cuire les painis pour la necessite de
ceulz qui uenoient la. mes aucuns mau
uais qui ourent enue de sa loenge si ra
porterent a lothaire roy de france que si
ne prenoit conseil ali et asageur que le
royaume de france soustendroie grant da
mage p'liant celi qui assembloit moult
de gens sous l'ombre de religion. Et le roy lo
thaire les crut et enuoya la mesages et
commanda que il fust mis hors de la a
grant uiuit si que tous ceulz qui ordoie
tente chose en eussent paour et que il ne fust
plus tel chose. Et si comme les cheua
liers uindrent ali qui querioient male uo
lente contre li et alignerent toute li lon
guement. En la p'fai il firent repentis
et se merueillerent de la uie de li et pro
murent a entre ses disciples el temps auenir
et ainsi retournerent au roy et li rapporterent
ce quil auoient ueu et oy. et dunt le roy se
repent de ce que il auoit commis et asai
te au n're alomme de dieu et rendi graces
a dieu que il l'oit aces seruis si fermes.
et entre tant il donna saint lieuart tant q
il li donna franchement toutes choses. et
onta lors ses manres de tous leurs biens
et de toutes leur possessions et ap'one en
la p'fai p'les pierres du saint il restabli
a leur dignite. Que il estoit de signant p'ne
uers les p'oures que il empetra de dieu par
ses p'oures que quiconques seroit tr'm'i
en charite ou en uers fust deslie tant de com
me il apelerait son non. **Q**un iour si com
me il auoit este longuement en oraison. i.
tres grant serpent si s'entendi des pies en l'air
iustques en son sanc et la uintonna et ne li
pour uire tant seulement mes ne il ne li
pour ouques troubler son oraison et q'nt
son oraison fuisse il li dit. Je sui certai
nement que des le commencement de ta

arion tu tormentes les hommes tant
comme tu peus mais i'ai orendroit et
perance en la misericorde de dieu fin con
tre moi ce que i'ai de serui se tu en as por
te. Et quant ce fu dit le serpent leu un p
la cheuece de sa cotte et ch'at mort a ses pies
et ouques puis nul ne u'it illec serpent.
Et aussi il dura iustques as temps de s'
germain euesque de paris. et saint domo
le qui fu euesque du manz aps leueque
m'ocent. Et si comme il eussent descor
p' auenture eu senible et a les ont ap'ees
et il dit auant que il trespaseroit l'ente
mani et que celi domole uendroie la et
cel domole en fu amonnest p'ueine re
uelation que il alast a saint lieuart et
quil leu commandant l'ame et ce fu fait
l'an de nostre seigneur. v. et lxx. et des de
octonure et fu en seuch touz cilz peie roy
de france et en l'umma .ii. au'eugles et
la plante des miracles de moult de co
bien grant miracle il fu uers dieu. et
la vie de saint lieuart en leue a corbign
quer le corps en repose illec. et de quoy
celi lieu pour la multitude des miracles
est chascun iour l'antee des p'p'les. **E**n ce temps et .ij. de l'omer de
du deuant dit claires et de ses
clothaire cent assauoir alz l'artons et
de clous le viel qui fu le premier b'p'tis
des roys de cele gent baptize de saint euse
renn euesque de tams de dens france de sau
lions. l'omer qui fu des p'ies de chartes
et les patens furent de l'ouriois creties
des qu'elz y fure. et si comme il fu en
uoie de la maison son pere en fait pour
petre les bestes. il f'aitoit les comment
mens en bone esperance quer les uerres
santes que ses patens li amenistroit
a son uire il se p'oit as p'oures et as
p'lerms trespasans. mais il n'auoit ou
ques congneu le m'ag'le. mes il se estoit

soit de coustume le moine de la chaire
et leuoit souuent iusques a solleil res
coustant. Et en la pfin les pns de l'enfant
se muelloient de sacomission si le li
liereit a l'estude des lettres a l'honorable
pretre de bone vie qui elu auoit en dieu
en la cite de clarties et li communierent ten
fant et il le recut et uorri tendrement et
la monnoit honoralement a congnoi
tre les lettres et ala regle de saintee. et
il cela le pps de son contrage a temps tait
comme il de moura en cele cite il si or
ne a dieu a prentre. En la pfin pme nunt
sene que tous furent en d'uns il prit a
baston. eules manis et sen ala el desert
que il couuoit. Et si comme une nunt
cunt ces autres silences il rendoit l'imp
nes a dieu p'uoire p'ntre il senti la ter
ordene tempete de l'atons qui auoient
longuement laste pour uenir a sa mort
et auoient que il gardant aucune p'ntre
el desert et quant le matin vint il se trou
uerent soudement deuant il que il auoi
ent quis a la grant p'ntre et quant il le
urent il furent si espuantes p'ntre
pouoir que il coururent aces pres trait.
l'omme de dieu esp'gue uous esp'gue uous
congnoison uostre uicteur et p'ntre et
requeron uous p'dou et il leur dit. et le co
gnoisioe bien uos tricties. dieu ait p'ntre
de uous allos uous en p's et uous gar
des de tober plus que le nai pour de p'ntre
cune en ce monde uostre p'ntre vraie
ment est un' crut. Et il furent eodes p
ses poles et retournerent a p'ntre artier
en .iij. iours et raconterent a p'ntre
ce qui leur estoit auent .iij. a .iij. des
En son uoisme auoit. autres .iij.
son filz elop si li amena pour que co trespas
tir et le saint pria pour li moult sollep
uelueit entre les sains sacrefies de la

uente et sa priere fante il repur le pere et
le filz del pauu benoit et lezuen de la mala
die. **E**n l'auant p'ntre que le p'ntre
p'di la clef de son oratoire. Et si comme le
seruant de dieu sentoit de p'ntre de ses sacres
pour ouner il ala a son oratoire et ne trou
ua pas la clef si s'agenouilla deuant les p'ntres
et ouna a p'ntre a la terre entendu et ran
toit a porte ouit de son gre. **C**ome f'nt
les monies ourent uns sus le feu a uenel
fante de verges d'acier et auoient uns desus
ce que il auoient menome. et le feu en
uolant se prit la p'ntre a p'ntre en ce uet
tel quer tous entendient a autre chose le
brassement esprit soudement et le vie et
la maison et quant l'omme de dieu l'ap
cut il fist le signe de la croiz et leur mon
ta la force du feu p'ntre oraisons. Et ap
re la nunt en suuant entre ses sacres u
giles l'enne du deable l'estia a romier
et al qui estoit eloir de la lumiere du ciel
entrant p. .iij. fors la lumiere de la l'amp
pe ues il senti que le cluier de dieu.
u'alloit mer quel quer il reformoit les
mis de la lumiere p'ntre qui est une
lumiere. **C**on iour .i. tres grant cluier
qui estoit ordene a fane .i. oratoire si ne
fu pas mis en lieu conuenable ou ledit
res le p'ntre dier et l'omme de dieu le
transporta la ou il uoit pla uenir de
la croiz. **C**on noble p'ntre qui estoit
trant d'angoisse si uennoit .i. soulz et
li p'ntre cumeusement que il de p'ntre d'au
que p'ntre merites et les priores que il
feroit a dieu il eut esp'ntre de salu. et
il ne les uoit prendre. ues en la p'ntre
fin le p'ntre le contrant a prendre les
et il entra en son oratoire et fist son oroi
son que l'offende de tel l'omme fust agre
able a uant dieu et uint la p'ntre sus
laurel. et agant entre il retournoit ch
am de mer a la main et aloit agnons.

que ele seferuent plus el ciel. mes l'ame
un qui est enuieus a l'humain lignage
duquel ele doubte : faire la uolente
quant ele estoit au siecle si ne la testa
dassauoir. Quer si comme ele soit la par
mesages & quele doubtoit que le tres ex
cellent roy elorant uenoit atours avec
le tres excellent sigibert son filz ausi com
me p cause de deuotion et que de la il alast
plus legierement a priuers pour pren
dre sa roine. Et comme il fuisse sainte
ragonde fut lettres faire ou ele uroit p
son sacrement et sous le tesmoinz d'iceli
qui aloient au homme apostolique uis
seigneur germain eueque de paris qui
estoit adonc avec le roy les queles ele
li enuoya p son clerc plus secrettement
et li mandoit salut. et quant l'orateur de
dieu les lut il commença a pleurer et se
entendi as pies du roy deuant le sepulchre
saint martin en li de priant et amon
nestrant p la deuine uolente si comme il
li estoit senefic es lettres que il ualait i
point a poitiers et de ce fu le roy coraie
quant il entendit que ceste requeste ue
noit de la benoite roine et fu mieu en
peintance et out que ce li auoient fait
mauuais conseilhers et demoustron q
il n'estoit pas digne que il eust longue
ment tel roine et que il ne lauoit pas
deserui et dont s'agenouilla deuant le se
pulchre saint martin as pies saint ger
main en li de priant que il request
pdon pour li et que la benoite ragonde
li pdomast ce que il auoit pechie con
tre li p mauuais conseilhers. Et donc
la deuine uenance les occa de ce p'sent
siecle. Tout ausi comme Artieu qui es
trouoit contre la foy catholique qui
munt hors p desous toutes ses entraille
et ausi auint il a ceulx qui firent con
tre la benoite roine. Et donc ele se donu

ta du ingreuer de dire quer la romme a
 uoir plus aut le commandement dedieu
 que la seue uolente quant ele demourroit
 avec li. et prora le lenoir homme que u
 alla la bastuement. Et ainsi l'omme
 apostolique mon seigneur saint germai
 uin apostolien et entra en leglise eu lora
 toute qui estoit ordene de sainte marie uer
 ge et se mist as pies de la sainte romme et
 li requist pdon pour le roe et cele seioi
 adonc que ele estoit lors traite du sie
 cle. et li p donna ses peches doucement.
 Et tant ordene au seruise dedieu toute des
 pechees pour li en fait quel que part qui
 li est en li. iij. .vi. de l'ame. **Ala**
Qui nomberoit neice et de son
 te que ele fait. cent sans nom. l'humilite.
 bre quer en la table le pain de seigle
 ou dorge estoit mis sous la bone
 viande le quel pain ele mengoit sece
 tement si que nul ne la pceuoit quer des
 le temps que ele fu uolce et sacree p le be
 uoir uiaant iusques au temps que ele fu
 malade ele ne menga fors porage ou chou
 ne ne menga ne pomme ne oeuf ne autre
 chose et ne leuoit que eue. ne uiel ne
 pre. Et ainsi comme saint germain auoit
 en coustume ele se fist a porter une uole
 tres secrettement. ala quele ele se traueu
 la tant toute la quantume comme la
 refection de .iij. iours requeroit sans la
 table de chascun iour ou ele repaistroit sa
 uantigiere cest adire segretant auue
 dredi et au samedi. Et au samedi le uin
 estoit appareille et estoit sece et la
 uoit l'atant des pures et ondoit qui qui
 auoient de trouue de taigne et de taigne
 ne ele ne tenuoit pour de leur ordure
 mais auant fors leur entraioit ele les
 uers. ele leur nettoit les portures du
 cuer et les piguait chascun p son ceuls
 que ele auoit laues et l'atant des plaies

que ele auoit descouuertes du cuer ou que
 les ongles auoit en aspries si comme leu
 gale raconte ele asouagait la tache du mal
 p esmoie uilles de sus et quant il sen a
 loient de li cele uoit aucun qu'il uel ue
 au ele li ondoit les mauvais uestemens.
 et rendre les uers. Ele faisoit venir de
 uant li adiner les pures desmes et les
 honoroit quant il estoient assemblees et
 le seruise estoit prest ele leur amenstroit
 a chascun leue ou la trouaille et ele mar
 me torchoit as malades les mains cusem
 ble et la louch. Et apres ele dormoit .iij.
 uies et leur faisoit delices et se eoit deuant
 quant il auoient mengie toute icelle a
 ses presens disers et leur faisoit le pai
 et l'achar ou ce qui estoit mis et as lan
 goueis et as auengles ele donnoit la
 manne a une cuillier. Et les fames qui esto
 ent encheues deduis liepres ele les acolor
 et baioit et les amoit dedieu de tour son
 courage. Et quant la table estoit otre
 ele leur l'auoit la louch et le visage deuant
 chande et les mains les uingles et les plaies
 et leur amenstroit de reche et quant
 chascun estoit repue et ele sen aloit ele
 leur dormoit ou or ou uestement et nen
 auoit tesmoig a pome fors que le don et
 par la grace dedieu ele resplandi p uis
 uiracles. quer se aucun estoit malade du
 ne maniere de uelle qui prent en la face
 la chamberiere de cele sainte disoit que ce
 estoit au. et portoit .i. feul de papier et
 mentoit et quant ele auoit fait le signe
 de la croiz cele le portoit au malade et le
 metoit sus la plaie et tantot il auoit
 de la refection .iij. .remede.
De la tres sainte et. .viij.
 sainte apres les ieunes estoit de ce
 de lentes chascun iour ou de mannes
 chous fors audienche et ne mengoit
 ne piston ne pomme ne oeuf. son pain

de delices estoit de seigle ou dorge et estoit
unue a l'acable si que nul ne la prenoit
et son beuage estoit eau. et en prenoit
l'pou quant ele auoit soif ne ne leuoit
ne miel ne pre au premier iour de laqua
ranisme que ele se deuoit en sa celle tant
que la quarantisme estoit passee ele ne
prenoit goutte de pain que au dieu menche
et menroit tant seulement l'herbe elbour
et mannes sans goutte d'huile ne de sel. tout
le temps de la ieune ele ne prenoit que .ii.
sertiers de eau uies en diroit si grant sou
que toute la bonete et les lentes len de
choient si que apoinc pouoit ele dire. l'pre
aume. Ele auoit ala char une hante pour
linge et en faisant le cours de sa vie chan
toit bonement uegiles et ahoit deuant
li cendre et l'bray l'ange estendu desus. et
de ce uisoit ele pour son lit ne il ne fu onques
adorné de plume ne de blancete de draps ni
de splendor onques. Ele n'auoit pas ma
de tout le bras fut uenue. uies n'it de sa
char. .ii. manches. et se menoit si que
la beste ne le sauoit pas. Et quant tou
tes les nouuains dormoient ele torchoit
leur chaucemens et les ouuoit et les por
toit ariere a chascune. Et as autres qua
ntannes ele relachoit aucune chose que
ele ne prenoit manne que au samedi. Et
apres au dieu menche. et en tout l'autre tem
pore les iours de pasques et de tres grans
festes ele n'it tous iours sus cendre et sus
hante tant comme ele uesqu et uenia
apres uie deuant que la maladie li cou
fu. Premièrement ele se leuoit auant q
ses compaignes pour lire son psalter.
quer onques mille des offices du monastere
ne li plut onques se ele ne chantoit la
premiere ou seruoit et ele se chassoit ele
meisme si que ele faisoit bien soffice a
pres ses autres. Et tout son atout ele
nettoit les places et les angles du mon

astier si que ele nettoit hors toute lordu
re. les chartres que les autres dou
roient a ueoir ele ne les doubtoit app
ter. et uesinement ne nettoit ele pas a
nettoier lordure du secret de nature. mes
les nettoit et les portoit hors. Ele ne
oit estre ueneur que ele nettoit et ele
ne se mouuoit de seruir et sousportoit
en ses bras la vilté de la langue. C'est ce
qui est vil adonner et esmoioit
le feu psoffier. et pariser as fourterres
Ele chait que ele ne se traisist esgerre
hors de sa semaine et seruoit as mala
des ele leur cuisoit leur viandes et leur
lauoit leur visages. et si iustoit sage
uient ceulz a qui ele amennoit veno
issoit et retournoit ieune a l'acelle. **E**le
qui est en l'vuy. Deses traualz
qui deuiseroit com et di i'romie
uient icelle elueue en l'amour temeur
de dieu courtoit en l'acelle quant de sa
ele faisoit sa semaine. que uille char.
des nommés que li na portoit la biete
du pain quant menier en estoit. ele
traioit leau du puits et li dispensoit
ples uestes ele nettoit les chouse
lauoit le porage ele aluinoit le feu p
souffier et sentre metoit moult eschauf
fee a cuire les viandes ele torchoit les
uestes et lauait et nettoit les es
cuilles au feu. et quant ce estoit fait
ele lauait et nettoit les uestes au d'ur
net et tenoit nettement l'acelle et
tout ce qui venoit estoit cler et portoit
toute lordure au lieu establi de hors et
apres ele portoit as malades leur ne
cessaires et n'alloit pas trop leuement
et auant que ele rendit soffice quant
sa semaine faillait ele faisoit atouter
l'innuance soufficaument quer ele
tres sainte leur lauait les pies et le
soit et en core s'agenoilloit deuant tou

tes et les prioit que il li pardonnassent sa
negligence et ainsi apres tant de travail
et de pain que ele auoit souffert disoit
ele que ele se doubtoit. **U**ne fois venu
en uoil cerceles de fer que ele mist es iours
de la quarantaine entour son col et si co
me ele les out cautes estreument le
fer dur entra dedens la char tendre si q
que la char seurmouta et quant la uie
ne fu puee quant ele uolt oster les
chaucunes qui estoient en closes sou
leuier et ele ne pout la char fu enuisee
sus le dos et sus la poitrine tout entour
sus le fer des chaucunes si que il couuit
par le sang et pandu afeblant le corps.
Ains une fois ele commanda a faire
placaines doreil en signe de iherusalem. et
elle piee ele chaufra en sacelle. et les en
pant. cu. n. her en char el plus huer
du corps si que la char fu tout tuit et
ainsi les pent en flambe faisoit ardoir
les membres. et encore plus grief esto
se pourpensa ele en soi meismes porcel
cor mentement en semble avec la quel
leune des quarantaines et horrible
torment de la soif et encore le sang de
la haine qui de ceu estoient les mebres
tendres. ele commanda a aporter plain
uessel de charbons ardens. et quant les
autres sentirent a les les membres ne
bloient mes le courage estoit afferme
qui la tenoit a la poine quer il n'estoit
encore pas temps que ele fust faite mi
tie. entre tant que ele se feroit son
tes ardent courage si se pourpensa
ele embraser le corps et y mist lami
tout ardent et les remblantes mem
bres fremirent et le dedens del cuer se a
gante et la ou lardeur atant ele fit
fosse et atoucha l'ame resant p deus
mes le sang porrant a manerent ce
que la uoiz ne demoustrait pas en la

poine et uoiz. ele finie coustait moult
dauies choses uolentiers pour la coustait
de lui crist. Et de ce fait que les uirgins
ne uirent pas ce que ele uoioit. **U**ne
si te tant la loenge de dieu de ses
ne de pout pour de la bonte nient
ne de luer de li. a comme ele vit une et de se
fors la grande de lins du moultier par loen
sant qui auoit non eugonde quant elege.
la uoioit a peler ele nomma el non dieu
alleluia. Et ce fut ele une fois. Onques me
conges ne mal dit contre nulle autre per
sone quele quele fut un de sa uoie. ne
noi onques un medisant diement. Ele
prioit tous iours pour ses pecheurs et
en angioit aouter ele neu charcha ongs
a un chose que ele ne fust auant. Et que
aucun seruit de dieu li uenoient ele en que
toit curieusement couuent ele seruit
adieu et se ele oioit aucune nouuele chose
de li que ele ne fust ele cor denoit tantost
ioieusement a faire la et apres ele en fa
gnioit la compaignie p parole a l'ame ce q
ele de moult pexamples. Et quant le
prelume estoit deuant li ele ne se de pout
point de la leton. et pout quant ele estoit
liue dormir ausi comme plepne d'ice
leune toute fois li soit len la leton. Et
ce li qui li soit a sentoit bien encor la ma
niere du sonne et auoit que ele se repout
i. pent et la ou il estoit de lre si endr mil
iours la pense a iherusalem ausi comme se
deit se mon corps dort mon cuer uelle p
quoy ces tu ne leure pas a lre. **S**i
comme une fame ma de ses mi
saut de l'ame et estoit l'ame de mon
si rebelle que len la pouoit apone a l'ame
sainte d'ame a l'ame. ele commanda en
la l'ame que il se tendit maintenant a
au painement a grant pouoir et pout
de la sainte il se mit a terre si que ce li q

estoit doubte si doibnt. Et la sainte p[re]s-
de for le de foula si ple haire que il sen-
ti lors p[re]s le huius du uentre et auant
est es petites eloses est grant uie du cœu-
tour. Adonc si comme p[re]s auenture. i. l'uisel
de si que la sainte auoit eue pendoit en
sa chambre une couris uint pour aton-
dner au si mes auant que ele le coupant
ele se pendit toute morte en son mors.
L'atres leuote dame requit que len li otist
i. arbre de son lieu. tres grant. i. lozier et
que p[re]s uient il fut planté apres sa ele
et quant ce fu fait la racine ne repust p[re]s
euerre mes les fueilles sechieient. Et
la l'atres li dit en mouant que se ele ne pu-
oit dieu l'arbre ne reprendroit point en-
teir. et quant il reprendroit que ele ne
mengeroit i. mes laquel elose fu forment
dit. quer p[re]s la p[re]s de la roine sainte
le lozier qui estoit sec en tuit en feulles
et en tuit reuerdi. Et si comme la be-
noite dame estoit en close en sa tuit si oy
que une uoiam pleuroit et len fut sig-
ne si que ele uint et enquist ce que ce es-
toit et len li dit. vne de nos seurs en fante
et l'atres est morte et que leaue estoit la clun-
fee pour l'atres l'atres la. et la sainte en-
out pine et commanda que len ap[re]s
le corps ala celle et quant il fu ap[re]s ele
teint de sa propre uiam et estoit apres li
sa porte et commanda que toutes se re-
traint loing que nulle ne seust que
ele feroit mes ce que ele fut euerre ne
pour estre tele. Euerre si comme len
appareilloit les exequies de celle morte
la p[re]s. de vi. leures la uierge pria
pour le corps mes ib[er]it qui uint la
foi de li ne li uolt pas deuer rendre de
rechies le corps au salu. et quant l'atres
se leua t[re]ison et l'atres se leua de mort.
L'emp[er]ice enuola mesages ala sainte
dame ala requeste auet eungles adorne

507.
dor et de pierres precieuses et le fuit de la
sainte crois. Et quant le fuit ou le sau-
ueur du monde auoit perdu uint ap[re]s
ele le uint en son mouier en l'ouier
du lieu et auant du peuple et la p[re]s
tu de dieu qui uoula les ver des aueugles
teurent la lumere les sous teurent
oir et les mues parler. et les clops aller
et les deables furent chiez lors des corps
et quant la benoite dame out en uie
les mesages a l'emp[er]ice. et ele uent
simplement rendi graces adieu. et la
uier commenca ses flos ademenier si q[ue]
la neif de mesages fu. xl. iours. i. xl. mes
es p[re]s de la mer. et auant la neif.
m. foy. qui chanceloit et fu el non de
la sainte trinite. Et si comme ele uolt
plus p[re]s deulz le uolt de la benoite
roine qui auoit non baumanis esten-
di fu uiam et prist. m. tes plumes de
sa queue que il uint en la mer et la mer
sa p[re]s et p[re]s la p[re]s de la benoite dame
la colom[be] rendi les serans qui s'app[re]s
dicele de mort a vie quant il ap[re]s leu-
le non dicele et grant p[re]s deulz de reu[er]s
fu en la mer. m. i. x. des m[er]s.
Recorron si p[re]s la mort d'aper-
donc. i. uoble fuit tement de lui
le nige du roy qui estoit seur n[ost]re.
temolen le uoir que la sainte trespasa-
de ce siecle si estoit aban[de]n[ee] de g[ra]t languer
si li fu aus en dormant que la sainte
dame daignoit uent en sa rue et li con-
ti l'atres et la salua et enquist que
ele querroit. et ele li dit que ele estoit la
alee pour li uoir et pour ce que le pen-
ple auoit deir de faire. i. oratone de s[an]t
martin et ele prist la uiam du nige et
dit. en ce lieu soient les benoites reli-
ques edefies. Aleghises que le benoit mar-
tin a ordene tres digne pour li. v. quel
uist de dieu. que le fondement et le

patiemment fu trouuee la ou leglise est faite
 Et en coze euee comme ele mist sa main
 p'ui les iors et p'ui laqueule de celi et la
 pleuma longuement p'deus et li dit bien
 au si que meillieur saute te soit donnee
 de dieu. et li estoit aus que ele le prioit
 amia p'ui me ie uen que tu te l'as des aia
 que tu tiens en chartre. Et quant le iuge
 se esucilla il raconta ala fame ce quil
 auoit uen. et dit ueraiement ie crov que
 a cele heure est la sainte usue du siecle il en
 uoia tantot la et p'ce cougnit il que ce
 estoit uerite. Il en uoia en la chartre ou
 il auoit. vii. hommes coupables que il
 tenoit et il amonueit les relachia et
 quant le message reuint il raporta que
 a celle heure la sainte estoit trespassee du
 siecle et ce que la sainte auoit p'uide fu
 espue p. m. misteres p' la chartre uide.
 p' le iuge guen p'leglise qui fu faite. **U**
 uolenge fu une de ses chambrenieres et p'
 safolie ele fasia apres ce que la benoite
 rone fu trespassee en la chaire. Et q'ur
 ce fu fait icelle ferue p' le iugement de dieu
 et ardoit si que tous ueoient la fumee
 isir g'raiment deli. et ele se confessa de
 uant tout le peuple et croit que ele a
 uoit pechie et p'urte ardoit ele que ele
 estoit sise el siege de la benoite dame.
Et dunc souffri ele cele ardeur. m. iours.
 et m. mins. et croit madame ragoude
 la p'che et mal fait p'donne le mon
 rehoit moy mes membres qui tout
 arces p'grief torment et tout le pe
 ple prioit p'ur li qui la ueoit en si g'ut
 p'ouie et ainsi la benoite dame ottoia
 as prieres de tous de bonuairement
 et restant le feu chaut et ele seu ala
 fame ala maison. Et de cele sainte rone
 ne est la feste celebre es iors daout.
 m. xij. Du miracle de l'ymage que
 le iust feri et d'aucuns autres



Cet temps. i. une si auoit
 enble en une eglise l'ymage
 du sauueur de tout le monde.
 et puis le p'ra p'ui d'ung glaue
 et le porta secrettement en sa meson et si
 me il le uolt ardoir en. i. feu. il se vit tout
 tououille et sanglant de l'ymage et donc
 le muca par pour. Et donc les cretiens
 si querrent l'ymage et le trouuerent par
 la trace du sanc tout en sanglant et le p'
 strent et lapiderent leue. **E**n ual
 fu adonc tres p'ouable penitence et mor
 telite. **E**n france une monaigne qui
 toir sus le fleuve du rone donna unieit
 comme uent p' plusieurs iours. et en la p'
 fin il fu derompu d'une autre moult p'
 chain et fu trebuchie el rone atout les
 eglises les mesons. et les l'ommes et les
 uentes. **E**thaire roy p'ui ch'aine d'ou
 fu; qui estoit longuement telele com
 li et auoit moult fait de maus en son roy
 aume et le p'ui iusques en bretagne. que
 tonobre duc des bretons li estoit en aide
 qui vint contre li a bataille. Et donc fu
 cis tonobre. et thaine fu pris et fu arde
 feu auec sa fame et ses filles. **E**regore
 de tous el fais des f'raicoys. Apres
 si comme clochare ch'ait en la foreste
 descomies si fu corrompu d'une forte fiem
 et de la il ala acompigne ou le royal p'

lais est et quant il estoit forment mala
de il disoit. las. las quel cindies uous que
ce roi des cieux est qui a tant de grans mi
ties p li et en ses ples il mist lors les pie
et il mourut en l'an. li. de son regne et les
m. filz le portèrent a grant honneur a l'ou
et l'ensevelirent en leglise de saint maart.

Urenden. enceli. iij. et. xij. De s.
temps si eu cler enet in Actou. i.
cete qui en quier p. vii. ans. les illes de ces
de fortune et vir moult de dignes mira en
cles. et machures qui fu dit macion. fance
fu son temple et fu compaignon de celi en
nagier p l'amer et fu norri deli selonc sa re
gle et fu cler. en bretaigne p l'amer et par
miracles. et il se courut as bretons et sen
ala as francoys et fu cler en uertus p mlt
de temps sous lennien euesque de saintes
et les bretons p la maudicion souffrirent
moult de pechie et il leur donna de redire
sa benedicion et les absout et guer. En ses
fais. Celi estoit de nobles parens et dit
len que il fu ne en bretaigne la petite et
sa mere estoit la del a. age. de. xlvj. ans.
et estoit seur de baillon pere saint saul
et de unibarel pere saint magloire. Et
dunc sa mere vint la begue de la sainte
pasque a ueillier et a outer en. i. monstier
qui estoit assis en une uallee qui estoit dit
caruamie. Au quel monstier brenden estoit
alle. et la enfant son enfant cele vint le
quel s. brenden baptiza. et fu son filz. eppimel
et le norri de la en aiant et l'ensaigna des
lettres. et la tou ce que il estoit rendre da
ge si estoit il fort p courage et estable p
p l'amer et fonda p enguig et ce tesmoig
noit l'auoir dedieu qui eschaufait en soy
la vigeur forte du petit corps. entel ma
niere que quant les compaignons en
discipline estraignoient les dens p tres
grant froit il estoit eschaufe en esprit
de la uoir de dieu qui li eschaufait le corps.

503
si que. i. simple uestement li souffroit
et fuoit tous iours. iij. et xiiij. De l'ite
Une fois comme ou fu faite p
leusans font li et les miracles.
toup. aiguns sen alerent a l'amer p l'gar
u age de l'amer pour iouer p congio der
si que il confortassent le travail de leur
discipline mes si comme les autres sen fu
oient deuant les ondes de l'amer qui mo
toient continuellement. le saint enfant
demoura dormant el riuage sus. et pou
tegrauere et quant l'amer apela le ne
le toucha point mes l'auoir p l'agier
dedieu. et deuant comme l'amer trouua
en tour li le lieu du riuage sus qu'il
gesoit estoit haute. et en la p fin leu
fant pour l'orrible son des ondes de l'a
mer se eschua. et quant il resgarda en
tour li. et il ne vit nul li. il commença
a peler ses compaignons p uoir. et que
nul ne li respondi il dit. Alsoy mesme
dieu tout pouant ou fu le mis sire ne
me de l'ite pas. mes aide moy et sauue
et entre tant son uerite le querent curi
eusement et de mandent a ses compai
gnons ou ton norri estoit et il respondi
rent que il estoit alle avec eulz ala ri
ue de l'amer et la uoient uen dormir
el riuage mes il ne sauoient se il estoit
p mlt la demourre et il pleura quer il
estoit la uerite. et ala ala mer avec se
escoliers et un lile que nul n'auoit
ouques ueue auant qui apparut en
l'amer et dunc se prirent a l'ueillier
eure eulz et regarder p les ondes et par
le riuage se il ueissent p auenture le
corps de l'enfant mort. Et ce fait l'amer
vint et il reuindrent au monstier et
entretrent en leglise et celebrerent les
ereques de l'enfant aussi comme l'amer
Et. i. pou apres les p mlt de l'enfant
en uoierent a brenden que il leur rendit

leur filz sain et letie tel comme il li a
 uoient communs. et dont cele nunt saint
 brendin. si fu en regules et en oraisons.
 et l'angre de nostre seigneur li dist. Ser-
 uant dedieu n'as poudoir quer lenfant
 tout tu doubtoies la mort est garde
 dedieu tout puidant entre les ondes
 et pour l'garder est faite. i. uile p'dum-
 ble la ou il se mouua dormant. Et en
 ce premier miracle est de clartie eul
 la p'ertu de une p'temoig p'durable
 et est la quer l'amer qui chascun iour
 menon la quant ele montoit et sen-
 aloit au terrene p'coutume n'auant
 n'auant p'le commandement de dieu.
 signant p'condesce de mer a tant celle
 uile en tout que ele uen retourne p'oir
 et m'peut len aler sans nauire. iiii.

Et donc rendi i. v. De son p'sal-
 le saint graces tier qui fu un
 A dieu. et au matin li en l'amer
 et ses freres alerent au fluage et trou-
 ua lenfant el plus haut lieu de celle uile
 chantant loenges adieu et fu moult ioi-
 eus et lesalua et lenfant les auoient
 tous alreuequie dieu et dist. lesmes moi-
 auinans. i. iour entre la ou la pitie de
 dieu. ma daigne en lumier du mira-
 cle de son sauement mes faites tant
 que ie aie mon p'salmer avec moy et
 se uous ne le uie poues ap'orter merces le
 eu l'amer et donc son meinte le mist en la
 mer et le p'salmer sen ala tout droit
 au lieu ou il se iroit et trouua son p'sal-
 mer sus li qui estoit ale p'dus les on-
 des. et ouques les caues ne le couchierent
 mes uint droit au lieu ou lenfant es-
 toit et au matin il enuoierent une na-
 uelle querre lenfant et len menerent au
 monastier. Et donc dist brendin. Ases p'ur-
 ore recueus nostre filz sains et deu. auant
 comme uous le me mandastes tous

esmeus dist. et quant lenfant loy li dist
 en pleurant. don saint meinte et nes lo-
 uorable ne te oy le pas dire en leingle
 quant tu la lises. ne uellies pas apeler
 a uous sus terre. et ce dit il de uant des p'us.
 Et ainsi ses p'rens se repentirent de ce que
 il auoient uandé durement et requierent
 p'don et le lessierent avec son meinte et sen-
 alerent a leur lieu. iiii. r. vi. Du feu q'

L auoient de coutume il porta en
 que. i. des enfans portoit en sa so'ge
 se mauue la lantie deuant son tou-
 meinte quant il auoit p'unt allegie
 pour l'office de matines si que quant la
 se mauue du lenoient en fait vint ses
 autres compaignons p'enue si enuiderent
 le feu aquoy il tenoit alumer sa lantie.
 et tanderent que son meinte le bant. Et
 donc lenfant se pourpenta que il feroit.
 il feu ala la ou len faisoit la lantie et re-
 quier du feu a celui qui la faisoit et il ne
 li uolt alumer sa chandele et lenfant
 li requier a grant anguste si que en la pa-
 fin il li mist les charbons tous ardens
 en son giron et ouques p'ut le feu legier
 uout uial et quant il retourna a son mer-
 te il trouua la chandele que l'angre auoit
 alume. Et toute sa vie il fu vierge au
 siecle et uesti labit de moue et meut to-
 ueste vie et sainte. Et en la fin il quier
 i. lieu plus loing vne uile de lagrunt
 mer. unam p'non et sordena aller p'uer
 son meinte et ses compaignons et y me-
 rent p'nage. et len disoit que ce lieu es-
 toit semblable a paradys de deus et fu
 la nef appareilliee et chargie de leur net-
 cessantes et out avec li. i. v. freres ou en
 unon qui alerent foloiant a nage ca.
 et la. et quant il ne pourent trouuer celle
 uile il sen retournerent a leur p'is. Et le
 temps apres les p'rites et les nobles
 de celle p'rouince esclurent saint marlon.

qui estoit bonement en uoblesse et leue et leueit euesque p la cort de tous. **E**t quant il fu xvij. de son secont sollempnelment il age et duna ordeue il fist le saint office au iur que il au pou de temps en auementant suscit. beueement et de recheue il fut appa et b. reuiller sa nef a aller ala deuant dite ile en laquelle len disoit que les anges du ciel habitoient et son saint mestre bren dam avec li et autres de ses sains con paignons que u auoit amonnestes da ter la pnaige et en nagant il de moue turent en la me p plusieurs ans. et el viij. an. u trouuerent en une ile. i. grant se pulre. si grant que tous sen merueille rent. mes il leur fu bien auis que il es toient depe d'aucune humaine creature. Et dunt saint bren dam avec tous les autres qui auoient bien que mille el se ne fust impossible. a saint malou. en uers dieu de prient saint malou. que pson oraison en tombit fust refusee quel que il fust. laquel chose il doubta premerement a saint et dit. quil n'estoit pas digne de ce faire et de ce chose empe tier. mes il fu contrainct p moult de prieres de son mestre. et si que il ne fust uen de son mestre estre moledient il se mist p leurant en oraison et quant il out soron son accomplie de uant tous il intrent tout le conseil trembler et en uient mir. i. homme de uoble estatute sanz compa rison et li de mandarent quel et de quele condition il estoit dit quil estoit iuant et ydolatre cest adire mestrouant et auoit uo maldoyu et leur raconta les tormens que il auoit soustenus en enfer avec les autres dampnes et poutte que il estoit oit de la p les merites de saint malou. il confessoit que iheric estoit unai dieu. et unai filz de dieu et que les uns

qui le crucifierent estoient cent taus pl des autres tormens el pins deifer et qui auoient uen et que il estoit iuant p leuue de dieu. et que il entendoit aquer re labie p durable. et requeroit estre reg ne de deue et de saint espreit. et dunt le saint euesque leu saigna plus plane ment en la fur et duna le baptiz et qur ce fust il euquissent deli se il sauoit i point celle ile deuer quil queppient q auoir uo viam et il leur respondi que iadis quil estoit ale planer il auoit uen une ile qui estoit meilleur et pl noble de toutes les autres p deues et p leuue mes ie ne pou apcevoir len tre ditele mes ie croi que ie ne estoie p digne de uerter comme ierieu que ie estoie entel lieu de quov les palls celestiel se merueilloient de la leuue ditele. Et dunt li requist le saint euesque que et dunt le tout deuant de leur nef qui les menoit uers la pte de celle vlle. Et dunt le iuant prit la corde de quov l'ant de la nef estoit tenue et l'ant en sa uiam et commença a mener pna le fons de la mer et la pnt atrante apres li en allant tout apie pour sauoir se par auenture il les pnt mener a tel lieu. mes soudement les mers se secheferent et les uens se fortifierent si que une rem pe en issi qui leur fu contrainte si que il ne poutrent aller la nulle. si retour ne rent a celle vlle ou saint malou. auoit refusee le iuant. et si comme il de mou roient illec en seruant dieu deuoient il auant apres que le iuant trespas sa de cette vie et leueit et ses compai gnons furent tous merueilles de son trespassement et commanderent la me deli bonement a dieu et en turent le corps. **viij. de la messe que il chanta sus la balaine en la mer.**



Evant il noutrent mes point
de sperance de trouver celle ville
quil querroient si ordeuerent
a retourner en leur pais. et un
attent leur uerit aleaue. et quant le iour
de l'atres sainte pasque uint si regarderent
entour eulz et uirent une petite ville
et alerent la. et saint uia lou. commen
ca a celebrer la messe ala requeste de ses
freres. et si comme les freres chantoient
anore il uindrent p lorde du meati uir
ques ala par uoite. toute celle chose q
estoit ausi comme une ville trembla. et
se esmut quer ce estoit une uelue de ce
les qui sont appeles balames grans
qui habitent el pfont abisme de la uier
et entor de si tres grant desordence gran
teur que ce port aleuesque et ales com
paignons que ce estoit une ville ou au
cune espace de terre. Et dunc sa pature
ceulz qui estoient de sus que ce estoit une
bente et dunc firent tous espouantes et
troient que il seroient tous glous et
deuotes. mes l'omme de dieu fiant soy
en nostre seigneur ne fu point espouante
et apres la messe il prist a conforter la
compaignie de ses freres et leur ppora
que ionas auoit este grande. iii. iours
tout sain el uentre de labalame que et
il auoient dieu en aide la ou laide lui

manie leur faudroit. Et dunc tous sen fu
rent ala uerit. et le saint l'omme se mist
illec en oraison ende priant dieu que celle
balame ne se meust sus quoy il estoit de
uant que cele compaignie des freres sen
fu allee et eschapee toute saine et quant l'o
raison fust accomplie cele belue demora
si comme une roche ou une montagne p
la terre uolente que saint uia lou. ap
tous les autres qui descendi quiterent
en la uerit. Et ainsi en loant nostre seig
neur retournerent au pais alon cours m
si comme liis. li. De auant saie.
saint uia lou de ses miracles
cele vroit messe la regie de
pasques pteuant les portes de le
glise atspantoit hommes qui porroient
i. corps mort. et il leur commanda. que
il la restarent iusques a tant que la messe
fust dite et quant elle fu accomplie et dit
a tous ceulz qui la estoient que il alerent
eu oraison pour le mort. et si comme il on
rent ensemble avec les autres le mort
suscita et dit quil auoit trop grant souff
et requeroit que len li donnast du vin.
mes pource que len uauoit illec pres p
de vin le uesque vit. i. uesque de marbre et
commanda que li apportast et il fust l'ale
neion de sus et le transmuta en uie.
et mist de leue dedens et il fu conuert
en vin et ausi en. i. iour. iii. merueilles mi
raacles il suscita. i. mort. il fust du marbre
uie et de leue vin. Et si comme il a
loit p bretaigne en ptechant le uie
il trouua. i. l'omme qui pleuroit trop fort
pour. i. porcel que il auoit tue d'un iect
d'une pierre pource que il deuoroit et ro
pour souuent la blee. et si auoit. vii. por
celes qui hugnoient et ne pouoient nanc
ne lant ne nulle chose des manes et que
le uesque fust la douleur du bonier qui
doubroit lre de son seigneur pour la trise

tice si en out pite et mist la pinte de
 baston en l'aurille de la tuerie et tantost
 ele reuesqui et donna norreture de lait aser
 porceaus. et ceste chose ualut tant et con
 forta le mestre du bouuier quant il le sout
 que il meisme ala aleuesque en soy humi
 liant uers li et en requerant li le confort
 de la grace et li donna celle bible apouee
 p' droit de seigneurie. **E**l dunt. i. iour q
 celi saint euesque estoit alz avec aucuns
 de ses monnes en une vigie pour traillier
 la. et pource que il peust mer et plus le
 guerelement ouurer il osta sa chape et la
 mist en. i. lieu de la vigie et quant il uoult
 reuenir sa chape leue dun orsel fu trouue
 de dens et quant il out este trouue il sour
 bien douc il estoit ueni cendoit de la pour
 ueance de celi sans lequel. i. pastrel ne peut
 framer sus terre si deffendi que le uesteint
 ne fust oste de celi lieu deuant que l'ostel
 eust eselos ses poucins et norris et entre
 tant mille tempeste de temps ne des an
 pance de air ou de plume ne toucha nene
 couchin le uesteint de celi saint euesq
 ues li fu de uice plauertu de uice e. encoze
Apres la mort de heralch de ce maist
 our de bretagne qui honora me.
 se tenoit ma lou. tant comme il uesqui
 se d'occi la mauuise generation des hom
 mes de cele pumice pen mie contre l'omme
 de dieu. et fu eschaufee en uiaueste si a
 uant que il battent leur pastour de va
 stous et de flaus et le tieient tout en
 tour de pier el riuage de la mer tout este
 du si que les pier se contramaintent que
 il ne se pount oster de la mes que la mer
 quant ele monteroit le taint tantost et
 perirait. Et quant s' ma lou loy il se mist
 en oraisons et en p'ces que la mer quant
 ele montra entour celi homme de dieu.
 si comme ele auoit acoustume elle teta
 entour celi homme qui estoit bati et

detenchie l'espace d'une mille de terre.
 sans mont y si que le chaut ne la force
 de la mer ne loctist ne ne tuant son ser
 uant. Et apres ce le plus tost que il pout
 il sen ala la ou l'omme de dieu estoit lie
 et p' la presence de la samite celi fu tout
 sau et len mena avec li can et dru.
 Et apres ce il four ses amies et sen
 ala lors de laire en la pumice de acqui
 thame avec ceulz de son conuient. Et
 de moua illec aucuns temps et ceulz
 du pais li donnerent moult de dons
 entre les quelz. i. pastrel li donna son
 asue pour ap'orter la buche du bois pour
 son user et leuesque bailla en garde a
 son uallet cel asue. et si comme il con
 port de la buche. i. iour pour ap'orter so
 sus l'asue. le lou le prist et loctist. l'ach
 se fu moult greue au clerc et prist vne
 prie de la buche sus ses espaules et la
 porta aleuesque et li dist ce qui estoit
 auent de l'asue et il li dist va uiaue
 mon tenant el bois et quant il fu en
 tre el bois il li fu legierement octoie
 que p'ces proieres le lou fu tout prest
 deuant li et li. et li commanda que
 il fust chargie ausi comme l'asue et
 que la comme de buche li fust chargie
 sus le dos et la meust alostet. Et
 ce lou apres estoit ausi comme. i. chien
 prie et alloit tous iours avec les ser
 uans et ceulz qui gardient les choses
 et li uiaue neilloit et les gardoit t
 tres sagement. Et celi saint fu mort
 de uant la. r. b. l'alleu de decembre.
Est uen empire d'uiuen. et de
 te si tost comme il oia l'empire iust
 forelle des commandemens le l'ane.
 de dieu et que il ne les reut h. el. v.
 en son cuer. pleorait iugement liure
 de dieu il de uant forfene. et dunt fu

uistui apse l'oume tres crestien et fuert
tabli en la cite du palais et li delant
uistuen toute l'acite de l'empire et qm
il out ce fait il moult en lan de son
empire. lxxviii. et. vii. moys uistui a
donc plus iane delignage de ruse fu fait
de uentre du palais empereur. et la fu
uit out non sophie laquelle il coronna
et fit augusteue. **C**es temps de ces
uastes qui estoit patricien des romains
duquel uous desines deuant qu'il
rendi toute ytalie a pais de l'antant de
ses diuers aneuis si souffri grant enue
pour ses grans biens fais et tant que
les romains mandarent a uistui en la
cite de romme que il ualoit uier as
romains seruir as gothes que as gret
ou uastes le chaste estoit empereur
et seigneurioit la pour la lumie par
les quelz poles l'empereur fu esmeu
et establi le preuoit l'ougin seruant de
uastes en son lieu. uies sophie l'emp
reuz manda a uastes ceste chose mi
rieuse et que il retournast en contentu
ble et que il charpiast la lame avec
ses puerles plenging des fames. et
l'endit que uastes respondi as poles
que il li feroit tel toile que il uoseroit
uies tant comme il uiuroit et donc
sen ala a naples et manda as lom
bars que il li delessent les champs
de paupertue en pannome que il ha
bitoient et que il sen alassent pour
seoir la terre de ytalie. Et quant albo
vin lor qui estoit roy des lombars. et
fu en lan de l'incarnation nostre seig
neur. v. lxxviii. Et apres ce il sen vit
a melen et de dens petit de temps a bien
pou il conquist toute l'acite fors rom
me et muenne en ytalie auant que al
bovin assaut ytalie les compaignes
armees de sen apparurent el ciel resp

landuans du sanc humain qui apres fu
espaudu Sigurir. **J**uan si prit l'em
pire en lan de nostre seigneur. lxxviii.
et du monde. lxxviii. et. lxxviii. et fu empereur
lxxviii. ans en lan. premier de cesi sanc co
lombam preste vint de cesi et fu enler
en l'acite de bretagne. c. lxxviii. **C**est
de la ville d'illande et enue alle.
les premiers crestiens commencent
il fu de l'acite crestienne. Et si comme sa me
te fut la grosse deli ele sen dormi souuent
p mnt. et li fu aus que le conseil uisior de
son sanc et dormoit grant lumie au mo
de. Et quant il out. lxxviii. ans. il enua. lxxviii.
te compaignons en une uie et pociu qui
le mena il uint en bretagne et de la il sen
ala en france et faisoit si que en quelz
lieu que il aloit il puidoit leingule de
dieu et tant que la renomee deli uint as
oreilles de sigibert roy qui gouuernoit.
lxxviii. royaumes cest assauoir des austrasiers
et des bourgoignons et il requit le roy
le roy li otroi que il sen alast en. lxxviii.
gante qui auoit non uosagne et la fu. lxxviii.
ans. avec ses compaignons si que il ne
mena onques nilles autres uastes
que herles et sauz et escotes d'arbres et
dont l'acite de sauz fu auuonement de dieu
en uision que il portast a colombam com
seruant les necessaires et quant il se uist
la il commanda a son celerier que il ap
pareillast tout ce que il portoit et portoit
a colombam. Et donc furent charges les
charrettes et le celerier martuise puerle
clenn mes il ne sauoit pas la uie et le
conseil fu tel que ce se enoit de pociu que
il mettoit les cheuaus deuant et li mo
stredoient la uie plepouant de dieu qui
lauoit commande. Ce fu uertu merueille
se que les cheuaus qui ne sauoient le de
uoir sen alerent droite uie et vindrent

deuant les portes du lenoit colomban. Et
 donc rendi il graces adieu qui auoit el de
 sert appareillie la table ali et as sieus. il se
 parti. i. iour de sa celle et entra dedens lozrible
 desert et trouua une grant roche et enquist
 les hier muies dicelle et trouua la bitacio
 d'un loz et trouua lors ou il estoit dedens
 et sen ala dillec ples commandement du
 saint ne uota onques puis retourner. Et
 donc le saint homme se de part. as iours
 de fete des autres et sen aloit la a fin que
 sans detorrbier il fust tout seul en orono
 ue son uieue ueroit en uulle maniere for
 de l'heres sauuages. Et en core pent. ou des
 pommes du desert petites qui apelent le lo
 tes et beuoit de leau et le seruoit. i. enfat
 qui auoit non domealm. et si comme il se
 complaignoit tout bas que il n'auoit poit
 de auie pres mes il li coumenoit aporter a
 grant travail ples hautes montaignes.
 Colomban li commanda que il coupast
 i. petit de la roche et celi obteissant commen
 ca la roche a rompre et donc le saint hom
 me se mit a genous et de pria dieu quil
 li donnast chose comenable a la necessite
 et tantost leau qui uint commenca a
 coure et est en core au iour dui fontaine p
 durable. Et si comme la compaignie
 des monies eut quierans en ce uiaisme de
 sert plus bonnetre lieu a faire. i. moustier
 il trouuerent quil auoit eu. iadis. i. char
 nel illec tres grant qui auoit non lurom
 en. et la estoient ealues chaudes qui auoi
 ent este faites a grant coust et estoit gr
 ras de pierres que les paiens auoient ha
 bite la. mes adonc grant multitude de
 bestes sauuages hautoit illec. et donc de
 moua il la. et commenca a faire. i. mou
 stier et la renommea de li tout le peuple
 acouroit la si que la grant multitude de
 monies qui la fu assemblee pouoit apoi
 ne estre en. i. coument.

Si comme il out c. m. des muna
 commande une fois des de ce
 a. i. des freres qui auoit non li. -
 gal. que il alast a prendre des poissons
 et pl. vala et uenia la nacele pour aler
 a leue du leir et quant il li fu uenu et
 il out iete sa roys en leue il resgarda et
 uir une grant multitude de poissons mes
 il ne pouent estre reus en la roys. mes
 tout auia comme sil eussent en contre
 uie paiel il retournerent arriere. et ainsi
 se traueia tout le iour et si ne pout on
 ques un prendre. et quant il fu retourne
 il se complaint au pre du travail que il
 auoit eu pouruoient. et il blasma celi
 m. obediens. et dit uia tost au deuant dit
 lieu. et il vala et tantost il uint a roys
 en leue ele empli de si grant halbon
 ce que apone les en pout il traire pour
 la grant multitude. Une fois si com
 me il auoit este en la dite forme donc il
 auoit onte lors il apert p. uelation que
 les freres qui estoient a leonien estoient
 malades de diueses maladies si qui uen
 i auoit un temoigne. qui seruit les ma
 lades dont un il de la fosse et vint la. et
 quant il les uir tous tormentes il leur
 commanda que tous se leuassent et que
 il batissent le ble en lant. Et si comme il
 le faisoit m. obediens et lo uauant
 il se merueillerent de leur sainte et que il
 ne sentoient nulle douleur. Et temps
 delout comme necessite les contrainguoit
 que les bles ne pouoient meurer mes
 porrissoient ples grans plines et ples
 uens. et de ce estoit l'homme de dieu adonc
 de roiance. forment angousteus il apela
 tous ses freres et commanda que la
 blee fust soiee et mist es. m. angles du
 champ. m. freres et li et les autres soie
 rent tablee el milieu. Et ce fu uertu in
 uelleuse quer la pline sen fauoit lors

du ble et n'entort espendue tout en tour et
estoit les soies tous eschauffes de la
deur du soleil qui fu illec tres grant chet
que la blee fu toute soiee. **S**i comme il
estoit un autre jour venu avec ses freres
soier la blee il avint que .i. deulz chodigi
sille se coupa le doi ala faulx si que il ne
tenoit que .ii. pou delapex et l'homme de
dieu qui la estoit li commanda que il y
feut levure avec ses freres. et quant celi
li dist le fait de la chose il ala tantost al
et li ont le doi de la saulx et il demora cor
rompu et donc li commanda que il alast for
tablement a levure commenee. **U**n
autre fois si comme il vint pour mengier
si mist ses gans en ses mains ala bouer
suis une pierre devant la porte du refecteur
et tantost .i. corbel vint et emporta .i. en
son bec et quant il ourent disne l'homme
de dieu un lors et quist ses gans. **E**t si co
me il demandoient entrelz tous ou il
estoit l'homme de dieu dist que nul ne les
avoit otes que .i. oysel qui uestoit pour
revenir a l'aire uce quant il en fu lette a
ler. et dist encore que en nulle maniere
il ne porroit noier les pouins se il ne m
portoit y cor uoler ce quil avoit ram. et
si comme il attendoient le corbel uola el
milieu deulz tons et raporta le lampion
en son bec. ne ne sefforça onques de fure sen
mes oubli sa cruaute et attendoit quen
en prent vengeance mes l'homme de dieu
li commanda a aller sen. **Q**u' .iiij. **D**e ce
Un jour si comme leme .iiij. **A**insmes
de disner aprouvoir et le
meisme de refecteur sefforçait daire
miser la chose il apporta au chelier le uestel
que il apelenz tme et prist le uestel en
quoy la chose estoit faite et ota le cou
pau et leia la chose corrompue en l'air et y
le commandement de saint colombar
l. des autres freres la pla. et pour ce celi et

chaus de moledence oublia amener le
coulpi et sen couri au pere et tint l'enou
pau en sa main. et quant l'homme de dieu
li our dir ce que il li vouloit. il our oublie
sa negligence et retourna hastivement au
chelier et trouva quil uestoit neus de moure
el uestel donc la chose courroit en l'air et
est que deus la tme la chose estoit donc de
mourre ne la plus petite goutte ne estoit
onques droite de lors si que il cuida que la
tme fut creue de la moure en l'air. et que
devant comme la couronne de la chose et
toit y deus que la tme fut creue. et
ainsi apparut la chose du commandement
et l'obedience du seruant. **E**n ce temps l'homme
de dieu qui avoit le desert trouva la caron
gue d'un serf. que tous avoient tue. que .i.
lors vouloit de nouer du qil il avoit la me
gie .i. pou. et en l'ecrivir le sanc et donc li co
manda il que il ne touchast au cuer et que
il seroit bon affaire chaucement et donc
la chose contre sa nature li fu de l'homme et
enclina cou col au et relenqui la carougue
Et l'homme de dieu retourna a ses freres et leur
monstra et leur commanda que il alassent
la et omissent le cuer de cest de la carougue.
il alerent la et virent que grant troupe de
oyseaus de proie estoient tout entour mes
suis l'entree du du saint l'homme il monstra
a couler. et en ce couient avoit .i. serf
qui avoit non colombar et estoit du
gnage de saint colombar et estoit un
oyseaus en une compaignie auquel les oy
seaus et les bestes obeissoient ainsi comme
au leuon l'homme. quer a son commande
ment les bestes carniages et les oyseaus
venoit et se laissaient aplaner de sa
main et li faisoient ioie et se joient ali
ains les chiens font a leur maistres. **E**t
ceti fu corrompu de fiere. et si comme il
vouloit prendre son dernier nourissement.
ce li fiant soy el don de dieu que il avoit co

quis plonc seruisse il int deuant soy. l. bon
me d'auant me degut lumiere. q'unt ali et
li dit pour quoy me d'ueus tu pres ozoisons
en ceste elerne me. quer uera ceulz qui me
ueulleut mener se ie ne sui empereschie pres
poles uoient sen donc oste moy les obma
cles si que les resgues des cielz in apparouset
Et donc li donna il le corps ihuicrist qui le
condunt en son uoyage. Et apres ce il le bea
et ceu accompli sageement. l. l. fin C. v. des'

Eu lau truant dit sanson l'ampson.
C'ist uesque tedol cousin saint deol.
marion. et successeur de sanson uia glorie el
qui unt debretaigne doultre lamer euz enit
taigne deca lamer et firent labretaigne de
re p'auite. Et les fais c'esti sanson fu teno
ble patens de la proume de meisme. et an
ne met de cest si comme len auoit quele
fuit brechaigue et estoit la tel esprece de fait
si se metoit souuent en ozoisons et en ieunes
auec aimon son mari et faisoient souuent
amoures et nostre seigneur li dit une nuit
p'auite en dormant. O: fame femme en croi
ance. estable en l'amour de dieu p'leuer en
ta proiete et ne te doute pas ne ne te demies
pas de dieu quer tu aras lignee. Et apeleas
ton premier fil sanson et il sem fame de uat
dieu et sera digne d'office de preste p'le coman
dement de dieu. Et ainsi celle fame conduit
a iore et enfanta et mist en baptesme a len
faut le non de sanson et quant il fu emmō
de l'age de v. ans. il uolt aller a l'escole ihu
crist et son pere contredisoit que il ne fust
clerc. Et la p'm il fu amonnestee en dormant
et fu blasmee de dieu et contrainc si que il le
fist mener a l'escole a. u. noble mestre debretai
gue elance p'non. qui estoit des deaples. s.
gimam. et estoit le tres esproue de tous
les bretons en science de toutes les escrip
tures du viel et nouiel testamēt et de tous
les ars de philosophie et si sauoit des choses
a auenir. Et apres ce que il out fait de mer

ueilleus fais et il estoit malade d'amour
et il fist uenir ab. ij. autres altes. ysaie.
et artoclin. et leur dit freres ie me esiois
de uotre uenue quer le temps est que ie
men torne en ihuicrist et que uous me
facies mes ereques deuement. mes confor
tes uous quer uous trespastetes tantost
apres moy d'un trespasement mes ce na
uentra pas ensemble. et en ceste nuit ie
serai porte present uous en labitation des
augres et entel maniere que manie am.
ij. primes comme aigle aus doees et ysaie
le uerra et l'ame de artoclin en am. ij. ausi qui
seront de plou. et uolera pesamment. et a
pres. xl. iours. frere ysaie. uendra ausi avec
issue bonement a iherusalem avec iceli. Et
en la p'm frere artoclin tu as conuote les
clores du monde mes tu es net pour lan
cienne sauue que tu as garde deusfame
lusques in et sems gnet en pomes pour
le prair fais d'auance. les queir pomes
dient de uelle alegier. et eue et en sembla
bles choses disant amieuue ou en uis
il mī benueueue de la char ampuies
et acim et le benoit ysaie. vit l'ame de li
ymagnee p'semblant si comme il auoit
dit et fu a pome radence p'la proiete de li.
et p'les ozoisons des sauis et amouue de
meiss chantes si que celi seil la unt en
meilleur point et estoit deshece de ses tres
mauues permes et celi meisme au dit iour
et en la semblable leure vint adieu bene
ueueueue selonc la promesse du uellart.

Eli sauit elance C. vi. de la bone
Costa l'enfant de dieu en enfance de
de la poite de samet et si comme li seipso
ele le baioit amiablement ele regar
da el ciel et le benesqui et dit. p'rous
rendon grates adieu qui uous a deigne
alimter ce luminaire quant l'omme uolt
de faillout. Certes ce sem le chief tenon
seigneurie. et sem noble preste de tous u

son sens a bien mes lauegarant de dieu
 tant quer le dieuende pcham que tant
 sampson la communioir si comme le pain
 entroit en la bouche de li il fu tant du de-
 ble. si que il palloit et trembloit et se de-
 rompoit l'audement et moroit ses leures
 a ses dens. et tenoit as autres freres sans
 nulle uergoigne. et les saint sanson out pi-
 tie de li et pria pour li aietmes et il reut
 sainte et fait penitance du mal fait et confes-
 sa le fait a tous les freres. Et le benoit san-
 son ueroit tout le iour afin pouoir des
 mains et la nuit poroions et plire les
 escriptures et ppenfer v. et quant il auoir
 mestier de dormir comme l'omme il sen-
 clinoit ala paroi ou a aucune chose dure
 ou au paucement et ne dormoit onques

Son pre estoit eue. Et son en li.
 En .i. puer malade allee. A son p-
 amoit et disoit qu'il ne gouste ie malade
 roit la de mort. ou il ne seroit la et du di-
 mes sans ne n'aroit sacrefice d'oroire et l'el
 son deuant qu'il ueroit sanson son pre hi-
 muer fur p lequel il disoit qu'il aroit san-
 te de corps et d'ame. Et quant saint samp-
 son loi ples merages que il li enuoya il
 geint et pleura en soy et dit. Se ie ne fin de
 ceu la la semme egypte il n'est mestier que
 ie retourne amiere. Dier est tout possant de
 guerir celi malade. et saint pyromen en
 inferioir li dit. Aui de dieu pourquoy
 dis tu ce il te comuient auoir l'aitur du pre-
 fir des amies. et ce te sem grant louer ver-
 dieu. que la ou les choses charniere ont
 creu que les esperituelle soient seimees.
 et il respondi. l'amoie uolente est que la
 uolente de dieu soit faite. quer pour dieu
 et pour legacieg des hommes fin ie appa-
 reille a tous et ainsi il fait les merages
 aller deuant et il les sui apres li. et .i. la
 ne dyate que l'aitur li auoir acompaigne.
 Et si comme il aloient outant p une

mes grant forest il vint une tres grant
 uors d'une horrible psonne qui estoit p-
 druk horriblement ala dentre pte et le di-
 ble fu espouante quant il oi et pal et leu-
 tant le cheual qu'il tenoit encaement
 et ieta son mantel et se mit en la fuite
 hastuement. Et saint sampson li ciont
 apres le dos. ne te doubte frere si ce n'est
 dieu fie. et regardoit as ver celi qui ne se-
 rendoit point mes finoit en loing. et sap-
 son pleuroit et tenoit lesai fermement
 d'une croizance et se garnissoit tout en-
 tour du signe delacions. Et donc vint el co-
 narte hydeuse et charnie et tenoit en la
 main une uelle uentente auentree et
 courtoit hastuement pmi cele grant fo-
 rest grant et finoit celi qui sen finoit par
 droite ligne. mes le saint qui estoit esta-
 ble en la foy et sans paour mist le ma-
 tel de celi qui sen finoit sus le cheual et
 finant loyument celi qui sen finoit. et
 tant qu'il le vit appareant de loing. et le
 trouua et se regarda. .i. pou de loing et
 vint d'oumarre son aieelle qui courtoit de
 loing. apres li et quant il le vit en la va-
 lee il se estia pour quoy cours tu sans
 quer ie sui l'omme non pas celi que tu tias
 se ie sui l'omme en la par de toy uer me a-
 mes il ne l'atendrait point mais se feroit
 tous iours deant et il cria de techeer. Je te
 commande el non de l'huisme que tu ne met-
 tes le pie dela ou tu es deuant que ie vieng
 a. **A** donc ca. la response ne aro-
 resta d'oumarre de la bielle au dy-
 et leuta d'oumarre ce que ele se acte et de la
 uoit attente en tremblant et le guerison
 saint vint et dit. es tu mal de li. de la
 le fame et quele. et ele respondi a lui. des
 grant paour. Je sui d'oumarre de la pte
 quele les gens nous ont este maux. s' sap-
 et dius iusques aore. mes en ce l'oye ne son-
 na mes nul de mon lignage fors moy seule

quer iai. vii. seurs et maniere qui ne sont
pas en ce loys mes en une plus haute fo
rest. Et le sui baillie a man en ce desert et
poutre que il est ia mort ie ne me puis de
partir de ce loys ala quele le saint dit ne
peus tu pas lescire que tu as fetu rendre
amere uif et auoir grant curieuse du
pfit de sa vie et ele respondi. Je ne uel ne
ie ne puis estre ordenee. en uier ie ne puis
faire nul bien mes tous iours des mon
enfance iusques ci iai haue tous maux
adonc dut le saint. Je requier dieu omni
potent que tu ne faces plus uisite ni in
te. mes quant tu es sans remede que tu
i uies en ceste leure. donc fist ele. i. saint
et trebuchia sus le coste fenestre et chaa a
terre et fu morte. Et donc le saint home
vint a son frere et lecheta diligement
en la poitrine celi qui se geoit et senti
que il alenoit encore et en la maniere
de l'elisee. il li mist sa boudie sus sa boudie
et enquist tous ses autres membres en pleu
rant et en ouant il le rendi asante et
firent ensemble la uoie eurydice et mou
uerent hamon pere de saint samson ma
lade eu son lit le quel fu esroi de leur ur
muet leur confessa le greigneur pechie
que il auoit cele iusque ala mort et uou
a aseruir dieu iusque ala fin. et en cele
maison leure il fut tondre son chief. et
malement sa femme li disoit et anio
noit. Crov et toi ne seras pas trait
seulement adieu si comme il coumet
mes et toute nostre lignee soit iointe
au seruis de dieu. et donc il monta et
presenta asaint samson ses. v. freres
et une seur moult petite. et il se tut. i. pou
et puis respondi. Certes mes freres soit
bons et donnez adieu. mes ceste petite e
donnee au monde nozistice la toute i
foys quer ele est femme. C. xj. Et sou re
tour a son moultier et comme il

fu eslit en alie.

Qu'unt les siens parents
furent mors en bonnes ceures et
furent atrais a fonder. i. moultier saint
samson et son pere et son aiel et son oia
re seu alerent en pais. et si comme il sui
soient leur chemin. Anon aloit deuant
les autres il iut une sente ausi comme
contre brulee de feu et les champs tous bu
lees en tour. et iut l'atraie ausi comme se
len traiait. i. tref brule ples herbes ardes
et il trembla le premier et puis le moult
tra a son frere qui le suoit et dit quer ce
que uous auouoy eue loys il uia. i. serpent
deuant uous et se ie ne sui de ceu il n'est pas
loing de uous. et quant saint samson lor
il les confortoit et disoit que u ne se doubant
sent et se fassent en dieu et dit encore son
femmes et maitendes tant que ie retourne
auous et oures et uous caues et u sa
sirent. et u ala oultre et vit. i. serpent
de loing qui auoit tout le chief plain de
feu. et aloit traiait soy. et donc dit il
enchantant dominus illuminatio mea
et cetera. Notre sire est ma lumiere et mon
salu qui craindrai ie. et donc couri sus au
serpent. et le serpent print une tres laide
morte de terre as tens et la ieta contre celi
qui uenoit en la face et et donna. i. asse
de sa vois truele ausi comme se il eut fetu
dun glanc et apres ce le tremblant ser
pent en mordant sa queue aces denon
tagies se conqueisti en tout. et le saint
i. certle et le signe de la croys. et dit ues
la ou len se seutera et dit aces compai
gnons uenes et uces les ceures de nostre
seigneur et il uindrent et virent le serpent
el certle qui se coruoit perreusement et
alerent sus terre iusques au lieu ou le
baston vusant estoit fache et ne pouoit
passer oultre en nulle maniere mes tout
molt entour ne ne pouoit leuer son chief

oultre. et donc le saint conforta ses compaignons par moult de paroles et que il creussent el createur et ne doubassent point l'écriture et en la fin il commanda au serpent que il prestas le seigneur de pleu nostre seigneur. et tantost il se changea en saqueue et dressa sa ceste en haur et fit se soi. .i. art maleureusement et unist tout son uenim lors et fu mort et tout ceus rendirent graces adieu et sen alerent et virent tous sains au monastier el quel saint sampson fu esleu. Aeste alle et la entendant il touceurent ses freres selonc la regle et ne turent plus l'aseigneurie den. et demorerent sains tous iours estre ieun et cesteur en viandes et en boure et en la fin il ordonna a aller en .i. tres grant desert et la trouua une fontaine tres secrete et la habita menant vie celestiel. mes si comme leue li de faulx tous iours du tour au .vii. iour si comme il ouroit ieuner cesteur. il senta une courbe qui auoit en y l'achai la haur de son baston et il en usa vne fontaine de caue.

En l'anniere des .C. xij. de lor douze. euesques estoit quant deuenirent a sesembler a ordener les eues de li euesques estoit le iour de la chaire saint iustice. et si comme cele feste s'aproucha le iour sampson vint en auision une mult. .iii. nobles euesques en mitres dor corones et uestus de uermeils de robe qui entendoient avec li en leglise pour cause de iurer. et donc il enquist entendiblement le no de ceus et leur demanda et il ont respondi que ce estoit pierres et iagues frere nostre seigneur et johan le iungiere et que il estoient assemblez pour confermer le en prestre de nostre seigneur. et quant le seruis fu parfait de ses .iii. selonc la custume de l'office deuesque il prist la croce de ceus et qui il sen alerent il entendit persperit qui estoit la fait euesque et donc les euesques

du pris sa semblance au iour ordene et auenerent avec eulx .ij. euesques a ordener et si comme il uoloient ordener leueis et si ne sauoient encoze qui il estoit l'auant en auant vint l'augre de nostre seigneur qui dit. as dubre en vision. que saint sampson. estoit euesque et auerment que ce estoit le pleu de dieu. et dit que il estoit prestre de dieu. A donc saint dubre se chieilla tous ses conseillers de iore et les fit assembler ensemble et leur raconta ce qui il auoit oy et ueu. Et donc tous sains uil descort confermerent l'auant leueis et ali assour en la chaire deuesque. Et si si le establirent. Et quant ce fu fait tous ceus qui la estoient virent vne colonne enuoyee du ciel pour faire ce que que ele auoit acoustume. et fu sans mouuoir sus li que il fu parfaitement euesque. ordene et ce uiaut iour que il chantoit la messe les angres de dieu estoient ses menistres nobles monies que il auoit de sa bouce et de son uers ausi comme feu. Et ce que n'est greigneur chose tes le iour que il fu prestre iusques ala fin quant il chantoit messe les angres estoient ses menistres al autel et au autel et estoient tous entent a leur propres mains son oblation que nul ne le uoit fors li .C. xij. et la uenue en l'z

En l'anniere d'une taigrie la petite est pacque si comme de son monastier il chantoit la messe et estoit al au de d'el tel tour seil et ouoit il fu tant en peu sec et vit ester .i. homme deuant li moult repleantissant qui li dit conforte toy de dieu quer tu ne vis pas longuement de mouer en ce plus tu es ordene a estre peletin oultre la uie et seras tres grant en leglise. Et apres ces paroles et autres l'augre de nostre seigneur et il se recorda de la vision. et empist la uie et vint a la mer en la uie. et trouua sa seur qui

señoit la tyept de sa uere et auoit fait ad
nouuer et dutoit encore entelle maniere
ne si les communia et pñcia moult en co
lier pñctine et pñcties et en la pñcti il
unt a nage en breteigne. Et quant il de
di de l'auer il unt pres du por une maio
uere et vit a l'us le seigneur qui pleuroit
et regardoit tous iours en l'air et il en
que ce estoit et cil li respondi. J'ai en ceste
maison ma femme mefele et ma fille de mo
made et il m'auoient pñcis que il seroient
guerres entre por d'un homme que dieu ma
uoit pñcis qui ueroit de ce l'air. Et
dunc entra le saint en la maison et fit o
raison sus l'air et sus l'autre malade. et
le lesta deuant tous toutes saines et de
usi de la et trouua .i. lieu tres apert et ho
norable et la fonda il .i. moustier qui est
encore au iour dui appelle dol. Et li comue
cil disoient qui estoient a ges apres de sa
vie que tres souuent il reueroit .ij. iours
ensemble. et aucunes fois toutes les se
manes cest assaon .viij. iours. et au .vij.
iour prenoit refection. et si couloit trespas
ser les tres longues nuis tout en estant
de l'un iour de si que l'autre reueroit le deu
main sans estre point trauellie. Et de
iours et de nuis il ne cessoit louer et dedi
re poles deus. Et nous auon oi que el
temps de la quarantaine il la pñctoit si q
ant commencement il sen aloit eu .i. secret
lieu loing des hommes et portoit avec li
un oblation et uoit de ce tant seulement
usques a pasques ple confortement de
dieu il couuoit en son cuer l'amour de
dieu. et de ses eglises et la pole estoit a fai
tiee d'us de lui. Et attempoit l'agenet
atous leur pñme selonc la qualite a leur
perches si comme celi qui estoit plain de
dieu et amiable et chier et cler pñmout
de uiracles et reposa en nostre seigneur.
et la feste de li est celebre en la .v. ballan

de daout. L'xiii. de g. ethbun son de
Saint ethbun euple. et e'diment
fu ne es pñes de bre il tint dieu p
fugie et fu tres noble en la maison les cor
de son pere et fu enta d'us es ars liberas tes
usques. au .rb. an. el quel son pere fu mort.
et sa uere sen couit a l'air de saint samps
et il la sacra de saint uoil et de dia adieu. et
tondi son air les clereuz et le fin clere leql
de monta auct li plusieurs fois et le seru bo
nement et .i. iour si chantoit la messe et ce
li ov les paroles de leingale d'us. Qui ne
renoncera atout ce que il poura et il ne
peut estre mo deciple et il fu courrant par
tele uois et de lema tour et sen uint a saint
similien albe et prit de sa main l'air de
mome et unt sa ceste sous le fais de nostre
seigneur el moustier de taint. el quel mou
stier. saint singalais habitoit qui estoit
preste et mome et ple commantement de
l'air il auoit de coustume de visiter vne
glise qui estoit a une mille long de l'air
et de offrir y l'air et de acompaigna
il auct sov ethbun opate et si comme il
y aloient .i. iour il trouuerent .i. medel le
sant en .i. vie. tout plain de plaies qui leur
requit auct en pleurant. et il li deman
rent quel uial il auoit et il leur dit en
soupirant. Gries d'us sont en mon
corps m'us mes pñctus tout l'air m'us
mes m'usant d'us que se se ne m'us
ence iour le ceste mouit pñctant
quer les narilles plaines d'us d'us
res auct de l'ardure de la maladie. Et d'us
ethbun le prit pñctes et le leua l'air
de ceste. Et singalais unt sa main aban
rilles de celi mes le pñct commet auct
en pleurant. l'homme ancien ne pñctant
narilles a l'air quer la d'us ne le me
leste souffrir. mes se tu uent allegier ma
d'us il est meier que tu meies mon
neis entaludre et que tu l'entmes auct

Et donc il se esioi de tel merite. et quant il
tinda alegier la douleur du poutre ala bou
che il recut dedens l'achat de dieu. et quant
il traint acor une pierre merueilleuse li chui
en la bouche. Et donc le benoit ethbun te
noit nome seigneur ples flams et resgarda
haut et vit le ciel ouuert et el chief de nome
seigneur que il tenoit la sainte croys ap
parut et vit les anges venir allencontre
de nostre seigneur. et donc dit il au prestre
saint pere. celi que ie nenq eu mes uant
et toi ala wuche est nostre seigneur il uist
qui se donna pour nous croi que cest il. Et si
comme il uouloient tenir nostre seigneur
Aleus mains il se leua es nues et dit.
Vous neustes pas honte de moi selonc le
crist de moi eu mes angouilles ne ie n'ai
pas honte de vous el resque de mou pere.
uostre heritage est. Auec moy et aculz qui
se remembreont de vous en leur proietes
leur salu. est en mon resque. Et ce dit il
se suauoi de leur ier et fu receu el ciel. Alu
te uois et il oient bien la uois mes il ne
ueoient nul ame et si comme il furent
erubais et loaient nostre seigneur. Guga
lois dit. A ethbun fiere ceste chose nous
est auenue pres merites qui es de signit
humilite et de tel oledience que tu acom
plus en ton cuer tres deuot qu'auque lan
gue humaine peut conuaindre. Et ethbun
dit au contrainte pere il n'est pas aua mes
toy qui chascun iour sacrefies le corps et
lesant de nostre seigneur as de serui auoir
le en ton corps celi que tu tiens contumel
ment en ton couraige. Et de la vie de
Cel temps les frim li et des mi
s de gaudioient bretaigne rales
et ethbun sen ala es pries de villante
en .i. lous qui est dit netteuse et la fist u
ne maisonnette comme .i. poutre peletin
et forga la vne eglise en quoy il seruoit
dieu .i. iour uant la .i. clop. qui li deman

da une aumonie et il leguer. el uon
le u uerit. Une femme li requist auoir
aucune chose pour la sainte de son filz q
estoit paralitique et u li respondi nous
soumes pecheurs et n'auon pas ce mi
racle en usage. mes se tu uel li que ton
filz soit guerri amene le au se puites
bride. et ele dit son pere li a la porte. mes
une nuit apres les regles dites ie oy
une uois qui me dit. si te mene el bois
de netteuse. i. seriant de dieu ethbun. a
qui tu meneras son filz et u ara sainte
ples merites et nostre seigneur dit que
ie ne me ptirai de toy deuant que ie en
tamenetm mou filz tout sain deuant
moy. et donc le saint entra en son oratoi
re et se mit en oraison deuant l'autel
de si atant que l'enfant vint de la meto
sa mere qui li dit. je te rent graces. pe
re qui mas vint lefant el lit de ma ma
ladie et men as leue de tes mains i mas
donne sainte de si grant enfermette. Et de
ce drega le saint comme et benesqui dien
et dit alenfant que u ne le deit auu.
quer ce n'estoit pas ples merites quil
estoit guerri mes p la grace de dieu. Et u
uesqui eut li en .vint ans faisant les eu
ures de dieu et dormant saint aus ma
lades et fu de signant abstinentie que tou
te la semaine il n'entroit en li pout de
viande fors que pain et caue au uendre
di il ne beuoit point de vin fors que tant
ome il communiuit. Et quant il fu en
laage de .lxxij. ans en uiron il fu coru
te de la douleur de lair si apela les freres
qui demouroient en cele foreit. et leur
dit auant son trespassement et les co
manda adieu. et rendi lespert deuant
l'autel en .la. iij. hantide de nouembre.
et .v. De saint basile de rams q
estoit auatharien. et de ses mi
racles.

En lan. ij. de iustin basile alle et son
disciple prestre et reclus furent deus
en femme basile fu ne el retourer delviages
et quant il vint en la couronnement de son en
fance et de sa femme apceuvance. il se mist
tout a l'enure du deuii seruisse de dieu. Et
quant il out uns le pie lors des courtes
de son pais pour estre prieru laugre de uos
re seigneur sappan au et fu compaignon
de sa noie plequel meueit il vint a rams
et la endoit saint gile euesque qui estoit le
quart apres saint reini. Et chul pie roy des
frans et les barons de son royaume l'amoie
ent moult. et fu en ce temps que le courteis
estoit du reigne entre chulpeit et chudeit.
si que leuesque ne de faini ouques a chul
petit et de quoy il courtoit apres ce moult
de courtoise. Et l'oume de dieu basile fu
moult honozablement receu deli et lere
quist que il li octriast. i. habitacle plus se
cret pour ce que il peust eschuer la com
paignie du peuple. Et premierement.
en. i. comient qui estoit au pie de la mo
ntaigne de rams ou il mena vie de monie
et apres si comme il creust et soulaul
cast de uertu en uertu il uoult en preu
dre vie de hermine et fit une celle el haut
d'une montaigne plane de corage pour
de moult v et la habita. xl. ans. tout i
seul et senui dieu le auient et se comba
ti forment courte l'ancien serpent. Et si
comme le saint l'oume auoit la fuite
de au. i. iour si comme il aloit four la
celle el haut de celle montaigne et le au
li de failli et il angouteus sen courtoit
moult deuotement si se courti adieu.
et outa et tantot comme il out sorio
dite vne fontaine commença a courre tre
habondamment en ce meisme lieu. qui
en core iusques a lui uient tere hautes
montaignes et decourt au bas. et est dou
ce a boire et saine as malades. **C**etille.

i. riche l'oume et tres puissant si comme
il eutra eulaforent qui estoit pres de la celle
de l'oume de dieu. et il furoit. i. seigneur
tres grant qui sen furoit et les deuant
se hastoient et celle vent tres grant mo
ra en la montaigne ou l'oume de dieu
estoit et sen uint a celle tout droit. et out
tout la courtoise et l'agenoilla icelle tres ar
pre vent as pies d'iceli ausi comme pour
requerre confort de sa vie et il en out pie
et aucta p' grant uertu ceulz qui la furoit
en. i. lieu que il ueoient bien la vent et si
ni pouoient atouchier et estoit ps deus.
Et donc artille congruit la b'eu de dieu. et
requist p'don de son oultre quidance de
que il auoit fait et tout ce qui estoit de
droit en tout iceli lieu et le timage de m'p
pre possession il donna au saint l'oume
deuant dit et fu le premier qui eut iceli
lieu p'les facultes qu'il li donna. **C**etille
me estoit iugie apendre pour mal qui a
uoit fait. et fu pendu au guet et si comme
il estoit a moult entre les las. et courtoit
il li souuint de ce saint confesseur et auel
uois comme iceli estant pour entre ses
deus en requie. i. iur conesperit atout sa
force il ap'ia s' basile de tout son cuer. et
le requist que il le secourre en pleurant et
tantot le las fu rompu. et il enclen auant
et tous furent paourteus et merueilles
et u' sen alla quite de morte. **E**t v' l'adon
f'licement chulpeit a sion d'ur' que
apres la mort de son pe de f'ans en
re p'nt les tresors qui estoient t're les f'ans
assemblees en la ville de brimach. l'ortane
et requist as francs les plus p'f'it leur
bles de t're eulz et les courtoit. **A**u p'nt
de dons. et eutra tantot ap'ans et p'nt
le siege du roy hudebert uies il ne le p'nt
pas pour seoir le longuement quer seoir
res courtois ensemble leu courtoit
lors et ausi. ces. iij. entre eulz. **h**ant.

goutrau. hylperic. et sigüert firent entre
eulz resonuable diuision. quer haribert prit
le regne hildebert. et fit son siege a paris. sou
trau. prit le regne lodouic et establi son
siege a orliens. hylperic prit le regne lortau
son pere et mist son siege a loisons l'acite. et
sigüert prit le regne de treauir et establi
son siege a rams l'acite. hautert roy espousa
golberge a femme et celle roine auoit. ii. puce
les filles d'un pource l'oume tres forment
belles et le non d'alamuce enoit matrouena.
le non de la plus iane enoit merofludis. et
le roy se creua en mourir en la mort d'icele
et pource golberge les tormentoit et auoit
en trop grant haine. quer ele auoit com
mande que leur pere fut oumier de l'ame.
pour laquel cause le roy fu corue et de l'ama
golberge. et prit merofludis a femme. Et a
pres ce prit puiamage matrouena. sa seur
et pour ceste cause fu il escomunie de saint
germain euesque de paris. et si comme le
roy ne la uoloit lester ele fu puee plece
maudement de dieu. et fu morte. et non pas
mourir de temps apres hildebert roi fu mort
et fu en seuch ablamie l'ethiopi en leglise
saint roumain. mes quant sigüert vit que
ses freres auoient pris femmes qui ne leur
estoient pas dignes et auoient espousees leur
chamberieres. il en uola en espaigne me
sages et donna moult d'or et requist a
arhaualgide roy la fille et ele estoit pucele
bele et uoble et subtile et auoit non brun
childe. Et quant il out prise a femme pource
que ele estoit de laoi artienne il comman
da quele fust baptisee. Et quant hylperic roy
le vit qui auoit plusieurs femmes il requist
a l'escuier de cele brunchilde galsionde p'non si
p'unt p'les mesages que il lesteroit toutes
les autres et quant il out prise puiamage
et ele fu baptisee ele fu femme de grant sa
mee. Ebu. Des agues fredegonde con
te galsionde.

S Quant que pla haine que l'ame
mauueise fredegonde qui estoit mer
et mie du roy auoit contre fredegonde grant
et l'andit commença entre eulz si que gal
sionde disoit que ele ne pouoit souffrir tant
de uinmes de fredegonde et requist au roi
que ele lestant tous les trefors que ele a
uoit apoztes auec soy de espaigne et la let
fast aller toutequite a son pere. mes il la
sona goit p'beles poles. mes pleceuse de
la tres mauuaise fredegonde il lestrangla
p'unt en son lit. Et apres l'amort de le dieu
de moustra uirtues pour li. et quant
ce fu fait les freres hylperic outrent desd'ing
de li. et le uoloient l'ouier hors du regne
et hylperic auoit adonc. iii. filz de audone
re la roine. cest. amauoir. chadebert. aco
men. et lodouic. et celle traistrent frede
gonde si decut cadame audonere. Quer
cele fredegonde estoit de tres bas lignage
de la ville de saint vaast qui est dite ba
bature. Quer quant hylperic roy fu ale
en loit auec sigüert son frere contre les sa
nes la roine audonere de moutra grosse a
lostel et out vne fille et fredegonde li don
na conseil que ele la fust tantost bap
tiser quer quant le roy t'etoneroit de la
baptisee il ueroit uolentiers la fille bap
tisee. Et dont fu leuesque apele pour la
tizer la. et pource que il n'auoit nulle
dame qui la leuant de fons samere mais
me la leua plainement fredegonde.
Et dont que le qui auoit en victoire
vint fredegonde li ala a l'encontre et dis
dier soit gracie que nostre sire le roy a m
ceu victoire teles auens. vne fille est
nee de ta femme. Et quant il fu ala l'el
ele li demanda mon seigneur auec qui
dormiras tu ceste nuit quer madame
la roine est ta comere de ceste hylde
de. Et il dit se ie ne puis dormir auec
li ie dormirai auec toy. et quant le roy

entra eulafaire. la tome au ducere iunt a
li auet cele puelle. et le roy li dit. En as
fint elost elcomumme pntamplette tu
ne pens plus estre ma femme et li proia que
ele prent le saint uel. avec celle fille et
li donna moult de villes et de possessions.
et de ce fait il condampna leuesque qui
ce auoit fait. et prist avec son frere gonde
atome. Sigilbert. En lan. quint de iustm.
saint mart trespasa eu iustm. C. x. de
En lan. vi. de iustm. la uatruire.
saint amant fu ne de s. amant
nobles parens et fu introduit de troies
des senfance es saintes lettres et de quesq
lent ces parens et prist en. i. moustier et de
habut de reigion. et. i. iour si comme il
aloit en tour le moustier il trouua soudeuie.
ment. i. tres grant serpent et muoit par
la uertu de la croys et de son oraison. il re
torna asafosse sans uir en iames tant
le coustant il. Et apres ce il iust de ce n
moustier qui estoit pres de la mer pour
cause de pelerinage et vint atours au
sepuite saint martin et la demoura. al.
aus. en une telle couuet tous iours dinc
hant et estoit soustenue de aue et de pain
dorze et de la il ala atome asaint pere
et si comme il v uouloit ueillier vne nuit
la garde de leglise le trouua et le bouta hors
trop laideement et si comme il se dormoit
deuant les portes de leglise saint pere la
parut au et le proia que il retornast en
france pour cause de predication. et qur
il y fu uenu il precechoit tres fermement
la poie de dieu il cousta moult duntres
pente que il blasmoit le roy de france go
doubert de ses maux fais il le fit chacier
de son royaume et eulapfu si comme
le roy n'auoit nul filz si pria dieu que il
li donnast filz qui peust apres li auoir
son regne. Et donc si comme plauoient
de dieu il out engendrer. i. filz il comen

ca moult a elaparte qui le baptizeroit. Et
donc li vint amant en pruce que il feroit
querre amant pour li baptizier. Et quant
il fu trouue pourte que il vouloit aller co
nt le roial couraument il iust au ro
et fu receu a grant ioie. et donc le roy sage
nomia as es pres et li proia quil li pdomant
le peche qui li auoit fait et que il baptizant
le filz que diet li auoit enuioie. et il li otma
uolentiers sa premiere requeste mes il se
douta au iuste es seculiers negres et li
escondit la seconde petition du roial. et sen
alla. et le roy enuioia acant eloi son com
paignon. D'adone qui de moult adone en
la court et il le puerent tuer que il iust au
roy et baptiza son filz. C. x. de son pelet
Pres ce leuesque uage en gascou
de troies fu mort. et le gne et de la
roy fut saint amant enesque de troies uenue
la soit ce que il le refusant moult. et si com
me il out la fermement pestie la poie de
dieu. p. m. ans. et il estoit aus que le
ple auoit despit de sa predication. il le
truk qui en ourent despit. et entra enguon
gue entre tres cruel gent pour cause de pre
cher. et si comme il precechoit aus. la. au
gneur commenca auerdire des poies.
mes tantost il fu corrompu duntreble et
destompoit as es ppres deus et consenta li
uere que il auoit fait alomme de dieu.
et fu tantost mort. Et de la il sen. alla. iust
autre cite. et fu receu iust a bienue d'ic
uesque de cele cite. Et si comme il dormoit
aue a. amant sus ses mains si comme il
uoit acoustume p cause de humilite et de
lospitalite il commenca a son uaiser que
il gardast cele eau diligement et leue
que estoit bien que ele profiteroit aplu
seurs asahi. Et cente croiaue ne le deuit
pas quer. i. aneigle estoit deuant les por
tes de leglise qui estoit mendiant. et par
le conseil de leuesque la neigle laia ses

312
per. de cele eauue et tantost il vit cler. Et
après ce saint amant retourna en France
et emperra du roy chateaubert. i. lieu qui a
nom non neantou pour edifier. La. i. con
uent nres. i. euesque dunc eut pchamie
en fu corce et commanda aces ualles
que il leu ierassent lors ou que il occissent
les quelz uindrent ali entencion et li di
stent que il se u alast en. i. autre lieu qui
li moustreroient plus conuenable asure
i. moustier et le saint qui pla reuelati
on dedieu congnut leur malice ala auer
eulz et tant dune montaigne la ou il le
uoluoient occire. Et si nen auoit il riens
dit aces gens quer il conuoient mouir
le martyre. Or es une tempe de pluie et
de grefule uint soudement en tel manie
re que les mauuais qui le uoluoient oc
cire ne uirent nulle chose et dont se a
genouillerent deuant le uicillard et li re
quierent pdon et que il les en leuant aler
tous vis. Et donc le saint oura si longue
ment que le temps fu set et que il ouret
leur uieue et sen alerent a leur ppres lier
et ainsi saint amant eschapa et fut mist
dautres uiracles et en la fin il repora
Riches que fait v. i. de en pais.
Suaglorie our saint maglorie e
tel non pla deserte auu nelsque de dol.
comme resplandissant degint en ses fais.
glore. et ce acquit il p eune. Cest
fu ne de brengue du noble lignage
de saint sampson et fu son compaignon
et quant il se mouit il establi son suc
cesseur en larcheueschie. Et si comme il
resplandissoit uice p nobles entaiguens
ensemble et pestantples laugre nostre
seigneur se apput ali en vision et la mo
nesta que il leuant leueschie et sen alast
en. i. plus secret lieu ou il dmenast vie
solitaire et receut une compaignie de
monies et rendit loenges adieu plus

deuement. et quant il fu esueu. il re
digrares adieu. et establi. i. homme son
sustent et accompli le mantement et
resplandi p mouir demiracles. **O**n to
te nres riele qui auoit la este mesel. vii.
ans. oy la renommee de li et vint ali. et
il pria pour li et li donna tout asanai
et il reut sainte. Et la grandeur des nres
de cel conte si contenoient. iij. diuisions
et estoient en. iij. ptes des queles ptes
il donna au benoit maglorie la mome
dunc en don. Et ces ptes de nres mouir
grant multitude de oyseaus demerueil
leuse gnteur y hantient acoustumerent
Et aientcontre il auoit el sam de la mer
tres grant prescheie de grans poisons.
si aient adonc si comme le benoit maglorie
out marche sapte toute l'assemblee
et deoiaus et de poisons sen firent de
laite par et sen alerent uers la pte du
saint Et la sainte du conte en fu corce
forment et amonnesta alon man que
celle pte il repren et donna au saint
laite qui estoit sans oyseaus et sans
poisons et tantost il reut la mauuaise
amonition diele et la trit et accompli ce
que il ne deuoit pas faire. Et quant le
change de cele mauuaise pte fu fait sou
dement tantost les poisons et les oyseaus
sen prent de la pte que le conte auoit
once au saint p auant et sen font re
corues amaglorie leur seigneur. Et de
le conte fu esmen p penitance et donna
au saint lunc et l'autre pte. Et dont les
compaignies des poisons et des oyseaus
remplirent lunc et l'autre pte auu co
me deuant. Et ce saint si bien que des
le uentre de sa mere fust vierge si ne pre
noit il que pain dorge et des plus vils
portages espygnement et au mercredi et
au uendredi il se tenoit de toute diuie
Et apres son corps il estoit tous iours

vestu de haire et p[ar] lors il uisoit de moie
uestemens. il ne leuoit ne nui ne fide.
et q[ui]t les freres se metoient adormir
la nuit il se de p[ro]it deulz et uelloit tou
te la nuit sus le riuell de la mer. et en
la p[ri]m[ie]r ieli cler p[ro]uoir de numbles si
comme il auoit de coustume il conduoit
la uegile de pasques en l'eglise langre de
notre seigneur resp[on]dant tant l'apput
ali. et li dit auant son trespassement
et que il auoit digne guetredou de son ser
uice et si comme il se doubtoit que par
aucun l'aucun ne se fust t[er]mine en
langre de lumiere si se mit tres longue
ment en oraison. et langre le couuoit
rendre et au de sa vision si li recorda. p.
ij. foyz. et p. iij. cele maniere poe. et en
la p[ri]m[ie]r il t[er]ra son sacrement de la main
de langre. et des ce li iour. iusques au iour
de sa mort se cause que il ne peult eschuer
en enton. il recordoit tous iours en sa bou
che ce vers. Je requis vne fois a nostre sei
gneur et c. et donc trespasa en iherusalem.
en. la. ii. batiaue de nouembre. vj. e
Estint paul euesque uelque de
de leon fu baillie au saint paul
deuoir l'omme hydult des qui de hono
entoit enfant pour estre en forme en leon.
doctine et en bones meurs et fu aussi co
me saint sampson il fu p[ro]uocier de l'etre
euesque auec. i. autre guida p[ro]uocier et plu
seurs autres. **E**t l'artere qui entoit
widore des fleumes de la mer seruoit as
hydult en les usages et sembla en l'aplan
ne de la gmaelle qui entoit lee le forner
et les oyseaus de la mer le degaioient
et il ne les en pouoit oster. p[ro]uocier art.
et donc mit. il. m. de les de p[ro]ples ader
fendoit la blee. vne nuit que le ble auoit
ete baillie agarder a paul. la grant et
fors d'oiseaus mit qui degaia si le ch[er]p
que mit ce q[ue] de ble ni paroit a ia

mes queillir. et auant laue du iour il se
leua et ala au champ et tantost il congnut
lempirement du ble. et donc dit il qui es
toit maniance garde et se garda. p. ij. iours
que il n'ala ouques en la presence de son
meistre. Auters iours il assemblea ses com
paignons et les mena en semble au champ
et auantomerent si grant multitude d'oyseaus
comme se ce fust assemblee d'oiseaus et les
menerent el cloistre de leur mouster auant
ne coupables du fait et menerent entor
tes oyseaus uolans aussi comme se ce fust
besses folles et quant il uindrent alus de la
chartre tout aussi comme se ce fust p[ro]u
uers il remplirent tout l'air de ce p[ro]u
ble. et donc fu le meistre apele a deoir ce
chose et enquant donc ce p[ro]uocier estoit aue
uec. et paul li dit. ce sont nous anemis q
ont gait en blee que nous traouons amies
si que il fuesissent p[ro]uocier aon comman
dement p[ro]uocier meisme qui ont fait. et ad
poles le p[ro]uocier fu esbahi et commenca ad
ter. et se merueilla que tel croiaie estoit
oitore aon filz et la conparia aingam
de l'enue. **E**t apres ce que ce p[ro]uocier paul
out amiegn longuement sa char son p[ro]uocier
estoit p[ro]uocier aletue et auec. se. et as iours
sont en p[ro]uocier aon grant appareil. il auoit
i. pou de p[ro]uocier. leu ne ne pas que en
ce sa vie il goutant onques de char qui eut
ij. p[ro]uocier. on. iij. il ne vint onques ne fide
ne vint fors es s[on]t empiutes des m[er]s
quel merueille de leue ne p[ro]uocier p[ro]uocier
fors p[ro]uocier. i. vj. i. m. de s[on]t m[er]s
Et si comme il mit cles de ce li.
seur qui entoit moult deuore adieu et
la maison estoit a l'antre sus l'antre de la
mer de bretaigne sa seur le p[ro]uocier que il
p[ro]uocier adieu que la mer trespasa son
cours et la terre se treut si que ele fut p[ro]
large et p[ro]uocier au et as habitants de

cele ylle et il se mist en oraison et tantost
soudainement l'amer commença a treuier ses
ondes et la terre apparut seiche et donc li
et sa seur se leuerent ensemble d'oraison et
seu alerent ala rive de l'amer. Et donc paul
li commanda a l'amer que ele portast de
sa main les pierres iusques en la haute
mer en leur quer p'ses pierres la terre fu
espuisee des eaus p'un pas et plus et
de tant fu ele a treue. Et donc l'agenouille
rent il deus l'amer en oraison et quant
il ourent p'fait leur oraison paul se tor
ua deuers la mer les pierres que ia mis
a pres tor soient en figure de son uoiage.
et roy dore en auant que tu ne les trespass
ses ne uenre plus en ce terrouer. Et le
commandement de ceste parole garde en
toze iusques alui horrible element de
l'amer et quant il retorna a l'ostel il uir
rent que soudainement les pierres deuant
dites qui pluertu de uine de uindrent co
lonnes de grant hautesse si que l'achose q'
estoit simplement requise fu rendue double
et en core la uoie que il auoient a iour
p'un ces colonnes est ap'lee de bretons la
fente paul. **¶** Un iour que les disciples paul
aloient aintonnant les foies et estoient
griefement lasses et querioient eue et ne
trouuerent point et il ont p'rie de leur co
planites et enfu p'rouablement esmeu si
p'pria dieu fermement en. iij. lier et feri
la terre de son baston. et de la commanda
a l'ostel. iij. motes de terre d'ice de chascun
lieu une. et quant il furent formes signi
la gresse de uine en un que tant seulement
la compaignie en restant se feroit. mes a
tous le tour le p'us p'gnant habondance.
¶ Un cruel serpent si cormentoit l'ap'le de
lylle deuers orien si que nul homme arme
ne li pouoit n'effrmer mes enuatoit au
cuns. Et le saint homme y uint a treue
du signe de la sainte crois en quoi il se a

oir et estraint le col du serpent de l'estoile
que il uentoit et le ferait couuent de son ba
ston comme. i. chien. en rage et le mena
iusques ala mer et regarda entre l'amer
et la terre et out auant que tu coies plu
gie esperit de l'amer estent cou cruel col si
que ie aie mon uestement et quant il
out il li commanda que il se trebuchast
en l'amer. et li commanda et entre dit
que il ne nuisist a l'ame a l'homme. et q'nt
il out ce dit il ne s'apparut ouques puis
et celi plain et cler p'ses miracles et p'
autres fu pour ueu a l'energie. la soit
ce que il le refusa moult. Et la terre en
trementee en. la. un. de de mers



¶ **A**lan. vij. a. iij. de saint
de iust. gre gregoire
goire fu ordene archeue
sueque de tours et que de
estoit cler en toutes choses. tours
il fu ne de la region d'aluergue. et si com
me il aloit a l'ue fops de bourgoigne
en aluergue une grant tempeste com
mencea contre li et l'air espointa es uues
et le ciel fu courrant de nuoir feu espi
sement et tourmentes commençerent
a romer. Et quant tous estoient pales
de pain gregoire trait de son saint les
reliques des sains qui portoit a son col.

saus cesser. et les mist fermement con-
tre les murs et tantost il se departent
a deant et a l'ensuie et firent uoie sans
mal faire aucun qui la aloient et loz-
guent qui endoit si grant enuidie des nuns
si uoisi de uertus et tantost il se seir
montra d'orgueil pleur couraige et pour
ce que leas d'orgueil endoit enui. si com-
me il se eschoiuit secretelement en son
cuer que celle chose li auoit este donnee
p' ses uerites il se d'orgueil. et tantost
il chan atene du clereal sus quoi il seoit
si griement que il fu tout casse el corps
si que a peine se pouoit il leuer. Et de
quant il out entendu la cause pour
quoy il estoit deoit il se garda. Mais
de la eu auant que uanie glorie ne le
deuenant plus p' quelconques occasion.

En. l. au. e. i. l. xij. apres la mort saint
martin de tous en. l. an. vij. de figuret
roy que saint eufroimen mozeur gregoi-
re qui endoit eschaufe en l'amour saint
martin et endoit comienable a faire
loisice de pasteur a p'nt en lieu de li a
gouuerner la chaire de tous et fut p'
l'usieurs eglises et fut lures en l'alen-
ge des nuns et en l'explication des sam-
tes escriptures. Et l'amere eglise que
saint martin auoit faite que
chene p' uelleste il la raparent
uel ouirage. et si enuobli les h'ons
faites p' les fais de celi benoit martin.

En. l. au. e. i. l. x. Des m'ins
il aloit aucune cles et de ces
foys p' la uoie et portoit a son erips de
col une croys dor auct reliques il celi.
un ardoir l'amaison d'un poure l'ome
qui endoit couuerte de fueilles et de mai-
et le poure l'omme et sa familie et ses
enfants conuoient a l'et la. et ne pouoit
et ap'portient eauc et ne pouoient il
p'ntier la flamme. Et dunc gregoire con-

ti la et leua la crois contre les moreaus de
flamme. et tantost le feu catapi et esbali
deuant les saintes reliques que ce que u
auoit la auant compris ne p'nt il plus
ardre en nulle maniere. **O**ue cause endoit
pour laquelle u deuoit aller el chastei de mir
et si comme il vfu il fu receu moult humble-
ment de leuesque. Eades et v'p'ra cele nuit.
Et au matin leu deman. i. qui auoit non
sigo qui iadis auoit este referendane de sigi-
vert un' ali. et si comme il p'alloient ensem-
ble et la parole i'oit de la bouche de gregoire
lozeille de celi qui auoit auant grant p'ier
este soude fu adouuerie ausi comme p'ier
l'estoig de la parole gregoire. **E**t le uoir
gregoire aloit aucune foys pour ouuer
a l'epulre de saint l'p'laire si que une foys
il se torna a aller uoir sainte ragonde. ro-
ne et si comme il p'alloient ensemble des
temps ausi comme. ii. saintes gens. l'ue
qui iadis soloit de courtte deuant l'ymage
de la sainte croys et de gouier u'let a l'ue
sepulcre ausi comme n'ele a l'ue. **E**t
l'auenir de celi euesque entel maniere
en l'esp'ice d'une leure il en decont l'ue. i.
semer. **E**t si comme ceste benoit nome
seu d'it aller au roy des c'ier gregoire s'ou-
merage de son trespasement et si comme il
aconoit a ele il la trouua la trespasement
et mit les saintes membres de li el sepul-
cre. **C**eli g'ant et renomme gregoire
auoit la este. xvi. ans. en leuesque. **E**t
il fu requis p' la cort de tous a estre m'ad-
s'iege de l'apostolle. Et eut en chose men-
leuse quer iadis p'nt seul amouir de uoie
l'un l'autre il endoit lies ensemble. **E**t
si comme le saint ala requete les roys
sains des ap'ntes le saint p'ape le renir
a grant reuerence et mena dedens le se-
pulcre de saint pierre et le mist a son cost-
et atendi tant que il se leua dorouen. En
te tant p'nt que il endoit t'es partonde

ment subtil penguin. il se merueilla de la
discrete dispensation de dieu qui estoit en
gregoire et consideroit le saint de ce li homme
quer il estoit de petite estatute si se merueil
loit comment il estoit pluin de grant gra
ce. La quel chose gregoire apput tantost et
sont plaignance de dieu. si comme il se leua do
misoil il regarda le pape a moult simple
uoult et dit. Sur nostre seigneur nous
fist. et nos ne le faisons pas et fist aussi ce
mesmes es pres que il fist es grans. Et
quant le saint pape congint que il li a
uoit respondit a sa pensee il fust de la re
prise de ce li si tint de la en auant agnant
honneur la grace de quoi il se merueilloit
auant qui estoit en gregoire et en nobil
si le siege de ce li que il li donna vne chail
ete dor et commanda que ele fust garde
tous iours audit siege. **E**l ordena que
quant il morroit que il fust enseveli et mis
en tel lieu et en tel estat que tous martha
sent tous iours as pies de sus li et que il
ne fust tenu en nulle reuerence. mes le
college de saint martin ne le pour soustien
si le leua de ce li lieu et mist en. i. biau co
del ascensie du saint sepulchre adigue re
uerence et il ne parut en. la. xv. kallende de
decembre. Lauteur il escripit l'histoire du
roy de france de la quelle nous auon mis
moult de choses en ceste oeuvre. et si escripit
les unites saint martin de monstres a
pres la mort et les mist en. iij. liures et
fit moult d'autres choses. **V**j. i. vi. **E**n celi
En celi temps les espaignes choses
liouiz et les francois ourent q' au
de sort ensemble pour celebrer la dz eut
pasque quer les espaignouiz la fa en celi
loient en la douzime kallende d'aueril. et
et les francois en. la. xiiij. kallende de mar
mais nous uoion bien que il nous appa
roit deuenement que les francois la cele
brent deuenement quer les francois des

paingne qui plaioient de uine coloient
habondur de ce li au saint samedi de par
ques pour baptiser si ne cordeit pour
au retour des espaignouiz mes en la par
que des francois. **A**uui roy des lom
bars fu otis de son escuer ple malice de
sa fame de la quelle il auoit otis la dis
en batulle. Chrimont pere d'icele qui es
toit roy des gepidiens et auoit fait fame
de los du cest de ce li. i. uenel aloute et si co
me il atendoit a icele fame. i. iour celi ues
sel endit a li. boif al atente de son pere.
e le forcece comme fame le saint otite
eufonit pson escuer. et eleb fu requis
aente roy des lombars et reigna. ij. ans.
En. lan. de uis. x. benoit fu. le. lx. pape.
el siege de romme et gregoire fu enuie
de li precechier as englois mes pour le
peuple qui en meuoit grant tumulte. il
en fu retint et fu ordene le septiesme di
ce. **A**rchambault de roy des visigodes fu
mort. et leuigilde reigna avec lemm a
son frere et plus la mort de lemm corit
seul plece. de. xvi. ans. fortmar le
pere uint de ualhe en france et fu en uo
bli de saeue la uicteur. e en fortmar
si comme huc tefleu dit fu noble hom
me penguin et cler pseus et preat simple
et sonet plouche. et quant il vint de ualhe
atours il ordena les fais du benoit saint
martin en. iij. liures p noble metre. et
urtinement il fu pris illec et ordene en
enueque des poeins et la il estipa la
vie du benoit hollant de poitiers et la vie
du benoit martin d'angiers. et dist cete
sentence briue et pitable. Le pout. res
que en ceste vie pour auoir dieu. **V**j. i. vi.
Pourte que de la mort uis et du
d'auin en. lan. viij. resque tynbe
de son empire commenat aente rien. lece
malade es pies il prut avec soy t'cor
le lieu qui estoit cote pour garder les huc.

guez de romme. et lordena et requier
cu filz et lemmoli et fut son successeur et p
de l'aracion. Sigibert. Quant uist un em
periere fu mort. Symilien. commença a
resgner. lan. vii. cest assaioir lan. deuote
seigneur. V. et viii. lxxvi. et diuioide. un
mil. cc. xli. et resgua. vi. aus huc. - Cesti
fu l'omme cadolique et de l'ou gominer
et renouela moult de glises en l'aire de cor
rentinoble. Et cesti entra en l'aire des p
sans et les uanqui tres puissamment.
et quant il sen pri il en amena si tres gr
proie et tant d'oliphans que il peust sou
fite atoute humaine creature courtoise.
Sigibert. Et premier de son empire si
gibert to assemble a bataille contre chil
peric son frere et la fu occis theodert filz de
chilperich. et pource que chilperich. enoit
haigneus as francois il uoloient souf
haigner sigibert comme roy sus eulz et
pource fu sigibert occis des. ii. filz fredegon
de fame de chilperich que ele vennoia.
Chilperich qui vii. lxxvi. De la ba
uait auant une talle chilpe
asigibert que il enuoiroit ric roy contre
contre li. enuola theodert son filz Sigib
auec son host oultre l'aire. Et celi a son filz
lant la assailli les cites de son onde. en
cest assaioir tous poiers et les auil
tres. Et se combati a pource contre legon
debaui le duc et fu l'ost de gondebant
uameu et sen fui. et fut la theodert gr
ocision. et dunc esmut son host de la et
unt alimoges et atours et assailli et
gana les eglises et en ce temps fu gri
guere pleur en leglise que el temps de
la psecution. dyelicien et martinien. et
entre ce desort chilperic esmut son esdr
et le mena iusques ausleue du rui.
et ardoit et destruoit tout. Et quant si
gibert oi ceste chose il assemblea les gens
qui estoient oultre le rui. et unt appris

et se ordina a aler contre son frere. Et ch
ylperich sen fui p roen. auec u sa fame et ses
enfans. et sen ala alacite de roen et en
dedens et se encloist et la garui. Et sigibert
puit toutes les cites qui estoient entre
paris et roen. et puis retourna a paris. **E**t
comme les francois. i. de la mort
qui iadis auoient chilperich. ples
perich le uel asseigneur eussent en espies
uore mesages asigibert que il de leste frede
roient chilperich et le feroient roy susgo
eulz et le firent et il les en uola aladine
cité de roen pour asseigneur soufite et leur
dit que il les fustoit auec son host et le
lenoit giuam eueque dit. Sen vus en
tu uculz occire ton frere tu reperras vif et
vainqueur. mes se tu penes autre chose tu
y uoutras. Si comme nostre sire dit p
saluacion. Tu charras en la fosse que tu ap
partenras a ton frere. Et il ne uouloit
le saint homme. Et dunc fredegonde auec
son host deses ars. si en yra. ii. en fano.
de l'aire de roen et leur dit a les
lit de sigibert et fanges que uous ne mou
esleuer roy sus uous et puis l'aire et se
uous en poues vis eschaper. je uous l'aire
tema menuelement et contre nostre li
guice et se uous entes occis. je domerai moult
d'auiliosnes pour uous ples l'aire sans.
Et ceulz qui nourent pour dedouir alle
rent auoir ali. et si comme il ourent fait
que il auoient asant ali pour auoir
il s'achierent contre uous qui sont ap
armes et le feroient pui les. ii. com
commença acrier et trebuch et mit l'ost
lesperic. et la manimes furent occis les. ii.
l'ommes. Et chilperich ne sauoit noier
deuant que fredegonde li raconta tout de
la mort de son frere. Et dunc le roy chilpe
rich un l'ost de roen et mit enepuie
sigibert son frere a lambez l'aire. Et qu
le roy sigibert fu occis la nome bruchie.

de moura plaine de pleur li et les enfans. et ne sauoit que ele deuoit faire. Et leduc.

Constant prut hyldebert filz du roy agilbert et sembla prut et sen fui avec li en auitre et assambla les gens sus les queiz le pere auoit resgnee et le fist roy. Chilperich vint aparis et prut brunchilde. a nœu. la cite et len enuola en esu et la ota ses tresors et uina ses filles a meaur encloes en prison. **Vj. . 7. .** De la fornication me.

Apres ce chilperich romen. et duma enuola meromeu conlice fredegonde filz agnaut effors oultre lane. mes ce ce la il delecta l'ordenance de son pere et se te b. p. corna plemaine et faine que il uoloit escheuer la mere audonere. et vint a nœu. Et la prut la noie brunchilde et la conioint au p. mariage. Et quant chilperich. le couit et que couite raison. et contre la loy de canon il auoit pris la femme de son oncle. il fu moult triste et tantost il vit alacite. Et quant les autres sourent que il deuoit de part il sen eurent en leglise saint martin qui estoit faine de lors desus les murs de la ville et sen furent la. Et q̄ le roy vit que il ne les en pouoit ieter par enging il leur uina pricherie et dit. Se la uolence de dieu est tel le ne les deparais pas. Et quant il ourent ce il issirent lors de leglise. Et le roy les recut l'ouement et p̄ firent ensemble le distier. Et apres ce fredegonde fit tant p̄ son aguet que pour le mariage de brunchilde meromeu fu conuinc et ordeue aprentre p̄ le commandement de chilperich et fu enuolte et moultier en flandres de lile pour estre lilec et uine comme regulier. En ce misme temps le benoit germain eueq̄ de paris trespassa plain de grant uertus et ala a nœu seigneur. Et fu enseveli agnaut compaignie de clers chantans en leglise du leuoir saint vinct de les pars. Et apres ce hyldebert le une enuola message a chilperich. p̄

brunchilde sa mere. et il li rendi p̄siblement. Et chilperich roy adonc est nouueles ordenances et gientes p̄ conseil de fredegonde et les commanda agarder p̄ tout son royaume. Et pour ceste cause moult de gens de lemerent les cites et leur possessions et sen allerent en auitres royaumes et distier que meilleur chose estoit estre en guerre. que estre conuincis aux p̄ de clers ordenances et le peuple qui estoit si corment greue sen plaingnoit a nœu seigneur. **¶** En ce temps chilperich roy fu moult greue malade. Et quant il fu renforce. les filz firent malades moult forment. Et fredegonde qui fu plaine de deuoir pour ses filz. Si dist au roy comme cele qui se repentoit la. Sire nous auon mal ouue lon guement mes la deime p̄ie nous soustient. et si nous a. a. souuent corrigies p̄fices et p̄antes mauz et toutes fois nous auon en despit de donner pour dieu. Nous auon la p̄du nos filz que pour e. t̄in nous n'auon pas honore les p̄uier con forte les pleurs des uenues ne les soupirs des orphelins. et c'est ce qui nous dect nos enfans. **¶** Vez ci que nous auon nos tresors plains d'or. et d'argent et nos guerriers redondent tant sont il plains. et si ne sauon aguer nous les gardon. et que nous p̄fiteront tielz choses. plaise roy fire que tu commandes rendre tout ce que nous auon mauuagement acq̄s et commande que les nouueles ordenances que nous auon faites mauuagement soient ardes. v. feu. et se tu ne le fais nous p̄don nos filz. et si entonon en p̄nie p̄ durable. Et donc le roy out contricion en cor et bailla toutes les mauuaises ordenances que il auoit faites pour arder en feu. Et apres ce le plus petit de ses filz fu mort. et i. auitre qui auoit non lodebert. **¶** Et fredegonde qui estoit

la cite de bourdeaux et ne doubtoient un
 homme que il ne deuouassent tous les chi
 ens de la cite. **¶** *vs. i. xij.* de celi maison
S comme Gregoire en ses fais
 les serans furent uenus
 pour el marche de romme et eussent
 moult de robes nises auant pour uendre
 et moult de gens uenissent deca et de la pour
 acheter. si auant que gregoire auant que il
 fut euesque passoit par le marche et vit
 entre ces autres robes enfans blans de cor
 et leuoit honneste les cheueux de noble
 blanchir et quant il les ont regardez il
 leur de manda de quel region il auoient este
 apportes et il li fu dit de l'isle de bretaigne de
 laquelle ille tous les habitants qui estoient
 de cete beaulte. Et de ceter il leur de manda
 sauoit mon se il estoient crestiens ou il re
 uoient l'eteur paienne. et len li dit qu'il
 estoient paiens. Et il entre passant soupi
 ra du cuer longuement et dit. Las quel
 douleur que le nostre deuenibles tient les
 gens de cete beaulte et les hommes de cete a
 greable beaulte de front ou la pensee uide de
 robes p durables. Et il leur de manda en co
 re comme le non de cete gent estoit et il fu
 respondi que il estoient apelles englois et
 il dit. tu dis bien. quer il ont face dangier
 et il aprent que ceter gens soient hors
 des angles es cieles. Et comment est ap
 pele la pume dont il ont este apportes. et len
 respondi que il estoient apelles dnois. **¶** *En*
mont de la prouince d'alande. Tu dis bien.
 dit gregoire quer il seront ostes de l'ire de dieu
 et seront apelles ala misencorde. Et il de
 manda comment est appelle le roy de leur
 pume. et len respondi que il estoit appelle
 elle. Et le saint ausi comme en iouant son
 dect non dit. il comment que la louenge de
 dieu nostre createur soit chantee de ce non
 et dont le saint ala alleuque du siege da
 portouille. et le pua que il enuoiait as englois

en la cite de bretaigne aucunes hommes
 formes de ces queuantes plus quel il se trou
 uent. **¶** *Alors il se desloia et affirmoit que il uenir*
le tout tout prest uant de dieu. a tant cete
lesoigne se il plaisoit au pape. Et le pape si
ne le uoiait pas au premier octroier mes
il en de proia tant que au deuenir il se con
seut. Et le saint ala la cite de perfection de
le besoigne as tiens de romme. quer se il
eussent seu il ne li eussent souffert y uir et
taie. et si tost comme il pout il hanta con
te et seu ala avec la benison du pape.
E quant il vint a *vs. i. xij.* de
 la congnouissance son rapel. q'estoit
 du peuple et tantost ceulz de en coze en la
 cite et des fors bours et tous les au uoie
 res qui loient acourrent ensemble et il se
 deuenirent p parties et si comme pelagien pa
 pe aloit a leglise de saint pere il auoient a
 uois tremblable. **¶** *Las apostouille que as tu*
fait tu as corne saint pere tu as deuant i
rome tu ne uous as pas leme gregoire tu
las charie si que le pape fu trop horrible
ment esmeu par ces clameurs et doubta me
formier le peuple et en uia le plus liant
uement que il por apres gregoire mesages
qui reuenist ardinne le plus tost que il
poroit et entre dit son pouoir mes auat
que les uisages uenissent ali. il auoit u
erte m. iours. si comme il est de coustume
accus qui entent. le tenoit homme de dieu
gregoire en mon leure de noie estoit au
le pre avec ses compaignons les uns se
re poient les autres deuant li. et auis
estoient accipies daucunes choses nettemen
tes et il se seoit et lisoit et vint deuant
li vne aousterole qui saillioit de ca. et de la
et la aousterole du luit que il lisoit
et quant le deuoit gregoire int que ele
se tenoit toute roie el lieu ou ele seuoit
assise il commenca a deuiser as compai
guons et entre preter le no de cete laugou

ce qui nous aprou d'ouster. cent d'ou
peut estre dit leuue. Aun comme entrant
en lieu. et adiont. Auec et dit. sacines que
nous ne perdrions pas la uoie commen
cie. leues sus et appareillies la uient et
la merce deuant nous si quel que part que
ele va. nous nous hastent d'aler. et si co
me il pelloient ensemble de ceste chose et se
complaignoient les messages uindrent a
eulz leur ciruans alans et bien trauaillies
et tantost u li baillierent hastuement la
lettre que u li apportoient et quant u oit
leue u dit a ses compaignons u est ainsi
comme ie uous auoie dit auant nous re
tournerons hastuement a romme. et pence
ordenance fu entre tant de tozle l'anoient
et le pnt de la deuotion. Et tantost si com
me u usa d'office deuesque u pnt leuue
qui auoit longuement deuree vj. l. xv.

El. vj. an. de romme. De s. elmo
et moult. fu du roy gude roy
lelungide roy de uersingides si prnter un
assame lafue du roy figuret plaquelcar
u fu conuerti alafoy catholique pour
laquel chose u encouri alampur uolente
de son pere lelungide qui estoit artien.
Jugonde leur du roy chudebert se maria
a lelungide fu de leungide roy des espang
neule. lelungide qui estoit leuege de lere
ne artienne en quoy son pere estoit si se
conuerti alafoy catholique plapredica
mon de leandri euesque d'apalence et p
la monieement de lafame. et quant
son pere le for u se efforca p dous et par
menaces retindre le artiere a cele meisme
heretie. et quant le filz li oit respondu. q
fermement il ue delessent l'ames la
uaine roi que u auoit mie leue roys co
gneue. et dont le pere fu me et le pnt de
son royaume. et liona tout quan quil
auoit. et quant il ue le pnt pence manie
re rapeler de la bte de la pensee. u le fat

en cloze en une estoite prison et fu liee le
mains et le col ensemble. de lous de fer. et
tout le iour de la foie en pnt de paques
vint si que la nuit qui estoit bele et serene le
pnt enuola ali. i. euesque qui estoit leuege
de lere ne artienne a lui que u receut commu
on. cest assavoir le saint sacrement de la
mau escommuniee de ceu et que pnt chose
il reuenit al agnat de son pere. mes il qui
estoit aue de dieu quant leueque artien
vint u li reprocha son heretie deuenir
et uist lors de u tout li. la desloiaue et la
trictie de ceu euesque et blasma dignement
et dit que si estoit lie p de lors si estoit il
fait p de lors en la grant deuotion de la pen
see et quant leueque artien vint a son pere
il s'atint. et tantost u enuola ses appareus
qui estoient le filz la ou il se deoit lie et si
roist comme il entrentent la ou il estoit u li
donnerent d'une cougnice en l'atme inque
au ciel et ains u osterent l'ame du corps
mes pour mouster la grant gloire de la
deus mirades ne le delessent unue
cele nuit qnt u fu assere len oy deuant les
de ceu roy et martyr champ. pleumes et
serines et vit len lampes ahims entour
et quant son nante de pere loy u fu men
p pcutance et se repenti du fait. et non
pas toute fois tant que u receut salut de la
me ne quil conguent lafoy catholique que
uaine mes il fu espouante plapadur de l'oy
et si ne de feru il onques uenit alafoy et
dout une grant maladie le prnt et quant
u uint uers la fin il apela a son leueque
andre auquel u auoit moult fait de bon
et li recommanda richart son filz roy q
il lesoit plain de lere et li prnt que u
fist autant de li comme u estoit de son
frere. et quant u li oit recommande u
mourut. et apres sa mort le roy richart
ne en fin pas son pere. mes confiere le m
tir et se oia hors de la manuse heretie.

et se converti ala foy. Et ranzua toutes
les gens de son regne si que il ne lemoit
l'istier en son regne nul homme qui ne
doubtast estre aveu au royaume de dieu
peretene. Et commententent les choses

DE ruz lune contenues et les
li contient l'istore. chapistres du
de ruz. ans. es quelz temps m. li
maurice. et foras furent empereres. et une
maurice. une pte et ce l'istore contient
les fleurs de saint gregore pape. Et ce
l'istore contient. E. et x. chapistres

DE l'empire de maurice.

DE la destruction d'une pte d'antioche.

DE v' conge goudan. roy et du regne sic
degond et de laudri.

DE la bataille des francoys contre hult
bert roy d'austrie.

DE l'ennuement de b' mechude et de
odore contre saint colomban

DE l'emi de cel et des d'antiques. et de
l'ures de charte p'celi.

DE l'escout em' de cel.

DE l'uns des miracles de cel.

DE l'acomplissement de la prophete de
li sus la meson theodrich. roy. et de la
mort de li. et d'antiques autres de la p'ent
lance du feu qui ch'at atourne.
et de l'lection. gregore pape.

DE l'unes aventures de cel temps

DE l'alegation augustin en engleterre
et du convertissement de celle gent

DE la com'ison de ceulz de cantoz biete
et des roys de nozuoie.

DE l'ant goare et la fausse accusation
de li vers son archiesque.

En quel maniere il appra la fain et la
soif de ses adu'santes

En quel maniere il ch'atant fut pen
plier le pechie de leuesque p' l'andis d'un
enfant.

Comment il fu requis en archiesque.

et il le refusa. et il eschapa du benefice de
aucunes aventures de **C**el
cel temps.

DE la poine de maurice selonc la reuela
non de dieu faite. Ali presentement pour esch
uer cele aventure.

DE l'incurs et de la com'ison du benoit
gregore pape.

DE l' miracle du vrai corps dieu de mourir

DE la partie des corporaulx **C**par li.
que il en uoia pour reliques. et des quelz
fauc en m.

DE s. y. en chanteurs que il aveugla par
seul regarder.

Et de l'ame de cel de troie qui rapela de ser.

DE l'unes fais de cel benoit gregore.

DE l' miracle qui fu mourir entour li.
quant il ex'poit la vision exechiel

DE l' une de moralite p'du et recouue par
miracle.

DE l'entant des deus dis l'unes et pre
mierement de la cure du gouu'nement.

DE ceulz qui pour diuerses causes refusent
l'office de pastour.

Comment ceste office est a recevoir
et comment il se leue.

DE l'unes arguments des conu'ntiens.

Comment el doit estre de noble vie qui re
coit office de prelatue.

Quel il doit estre en pensee et en oeuvre.

En tair. et en paler. en souffrir. et en ouir.

Comment il se doit faire semblable

as ses subiez et comment greigneur.

Que il doit garder vers ses subiez a
mour et ingour.

Quel il soit a amonester en diuerse ma
ner. autrement le pour que le tute

Quel les prelas sunt a amonester. au
tamment que les subiez et les cerians que
les seigneurs.

Que autamment les des'igondens que les
uergoigneus. et les enu'eus que les bien

ueillans.

Que autrement tout a reprendre les pechieux que les simples et les malades que les sains.

Que autrement ausi les raisibles que les iangleux.

Que autrement ausi les debouians que les felons. et les humbles que les orguei

Que autrement tout a reprendre les absteiens que les gloucons.

Que autrement ausi le pieux que les iustians.

Et autrement cil qui sont entre lui

Que autrement les de et l'autre. cordables que les peibles.

Et cil ont plus p'sp'ite que les cl'is.

Que autrement les continens que les

Que cil sont autrement a a m'ies.

mouner qui pleurent leur pechie q' cil qui ne les pleurent mie.

Que autrement cil qui loent leur mauz que cil qui font le contraire.

Eu quel maniere cil sont a reprendre qui errent es petites choses et qui ne p

tout pas les biens qui sont comm'ies.

Et eu quel maniere cil qui font mal se rement et bien en ap'it et cil qui sont du contraire.

Eu quel maniere la uois du prescheurs doit estre attente entre les vices contrai

Du contents des uices et des uer. tues. et premierement d'orgueil et de ses filles et de leur contraires.

De enue et dure et de leur filles et des uertus contraires a eulz.

De tristesse et de ses filles et des uertus contraires.

De couuoitise de glouconne. et de l'urme et des uertus contraires a eulz.

Des miracles. saint pere. et saint pl.

En core de cors d'iceulz et de la chaire saint pl.

De la clef doree de saint pere.

Dausins des miracles. saint audu ap'ite.

En core de ce uersine.

De la sainte simplicité et patience de l'ertin preuost de fontaine.

Du cortillier de celi mouner et du lartou qui fu pris.

Des uertus des sains constant. et martellin.

Des uertus saint alix equien.

Des uertus saint bonface euesque.

De les bons commencemens en enfance.

De la fame plane de dit qui fu cure. par saint euesque de la legion des deables.

Des autres vertus de celi euesque.

Des uertus des sains et tener et uian.

De saint leuon alix et de sa uertu come les deables.

De l'esperit de prop'ie p'quoy il demoules choses a auenir ou qui faillirent.

E comment il apparut aa. l'omme en do mant et li moutra que il deuoit faire.

Dausins des miracles de celi.

De saint escolast' cascur et des uisites moustrées a ele.

Du uif siue qui ap'it la temptacion des deables. de l'uesque.

Des sains euesques d'ice. de melien. et d'ice. et de pl'isant.

De saint ysaac. de p'ier.

Dausins des miracles.

De saint florentz.

et de l'esperier qui li aidonne pour l'ol.

De saint martin l'umie.

De saint estienne preste.

Et de saint mena l'umie.

Des miracles de moustrées en plusieurs eues.

Des miracles de moustrées en la de d'ice. de leglise.

De saint gregoire qui p'les pierres sainte leuere reprist forces de corps.

et de saint marimen.

De l'omme de dieu. saint lo. et de celi ap'ite.

De la vie de l'ame apres la mort
Aucuns exemples aproprez ceste chose
De l'oume de dieu seigneur et de son trespas
Du blasme du petit enfant Clemeur
et de la vision et la dure mort d'aucuns saie
Du trespassement d'aucuns deimeement re
Du feu de enfer qui ait la les Cuele
mauvais.
Que dieu merite de moustrer ce feu en pre
sent as mortier persuadement
De la vision de moustrer a l'chevalier
Comment les ammes aident apres la
mort d'aucuns qui sont unfericous
Du mauvais chrodeur qui se repren qur u fu
baine au dragon et du monde vprete qui
ne peut estre delivre
Du feu de purgatoire et de paschaen
De la paour et du confort des Covacie
sains en leur trespassement
Que u naide point as mauvais a estre en
seules en legue mes leur nunt plus
Exemple de uieime
Comment le saccement de l'ame de l'ame

les uns de er purgatoire
Du monde qui aroit ppe qui fu de l'ure
pceli sacrifice
Et u quel maniere celi saccement profit
maismement as bis et les de l'ure
de tous periz
Comment el comient vivre qui uieuet
que ce sacrifice leur ppe
Du despit du monde
Du bien de l'ospitalite et de aumonie
Del comiencement de l'empire frois et
de la destruction de la bataille de tens
De la mort de chrodeur et de chrode nops
De la mort de brunchide
De aume aume apres la mort de
gregone pape
De saint jehan laumoner et de aume
De la sainte comitacion et de Citoze
son humilite
De la detune et des fais de celi
Le premier chapitre de l'empire
maime et de la destruction d'antho
de hystorie plaine



Elue toulz liens. qui
sien apert auant que
la sui uenir si esliu
estre empereur. i. l'homme
du lignage de capadoc.
noble et tres sage. qui
estoit nomme manur. et li bailla couronne
casale a orner d'ornemens roiaus. en di
sant mon empire soit tien avec ceste puce
le. ie le cotoie use de celi en ton eur. et aies
en ta puce sans cesser. droiture et iustice.
quer ce soit les nobles en seignes des lions
empereurs. et quant il out ce dit il mist
lors l'esperit. Adonc manur uestu de pourpre
et couronne de couronne ala apertion. et
fit les saintes loenges et donna dons au
peuple si comme il estoit ordene. et fu le pre
mier de l'agent des grecs qui usast de lein
pire de couronne. C'est li l'homme de la foy ca
tholique et asses profitable au commun
du peuple. et les huns qui estoient appeles
aucs furent seurmours et dantes par
sa sagesse. Si girent en commença a estre
empereur manur la. de nostre seigneur
d. m. et. m. et du monde. m. et. lxxv.
et en l'empire. xlv. ans. et en uiron ce temps
le pain fu brisé et le sanc en m.
C'est premier an de manur les armées
furent troubles de manur de plans p
robres et par ceuses de feu a qui firent
deins les euesques et le peuple. Toute foy
fu leghe souhaucie. de. lxxv. manur q
souffrent mort en armee et ne pout
entre ars en uide manure. Et li lan.
secur archioie fu destitue de uenir
eueque manure. l'un des citiens de l'acte
a estre li abandonne a l'acte d'armes et
hospitalite que il ne meuoit onques mil
leur euz pour ou sans l'acte. Et. i. iour
li comme il out toute l'acte abandonne.
pour trouuer ou pour ou l'acte. et il fu uer
pre. il vit. i. l'homme ancien. en une blan

de manur. qui estoit avec. ii. compaignons
en un la cite. et donc le requit de uenir pre
dre l'hospitalite avec li. et li respondi. O. h.
me de dieu ne poudes tu pas sauuer ceste
cite avec nostre symeon. si que ele ne fust
destitue. et quant il out ce dit il escouta. i.
li. l'acte qui estoit en la manur sus la monie
de l'acte. Et tantost toute cele cite avec tou
les habitacles cest abandonne l'acte sus
quoi il escouta l'acte et avec tous les ha
bitacles et destitue. et encore uouloit il et
contre le suaire deus l'acte pre. de l'acte.
si que ses. ii. compaignons l'en tornent a
pome par moult grant pite. pour espouuer
a l'acte monie de l'acte. et ainsi celi l'om
me qui resgardoit ceste chose fu erbahi. mes
toute fois il fu confort du sauueur de
la maison et l'acte sen pa et ne se apparut
onques puis. ii. Du songe gontran roi
li lan. ii. de manur. et du resgne de
gontran. roy de france. fu de gontran.
l'acte de uenir en l'acte et si comme il
se dormoit el geron de son escuer apres
russel deus. l'acte vit uir de la l'acte
petite l'acte et si comme celi l'acte uouloit pa
ser oultre le russel et ne pouoit l'acte li
mist. i. glauie a trauers leue. et li l'acte
a aler et auenir et donc entra arriere en
la l'acte du roy et il se esueillit. et dit con
erbahi que il auoit passe en dormant par
deus. i. pour deser. et auoit uen monie
tresors deus une montaigne. Et donc si
comme le roy ala la. et selonc l'acte.
de son songe il trouua moult tresors et les
pist et donna es usages de l'acte eglise.
Et li lan. iii. de celi l'acte roi des armées
fu occis ple commandement de l'acte.
et l'acte son filz encore enfant. de. m.
moys fu souhaucie el resgne et resigna. l'acte.
ans. et quant l'acte deus out fait ainsi fu
et son mari penging. li et l'acte son petit
filz roy et l'acte que il furent gouuier.

le greigneur deloysel tindrent le reigue et les
francoys enablirent lothame roy sus eulz.

Dyl deiert adonc .iiij. De la bataille de
roy des austriens qui francoys yte
fu filz de siegureit si oi toutes ces chp hyldebe
tes si assambla con loth. Quer quant gon roi
de au son oucle fu mort il prist le reigue des
bourgougnons. si que adonc les bourgougnons
et les austriens et les souverains francoys en
semble esmurent grant effors et sen un
deut pchampaigne et de gasterent le pais
desoisons auct gondebauc. et Winton. et
quant fredegonde oy ceste chose ele auct lan
dri. et .iiij. autres dus des francoys assemble
rent leur loth a la ville de brimay et fredegonde
de donna moult dedons as francoys et les a
monna a combatre contre les austriens et
quant ele sout que les effors des austriens et
tout fignat ele assambla les francoys qui
estoient auct li et leur donna conseil et dit.
Nous leur corron sus pmut et non contre
eulz auct laumes et lumieres que ceulz qui
iout deuant nous porteront et porteront a
uier nous des rams des arbres et nos eleuer
seront atornes de couronnes si que les gardes
qui les guentent et ceulz qui gardent leur che
uauz ne nous puissent congnoistre. et quant
laux du iour luma nous leur corron sus. et
les destrunt paucement et ce conseil leur
plut. Et si comme le iour fut nomme el qd
il se deuoient combatre en lieu nomme cest
assauoir el pais desoisons ou il deuoient as
sembler. Et si comme ele auoit donne con
seil il se leuerent pmut tous armés tenant
les rams des arbres en leur mains et ces
autres choses que nos auct de pdesus il mou
terent es cheuals. et ele portoit entre ses
bras lothame roy et vindrent iusques au
lieu nomme et la renterent la. et quant les
guentres des austriens virent le rams des ar
bres es mains des francoys ausi comme
es montaignes et il oirent le son des clo

ches chascun dunt un al autre. Reston
pas ier toute champaigne de champs.
en ce lieu la. et entel autre. yment vuoid
nous maintenant ius. Et lun respondi
a son compaignon. en li nuquant. Certes
tu as en iur este vire et tu reues maire
uant. Ros tu pas les couronnes de nos che
uauz paucement apres cele forest et com
me ces choses furent faites et le iour com
mence a leuer. les francoys vindrent aguer
effors de compaignes sus les austriens. et
les bourgougnons qui tornoient en ce
strent grant pte la greigneur iusques
ala menent. et gondebauc. et Winton.
sen firent et eschaperent apone. et lan
dri eulsi Winton. mes il li eschapa.
pla hastuete du cours du cheual. Et fre
degonde auct son auct loth. uirt iusques
atans et ardi toute champaigne et re
torna a soisons auct les respoules du
pais. En ce temps hyldebert roy des aus
triens auoit .iiij. filz et lainsue auoit no
thodebert qui estoit dune fame sans
marriage. Et le plus iane qui estoit ne
de la roine si auoit non theoderich leql il
enuoia auct son aiole brumhude en bour
gogne el reigue du roy gontan. legier.
En ce temps moult hyldebert roy le iane
qui reigna .iiij. ans. et theoderich son filz
cuteda el reigue de son pere en avarie. et
theoderich reigna en bourgogne. Et en
ce temps fu morte fredegonde roine vii
annee et fu entee eueghe saint
vincent .iiij. De la gualonement de
theoderich brouel de et de landri
Capite que il auoit contre g'co
adonc saint coloumban en son son bai
roiaume si sen esouuoit moult
Et quant lomme dedien venoit au
moult souuent il le blasmoit de ce que
il faisoit aduouiere auct les mechi
ues quil maitenoit. et que il ne tendoit

pour apres a auoir royal lignee et si
munt point de confort de mariage. Et
si comme le roy obtint a son comman
dement et li pramunt que il se garderoit
de toutes choses des ordences. Son aïole
brunchide la guilloier contre l'ome
redieu. Et se doubtoit que se le roy vouloit
lors ces menchines que il ne soubaucier
la roie plus que son aïole et sa digni
te et son honoz ne autrement. Et .i. iour
si comme le roy vint a saïole ele li ame
na ses filz nez en auouiere et il dema
da que il uouloient et ele dist il tout filz
de roy conferme les de la benieïou. Et il
dist sa chues quil ne resgueront ni en un
royaume quer il soit uenus d'auouiere.
Et donc se forçena et comanda que les
pens enfans sen alassent. Et si comme
l'omme dedieu. As lors de la sale royal et
il ont passe le chemin une clarte uint
soudement qui emplit toute la maison si
que chascun en out paour. Et onques
poutte la malentente faire. ne resant
la forçenerie. mes manda. Adonc y mesla
ges as preus du mouier que nulz deulz
munt lors de leur tenues de leur lieu. Et
que nul ne receust coloubant ne les uoi
ues ne ne leur donnast nul confort. Et
dout quant l'omme dedieu vit que les
roiaus courages estoient esmeus contre
li si se hanta de corrompre leur folie et vit
apitiam uille ou le roy estoit adonc et
estoit la solleil couchant. Et quant leu
le dist au roy il comanda que il fut
bien receu. et li enuola tres noblement
et que mestier li fu et quant l'omme de
dieu vit les viandes et les viures qui
li estoient ameneïtes de ple roy il de
manda as menistres que il uouloient
faire de ce. les quelz distrent il se sont
enueïles de ple roy et il en out a l'om
nation et dist les dons des manuais.

blame le roy haut seigneur. ne n'est pas
dout que les viures des serians dedieu soit
conchies de nez viandes. Et qui nont pas
tant seulement en ses habitacions mes es
autres menistres deice l'entree as filz dedieu.
Et quant il out ce dit tous les uenistres
purent p'pices et les uns et les fibres furent
espanous y ceste es ces autres viandes fu
rent espanoues. et les menistres furent tous
esbalis et distrent au roy la cause du fait.
et il en fu tout esbahi. et u' ce son aïole au
manu alerent a l'omme dedieu et li requi
rent p' don de son mal fait et li pramunt
que apres ce il se menderoient. et p'ces pro
uïnes il sen repara a son mouier. Et de
Et ces choses aussi p' si de ce li et de
unses ne furent pas longue y dep
ment gardes mes furent corrompues
p' l'art du deable. Quer le roy fut arriueï
ses aduouieres acoustumees et quant d'au
l'omme dedieu oi ce il en uola au roy le
plaines de batruens et de menistres
quoy brunchide tennir de recheïe. et
le courage du roy contre li et comen
a esmouoir les eueïques pour estre cour
tes ali et que les regles que il auoit don
nees a ces viomes il despinrent et corrom
purent. Et donc uint le roy tout forçene
li rues et se complaint ali. pour quoy il
estoit de p' des l'omes meurs des gens de
la punice et se estoit mis en une secrete ma
niere de vie si tres secrete que ele n'aparoist
pas a tous cremens. Et le lenoir coloubai
qui estoit hardi et agnir courage li dist
se tues ueni en ce lieu pour destruire les
habitacions des l'omes dedieu. et comen
es la regle de leur discipline. saïes que son
resgue trebucheta. du tout en tout et sen
destruit avec son royal lignee. laquel chose
ce qui en annt apres esproïua le fait et
dout le roy espuanta p' les p'les d'ice reu
ua arriete lors des portes du reffecteur ou

il estoit entre. Et si comme il estoit contrain-
ples dures paroles et reproches de lui.
dedieu. il dut tu as esperance que iete face
donner couronne de martyre uies le ne fu pas
de si grant foiblesse que le face signat so-
lie. mais me plant uier que tu qui es des-
cordes des meurs des autres et les uieus a-
traire a son regier pps tu uoies si com-
me tu uenis. Et acce dist il que il ne se par-
tirait la des ordenances de son couuent et
de sa compaignie se il uen estoit ordene a
ieter hors a force. Donques sen pa le roy et
le ma. uic. i. baron qui auoit non bandouph.
qui uist hors du mouster l'ome de dieu et
le mena en esli el chastei de visionense. Et
si comme il demouroit la. il oi que l'abbar-
te estoit plain de hommes condempnes et a-
la la. et sans ce que nul li deuant il entra de-
dens la chartre et pps la parole de dieu a ces
hommes condempnes et il li respondirent q
il li menderoient se il estoient deliures et si
feroient penitence il commanda au men-
tres qui les gardoient en leur maison que
il leur ostant les fers en quoy leur pies
estoit tenus et si comme il le faisoit il de-
rompi p pierres au coume. i. fust point.
Et donc commanda il que les dampnes
missent hors de la chartre. Et donc leur dit
le iugue et leur lava les pies et torcha d'un
drap linge et puis leur commanda que il
allissent a leglise et se ueroient de leur
pechiez p pleur et p confession et il se ha-
sterent d'aler a leglise et trouuerent les por-
tes ferees. et quant le iuge vit l'abbar-
te li et ces cheualiers furent la traie des
condempnes et il les iurent a prouner
deulz et il iurent les portes de leglise fermer
leur angouste leur doubla adonc et regarda
l'omme de dieu que il fussent ostes de ce pe-
ri et il tena l'entree en haut et de pria dieu
que cil qui p sa uertu auoient este ostes des
lieus de fer. il ne les leuant pas aller de rechies

320
rendroir es mains des tourmentiers.
Et la bonte de dieu ne de moult pas uies
ouuirt les portes qui estoient ferees fer-
meement et donnerent entree a ceulz qui
estoit en cele angouste. Et quant il
furent dedens leglise les portes se ferme-
rent contre les cheualiers sans ce que nul
i menst la main tout auant se fermerent
il et des fermerent comme se cil qui porte
les cleus les eust de ferees et ferees.
Ne nul apres ce ne fu ose de faire iure
as condempnes. les quelz la uertu de
dieu auoit sauue. Vj. De son esli re-
Apres ce l'omme de dieu commença
dire que nul ne le gardoit.
Quier tous ueroient en li les uertus
de dieu resplandir et pour ce nul ne li
faisoit malice que il ne fussent compai-
gnons des meffins as autres. i. iour de
dicement il monta haut sus le camenei
d'une montaigne et quant il ne vit nul
qui uenist apres li pour ramener le ar-
riere au mouster il sen reuint attiere
au mouster avec ses gens p un l'acir.
Et quant le roy et son aole loient il
furent plus gricement esmeus contre
li. et commanderent a une compaignie
de cheualiers que il orent de la et que
il le remanuent a son premier em. Et
il uindrent la avec le preuost et a l'ere
prouis les estres du mouster et il estoit
en l'entree du mouster et lisoit. i. l'entree.
Et il furent illec couuent de fois si que
aucuns le buoient des piez mes il estoit
si auenglies que il ne le ueroient pas
et estoit bele chose a regarder quer il q
ouuirt uoit cil qui le querroit et il estoit
el milieu deulz. et il ne le ueroient pas.
Et donc le preuost vint et regarda par
une fenestre si vit l'omme de dieu entre les
autres tout lie et lisoit son l'entree. Et quant
il vit la uertu de dieu il dist. Gardes que

uostrer euer ne soit plus deceu de ceste er-
reur de forsenerie quer uous ne poutes
pas trouuer tu que la poste de uine tuen-
ire. Et quant u raconterent ceste chose
au roy il fu en core plus forsenz et y en-
uoia le conte leuant et le deuant dit ban-
duple. Et si comme u oient trouue
chantant euelegie. u li distent homme
de dieu nous te prou. que tu oiries as
commandement du roy et ten uia ariere
de la ou tu es ueni. et il auoit couuet
dit que il ne sen prout in se il ne estoit
tant lors et ceuz qui furent au roines
de double peril si tot comme il couchierent
son mantel il oient si grant paour. si
que les uns sageuoillierent deuant li
et le prouierent que il leur y donnaist le
miesseur de si grant felonnie quer ce ne
faisoient u pas de leur uolente mes pour
obrir au commandement du roy et de
quant homme de dieu uie que les autres
y aroient peril se il tenoit ce que il auoit
dit. u sen issi lors au pleur de tous et
unt au chancel d'aualon. mes auant
que il uenist la legardeur des cheualz
thodebert unt en contre li. et le uoult
trempier tout oultre d'une lance. mes
la uolente de dieu ne le coust pas quer
la main de quoy u tenoit une lance li
en redi et se la si que lance chai a ses pies
et chai a terre et il fu corrompu du deable.
et rebucha deuant l'homme de dieu et il
teut deuant li feru de la ueniance de dieu
et u le tint auec li. i. iour et une nuit et
le iour apres il la pela au. et le guer y la
uolente de dieu et sen remouia ariere a
riere a son propre lieu. vij. J. Auz
Ence temps a comme uiracles
l'homme de dieu uenit par deli.
lance en l'acte de tous. u sen ala au
sepulchre saint martin et leant toute
nuit en oron. et le iour apres il re-

unt au batel et la trouua les gens tous
tristes et u enquist et trouua que ce nunt
il auoient eue robes et auoient pdu tout
quan quil auoient el batel. et auec ce u a-
uoient pdu. ij. deniers dor que il deuioient
auoir domes pour dieu. il retorna ariere
au sepulchre saint martin et se complant
au et dit sire. ie nestoie pas ueni uenir
auoite sepulchre pointer que uous soust-
fies le damage de moi et de mes freres et
tantot sans de moure cell qui auoit pris
le sac et les deniers dor fu corrompu du cor-
et eue les poines que il soustroit il com-
menta ariere et dit lai nuie les deniers
dor en tel lieu. et ses compaignons uenir
ceste chose il comment rendre tout ce qui a-
uoit eue pdu. et de prouierent l'homme de dieu
que il leur y donne cele grant felonnie. et
apres ce u sen unt au chancel de meaur.
et clangerich qui estoit au chancel li
une sage et conseilher du roy et agreable.
si le recit a merueilleuse ioie et u l'unt
sa maison et si de dia adieu pharam. auec
de cel. Si comme le saut homme demour
en. i. lieu pres de cousons si trouua que les
habitans du lieu qui uoloient sacreier
a leur dieu ydoe et auoient une grant ca-
ue de enuiron. i. muis toute plane de l'oit
qui estoit el milieu deulz et si comme il en-
querroit que il fetoient de ce il li distent que
il uoloient sacreier a leur dieu ydame q
les autres nonnient meraine et quant
il oi cele pte lance u cousta de dens le uessel
et tantot ce uessel fu rompu et de pte a
grant escoulement et fu tout y pieces et
la force ransable de l'acione et l'acione
ensemble chai a terre et prent chose est u do-
ne a entendre que le deable estoit nuie de
dens ce uessel pour prendre les ames des sa-
craians. Et donc les barbaens firent et
bahis et distent que soust a ceti l'homme de
dieu. qui peut deffaire. i. uessel tout et li

de fust. Et ainsi u chacha p la parole plu
seurs des gens et mult lors de leur erreur
les queir se convertirent au christian. Et si co
me il estoit de tous vne fone entre les tres
grans deus ou il a meignoit son corps p
leune et ne prenoit riens autre chose fors le
poinces des champs que auoit pour viande
Et quant leure de refection uint il enuola
condal son uienste pour apporter li des poi
nes p uieure acoustumer. Et si comme il
aloit queir li les pomes il trouua .i. lors en
tre les buissons des arbres qui prenoit et
lechoit les pomes et rompit et com il reco
na tantost arriere. et le dist au pere et u li
commanda qui alast amere et li out qui
il richart en .ij. pces la place des pomes
et que la beste prent lme p et leuant l au
tre pte pour la viande alalente et celi ala
et acompli son commandement. et de p
asa uerage les arbres et les buissons qui por
ent les pomes et com manda que la beste
menast en sa pte et gardast l autre pte alu
sage de lomme dedieu et merueilleuse obedi
ence fu en la beste quer ele nora onques pre
dre amengier de la pte descendue ou les po
mes estoient uies querait sa pasture en lau
tre pasture qui li estoit uieue et fat ceste chose
tant comme lomme dedieu demoura en ce
Urich viij. De la pte de li lieu.
Et comme il de sapientie fust la
entort el chancel le feu il nist son richard
prist de uieue de quoy uai et de l amour
feru et mourut entre les grans em de celi
brassement du feu. Et apres ce banni et de
chide soulaual siguerit son filz el regne au
mes elorant qui estoit souuenant de la pte
plene de lome dedieu si assenbla son effors
et ne uoilt receuoir ses freres et estoient
tenus en la seigneurie prist siguerit et latit
et prist les freres duchi filz richard avec leu
aiole brinchilde et tua les enfans lui ap
lautre et mult brinchilde des ordeneement

sus. L. cannel. et de mousta la asces arriere
Et apres ce ele fu nammee a queues dech
uabz tous l'unuag et ainsi fust la vie
Et ainsi du tout en tout fu destruite l ali
mice de richard. Et ainsi elorant tant
la seigneurie. tout seul. de .ij. regnes. Et
ainsi la plene du leuoir coloumbam est
acompli en toutes choses. Et le saint
homme despama en .ij. la splende de dech
Et fere. jonas escript la vie del. et. m.
autre escript les mirades et la forme de
son pie est aussi empreinte en une pierre.
si comme il apert au iour du. comme se. i.
ceel fust empreinte en terre. Et pource est en
core celi lieu appelle en laue l'anguie loze
de saint coloumbam. **S**iguerit. En. lam.
viij. de maniere il chait tant de plue que
tous disoient que la plue du deluge estoit
ueue. Et si grant pestilance fu que on
ques nul nauoit oie si grant el monde.
Un dragon en maniere d'une grant mie
auec grant uirtute deserpens sans no
bre descendi pui l'ecumbe en la mer et tue
rent moult de bestes de la mer et ieterent
lors au riuage si que l'air fu corrompu.
de la punition. **E**n. lam. Apres l'oume
roy des plans fu auuegle des plans et
morde son filz locat et sen fuy a l'empie
re manice. et plauertu de l'empereur il
uamquin les plans et prist le regne de p
se. et regna. .xxviii. ans. **E**n. lam. de roy
des wyngolpes fu mort et richart son filz
regna. .xv. ans. **E**n. viane fu si grant
deluges de aues que nul ne le porroit cou
re et apres ce qui out destruit moult
de bestes il fu si grant pestilance que nul ne
porroit penser quel mortalite de gens il fu.
En. celi temps. **D**e la pestilence
lesteue du tympre qui fu en loz
seur mousta a ses rines que il rengne et
courtoit p deus les murs de la cite de lester
et couuit tres grant pte de la region tior.
8. 12.

et abati plusieurs maisons. Et adonc gūt
multitude d'erpens avec. i. tres grant
dragon. descendirent en la mer p mi cele
eue. et firent agraueutes p la tante de la
mer et lamer les ieta au ruiage. et pour
la puer deulz sen sui grant peulance de m
prouuement dait. laquelle fu si grant q
le pape pelagieu uenue ocist elle. et plu
seurs des habitants de la cite sen forrent si
que les maisons de la cite de mouerent i
Wides en plusieurs lier. Mais pource
que leglise ne pouoit estre sans pastour.
tout le peuple elut gregoire. la coit ce q
il le tenant graument. et maunee eue
riere conferma son election. Et si comme
il deuoit estre beuequi et la pouture des
lentes destruisoit le peuple il fut. i. sermo
au peuple que en faisant penitance il fust
seur prouement et deissent la letance et
prouissent nostre seigneur pour oster ce
le penitance. Et si comme tous proient
dieu enseuble atermes et apleins cele
ordure pui tant que en une seule linte
ele tua. m. hommes. Et dunc quant le
sermon fu fait et la penitance fu censee
il sen uout fure mes il ne pout quer les
portes de la cite estoient gardes pour
et tout fois il fut tant que il fut mis
hors de la cite dedens. i. corbel en une cha
rent et ainsi ca capi. p. iij. iours. tant q
le peuple de romme le trouua pieues
et poroions si que en la cite nunt il
ue colombe de lumiere apparut sus li. et
entele colombe. i. redus ilir les anges.
montraus et descendans. x. Et 9. goa
En lan. r. de manue. re et de la fau
lous en une foret fu si dechac de li eue
de moules que il le deuenirent p. ij. soar
ans. Et apres ce uentra en habit de relecte
gion et deunt sans proplete et apresuel
en chanteur. Et apres ce il donnoit sa

as malades et disoit quil estoit cur. et se
faisoit adouir comme cur. Et ceux qui ne
le uoloient adouir il les faisoit assaillir
au peuple qui len suoit et se tenoit avec li.
et batte les mortement. Et apres ce il fu
ocis dun loval crestien. Et apres ce il fu
len suioient se deprent. Nichait royer
vingt assaillir la cite des rommans
En ce temps resignoit en hildat philem. et
eu estoit brudau. qui auoit. i. frere adelpe
prou. et de la cite de rethi adelpe. qui auoit
non gelgeles. engendra philem. roy de
Mande lamer force et les freres fouan. et
ultan. et iusques li ordna gregoire l'hoir
des francs. En lan en suant la cite de
nostre seigneur ihu crist fu trouuee en la cite
de zaphar non pas long de iherlm parla
consolation de symeon un. et fu mise en
l'aire des euesques gregoire d'antioche
Et iher de continoble. et etmas de iherlm
el lieu ou la croce de ihu crist est adouir. Et
gaugencieu. euesque de ambrasi fu trou
pour der. En lan. apres. nichant royer
des Wyagates assaillir ariepleu. i. l'ame.
de. l'xii. euesques et la fu l'etie ariepleu
toute destruite et maudite et conferma
et toute la gent en lafoy catholique. En
continoble fu ne. i. enfant qui auoit. ij.
pies. et. i. autre qui auoit. ij. testes. Et ces
moultres senesient choses courantes es lier
ou il nentent. Quant anee apres agul
ple roy des lombars se drecit p guerre co
te les rommans. mes. i. pou de temps a
pres la royne thibauda fut tant que la pas
v fu. Gregoire pape en uoia les liures de
son dyalogue a l'ent royne. En ce iour les
lombars sen alerent el mouir cassin et m
urent tout ce que il trouuerent en leur
moustier de saint lenoit mes cil ne pout
prendre nul homme si comme nostre seig
neur auoit promis a l'entenant que il ba
loit. as gens les choses. Toutes foyz garde

roit les ames. les moines sen furent et
les rommains de mandement. Et de la
regle que saint leu ait fait et ordenee
et emporterent avec eulz le pois du pain et
la mesure du vin. Et le solleil fu apert de
la tierce partie de son du matin usques a
midi. Et en l'ance apres le roy goustan.
eleve p'sonnie sen dormi en nostre seigneur.
Et de l'era son regne aduient. auz de son
En ceulz. De la legation fere
mesme au. Augustin en engleterre
gregoire pape qui avoit et de la comission
avant en intention daler de cele gent
en engleterre. si y en vout Augustin
avec autres pour prescheier es fals de
celi. Et ainsi les serians de dieu. crellique
Augustin et iohan. envoies a cele ville avec
mout d'autres moines qui doubtoient vien.
En l'espace de brief temps convertirent le roy
qui de moine el chief de cele ville avec tout
son peuple. et dieu leur donna signant grace
de faire miracles que la parole de dieu que
il prescheient il convertiroient p' vertu les
gnes. Donc il avint que deus p'it de temps
que tous ces autres roys de cele vile avec
tous leur subiez vindrent a la cor de dieu.
De la remembrance des quele et de la comi
on des signes le benoit gregoire remouit.
en les lures de moine et dit. Verai la langue
de bretagne qui ne souloit nens autre chose
dire fors murmurier en langage des barbares
dancienete. laquelle commence a dire l'ange
a dieu en la langue ebre. Verai que l'ere en la
dis plain de maine aintie sert la deuant les
pies de nostre seigneur. Verai que les moine
mens des barbares que les p'ces ne pou
oient esp'ant ne d'ant p'fer ne p'nerces.
les boucles des p'eres pla deus doubte
et lieut p' simples poles. et ceulz oues mes
ne doubterent les compaignes combatais
du de l'oy. il p'nt. Et celi la loial dubte les
langues humbles. Quier celi p'ce q' il a apr

en les poles celestie. et p'les miracles
apres la vertu de la deus conguoissie
est espandue de deus li. et est reforme par
la crante de dieu si qui doubte a mal faire
et courroit de tout son desir venir a la grace
de p'durable. Et la benoit grace de dieu.
otroia au benoit gregoire que toutes ces
choses furent fautes si que p'droit il doit
estre appelle ap'le des englois (huc el v).
Cele gent furent guengies a dieu par
le labour des hommes deuant dieu. Et ont
n. antiques fautes. alloues. Et a e
broit. Sigilert el. xv. m. de moine. S.
colomban a dieu et p'ere d'outre des
esros et des p'eres trespas qui de l'era
accus qui auroient aps li la religion. uist
de l'ons en saignement p'fante. fors que
pleur rude amplex ne il ne leur ap'nt ne
ne de moine a quel dieu de le jour de
pasques deus ente celebre. Et a l'ap'le
a dieu de l'ere fu ennobli p'fante en france
En l'an en l'ant xj. De la comier
l'edilert roy des lion de ceulz de
englois qui sont ap'les au c'a r'o' viere.
corbiers futur converti pla p'ce des tois
dication d'augustin. et fu baptize li et de noz.
sagent. mes la gent des englois que l'en
appelle mericiens et la gent des noruoies
qui habitent p'duers la p'ce d'auilon.
uers le fleuve du humbre si n'avoient on
ques oi les poles de vie. Et celi de malet
vire en l'an. xv. les dus des noruoies.
furent p' commi a cor ordenes sous la sei
gnie des cancorbiers. Et accuz de noz
noie. eugene. et a l'ha son filz furent p'ce
uers seigneurs. mes en l'an. de l'incarna
tion nostre seigneur. v. xlvij. apres la
mort eugene. l'aus. la duchie fu unuee en
royaume. et p'da resgu. illet le premier
qui fu p'nt noble p'lage et entier par
force. Et de l'era si ont. vi. filz. cest a l'au
noir Uelgedige de quoy les roys de cancor

biere furent. **W**ithlegude de quoy les roys
des ueretiens uindrent. **I**l legien du quel
les rois des ranoimens et des uoruoiens
furent. fors. ij. yda adonc qui fu le nouuet
me apres le legien. regua. xij. ans. Et
apres celi fu ylla. iij. ans. Et el temps
de celi furent les enfans dengleterre apr
res a romme pour uendre qui donnerent
occasion de calu atous ceulx du pais par
le benoit gregoire qui estoit adonc anti
dyate. Et quant gregoire les vit il de ma
nd quel lignage et de quel puinte il estoient
et il fu respondu du lignage dengleterre
et la prouint de uoruoi et estoient sub
ietz de alle roy et estoient paiens. Les
quelz il plant moult au desuier p
dous couspis. Et erpoua noblement a
autres que englois estoient semblables
as angles et seroient mis hors delire de
dieu. et leur seroit enseigne chanter alla
mais toute fois alla leur roy ie ne sai p
quel mauuaise fortune si uoi uulle clo
se de l'acremence. et l'edlection du royaume
unt apres aloual. et apres alle regua
el dench filz de yda. v. ans. Et apres reg
ua el dench de son filz. Et celi chaci le roy des
estors edam. et en la bataille el dench
fiere de el dench mourut. Et de celi pre
mierement l'aire de legoune qui estoit
adonc appelle cannes. et uia premierement
les monies qui lai semblerent couuent
a supplier pour le peuple des quelz moi
ues legreigneur couuent estoit en. i. lieu
qui estoit dit banor. **E**dunen filz de al
le si fu mis hors du regne et de la prou
te et senfut atredualch roy des englois
p deuers orient qui se combata contre li
et l'ocist. mes il pdi auant reuer son
filz. Et el dench. regua. xiiij. ans. et ce
li out. ij. filz de la fille alle seur de edun.
ofdualch. de. ij. ans. Et ofdun. de. iij.
ans. Et quant leur pere fu occis il en

furent portez en escote. Et apres el dench.
regua edun. xiiij. de goate et de la i
Eli la. r. b. de mauuaise faute actua
canne goate unt daqui toun deli en
canne et fu uoie en france. Celi fut iscor
une eglise es fors lours detreues. ioune ch.
le fleuue de ymacare et unt la dedens relis
de moult de sains et seruoit illec dieu iour et
et unt en ieunes en regles et en oraisons et
en predication. Il comen moult de paiens par
sa parole et gueri moult de malades p son oroi
son. Et le diable si out enuie des uertus de celi.
et li fist moult de tribulations. Si auint que
les mesages de l'archeuesque. nustaque detre
ues. Aloumen et aluauuen. uindrent ala celi
de l'oume de dieu ausi comme espies pour sa
uoir se il peussent trouuer aucune chose uaine
ou aucune noumeure. Si uirent que a com
me il auoit acoustume au matin apres les
psalmes et apz les messes que il prenoit
sa uiaue en chaire a uer les prelers et les
poures. Et ceulz si ne cundirent pas que
il le feroit p chaire. mes p glorie si con
tuserent ala archeuesque et distrent que n
mille attempance il auoient uen menier
et bonte au matin et quant l'archeuesque
loy il en uoia tantost ceulz maistres mes
ges attiere pour amener canne goate de
uant li et dit que il uoloit faire enque
deli. si que il peust sauoir p quel art ou p
quel engin il osoit de moustrer telx exam
ples au peuple qui li estoit commis. Et
quant les mesages uindrent au benoit go
ate il palerent ali fausement et cundirent
couuier l'accusacion p quoy il lauoient dif
fame p blanches poles et distrent nostre
archeuesque nustaque ce maide salue et re
commande que tu menques ali hantueit
attreues paler ali. Et quant le saint home
goate oy ce il dit agitant uie dieu ne f
tant que il puisse obeir ali. quer oledier
doit estre faite sans de meure. Et celi unt

il leur fist a couper selonc son pouoir. Et
il fu ples uant es loenges de dieu si comme il
souloit. Et au matin il sem le cors de son ser
uise de lui et puis celebra sollempnelment
la messe. Et quant il out ce iour accompli son
office il dut a son menestre auz fai nous bo
ne chiere ce iour de l'abondance de uos biens
si que ces messages de l'archuesque prengent
charite avec nous quer il sont sus terre. Et p
auenture uos amenera dieu aucun point
ou aucun pelerin qui disera avec nous. Et
quant il oient ceste chose il ne pourent
nuier la manence de leur cuer si que il
ne li voudrent ottoier. et le carer auens.
li pelerin et menga avec li pcharite. Et qur
les messages uient ce il atornierent leur
cheual et distrent. Or auon nous uen a
prement ce que nous dirons a nostre seigneur.
Archuesque. r. m. Comment il a paia
uant l'omme de dieu. la fame et la coif.
Out pris la refection de l'ore et de se ad
de mengier il prit en uesteus ce qui deu
noit souffre pour li en la uoie et si com la
me il sen aloient avec li il commencerent
a estre forment courans de fain et de soif
et uissent les mains as uesteus ou la
uande et le uoite estoit et ne trouuerent ri
et si auoit leu apote de la maison de goate
suffisant soustenance pour la uoie. Et donc
dnt allum a allumen. Je noi ouques mes tel
fain ne tel soif. et en ce disant chai us du che
ual. Ausi comme mort. Et allumen se couin
et dnt au seruant de dieu. Et bonuait prentre
secour nous quer nous mourons de fain et
de soif. Et quant tant goate oit il leur dit
ioieusement biat filz quant uous uistes
hui matin moi non digne faire charite vo
ne deussies pas auoir refuse a fame la. Vra
lement ce que uous souffris si orendroit
dieu la fait pour uous corriger. et a com
me il leur disoit et la fame les tormentoit for
ment. m. cures de tres grant grandeur qui

prefiguroient la fame dnt seferent de
unir euz. Et quant l'omme de dieu les vit
il appela en aide la fame tant et leur
commanda ester et a si firent. et il prit li
uestel et tant le leit des cures dedens et qur
il out fait il leur commanda aler sen. et
de ce leit il out les membres des deuant
dis hommes. et tantot il ne senarent on
ques nulle douleur qui leur uenit de fain
ne de mesaise. Et si tost comme il mistrent
la main au saclet il trouuerent ce que
medier estoit amengier et aloit a grant
abondance et commencerent a disier
et si comme il se uertueilloient de ce quil
auoient uen il se esbahirent et doubterent
et commencerent a haister les cheuals
hastiuement tant quil uindrent a l'arch
uesque. Et goate le seruant de dieu si sen
aloit ples oratores et ples eglises si co
me il auoit a coustume a faire. Et les dis
messages uindrent hastiuement a l'ar
chesque et le trouuerent souant el sa
le en son siege avec le clergie et li raconterent
tout ce qui leur estoit auenu. Et ce
que saint goate auoit fait. et quant il
oyre il commenca a dire pgrant re. Et
quel entente de cuer puis le considerer.
en la coustume de tel homme qui si ma
tin a emue et tant les bestes. Sans dubie
il est plus a reputer quer ce pglonte
me que pour charite. Il est a enquerre p
quoi il le fait ce cest pour humaine lan
ge. ou pour dieu ou pour deserte de son ad
Archuesque. r. v. e. om uertue
que out apotement il fist cong
ne accompli ces ples nostre le pechie de
que l'omme de dieu goate leuesque p la
unir et entra en la maison vois de len
ou l'archuesque estoit et qur fame quil
il fu entre ens il commenca a regar tant
der ca et la au uenir lieu ou son de triple
peut estre et pendre la chape ou nuier

Et quant il out longuement resgarde il
lut en l'angle de la maison ausi comme se
ce fust une peire et ce n'estoit pas peire mes
estoit le rai du soleil qui lincoit par une
fenestre en la maison. et il ala la. et li semb
la que ce estoit la forme d'une grosse peire
qui la pendoit et il vpendi sa chape aus ce
rai du soleil et commanda a son escuyer q
il se tinst illec. Et quant rustique l'ar
chevesque le vit il dit li et son clergie. Mes
vous oiez quil a fait se ce fust de poien il
ne menant pas ne ne leust si matin. quer
les anciens sains tout entres en l'agione
de paradis pieux. Mes si merueilleus fait
que le roi que son uerement se tient aus
si. et ce si merveillement moult forment il
menue matin et soit il trait le fait des
betes sauvages et si a pendue sa chape aus
le rai du soleil que nouvelles vous plus.
viengte plus pres si rendra selon a nous
qui nous soion. Adonc vint. i. qui portoit
a son bras. i. en fait qui avoit. iii. uns
et avoit entre lere en une pierre de marbre
cance la ou les pures fames seulent re
ter leur enfans. Et quant l'archevesque
le vit il dit a saint goate. Il comencet q
tu nous moustres maintenant ton un
drec se il est vrai ou faus. se il est vrai re
ce commande pbraie oledient que tu fa
ces que cest enfant nous face congnoistre
son pere et sa mere. Et se tu le peuz faire
nous croion en toy et en tes uertus. Et
se non nous in deuon deiens croire. Et
dont l'omme dedien soupirant grieveit
et pleurant se merueilla forment comme
l'archevesque en blasmant ses fais li avoit
commande a faire si uaine et si de corde
uee oledience. et en faisant son oraison il
dit sainte tinte le rapie en mon aide a
enfant ie reconne el non de cele tinte
que tu nous nommes ton pere et t'amiere
pleur non. et l'enfant respondi et dit. i.

C'esti archevesque rustique est mon pere
et ma mere a non a l'agie. Et quant il
oient ce leuesque chail as pies de saint
goate et dit. Or sai le vñ vraiment et
croi que tu es. i. saint tenant dedieu. au
quel mes peines sont si manifestes que
ie n'indoit entre si sears que moi et la fame
et. i. enfant le puit savoir et tu les es p
les poies uicime de monailz. Et quant le
leuoit goate oy ceste chose il fu erbaui pour
le miracle. et deuint ausi comme t'ome
tout trespente et il dit. Las las sire pourquoi
sont ces peines manifestes par moi clere q
estoit uisques a atapis meilleur clere
eust este trespente confession devant dieu. q
ceste chose eust este p'uee contre ta uolente
et apres ce il la monna doucement et au
ricusement a saint pruitant et dit. Com
me nostre seigneur est de bonnaine ap'p'oir
nous nos peines. carant nous comencet
il entre hant de nos repentir. Et entrant com
me dieu. uoudra oir et donner vie pour li
s'ouuerain chaire qui mecontamint uen
on. ans. de penance pour toi. xvi. e. o'mie
figuerit non de fance oy l'archevesque
Adonc l'archevesque. de si escha p' de
saint samite. et ce quil avoit fait uoi me
uelement si enuola tanton ses menages
et commanda que saint goate uenit au.
et se merueilla le roy et dit tous les mir
cles que le saint avoit fait. Et tout le peuple
p'acort croit au roy que il feist celi l'omme
dedieu archevesque deuenus. Et le roi les oy
uocement. Et requist le leuoit goate que p
la cort des prentes et des clers il fust fait eue
que deuenus. Et tanton comme l'omme
dedieu oy ce. il dit. il ne uaudroit nuer mo
rir que ie prente le mistere d'un euesque qui
vit en core et pechier devant dieu. Trop
s'adere oie se dieu ta creabli roy du siecle si ses
tu bien que tu as roy p'durable sus roies
aie. Et pour ce de lere. rustique repentir les

prelues ausi comme tu ueris que uostre
seigneur te delecte les tiens. Et quant il
roy oy ce il souespira greueur et dit. par
le fait des princes ie obtiendrai uolentiers a
mon conseil. Quer autre chose uenra faire
fors ce que l'ordonne avec le conseil seigneur
le peuple cest assauoir que tu seras fait eue
que ce sera comment que ce soit contre
ta uolente. Et quant l'homme de dieu oy ce
il pleura et dit. Glorieus prince ceste moy
auant aller. Aua celle si que tu me donneras
de donner response a ta hautesse. et le roy
le uia de poen et il vint a l'ordene de dieu
et quant il seroit parties tamen amere a
moi au palestien qui estoit deuant ordene.
Et si comme il uint auant a sa celle il co
mencia a entre coudre et le puit une forte fie
ure. et commencia forment a estre coruue.
du corps. et que plus il de prioit uostre seigneur
iour et nuit que il li donnast aide de son desfen
dre et que il le gardast de si grant fais que le
roy li uouloit nuire. Et ainsi passa. vi.
ans. que il ne pout reuenir au roy. uies en
la fin. il trespassa. en bone uelleste le iour
d'auant les ballades de ungnet. xviij. An
En lan. de mauince. c. lviij. Auentures
en. lviij. An. augustin de celi temps.
fu saint euesque des englois et si gilbert.
le sacra. E. lherm euesque d'arle. Et hilde
bert fu moine de sainte et furent mis en so
lien d'arlebert et d'edouin ses filz. En lan
en. lviij. An. fu contention entre leglise de rone.
et lorgueil de rone. que de rone. noble.
et fu esmeue ceste contention des le temps pr
lagien pape que il uouloit auoir le non qui
fust patriciel de tout le monde. Et gregore
apres uele uoit pas legierement souffrir et
li ne pout apaiser la contention deuant que
iceli uen moult de mort subite. Et de
le fleuve du nil. en egypte furent ueues bestes
qui auoient formes humaines comme et
de femme usques as reins et estoient sus le

aue et furent conuente les lo. m. 3. de p
dici. Et il fu. lviij. An. en. lviij. An. uir
ques anome. En lan. en. lviij. An. au
gustin euesque. et englois. lviij. An. a
uer leuesque des bretons et de seles. quer
il auoit trouue les prelates et les moines
contraires a raison. les quels il uouloit
auoir compaignons pour precher et il
les espuanta pour ce que il leur dit auant
la male uolente qui uendrait sus eulx.

Saint augustin uint d'arles en bour
goigne et commencia a edifier a l'ordon. un
conuent plecomuniement de l'ordon.
Et. lviij. An. de mauince. les papes rois d'arles
et les englois et leur roy furent conuents
a l'ordon. p. lviij. An. euesque et plaitir
ueque augustin et l'adignite d'arles
que qui auoit este auant alondres fu fin
pote en leglise de cantorbere.

En. lviij. An. de mauince. et la femme et les
filz furent occis de seles. Et resgia seles
en lempire. p. lviij. An. x. viij. De la poine
d'augustin u. lviij. An. de mauince. seles
si estoit. lviij. An. qui la tenoit la
doubtoit dieu. et auoit uier a l'ordon.
te prunant de ses pechiez en ce siecle que
que estre coruue et fen de seles. Et si dedi
comme il de prioit l'ordon. nome seles
gneur en ses oraisons il de seles a seles oy
dedieu. Une nuit si comme il se reposoit
en son lit il uir en songe deuant son lase
blance du saueur. en blance figure. si co
me ele estoit deuant la porte du palais.
de laquel figure une uois l'ordon. disant don
nez moi mauince. Et auans qui estoient
iuges et menistres le tindrent et li mou
strent. Et donc li dist l'ordon. du saueur
ou ueris tu que ie te rende les maux q
tu as de seles si ou en l'autre siecle. et il
respondi seles qui aimes les hommes ie
ueil uier en ce siecle que en l'autre. Et
donc la deume uon commanda q li et sa

faine coustance et toute sa maison fuit
baille atuas chevalier. Et quant il fu
esueillie de ce comme il envoia quere plu
lupui son gendre. Et quant il fu devant li
maunt li dit. seis tu entre toutes nos co
paignes. i. chevalier qui ait non foras.
Et il li dist. je en sai. i. Et l'empereur li de
manda de quel estat est il. Et cu li dit. il
est une orgueilleus et fol. Et donc l'emp
riere raconta toute sa vision a pleipin.
Et loz nostre seigneur forment pour ce
vision. **E**n cele uieue nuit l'entouille co
ince apparut el ciel. Et apres ce eu cele uie
me rempente furent de moultres agues es
fors corps de l'encon. Et assaon. i. en
fant qui auoit. m. pies. et. i. autre a. n.
tentes. Et en egypte. si comme uous auo
dit es fleuve du nil. apparurent. y. bestes
de forme humaine. i. homme et une fauve
et l'homme estoit comme beste et horrible
de uoile. rouse cheueure et estoit entre
melle comme de chien et se de moultroit
a tous uisques as rams et couuoit ces
autres membres du corps en leue. et la
fame si auoit uiamelles comme fame
et uoile de fame la cheueure longue. et
tout le peuple uit ces bestes uisques a
uone et se merueilloit. **E**t apres ce. i.
mauntieu empereur qui estoit en laire
des auens si comme il contraignoit
ses chevaliers que il ne feussent occision.
ne rapines. et si ne se uenoient il na
roient pas leur gages acoustumes. Et
dout commencaient aproier foras que
il preut sus eulz le gouuernement de
l'empire et celi foras leur oley et prist
les uestemens d'empereur. Et quant un
maunt oy ceste chose il fu corat en cou
rage que les choses aloient ainsi cote
li et sen pd. et sen fuit en une forest.
pres de lamer et fu tue en cele forest. a
uer sa fame. et ses. v. filz. par le comma

ment de foras. **D**es uieus et de la
Donc gregoire uision du le noir
pour pensant son en gregoire
son courage que il estoit ainsi et ences
tabli de dieu. souuerain eueque selonc fuit.
le dit du pphete poente qui orat l'araine
des vices et plaitant les uertus. Il cōdemp
na p uiauditions et escomuniemens. don
tes les coustumes qui estoient fautes co
tre l'ordenance de l'apostole et onatous les
seculiers d'auer li. Et prist tous les tres
plus sages des moines et des clers pour
entre les con seillers et les familiars et
il n'auoit pas l'ome fiance de ce d'auer
ceulz ne que il fustent deuant li qui n'auoi
ent pour de l'age de saute. Et racont
comme il fu fait par il refusa le non orguel
leus de ce uone seigneur de tous. Et le pre
mier uou que il se nomma en les commu
nemens. senant des serians de dieu. Et plu
mille il uisoit de simples uestemens et uer
temens deueque. Et si seruoit si les pures
que il leur auermentait uiaude achon.
selonc le temps. Et si comme les serians.
trouuerent. i. iour. i. pour uoie. en. i. temps
gregore auda que il fust mort de uieue
p la faute plusieurs iours et eufantant pen
tant de ce il se tint de celebrer menes p plu
seus iours. Il desprisoit la gloire tant de
son apostole que l'ange de nostre seigneur
le resmoigna a. i. beruit. qui auoit. i. char
pour li uains amuer. et li dit. de celi gre
goire. Tu as greigneur delectation en ton
char. que gregore uia en toute sa seigneurie
de romme. Il fu designant humilite que
quant celi beruit se apparut ali en noble
apparat comme pelerin et se uoloit agi
uoulier contre li. gregore descendi le pre
mier du cirual et enclina au pelerin. Et
quant il auoit une fois oi blasmer ainsi
il en uoloit en toute maniere sauoir la
uerite. Il ne uoloit ordener uul son d'auer.

se il ne ueroit continence et soi garder de ma-
riage et si ne souffroit nul moult en plus
haute orde se il n'estoit pue d'auoir este
chaste en lordre de fondvace. **xi.** Du murt
il auoit .i. noble de. Du murt corps
homme. qui perdue ihu crist fait p
de religion et de deuotion faisoit li
offendres et au iour de diemende.
il les portoit aleglise au souuerain
uesque et les offroit pour lagrate et la
maistie de leglise. Et si comme .i. iour qui es-
toit acoustume il aloit pour estre comme
de la main d'apostole le pape li rendi l'ordre
du corps nostre seigneur et dit. le corps no-
stre seigneur te profite ala remission de tes
pechiez et ala vie p'durable et il coust. Et
quant l'homme de dieu le vit il retraist ar-
riere l'ostie sacre et l'autel sus l'autel sepa-
rer des autres et la coumme agarder a son
fondvace tant que les bonnes gens eus-
sent coumme. Et quant le saint miste
fu acompli le noir gregoire demanda a
celi homme et dit. di moy quel pruce te
uut en cuer quant tu qui deuoies commu-
nuer ris et il li dit. se recongru bien que
cele peute portion que tu me baillioies auoit
este de cele offende que ie auoie faite de
mes mains p'pres et que ie la tauoie offerte
et quant i oi que tu la pelas le corps nostre
seigneur ie souffris. Et donc le saint eues
que fist .i. sane. sermon. de cete chose au pe-
uple et les pria que il supliassent ante
seigneur et le deproussent que il se demou-
strast charnelment as gens pour coufer-
mer la foy de plusieurs. et ce que la meston-
ablete de celi homme deust auoir uen es-
yer de la pruce et regarder p'la clarte de foy
et quant le peuple out ouie le pape et le
peuple et l'homme se leuerent. et il ala a
l'autel. et uoiant tous ceulz qui la estoient
et attendoient auoir le regarder celestiel.
il leur moustra corporelment tout en ap-
te

et tout le peuple et celi l'homme uirent
la pie du petit doi de celi sacrefice toute con-
ouille de cune et donc dit le pape a l'ome ore
a preu ti la uerite. et saches que ce que dieu
dit est vrai. le pain que ie uous donne
est uia char. et uou sanc est vrai beutage
mes nostre seigneur qui uous dea qui
auant seut nostre enfermeie p'cele uerite
p'nte. que il fist toutes choses de uoient et
plouuaigne du saint esprit il prist corp
a son maniere de la char de la uierge au
p'cele uerite p'nte comiti il le pain et le
uin uelle avec leue de uoumans en leur
p'pre maniere en sanc et en char pour la foy
catholique et pour nostre repARATION et
pour la sanctification de son saint esprit
et apres ce il commanda a tous que il
deproussent la deuine p'nte que celi sacre
uient se reformant en sa premiere forme
p'nte que il fut començable a receuoir
a celi l'homme et ainsi fu fait. Et donc le
dit l'homme profita en foy et en religion
et pour la recepre du saint sacrement nre
seigneur il fu sacre. Et tous ceulz qui le
uirent se moult reuerent en la deuine a-
mour et en la conuiance de la vraie foy. **xij.**
U l'homme des p'ries des cor po
noble et puissant reux que il en
qui estoit de la uie du siege i oia pour
de romme. a en uia p'uecages au reliqs
siege du pape achaines en saines des q't
en requerant des reliques des saints le sac
apostres et martyrs pierres. et pol. et les
saint apostole les recut honnorablement. si
et les fist .i. pou de temps de moultre auct
li. et sans cesser il auonna les curie
res et les remembrances des martyrs si
comme il auoit en usage p'prement
et celebra messes pour ce uelques leuog
et en uenquissant reliques en l'onneur
des martyrs. Et auoit tous iours les
deuant dis uelages en sa compaignie.

Et quant il ont accompli ces celebrens
des quelz les reliques estoient requises
estoyent requises il devisa p parties les
dras brufquus sus les quelz il auoit &
lebrs les saintes menses. et mist chascun
ne pte p soy en uesteaur et les bailla
sous son seel. A ceulz qui li requeroient
Et quant il ourent en la benedictiō il se
alerent tous ioier. mes si commētiēnt
leur erre. E ch qui estoit greigneur deuant
les autres fu espris orgueil. et out pdu
humaine. si dist a ses compaignons.
Nous sommes fouz que nous auon fait
si grans uoiages et tel esuil que nous
ne sauon quel choses precieus nous
aportons a nostre seigneur. Et en alāt
les poles curent et enforca le conseil de
compaignons si quil virent le seel du
pape et ouurent les boites et en chis
tune boite il trouuerent une piece du
drap linge. Et tantost p despit il retor
uerent a romme et sen vont a l'acte
dracte complaignans soy et dirent.
pour quoy a uostre cite le pape en si gūr
despit uostre uieite qui cuidoient auon
si grant grace au eul et il la ainsi uou
lu escharner et despit. et nous au uou
lu mener a despit et a corcier nre
mēte qui cuidoient porter en dei les os
des apotres ou des precieus martirs
si comme il apert a si gūr l'omme cō
me nostre seigneur est et de si haut sie
ge que nous auon requis de tant loig
et ptes fort chemin. et len nous a dou
ne petites pieces dun drap linge. ausi
comme se len ne peut point trouuer a
nous de tel drap par les quelz l'acte
dracte repnt attēprement et dist
comment futes uous si presumptie
que uous auez rompus les seaulz du
pape. Et leur dist que il sen retornassēt
et quil portassent agūr honneur a leur

seigneur & que il eussent. et il ne uon
drent en nulle maniere oler a ses amonue
stemens. mes uindrent en la presence de saint
gregore. Et quant il sour le fait il souffri
moult tres debonnairement leur folie et
leur commanda que il fussent as tres saines
sollempnites des menses. Et donc si comme
il uint au lieu de son sermon faire le pape a
monstra le peuple que il deproient uigil
de dieu et des sains que il uouissent si enui
er et meure leur poissant en ceste chose et
finte si apert que ceulz qui n'ams uercoient
et estoient ignorans de ceste chose la peurent
ueoir et contre plus clere ment. Et quant
loraison fu faite. il print. i. couriel de tel qui
auoit esmeu toute l'eclyse. et print dessus
l'autel deuant pierre une des ptes du drap
que il leur auoit baillie et le coupa pmi
et tantost le sanc en decouu. Et donc quant
les mesages et le peuple le uir il chautent
en clins arene pour le bahaement du m
racle et aouterent nre seigneur. Et donc
tous se turent et le tenoit gregore dnt. Et
tes saines que el sacrement du sanc corp
et sanc de nostre seigneur quant il estoit
pour benesquie les saintes reliques en lon
neur des apotres ou des martirs toutes fois
le sanc qui fu esparou. pour le non abieit
entre tous iours de dens ces draps et tous
ceulz qui uirent le miracle firent redens
en la foy. Et donc le pape guarin amena le
boites de son signe. Et bailla ses precieus
dons as mesages. et il sen retornerent a
leur seigneur. et li raconterent porde
tout le fait et il itur agitant reuerence
les saintes choses et les uir et les ordena
en. i. lieu. moult honorable. Et quel dieu
fit plus souuent miracles que il ne fit
soit en leglise de saint pere. xxj. des. ij. en

L estoit. i. l'ome a rom chautent
une tres nre. mes ausi il auengla
ueit il pas n'ams plain de p. i. seil re

gait. i. de l'ame d'ouu
qu'il receut corps.

bices que deuides. Et pour ce que li
li desplaisoit il fu de pa deli contre le com-
mandement de nostre seigneur. Et ceant eloit
unnt acougnouissance au benoit gregore
Et u a moniment tres delonantement. car
pleies poles comme pespuantemens du iu-
gement de un alai que il receust cele fame
engma. Et uel fol et outrecuidie si despit
tous les auouementens du saint pere. Et
le benoit gregore si le pria de leglise sous
la maleicon de dieu. se il refusoit alant ce
le clore. Et ceu out despit deuisentent. si
louit paigent. ii. en chateaus pour ommet
de leur manians art contre le saint. Apoc
toul. si que. i. iour que il le virent aller apu
cession si comme il auoit acoustume il fi-
rent tant que son cheual fu enchante et
fu tormenté des deables et tantost le pa-
pe appella en saide le non nostre seigneur
et fit le signe de la croiz et en chaci les de-
ables. Et il regarda a une part. et des si
not comme il uit les enchanteurs. il furent
aveugles et amahis de ceulz manies de
ables et chateaus amies. Et quant il ap-
par que ce auoit este fait pces enchanteurs
il commanda que le u les amenast au. Et
si comme il leur commanda et u li outet
moute l'ordonance de la clore. le pape leur
respondi nous deues entre aveugles pperuel
ment que nous se uos uoies ne relaschies
amere el uotre maniance acoustumee.
mes el non de nostre seigneur ihu crist loies
nous deliures des tormens des deables. Et
tantost il furent deliures. Et il furent co-
tempues a este pperuelment aveugles a
ple commandement du benoit gregore
il furent tout leur uie apres norris des
biens de leglise. Si comme le benoit gre-
gore trespassoit. i. iour p priant le palais
troien si out pitie si comme il est plus plai-
nement raconte p desus. Il commença a
pleurer tres amierement et se tint longue

ment pleurant et priant pour li denar
liurel saint pere. tant que une uois vit
ali qui sentoit en dormi et dit. sades que
pres prieres troien est deliure des pones
denfer. mes garde que toze en auant que
si ne pries pour un mort qui ne soit de
comme juy. Du tres la foy.
S le benoit gre passent deli et de
goit out as el siege. m. la priue de son
ans. En. lan. de nre seigneur. vi. succel
et. vi. il trespassa a nre seigneur. Disent.
quel auueguen. moine enesque deoissos
transporta le corps alousons dont il estoit
artuelque en lan de nre seigneur. viij.
et viij. et le mist moult honozablement
en leglise de saint pere. Et si comme
apres le trespassement du benoit gregore
reputa la punier fu tormetee de force
famine. Les religieux et les pones un
drent de successeur de saint gregore.
ceulz a qui le benoit gregore seuloit a
menier leur vie. et ourent une pape.
en lantee ne ueult pas lemer. pent. de
sain ceulz qui le benoit gregore souloient
repper. Et le pape si encengne. et uen
pces paroles si leur respondit tousiours
ainsi de gregore pour la redonnee. de nre
loie ueroit tant apete tout le peuple. si
ne uous pouon nous pas tous peire. et
ainsi il les en rennoit tous sans confort
Et pourquoy saint gregore apparut a
li. m. fois. et a la tierce fois il le corriga
uoluntouer de la detraction. cest a sauoir
de ce que il auoit diffame et de son auar-
rice et de la ueccence des pones. mes il
ne le pout torner ne a misericorde. ne il
ne le pout retaire de la detraction. ne pour
ce uentendi il ouques saulam a misericorde
de et le saint se apparut la quatre fois
ali et le reprist et menaca l'ortibleme
et le feri el chief. et de la douleur du coup
une fleur le print de quoy il fu mort en

brice temps. l.iii. Des livres fais del
Allant que il venoit gregoire.
fut euesque quant
il fu ordene de pelagien pape a estre
conservate. et qui fu apele du monastier
a estre deglise et que il fut envoie en
constantinoble pour soutenir les respon
ses de leglise il fu curieusement garde de
ses freres et mesmement de alitrandoze. e
uesque dispaense qui estoit venue en
message en constantinoble pour les cau
ses des vingties qui le contenaient pour
clarifier le livre du levite. job qui estoit
obscur p monit de miltiers. lequel il en sai
gua p mercurieuse maison p. lordenan
te. de. iiii. livres p quel sens il pouoit
estre entendu. et fameuse as sacrements
dedieu et de leglise selonc lalite. Et quel
livres il ordena si de vices et de vertus q
non pas tant seulement ne les exposa
il pas tant seulement par ces seules
milties poies. mes les demonstra p ma
nieres de formes et de figures visibles.
Donc ce n'est pas doute il fu p fait demou
strer l'ordene des dites vertus des
queles il demonstra si apertement le fer
mes en ce temps que il fu fait euesque
a force il fu repus de uen euesque de ma
neime pour quoy il qui estoit homme
tant convenable et se vouloit en resu
sant soustent de l'office de pastour. pour
cette cause il fu contrainct et ass le lunt
d'office de pastour. Et quel il appert ap
tement quel psonne doit estre prise au
gouvernement de leglise comment i
ceulz gouverneurs doivent vivre. co
ment il doivent enformer chascun
psonnes. et p quel consideration. et
comment il doivent chascun iour pen
ser a leur ppre sengle psonne. Et aps
ce il ordena. xl. ouvelles. cent assavoir et
positions sus les euingles. les queles il

ordena egalement en. ii. livres. il fit les
livres de dialogue. iii. es quele plapriere
de pierre soudvate il conquieut les vertus
des sains que il pour conquieut et ont q
avoient este plus nobles en ymale pour
exemple de ceulz qui vivoient et qui veu
droient apres. si que tout aus comme il
en faisoit es livres des expositions a en
fuir en tel maniere les vertus aus de mo
stro il es miracles que il avoit escrite de
sains la clarte des vertus d'icelz. Et ordena
la premiere et la seconde pte de ezechiel. q
estoit veue entre obscures en. xii. ouve
lies et de volunta combien il valoit de lu
miere. Et avec tout ce le saint homme es
cripit moult autres plusieurs choses. Et
escripit plusieurs epistres tant que ce es
grant menueille que il en fit tant et si grant
volumes et pot faire quer a bien pou tout
le temps de sa vie forte douleur des
entrailles le tormentoit. quer ardoit les
res la vertu de lectionar li estoit si grant
pue que ele l'avoit tout il avoit consou
ficiures continuellement. mes eles estoient
leues. la continuel aie de ordener les vices
p veillier que il ne fussent prises des an
mes. Les blasmez qui n'entendent de vices
de se faire ces choses suivies de ce. et de la li tor
mentent le courage. l. v. Du miracle
Apres nous apres du monastier en
loval homme religieux. et ami de li il exp
qui raconta que si comme il exposoit la
deuxieme vision de ezechiel il avoit
une vision entre li et ce li a qui il n'avoit
pour estre ce miracle a que il li reprochait
lentement p partialites et ce li son meisme
si p la cortine alongiee. et regarda p
un le plus que il faisoit et vit aus la tete
de li une coloume plus blanche que noir et
tenoit longuement son let en la bouche de
celi. Et donc quant ele oit le let de sa

l'ouste dont convenoit leueſque apaler
 et faisoit a son notaire mettre son auctori-
 te en cire. Et si comme il remettoit le mem-
 bre du saint esprit arriere en sa l'ouste. En
 cest son notaire remettoit leuul arriere
 au p'tus et uoit que leueſque auoit les
 mains et les veul au ciel et le bec de la col-
 le en la l'ouste si comme deuant. Laquel
 chose en la p'mi pla reuelacion du saint
 esprit lesaint eueſque l'ap'ut et fu for-
 m'ent triste et maudit et escomuni-
 celi de auctorite de pape se il entouit si uie
 reueloit amul enquel que maniere se sent
 de celi miracle. Et celi legarda en soi sece-
 truer. Et apres la mort du tres saint
 p'rent il fu contrainct pla manum'ent et
 leuue d'aucuns qui despoient le venoit
 homme plo'gueil de presumption. si que
 il dist tant et si g'is miracles ordeues p'
 les saints misteres des celestiel settes et
 dit que loyallment il auoit ueu ce que il
 reueloit. **xxvii.** Du liure de moralite p'
 du benoit ysaie miracle
 qui fu eueſque d'ispalence apres leau-
 dre son cousin. Les liures de moralite sus
 iob que le benoit gregoire auoit fait ala
 requeste du benoit leandre. furent p'dus par
 uegligence si que entouit espaigne il ne pou-
 rent estre trouues. Long temps apres. l'indus
 roy de espaigne assemblea. i. concile
 a r'pleite de. x. eueſques en. la. xij. de. d'uing
 ple conseil de tous iceli roy en uoia augustin
 eueſque qui plus que tous les autres es-
 toit aineus de la demne ecc'ipture ar'dine a
 nec ces lettres pour requeste ses liures. Et si
 comme il vit de iour en iour que la requeste
 estoit aloignee du pape pour la grant mul-
 titude des autres liures iceuz liures ne pou-
 oient estre trouues es ab'ians du pape.
 toute fois il ont licent de veillier vne nuit
 en leglise de saint p're. Et si comme il ont

avec de p're dieu. moult c'ueusement.
 que il li donnaient faire bon noiage il vit
 grant multitude de nobles hommes qui
 entroient es portes de leglise ordenees
 ij. et. ij. et aloient alaurel saint p're. et
 il fu esp'uant et toute fois il ne osoit
 mouuoir et vit. ij. de ces hommes uenir
 a son des quel l'un le salua doucement.
 et li enquist qui il estoit et donc. et que
 il querroit. Et si comme il li out tantost
 dit la cause de sa uenue il entendit sa mai-
 et dit il sont droit en cel escan que tu u
 uois les liures que tu quiers. Et donc le
 ueſque sen hardi et dit sire. je te pri que
 tu uailles demoustrer amoy ton senant
 qui est ceste tres noble p'cession d'omes
 auquel il respondi ces. ij. que tu uois de
 uant q'entretienent pla main sont a
 portes piettes et p'ol. Et ces autres vrai-
 ement sont leur successeurs les eueſques
 de romme p'celle maniere ordre que il
 les ont enfus en leueſque il sont en
 cele maniere aprouceion et leueſque
 fu plus esioier dit sire. je te de prie di-
 uoy qui t'es qui si doucement pales
 arlov et il li dit. je sui gregoire pour les
 liures duquel t'as soustenu entel et si
 grant travail. et donc li dit leueſque
 je te pri sire di uoi qui est le benoit pe-
 re augustin duquel ie n'aimme mie les
 l'ines mains que les tiens. Et il respon-
 di. le benoit augustin de quoy tu parles
 est. i. tres excellent homme. Et est en plo-
 haut lieu que nous et quant il out ce
 dit. il sen ala tantost ala compaignie
 avec le compaignon. qui estoit uenu a
 nec li. Et aps ce leueſque vit que tous
 enclinerent agant reuerence alaurel.
 saint p're entele maniere maniere q'l
 estoient uenus il sen alerent p'les portes
 de leglise arriere. Et len demain au mati
 auant toutes choses il raconta au pape

ce que il auoit ueu. et dont prist les liures
et les emporta en espaigne. et ceste vi
sion est leue p toute espaigne es liures
denoiaut de ceu auant le prologue. **A**u
ans les deuant des choses estraites
dis liures du tenor des deuant du
gregoire auon nous. i. autre enme liure
qui est appelee les gloses sus la canoniq
des canoniques. et le liure du debat de vice
et de uertus. lequel liure aucuns dient
que augustin fist et aucuns dient gre
goire. mes le registe gregoire cest ama
noir le liure des epistres de ceu gregoire
de decretales qui est deinte en .xj. parties
et ces .x. parties contiennent p nombre
vif. et. iiii. epistres. et de toutes ces choses
il a mis. i. pou de chapitres qui sen fin
ent pour cause de breuet. **E**l pastoral
el premier liure. — Il apert a
chascun apenser formement comment
il uendra ala hautesse de son gouuement
et que il sera uenu a ce pdroitue com
ment il doit uivre et en bien uiuant
cōfessant il ensaigne les autres. et
en bien ensanguant les autres il doit
penser p quel consideration il doit con
gnoistre chascun iour son enferme.
si que humilite ne sen fuit et ne com
die pas aientat de sa vie ne que sa vie
ne soit contrainte a sa doctrine ne que p
suspicion ne seurnouue sa doctrine. Il
ne doit en saigner nul art se il ne uoit
auant l'entente que les aprenans le uel
lent apprendre en bonne attente. Quer
des fouz la mentie est remie a force du
pastor. quant lait est gouuement
des gouuans les autres. Quer soumet
la folie des pasteurs l'acorde es fais de
leur chiez quer la soit ce que pleur
faute il n'aient pas clarte de sauoir la
le pastor si ordene auec eulz p si deuoit
iugement que pligorauec deulz les

choses qui en suient les controurent. Donc
il est escur. **Q**ues ver dictus sont en obscu
ris que il ne uoient leur fais. et len torne
le dos a ceus qui ont ver obscur quer il
pderit la science de lumiere et ne uoient
pour ceulz qui uont deuant. et pour cer
tain ceulz qui les suient sont tous courtois
de porter l'achardie des pechies. et plusieurs
sont qui gnt curieuse enquerent les se
cres espielle et trespassent ceulz qui ont
a entendre et les desfoient pleur manui
se vie. et ce qui pcesent pple il desment
pleur manuiantes uieus. donc il aient
que quant le pastour va peler desers le
pruple le suit en trebuchant et poutte en
ce que uont seigneur se complant par
le pple de la despitue science des pasteurs
et dit. comme uous leues caue et cetera.
et de rechief dit il des pechies. il sont tous
contours dimquie ala maniere d'istat.
Quel uieille uul ioume ne uunt plus
en leglise que cil qui ale non en l'ordie
samite et se demaine manuiement.
que quant il mettet nul ne loie reprou
et la coupe de li est formement prise en en
ple des autres quant est pour la reue
de l'ordie. et il est charitie de pechies. et son
uent aient que plaant du gouuement
receue le cuer se deuoie p d'istat et chascun
est trouue desensiblabie acties singulie
res et en deinte p pence des ordene amouir
de choses. et poutte les amoument l'etage
et dit suz garde que ces fais ne soient mau
uais. quer il est amouir que leuure de
chascun ne pnt pas estre plainnement
entendue p raison quant la pence est p
ne enduisites. **Q**uant le pre demaine
p de lors homment aue sa vie en lors den
ferme de pouoir. curieuse est faue
p ordonnance es choses p de lors. et est met
congnoissance de son tant selement. Le
fol qui ne se congnoit pence moult de choses

Et uous qui dison ceste chose ne repre
non pas leur porte mes reprenon que p
porte tant seulement que plaioient de
leur cuer. iceulz nō p̄s que qui il soit
uote prendre la hautesce de gouuement
et que cil qui chancelent en plaine uoie
ne meurent le pie en lieu trebuchable. **P**
lusieurs hommes sont qui recoiuent les p̄s qui y diues au
dons de uertus. et qui pour et refusez offi
ciouement de ces autres biens sont de
essances p̄grans dons. et qui non ap̄
les ait refusez la hautesce des gouuement
et adiouuent a eulz iceulz dons les quelz il
nont pas tant seulement receus pour eulz
mes pour les autres et tant comme il pour
pensent leur gaires et nō pas des autres
il sont priues et p̄dent ces mesmes biens
que il couuoient. Et pource dist nostre sei
gneur a saint pierre. Se tu mannes si par
mes ouailles et se le tesmoignage de la
mour de moi est cure de ma passion quicō
ques resplandit p̄ uertus et il refuse p̄me
les ouailles dieu il est un qui il n'aue
une dieu le p̄mor souverain. Et pource
fu mort ihu crist pour tous. Quer ceulz
qui uiuent ne uiuent pas tout seulement
pour eulz mes uiuent a celi qui pour eulz
fu mort. Et pource dist moyses que le frere
ne preigne la fame de son frere mort qui
est de mouree sans hair. et face des enfans
pour susciter le non de son frere. Et si com
me uous auon dit plusieurs sont qui sō
rieux p̄dons et tant seulement couuoies
a estudier pour leur estat il ne ueulent o
ler en nulle maniere au profit de leur pro
chais de laquel chose se il en estoient de mou
rement iugies sans doubte il sont compables
de tant comme il pouoient profiter au com
mun. Que pense celi qui pour profiter a ses
p̄chais. et met son p̄me profit au denant
du profit de ses prochains quant il seit que

ihu crist filz de dieu un du sam de son pere
pour uenir au monde commun profit. **E**t
aucuns sont qui p̄seule humilite refusez
ameiller soy es choses des queles il ne font
pas p̄s afin que il y soient deuant mis
des quele humilite se ele estoit iointe a
uer ces autres uertus adonc seroit ele iointe
deuant dieu. et n'est pas des hommes qui
a refusez ce qui est commande ap̄mer mis.
poultre p̄siblement y uir ceste office
Adonc quant len ueult estre receuoir
vaulier a aucun la hautesce a
de gouuement se len li offre fuit
a donner p̄dons il doit fuit y du cuer
et non pas oler y uolentiers. Et la soit
ce que aucuns couuoient uolentiers li
diement l'office de p̄eschier et que au
cuns sont a ce pour fortier et attrais loia
blement. Quel merueille v̄raies quant
un seigneur de mandu qui il enuioieroit
si se oia de congite et dist uer meci. En
uoie uer. Et toute fois ni si il pas
enuoir. **u**ng merenne. Et pource que il
ni teut pas estre enuoir si le fuit il hū
blement. **E**t dit. Sire mon dieu. a. a. a.
et c. et couuoient que diue parole il
ait lors de lui et de l'autre toute fois
ne fuit pas de diue maniere d'aimour
la vie p̄fuit couuoit p̄fiter a ses p̄chais
v̄raies couuoit l'office de p̄dication. et
jeremies couuoit a auoir l'aimour de
dieu p̄p̄lant vie. et contredit que il
ne fuit en uoie a p̄eschier. Et ce que lui
couuoit hardiement. l'autre le couuoit
aiant loialement. Cesti le fist que il
ne p̄dit en cessant les gaires de son
neste vie. Et l'autre le fist que il ne sen
tit les damages de l'ennemi enuise. me
ceste chose est a regarder subtilement en
lui et en l'autre. Quer cil qui refusa si
ne refusa pas plament. Et celi q
y uoilt estre en uoie a p̄eschier a vit

que il estoit auant purgie p la resou de lau
tel. Et ce fu de moustrance que nul ne doit
aler sans estre purgie As sains mistres
Et que nul ne contredie orgueilleusement
sout la maniere de humilite tel que la
souveraine grace a esleu. Quer trop fort
chose est que chascun congnoisse se il est
purgie. L'office de predication si est trop pl
seulement refusee. mes ele ne doit pas estre
refusee follement quer acceste chose receuoir
est congneue la souveraine uolente. Et
moyses accompli lun et lautre p uenueil
leuse ceuvre quer il uoist estre desus signi
multitude de gens et sy volent et cent ce q
lie chascun homme trebuchant quant il
ne doute point a seigneurier pleur pro
pre uolent sus les autres avec tel cour
quant les sains hommes doubtoient mes
me a receuoir la seigneurie du peuple p
le commandement de dieu. Moyses trem
bloit la ou nostre seigneur la monnoit
et chascun fieble et enferme se hante da
uoir lacharge d'aucun honneur. Et cil qui
est trop contrainct acc cas uoia bandue
deses propres uolentes des chaulles a
estre souffertes et aggrauantes pestranges
chantres. **De** vanis argumens
Euz qui pour l'usage des connoi
de leur conuioisse a estre sus reus
les autres si premeus instrument de
parole da poete pour quoy il est dit cil q
conuioit eueschie conuioit l'ome ceuvre
Et cil qui le loe son desier come tantost
eu doute ce que il a loe et dit il commet
que euesque soit sans nul blasme. Et il
est assauoir que en tel temps len disoit
que qui conques estoit seigneur sus les
autres il estoit le premier mene ala gre
de martyr. Et donc estoit ce chose aloer
que aquete eueschie quant nul na
uoit doute de uenir a seigneur tour
mens. Et donc cele office deuesque sene

fic p la deuision office de bien quant len
dit qui deite eueschie deite l'ome ceuvre
Dont tel qui se estoit de sa ppe loenge et
se hante dauoir hautesse degouinement
et sans auoir sa pensee ordenee et est repen
te la subiection des autres il ne leir pas ont
seulement le saint office mes il ne seir q il
est il eschie son cuer alouneur et si se estoit
phalondant de choses. mes pour etam ceu
qui conuioient fust de paraitre a l'ome
l'ome leuue ppeut il eulleur contrage.
Et la soit ce que par cest esleuement il con
uioient adouner toute foye tarent il g
choses afin que il aggrauentur pleur em
te a l'ome autres choses et meurent au
bas. Et cil qui tarent a l'ome foye a l'ome
se si ne mouit une le malice de la pensee
quer souuent auent il que la pensee li
ment de foy meisme et fante a l'ome foye
a l'ome l'ome ceuvre que ele uainne pas
et a l'ome ce quel uenit hant. Et quant au
cun a conuioisse a ouner de l'office de l'ome
gnerie recue il oublie uolentiers ce que
il auoit auant pensee rehaieusement. **De**
se donc chascun ce qu'il a fait quant il estoit
subiect et il congnoisse tantost ce il est p
lat si pourra faire les biens que il ppeut
la quel chose il ne peut en hautesse approu
a l'ome humilite qui tant comme il estoit
en bas entant temenoit tous iours orgueil.
Celi si ne seir fust l'ome comment que il
le cunde qui apprenoit a hant foy de uoir la
quant ele li faillloit. Dunc face chascun tant
que il ait une p fante. si que l'ome aggrauant
de la pensee ne le reconue une quant il am
appret de auoir hautesse. Et la soit ce que p
la recouite du gouinement de hautesse l'ome
ge de l'ome ceuvre soit p due qui estoit en
teuehes en p fante. **De** manmer for qui
manmer p fante une neir p mer p fante.
celi manmer se confont a l'ome la quat
leue de l'ome est troublee p fante. Quel est

se est poite de gouuernement de hautesse
certes ce nest que tempeste de pensee. **E**
t ces autres si comme il doit
choses il est atenu estre de bonne vie
que cil qui repleandit p uertus q recoit of
tuegue contrainct au gouuernement fac.
de hautesse et que celi qui est vbit de uertus
ui uise pour p contrainct. Et si est acou
stumer que quant cil qui est eueque esleu
prent lacaute du peuple atenuer. il
est ausi comme le medecin qui va au ma
lade. comme se en son propre corps il fust
encore cele maladie p quel presumption ose
il enprendre a medier celi qui est fenu
de cele meisme plaue que il malismes porte
en son visage celi doit estre uns au monde
en esample qui en toutes manieres mor
telles sachar. et vit espirituellement et qui i
mentent ariere toutes les loimicins mo
dames et qui ne doubtent nulle choses
contraires et ne conuient pas les do
les estranges. mes donne les senes et qin
est plus tost men apdonner p pite. et nest
pour deshoie de lant de droiture plus que
iceli nuient encaigne as autres qui ne
font uille chose desconuenable. mais qnt
il sont faites des autres il les pleint com
me des pres meffais. Et qui de uolente de
cuer a pite de strange enferme et seioint
des bns de son prochain ausi comme des
sieurs ppres. Et qui se uoie aduine que
les clers de ses pchans qui sont uns de
doctine. il les pisse loimicement arouer
de science. Et qui atout son pouoir a appris
p espreme de son. que il pisse enpreier
de nostre seigneur et que il li requiert. Se.
i. lomme a bone de requette a. a. autre
uile petite chose. d'oument sera il si hardi
d'emprendre a de prier nostre seigneur.
pour le peuple qui ne fait se p la deserte de
sa vie. il est de mens auu nostre seigneur.
ou qui ne fait comment il requiert as i

autres p don qui ne fait se il est encore
apaisie ali. Et en core est aduiter. i. au
tre chose que cil pisse apaisier enuers
dieu lre des autres qui p sapper coupe
a deserui encore en icelle. ouer celi qui
desplait quant il est enuioie pour de p
ier il esmeut le courage de celi qui est me
ali a faire pis. Et certes le fait de leuel
que doit atant seintmonter en bien. le
fait du peuple comme l'auie du peuple
est estrange de la vie de leur pastour. **A**
dunc est il mestier a uel le prelat
que le prelat soit neit doit estre en
en pensee si que es autres cuers il psee a c.
corde et nete les ordures de leur preches
quer il est mestier que la main soit net
te qui ueult curer les ordures des autres
quer se ele estoit orde ele conchieroit plu
la ou ele toucheroit. Et ausi comment
il que cil soit noble p eune qui doit de
monstrer en uilant as ses subiects la uoie
de vie si que le peuple qui or la uois et
eusint la uois du pastour que il aille
meilleur uoie p esample que p parole
e ele uoie de celi qui l'adit loe. si tres pce
plus uolentiers. les cuers de celi qui
loent. quer ce que il commande par pa
role il doit adier p fait a faire il conuient
quil soit discret en tant ptable en pa
role et que il ne die ce qui est atant ne
ne tette ce qui est adire et souuent auier
que les gouuerners qui ne sont pas
bien pourueus qui doubtent p de la
grace des gens si doubtent adire la pure
uerite ne il negandent pas les ouailles
p estude de vray pastour. mes comme i
gntes loimies qui sen finent quant le
lou uient. c'est adire que il se nuient
quant il regent la uerite. Et de ce se com
plait nostre seigneur p le pple. et dit
tu ualas pas au contrainct et cetera.
Et apres ce dit il au peuple qui preloit

Des pprez uient en toy fautes pa
toles et foies et si ne descominent pör
ton iniquite. l'adef. daouirir les uer
fais si est la parole de corruption. du
patoir quer le blasme si detruire la
coup. cele que auant foyz cil qui la
faite ne la seit ou apöoir pas et de
apient il adgouuerneurs que en nul
le maniere il ne pronoucent pas mau
uaises choses. ues apient que il se gar
dent de dire les bonnes trop des ordene
ment que souuent auient que la uirtu
des paroles est pour quant les cœurs
de ceulz qui loient sont remplis de trop
de parler et forment baulhe donc samir
pol dit qui auönoit son deaple de
la maniere de predication preceit la pa
role. Et se port conuenablement pour
dire desconuenablement. Il dit premi
erement conuenablement quer icelle
parole conuenable de deuant ele meir
me en la penit de ceulz qui loient icelle
conuenable predication. Et par legouuer
neur doit estre deuant tous autres plu
de bonnes deuites et pitiable et de uie
bonnet quer adont secheue meruei
leusement charite en hant quant ele
est amir p humilit eubas uers les
prochans pitiablement et deuant co
me ele deueit plus bas de l'ouuerne
ment monte ele plus haut pouu
ment. Et celi si se deuient de moult
ceulz qui sont sus les autres si que leur
subiectz n'ont pas loier de demourer
leur leurs pechiez si que quant uie
ront en eulz grant hant de bon
net et de uie. que adont secheue a la p
te et ala uolente de leur ptoir au
si comme l'enfant saut de l'ame
XIII. cöment il se deuient fai re.
re peulz a leur subiectz seigneur il

Aussi doit il estre com deuient estre
paigou a ceulz qui bien font gr
et doit estre que l'ouuer de l'ame us
est pareil a ceulz. Nature si forma tous
hommes semblables mes l'auert de uie
et l'ordre des uerites si fait les viz coupa
bles et les autres non. Et cele diuinite de
vices qui leur auient si est ordene ple
un iugement et poute que tout homme
ne se peut pas tenir egalement lui come
l'autre mes conuenit que l'un soit gouuer
plaine. Et donc tous ceulz qui sont en pe
l'autre ne deuient pas penser en eulz la p
de leur ordre mes il deuient penser la qualite
de leur condition et ne se deuient pas enor
de seigneurier as hommes mes pte. Quer
les anciens ptes si comme nous reuons
ne se tenoient pas pour roys des hommes
mes pour ptoirs des lentes. Et il fu dit a
nos et a son filz une pouoir et une espi
tement soit sus toutes les choses de uie
de pte. des quer pte que la pte
diteulz fu commande a ceulz sus les lentes
il furent demoultres a ceulz ptes de uie
hommes quer orgueilleil soy de ceulz
tint et a uolont estre d'ouuer de uie
toute foyz est il meir que les gouuerne
soient d'ouuer de leur subiectz. Quant uie
uent es subiectz que d'ouuer de uie
si que pte ptoir humaine tont de uie
a pte qui ne deuient pas auert de uie
de uie iugement. Les ptes de uie
l'ont une de ceulz pouoir a ceulz pte
il acquierent leur gloire mes de uie
leurs subiectz et eulz qui reuient de uie
ceulz qui sont mal de uie pouoir de uie
ne seigneurient une sus les hommes de uie
qui comme sus lentes de uie de uie
en quon les subiectz sont lentes de uie
de uie il estre pouoir de uie de uie
mes uialement quant tous sont de uie
uerne et tous a compas de uie de uie

demens cautoit. et tous les subiectz se au-
 cune chose est bien faite il les loue et des-
 maulz fais il ne les blasment pas p nul-
 auctorite mes loue ce quil doiuent blas-
 mer. le gouuerneur est deceu en son sou-
 conneus courtoise et est esleue peulz. Et
 quant il est p delors aloce de grant faueur
 et obsequant il est vicié p delors deuenir.
 Et aussi il oublie son maistrise et par les
 estranges loenges il cuidoit estre tel come
 il or dit par delors et non pas tel come
 il se doit estre enquis et deulse p delors.
 et il despit ses subiectz. Et ceulz p auenture
 que il asseurmonte p force il cuidoit auoir
 seurmonter p les droites desertes. Et il qui
 cuidoit plus sauoir que ceulz sus qui il uoit
 que il peut plus et ainsi est il demene uir-
 ques a cele humilite duquel il est escript.
 Sur lequel est ce que tu uois hautement
 etc. Caduc est homme contre la foi fait
 semblable a angre. quant il tendra que il
 estre semblable as hommes. mes celi gou-
 uerneur bien cele poit qui la fait et tenir et re-
 prendre. cest celi qui fait p cele poit estre es-
 leue p delors les meins et seir avec cele poit
 estre egainement ordeue avec les autres et
 regarde que il est leur paral et toute fois i-
 fait il bien p les poites seigneurier as autres
 p maniere deuenement. Et le souverain
 lieu de hautesse est adonc bu gouuerneur quant
 il qui le gouuerneur seigneurie plus sus les vi-
 ces que sus les fiers. **U**il. Que il soit gar-
 digne digne que ceulz queuers les co-
 uis corrigon que nous les depreciez
 tous ensemblement en nre pensee et que les
 vices ceulz soient reprises de nous p vigour
 de discipline et en celes choses vraiment q
 nous mesmes nous nous deuon si man-
 tenir que nous ne soion de menengies de mu-
 p parole quer de tant comme nous plus
 obliges enuers dieu. comme nous pechi

manuellement contre les hommes. **E**t
 nostre discipline recorde uos subiectz plus
 frans de tant p le deui uiguer. come
 p la coupe de celi ou de cele ne de lesse pas
 sans uenir et ainsi apertient il agar-
 der humilite en celi et discipline en celi.
 Et si conuenit viure curieusement en ces
 choses si que quant uertu uert atteinte
 meurt garde humilite corrompt les droi-
 tures de gouuerneur. Donc les gouuer-
 neurs neuent p delors ce que il reconiet
 pour le profit des autres. et gardent de
 deus celi ce que il doubte et cognosce
 ce que il doiuent enuir de humilite. Et
 si apertient que pnie de moustrer legou-
 uer entre mere as les subiectz et discipline
 le demoustrer entre pere. si que la correpi-
 ou ne soit trop roide ne la pnie ne soit
 trop mole. Et es gouuerneurs enuers leur
 subiectz et misericorde uisiblement conseil-
 lante et discipline de bonnairement for-
 senante si que il ne soient demenees par
 trop grant asprete ne il ne soient de por-
 tes p trop grant de bonnairite. Et si que
 amour y soit et no pas trop mole et vi-
 gour y soit et non pas trop aspre si que
 les choses auentier soient asprement
 laites de vin et celes qui sont aguerir
 soient normes duille. Tous ceulz qui sont
 en prelature sont chies de leur subiectz
 et les plus basses choses sont asseue a
 leur subiectz et les souveraines aprien-
 nent a prier as prelas si que celui qui
 doit regarder auoir les fins des autres
 ne soit pas obscuri depondre. Auanc
 fois sont les vices des subiectz. asandre
 sageuement mes auanc fois les vices q
 sont auigues courtes et celes qui sont
 congneues apertement sont melement
 a souffrir et auanc fois sont les vices
 occulte a enquerre subalment et auanc
 fois a reprendre legierement et auanc

foys ablaſinet hantueuent. xxxv. q u cor.
Si comme gregore aa monner aune
naranzem. euaigla mient le pour
long temps auant que nous et ce q le nre
u. nre que u enſaigna apient atour
poute que la m. nre des bons meurs ne
peut pas tous ſure pers. Que ſouuent
cele chose uuit as uns qui profite as autre
quer plusieurs lettres qui uoziſſent auu
ues benes octient bien les autres qui
les uenuent. legierement ſuſſer appele
les cleraur et eſmeur les chiens et la me
daine qui est l'oune aune plaie si corromp
laire. Et le pain qui en forte la vie des
fors l'oumes tue les petis enfans la pi
role du docteur si doit estre formatele
la maniere des opans si que ele se cõforme
a chaſcun ſelone ſoy et toute foys ne se
doit u pas deſpit de la cõmune edificatio
des auditeurs. Et ſachys que ſelone chaſ
cune cantite les gens ſont a amonner
autrement les pures que les riches. q
nous deuon donner confort aceuz qui
ſont ſiebles et as autres nous deuon
embatre pouoir contre le leuement
deuz quer u est dit des pures m̃ ſeig
neur eſheue les alerries et len dit de ces
riches. ṽdmande as riches de ce ſiecle
qui ne ſachent pas trop hantueuent q̃.
Et autrement ſont a amonner les lies
que les tristes. Quer les liez ſont plus
p̃chans alature. et les tristes a ne. q̃
doit len aprendre les lies p̃las p̃ſte de
m̃ſecondie que u doubtent. Et les tristes
a monner de oir les louiers des ioies
ſouueraines pour auoir y bonie eſperãce
Les ſubietz uoziſſent que les ſubietz
ſont a amonner ſoit a amonner
ter en une maniere et les autres q̃ les
p̃relas en autres les ſubietz si p̃las et le
que ſubiection ne les gneue. leſeas q̃
p̃relas si que orgueil ne les ſouhaue

les ſubietz si que u ne ſachent m̃us que
len ne leur cõmande. les p̃relas qui ne
cõmandent plus que droit si que u ne la
cõplissent. si que les ſubietz apprennent
cõment u ordeneront leur cures. Et leur
conſciences p̃ſter iugement. les p̃relas
cõment il demõstreront a leur ſubietz
p̃de lors enſample de bien viure. Quer les
p̃relas deuient ſauoir que ſe u ſont ou
ques nulle mauuaise u ſont a eue condẽp
ues p̃tant de mortel plaies cõme u ont
monſtre a leur ſubietz enſamples de p̃di
on. aduc u est uerrier que u ſe gardent de
p̃chier plus ſagement. t̃tant cõme p̃
les mauuaises que u ſont u ne meurent
pas ſeuiz ues t̃tant les ames des au
tres p̃leur mauuaise enſample. les ſub
ietz ſont a amonner que u aient les
ver eſueilles m̃ent en euz. d̃tant cõme
les eſtranges uerrians ne leur ſont p̃int
reprochies. Et les p̃relas en tel maniere
que u a cõplissent si la cure des autres qui
il ne deſſent pas les leur cures a eue
et qui le ſachent si en leur p̃p̃e cõment
que u ne ſa leuient pas de la garde de
qui leur ſont cõmuns si cõme il est et
crip. ſiz ſe tu es reſpons pour ton ami
reſpondre pour ton ami si est p̃chier de
ame eſtrange p̃chier el p̃uil de la cõmuni
tion. et ſe l'act celi p̃les p̃aroles de la bonte
que quant il est contrainct ab̃dire a euz
qui li ſont cõmuns. il li est m̃ent que p̃
m̃erement il garde et ſachet que u a dit.
Quer t̃tant le deuoir iuge il ſera cõment
a eue tant p̃eue. cõme u a
cõmande as autres p̃parole. les p̃relas
ſont a amonner que u aient les ver et
ueilles p̃eue de regant si que entour et
en nron il uoient et ſeffortent a eue leur
ſubietz benes ouiel. si que u ſachent a
plaire au iuge p̃table. et en cõment
enſample p̃de lors si que les choses qui ſont

a corrigier es autres il reprennent en eulz
 les subiectz si sont a amonester que il ne
 uigent follement la vie de leur souverain.
 Et se par aventure il voient que il fassent
 aucune chose a reprendre. que il ne soient
 pas sans plus hardis contre eulz quant il
 considerent leur meffes. mes se ainsi se au
 cunes des choses faites d'icelz sont moult
 mauvaises si les uigent en eulz maismes
 si que plaine pouoir il soient contrit.
 et ne refusent mie souffrir sous les prelatz
 le fais de reuerence. Quant quant nous faiso
 aucune chose contre nos souverains. vous
 alon contre l'ordonnance de celui qui les a mis
 dessous nous. Et moyses dist. ce ce n'est pas
 contre nous que nous murmurons cest
 contre dieu. Et semblablement les ser
 vants sont autrement a amonester que
 les seigneurs. les serans pour ce que il pre
 guent tous iours en eulz humilite de con
 dition et quil ne despitent pas leur seigneur
 que il ne contrent iustice se il contredient
 orgueilleusement son ordonnance. Et les seig
 neurs sont a amonester que il ne peent par
 la souverainete de leur nature mes ceulz q
 tiennent subiectz par condition il congnoi
 sent que il sont leurs pers par compaignie
 de nature. les uns que il cadent entre serans
 des seigneurs. les autres que il cadent entre
 seigneurs des serans. **XXVII.** a les desordon
 nez desuergondeus des soit autrement
 sont autrement a amonester
 uient que les l'oncens. Quant les q les en
 desuergondeus autre chose ne les re meus
 fiant que dur blasme. et les autres la
 trempre a monition les ordene muer. les des
 uergondeus les corraige muer qui les repren
 ent portant. et les autres sont amenes a
 greigneur pite. se len conde de ceste ce que
 len repren en eulz. Et autrement sont
 a reprendre les impatiens que les patiens
 len doit dire as impatiens que quant il des

pisent a refrandre leur esprit il sont in
 mis par moult de tribuementz d'iniquites q
 il ne couuoient mie. Quant forseuerie se
 borne en leur penree. de laquelle forseuerie il
 na point de desir et fait les choses que cele
 forseuerie esmeut aussi comme nō sachant
 Et apres ce il sam bien de quoi il se doira
 Or en tennent tout ce quil en est escript.
 l'oume patient uant uier que le for. Et
 mettra le courage si ne souuerieus alon
 p delors. mes il se souuerieus tout alon uant
 me quant patience le contrainc a refrandre
 deus for. Or entendent ce que la uerite dit
 as siens. Vous pourterez uos ames en uie
 patience. Vous sommes aussi ordenez pour
 ce que maison pourte l'ame et l'ame le corps
 le port de l'ame si est de uie de la possession
 du corps. se l'ame n'est premerement pour
 hie de raison. les patiens sont a amonester
 ter que de ce que il suffient p delors il ne
 de uissent point patiens mes que il se estu
 dient a amier ceulz qui est metier que
 il suffient si que se amonester ne soit pat
 tience. il est double que cele amonester
 de mouster ne soit comite en pite mal.
 Et len dit se charite est patience ele est de
 bonnant. Quant ce que charite seue par
 patience ele ne les ceue d'amer grant uertu
 est de souffrir les aduaires deuant les lo
 mes mes contre uertu. est d'ain les deuant
 dieu. Quant ceste seule chose recon dieu en
 l'ame laquele charite si en. Alume la
 flamm de uant les ver de dieu. Les bien
 ueillans sont a amonester que il se es
 ioient si des biens as autres que il conu
 tent a auoir leur biens propres et que
 il leur si les fais de leur et aimment que
 il les monstrent en estuant les. si que
 el cours de ceste presente vie il ne soient
 pas sans de uos fautes en lestrange estat
 mes peccus regardeus. et que il ne de
 meurent apres leu. sans uertue. Et

que adonc il ne regretent la leur en laigne
de victoire tous corties el travail des quelz
il durent ore estre tous occis. Cestes nous
peu forment se uous uamou les biens
fais estranges. nres encoze uamou nous
point de loier se ce que nous amon nous
ne len finons tant comme nous pouon.
Quet ceulz sont plus gnefuer. a punir.
en la destreuer uenance as quelz l'adp
se plus que il ne uoudrent en fin. Et les
taueus sont a a uonier de soy auier
comme il sont auengues. qui de failent.
au pout des autres et ont deu del souhai
temment des autres et qui les autres bns
que il ne peuent auoir se il les amassent
il les fustent leur. Ceulz sont forment
notres. les quelz nous ne pouons auoir
que amon auoir as autres. **Et pour ce**
que les autres amment en nous sont
de ceulz qui les y amment. Et pout
douent peuser les emmeus comme cha
nt en de gner uertu. qui des biens en
ges fait nos eures sans travail. **Et**
Les simples sont ynt les despitens
amment a a uonier soit a a uon
ter que les peureus. les simples uer. q
que auu comme il escheuent tous les sim
iours pfitablement failace. **Et** auu ples.
pfitablement il pouent tous iours et e
uertu. et que il moignent **Et** auu ples.
de simplice. selonc son auctorite. **Et** auu ples.
uons soies sages en bien et **Et** auu ples.
Et les despitens sont a a uonier. **Et** auu ples.
tant comme la coupe en gneue que teute
de tant il sachent que il aront travail dou
ble. Quet quant il doubrent aeste pris.
il quierent tous iours manans desfer.
il sont tous iours de menes ppointues.
soyrons et il uer si l'one chose nulle a soi
deffendre comme pout. et nulle chose nen
plus legiere adue que uerite. Quet qui
len seffort deffendre sa failace. leuer

est coruente pout travail. Et autrement
sont les sains a a uonier et autrement
les malades. les sains que il hantent le m
lu du corps auu dela pout. si que il ne
lentement alusage de telome. Et que par
ce il ne soient ptes. Les malades sont a a
uonier que il se sentent estre fuz de dieu
pout qu'il les chaine du batement de dieu
plume. Et que il considerent comment l'act
tete corporel est grant salu du cuer que
ele rapie la pout a la congruence de con
uaince et que ce que le salu de uerment ier
la tristesse reforme que ele uaince efface
les peureus et refrant ceulz qui sont en coe
afaire ples quelz plaies ppointes uer en
la pout de penitance. coruente les plaies. et
si considerent sans cesser combien grans mal
uontre seigneur soust de ceulz que il auoir for
mes. et quantes reproudes et despis de ceulz
ges il soust et quantes bues il reur de ceulz
qui la faillent et ne uinca pas saine de p
securans qui vnt d'ient et soust batement
et colces il soust son chier as et ptes il
reur fel adue pout ca soit il fuz adue par
despit et se tuit et il appuie vie as autres il
maime otri iusques a la mort si pout de
vie pourquoi donc aue len si asprement
que l'ome fueue batement de dieu pout
les maus fais quant dieu soust des ptes
tant de maus pout bien. Et qui est ce qui
a sam entendement se tient mal agreable.
de ce que dieu le bat quant ceu maime m
pas de ce sicle sans coruente qui la uer
sans peure. **Et** les resans soit a a uonier
Les trop ransans sont autrement q les
aeste a uonier sans peure. **Et** auu ples.
Autement que les iangleus. len doit mon
ter as trop ransans. Quet tant comme il fi
rent auu ptes en ransant il se melleur
seffortement en plus manans. Quet soust
il refrangne de l'attemprement leur langue
et il enseffent en leur cuer tant de ptes q

pourpensementz ser chaiseur en leur pensee
par quoy pour lagaine pour force de desir
telement tant la pensee saingne. Et avec
tout ce quant les trop cailans seussent au
cune chose non veuement il sont corrompus
par plus aigre douleur pource que il ne diet
mie ce que il soustienient quer se il veussent
presiblement les maus que il soustienient
la pensee seroit trop alegree de la douleur que
ele seuit. Les plaies qui sont closes si cor
romment le plus. quer quant la pourceure
est lors mise de la plaie qui la corromment p
dehors la douleur est cornee en dedens. Et en
core sont il a amonester que se il ammet
leur pechans ausi comme eulz que il ne
leur tissent pas ce de quoy il les doient re
prendre pvoir. quer y la medecine de lauois
seroit leu luy et l'autre salut. quant le mal
fait est repris de ce que il seuit de dedens li. et
la chaleur de la douleur de la plaie que il
seuit qui est adoucie est attente eulz
qui regardent le mal de leur pechans et
seu tissent il leur soustraient l'usage de leur
medecine ausi comme si eussent leur pla
ies regardees et pource leur donne il la mdr
quer quant il en pouoient tuer le venin
il ne uouldrent quer la langue est arestee
de discrettement et non pas entre lie de cor
nement. si comme il est escript. Il est temps
de taire et temps de parler. Et donnent les
trop palans sont a amonester que il re
gardent esueilleement p quantes paroles
trop superflues la pensee deli est. et pnc pour
responde a son tant p laquele pensee se au
tant de tristiaus en deuoient p de hors
et il peussent amener entree en la pensee.
si ne soustienient il pas ala congnoissance
quer les eldes egypties p trop parler si sont
lors distret de la ppe consideration de de
dens et si se desuient toute cele pensee et se
de moustrer as plaies de l'ame qui les pie
quer ele n'est enclose en nulle garde de force

reste de taire si comme il est escript. Que ce
une cite apartant sans closture pource q
ele n'a point de mur de taire. Et est la cite
de la pensee adoucie au uirt et as dars
quer quant nous auon despit de nous
garder de paroles oiseuses nous uenon as
celles qui uissent quer cet parole oiseuse.
qui n'a en soy raison de droite necessite. ne
entente de bon profit. Se raison est requise
de parole. trop oiseuse pntou tout quel po
ne trop parler est et en quoy leu prie par
mucius poles. xl. vint les de bonnaires et
Les humbles sont a amonester. autrement
a amonester autrement q les treus
que les orgueilleus. Quer souuent les humble
les de bonnaires talentissent pence de q le
dissolution. Et les treus sont souuent de quel
ceus p la mouir de droiture. que il aident leus
que la guillon de leur ire soit a mouir de droi
ture. et quant il aident que vice soit uertu.
il assemblent en eulz les pechies sans pou
oir et pource fu moustrer le saint esprit
en semblance de couronne de feu. Quer tous
ceulz que il trespasent il de moustrer simple
comme colomp et ardans du feu de son amour.
Et les de bonnaires sont a amonester. que
il sechient a auoir Amour de droiture. et
les treus sont a amonester que il amon
guent de bonnaires avec la mouir que il au
dent auoir. Souuent ament que les treus
se mescongnoissent eulz uersuies et esmeu
uent oraison de contents il sechoient de ma
uail de contentation. Et si comme nous les
corrommes mer nous les remeurent en ce ma
me esmeuement de leur ire. Et quant il
sont troubles il ne seient que il ont mes
quant il sont reuies a eulz il recoient
ausi uolentiers les paroles de amonement
comme il ont lout que il ont este presble
ment soufferts. et tout qit qui est aus
en leur pensee vint pforcement qui est con
tinue adouir pourpensement afaire. Et

les uns requierent les autres et il ne les
puent eschiver du tout en tout il ne soit
pas aeste repris en apert. mes p'aucu
ne cause il sont a'prendre en esper
guant les honzablement si comme len
lit. Que a'cel f'eri assael de sa hante leste
nee en la piteuse. quer quant il le su
voit et ne le vouloit lester il torna sa
laure devers li et le feri. Et ausi comuēt
il ferir le forsee et adouchier de bonai
teuēt d'aucune chose en esguant pour
eulz seurmouer. Et autrement sont a'
repandre les humbles et autrement les
orgueilleus. len doit dire as humbles
que en tant comme il se desprisent il se
trahent ala seublanse de dieu et as or
gueilleus. et doit len dire as autres que
quant il se droient ala seublanse de
notre seigneur. il chient en la portee
du mauvais angre. Et ausi ce qui p'
orgueil est plus delectable et len t'ent p'
haut de son p'ce est len plus esloigne de
la souuerainete de urme hautesse. Et
quel chose est plus haute que humilite
quer deuant comme ele saleue plus bas
deuant ele se couioit a'cel qui la fit q'
munt sus toutes hautes choses. Mes au
cuns qui leur est aus que il sont humi
bles. et il ont pouoir des hommes cele
qui ne deussent pas auoir. Et quant il
aucuns vices sont a'prendre. il les tai
sent p'pouoir et se content t'aire p' humi
lite. Vraiment les orgueilleus sont
en coustume de parler hautement. et pa
lent p'ordonance d'orgueil. Et toute
foys audent il parler p'raison. Et point
sont il aeste amonnestes que il ne soient
pas frans plus que il n'a p'ient. ne hu
bles plus que il ne couuient ne auictz
si que il ne bestoient la defense de droi
tine ne il ne se retournent a'hautes orgueil.
ou que quant il se estudiant estre s'biectz

as hommes plus que uenir uent. il ne
soient courtois aeste honz en leur p'
Les gloutons xli. iement les chies.
sont aeste autrement a'bstines soit
a' monnestes que les abastines a' amonnest
quer les gloutons doiuent estre re a'ustent
pris de trop parler. de legierement ouuer le
et de l'urme. Et les autres de ce que il hautes
aucune fois impatience. Et aucune fois p'
chie d'orgueil. Quer se les abastines aglou
teine ne fussent souppris de trop parler. le ti
de qui ch'alam iout estoit plantement
aduer. neust pas est si g'nement souppris
d'ardeur en la langue. Et de reches ceulz qui
sont abandonnes a' gloutenie tantot legiere
et d'ouuer les en siur. si comme la samte au
toite le tesmoigne et dit. Il s'atue avec le pu
ple bone et mengier. et luxure leu sui. Quer
ceulz que gloutenie atant a' l'urme. tantot
comme il ont leuente plamer saoul. il soit
esueus de la guillon de l'urme. Et de ceulz
me il t'ent plus tot la main p'ce atant
ce ala viande deuant est il plus loing d'auoir
secont pere est de dieu et le meisme de noie
premier pere est re nomie. Et les abastines
sont a' amonnester que sans amonnester il
maintienguent ce g'ndent leur abastine
et que il sachent b' que ele ne p'as de g'nd
uictu enuers le souuerain iuge. quer il
audent leur cuer seoir esleue en orgueil
et dieu dit f'onte ton pam a'cel qui est en
m'ens et c. ou autrement ce ne p'as leu
ue. En laquel chose len doit penser que un
d'abastine n'est uille. se ele n'est forante
p' les autres uertus. mes en a' l'urme que
leu offre a' dieu plasant abastine que
que il soustient a'celz ma'ne de leur mo
n'emens il donnent as p'ines. et a' cachep'
ce que notre seigneur rep'ent p' le p'ier d'
sant. uous ne manes pas ieune de leu
et c. quer ceulz gens ne ieune pas a' dieu
mes a'celz. quer ce qui soustient au ne

tre il ne donnent une as pources mes legar
 dent amonir apres au uentre xliij. q les ui
Ceu iusticiers sont autement a aduocier
 a amonirer que ceulz qui sefforcent a q les
 tairr l'autrui. Quer ceulz qui par pmerap
 donnent le leur que p aucune mauuaise
 pensee il ne ueulent seirmonter ceulz a qui
 il donnent les choses choses temenues. Et q
 pource que il l'adent estre meilleurs pource
 se il uoient les autres couteur peulz. uies
 l'adent que sont ordenes du seigneur des
 ault dispensateurs des subietz des biens
 temporels et que il les abandonnent ausi
 humblement. que il entendent que ce que
 il dispense soit donnee de dieu. et si est uer
 que il gardent que il ne donnent les choses
 qui leur sont commises non deuement ne
 que il ne donnent les choses ausi comme
 nulles. ne nulles ausi comme aucunes ne
 ne donnent moult a ceulz a qui len doit don
 ner pou ne pou la ou len doit donner moult
 si que p ceste maniere il ne deprent pas ce q
 il donnent mauuaiselement si que il ne tor
 mentent pas les destins ptearduer. et que
 eurent dauoir en la grace ne les soupceigne
 et pource que la lumiere de la loenge transitoi
 re uen estrange l'aperte et que le bon offert. ne
 soit destruit ptearduee conuente et que el don
 bien offert le cuer ne se efforce plus quil ne
 doit et que len ne leur donne aucune chose qnt
 il atout tout accompli. et quil ne pnt qnt
 que il atout fait tout ensemble. Quer il
 peut estre que aucune fois donne len a ceulz
 a ceulz a qui len ne doit point donner. si enten
 dent ce qui est escript donne au bon et ne
 redit pas le pecheur. mes aucuns de ce monde
 qui sont riches quant il uoient les pources
 de dieu estre tormentes de faim il font leur lar
 gesse et noient les ribaus et les uigleus
 uies cil qui donne as pources son pain tout
 soit il pecheur. no pas entant comme pecheur

uies comme l'homme. il ne noient pas le
 pecheur. uies le uice quer il uantime pas
 la coupe de li. mes la nature. Et si sont a
 amonirer ceste que quant il radrent. les
 pechies fais pleur au moines que il ne fa
 cent pas ceulz qui sont en coze ardeur.
 Quer qui donne viande ou uestement au po
 ure et il est en pechie de corps ou d'ame. il
 offre les mains a dieu. et le plus a pechie. i
 quer il donne ses a dieu et son au deable.
 Et au contraire ceulz qui sefforcent de muer
 les estranges choses il donnent oir curieu
 sement que nre seigneur dnt quant il
 uendra au iugement. Je oy faim et uous
 ne me donnez pas amengier et cetera.
 Et puis leur dnt de pres uous de moy
 mauuais et cetera. Et pte pour leur sa
 uoir p quel dampnement il seront tor
 mentes ceulz qui mauissent les choses des
 autres. quant cil seront fenis de si grant
 contrainte qui atout receu les leur ch
 ses non deuement. Or l'adent. Quel
 chose la mauuaise fait au de dieu. i
 quant la pitie qui na pas estre faite sera
 digue de dieu ainsi fenue. Et ainsi sont a
 amonirer ceulz qui ne couuoient les
 ault choses ne ne donne les choses seues
 et donnent sauoir que ce de quoy il sont
 prises cest de dieu. est comme une arrousio
 nes et pource pource ele communs no
 tissement as hommes. Et donc donne
 il auoir que il se tiennent pour noient
 in uocens qui le coumisi don de dieu. ap
 prient a ceulz quer quant il ne donnent
 les biens recus il sont coupables de la
 mort de leur prochains. Quer auu pou
 il en ardeur chascun iour autaut comme
 il recueillent a ceulz le confort et la souste
 nance des pources qui meurent quer qnt
 nous donnons aucunz necessaires as
 pources. uous leur rendon ce qui est leur
 et ne donnons point le nostre. Et a ceulz

plisson plus les œuvres de droiture que de
misericorde. Et de ce dit dauid el psalmer. Il
de pñ et donna as pures et cetera. Mais
seulent dire aucune fois. Nous uson des ch
les qui uous sont octroies. Et ne queron
pas les ennuies et se uous ple don de mis
ricorde ne fison aucune chose digne si ne fai
son uous toute fois un mal. mes celi n'ir
qui estoit uesu de pourpre et de bis et dit
noir chascun iour plaineusement. I
quant il fu mort. La femme qui uenge les
peches le prit. Et nō pas pour ce quil feist
aucune chose des hommes. mes pour ce que
p'et'at' usage il cabandonnoit a
tous ses uouloirs. Et douc sont a auon
uer les trop uians si qui conguissent
que il sont a dieu cent preuente m'uire.
quer il ne donnent ne ne font uulle mis
ricorde a ce qui tout leur donne. xliij. que
Des desordables les desordables
sont a amonester sont a amonester.
Aussi eurent que les peables. Et autre. q'le
al qui pr' auant de conuider si en peables
tent que il en est dit. Les celi en i. t'at'.
iour. i. t'at'. quer el t'at' quant la
pel seut est ferme el t'at'. Et en i. c'uer
dune eglise les uois t'at'ent p'compan
gine. mes chascun compaignie sen fuit
et delecte la t'at'. Et ainsi loe dieu el
t'at'. et non pas en compaignie. Et les
peables sont a amonester. que quant
il delectent moult la pais humaine que
il ne reprennent point les mauuaises
meins des hommes et que en content son
ner les mauuais il ne se deprent pour
de la pais de leur createur. quer ioseph
qui auant auoit tant de loenges de sa
bonne vie. fu abien pour ce quil les a
mies de achaav roy et en i. c'uer et
li dit nostre seigneur ple prop'ite. Tu
portes confort au mauuais et li donnes
aide. Et si sont adonc a amonester. q'

se u preuement adire paroles de correction
que il ne troublent la pais temporel. Et que
de rectifier que cele pais u t'engnent de deus eulz
d'entiere amour laquelle il troublent p'le
et p'leu l'at'ement de leur uois il ont trouble
p'leu si comme dauid dit. Je estoie pau
vie avec ceulz qui haioient pais. Et si
a amonester ceulz qui se esioient ent que
il conuissent temporellement et toute fois ne
preuient il rien ager. Et si ont despit de
querre celi qui les donne et si fident leur con
rage en ces choses domies. Et si sont a amo
nester que u n'aiment pas le p'leu
pour la pais. ne que u ne l'entendent les con
fors de leur ent. en obstacle de p'leu a foy.
Unconques ne rep'ent la prosperite de
il use p'leuement de son cuer pour auoir
la moult de meillieur vie. il corne l'amour de
cette vie p'leuente en occasion de uoiz p'leu
Et il touent considerer curieusement que
aucune fois la prosperite delecte p'leu
vie est donnee a fin que ele attire a meillieur
Et aucune fois pour ent plus p'leu
dampne en larges. Et du second uoiz
au n'ir corne en enfer. Tu recus les
b'ns en ta vie et c'. Et pour ce recut celi
bien la. si que celi mauuais recut plus
plaineement les mauiz querri n'ail point
conuerti pour les b'ns. Et ceulz qui con
uissent ces choses qui sont au monde sont
autrement atreprendre que toute fois se il
sont trauaillies du la uoir d'auertir si toi
uent il penser que le createur et ordeneur
toutes choses si uelle sus eulz. et ne leur la
ce pas leur desuers. Le medecin si n'a pas
esperance de vie el malade a qui uoiz de
prende tout ce que il uelle. Et celi que il
de qui p'leu guent. il le garde de moult
moult de choses tout il a ap'it. Et n'ail
sans mauuais coustume len les temers. ad
quelz tout le p'leu de leur pere est
Et si considerent que quant auant p'leu

ce temporel eschieue les vices. pechie les
comprent aussi comme au las. **L**es
maries sont les rimes sont au
a amonester que quant tement a
il pensent souuent les choses lui repondre
de laite qui se estudient si que chascun les
qui puisse plainre a son seigneur maria marie
ge. Et non pas des plainre a creature et si
facent si les choses celes qui sont de monde
que il ne sentent pas a force celes qui sont
de dieu. Et aussi ceulz qui ont fautes que il
les aient aussi comme se il n'en eussent nul
les. Quer ceu qui a faute aussi comme fu
ne la voit une. C'est cil qui p' necessite seu
fre la voie de la char. les lequent a leur par
deur les iours p' durs. Et si sont a amon
ester que il leur souuengue que il sont co
lonis p' cause de lignee auoir. et quant il
uont de a leur ensemble il tant
p'chent la maniere de leur lignee en delit
de l'itine. et si entendent que la soit ce que il
nissent point de leur mariage si se sentent
rent il eulent mariage le droit de mariage
ebne est il mestier que il se deussent p' forer
amonitions que il l'ouissent le p'ce de gene
ration p'ceit uelle plus que p' couple. Et
ceulz qui ne sont pas lies p' mariages sont
a entre amonestes autrement. C'est assauoir
que il seussent de tant plus droitement as
seuises et commandemens celestiel. come
lesans de la coupe charnel ne les enclue pas
as cures du monde. Et que le iour de leur
les truisse de tant plus pres comme il sont
plus respectables. et si que point que il peu
ent forment entendre a force meilleurs.
choses il ne les despitent une a force p' quoy
il deservent p'ces torments. Et dient ce. que
pol. dist a ceulz que il eussent a la grace du
ciel. Ne faites pas que ie uous commence
le las. Et placion de la seculante est con
due la vie des continens. quant il empreunt
ceunt oultre leur habit et il ne s'enueut

pas leur aiers selonc leur ordre propre.
et de ce dit dieu p' le prophete. Non aies lo
te ce dit l'aier. Quer aussi comme par
la uois de la mer non fu timent a l'ergoi
gue eue monde quant p' contemplation
seculiere de vie. et des choses elotans eue
monde la uie de ceu fu reprouuee qui estoit
ueue estre comme femme et estable. Et au
si est il en l'humaine lignage quer aucuns
qui sont el meilleur ordre sont les p'ces
et aucuns qui sont el pire ordre sont les
meilleurs quer les bons si se sentent
la maniere du desher habit en uisant
bien. et les autres si ap'ceunt la desert du
lieu souuerain point que il ne s'enueut pas
bonnes meurs. **C**omment cil sont a a
ceulz qui pleurent monester q' pleu
nent que chascunes des eures pechie
qui sont faites il considerent que ce et q'
soit pechie et que p'chascun conchement no
derent que il pleurent que il les leuent
aier eulz tous de l'itine. Et de ce dit. Jem
es les deuotions des eures de tout le mon
de et c. Et si sont a amonester que il ai
ent p'ces de uoir la maniere de q'
il requierent. et que de ceulz il aient si a
ce de leur esperance si p'foie sentie il ne sa
lentissent. Quer l'ancien maliciens quant
il regarde la p'ce de ceu qui a mespris tor
mentee de son pechie il ladeoit p' blandie
meus de ceu p'ceit uoir. Et a ceu t
entre remembre le fait de dieu p' figure. Quel
merueille quer se il a la hors de la contrée
pourtant quele ne uent les fames de ceu
gion estranges. Quant chascun pensee
oublie ses études et p'ceit a estranges t
fais. ele foloie oultre son habit et oultre
son propre ordre laquelle cytem le p'ce
de la terre agrauea. quer point que ele
fu trouuee es aies p'ceit le deable la
corrompi. Et apres ce quant la p'ce

se tennait arriere du pechie et apereut et
seforce a pleurer son malice. Or le deable
qui corrompt tout si li raple devant les
yeux les pechiez. et les seintes vides. pource
que soustraie le p'ier de la tristesse. Et pour
ce fu droitement illec adionné iceli t'ant
quer il la souaga p' blandices. Et li dit
maintenant que les pechiez des autres
sont plus gr'es. et maintenant que uen
tieus que il a fait. Et puis li dit que n're
seigneur est misericord. et maintenant il
li p'emet quele penitance uient si que t'ant
comme la pensee est demeeue p'eci close. ele
soit mise lors de l'entencion de penitance.
¶ Nous ap'ereues de nostre p'ecier p'ec
que nous faisons p' m. manieres felonnie
detout pechie. cest p' mauuais amoneste
ment p' deit. et p' conseillement. le vni
est fait plaineu et le secont p' l'achar
le tiers p' l'esperit. Or le mauuais ser
pent li deit. et eue ainsi comme char
si se soustraie a la delectacion et adam
aussi comme espiit qui fu seurmouue a
p'ecieusement si ala ala delectacion. Et
cui sont a amonester qui pleurent leur
pechiez et si ne les delectent point. que il
sachent que en pleurant il n'eroient vai
nement quer il se l'ouissent felonnie
ment en pleurant. Quer quant le p'ec
se leue el boier plain d'ordure il en est plu
loz. aussi cil qui pleure ses pechiez et ne
les delecte il se soustraie a la p'ecie de plus
gr'es coups. quer il despit ce meisme par
don qui requiert en pleurant. et se leue
aussi il manie comme cil se fornoie a
laite quer il soustraie a les pleurs laue
rete de vie. il fait les larmes ord'es deuant
dieu. Et ce est il espiit. ne te commiere
pas ta parole en ton oraison. recomie
aer parole en son oraison si est pechie
ap'eres son pleur si que est metier a pleurer
de pechiez. **¶** Et ceuz qui delectent les pe

chiez fais et ne les pleurent point sont a a
monester autrement. Si qui ne cident par
que les pechiez qui ont fais soient relaschez
se il ne montpleurent en bien. fait il ne les la
ueront p' un pleur ne le deit n'est pas
absolu de la dette qui ne montpleurent les au
tres. se il ne p'ec et en quoy il est lie. Et ainsi
est il quant nous p'ec en dieu. Nous ne
faisons pas pour tant satisfaction. se nous de
lasson a faire iniquite. et nous ne delecton les
deit que nous auon amez et que nous fa
con et en finon. pleurs au contraire ne dieu
n'est point apais p' nos tormens. mes les
maladies des deit sont autres p' maladies
contraires. Si que nous qui nous commies
de p'ec des pechiez. retournon as pleurs da
ment. Et que nous qui p'eches des orde
nues sommes deit en detourant. que nous
en souffrant nous des choses l'ouissent no
re fordon. **¶** Or comment cil sont a rep'ec
¶ Cil qui loent les d' loer leur mauiz et le
des l'ouissent choses que il font. **¶** Au p'ec
font sont a rep'ec quer il loent
considerer que il p'echent plus en loer que
enfant. par ce que quer il font peulz tous
seulz les mauiz p' loer que p' aut' de
p'ecies comme il demoustrer leur iniquite
comme il enseignent leur maniere et
loer les pechiez de ceulz qui ont leur felon
nie. Et si sont a a monester que se il f'ag
nent a eschier leur mauiz que toutes fois
il les doubrent a seuer. Quer il est espiit
de ceulz gens. il ont leur pechiez aussi comme
sodmites. Et ailleurs est il dit aussi comme
la clamoire des sodmites. Et c. pechiez au
le dit si est coup enfant le pechie auer l'arde
de la bouche si est coup auer franchise. **¶** Et
aussi sont a a monester a commie qui de
cussent leur maniere et si ne les chient
point si que il la p'roment. que p'ec. il di
ront au deit iugement de dieu pour leur
et satisfaction. qui tel a coup de leur pechiez il

ue se sont pas escuses a il maistres u
ges. Que sont il autre chose fors que cri
eurs et messages deulz maistres qui crier
aleur uois contre leur coup et se rendent
il mesmes coupables p leur ceuures. Que
quant il despirent la science que il ont re
ceue en aide il la torment entresmoig contre
eulz. Des quelz la felonnie fait grant mal
tel que donne son iugement auent. et le
gounera si que il apceura la plus gres
torment devant comme il ne desente pas
si son mal entel maniere que il le despire. **Alu**
Qu'ilz sont a a monner eulz q pechent
que u soit ce que il mesconient espen
premierement souient es peches deus choses
les que il considerent. non pas quel soit a
chose il maistres prement. ues com amo
bien grant. Et quant il despirent leur ne
mais que il en prengent adoubter. et en
dument auoir paour quant il les uoient
et si considerent curieusement que len ne
peche point mais el par peche que el
grant. legreigneur point que devant com
me il est plus tot congrue. devant est il
plus hastiement amende. Et le mener
aussi point que len le aide aussi comme mal
il est plus seurement tenu en usage de quoi
il auient que la pensee acoustumez as mauz
legiers si ne doute pas les plus gres. et est
doubte que icelle noie prele coupes ne puen
que a une auctorite p felonnie si que de tant
comme il despire adoubter de faire les greigns
comme il a appris aprehier es peis sans doub
ter. Que il ne conuote point a estre alegie
quer il ne soit pas en quoy il est chaot et al
qui ne sent point la douleur de la plaie ne re
quiert point les remedes de son salut. **E**l
sont a amonester qui u accomplissent pas
les biens quil ont commences si que il con
siderent que quant il ne pfont les choses pro
posees. celes maistres qui sont commences
empient. De ce qui est a faire ne croit par

curieuse entente cele qui aeste bien faite
deseroit. Que laie humaine eue monte
est aussi comme la neie en laie qui ne
peut demourer en. i. lieu contre le coup du
flo descendant quer quant ele aide monte
haut ele descent auai. Et donc la force mai
delouuer ne maie apfection les biens
commences icelle fault tourner se combat
contre ce qui est fait et de ce dit salemou.
Qui est moi en son ceure. et c. **Alu**. **Q**ui
sont a amonester al q soit le mal secret
et le bien en apert. Que il mettent les en ap
er de leur penser a veoir la fin des a a mo
chos et pensent comment les iugement
humains uolent hastiement. et combien
il durent pou. que quant il mettent les se
tres peches devant les iugement deus
et leur biens fais devant les per humains
le bien que il font en apert si est sans cer
moing p durable. Et quant leu quier
pour la bonne ceure loie qui tout passe
la chose qui est digne de noble louer est
ueue pour tres uil pris. **E**t ceulz qui
sont bien secretement et toute fois par
auais sans apers seussent il que aide
mal en eulz si sont a a monner. **A**utre
ment cest assaioir que quant il se confor
tent eulz maistres plaueu de bien faire.
il tentent les autres peccamples de mau
uaise emulacion si que il ne donnent le
loie du vin de salut. Il espandent es pens
deus qui ont consideration de mal en eulz
le loie du uenim portant uoie de quoi la pain
dit. **E**ou fere uaine p science. **p**enna. et si a
uent que aucune bone ceure qui est faite en
secret est faite en apert. Et quant de redies ele
est faite en apert ele est faite en secret. **Q**uer al
qui en apert fait bone ceure et ne quier pas
la gloie. ues cele du souuerain pere. il uue b
ce que il fait quer il ne uue que celi seul. **A**renuig
a qui il conuote plain. Et al qui en secret. **con**

uoire a estre pris en bonne ceuvre. et en con
uoire a auoir l'ouge et p' auenture que nul
ne le uir. contre foy le fait il deuant les ho
mes quer il amaine auant de testmougs
a la bonne ceuvre comme il a conuoie a
a uoir de l'ouges humaines. **L**ors la uoi
l'uoire de la monne du prelatre dit
l'auent du prelatre est a estre a te pe
estre attente p' grant art com entre les vi
me les vices des auditeurs sont diuerses
et que il taise a chascun chose conuenable
et que au maine ne soit ele pas diuerse
si que ele soit moienne p. i. de meurement.
et que le pense entre les souffrantes diceulz
si que il trende deuis contes a. i. glorie
a. ii. teneurs les enleures des pensees
chascun ama que as orgueilleus humi
lite soit prelatre. Et pource que pour
ue soit pas de pite as uames a teue as
poutens leu leur dit ore auctorite p' quoy
orgueil ne puis couste es orgueilleus.
Et aus as contens buguine doit estre
l'oe. si que la charnel couple ne soit pas de
pite as uames. Et aus des autres. Et au
si sont a prelatre les bonnes paroles si q
il ne soient ueues estre males deuil cont
et a un tout aler les choses souveraines
que les basses ne soient pas blasmes. Et
les basses choses doiuent estre si uoies q
quant leu ante que il ne souffrent que leu
tente as souveraines. Et uera que tant
comme le uelle a demouster comme le
poutoir doit estre. Je p'uant p'cein au p
pant. i. tel homme. et tant comme le mai
ne les autres au rimage de p'fection. **E**n
encore forme es eues des delis. l. du r'is
quel a dit. Certes tu es meil de uice
leur que plusieurs uont a bien de uice
pou que tous par parole p'ence p' p'uer
riches et p' l'oumeus. Or despi coume d'z
ques tous et monte plus haut que tous
Et humilite respont. reuembze toy que qu

tu es poudre et cendre. et pouture et uers.
Quer certes se tu es autine chose et tu ne tu
uilles tant comme tu es grant tu p'rs du
tout et que uies. Quer quant le p'uer au
gre char de grant hauteur p'ion orgueil. **E**d
ment tu qui ten orgueilleus montras tu de
bas au grant hauteur. et aucte se le filz de dieu
se humiliu iusques a la mort. Et quant l'admi
ne uiaient l'admi tant. **E**dument tu qui es
en femme humanite ten orgueilleus tu en uille
chose. **E**ne gloire dit. de mouster atous le
bien que tu fais si que tous dient que tu es lo
et que chascun die que tu es l'ouuable. et que
uul ne te desprise. uies que chascun se face lou
neur qui ten deue. Et la pour de nostre seigneur
respont. **P**remier uies et tu fais auai bien ne
le fai pas pour les l'oumeus fustours. mes
pour les p'ouables. uies et que tu fais tant
comme tu poutens et se tu ne le p'rs tout uil
auct. uies en ton courage uoient de mouster. et
se ne sera pas folie p'ce de mouster ne se
ne sera pas blasme de uiauer que tous
uons auoir courage de ceter. **E**ne dit. **E**n
nise pource que tu ne fais uil bien en repou
le si que tu ne soies blasme de tes congoumes
fame p' de lors a estre et que tu ne uie pas de
p' de uis. **E**ne religion respont mes enuient
toy plus entre et que tu nes pas. et seion l'oe
tente de dieu uoie auant et qui est de uis. **E**n
que tu faces uer et qui est de uis. **E**n de
te dit. pour quoy tu a qui il ap'ent a com
der plus que as autres pour quoy te soume
tu oler as pieus. qui ne p'ient estre p'rs a
toy penging ne p'ens. oler plus done. au
mandement de ton seigneur. et ne te chate de
uile autre chose. **E**n subiection respont se il
comment oler au commandement de dieu.
il est uermet a estre soumis. a la meure hu
maine quer nostre seigneur dit. **E**n qui uo
or si or si or moi maine Quer uille p'nt
se ele uer de dieu. l. de uie. et dire. et de
leur uies et des uis contraires

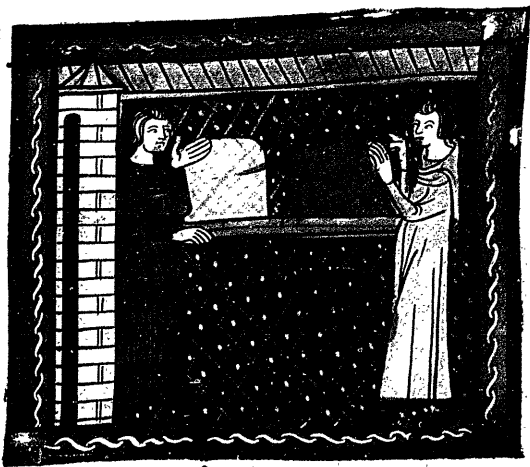
Quand dit. Enquoy es tu plus petit car
li ne de cel autre. et pour quoy ues tu
dont per a eulz ou greigneur. **F**oit souue
raue tel point. Se tu sentuiontes ces autres p
uertes. tu te garderas toy maistre plus seure
ment el bas lieu que el haut. Quer le pire te
buchier que du haut. et se les autres sont plu
souverains de toy pour quoy te blestes tu pour
te. **C**haime dit. ia soit te ne soit fait que tu aim
mes celi que tu uois contraire a toy en toutes
choies qui te font et te reproust des pechiez
et uient entre d'uant toy pdis. et priedes et
plonnieux quer tu uis en me suis toy u ne se
ment ia si haut pdis toy. **T**ulour respont
ces choses que tu monces ue u ne sont alhair
en l'omme. ue pures choses uent pas lymage
de dieu alhair en l'omme. Lymage de l'homme
qui fu mis en l'acorde aua ses amies et les a
mouuena de uant le lieu ductuelement et
dit amies uos amies et c. **D**etractioun dit.
Qui est al qui puisse soustair ou tair comme
cu et cu sont moult de mauz fors ceulz p auen
ture qui le soustient. franchise de droite correc
tion respont. Ne les mauz de son prochain ne
sont auaire ne a consentir. mes son prochain
et are prendre en la presence pla souueraine
charite et non pas adreinte en secret. **E**te res
pout. len ne peut soustair l'ouement ce que tu fais
mes soustair le en pechie quer se len ne uous court
suis agant al presce tu mettras dore en auant
suis uieure. **P**asceur respont. Se la passion
de nostre maliceur soit menee amemoire il nat
riens tant dur qui ne soit souffert al bon coura
ge que l'homme maistre soustai mozt et uous les
sa esample et cetera. **M**es quel coupison
est de la passion et de ce que uous souffrons. Quer
il soustair. reproust. despis. bifes. esraclenir
espmes. et aoris. Et uous chris comme les m
dune seule pole a nostre confusion et tualles
dunt seul mot. Et il maistre dit. et tu metras en
plusieurs choses et me corces souuent a ce ne ue

pu pas mes uoite seigneur. Je ne te oi pas
uisques. a vii. fois. mes. p. vii. fois. uul. fois
Quant des l'oumes tout qui pdoment tant
leur uie. et si dit len u la pdoment dit.
Certes il ne fu onques que placcion de nre
seigneur len uenait les u uies. mes les
corces uengent les leur. **E**usleure deuer
dit. tu as dieu ton testnoing es cels mes il
ne te chaut quel soustion les l'oumes aiet
de toy entere. **S**atisfacioun respont. Occasion
de detraction uent pas adouner ne ne doit len
pas donner soustion de murmur. ne les
choies acoragier ne donnent pas a uamfer.
Et si ne sont pas aente remices p humile
de moustrance. quer la pout leur amoune
que nous ne donnons a nre aduante mille
Occasion de mesdire (1). **T**ristesse et de se
Aultre dit. oue fules et des uer
as tu de quoi tu tchois tus con
quant tu portes tant de mauz traites
de tes prochains. **F**oit espectral resp
pout. remembre toy que les apotres de me
religion. aloient deuant les tyans quer
u endient dignes et c. **N**e nul uen ne doit.
estre la ou si grant liece uient. **P**erice de
bifant dit. Se le lecteur estoit tous iours
alestude. continuellement u auengleu. Se
tu pleures tant ceter tu pdras tes yer. Se tu
uilles et chantes tous iours tu te metras
la te. Se tu te lasses p charite iour l'ou
rer tu ne puis leuer toy a leuue espectral.
Haut de tristesse respont. pour quoy mes tu
tant acc ppter que les tu se tu uiras de
man. oste. pereste. et l'adete. et te remebre
tous iours que les alents et les moult ne
trespseront pas le resque p ditable. mes les
fors. **E**ole dissolution respont et dit. Se tu
cures que dieu soit prout pour quoy garde
tu. l. seul lieu ou tu fais tant de mauz que
ne uas tu as autres. **E**enne citabiere res
pout. Se il est ainsi comme tu asseures
tu confesses que dieu est prout. **D**ont uer

pas ce lieu a deler que tu ueulz four
quer dier ient et tu dis ie trouuerai meil
leur ie querai meilleur aie ie te respon. Tu
ne puis trouuer meilleur ne si bon come
lectable et bonnie porent si comme tu fies
reimembre toy donc que le premier angre
chai. et que le premier homme enu lout
lors et vint ala malice de trefede. Et lors
qui fu esleu entre les mauuais comme
le meilleur et esproime entre les codmites.
fu en la montaigne si tu uient de seinte et
pechi. **D**esesperance dit. Quelz et quans
et quel nombre de pechies as tu fais et si
ne tuas onques ta vie en mer. Tu es tenu
obligie en mauuaise coustume. Efforce toy
a soudre. mes se tu ti effraies tu es si greue
pdeuant de pechies que tu redras. Et q
feras tu donc quant de pechies parties il a
peit certaine dampnation et des presens
ie nai uie esperance de secours ne damen
tement. **E**sperance et fiance respoindent
se tu poles des pechies. Vrai que dauid qui
fu coupable dauouier et d'ouuer eusem
ble et si dit len que pla misericorde de dieu
il fu deliure de la geule d'ouuer. Vrai maia
ses qui fu le plus escommunié de tous les
pecheurs et le plus oze et le plus mauuis
qui ppenitance reuint de mort a vie. Et
aussi marie magdalaine qui apres tant de
fornications et de pechiez sanz nombre q
out pdon. Et aussi out pierres apres le re
noiemment de dieu. Et le laron apres sa
trahison. Et celui qui tua son frere. Et pol.
apres la psecution de leglise et la ou uia
tant de sauples de desespoir ne uia pler
ni doit auoir lieu comme il est escript clar
am iour que le pecheur pleurera ses pechiez
et c. mes que respondrai ie autre chose de
la conuision. qui n'est mise en mer fors
que chascun face lui ce qui ne fait pas hier
vint comme il pouta vint et que u te
prengue force de dieu. et que u contrainc

a mauuaise coustume. et die au soir et au
matin ie commence maintenant et c. l. viij.
Qui tu es sans pechie de luxure et de leu
poute tu conuies a auoir auu fies et des
ne chose quer tu ne reueulz pas moure vus
plier mes tu te doubtes dauoir pou et te que
tu retiens mauuaise ment tu le despondras
mier. Et quant chascun comment a auoir
plus de tant conuie u plus. Et auient q
en conuiant na point de maniere quant
leu se hante de seinte as tues non nozables
de ce monde. Quer la maladie dauant ne pout
entre ia uier refraime que quant le iour de
la mort la medisme bonnement. **E**stou
ue dit. dier crea toutes choses uies pour
mengier. Et qui refuse estre saouie. de uie
il contre dit au don qui li est otre. **E**stou
guablete respoind. Certes dieu crea toutes ch
ses pour vure mes poute que l'ome ne seir
mouant la mesure de mengier il commande
a saie abstinence. quer entre tous ces otre
mauiz s'oume pen p'caouente pour laque
chose aussi comme le malade va a medecine.
aussi chascun doit aler apprendre viandes et
qui ni meurent pour leur deit mes pour le
coute alcur necessite. et uient si dit. entends
que uous ne greues les aies et c. **E**t la p
tre dit. la viande au uentre et c. **E**u seir
te plainement ce uie qui en ppenant viande
ne tient abstinence. qui tous iours commin
de ala refectio que ele ait tous iours fain
et soif. et despit les lozurs et les amours et
les viandes reenes p'enferment et p'cedit de
l'ospitalite. **E**stce desordene dit. pour qu
es tu lie de contrage. mites tu caioie. va iours
deuant le commun et di aucune chose de qui
toy ou res p'chans nent. Et pleur attend
respoind. Otre ta vaine liesse que tu ues enu
pas eschape as poines de ce monde ne tu mes
pas mite de tou emu au pais. Ne seroit pas
li iugie de tous pour toi qui seroit enclous

tenebres de lachartre qui sefforceroit de hon-
 soy ou qui osteroit de son memoire ce que un
 sire dit. Las a vous qui tiens et c. Et ailleurs
 dit il et c. Il moult se etioia et c. trop paler
 dit. cil ne sera ia tenu pour coupable qui dit
 plusieurs choses bonnes. mes celi esprouue pour
 coupable qui en dit pou et mauuaises. Sa
 ge paler respont. Ce est vrai que tu dis. mes
 quant len sefforce adire moult debien il auet
 souuent que laparole qui se commence deui
 sentent a mal. et est escript en moult de paler
 ne defaut point preche dont doit len tenir ma
 niere en plant et ne doit len pas espargner le
 noir si comme dauid dit que il fut. Il dit ie
 ne sui humble. Fornicacion dit. Que se dieu
 ue uouloit p donner le delir du pechie charnel
 il ueut pas faire homme et femme au comune
 reueit du monde. Metete de char respont.
 il donna licence de soy manier aculz qui na
 uoient pas uolente de la profession de continence
 et quer fornicacion nent otroie amil qui ne
 soit pmi. Esprit du siecle dit. plus bele
 chose et plus delectable ne peut estre que ce que
 nous uoion en ceste presente vie. Comme la ch
 bre du ciel est merueilleuse en soleil en lune
 et en estoilles. Et comme lactee est delectable
 en boys en flours en fruit et en delis de boys et de
 ruietes et en autres choses. Amour de dieu. res
 pont se les choses qui sont sous lenel se delirent
 tant pourquoy uere delirent plus celes qui
 sont dessus. Se ceste chartre est si bele. Lactee. le
 pais. et la maison de paradis quelz sont il. Se
 les choses sont telz que les estrangez habitent
 quelz sont les choses que les filz de dieu pourue
 ent. Et pour ce doit len lessier la amour de ce p
 siecle. et auer celi auant.



Queste de uostre pitie uoble
 pectude de religion et par
 amour de sainte pour la glo
 en louneur de saint pol vne
 eglise est edifice en uie pa

laus il ue fu comande que le chief de celi
 pol ou aucune autre chose de celi uous fust
 en uoiee. mes ce que uous auer comande
 ne ie ne puis faire le ue ie uose. Quer les
 corps de saints apostres pierres et pol. si re
 plaudent en leur eglises prant de mira
 cles et prant despuantemens que ie ne
 puis pas la aler ouirer ouirer sanz grant
 paour. Et quant l'homme de bon memoire
 uis preteresseur. l'argent qui estoit sus le
 tres saint corps du leuoir pierres. fu iete
 loing du leuoir corps auu pou. xv. piez et
 ce signe qui ue fu pas de pent de pouoir li
 apparut. Et ie meisme uel amender au
 cune chose au tres saint corps de saint pol.
 et pour ce quil estoit mestier que len teut
 fourir plus bas apres son sepuichre et
 le preuoir de celi lieu si trouua aucuns os
 qui estoient iours pres de celi se puichre.
 et quant il les uoult leuer et meire en l
 autre lieu. aucunes signes auindrent si
 que il moult tantost de soubre uox.
 Et auer ce uion deuaier l'homme de saint
 memoire si uoult auender aucunes ch
 ses au corps de saint lorens martyr. et

luy. Des miracles. s. pierre et s. pol. g. s.
 el. iij. registre. astant en peniere.

leu ne sauoit pas bien ou le corps estoit
honorable mis. si que leu soit en querant
et tantost le sepulchre deli fu donnet igno
rument. et ceulz qui estoient p'ens moines
et mesagiers qui labouroient la tous ceulz
qui urent le corps du benoist martyr fuert
mors dedens .x. iours si que il ne demoura
nul en vie. **S**ilachiez tres deuotaire dame
que la coustume des rommains uert pas
quant il donnet les reliques des sains q
il oserent prendre des sains du corps ne
adonner. mes enuoient as tres sains corps
des sains. Donc il auunt el temps de lon
meuoit leon pape. Si comme nous le sa
uon de nos greigieus. Si comme aucuns
des grez se doulloient de telz reliques le de
uant dir euesque trencha ceu drap et leant
sain de la coupeure. **E**t es p'ies de romme
vint en toutes les p'ies de uie ne seroit
pas souffert. mes est sacrilege. Se auant si
osoit touchier as corps sains p'aucun au
tore. Et si auoit presumption du saint il est
crainte chose que ceste folie ne demoustrer
en nulle maniere sanz estre punie pour la
quel chose de la coustume des grez qui auoient
acoustume leuer les os des sains si comme
il dient. Nous nous en merueillon forment
et ne le croion pas. **I**v. Encore des corps
Que doi ie donc dire de ceulz et de la ch
des corps des benoist apocisme s. pol.
s'esquer le sai bien que el temps que il
cousturent mort. les bons cretiens uingent
doient qui requierent a auoir les corps
sains pour ce qui estoient de leur cites et en
furent meues usque a .ij. mille de la cite.
en .i. lieu qui est appelle cata combes. mes
quant il sefforciereut a leuer les dela. si g'it
force de romme et de foudre uint qui les
espuanta et de p' si que onques plus il uo
lerent penser telz choses. Et donc les rom
mains uirent et leuerent les corps qui
lauoient desenu p' la p'it de nostre seigneur

et les mirent es lier ou il soit maintenant
ordenes. Et le suant que nous auies com
mande quil nous fust enuoie si est avec le corps
deli si que il ne peut plus estre atouchie q le
corps mes pour ce que le deir de si tres noble
dame ne sen doit pas aller. **J**e me haussai
de uous en uoier une p'ie des chaitennes que
celi saint pol porta en tour son col. et entour
ses mains p'les queles moult de uirades
sont demoustrées au p'uple. C'est auant se
il les plus de p'it plumer. Et il auient sou
uent de ces chaitennes que quant aucuns
p'etins se lient qui viennent et demandent
p'sante. .i. pou de la l'umaine de ces chaitennes
le prent uient a l'ame et donne tantost
aucune l'umaine a ceulz qui le requierent.
tout sanz demour. Et pour aucuns autres
qui le requierent len les l'umaine trop longue
ment et si uen p'it uir mille chose qui p'it
vous enuoie la clef du **C**et auant.
tres saint corps saint pere. **I**v. des p.
de laquele clef il est auant s. el. **I**v.
le miracle que ie uous raconte. **L**um.
Si comme .i. lombart qui entra en la
cite de romme qui lauoir comue es p'ies
doulte spade. Et quant il sont que se enoir
la clef saint pere il la desprisa mes pour ce
ce enoir dor il uoilt faire faire aucune autre
chose d'ore. et trest lors son conseil pour couper
la. et tantost il prist le conseil a quoi il lauoir
loit meisme p'ieres et le se f'it en la gorge et
aussi fu espris de malin espris et estant en
leint. **E**t si comme le roy des lombars arth
rich et uoilt d'autres de ses hommes estoit
la. et celi qui seroit f'it fu lors deus cont
Et la clef estoit long de li a terre. il oient
tres grant pouoir. si grant que uil nos la clef
leuer de terre. Et donques .i. cretien lombart
qui estoit acoustume a orisons et a aumos
nes. saint. **A**nulste p'non. si leua celi clef. de
Et anathaniel pour celi miracle si f'it faire
une autre clef. dor. et len uora avec l'autre.

nostre predecesseur et li demoustra quel un
racle et comment il estoit auenu. par icele
Dame de laumosne que uous clef. Un
freres allegist du lenoit andu d'auca
a poste. que uenier est il que ien die miracle
aucune chose. Comme il est escript. De saut
Mue con aumosne el can du pout andri
et ele proiera pour toi. quer la bouca pout
ceunt si a la uois as seccetes oreilles gg.
de nostre seigneur. Se nous croion ouste nous
raison que ce que uous auez fait de bien si me
Toute fois ie demoustrer que si grans mira
cles tant de cure tant degarde demones en
el moustier de celi apposte. comme se il estoit
esperalument. Atte de celi moustier. mes pour
que ie die de monit de celys. i. pui ie raconte
mi ce que ie sai plait et plepreuon du mou
stier. Il aume que. i. iour. ij. de freres de celi
moustier furent emioies a chascun d'eux
chose pour l'umilite du moustier. i. l'ame qui
estoit le plus sage. et. i. plus biel qui estoit
gard de l'autre. Il sen alerent tous. ij. et celi q
estoit emioie agarder l'ame ne sout riens
du pris et l'autre si eust l'ame de ce quil a
uoit receu. et tantost retournerent au moustier
et quier il uindrent endroit lozatoie celi qui
auoit fait le l'ame fu man du deable et com
mencia estre torment. Et estant l'ame li
lesie les moines y courent et li demanderent
se par auenture il auoit pout fait l'ame
de ce que il auoit receu et il le tenoia. et il fu
torment de rechies. et fu arriere de lesie et len
li demanda encoze et il le tenoia et arriere il
fu torment. Et ainsi fu torment p. viij.
foys et p. viij. fois fu de lesie. et apres lue
nesme remement il le confessa et dit quant
deniers puombrz il auoit otes et donc fut
penitance et confessa quil auoit pechie et que
il out fait la penitance il ne fu plus amene
de l'ame. Et en. i. autre temps si come
les freres se reposoient en leur reuee el iour
de la feste de la poutre lun des freres auengle

commencia atrembler soudement les ier ou
uers et prit attier haut et disoit que il ne
pouoit souffrir ce quil souffroit. les freres a
coururent et virent que celi auengle auoit
les ier ouuers. et trembloit et croit et si
estoit si entange des autres qui estoient
presens que il ne sentoit riens que len
peut faire p. d'ors. Et si comme il loinet
leue et uns sus lautel saint andri apar
il se metent tantost pour li euorison. et
tantost il tetorna en soi et confessa ce que
il auoit souffert. et que. i. villant senoit ap
pari au. et li auoit en uoie. i. chien noir
pour li deuotier. Et dit pourquoi ce uou
loies tu fouir de ce moustier. Et si comme
ie ne me pouois eschaper des morsures du
chien en uelle maniere. les moines vin
drent et proierent pour moy celi uellant.
Et tantost il commanda au chien que il
sen alant. Et ie reuing donc arriere en moi
et il confessa plusieurs fois apres ce que
en celi que il souffrit cele angouise il auoit
conseil de fuir sen de celi moustier. (viii).
Un autre moine en l'age de ce mal
si se uouloit departir de ce uies.
maisme moustier et si comme il estoit en
cele maisme pensee il uoult entrer en loza
toie et tantost il fu man du deable. et fu
torment forment. et tantost comme il
uouloit entrer en lozatoie il estoit tormen
te. Et quant il estoit lors il ne souffroit
riens. Et si comme il out ce fait plusieurs
foys il confessa la coupe que il sen uouloit fuir
du moustier. Et donc les freres sa sembla
rent et se mistrent. m. en prieres pour li.
et il fu si guen que le malin espart ne vit
ongues pins au. et il disoit que quant il
estoit torment que il uoit le lenoit app
stre. qui le blasmoit de ce quil sen uouloit
aller. Et. ij. autres freres de ce maisme mou
stier et en parlant auant as autres freres
il en auoient auant donne aucuns signes

que uen noient a pain et puis a uerain. Et
plus sen usrent et l'entornerent leur uoie.
que il ne pussent estre trouues et trouuerent
caveries iouste la porte flammbue et la se
muerent. Et quant len les quist au ues
pre il ne furent point trouues en leur com
paignie. Et aucuns des freres monterent
a cheual et les firent et usrent pla porte
maior si que il les firent pla porte la
tue ou pla porte apiemie. Et tantost sou
dement il puerent conseil que il les quer
roient en la voie de salame lors de lair. A
donc il sen alerent en salarie et ueles trou
uerent pas et sen retournerent pla porte
flammbue. Et quant il viderent la ran
tost comme les cheualz viderent deuant
ces caveries ou il estoient muies il se res
tent et ceulz les firent et debouterent.
mes il ne firent onques plus tost pas. Et
donc considererent les moines que tel cho
se n'estoit pas sans mistere et regarderent
ces caveries et virent es entrees des ca
ueries ou il auoit maniere une qui seue
fioit que len n'y entroit point. mes quant
il virent que les cheualz ne se vouloient
mouvoir il descendirent et ostereut les pier
res qui la estoient mises en l'entree des
caves et entrerent ens. et trouuerent la
dedens entenebreuses repousailles la dedes
les. q. moines entendus contre terre. Et
donc les remenerent au monastere. Et a
menereut moult de uerain. quer il leur
fu amis que si pou de temps il auoient a
mouvoir longuement este lors de leur mou
nastere. De la sainte simplete s' liber
L homme uerain fu preuost du se
monastere de fontense es temps de coulle
roy. Et si comme tant de conte des gaches
uient a grant effors en ce lieu. le serant
de dieu fu leue sus du cheual sus quoy il
estoit des hommes de ceu comte. et il tout

fit lonement le damage de son cheual. et ben
la acceuz qui le deuoient la uierge de quoy
il chacoit son cheual et dit reues si que uous
aues p quoy uous uous pusses adier de ce
cheual et quant il out ce dit il se mist a mou
er en oraison. Et tantost lors du conte vint
courant au fleuve qui est appelle marmie. et
la commenca chascun a batre son cheual. l'un
de la haut l'autre de ceperons et toutes foyes
les pouoient il batre et entenglant mes
il ne les pouoient onques trouuer et si ne
pouoient toucher leau ne plus que il deus
sent illec a batre moys tant la doubloie
et quant ceulz qui estoient deus furent lo
guement lasses. l'un d'eulz dit que ce estoit
plechue que il auoient fait au serant de
dieu en la voie. et puerent estoient il deus
de leur entee. Et tantost il retournerent et trou
uerent l'herbe en oraison en pres eulz tout es
tendu. Et si comme il li dist ce lieue con
preu son cheual il respondi a les uous en
bien ie n'ai menier de cheual et il descendit
en l'auie et le leuerent sus le cheual dont il
l'auoient oste et sen alerent tantost. Et a
tost leur cheualz passerent ausi comme
pau ce fleuve ausi comme se il n'eust que
i. ruisseau. Et ainsi fu il fait. quer si tost com
me le cheual fu rendu au serant de dieu. chascun
am si out le dieu. Et puis maine temps l'un
cessa uint avec les francois es pries de com
paignie si outent noueles que el monastere
celi serant de dieu il auoit moult de pechie
et les francois entrerent en loz arone et com
mentierent tous fordes a quette l'herbe
et acier et il estoit illec uerain tout estendu
en oraison. Et fu moult merueilleuse chose
quer les francois qui le querroient se huerent
en ali et le querroient mes il ne le pouoient
ueoir. et ausi il furent deus pleins aueu
glement et sen retournerent lors du monastere
tous vrs. Et celi qui apres l'herbe tant le
gouuinement du monastere si fu l'herbe.

contre celi libertin. p[er]si grant ire que il le p[er]as
as p[er]is. Et si comme il ne pouoit trouuer
uerge il prist le cabel qui estoit sous ses piez
et len feri p[er]lechief et parmi la face si que
il fit le visage tout enfle. et tout non. Et
ainsi celi fetu leide ment seu ala tout en
sant a son p[re]re lit et quant matines furent
dites il vint auant ala porte et li requist
mout humblement que il p[ro]iast pour li.
Et si comme libertin ala lors du mouster
pour le profit et pour la cause de leglise. il vit
mout de nobles et de ces conguoissans qui
loumoient mout tous iours qui estoient
mout merueilles et li demandoient que
ce estoit et pourquoy il auoit si la face en
fle et non. et il len disoit. lertou. je chai.
p[er] mon pechie sus le cabel de mes piez si
me blecha ainsi. Et ainsi le saint home
gardoit en son cuer loimeur de uerite et ne
de moustroie pas le vice de son mestre et de
son pere ne il uenchoit pas el pechie de
faulce. li. Du cortillier de celi mouster

En celi mannes et du latron qui fit
mouster. i. homme pris
estoit cortillier qui estoit de grant vie
et estoit moult et. i. latron. auoit acoustume
a uer et amonter commentement p[er] un. i.
villon pour enuier les elous et tant comme
celi en plantoit plus il entrounoit mains
et trouuoit les autres tous defoulez as piez
et les autres tous de rompus. et il garda p[er]
tout le iardin et trouua la uoie pour le latron
auoit acoustume auer et si comme il a
loit p[er] un le iardin. il trouua. i. serpent a qui il
commanda et dist. sui moi. et donc alerai
au lieu pour le latron entrou. Et donc com
manda au serpent et dist. je te commande
el uoie de iherusalem que tu gardes ceste entree
et que tu ne leisses pas entrer le latron dedes
et tantost le serpent se rendi en la uoie et le
monie sen reuint ala celle. Et si comme i
tous les freres se dormoient apres midi. le

latron vint si comme il auoit acoustume
et moutra el villon. et si tost comme il vit
le pie el cortil il vit soudement que le ser
pent entendi auoit clos la uoie et il out
p[er]mour si que il chui tout pli et son pie
tant p[er] un la haucure el villon. Donc vit
le cortillier et trouua le latron pendu
en la touce et donc dist il au serpent. je
teit graces adieu. que tu as accompli ce
que ie tai commande. Va ten maintenant
et tantost le serpent sen p[er]ti. et quant il
vint au latron il dist. Quest ce frere dieu
en baillie. Amoi pourquoy as tu fait la
recin el labour des moines tant de foy.
et en ce disant il deche le pie de celi dela
ou il tenoit. et quant il li out oste sans
nulle blecture. il li dit sui moi. et il sen
et donc le mouua alentree du iardin et li
abandonna moult doucement que il prist
des quelz elous que il uoudroit et li dit
va ten et ne fait plus pour de la terre
mes quant tu en auras mestier es ce que
tu ueulz oster p[er] pechie. je te donnerai lo
nement. lii. Des uertus du saint

L fu. i. saint homme alle equi
es p[er]ies de valerie qui a celi
uoit non nequien. et chascun
grant merueille de li pour la bone vie
et si comme en la ianete les embra
sements delachar le lassent forment.
et il requist a auoir de dieu remede en
cete eglise p[er] p[ro]ieres vne nuit il vit
que le diable p[er] i. augre. et vit en celle
villon que len li ostoit les membres en
gendrables. Et des celi temps il fu si
lors de temptation comme ce il ueist nul
le nature en li ne debru dome. Et iceli
garni de laide de dieu que si comme il estoit
au monde seigneur des hommes il com
menga a estre seigneur des freres de son
enfance. Si auint. i. iour que une feme
de dieu iui lors du mouster des vierges en.

l'ardun. et vit une lectue et la couuoit et
oublia afaire la crois dessus et puis les m
cha et vnoirdi glouement et tantost ele
fu pris du deable et chui a terre. Et si com
me ele estoit ainsi coruement il fu hastue
ment de uoiee a l'omme dedieu si que u
neust tantost la et la secourist pres par
ses poies et pres oraisons. Et tantost com
me celi pere fu entre en la porte du mouner
ledeable qui lauoit pris commença acri
et pui la boudre dicelle ainsi comme soi.
Escusant et dit que aue fait. que si le fait
ie me seioie sus la lectue et ele vint et me
mordi. Et l'omme dedieu li commanda
agitant indignacion qui sen parast quer
il n'auoit point de lieu en la fame dedieu. et
tantost il sen pa et ne la pour plus atou
chier. **E**n uoiee l'omme de la prouince
de murie felix prou. qui vit que celi lo
norable homme couroit ca et la. et n'a
uoit pas ordre sainte et preeschioit par
entee si sen ala ab. i. iour. et li dit plar
dement de familiarite. pour quoi n'as tu
ordre sainte et n'as pas licence de preechier
comment loies tu faire. Et le saint ho
me continuant p'sa demander li demonstra
re comment il auoit pris licence. Je
crante bien en moi ce que tu me dis. mes
il uint. vne nuit. i. iouuencel. auoi en
vision. et estoit tres bel et me mist en la
langue. i. ferement. car adieu. flemmer
et dit. vezi que ie me mettes a les enta
boudre. Va lors preeschier en chascun iour
se ie me uoioie tenir de paler dedieu ie
ne portioie et la fame de la moir dedieu
lauoit ainsi espris pour queuier les ames
adieu. si que il seigneuriant a es eglises
que il comit peglites p'chaiteus par
tires ca. et la. et ples manons des bons
trements pour esmonuoir les cuers de
ceulz qui loioient a la moir du pais des
cielz. Et il estoit moult vil en uestemens

et si despit que se anime p' auenture ne la
steust se le saint la saluait et il ne le daignast
saluer. Et toute fois que il auoit en auant
auant lieu. la uient sus quoy il esmauoit
estoit toute la plus de me et la plus despi
te qui fust trouuee en tout lonel et nauoit
que. i. chenece en lieu de fiam et uoit d'un
pamel en lieu de celle l'ij. Des uertus s.
Quand le saint homme comist
si marieglit de loghe sainte. i. m.
cennece. Et si comme l'ueille de fiam en cellin
celle eglise si que il n'auoit de quoi il peust
alumer les lampes. et il les emplu toutes
de aue. et puis mist la meche el milieu si co
me il est de coustume et puis il mist le feu
et le aue couuincen a ardre. es lampes ainsi
comme se ce fust uille. Or regarde donc de
quel merite celi homme a este. qui comist
p' necessite et uia la nature de lelement
Et pinte que la renommee de la fame de li
aut. moult degres de plusieurs prouines le
couuincenent a uoir. Et. i. iour. vint.
uillam de l'omaignes p'ies pour li uoir et
en celle maison leure il auint d'auenture
que le saint homme estoit moult sus les
degres de fiam pour rappanciller les lam
pes et il estoit pent et de petite forme et de
praisable. Et si comme celle qui le uoit uoi
leoir euquerit lequel estoit. Et ceulz qui le
cognoissoient li mousterent. mes aussi co
me les fous hommes qui preuient la uie
selonc la qualite du corps celi si le vit pent
et despit si ne crut pas que ce fust il. et quant
il out enquis de plusieurs que ce estoit il le
despit et sen moqua disant. ie cuidoie que celi
fust. i. grant homme et ce n'est tiens. et quant
l'omme dedieu loy fermement il lesta les la
pes que il enploir tantost et sen vint au
uillam lieement et la cola et dit. Tu es mo
seul qui n'as bien regarde. pour la quel di
se le uoit penser de quoy humilite fu en li
maison qui aime uier celi qui le despit

Et renou et despit fait il reprenne quel
 l'un est dedens soy. **C**harcellui fu en esq
 dantonne et fu poun de vau honorable
 uies vucgoute ydrague la contraince et
 familiares le de porteur eue manis la
 ou mienter li enoit. **S**i auint. i. iour que
 y faute degarde l'acire fu arse et si comme
 ele ardoit forment tous y conuient pour
 estandre le feu y eue et nul ne le pouoit et
 tandre. leueque contrainc y grant uer
 sice si fit apporter y les gens et commun
 accuz qui le portoit et dit mettes moi en
 contre le feu. et quant il y fu mis le feu com
 menca aretorner en soi en uenelleuse ma
 niere. tout ausi comme il chait en son retor
 nement je ne puis aller oultre. **E**t ainsi fu
 fait que la flamme se refroidi si que ele n'osa
 plus oultre atoucliner ainsi ele ha. **O**ie pens
 tu bien penser de quel faulce cest homme
 estoit malade d'ente qui se seoit et estanguoit
 les flammes en ostant. **L**uy. **D**es v'aus
Bouissat fu l'homme s' bonface
 de vie honorable. qui tuit eue que
 leueque euele ate qui est dite ference
 et la raemph plois de bones meurs. **E**t
 cest une fois que il out celebre les coacupui
 tes de la mente et il out este comme alacable
 du noble fortunat. et il y fut uenu il chait a
 uant que il eust l'oe dieu. si comme auans
 seillent quele leur vie par de iouer. i. l'ome
 uint soudement deuant la porte auet. i. singe
 et commenca aser les cymbales. **E**t al son
 uer. **E**t le saint homme out de d'aug. du cou
 et dit. las moi chait. si il mort. i. je sui uenu
 a table pour moi saouer et si n'ai enore pit
 ouuet la bonte aler dieu et ceu la eue ne
 m' auet son singe et sonne les cymbales. et
 adiousta et dit et li donne en chauce amie
 gier et aloue et sachiez et auement qu'il est
 mort. **E**t tantost comme celi homme out pris
 le pain. et la viande de telle maison il ne nout
 issir hors de la porte. **E**t tantost vne pierre

chait de la courmette qui estoit grant et li
 uint sus la teste. et ainsi en l'autre iour
 selonc la sentence de l'ome de dieu fu fente
 une oure la quel d'ore uous de uon penser
 que len doit auoir pour des sans hom
 mes et adiouster soy a eul; quer il sont
 temples de dieu. **E**t quant. i. saint l'ome
 est mene auet ce n'est autre chose fors que
 a esnouuer auet celi qui habite el temple
 de dieu. et lire des uistes et tant a douuer
 comme nous sauon que el est present en
 eul; qui est poissant de fere tel uenante
 comme il uouidra. **C**eli. i. autre temps
 constant pite son neuen uendi son elchal
 ti. deniers dor et les mist en sa propre buche
 pour adreuer. i. autre quant mienter seroit
 et apres ce comme il uenit a leueque
 soudement pites qui le de proieit forment
 que il leur donnat auant chose. nus l'ome
 de dieu si ne leur auoit que donner si
 se commenca a esbauler en sa pensee pour
 ce que les pites ne sen alassent et con
 dis de li. si li uint soudement amemone
 que constant auoit uendu son elchal et
 en auoit le pris en sa buche. et donc uint
 il et despera la buche et emporta les. xij.
 deniers dor. et les donna as pites. **E**t con
 stant fu retorne et il trouua son arte rom
 pue et ne trouua pas le pris de son elchal
 que il y auoit mis il se prist a esbailler et
 a mer forfement a haut uois. **E**t si
 comme l'omme de dieu le uouloit apier
 y biau paller. il le commenca atespondre
 en tenceant et dit. tous vinent auet toi.
 et ie tout seul m' puis uine. ient moi
 uies deniers. **E**t donc leueque fu et men
 pres elameus et entra en leghie de la be
 uoite uierge mane et leua les mains
 et commenca a omer tant en estant. et
 soudement il trouua. xij. deniers dor. en
 son sac et tantost il les ieta au sac au
 preste qui se forfenoit et dit ore asai

tes deniers que tu as demandes mes tu sa
ches que apres ma mort tu ne seras pas e
uesque de cete eglise pour ton auarice quer
tu estoies ces deniers pour aqume leuer
chic. Il entra .i. iour en .i. corail. et trouua
grant multatide de charpeleuses qui con
uoient tout le corail et il vit que tous les
chous perissoient et se torna teuers ces ch
repeleuses et leur dist. Je vous conuie el
uon de nostre seigneur ihu crist que uous
uons de pres de ti. et ne mengies plus de
chous et tantost a la parole de lomme de
dieu. il sen alerent toutes lors si que il ne
de mouua ouques une dedens le iardm.
En quel temps que il estoit l'iiiij. d'as
suet sa mere enfant am l'uns com
tost comme il estoit lors de l'ome mece
il ne retornant iames que il ne don nist a
uant son linge et souuent retornoit il cel.
sans cote. quer tantost comme il trou
uoit auant pour il le reuenoit. Et une
foiz sa mere entra en son guerinet. Et trou
ua que son filz auoit abii pou come to
le formeur as pointes que ele auoit enue
pour toute lance et si comme ele se batoit
et feroit des poins et se buseroit pour q
ele auoit pdu tout le souuenement de la
uee. et l'omface vint ausa qui estoit en
fant de dieu et la commenca a conforter
ce que il port p paroles. Et si comme ele
ne uouloit point prendre de confort il li
proia que ele mist du guerinet et tantost
il se mist illec en oraison. Et dont se mist
.i. pou apres et remena sa mere au guer
net et ele le trouua si plain que il na
uoit ouques tant este auant. Et si co
me tel l'omface en fait estoit. .i. iour.
el reuenant .i. goupu vint et en porta
une gelme si comme il auoit acoustume
et tantost il entra en l'eglise et se mist en
oraisons et dist. Sire il te plect que ie ne
puns mengier de la nozreure de maniere

Et uicti que le goupu menue les gelmes
ma mere que le uoiznt. Et il seienta de son
oraison et un iours de l'eglise et tantost le gou
pu torna et iema la gelme que il trou
ua en sa voute et uoiznt tantost le goupu
et char tenant u a la cete. de la fame
Une noble dame endit l'urieuse d'au
des pres de coustume qui auoit l'urice
son filz mane si que li et la fame de son frere
fuz brief temps apres ce que son filz l'urice
prise a fame si furent couuees d'auet ala de
dication du uenit sebastien martyr si que
la nuit deuant ce que il durent aller le iour
a la dedication du dieu oratione ele fu si uain
que du deir de l'achar que ele ne se pour re
ur d'auoir a fame a son mari. Et auant
la delectation de l'achar que ele auoit fait
espianant la conscience. mes uergoigne
li coumanda a aller a la pession et dou
ta plus le resignit des hommes que leu
gement de dieu. et la mere son ma
ri a dedier l'oracione. Et tantost comme
les dames en l'urice en l'oracione du saint
martyr le mauuais espenit prist tel fame
et la commenca a tormenter de mauue
peuple tout. et tantost comme le pretre
de cete oracione vit que cete fame estoit am
si tormenter il li porta tantost le pain de
l'autel et len couuirt. mes tantost s'ouuer
le deable le prist ensemble auec ele pour
que il pensoit faire plus que il ne pouoit.
et donc ele fu menee a une eue et fu plu
gice dedens leaue et si comme il se feroit
pduers enchanterments illec longuement
faire issir le deable qui l'auoit assaillie me
ple merueilleus iugement de dieu. si comme
il ourent toute lors celi anem pleur d'uis
et mauuais art. Une legion de deables en
tra dedens icelle. Et dont commenca ele a
estre tormenter par tant de mouuements et par
tant de la meurs et aueit que ele estoit re
mue de pres et dont ses parents ontent con

seul et confederent son pechie et la tridrie
 et la menerent afortunat l'homme dedieu. et
 la lemerent a leuesque. Et quant il iout re
 ceue il se mist en oraisons iours. et uns. et
 l'pou de temps apres il la rendi toute saine
 apres et liee. l'vii. Des autres miracle
Ell. i. autre temps de celi euesque
 seruant dedieu mist lors le
 malin esperit d'un autre homme qui
 auoit asiegie. lequel malin esperit quant
 le iour au espre i se fagit estre. i. pelerin et
 commenca arier et auironner les places de
 la cite. et dur. l'ii. l'ant homme fortunat e
 uesque uoies que tu as fait tu as oste. l' l'ome
 de son ostel. et le quer la ou ie puisse reposter
 en ta cite. Et adonc. l' l'homme estoit en son
 feu avec sa femme et son petit enfant et se le
 oit qui oy la uoiz de celi. et l'enquist que le
 uesque li auoit fait et l'enmena en son hostel
 et le fist seoir de l'ii. au feu. Et si comme il se
 racontoit a uicines choses. celi malin
 esperit assailli le petit enfant et le ieta el feu.
 et tantost l'enfant fu mort. Et donc le dixme
 homme qui out perdu son enfant a par celi
 qui auoit receu et que leuesque auoit bonte
 lors et moult de uoies semblerent entre homes
 qui ne le sont pas quer il ne sont pas faites
 a bon courage. Et le ne aide pas que celi ho
 me qui out son filz tue tant comme il faisoit
 hospitalite a l'autre que il le feist pechie deu
 ire de charite mes pdespit de leuesque quer
 la pome qui sensui le deuouera quer la re
 cote de l'ostelene qui auant aloit ne fu pas
 sanz pechie et plusieurs sont qui se eschibent
 a bien faire pour adouber la grace de leuine
 d'un autre ne il ne sont point repus du bien
 que il font mes de la loenge du bien p quoy
 il auissent les autres pour la quel chose ie
 aide que celi le feist plus pour loenge a uoir
 dece que il eust muer fait que leuesque. Et
 le saint homme fu proie a uicines fois et vit
 au lieu ou le corps estoit sanz ame et la se

uint en oraison. Et donc appela le mort
 pson non et dist hier maitel. et celi ouu
 les ier aussi comme si dormist legierement
 et regarda leuesque et dist. el iour de hier
 ii. homes uindrent qui me ieterent i
 lors du corps et me menerent en bon lieu
 Et au iour dui. l' l'autre va este en uoie q
 dist remenez len. quer leuesque fortunat
 est uenu. en ca maison. Et quant ces p
 les furent dites celi guen tantost selon
 eusement et deuouta plus longuement
 en ceste vie. Et toute fois uert il pas aroit
 ce que il pout point le lieu que il auoit
 auant receu. que ce n'est pas doubte que
 il ne peust uier uire apres la mort p
 les merites de celi qui prioit pour li. leqi
 se enuoya plant a uicines auant la mort
Ell. la prouine l'vii. Des bruis.
 de ualerie fu. l' l'ant des maitel
 de dieu marrien pson qui fu ne en co
 moult de uoies adieu. Et si comme s'en
 ses freres eussent une fois fait le pain
 pour cuire es ceintres et il li eussent offert
 pour signier les de la cois si comme il
 estoit a coutume a faire en celle prouine
 que li signoit les pains tout d'un signe
 de la cois. Et auant que les freres li raporte
 rent que ce pain uestoit pas signie. et
 quant le pain fu la tout couuert de
 charbons et de charbons il dist pour quoy na
 lies uous seigne ce pain et entendant
 il fit le signe de la cois deus les charbons sanz
 toucher au pain. et tantost le pain donna
 l' grant clartez. Et quant il fu cuit et tant
 lors du feu. il fu tout le signe de ce le cois
 que a toutement ne li auoit pas fait me
 ferue soy. Et adonc. l' l'homme de uicines
 leuse vie s'enfer pson. et estoit prestre
 de leglise de la uoie uerge uicines. Et
 l' l' seigneur qui estoit malade et a sader
 remere fin si le manda l'antement que
 il uenir au le plus tost que il porroit

de parloient. **U**n rechief si comme les
freres auoient edefie la paroi. i. pou hant
lomme dedieu si estoit de moure pour ou
urer dedens le cloistre de facelle et l'ancien
aucun s'apparut au en li assaillant et li dist
que il alast as freres qui laboindroient et
tantost lomme dedieu le manda hastue
ment as freres p. i. message disant freres
ouines sagement quer le malin esprit
est uenu auous en ceste lieute et celi qui
porta le message ont acinus accompli les
paroles que le malin esprit qui la uirt or
trebuchee la paroi qui estoit edefie. et de
rompi cont. i. petit moine sous celle trebu
cheute qui estoit filz dun des mestres de court
Et donc tous les moines furent cornez et
le denoncierent hastuement a l'enoir a
giant pleur. Et donc celi pere comanda
que cel enfant de rompu li fut a porte
et il ue li portent aporter fors en une car
ge. quer le trebuchement de la paroi ne li
auoit pas tant seulement froime les me
bres. mes li auoit tous les os casses. Et
donc lomme dedieu si se uist en oraison
tumeusement en cele maison lieute il ren
di l'enfant cont sam et le renuoya ariere
aie maistre la lout. i. i. r. De l'esper de pro
phete ces aimes clo pleure p quoy il de
dit p. i. present de prophete et adont les choses
clores a auent et aueit qui estoient a ue
presens adont les choses qui estoient a ue
presens. **U**n temps des gaires si comme leur
roi oi que le saint lomme auoit esprit de
p. i. plere il sen ala asou mouster et se tint
i. pou long. et puis li manda que il de uoir
uenir la. et il auoit. i. sien gargon qui auoit
non riggo que il fut chamer de son chau
tement et uestu des uestemens rovaux
et li comanda quil alast en sa psonne
de uant lomme dedieu. Et lomme dedieu
le resgarda. uenir li cria et dit. filz. ont. ont.

ce que tu portes il uent pas aen. Et donc
celi riggo chay maintenant a terre et
se douba poutte que il auoit fait despit
a li saint lomme. Et donc celi roy qui
auoit non eccise vint. Alomme dedieu
et si tost comme le vit seoir de long il
uosa onques aler pres deli. mes se uint
a terre agenou et les l'omme le leua
de terre. et le blasma deses fais et li deno
ca toutes les choses qui estoient a auent
Et li dit. Tu fais moult de maulz. Tu
as fait moult de maus. Ne fiam toi au
cune fois de ton inquite. **T**u iras a ro
me et passeras la mer. Tu resneras. ar.
ans. et morras en nostre seigneur. Et
tes choses oies le roi fu moult espuante
et requist quil prouast poutte et sen pa.
Et des celi temps il fu maus cruel. i.

Un. i. autre temps auint que. un enfant
fol et lie fu enuoi de son seigneur pour
porter. Alomme dedieu. ij. bars de vin.
et l'enfant en porta. i. et mura l'autre
en lauoie et lomme dedieu soit bien
ce qui auoit este fait en son absent.
mes il recut le vin et en mercia le seig
neur. C. res quant l'enfant sen ala. il la
monnesta et dit. biau filz fu gardes que
tu ne loies de ce bari que tu as mure
mes uerse le deuant toy si uerras ce qui
est dedens. Et celi fu tout confus. et se
pa de lomme dedieu. et quant il fu re
torne il uolt espromer ce qui auoit
oi. et tantost comme il enclina. un ser
pent en issi. Et donc l'enfant out iore de
ce quil trouua et out pouoir du mal q
il auoit fait. **U**n. i. autre temps fu une
grant famme en ce maistre lieu de au
pame si que le ble defailloit ia el mou
stier d'ich lenoit. et le pau abu pou
estoit ia tout uengie. si que quant leu
re de la refecton des freres uint len ne
pout onques donner plus. de. b. p. ans

Et le preux honorable vir que tous estoient
correz et dit. Pourquoi estes vous cor-
rez de la souffrance de pain. Nous en auon
hui. i. pou. mes de main. Nous en auon
plus habondamment. Et le iour en sui-
ant. ij. uns de femme furent trouvez
cuisas. deuant la porte et encor ne ser-
uit iusques aore qui les venioient for-
dier. Et quant les freres virent ceste
chose si rendirent graces a dieu. et virent
bien que il ne deuoient doubter ne de p-
aure ne de abondance li. Quant il auoit
il auoit este proie este appu. i. i.
dun preu comme que l'ouie et li
il seint faire. i. monstier en mou-
son leuantage. Et il ottoia a la qd deuoit
proier. et venioient freres et leur fait
dit. Allez la et ie m'ai tel iour a l'or
et vous monstierai en quel lieu v'
edifieriez l'oratoire. Et en quel lieu le
refectoir sera. En quel lieu vous tenez
faire l'ospitalite et toutes les autres cho-
ses qui seront necessaires et leur donna
la benediction et il sen allerent tantost.
La nuit deuant le iour qui leur auoit
promis fu. il apparut a ceu des freres
que il auoit la establi pont pere. et a co-
prenoit en vision et leur denisa les lie-
subalment la ou il deuoient edifier chis-
aine chose singulierement. Et quant li
et l'autre leuerent de dor mir. il raconte
rent l'un a l'autre leur vision. Et toute-
fois ne adiontoient il pas foi du tout
a cele vision. mes attendoient l'homme de
dieu. Et pource qu'il ne vint pas au
iour establi il retournerent ali. et dierent.
Pere nous attendion que tu venisses si
comme tu nous auoies promis et nous
monstrasses les liez ou nous deuios se-
difier aucune chose et tu ne venus point
as quel il dist. ne vng ie pas si comme
ie auoie promis. Ne m'a pue ie pas av'

li. dormans. et vous monstierai chascun lieu.
Et allez et faite l'abitation et le monstier si
comme vous auez oi en vision. Et sachiez q
apome estoit la parole vnde. de chascun de uenir
que le cuer deli. qui estoit confus. es han-
tes choses ne meut iames parole lors de m-
boner en van. li. i. d'aucuns des uns
Si comme. i. de ses mores de celi.
mes ieune. i. iour iust du
monstier sanz auoir la benediction.
et rendoit a aller chiez ses parens que il
auoit plus qu'il ne deuoit. et iour moine
qu'il iust la il fu mort. Et si comme il fu
en seuch l'autre iour en auant et uns en
terre le corps fu trouue tantost. lors de la
forte. et de rechet. il le uoildrent en seuch
et a l'autre iour en suant. il le trouuerent
iere lors comme deuant. Et donc il senou-
nient tantost a l'autre le uoit. et li requierent
a grant pleur qu'il li d'ingrat faire grace.
Et l'homme de dieu leur donna de la propre
main la communion du corps nostre seig-
neur et leur dist allez et li mettez le corps
nostre seigneur sus la poitrine a grant reue-
rence et puis le mettez en la sepulture. Et que
ce fu fait l'autre retint le corps et ne le vint
pas lors. Si comme l'homme de dieu auoit
li. iour en l'oratoire. Sans iehan. l'homme au
dieu li iust en leu contre en guise de medecine
et portoit. i. cornet. et. i. forcel. achaine et
il li demanda et dit. ou ias tu. et il respondi
ie uois as freres donner leur portion. Et il
trouua. i. ancien moine qui puiroit le uer
et tantost il entra dedens. li. et le creuch
a terre. et quant l'homme de dieu retourna a l'or-
toison. et il leint si cruellement estre mor-
mente il li donna une idole. Et ainsi mist
lors le malin esprit de celi tantost en tel ma-
niere que il n'osa onques puis retourner
Un des gues qui auoit nongalla. si estoit
cpris du feu d'auant. et comouit les
d'antioles. et si comme il tormentoit. un

passant cruellement et ce passant qui fu
 vint p pomes si commanda li et ses bñs
 q venoient seruant dedieu. et quant celi le soir
 sacraute fut soupendue en leure et fut
 ausi comme toutes prises en la main du
 saint. **E**t donc celi galla li formement ce
 li passant dimes resgues de lui. et le destruit
 et commença adeler. devant son cheual.
 et adire qui li monstroit qui celi venoit et
 toir qui auoir pris ces choses. Et le passant
 aloit devant li les bras lies et le mena au
 monastier du saint homme et le trouua tout
 seul seant devant sa celle et lisant. Et donc
 dit le passant agalla qui le fauoir et se for
 seuoit. Vexi celi de qui ie t'ai dit. le pere. beuoir.
 Et quant celi lout resgande a uale uolente et
 de mauuaise pensee et forceuee il commenca
 acrier et dit. lieue sus lieue et menerent les
 choses de ce billam que tu as prises et quant
 l'homme de dieu oi sa uoiz il leua tantost les
 ier de la lecton. et le resgarda et tantost
 il eutendi le villam qui estoit tenu lie.
 Et quant le saint homme resgarda ses bras
 les cordoies de quoi il estoient lies comme
 acrient l'acriement a desloier merueusement
 nient que nul homme neles peust plus ha
 stuerment auoir deslies. Et donc galla fu
 fait pououreux et commenca a trembler
 du tres grant pouoir du saint homme si q
 chas a terre et sa terre qui estoit plane de
 rinde auant il enclina ali et se recomman
 da as oraisons de ce saint homme. **L**ien.
E scolace seur dicele de s. scolace et de sa
 fu dedee adieu des le seir et tref vñ
 temps de son enfance et auoir a os temouit
 continue de venir ali. i. fois en l'an. a celle
 et l'homme de dieu si venoit a ele lors de
 la porte du monastier et non pas moult loig
 et ele y vint. i. iour si comme ele auoir a
 continue et il vint a ele avec ses disciples
 et ainsi demenerent tout ce iour en loer dieu.
 et en saintes poles. Et quant l'antre vit

il pristrent un ande ensemble. Et si com
 me il estoient en core ala table. Et tant
 comme il paioient l'antement il s'amm
 ta forment et la sainte seur le pria et
 dit. je te prie que tu ne me l'esses pas ce
 ste nuit. si que iusques au matin nous
 disons tous iours aucune chose de la vie
 celestiel. **A**llaquelle il respondi et dit.
 Seur quest ce que tu dis. je ne puis en
 nulle maniere de mouuer lors de ma
 celle. et le temps estoit si sen que nulle
 mie n'apparoit el ciel. **E**t sainte dame
 quant ele oi les paroles de son frere qui
 le sconditoit ele lacha ses doiz. et mist ses
 manes sus la table et enclina son chief
 entre ses uisages pour de proier nostre
 seigneur. Et quant ele se leua de sus la
 table. si grant comente si grant esclat
 si grant seintement de plume comme
 ca ne venoit ne les freres qui avec li es
 toient ne pointent onques meinte le pie
 lors du liuier de sus. Et donc venoit
 corne se commenca a complandre. et
 dit. Quest ce que tu as fait. et ele respō
 di. je tauoir proie et tu ne uousis ou
 et ie proiai mon seigneur et il m'a oie.
 et ainsi fu fait que toute nuit il uel
 lierent et se saoulerent p la relation et
 de la collation de sainte vie espectral. Et
 si comme ele sen fu alce l'autre iour a
 sa celle propre l'homme de dieu retourna
 au monastier. et. iij. iours apres si com
 me il estoit en sa celle et il leua les ier
 en l'air il vit l'ame de celle seue seir
 qui estoit issue du corps enguise de co
 lonp qui trespas les seces du ciel. Et
 il estoit tant soi de la tres grant grace
 dicele rendi graces a nostre seigneur.
 et denoua a ses freres le trespassement
 dicele et les enuioia tantost que il a
 portassent son corps au monastier et
 le misissent el sepulchre que il auoir ap

pareille pour li. Et quant ce fu fait il aint
que ceulz de qui une femme priste auoit
tous iours este en dieu que leur sepulture
ne de pa pas les corps. Et si comme le
noir homme de dieu uenist amantines.
puint pour ouir et ses freres se re po
soient en core il estoit a une fenestre et
de prioit nostre seigneur et il regarda
soudement et vit une lumiere espan
due sus toutes les tenebres de la nuit
qui resplandissoit et estoit clere p[er] gr[ati]a
resplandeur. que celle lumiere uanist
bien la clarte du iour cele qui luisoit sur
les tenebres et ce estoit chose meruei
leuse qui seu au eueille vision. Que si
comme .i. homme raconta apres quer
il li auis que toute la clarte du mo
de estoit conqueillie sous .i. rai de soleil
qui li estoit deuant les yeux et si comme
il regardoit celle resplandeur il vit
l'anie de g[ra]m[ma] eueque de apuane q[ui]
les autres porteroient el ciel en une et
charge de feu. li. viij. Du iust signe qui
uest uenu a ap[er]ist la repen
tiement ce que la de t[em]p[er]e de
une misericorde fait a au uesque
d[omi]ni eueque de fonde. Que si com[me]
un c[er]tain homme de memoire vie pla
ne de moult grans uertus et regar
doit en moult estoire continence il
auoit auant une sainte femme qu'il
senioit et quant il fu eueque il estoit
si seir de la continence de li et de celle
que il ne la uouloit pas mettre hors
d'auant u. de quoy il auint que l'ancien
anemi si com[me]nca a tempter uel
et li com[me]nca a meinte et a remen
brer en la pensee de ceu la uertue de cele
si que u fut de ceu et penant a fornic
non. si que .i. iour vint .i. iure des paes
de campaine et sen vint p[ro]fonde et auoit
a romme. et quant il y fu et a vit q[ui]

fu uespre et il ne pouoit adouir ou soi li
largier et il estoit delez l'entree d'ap[er]ist
si entra dedens pour de mouirer l'auoir
Et toute fois il doubta ceu lieu et com
mune et faisoit ce que il ueult pour
de adouir el signe de la croiz si se g[ar]ra il
de celi signe et a une nuit il out pouoir
de celi signe pour ceu lieu qui estoit tout
desert et se iestoit sans dormir et cauoit
soudement il vit une corbe de malins et
pens qui aloient deuant .i. qui auoit le
pouoir sus les autres aussi comme de
.i. seigneur. a qui il o[ste]ndioient et les u
alcoir el milieu de l'entree. Et ce g[ra]m
meinte com[me]nca a enquerre de l'au
des malins espens les causes et les
sans pour sauoir combien chascun de
uoit faire de mal et si comme chascun di
soit ce qu'il auoit fait. et que il auoit
ouir. contre les bons. Et donc l'un de
sailli auant qui descom[me]nca la g[ra]m[ma] t[em]p
tation qui auoit fait el couraige de
eueque pour la uertue d'une femme non
nam qui habitoit en son manoir de
et comment il estoit esmeu du p[er]che
de la char et quant le mauuais uertue
des espens oit uolentiers ceste chose
et auoit que ce g[ra]m[ma] g[ra]ng[er] fut all[er]
que le couraige de ceu saint homme fut
en elue el trebuchement de p[er]dition. Celi
espeint dist qui l'auoit raconté qu'il auoit
attint la pensee de celi accepte chose iusques
au iour qui estoit passe a l'entree de uespre
et que leueque en iouant soi accepte non
nam l'auoit tenue de la paume el dos. Et
donc le malin espeint se esloi et dit d'ou
ment qu'il p[re]st et qu'il auoit com[me]n
et que ce malin espeint del trebuchement
de leueque il seroit coronne et aroit
toute sus les autres. Et l'enue qui uellon
si vit et oy ceste chose et tressuot p[er]tes
grant pouoir. il fu com[me]nca de l'espeint

A qui tous les autres obeussient que il que
 rissent tel qui estoit si hardi que il osoit
 gesir en ce temple et donc ces malins espi-
 ris alerent et le regarderent de loing et
 virent que il estoit figure du maitre de la
 crois. et se merueillierent et distrent las.
 las: cest. i. uessel vint mes il est figure et q'il
 il loient raconte au maitre toute cele com-
 paignie de malins espens se departent. Et
 le uns qui auoit oy ce se leua tantost et
 sen ala aleuesque hastiement lequel il
 trouua en son eglise et le mena dehors et
 li dit. Pourquoi il estoit temple. Et comme
 p'temptation et leuesque qui ont l'onte ne
 li uolent confesser sa temptacion. Et le uns
 li dit que il auoit iete ses yer p'mauuaise a
 uoir a une cele fame seruant de dieu. Et
 si comme leuesque li renouert. il li dit. Pour
 quoy te uies tu ce que ie demande. quer er-
 soit au uespre tu fus meue a ce que tu la
 feras de la pauvre p'destre. pour les queles
 paroles il fu formement entrepris et regarda
 en soy et confessa humblement ce que il a-
 uoit auant solement renouert et le uns le co-
 seilla de celle male facon et de ce l'onte et li
 dit comment il auoit sen. et li demoustra
 tout ce que il auoit oy de ces malins espens
 et que len auoit dit de li. Et quant il le sor-
 il se mist tantost a cete en oraison. Et tan-
 tost il n'outra pas d'aler li. cele sainte fame
 tant seulement uies toutes les autres qui
 en son seruit habitent et les mist lors.
 Et en ce temple de apollin il fist faire tan-
 tot. i. oratoire de saint andri. et il n'outra plus
 point de temptacion de li. Et si arriua le
 uns. plequel il fu fame au calu p'durable.
Et comme d'ancien li. Des sauns
 leuesque de melen. euesques d'ancien
 l'acite el melen p'taue de soy aloit de melen
 alacite de contentinoble et vint aco sabi de
 tuit. et vint de loing une meson de gran plet
 deur conuenable si commanda que len li

appareillast son lonel dedens et les habi-
 tans de ce lieu li distrent. que il n'aportoit
 de mozer et que le deable lauoit la habi-
 tance p' plusieurs anes et point de mou-
 roit ele toute uide. Et d'ancien. respondi.
 et dist. point de non nous entre ostes en
 celle maison se la uen la prise et a l'ont
 as hommes leur habitation. Et si com-
 me l'omme de dieu se te posoit cele mur
 dedens. l'ancien anemi commença a mu-
 re comme hon. aces haute uoz et abu-
 ler comme point de li. a recaner. comme
 a l'acite. a l'acite. comme seigneur. a l'acite. a
 uie seigneur et souz. et tantost d'ancien. a
 el melen. ples uoz de tant de lentes et se le
 na hastiement tout ne et commença
 a ceter contre l'ancien et dist. chetif. il n'
 fient bien aroy qui uousis muer n'ont
 seigneur mauuaiselement tu es digne
 de l'acite uue en lentes. et aces uoz le ma-
 lin esprit our l'ont et fu iete lors de ce
 maison que il habitait a l'acite les mou-
 stes et lauoit acoustume a l'acite. mes
 onques plus uenit. Et t'ancien. i. m-
 tacle de loimozable l'omme uenit a l'acite
 p' la relation que il demoustrat auoit en-
 fait en la acite de l'acite que et en ce li
 il assement que sabi p' non y auoit en-
 euesque de merueilleuse uertu. Et si co-
 me son dyable. li denonroit. i. iour que
 le cours de leue de pax estoit issue de
 son chancel et estoit espandue si que ele ac-
 cupoit tous les chens de l'eglise et re-
 noit tous les lier que les hommes de-
 noient noz pour profiter. Il respondi.
 et dist. va. et si li di. leuesque te maude
 que tu te resignes et retourne en ton
 propre cours. Et quant son dyable oy
 ce il en out despit et y en uia. Et donc
 leuesque. apela son noz. si li dista
 et dist. Sabi. serant de l'acite. si m' mon-
 ueste et te commande el non de noz

seigneur ihu crist que tu m'as p' de
nuel de ces lier la. ne que tu ne uen
les plus mal faire as terres de leglise et
dit au uoiaire. va. et esen tes. mos et
les icte en leue de celi fleuve. et ce fait
il recut le commande ment du saint ho
me. et le fleuve tantost se refraint et
cest amier des terres de leglise et se re
torna a son p'ze cours et m' p'us en
ces lier pour ce est ce qui plus doit estre
confondu que la dure des hommes in
obediens. quant p' la uertu de ihu crist
selement non raisonnable obei as co
mandemens du saint homme li. v. d.
Es temps des gothes s. ysaac.
fu delez la cite de polet. de polet.
i. homme de honorable vie. ysaac.
p' non et si comme il fut premiere
ment des p'ces de syne a la cite de polet
il eutra en leglise et requit as gardes
que il li donnassent cougie douter en le
glise tant comme il uoudroit et que il
ne le contrainissent pour aillir lors
as heures plus secrete et tantost il
se mit a douter et fu. m. iours en oroi
son. Et quant l'un des gardes de legli
se vit ceste chose il fu enle orgueil et
si comme il uolt p'fane son orgueil il
en vint a l'effect. de dampnement. Quant
il commenca a dire que cestoit. i. ypocte
et p'udes paroles il le commenca a ap
ler fauz et faulx qui se de moustoient
m. iours. et. m. uns douter en la uie
du peuple et tantost il feri l'homme de dieu
une ioe. et ausi comme faulx. et fai
gueur de faulx vie il le mit hors de le
glise en tencant mes tantost l'esperit
qui uenge les choses assailli celi et les
rendi deuant les piez de l'homme de dieu.
et commenca a crier ysaac me met
hors. ysaac me comence et leu ne sauoit
comment celi homme auoit no mes.

celi esperit nomma son non et chort que
ce estoit celi qui le pouoit meire hors et m
roist l'homme de dieu se toucha sus le corps. et
le malin esperit qui lauoit en mal sen p'z.
Et donc acourent hommes et femmes no
bles et non nobles ensemble et chascun
sefforçoit de li mener en sa maison et il r
si de la ville et trouua. i. lieu non pas loig
d'un desert et la fit. i. humble habitation.
A li. et moult de gens aloient a li. qui par
son enseimple estoient ap'ris du deus de dieu
p'durable et qui souz son ensanguement
se unirent el seruice de dieu. Et si comme
ses disciples li demoustoient que pour li
sage du monastier il receut les possessions
qui li estoient offertes il qui gardoir sa po
uete tenoit une forte sentence et disoit
mome qui quert possessions en terre n'est
pas mome et il doubtoit si p'ore la sentence
de son pouete comme les riches auantiers
seulent garder tous iours leur richesses.
La vie de celi si fu li. v. d. d'auant
renouue p'esperit rades. rades.
de p'oprietie et p'grans miracles.
a tous ceulz qui habitoient la. en l'or.
et en l'or. Quant. i. iour au nevre il f'ier
el cornu du monastier feriemens que nous a
pelon en nostre usage iertes et dit a ses
disciples iertes tant de bestes el cornu et re
ueues tantost. Et en celle maniere nunt.
si comme il auoit acoustume a soi leuer a
uies les freres pour louer dieu il commanda
et dit aller appareillier de la viande adouner
si que ele soit p'ente au matin. et quant il
matin vint il fit porter la viande que il a
uoit fait appareillier et ala auer ses freres
el cornu. et autaut comme il auoit com
mande a mener el cornu de bestes il trou
ua autaut d'hommes labourant el cornu
Et estoient la tons qui estoient entres
p'unt. mes l'esperit fu muie en eulz et p'p'oit
les bestes que il trouuerent et de celi lieu

re que il yentrent uisques a tant que
l'omme dedieu uint. Auz il taltuerent
tous les biens du cortil qui estoient ala
bourer. Et tantost comme l'omme dedieu
uint auz il dist. Esloignez uous freres v
auz moult labourer reposez uous. Et tan
tost il leur donna la viande quil auoit
aportee et leur donna refection apres le
grant travail. Et quant il ourent souffi
samment pris leur refection il leur dist.
Ne faites plus mal. toute fois que uous
uoudrez aucune chose el cortil uenes a l'en
tree du cortil et le demandez bonement et
uous l'avez auer beneton. mes cesser uous
de la manumaisie de l'artem. et tantost il
fut que eulz deschous et les eu fit char
chier. et il le fit pointe que cil qui estoient
uenus pour uoir au cortil sen alassent
remplir et auer le loier de leur labour
et sanz estre y misans. **C**este mainne
temps uindrent autuns pelerins au q
requeioient misericorde et auoient leur
uestemens decoupez et leur draps entier
si quil estoient uenus comme tous nus
et si comme il li demandoient uestemens
l'omme dedieu escouta tout taisant leur
paroles. Et tantost il appela. i. desces deci
ples pigne et li comanda et dist. Va
en tele forest en tel lieu. et quier. i. arbre
cane et ma porte les uestemens que tu
trouueras dedens et le deciple ala la. et
quant l'arbre li comme il li auoit coman
de et donna les uestemens et les apporta
couuertement a son uestre et l'omme de
dieu les prist et les monstra as pelerins
qui li demandoient et dist. Leuez auant
quier uous estes nus. tenez prentz les
uestemens et uous uestes. et quant il
les virent il les congurent quier il les
y auoient nus et furent tous lynteus. Et
il qui requeioient les uestemens estran
ges recurent les leur agant aduision.

En. i. autre temps. i. l'omme si se re
commuandoit a ses oraisons si li en uia.
ii. corbeilles toutes plaines de bian
des p. i. enfant et celi enfant si en por
ta une et l'orna et uia el chemin. et por
ta l'autre al'omme dedieu. laquelle le
saint l'omme prist moult de bonnai
tement et a monnesta l'enfant et li
dist. Nous le mettrou mes garde que
tu ne touches follement a ce que tu as
muet en chemin quer. i. serpent est
entre dedens. Or soies curreus quer se
tu la prens follement tu seras feru i
du serpent. Et l'enfant fu tout confus
pces paroles et retourna al autre cor
beille et la prist sagement mes si co
me l'omme dedieu li auoit dit. Auant
le serpent la tenoit sur vii. de s. floret
En ce mainne temps. c. lours q
ii. l'ommes estoient li fu comue
en la pie deursie en prouence en co
qui habitoient la en habit de sa force
et conuersation. Et l'un auoit non
eulice en oredant le as proies de
ses freres gonnina leur moultier plu
seurs ans. et pointe que loratoie la
ou il auoit auant de moult ne re
manist uir il delecta illec l'ame l'uo
table l'omme cest assauoir florent. Et
si comme il habitoit tout seul. illec
il se coucha. i. iour en oraison et re
quist anostre seigneur que il li don
nast aucun soulas a habiter illec. et
tantost comme il out accompli son
oraison et il usa de son oration. et trou
ua. i. ours qui estoit deuant la porte
et en clina son chief. Atene. et ne de
monstra point de crainte en ses mon
uements si qui donna a entendre a
prement que il uenoit en seruisse a lo
me dedieu. et tantost celi l'omme de
dieu l'aprit. Et pointe que en saelle

il auoit .iij. lentes. ou .v. qui endient re
 manes et il li faisoit du tout entour
 qu'il les peust et gardant il commanda a
 tel lours. Va. et ramene les ouailles pechie
 et retourne a tierce. Et dunc commenca sa
 faillir a faire le commandement. Et ai
 si estoit en lours. Alors l'ame de par
 cour et pechoit les ouailles que il souloit
 menier la beste ieune. Et quant l'homme
 dedieu uouloit ieuner il commenca a la
 lente que il reuenist a nouue avec les ou
 ailles. Et ainsi il oïsoit a l'homme de
 dieu entous ses commandemens. Et
 si comme il out demoree cest estat lon
 guement la rendormer deli tuit forme
 en lours et en le. et long. et pres. Et .iij.
 des deuples l'ouuonnable l'ouuue eueu
 ce outeur forme grant en uie poutte.
 que leur mestre uil signes ne faisoit.
 et celui qui auoit leme tout seul estoit
 en uouu p'i grant nuntie et occistrent
 celui ours en ager a pense. Et quant son
 mestre lout attendit. uisques au uespre
 si commenca a estre cortie poutte que celui
 que p'simpler il apeloit frere et l'auoit
 acoustume cestoit lours. ne retournoit poit
 Et donc l'autre iour il ala au champ pour
 querre son ours et ses ouailles et il le trou
 ua mort. Et donc enquist curieusement
 de qui il auoit esté occis et le sours. Et dunc
 commenca a pleurer et plaignoit plu
 le malice des freres que de lours. la mort
 Et ainsi l'homme de dieu fure pris de
 uant lours p' agitions de grant dou
 leur et de proia dieu et dist. J'ai esperan
 ce en dieu. quer en ceste vie ie receurai la
 ueniance de leur malice deuant tous
 ceulz qui ont occis mon ours qui ne leur
 faisoit mal. Et tandoz la deuine uen
 iance en fin ca uoiz. quer. les. .iij. monie
 qui auoient occis lours furent fenis
 d'une maladie de palestie et de cilestie

ne si que les membres leur pourrirent et
 mourent. Et l'homme de dieu florent l'ou
 m'ouit. et si doubta que il neust maudire
 ses freres. et il pleura toute sa vie poutte
 qui auoit esté enuie de son oraison et di
 soit qui estoit cruel et l'ouuue d'eu. Et
 ce li florent si fist une autre chose qui n'est
 pas a raie. Quer si comme la grant reuon
 uice deli croisoit poutte. On dyne qui de mon
 toir long deli. si ala au pour recommander
 soy a ses oraisons et vint a celle et trou
 uoit le lieu environ et entour planté de
 pins sans uombre et u en out tres grant
 pouoir. si qui tra et dist. Seruant de dieu.
 prie pour moi. et il estoit adonc mes sen
 Et donc florent un iours et leua les yer au
 ciel. et ioint les mains et pria que nostre
 seigneur oïst celle p'atience. si comme il
 sauoit que mestre li estoit et l'ouuue de li.
 le ciel donna soudainement et celui romme or
 cist tous les serpens qui estoient en l'ouuue
 Et quant l'homme de dieu florent uis les
 serpens occis. Il dist. Sire tu as oï. et qu
 les leueta deli. et acente parole tant uoiz
 sa semblerent la. comme il y auoit de deus
 et chascun oyseil emporta le sien. et les l'ou
 rent plus long et firent le lieu de la uen
 tion de celui tout net de serpens.



Et pries de camp li .vi. de
 me estoit adonc .i. hom s. mar
 me. de moult boniours tui h
 ble vie. Martin pui et nu
 mena vie solitaire el moult de marti te.
 que et fu en clos puioult d'ancees en une
 fosse tres estreite. et ce premier fu deli. que
 tantost comme il se mist el puius de celle
 montaigne il auoit une petite fosse estreite
 qui estoit en faite en cele maisme pierre en
 laquelle il chaoit une goutte deauie qui sou
 fisoit a martin le seruant de dieu pour son u
 ser chascun iour si que il nen y auoit ne pl
 ne mains que il en faillloit ala necessite.
 mes l'ancien. Ancien qui out enue de cel
 homme si enuoia une beste qui estoit sa
 mie .i. serpent et le mist dedens la fosse p
 oster hors l'homme de dieu de cele fosse p
 fante li pouour et sen efforca et commença ce
 serpent. Ancien en cele fosse tout seul avec
 le seul et quant l'autre outoit il s'adou
 toir et quant il se couchoit le serpent se
 couchoit aussi mes le saint homme fu du
 tout sanz soi et balir et le saint homme
 feroit sa main et son pie de sa bouche et di
 soit se tu as l'herbe de fer si fier ie ne le re
 deue point et ceste vie de menerent. p.
 m. ans. .i. iour auant que l'ancien. Ancien
 fu vaincu p'este force continuee et fenu
 et le serpent sen ala rebuchant p'ecoul de
 cele montaigne et sen vint p. l. cote et ardi
 tous les arbres de cel lieu de la flamme qui
 estoit deli et p'ente que il auoit ars tout
 le cote de cele montaigne il fu contrainct p
 la bte de dieu a demoustrer combien gr
 vertu celi estoit pour qui il sen aloit nait
 en. Or entent donc ie ten p'ri celi homme
 de dieu qui estoit el coupeau de la mon
 taigne qui iut .m. ans. avec le serpent. i
 tout sein. Et en la fosse de cel vne grant
 roche estoit p'deus qui paroit estre p'ent
 d'une p'ne de la montaigne et petit fische

dedens et estoit apparant p' de sus la cello
 de martin. et len andoit que ele chait
 chascun iour et tuait martin et rom
 pait la cello. Et grant multitude de gens
 uindrent et sefforcièrent sa uoir si p'ent
 sent sans peril de l'homme de dieu. leue cele
 grant p'ere qui estoit couchée sus la roche
 leuer sans mal faire. Et soudainement
 uiant tous menueilleuse chose auant. q
 cele p'ere roche que il sefforcièrent a es
 chier fu leuee et eschacice de entre ceulz
 qui y labouroient et donna .i. sanz ce que
 ele touchast a la couuerture de la fosse mar
 tin. et aussi comme se ele fust a blece
 l'homme de dieu ele ala chier long
 et si comme il se mist premierement
 en cele montaigne et il fu enclos en cele
 fosse u'ha en son pie une chienne de fer
 et la fida en la roche de l'autre part si que
 il ne p'ent aler ouir plus que la chienne
 ne sentendoit. La quel chose p'oit un o
 nable homme saint benoit. or qui nous
 auon fait uenir p' deus li. li manda
 p. i. sien de ce. Se tu es l'homme de dieu
 la chienne de fer ne te tiengue une
 mes la chienne de dieu. Et quant uin
 t en oi ce. tantost il descha son pie mes il
 ne s'estendi ouques plus cote de l'ecoul
 te ce que il estoit auant. li et que il
 auoit acoustume a estendre. li. de
Estienne homme s. estienne p'ere
 de honorable vie fu et de s. uenit
 p'ere en la province de la hermites
 lerie et fu bien p'etain de m' dy
 acte boniface. et dispensateur de leglise.
 Et auant .i. iour que il entra en sa mai
 son aussi comme se il uenit de hors si
 parla negligement a son uallet.
 et li commanda et dit. vien auant
 deable deschaince moi. et tantost les
 corroies se commencerent a desher
 nes instantement si p'ce il apparut que

celi que il auoit apelle l'ancien li obeissant
et li trefur ses chanches. et tantost com
me celi prestre le vit il out pouoir tres
grant. et conuienta acier. et dist. Va
ten deci cheinz. Vaten. quer ie ne paioie
pas a toi mes amon ualler. et u sen
ala. tantost. Acerte parole. Et si comme
les coroles des chanches furent trouuees
dehees. vne grant pie il demoureret
pour laquel chose len puet sauoir que
l'ancien anemi qui est si prest as faus
corprez. Comme il est plus prest a
nos penrees. **N**a pas lonc temps
que en la prouince de saue que l'im
piorable homme uenias p'nom de
menoit vie de letuie qui ne p'noie
autre chose pour son uer que u pou
des uerueus de moultz aniel. Et
si comme u lombart. uouloit roler
ses moultz et premierement il fu
decelu par un homme coruie p parole
et tantost il fu tormenté du malin
esperit et pour ceste chose il auut que
tout ausi comme ce saut l'homme et
tout reuomue des habitans du lieu.
ausi fu u bien renommie p son non.
et uiers l'ageur estrange. et les out
uenoient souuent d'une foret p'prie
ne qui se estoient de mengier ses
moultz et il les prenoit et leur don
noit des painees d'une paineele que
il auoit acoustume a porter et auut
quil les fent les tres tueses bestes
braioient et sen fnoient et ces bestes
qui doubtoient auant apome les glai
ues si doubtoient adonc le coup de la
painele. Et l'estude de celi fu que il
neut riens en ce monde et ne uou
loit riens aquere. et tous ceulz q'
uenoient au p'caue de charite estoit
son entente que il les embrasat as
desus de la vie p'durable. Et quant

il sauoit les faus de chascun il ne les es
p'noit pour ablasmer. **D**un iour. i.
qui auoit grant possession usatme par
non fu esp'us et uauu p manuais
desir et mal. une nonnam. et la coionit
p'cordeue mariage a soi. Et tantost
comme l'homme de dieu le sot il li ma
da le plus tost que il p'ut ce quil estoit
digne d'oir. Et quant u qui sauoit sa fe
l'homme loi il doubta et uosa onques aler
a l'homme de dieu pour ce quil ne le blas
mast si comme il couloit blasmer el
qui mesfaisoient et oblations et les en
uoia entre les autres oblations d'au
gens si que p auenture il receust ses
dons et ne les seut pas. et tantost il le
sont en esp'rit et les disoit et ieta en
disant. Je ne recoit pas ton oblation.
quer tu as adieu oste la seue. **U**ij. des
c. **Q**ue temps en. in m'itales qui
son. v. ans. auut furent et m'it
En la cite de romme que s'ent
l'entree un l'ors de son cours. et m'it
tut tant que il couroit p'cesus les egl
murs de la cite et occu p' de dens q'ous
grans regions. **E**n la cite de romme
le fleuve d'antioie tut tant que il uue
ques a leglise du lenoit zenon martyr
et euesque et si comme les portes de cele
eglise estoient ouuerres si ne uia onques
leue dedens. laquelle eue tut tant que
ele auut usques as p'chaines fenestres
de rente et ausi cele eue se tut et enou
pa les portes de leglise sanz entrer ens
tout ausi comme celi element qui est de
coulant fust m'it en la d'ntree d'un mur
Et il auoit moult de gent dedens leglise
mes ele estoit a uironee de si grant eue
que il nauoient pou uir l'ors si doubto
ent a p'rir illec de fam et de soif et uenoient
a la porte de leglise et prenoient de leue
a l'oir. et pour mouster les mentes du

martyr leane estoit ausi comme en
aide et non pas pour messante a leglise
Quel merueille est ce se les eglise dedieu
quant il estoient mis qui pouoient
faire moult de choses merueilles
desquels les os mors uient plainent
en moult de miracles. Et il a promi
se de ualerie auint ceste chose que le ra
conte quer. i. honorable pretre. fu mort
illec. et en terre deuant leglise et une
nuit que les clers chantoient dedens le
glise. i. l'anton uint et eut es gemmes
pour faire l'antec. et prist. i. instrument
de fer qui est apele uerie et se ala tantost
Et quant il uint au lieu ou le saint hom
me estoit enseveli tantost soudainement il sa
renta et uese pour mouvoir. et tantost il
uist mis la uerie de son col et le uoist me
te mis mes il ne pouoit leuer la main. Et
au matin quant les laudes furent dites
les clers ussirent du monastier et trouverent
cel homme que il ne conguoissent pas.
qui tenoit la uerie en la main si orent doub
te sauoir mou se il auoit ostee ou cil la
uouloit offrir. mes il qui estoit compable
si leur de moustra tantost sa poine et tan
tost les clers se muirent en oraison et a
poine pourent il empeter par leur pri
eres que al qui uenoit embler leur choses
sen peust aler au mains tout vint. Et si
comme attrien euesque des lombars fust
ueni ala cite despoier et il neust pas ille
lieu ou il feroit ses sollempnites il dema
da a l'euesque de la cite une eglise pour dedier
la a son eueue et leueque sen escondit.
moult fort. celi euesque qui estoit ueni
si estoit attrien. et li promist que il entre
roit leueue main a leglise a force du uenoit
s'apost apostre qui estoit. i. pou lonig a
fise et quant celi qui gardoit cele eglise
lor il sen ala harnement et chose leglise
et la garni de serueurs. et quant il fu

uespre il deuant toutes les lampes
et se mita dedens leglise. Et en ce iour
au soir a l'heure de cene refu. cel eueq
attrien assenbla grant multitude de
gens et vint tout appareillie pour o
pre les portes de leglise qui estoient clo
ses. mes soudainement toutes les portes
de leglise ensemble furent deuenement
ouuertes ariere et toutes les cloisons
de leglise souuerent agitant escor. et
une lumiere vint y dessus si que toutes
les lampes qui estoient estantes fu
rent allumies. Et donc l'antec eueque
qui estoit ueni pour faire force si fu
soudainement auengle. et fu ramene par
estranges mains a son habitation.
et tous les lombars qui estoient en
cele region lesourent et il noserent
onques plus violer les choses catholi
ques. Et des miracles fais en la de
dicace de l'eglise des amens dicacion du
estoit en cele region une eglise
qui estoit dite sure. laquelle auoit
ete chose. p. ij. ans. si leur plut plus
quant il ourent ente entredus en la
foy catholique que ele fust dedie et que
les reliques des uerois martyrs. saint
sebauc. et sainte agace fussent appo
tes. Et il fu fait. et si comme les sol
lempnites des uerois estoient la cele
brees honnêtement et pour lesteite
de ce lieu le peuple agmentoit lun lan
te. et une multitude de gens qui es
toit de hors le sacraire si sentirent. i.
porc corne ca. et la. entre leur pies et
qu'il chassai l'our sentu et il eurent
de mouste lun ala cite cel porc si quist
les portes du monastier et tous ceulz
pourquoy il passoient en auoient grant ui
ueille que il ne pouoit estre ueni. ja soit
ce que len le pouoit bien sentir pour
quoy len pouoit bien apcevoir que la

de une pine fust apertuon arois que
les mains qui l'ens auoient l'ubi-
tie sen usoit. Et quant les sollempnites
des menses furent p'fites len sen pri-
mes encore en cele nuit. i. grant estoit
munt es couuertes de cele eglise tout
aussi comme se aucun couuist par deus
foloiant. Et l'autre nuit ensuiuant
il vout greigneur estoit quer il reson-
na soudainement par si grant espouuan-
tement comment se cele eglise fust ventor-
uee les fondemens et de sus de touz. et
dont se fust la l'ancien ancien ne ne sa-
parut onques puis la. mes moustra
pleison espouuantable que il fust que il u-
loit y f'ore du lieu que il auoit longue-
ment pour su. Et. i. pou de temps
apres que l'air estoit fortment en une
nuit du ciel descendi sus l'autel de cele eglise
se et couuirt tout l'autel et menpli le
gise de tel sonnet et de tel espouuan-
tement que la ou les portes de l'eglise estoient
ouuertes nul n'osoit en mer et le pres-
tre et cil qui gardoit l'eglise et ceulz q'
estoient uenus a celebrer les saintes
sollempnites des menses uoient bien
celle chose et si n'ouoient entrer et si
semoient bien la ou uenir de mer uenir
se ou de mer et en l'autre nuit si comme
les lampes de cele eglise prouoient sanz
lumiere dieu enuioia de une lumiere
de quoi il alimierent. Et. i. pou de temps
apres. quant les sollempnites des menses
furent acomplies et les lampes es-
tantes et la gise de l'eglise fust munt
lors. il entra ens. i. pou apres et trou-
ua les lampes qui auoit entantes
toutes alumees et il cuida qui ne les
eust pas bien de menses si les desam-
blerent moult clementement. et m'a
l'eglise et la clost. mes p'lespace de. iij.
leures apres il reuint et trouua ali-

umees les lampes qui auoit entantes.
Et ce endit point que len sceust a p'pe-
ment que ce li lieu estoit ueni de reue-
lacion alumiere. iij. au. d. s. g. q' p'les
i. comme ie estoie p'roies. des.
Et le temps de iadis m'enseleuere ie
en. i. monastier la ou ie souffroie tenue
clausons de uent et fortes angoustes
p'leues et estoie la auant du corps p'le-
malade que les medecins ap'ient en
grec simon et se les freres ne meurent
souuent repen ie neusse pas uel. Et au
le iour de p'ques munt et el tres saint
samedi que tous et melement les
enfants ieunoient et ie ne pouoie reuer
ie confesse a ce plus greue p'pleuer
que ie n'estoie de maladie. mes uo m'ont
de couraige me donna tantost conseil q'
ie requerrisse elentire l'homme de dieu. et
le menasse en lozatoire et li deusse ense-
ner qui p'roiait pour moi et emp'ner
que ce iour dieu me donnast uertu reu-
ner. et ainsi fu fait. Quer tantost comme
nous fusmes entres en lozatoire ie len
requis humblement et il se uint en or-
son en pleurant. Et. i. pou apres que il
out f'ore lozatoire il m'et me donna la
benedicon. et tantost la pense demon et
romme reut tel uertu que du tout enuoir
et viande et enferment fu oste de moi. et
ie me commencai a merueiller que ce es-
toit et que ie auoie este que quant il me
souuenoit de mon enferment ie ne trou-
uoie en moi nulle d'p'se t'et qui y estoit
auant. Et si comme ma pense estoit a
ap'ee en lozatoire du monastier ie oubli-
oie du tout ma maladie. Et si comme
un dit ma maladie me uenit en memo-
re et ie me sentoie si fort ie me merueilloie
que ie ne mendoie et quant il munt au
uespre. ie me senti de si grant force et de si
grant uertu que se ie uoiaie ie p'usse a

343
noir ieune uisques a l'autre iour. Et
ainsi fu fait quer le et p[ro]p[ri]e de li que
ce estoit uente. des choses que len uoient
celi ou le nauoie pas eue. Et si comme
le estoie du commandement de mon
euesque el palais de la cite de constantinoble
et y estoie pour respondre. et fais de le
glise. celi honorable homme maximen
unt a moi avec ses freres au non de la
cite. Et si comme le men rep[re]sent[er] a
mon moustier atome. je fu pris en la
ue. adieu dune tres grant tempeste.
et l'tres merueilleus miracle et non a
cousume auant ali eratois ceulz qui auant
li estoient quer il congnoit et li et la
grace de dieu. Quer pour ceulz estre mors
la force des uens fut esleuer les ondes
et forser si que les gouvernans de la cite
sont p[er]dus et l'arbre rompu. et la vele ier
en leue et toute la nef fu cantee et toute
la iouiture estoit rompue p[er] les tres gr[an]des
eues. et ainsi p[er]mi les creuances de la
nef la mer entra et empli la nef uisques
as somieranes tables. si que la nef ne
p[er]roit mes entre les ondes. mes les ondes
app[ro]choient dedens la nef. adonques ceulz
qui estoient dedens la nef ne doubtoient
pas la prochainete de la mort mes la p[re]s
ence et il troubles pointe quil la uoient
si donnerent les lun a l'autre et prierent
le corps et le sanc nostre seigneur et dunt
cun se commenda adieu. mes le dieu om
nipotent qui auoit espiante leur pri
eres merueilleusement li garda leur vie
gratuelement. Quer la nef toute plane
trane uisques as somieranes tables non
desus leau et p[er]sa son entree propre. un
iours. et au nouuiesme iour ele fu menee
au port del chancel de quetrouense. et la
tous uiscent sans lors de la nef. et tant
tost comme il furent uis la nef fu plu
giee el p[er]font de la mer tout ainsi bien q[ue]

il furent lors comme seie neie p[er]me
este a legiee de son sans. l'iii. an. d'auant
Un dyacre estoit tenu tole uir
pris et li. i. iour des loins de dieu.
lars. Et cil qui le uenoient le pen
soient aluer. Et quant le iour vint
au uesp[er]e sanctoie l'homme de dieu vint
et requist aces lombars que il li uou
lassent relaschier cel homme et lester
li la vie et il denoierent du tout. Et
si comme il vit que il auoient ordene
sa mort. il requist que len li baillast
engarde et il li respondirent tantost.
Nous le te donnons a garder. mes no
u uoient ceste condition que se il sen fuit
tu morris pour li. Et l'homme de dieu
le prit uolentiers en sa garde. Et
auentant quant il vit que les lom
bars dormoient tous bien fort il es
ueillat celi et li dist. lieue sus et ten fu
ap[er]teu et nostre seigneur saint
p[er]teu te ueille delinier. mes iceli
dyacre uor pas oublie l'ap[ro]mette que
celi ouit faite si respondi et dist. pere
ie ne men puis fuir. quer seie men
fu sans diuere tu morris pour moi.
Et l'homme de dieu sanctoie le contrain
t a fuir sen et dist. lieue toi et te en va.
quer dieu omnipotent me gardera. q[ue]
ie fu en sa main. quer il ne me peur
faire fors tant comme il leur soustena
a faire. Et donc le dyacre sen fu et le ple
ge de moura el iurieu deuz comme de
cei et au matin les lombars qui li a
uoient baillie le dyacre engarde vindrent
et li requistrent et cel honorable p[re]tre
dist quil sen estoit fu. Et donc tous les
lombars qui la estoient uoient que
len li comp[ar]t la cite et que len le feroit
mourir de tres gr[an]des mort. Et donc lo
norable homme fu menee entre ceulz q[ue]
estoient amez et tantost il com[en]ca aces

armes quer il requist que leu le lestant.
i. pou ouir. et quant il li fu octoie il se
rendi a rent et outa. Et si comme il ou
roit. i. pou trop longuement. Celi qui
estoit esleu a li occire si le bonta en la
plante du pie. pour faire le leuer et dit.
Lieue toi et engenoie et rent larente.
Et donc l'omme dedieu se leua et sage
noia et rendi larente. Et quant il out
le col entendu et il vit l'espe tance comme
li. leu dit que il dit. Saint iohan pren
la. Et donc le bouchier tenoit son gla
ue au et sefforta et leua son bras en
haut pour ferrir. mes il ne pouoit en nul
le maniere mouuoir quer il n'en redi
soudement et le glaue fu esleue el ciel
et le bras demoura sans plier. Et
donc toute la compaignie des l'ommes
qui la estoient a regarder cele mort
furent torses a uer dieu et comme
nietent a merueiller eulz. et a pou
rer l'omme dedieu a grant pouoir.
Et tantost apparut clerelement de quel
sante il estoit qui lia en lair le bras
de son bouchier. et ainsi il fu requis.
que il se leuat. et il se leua. Et donc le
requistrent quil guerist le bras de
son bouchier. Et ainsi il fu requis il
les conduist en disant. je ne proieai en
nulle maniere pour li si li ne men cou
uenance que iaines de cele main il
noia nul homme cretien. Et donc
tous congnoirent que il estoit l'omme
designant uertu. que il estoient a
offrir li les biens et les biens en don
que il auoient tot. mes l'omme de
dieu ne uolt pas prendre neiz dons
mes il leur requist don de l'omme me
rit et dit. Se uous ne uoules don
ner auaie chose si me donnez tous
les encheitues que uous auez que
ie les aie. Si que ie done proieer uous.

Purce que chascun vlt. i. m. de la
l'omme charnel ne vie de l'ame
peut pas sauoir les choses auuap la
sibles perpetuellement il se doubrent mort
que ce ne soit ce que il ne noient me
as ier cor porer. laquel merueille a
se doubre ne pour estre en nostre pre
mier pere. quer il fu fors des iours
temporals. et de ce que il auoit pou li
souuenoit il quer il sauoir ne. Et
ces auitres ne se peuent pas remem
brer de ce qu'il ont oi. quer il n'ont en
nul perpetuellement des choses trespasses au
si comme li. Tout ainsi comme une
fame grosse estoit mise en chaire et ele
auoit illec enfant et celi enfant estoit
nort en la chaire et croistre et paruen
t a la mer que il auoit porte li nom
solcil. liue estoilles. moult aignes chun
ouillans. uolans. dix uaulz couraiz. et
li qui est ne et nort en la chaire. ne
roie auitres choses nommer fors les
nebres de la chaire combien qui aie
oi dire quer il ne la pas sen perpetuellement
si que il ne le t'enueient pas puerre.
Et ainsi les hommes qui sont neis en
l'osante de cent em. quant il ont les son
ueraines choses et en uisibles font il
doubrent que il ne soient vraies quer
seulement il congnoissent ces choses en
fermes en quoi il sont neis. qui sont vi
sibles. Donc il est fait que le createur des
choses uisibles enuoieoit le saint esprit
en nos cuers si que nous gamis parle
doutel creuston ce que nous ne pouon
encore sauoir perpetuellement. quer quant
nous receuon tel esprit qui est gracie
de nostre heritage. nous ne doubton point
de l'abie des choses en uisibles. Quer
apres la mort de la char l'ame vit. requoi
la raison a part toute fois mellee de rai
on. Quer les saints apotres et martyrs

neussent ia desprise ceste mortel vie p
sente ne neussent pas mises les Ames
ala mort delachar et eurent que apres
se il ne fussent que la vie plus etaine
des Ames venit apres. Et ceulz qui
ont mis les Ames ala mort delachar
et eurent que apres la mort delachar
la vie des Ames est. Il resplandissent
chascun iour p miracles. Et voit len q
leur corps qui sont estans moult
de malades viennent et sont gueriz
et donc se tu prens la vie delame. re
manant encore el corps ple mouuement
des membres pour quoi ne prens tu
la vie delame apres le corps et tant p
les os ia mors qui sont uertus et mi
racles quer plusieurs de nous en netoi
ant les tueris de nos pensee p pure foy
et p plantureuse maison. ont ueu sou
nient les Ames utantes delachar. iiii.
Un l'ynorable pere. i. v. une esample
qui a uoit uon qes a prouuer ceste
ceste adre esperance si fut plusieurs chose
mousters. Et si comme il estoit ia el
quarantiesme auquel il auoit ent a
ueugle uoit seigneur li rendi salume
re et li denonca la mort estre prochaine
et la monnesta que il preeschait es
mousters demoult li la parole de vie.
poutte que quant il auoit receu l'al
umiere du corps. ptele lumiere il visitat
les freres en l'ordni et leur adouit
l'alumiere du cuer. et tantost il obei
as comuandemens et ala ples con
uens des freres et leur preeschait les
mandemens de vie que il auoit aps
en faisant. Et au. xv. iour il ont pte
sa predication et retorna a son mou
stier. Et la fu et apela ses freres et pr
lesacament du corps et du sanc nre
seigneur. Et tantost commenca adu
ter avec eulz le chant des tous psalmes.

Et quant les freres chantoient il estoit
entendu en oraison et rendi lame. Et
tous les freres qui la estoient virent
que une colonne issi de salouche et se
ua tantost p un l'ouuerture de la cou
uerture delozaire et trespassa leciel.
eu cele maison ptele demurte auoir
si comme l'adre esmeine raconte. que.
i. pretegeon uoit. une eglise qui li es
toit commise en grant pouoir de nre
seigneur. Et des le temps que il ont
este pretege il auia sa pretege com
me sa seur. mes il sen gardoit ausi
comme d'un aneun et ne la lestoit a
pretege pres de li. Et el. xl. an. de son or
dination il fu gneueun ardaunt et cor
rompu de seure. et fu de menie ala der
niere fin. mes si comme la pretege
regarda que ses membres estoient
toutes corrompues et estoit estendu
ausi comme mort. ele regarda si a
uoit mes nul espyement de vie. et gar
da au uers et as oreilles. Et quant il
lesenti il se prist a pleurer tant com
me il pout et dist. Va ten femme quer
le feu vit encore preu la ptele et ele se
ala. et la bte du corps li auia si qui co
mencea arier. agitant lieste et dist.
Bien soies uous uenus mes seigneurs
qui uous estes daignes assembler
a nre peit seruant. Je uois. Je uois.
Je uous rent graces. Je uous rent
graces. Et si comme il recordoit ceste
parole souuent. Ses amis qui venoi
ent il ce assemble li demantterent
a qui cestoit que il disoit. et il respon
di. ne vez uous pas a assemblees tous
les sans apostres pteles et pol. le
premier. Et donc se retorneoit uers
eulz et disoit. Je uois. Je uois. et en
tre ces poles. il rendi l'esprit. adieu.
iiii. a vi. de seruaile homme de dieu.

et de son tres piteusement.

En doit sauoir que souuent
quant les ames de ces lix dedieu
issent du corps. vne douleur de la lo
enge dedieu i seult. Si que quant ceulx
qui trespasent iocent uolentiers. il ne
sont pas les lix souffrir si grant tor
ment pour le deprement de l'ame et de
la char. Pourquoy il ne remembre que
le moine i la piece a. en vne omeu
dune cingne. que en ce poire ou por
tail qui est si comme len uia en legli
se saint le noir de ment. estoit. i. hom
me qui auoit non seruuie du que i ean
de que il ne se remembre pas. Et al
estoit pour de biens. mes il estoit ri
ches de merites et fu trop longuent
malade quer des que nous le peusme
congnostre il i estoit ia paralitique.
quen dirai ie il ne se pouoit ester ne
leuer soy en son lit ne seoir. ne u ne
pouoit mener saniam en sa bouche
ne u ne se pouoit torner de l'un cote aus
laite. Et sa mere et son frere estoient
neuis pour li seruir. et tout quant
que il pouoit auoir d'auinofues il le
donna pour dieu as poutres ples u
mams de sa mere et de son frere. Et
si auoit onques neu lettres et si a
uoit achete pour li livres de la sainte
escripture. et receuoit les religieux
en son hotel et leur faisoit lire au
eusement ses livres deuant soi. Et
ainsi fu fait que selonc sa maniere
il aprist la sainte escripture quer si co
me iadit il ne sauoit du tout en tout
nulles lettres. Et il se estudioit du
tout rendre graces en sa douleur et
il entendoit iour et nuit adire hump
les et loenges. et quant le temps
vint que s'agitant pastieit li deus
auoit este guere domier la douleur

des membres li repara a sa vie. Et quant
il seoir qui estoit pres de mort. il auoit
nema les pelerins. qui estoient recus en
lospitalite que il se leuassent et en aten
tant l'ame de son ame il chautasse les
psalmes avec li. Et si comme il uiaime
qui se mouroit clautoit avec eulx. il fut
souventement tate les vnz de ceulx qui chan
toient et etia moult espiant uielement
Tantes uous tantes. Mes uous pas qui
tes uous resonnent el ciel. Et si comme
lozeille de son cuer entendoit as vnz que
il auoit oies la sainte ame deli fu de lue
de la char. et quant ele iut tout fu amon
se de signant resplendeur. et douceur.
que tous cil qui la estoient meuplige
tes grant souuerete uii. i. vii. du uia
Qomme l'umain lignage me du pere
soit auieit a moult et non en fane.
nombreables vices. Je uiaie que le uia du
releuel ilz iun puiue accomplir tres
grant pae as petis et as enfans. Qu
quel chose ai en a moult que tous les
enfans lapazies qui meurent en ce
maime en fance entrent el regne de
ciel. Si n'est il pas a moult que tous les
petis qui preuent ia puer entrent el re
gne de ciel. quer l'entree du regne de
ciel fu ches de leur parens a uiaime des
petis se il sont mauuaiselement noies.
Quer. i. homme. qui estoit tres congnien
de tous en cete cite. qui au. m. ans ont
i. filz si comme ie uiaie de laage de. v. ans.
lequel il auoit trop clamelement et
noiesoit trop solement. Et que ce qui
uient pas adire des que il faillait uia
a celi enfant qui au cuer li pleunt il
auoit acoustume ablaier dieu et
despire sa maieite. Et au. que il yut
int. a. m. anz. il fu tenu dune mortuie
dunc il uiait a la mort. Et si comme
son pere le tenoit en son sam si comme

al le tesmoignent qui furent presens
leusant vir as ver tremblans les ma
lins espers uenir ali et commenca a
crier. Garde moi pere garde moi. et en
cristant il couroit sa face pour uincier son
deulz el sain de son pre. Et si comme il
li demanda entremblant que ce estoit
leusant respondi et dist. Ce sont hom
mes noirs qui uienient et men uen
ueillent porter. Et quant il ont ce dit
il blasma tantost le non de la maicte de
dieu et rendi lame. Et pource dieu ou
myrent de moult pour quel pechie il
auoit este baillie a telz excusateurs pour
ce que le pre ne le uouloit corrigier vint
il li leissa recorder ce blasme en mourant
pource que le pre congneut son pechie.
comme cil qui estoit negligent de lame
de son petit filz. si qui norrissoit. i. petit
pechieur pour estre el feu deuter. les hom
bars forsenans pendirent. ii. moines as
ramis dun arbre et ceulz pendus mou
rurent en ce maisme iour. Et quant il
fu uespre. les espers des. ii. moines com
mencerent a chanter auoz clereres. Si
que cil qui les auoient occis quant il
oient l'auoz diceulz clerciers furent
forment espouantes. Et donc les eulz
dedieu qui sanz doubte tendent a vie p
petuel que leur mist il fu meement dunt
ment en ce point vie. Et paucement
est leur coupe. mes non pas grant par
laquel coupe il doit en clair en tel mort
Orner l'omme dedieu qui fu en uoie con
te sa maie pource que il mena en la
uoie de m oledience. et. i. lion l'ocist en
la uoie mes il est ulet tantost escript
que le lion sa resta iuste li et ne mena
onques de la clauogne pour laquel cho
se il est demouste que ple pechie d' m oledience
il fu coule en ce mort. Orner a
li lion qui l'auoit occis nif. ne le dangia

355
touchier tout occis. nif. i. viii. de la
Uil fiere qui estoit mort d'auis
homme. Geronte estoit reuelee
en mon moultier et fu auant. de uie
r. iours pris pgrict maladie de ment.
corps si resgarda en vision l'omme
blans p murt descendre de haut et q
il furent deuant le lit ou il estoit. tan
teulz dist. Nous sommes uenus par
enuoier aucuns des freres du moultier
de grece en chualerie et commenda
allant et dist. Esci. martel. Agui.
valentinien. aguelm. et autres de q
le ne me record pas. et si esci celi qui
nous resgarde. Par quel vision celi ac
te fu certain et au matin il demoustra
as freres les quelz de celle cele deuoit
mourir et de nonca que il les en fustoit.
Et donc l'autre iour les deuant dis freres
commencerent a mourir et moult
rent p cele maisme ordonnance que il
auoient este nommes a escrire et au
decremer il maisme mourut. **Q**el
moultier de la cite de portuense fu melli
que monie qui estoit malade et res
pondi a celui eueque qui le cou fortoit
que le cours de son temps estoit acom
pli disant que il auoit uen. i. ioune
cel qui li auoit aporte lettres et li dist.
enire et lis. Et quant il les out oul
tes il dist et afferma que tous ceulz
qui en ce temps auoient este baptizez
del deuant dir eueque il trouua escript
es dites lettres de lettre dor. Et si com
me il disoit il auoit trouue son non
le premier. Et apres. de tous les bapti
zies en ceu temps pour laquel chose
il tenoit et auement que il et tous
ces autres estoient attespasser l'ant
ment. Et auant que en ceu iour il
mourut. Et apres li tous ceulz qui a
uoient este baptizez leusurent a de

pu de iours nul nen demoura en vie.
En ceste mortalite en laquelle narsé pa-
tricien tormenta ceste cite de romme: il
auoit en l'acete de romme la maison
de valerien. i. enfant armentaire par
non qui estoit de noble simplece et de
humilite et si comme il degnoient
cette maison p'cele maisonne p'science
cel enfant fu feru et uene uisques
a mort et tantost il fu oit de la de ceulz
qui y estoient presens et sen reuint
i. pou. et fit apeler son seigneur a li.
auquel il dit. ie ai este el ciel et sai
ceulz de ceste maison qui sont amon-
ti. et nomma. celi. et celi et celi sont
a mourir. mes ne te doubte point que
tu ne morras point maintenant. Sa-
cles vraiment que ie di uoir que iai
este el ciel quer ie vai appris que ie pa-
role en toutes langues et donc son
seigneur li parla eugier et il respon-
di ausi en cele maisme langue si que
tous cil qui la entent sen meruei-
lieurent et en la maison de celi deuant
dit narsé. spatarien. bulgar mauroit
et len le mena iustement a celi ma-
lade et tantost il pala au. en son lan-
guage de bougie. Et ausi celi enfant
qui auoit este ne et mort en vaine
respondi celi en sa parole estrange i
tout ausi comme si eut este ne de la
gent du p'is. mes autres iours len
ne seit se ce fu p'locute iugement de
dieu il detendra a ses dens ses mains
et ses bras et ses espaules et ausi
li iust l'ame du corps et quant il fu
mort tous ceulz qui auoit auant
dit moururent tantost. Et en cele
tempeste nul ne trespasa. en cele mai-
son qui neust este denoncie par la
uois de celi. iij. .v. Du feu arif qui
art les mauuais.

Que ausi comme benueite est
cesse les elis de dieu ausi est il tri-
son de croite que des que les mauuais
meurent le feu art les mauuais: je ne cui
de pas que le feu de fer soit corpu el el
etant chose est que les corps sont cor-
tes. Et temps de gades. i. noble hom-
me rep'nt p'non vint ala mort. Et si
comme sa maison le pleuroient la mort
il reuint soudainement et out. En uois
tantost. i. enfant alegise de leuoir lo-
rens martyr laquelle est faite el non
de dieu adanias et regarde ce que len-
m de tyburrien prestre et nous rap-
p'nt iustement. Et leuidoit adonc que ce
li tyburrien faisoit ses delis de celi: et
quant le enfant il fu ale celi rep'nt leur
raconta qui estoit reueni aloi que il
congnut bien celi tyburrien et dit. que
i. feu estoit appareillie duquel l'as-
le p'chus a tou cloit au ciel. et li fudr
tout bas de qui il estoit. Et quant rep-
tar out ce dit il fu tantost mort. Et
le enfant vraiment qui auoit este en
uoie a tyburrien. si le trouua ia tout
mort. Et l'un des iustes telacout si
leua de baptesme el saint samedi de p-
ques une iane fille. Et quant il out
ieune il retourna a sa maison et bur-
trop de bon si qui fu vire et out a celi
maisme fille que ele demourat auec
li. et cele nuit il loctit. Et au matin
le meeschant se leua et commenca a
penser que il uoit au baign. tout au
si comme se leue du baign. l'auant li
concheut de son p'chier. Et donc ala
et se laua mes il se douba moult de
rier en leglise. et se il ualoit alegise
a si haute iournee il doubroit la lonte
du monde et fu valoit il doubroit leu-
gemicur de dieu. Et ainsi il douba p-
la lonte humaine et ala alegise. mes

il commenca a estre v tremblant et
pouours. Atoutes seures et doubta q
le malin esprit ne le tormentast deuant
tout le peuple. Et si comme il se doubtoit
forment il ne li avint nulle chose tant
comme len celebra la messe et sen ala
tout lie. Et lautre iour entra tout seur
en leglise. et ainsi p. vi. iours. tous co
tumes yl y ala tout lie et tout seur.
et cuidoient que nostre seigneur neust
pas veu sa felonnie ou quil li eust pito
iablement delente. Et au. viij. iour. il fu
mort soudement. Et quant il out ent
mis ensepulture lonc temps uoiant
tous la flamme sailli de son sepulchre et
ardant les os deli que tout le sepulchre
fu regaite et que la terre qui auoit este
assemblee au tombeau fu uen pmi. Et
dieu omnipotent demoustra en apert
re que lame deli souffroit occultement
du quel la flamme regaite le corps de
uant le monde. iij. r. que dieu demou
stra. **E**n vouloit raconter sur as mo
seulz qui lauoiert uen ter ce fu en
que en terre celi feu en aucunes pteu
pries croit chascun iour si que deuant pes
comme il est etain que la fin du monde pu
sa prouuer il art plus si que deuant com
me il art plus les lier des tormens soient
ueus plus apparoir. Et pource le uoult
le dieu omnipotent de moustrer le ent
monde pour corriger les gens si que
les penices de ces loians qui ne croient
pas que les tormens tenfer soient. puis
sent ueoir les lier des tormens que il
ne ueulent p croire pour les anges
qui tuellent la mauuaise herie ce sont
les ames des mauuais si les lient en
faissans pour ardon. quant il acom
paignent les semblables. ensemble
bles tormens. si comme sont les org
ueilleus avec les orgueilleus les lu

tureus avec les luxurieux. Et la de
uine pme de la misericorde si ordeue q
aucuns apres leur mort reuenent
soudement au corps et que toutes fois
les tormens tenfer que il ne croient
pas pouoir que il les doubtent par
ueoir. Quer estienne. i. noble homme
qui le congneu bien me raconta de
son maistrine que quant il demouroit
en contenti noble pour vne cause vne
maladie de corps li uint donc il morut
et quant len out quis. i. medecin et.
i. mestre pour li ouurer et embasmer
et len ne le pout pas trouuer celi iour
et toute la nuit le corps uit sans en
terrer. Et il fu demene p les lier denfer
et vit moult de choses que il auoit auat
oies et ne les atoit pas. Et si comme
il fut tormenté au iuge qui se seoit
et il ne le recut pas si comme il disoit
le iuge dit. ce nient pas cesti que ie
commande estre a mene mes est esti
enne le ferrier qui habitoit apres cesti
et tantost celi fu ramene. et estienne
le ferrier mourut si comme il fut et
pme ples paroles quil auoit oies
quant il demoustra p effect la mort
de celi estienne iij. r. de la vision de
Trois ans auant moustrée a. i.
Ceste pestilence qui deua hier
auoit moult de peuple la cite
de romme p tres hastue destruction
en laquelle les corps humains ne oient
neuir les saieres du ciel et feroient
chascun homme quil ataignoient
et donc celi estienne fu mort. Si que
i. chevalier en cele maistrine ne atre
fu ferue et vint ala fin. Et quant il
eut mort il re torna tantost au corps
et raconta ce quil li estoit auenu.
Quer disoit adonc si comme cele cho
se fu seue de plusieurs que il y auoit

1. pont sous lequel il estoit une nou-
uuee et pueur si grant que nul ne
la pouoit souffrir. Et quant ce pont
estoit pue les pres estoient vers et
delitables et a ormes de fleur de tres
grant ou deuir. Et que len ueoit
estre illec comeus d'haies dommes
et trouua en ce lieu si grant ondem-
de souuerete que tous les habitants de
ce lieu replaignoient et les diuerses
maisons de diuerses grandeurs to-
tes plaines de lumieres et la estoit
edee une maison de tres uienueil-
leuse puissance et estoit comencee
de le sardes dorees mes il ne pour sa-
uoir de qui ele estoit. Et aucuns
autres habnades estoient sus la
rue du pre. mes la pueur de celi or-
fleuue si atouchoit a aucunes et na-
concloit pas as autres et ceste et
preuue estoit sus ce pont quer qui
conques des pecheurs uouloit pas-
ser pla il chaoit par tenebreus et
puant fleuue. et les nistes as quel-
leur peche n'estoit point comence
uenoient seulement par deus as lier
delitables. Et ont que pierres qui
auoir este legierement de la maison
de leglise qui estoit morte. m. ans.
auant il fut mis hors de ces tres lo-
nibles lier lie de grant charge de fer
et contrainit et quant il en quit-
pourquoi il estoit ainsi. leu li dui-
cent chose pointe que nous qui co-
mes uemis eurent maison de le-
glise congnoistons les fins. Et fu
dit et pointe que se aucun li fut
enuoie pour faire uenance il li fai-
soit souffrir poine plus p'acruante
que par amour doledient et pour ce
frustre il. Et tous ceulz qui sont co-
gneu le seuent. et disoit que il auoit

ueu. i. prestre estrange qui uint au
pont et passa aussi hastiement co-
me il auoit uestu purement au mo-
ment. **C**este maisonne pont uist. i. rebu de.
Et dit le deuant dit que les amon-
estime. Si coume il uouloit ues chier
passer le pie li coula si que u estoit asu-
ia lors du pont des plaines de diuerses
corps si que il faisoit de tres ce fleuue a p-
lounmes tres noirs qui le prentent la
ples tantes et le uouloient traire hors
et il fu pris ples bras d'un tres noble
aile et de tres nobles lounmes qui les
trouent haut et les mauvais tyroient
en bas li qui ueoit ceste chose reuue au
corps et ne sont pas plainement que
auoit fait de li. Pour lequel chose il est
donne a entendre de la vie de li que les
mauuaies de la char se combattoit a
ueu leuue de la amonue qui auoit fait
qui estoit tite en bas ples ames et
en haut ples bras. Al apert que il auoit
ame les amonues mes il ne s'entor
pas p'acruement garde du peche de la
char qui le tiroit au bas. mes les qui-
uamquient en ceu arbitrage de la
mort. ne nous ne ceu ne sauoit qui
uamqui. Et toute fois len seir bien que
celi enuue si comme i'ai dit p'acru de
puis que il vit les lier en enfer et re-
uint attieue au corps ne corria pas p-
fautement sa vie. pierres. Que ce le v-
pri que en lier comuenables quer ede
fier une maison de le sardes dorees si com-
me il vit. C'est moult desordenee chose se
nous croioi que en cele vie nous auoi-
en core maistier de celi metal. gre-
gore. Qui seir sainement si entendoit
que de ce qui li fu la monne il est com-
ap'ement a entendre a qui ceste man-
sion est faite et que ce est que len i'ait
quer celi qui ara deservi le guetredon.

de la lumiere p durable. plargeste dan
mosnes. e'e n'est pas merueille se il ed
fic sa maison dor. et que mon memoire
reueigne a moi que ie dis pdesus iceli
cheualier qui unt ceste chose si raconta
que il auoit ueu mer et ianes pucelles
et enfans. qui portoient ces lesardes dor
a edifier la maison. Pour laquel chose
nous pouon comprendre que ce estoiet
ceulz a qui piee dechante auoit este an
te qui estoient illec ueu ouurer. **A**u
dieu domine. i. religieux habitoit apres
nous qui souloit ouurer en chaucemen
te. Duquel. i. autre vit p reuelacion que
len li edoit une une maison mes cil
la faisoient ui ouuroient tant sen leue
fors au samedi. Et donc apres ce cil qui
n'auoit ueu la reuelacion enquist sub
tilment la vie de l'autre et trouua que
il la vouloit tous les iours fors au sa
medi et tout quant que il li de monroit
oultre unne et uesir il auoit acoustu
me a prier alleghie desant pere et d
ner as iours poudien. **L**es. i. en. et res
si. i. enfant ne reuolue q' il lui
reuele p non qui lie au dragon a
estoit trop diuers qui en se repen
si son frere en mouster et du moune
plus pnetement que puolent que
et li estoit si fort se auant li deit pour
riens pour son salu. et tant seuelement
que il ne pouoit bien finre ne oir. et di
loit que la pour iuter pour corer pour
despit. il ne uendroie alabit desant co
uersacion. Et encete pestilence qui na
gueres que ele degna une grant piee
du peuple de ceat are il fu tenu d'une mala
die et mene iusques al amoz. Et si com
me il estoit alestent rendre les freres sa
semblerent pour conforter l'usie de li par
orison et le corps de li estoit ia mort en
piee. et n'auoit nulle chaleur de vie fors

en la poiterne. Et donc tous les freres
commencierent bonement a ouurer
pour li plus forment comme il ueroit
qui sen aloit plus hastuement que
il commenca arier soudement as freres
qui la estoient et defendre leur orison
a haute uois disant Allez uous en allez
quer ie sui baillie a. i. dragon. aduou
ter et il ne me peut deuouer pour uise
presente il a ia loute ma rent en sa grant
le donnez li lieu si quil ne me corment
plus. mes face ce quil doit face. Se li
siu donne aduouther pour quoi demen
re il pour uous. Et donc les freres le
commencierent adire. Qu'est ce frere
que uous dites. signez uous du signe
de l'actoz. Et il responnoit et disoit a
grans elaments. Je ne uel signer. mes
ie ne puis que ie sui greue des eschardes
de ce dragon. Et quant les freres loier
il se mistent arier et commencerent
forment a ouurer pour li et pour sa
redemption. et tantost il commenca
arier a haute uois soudainement. Je
rent graces adieu quer le dragon qui
mauoit pris aduouther sen fuit il en
clame pres orisons et ne peut demou
rer. Or pres donc pour mes pechie
que ie sui appareille de moi conuier
et uenir d'outre delemier la vie seculie
re. Et si comme ie ai ia deuant dit
l'omme qui estoit deuant mort de la
testement piee du corps fu ariere ne
a vie et conuerti de tout son cuer a
dieu. Et aucontant il auant en
i. mouster qui est dit conuallatyn
el quel. i. moine estoit de grant sain
tee si comme len auoit et de bones
meurs et ordene en tous ses fais mes
si comme l'clipse se porta au destremer
il trop auit qui na paroit. ouer que
une maladie de corps li vint il fin

tous les freres assembler. Ah. et les freres qui le cuidoient bon. si cuidoient de tel homme qui se mouroit ou a une grant chose et delectable. Et il comence et tremblant fu contrainct a demoustrer leur a quel anemi il estoit. Un liex qui le contrainguoit uir l'ame hors du corps. Quer il dist. Quant v'audies que ie ieiunasse avec vous ie m'enioie en report. et point au ie si si un liex a deuouer au dragon. qui uia lie de sa queue. les piez et les geuons et a mis son chief dedens un buche et a ait a soi mon espart en retraiant calame. Les quatre choses dites il fu tantost mort. Et ne fu pas tant attendue que il peust auoir eue deliure du dragon que il auoit ueu. iij. a viii.

Pu doit cointe que le du feu de purgation est le purgament. auant legiers p' toute raichez. que si comme uerite dit. paschiasien du saint esprit il ne li sera rien. la p'donne ne eue s'icelle ne en lauant. En laquel sentence il est donne a entore que aucuns pechieux peuent estre relaschiees en ce siecle et aucuns en lauant. Et ce qui est vie d'une chose il apert p'ouissant entendement que il est otroie delant. mes pens et mes pens. pechieux leu doit cointe que il peuent estre fait. Si comme est assiduee o'mier. trop. p'aler. r'it amour. aucune famille en erreur d'ignorance es choses non p'ogues. Et ce doit leu sauoir que nul ne sera la purgie de ses pens p'echies se il n'a deservi en ce siecle p'lonnes oeuvres qu'il en soit la purgie. Quer quant ie estoie la encore i'auie ie oy de greigneurs de moi et de plus sages que paschiasien qui estoit dyac

de ce siege de romme. duquel nous auons les liures deuers nous tres droictes ordenes et clers du saint esprit qui fu homme de merueilleuse sante et eue doit adonner au moines cultiueur des p'oures et des p'sant de soi. mes ce en cele contencion qui fu mes grant p'it amour de la foi entre symach et lozens il esclut lozens a l'ordre de uerque et enore celi seurmoine p'la cor de tous tant sentence n'isques au iour de la mort en amant et en son lauant celi que p'it iugement des euesques legise auoir eue fise a eue euesque. Et si comme celi fust mort es temps de symach. d'aliuacque qui estoit sus la bierre fu adouche d'un de monade. Qui tantost fu guer Et moult de temps apres les medes si eueaignerent a saint germain euesque de capuene qui estoit malade que pour le salu. de son corps il fust laue es estuies et il entra dedens erquar il vfu entre il trouua dedens paschiasien dyac qui estoit o'leuant el milieu des chalcurs. Et quant il le vit il se douv'ormement et enquist que si grant homme faisoit illec et il li respondi. Je ne fu pour nulle autre cause mis en celi de p'oures fors pour tant que ie me coufina a eue de la p'ie de lozens contre symach Si te requier que tu de p'ies nostre denier pour moi et tu s'as que tu s'as oi point se tu reuies ci et tu me uies. Pour laquel chose grant homme de nostre seigneur se mist en ordoins et reuint. i. pou de temps apres. mes il ne trouua pas le deuant dir paschiasien en celi lieu. quer il n'auoit pas pechie p'malice. mes p'pechie d'ignorance et point pour il estre purgie de celi pechie apres la mort. La quel chose est adouche que p'la largesse que il auoit fait au

modines as pources il out ceste grace. q
il peut emprunter p don quant il uen
pouoit plus faire. Et pte peut leu sauoir
que la dispensation du roi ou impotent
est grande et monte ploiabie p leuge
ment duquel il est fait que celi homme
pascelien il le recut dedens aucun pou
de temps pource quil auoit pechie et
coute foyz faisoit il miracles p son corps
deuant les gens mortelz pource que
il auoit fait miracles auant la mort
loncs ceintes deuant ceulz qui le con
gnoissoient. Mais que ceulz qui a
uoient ueus les biens deli ne fussent
deceus dece que il auoient dammodines
en li et que son pechie ne li fust pas par
donne sanz uenance. et pource que il
nidoit pas que ce fust pechie pource ne
lentant il pas ples pleurs. **¶** **U**rb de
ralement des tres la pouoir et
pous peches cele seules du **¶** **U**rb de
pouoir que les ames uives sans en
dur quant il ladur du corps si les leur
punge. si comme uous aués oi auer mort
moi raconter souuent. duscant homme
quant il uint ala mort il se doubta
forment mes apres sa mort il capta
tur alés disciples en un blanc uestement
et demonstra comment il auoit este
noblement deceu. receu. **¶** Le roi ou im
potent si conforte les priees deulz qui
le doubrent par ames reuelacions si q
il doubrent pou en la mort. Quant au
d'une uoie qui uiuoit en. i. monastier
qui chascun iour se lassoit caler amouir
de lermes a desioies celestiel. Et si com
me il pou pensoit tres cunctement et
agitant desir damouir les saintes poies
il nenqueroit pas en cele s. ples les
mos de science. mes le pleur de com
punction si que sa pensee esmeue par
ce pleur conuolast a delecter les i

clopes lasses et que p contemplation
il uolast ala region du pais celestiel.
Et il li fu dit p une vision deunt soies
appareillie et trespasse que nostre seig
neur le commande. et si comme il disoit
quil n'estoit pas prest pour trespasse
il oi tantost response se leu ordonne de
tes peches il sont pardonnees. Et quant il
out oi ceste clope ilue foyz il auoit
en core grant pouoir. Laute nuit il
fu amonnesté p les maistres poies.
et. v. iours apres il fu malade de fièvre
et tous les freres pleurans et ourans
il fu trespasse. **¶** Et. i. autre frere de ce
maistie monastier qui estoit dit. aruelle
si estoit ententif as lermes et en orisoit
forment et apour en nul temps il ne
lestoit que il ne leust tous iours auais
psaumes se n'estoit tant comme il
dormoit ou memoir. Et aceli appa
rur pnuir une vision que il descendroit
du ciel ensatent une couronne de fleurs
blandes. Et tantost maladie du corps
le prist et fu mort agitant seinte deco
rage et iouer. Et si comme pierres q
est maintenant souverain en celi mon
astier. xiii. ans. apres uouloit faire sa
se pource si tres grant oudeur desoue
uete illoit du se pulcra de celi comme
se les ondeurs de toutes les fleurs fus
sent la assemblees. **¶** Et. m. ans. auant
si comme. i. frere auoit este mort.
et eust este euerie de nous el cunct
riere de celi monastier quant nous
fumes tous uisus du cunctiere. ie
lm. i. de nous freres. si comme il nos
dit puis pale et tremblant il trou
ua la ce frere qui auoit este mort et
la pela de son sepulchre. Et li demonstra
sa mort. Et tantost. x. iours. apres
il fu corrompu de fièvre et mourut.

iii. r. b. q. il naitte poit as maunans
Quant les gres pchies entre eueuch
ue le contaignent il pfit as legi
mors si sont en seueles es eglises. quer
tours fois que leur pchins casem
blent as sans lier. il se recordent de
leur amis et il uoient leur sepulchres
il sont prietes pour eulz mes ceulz q
les gres pchies greuent es les corps
en sont mis es eglises et nent pas a
leur absolution. mes a leur greigneur
contempnation. laquel grace nous
demonstrent muer se nous racouton
les choses qui nous sont auenues en
nos temps. felix. i. l'homme honorable
euesque de portuense fu ne et norri en
la puinte de sabine qui tesmoigne q
une fame nomie auoit este enre
maisine mouster lieu. et cele fame a
uoit encontenance de charnelles ele es
toit i angletresse et sole paliere de lon
dre. et ceste fame fu enseuele en le
glise. et cele maine mit la garde
de cele eglise de ptenclation. que ele
fu menre de uant le saint autel et fu
treindre p un et l'une pte si enoir arse
en feu. et l'autre demouroit toute con
pre. Et au matin quant il se leua et
il le uolt raconter as freres et mon
strer leur le lieu ou ele auoit este arse
en feu la fure de la flamme apparut
el marbre deuant l'autel tost ausi
comme se cele fame peult este arse
en feu corporel. **V**alerien patma
en. fu l'homme legier et desordeue mis
ques a son destreuer aage et p ses
mauuaisties il degasta sa maniere
p desordenance. et quant il fu mort
en la cite de brite leuesque de cele cite
li ordeua son lieu dedens leglise pour
louer quil en out et en cele maison
mit quil fu enseuele le lenoit mar

tor faustin en qui eglise ele estoit ense
uele. apparut a la garde de leglise d'ait
ua. et di a leuesque il iere lors des ces
chairs puantes quil va uieses quer se
il ne le fait il morra au. xij. iour. et il
toubra adire a leuesque que ceste visio
et il en fu amonnest de recheue et il ne
le fit pas. Et donc le. xij. iour leuesque
delait fu mort. et si estoit il au uespe
sain et d'it. a son lit. mes il fu mort de
mort soudaine et despoimue. **D**almeu
de de uelen. si fu mort estampe
qui estoit l'homme desordeue ac man
et espris de toutes legieretes et me
le corps del fu enuele en leglise de
saint fute martir. et auueuier leu
commence a crier en cele eglise tout
ausi comme se leu en loutant ausi lors
a force et les gardes de leglise courirent
ace cil. et virent. ij. tres bons espris
qui auoient estraint les piez de cil
l'entm d'une lieue et le traioient
de leglise chiant et braiant et d'it il fu
rent espouantes et retournerent arriere
a leur lit. et au matin il ouurent le
pulchre el quel cil ualentm auoit este
et si ne trouuerent point son corps. et
si comme il lequerioient de lors leglise
sauoir ou il auoit este iere il le trouue
rent en. i. autre sepulchre les pies enor
les si comme il auoit este manie lors de
leglise pour la quel chose tu peus bien
compretoir que ceulz que les gres p
chies greuent et se font enseueles
sans lier il aprent que il soient mis
de leur presumption que les sans lier ne
les deliurent pas se le pchne de leur
folie ne les aue. Et ce qui auant en
ville que chascun des habitants qui a
estoit tesmoignent si fu que. i. qui
estoit le premier des uiestres deulz qui

fu mort et enseveli en leglise d'uleneo
r' ammore martyr apres la porte de la
mur loiens et li fist meisme sa femme. Et
la nuit ensuivant le gendre de leglise oi
que les par de celi sepulchre conmenar
amer. Jait. ie ait. Et si home il or am
si longuement arie. le gendre de leglise
le dit a sa femme. Et la femme enuoia la
bmes de son mestier qui volentiers de
issent que ce estoit. et vindrent a leglise
pour auoir. oment ce cors estoit qui el
sepulchre avoit tely chose. Et il ommuerent
le sepulchre et nommerent ses testemenz
sans nul atouchement. les quels sont en
core en leglise en testimonig de ceste chose. mes
il ne nommerent riens du cors de li plus q
il meust onques estre mors. Pour la quel
chose il peut estre compais. par quel reman
ce l'ame de celi fu dampnee. du quel lach
fu jectee hors de leglise. m. i. xbm. oment
E les pechiez ne sont l'oblation du sacre
ment qui ne puissent ce de la messe de h
estre pardonnez apres la meisme de h
mort. L'oblation du saint sa gntone.
aefice de salu peut moult aidier aus a
mes apres la mort. entel maniere q
c' lui sacrefice les ames de trespasses ne
le soient pas deu requiere. C' on prestre
fiesoit fiesoit acoustume a l'aler soit el
lieu ou les eues chm des font grant fume
e. toute son que necessite de cors lereque
voir cest assaion es chmues. Un iour si
ome il y fu entre il trouua. i. home qui
ne congnouoit pas qui fu prest alin ser
uir. pour li oster le chaucement de scop
ez et pour recenon ses uestemens. et por
li ordener quant il estoit. et li fust tout
le mistere qui li hapnent afaire seruia
blement. Et si come le prestre i' alait sou
uent. il i' ala. i. iour en pensant en soi
meisme. dist. ie devroie estre corroyd a cel
home qui m'est si serviable deuotement

amoy louer. mes il m'est mestier que
ie li porte aucune chose au dormier. Et donc
il porta. i. corromes de ses oblations. Et
quant il vint au lieu il trouua cellome
qui le servit si come il avoit acoustume
en toutes choses. et le lava. Et quant il
fu restu il sen vult aler hors. il offrice
que il avoit porte a celui qui le servoit ser
uir en no del tenecon. et li requist de son
nagement quil les peist et que il li
commoir par grace de charite. Et celi tor
mente et pleuint li respondi. prete por
quoy moites tu n'el chose. Ce m'est
siunt. ie ne le puis mengier. avoie que
tu non fu aucune son seignem. de ce li
eu. ades ie fu. i. enuoiez apres la mort
pour mes pechiez. mes se tu me buelz
conforter. si offrice par pour moy adieu
omipotent si que tu le de pries pour mes
pechiez. Et tu s'as adonc que tu s'as
oi a dieu. q' il te l'endras a l'aler. et tu
ne me trouuemo pas. et en ces paroles
il se desayut. et al estoit vu estre home
se fu cognouste en esuacion. si. que
il demoustra quil estoit espi. et celui
meisme prestre se tormenta toute une
semaine otmees en l'ermes pour se h
et offri chscun iour a sacrefice de salu a
dieu. Et donc retourna apres au hant
et ne le trouua pas. Pour quoi il est de
monstre obli l'oblation du saint sacrefice
profire aus ames quant les espi des
trespases lerequarent. a. d. v. et il demou
strent aques par les ames qui len voient qui
sont absous. m. i. xie. du mome.
U mome fust par no fiesoit en
quodur en l'air de medecane qui avo
it acoustume amoy servir en ce que
me monsther ententiuement. et ma
voit acoustume en mes enfermetes
amoy couchier assiduement. Et cemo
me si fu compais par maladie de cors.

si que il fu demene enfance au desherier.
Et ses freres qui auoient tous les me-
deciniers de cel. si nommerent un de-
meur d'or qui estoient iuriers ou ne ses
medecines. Et tantost orme il me fura
pate que il auoit fait tel mal celi qui
auec nous auoit communement desai-
le ne pou souffrir bonement. Et donc
le fu feru de trop grant tristesse et come
an apenser. que ie feroi pour purgier
celui qui mourroit. ou quel esample
le feroi a d'autres freres. Et donc orme
le amou le preuost de celi monsther et
hidis. In er grant de me nul des freres ne
topiche a celui qui meurt. ne que il ne
proulent a lui nule parole de leu. tou-
che pour un confort mes auant il seut
au mourir. et il requierit les freres so-
friere charnel hodie que il est lui de tous
les freres pour les amers qui auoit
nuices. Et quant il sera mort le cors
de lui ne soit pas mis auec le cors des au-
tres freres. mes face le en une fosse el
fermet. et son cors soit iete dedens. et
la ietes sus lui les. mes demers d'or qui
alessez. et que tous crient ensemble
sa priame soit auec toi en poition. et
donc le couures illec de terre. Es que les
y choses ie vuel que l'ame proficiat au
mour. et la ietes as iques freres vis au
mour pour ce que la mort n'ame de la mort
le fust desliable de ses pechie. Et as au-
tres que signifier ampuement d'auant
ce les deuant ameller sen. Et ainsi fu
fait. Quer quant celui moine vint a
la mort et il se complaint angouisse-
ment et se recomandoit as freres. nul
des freres ne d'igna parler a lui fors so-
friere charnel. Et in hodie pour qu'il les
oit hodie des freres. et tantost il comenca
a geinir forment pour son pechie. et en
icele tristesse il issi du cors. le quel fu si

si en sench. aies tous les freres furent or-
ciez de cele sentence. Et chascun comenca
chascun aieputer les denieres choses
toutes pour biles. et apporterent tout
ce qui apportoient auoir de leur regle el
milieu deuant tous. et a doubter forment
que nul neust entor son chose de mourir
pust estre repus. Et si come il fut. xxx.
iours apres sa mort. mon courage co-
menca auoir pitie de celi frere mort.
et comenca a copenser ses tourmens agri-
douleur. et a enquerre se il pour mior
remede de redemption. Et donc i'apela
le preuost de me monsther. et hodie tout
tristesse. Il a longuement que ce frere en
tormente en fen. sous h'admonstru-
re auant chrite. et audier la sonst-
re de la tuer ome nous pourton. h'ad-
a miques a. xxx. iours offie sacrifice
pour li. Et tantost celi senala et h'ol-
Et nous amon apenser d'autres choses
et ne contraines pas les iours. Et celi
frere qui auoit este mort si apparut ou-
nuit en vision a son frere germain. Co-
piens par no. Et quant il le vit. il h'en-
qua et dist. Quel est ce frere qui meurt
il. Et il respondi. J'ai este maleme-
ment mes ie sui maintenant b'is-
car i'ai h'm receu communion. Et celi co-
piens tantost sen ala au monsther et
le dit a d freres. Et donc les freres con-
trient les iours. et cestoit le iour. xxx.
que l'oblation auoit este fere pour li et
accomplie. Et comment ce meisme frere
C'alien eues. frere pro fire as b'is et les
que de narle au. celi me des pri-
mour a coustume chascun iour assu-
adieu sacrifice. et se amegrissor p'pleurer
entre les seces des m'arifices. S'ineur
le mandement de n're seigneur en uisio
pour. si en preche diant. En la feste des
apostres tu iendras amon et regneras

ueni ton louier. Et un an apres el
iour de la feste des apostres qnt il ont a
compli les sollempnitez de la messe. et
reueu le mistere de sainte communion il
issi du cors. Et nous oismes ce que
l'homme estoit enclume entre ses ane
mis et lie en liens. Et sa fame auoit a
coustume a certains iours offrir sacre
fice pour li. Et long temps apres il re
uint a la fame et luidist a quele iours
ses lieux estoient deslies. et sa fame li
dist que ce estoient les iours es quele
le offroir sacrifice pour li. Et Agathenes
que deprimorie liome plusieurs loia
homes religieux lemeont tesmoigne
et tesmoignent. siome il fust tenu a
rome el temps de lenoir memoire m
paterceller. il souffri la force de ces gr
tempete si que il ne auoit la eschaper
de si grant pil deaued. Et le mestre de la
neif qui auoit nō unique. qui estoit
cleir de leglise de cel euesque qui gouu
noit le chaland apres la neif. et la corde
rompi. et il chi a tout le chaland entre
les vndes et tintost le desaynt. Et la
neif en quoi leuesque estoit apres mist
de peril vint en lentre dune ille si que
les ingnes firent quassées. Et siome
au tiers iour leuesque ne vit pour ap
procher de marmer qui estoit chioit a
uer le chioable. il fu forment tourmētē
et aucte que il fust mort. ayes tout le
seruise que leu deuoir faire a mort par
charite il fist. Et demanda que pour la
me de li er pour son absolution len of
frit adieu onnpotent le sacrifice de sa
li. Et quant il fu offert. le chaland fu
reueu sus et sen ala en ytalie. Et qnt
il vint au port de rome. il nomma la co
marmer que il reputoit pour mort. Et
dnt il our mist tres grant ioie. et li de
manda oment il pouoit auoir lesai

tant de iours en si tres grant peril de la
mer. Et il li demonstra par quantes
foiz il auoit este torne avec le chaland
qui gouuernoit es vndes de cele tem
pete. et comment il auoit noe avec li
tout plain deauē. et par quantes foiz
cel chaland estoit torne ce desus desous.
et du haut au bas. et comment il se soit
desus les plus hautes vntes. et dist q
ce estoit fait iour et nuit sanz cesser. Et
que la vertu de li estoit du tout de faillie
de fiam et par nauail. et li demonstra
par quele ordenance la deuine miseri
corde l'auoir guide. Et ce tesmoigna il
encore maintenant disant. Je nauail
lant el milieu des flueues et de faillie.
Je fu tantost greue par charge de pensee.
si que ie ne sauoie se ie dormoie ou se
ie trilloie. Et vza que ou milieu de
lamer ou ie estoie. il sapput. l'homme a
moi qui ma porta du pain pour ma
refection. et tantost oie lo mengie ie re
au mes forces. et tantost vne nef vint
qui mosta du milieu du peril des vndes
et me mena a terre. Et quant leuesque
lo. il li demanda le iour. et nomma que
ce fu celui iour que le prestre auoit fait
pour li adieu onnpotent loblation du sa
nit sacrifice. Et pour ce adieu. que quant
ce sacrifice est fait si aptement accueilli q
vient. que il est demoustré a tout. et
ceux qui le font. et ceux qui ne seuent
quil soit fait. et se il sont desliables de
leur coupe. il puent profiter a l'absolu
tion des mors quant len fait pour eulz.
la sainte oblation du saint sacrifice.

Et est assauoir. Et comment cil comment
que ycelle vint au temlent que
nt sacrifice pro cel sacrifice leur pfit
fite a ceux mors qui en buant deser
uiuent que les būs qui sont ici sans
estanges pour eulz leur doient pfitel.

lur une dame et d'homme
galice d'une fonde. Et pource que
si ce quel chose est plus vile amant ele
est achete. et plus chere amant len la
pour lier. par amant de r' h' n' p' de a
ne si de ne souffrir qui est d'amee ar
p'ine de g' gueno. si non p'amer in
adonc la parole d'amee de m'ite. Quer
il dir. Et pro soit en terre de l'homme de
bonne volente. Certes la main n'est mi
le son vnde deuant les iex de dieu pour
donner. qui a la bouche p'ine de l'homme
de m'ite. Et de ce dit d'and. Dieux te
fais fin en moi et c'. Sen ne puer offi
adieu plus de chose que l'homme volente.
Sen volente l'homme s'est amant nous doub
ton les choses continues de m'ite. am
de m'ite a nous. Et en l'homme de m'ite
amant nous auons ioie de l'homme p'ine
aussi come de la m'ite p'ine. et d'adonc
que les estingies amages sont nos.
et les estingies p'ine rep'uter pour nos.
et de non amant m'ite amant pour dieu et no
pas pour le monde. et m'ite amant tout
fin en amant. Et ne s'ime amant ce m'ite
m'ite de m'ite souffrir pour toi. ne de
uer amant chose que tu voudroies que
len te soit. Et secore a ton prochain a
ton p'ine. aies ce m'ite de l'homme
volente si n'est pour faire p'ine m'ite
de m'ite la commune de ce monde n'est
p'ine m'ite. Quer ce que nous couuo
iron en ce monde. amant d'adonc nous le
couuoiron plus nos prochains. Quer
il nous de m'ite que les autres ont
de m'ite amant nous de m'ite. Et pour ce que
ton m'ite en m'ite de m'ite de l'homme lo
lente. quer amant l'homme comprennent
la pensee. m'ite sen part. Et pour ce
les amant p'ine et les amant p'ine et
eleme a fin que il puissent amant m'ite
m'ite en prochains. Sen m'ite m'ite

gagner mille chose. et a g'agner mille
chose. et a m'ite amant m'ite et d'adonc
Un noblesse. te co omelhe
seruoir in et p'ine m'ite m'ite aies
tue de l'homme m'ite. Et si come il p'ine
ton les m'ite p'ine amant table. et l'om
et p'ine amant m'ite entre les autres si me
ne ala table. Et si come l'homme amant
uoit a coustume adonner leue adner
il vuloit adner alaner. et se m'ite
pour prendre le vessel alane. mes sou
temen celi sen fuale amant il vuloit
ner alener et ne le trouua pour. Et la
amant si come il se m'ite m'ite de ce m'ite
m'ite seigneur. m'ite m'ite ah par vision
et l'adit. Tu mas en ces autres m'ite
receu en mes m'ite. mes hier tu rece
us mes m'ite. Et en m'ite omelhe. Un
l'omne certes estoit riche et c'. Et est il a
considerer par quel p'ine aldit est m'ite
gie amant souffrir les estingies choses.
et ce al amant donne des p'ine choses am
p'ine. si doit est m'ite de la amant
non de m'ite. Et se m'ite nul aies m'ite
amant. Jene preng pour les estingies
m'ite. mes v'it de celes qui me m'ite de
ues de m'ite. Et de ce riche n'est pas pour
pour ce que il otast les estingies chose
mes pour ce que de ce que dieu l'adit
il v'it m'ite m'ite. et ce m'ite
pour. amant il fin m'ite en m'ite. amant il ne
doubtoit pas dieu en m'ite m'ite. quer
ce que dieu l'adit. donne il m'ite en o
guet. qui ne soit que p'ine. Quer il
ne v'it m'ite m'ite le p'ine de ces p'ine
et. et si est m'ite l'adit en richesces. et
il m'ite m'ite de gent amant ne amant
pas que la m'ite des m'ite. et p'ine
m'ite m'ite ne soit pas p'ine. mes se
n'estoit p'ine. la la iole de dieu n'est
m'ite si m'ite m'ite que ce riche amant estoit
m'ite m'ite en m'ite. et est m'ite de

357
ir d'ornement en l'arche de ses tresors. li
deus trest legier. cele fen eisthet et li cou
pola teste. et lempoierent par deus les
murs de coulomigne la cite. Et quant theo
dorich vit ceste chose. il prist cele cite ou il
auoit mis grans tresors. Et quant il or
pua les sermens des plus huns homes
des francois en leglise de saint geron
martin. Il fu en l'arche au martir que
il fust feru el costre comierement. et il
dist grans le sacrifice. Hecai le quel de
ses pures rufus ma feru. et donc len
h leua les vestemens. et len ne trouua
rien for. Il prist signe vermeil. Et dist
le roy theodorich sen retourna de la auer
nil de despoilles. et auer la fille erles.
Il prist filz theodorich son frere. Et vint
amez la cite et la les occist. et la estoit
adonc venue brimchilde de rone. Et
quant theodorich roy vit la fille theo
dorich sa mece qui estoit si ele. il la
vult coupler. ali par mariage. et bail
childe li dist. Comment pourras tu pre
dre la fille de ton frere. Et il dist. ni mas
dit quil nestoit pas mon frere. anem
e de dieu. couuoimeisse de maus. et
faisseisse de mures. pour quoi mas
tu fais faire ce pechie que ias oas mon
frere et mes piers. et donc sacha un
cruel. et la vult trespiercer par un. et
apies ceste grant haigne cele manuele
mure leuementa par une prison
quele hermuora par la main de ces au
iele memstres. Et il qui ne sauoit pas
la prison de ce leuementa. et apies
ce quant il pnoit refecton il mist l'ys
lepyr. Et quant il fu mort. la deuant di
te royne si vint felonnestement la gr
ge a les. Il prist filz. a les lepyr. une en
fante dieu qui estoit encore en ailes
ele hura a une pierre et hrompi le
ceruel et leu. Et quant ces roy fu

rent mors les longueguens et erles
d'auvergne. Il prist auer les francois.
et ordenement. sus eus en toutes terres
roy lothaire les chitrich. et eurent sen
seigneur en eus regnes. Et. de la mort
donc le roy lothaire et brimchilde roy
mist son is et leuementa en l'our. ne
gaigne. et fignoit d'aler. arlonlouise au
si ome si vult brimchilde prendre par
mariage. et li donna messages de fob. et
ele se hant deuenir. et vint a rone de
dous garnement. Et quant il la vit il
dist. anemie de dieu pour quoi as tu or
faire amir de maus. que par tes male
fices tu nas pas d'oubte ad'auvergne si no
ble hignee royal. et nas pas amist a si
re fignat felonnie. Et donc il assam
bla la compaignie des francois et des lon
gueguens qui croient a l'ymite. et
childe est digne amour de leide mort. Et
apies ce ele fu hiee as pies de chaus sau
uages. et fu de rone et ainsi mourut.
Et au deshermer il ne vult pas que ele fust
fust enseuche mes fu arse en feu. Et
donc le roy fist pas par tout enuion.
et sen retourna. Sigib. Ceste brimchilde
de quant ele gouuernoit le regne auer
childe et auer les filz achilde. si
estoit de si manuele maniere as franco
is. que len doit auer par la deserte que
leuille auoit aphe de li. Quer elle dist.
Il rendra une brime des pies despigne
tenant le regart de la quele les gens et les
roy peruent. et ele sera de rompue as
pies des cheuaus. Et la soit ce que ele fust
ama manuele si hromoit de les egl
tes de dieu. et li fonda plu sems couuens
de moynes. et fist edices de merueilleu
se oeuvre. que ce fu miracle que ele en
pust tant faire. Et. d'auvergne
En lan secont mes qui fust apies
de l'empire de la mort du tenoit. g.

ce sabimen fu le .leim. pape an .el .siege
de rōme . et en ce temps sicome . r . pome
hōme de . r . vir bne . sicome de ma
rimer . et il nen out . pome . le .me . siege
de la nef lidit . ne nove denup . de . pome
dummoire . quer . manon fors pierce
et donc dit le pome . et tout pome estre
tom . ne en pierce . et . tout ce qui est
en la nef pour mengier est conuertit e
pierce . mee que . le . coulem . et la forme
des ches remant . **E**n l'an . m . l . x .
ua rōme quant gregore fu mort . et
le pueple de rōme le blasmoit pour ce
il auoit dispense les ardoz de leglise par
sa grant largesse . et nestoit pome
il ha . sient tant . Et volent en desoluer
effacer le memoire de . l . Et pour ce que
les rōmans voloient ardre les livres
de gregore fu pierce le dyacre contre
e . en demonstrant que le saint espi
auoit este souuent de fois sus le chief
de gregore en forme de coulomp quant
il faisoit ses livres . et que il auoit deu
et le confirmoit par son serement . Et
quant il mourut tant . il en fist . son
son tesmoignage de ce que il auoit dit .
En l'an ensuivant sabimen pape qui blas
moit la franchise de gregore son prede
cessem . et donc cele chose il venoit aua
in de dimer aus pomes . Et gregore
lanoit amonnestre en vison par . son
pour ce . et il auoit repas de ce blas
me . et pour ce que il construoit samai
de pomes . et il ne vult . et al . q
te for il le blasma horriblement et le fe
it el chief . pour quoi il fu grant devalor
et . r . poi apres ce il mourut . **E**t apres
celi fu l'om . le .leim. pape . r . mo . el .siege
de rōme . et il emper . de force empiere d
leglise de rōme fu . chief . de . r . les an
tres eglises . quer . l'glise de constantoble
se metoit en estray . que ele estoit la pme

re de toutes les autres eglises . Cest orden
e . conseil de . l . en . en . l . mo . r . pome de
la maison de dieu . que . r . l . v . mo . r . eue
e . de . l . a . ne . se . f . pome de . mo . r . eue
que est . ne . que . r . l . en . o . f . r . pome
m . r . eue . de . mo . r . que . ele . chon . fu . f . r .
en . l . e . r . du . pueple . et . fu . r . pome
et . l . en . pome . eue . que . **E**n l'an . m . l . x .
le . cor . sam . r . de . r . fu . r . mo . r . en
la . lode . que . le . cor . sam . r . mo . r . qui . mo
en . souffert . mo . r . en . l . e . **S**ec . le
serant . de . dieu . fu . en . nobi . en . b . en . p .
de . eue . de . b . mo . r . fu . en . mo . r . en . eue
de . theodoric . **E**n l'an ensuivant angust
le . p . mer . eue . que . de . anglois . fu . mo . r .
lorens fu . eue . en . son . lieu . **T**om . fu
le . le . b . pape . r . mo . el .siege . de . rōme . **E**t . en
p . de . force . empiere . que . le . temple . de . p
thou . fu . r . mo . r . en . leglise . de . sam . r .
e . et . de . r . les . mo . r . . et . fu . fu . r . eue .
de . de . nouembre . et . eue . la . a . l . eue . la .
m . r . de . r . les . mo . r . . et . apres . ce . que .
religion . ar . mo . r . au . ele . fu . mo . r . en . l .
ne . de . r . mo . r . **E**n l'an ensuivant les
fu . r . eue . fu . mo . r . les . mo . r . de
rōmans . **E**t . l'an . mo . r . apres . **J**eh .
eue . que . de . l . eue . fu . eue . qui . pome . l .
grant . largesse . que . il . out . en . l .
ter . au . le . no . am . eue . **E**n l'an . m . l . x .
En l'an . m . l . x . p . r . mo . r . **J**eh .
sicome . il . me . mo . r . en . mo . r .
cont . sicome . il . eue . en . mo . r .
re . l . eue . en . eue . de . l . eue . de . r .
ano . **I**l . fu . r . mo . r . en . l . eue .
plus . resplendissant . que . r .
tres . cle . r . qui . r . mo . r .
le . l . eue . el . cor . **E**t . quant . il . fu . eue .
la . l . eue . eue . et . au . que . ce . fu . r .
me . au . ele . au . bne . com . mo . r .
et . qui . estoit . de . r . mo . r .
du . siege . de . la . au . et . lidit . **A**mes .
ment . o . mo . r . en . l . eue .
quant . r . mo . r .

oit ainz parler p'ancie entre
ple n'ist ibalment. et ainz de rechi
et de monstrier parler en bñ. et en
peloit ce le qui gaudient les p'ores
et leur començat que il ne lessent
p' l'us entrer ens cel mesdisant. si que
p' li les autres ne fussent tempres.
ne enseignes amesdne. et siome il
auoit ap'is a coucher en r'has l'en
sa celle et auer debiles comertines.
Un des grans possesseurs de bñs de ce
le cure semuca dedens et bit q'nil se cou
m'ist d'nn comertouer de l'ame de s'
pu. si li enmoia r' comertouer q'nil
m'ist bñ. xxxij. deniers d'or en de p'oiat
le moult q'nil sen coum'ist p' l'amor
de h. et en sa remembrance. et il le p'st
p'ni la requeste de cel h'ome et que il se
coum'ist vne nuit. mes toute cele nu
it il disoit a soi meisme que son h'it
m'oit. que d'ns tu auant l'ente
d'ni. l'ha Jehan l'umiable est coum'ist
d'nn comertouer de. xxxij. d' d'or. et les
fieres de ihu crist sont mort de f'oir.
Q'ns sont il des fieres q'ni desirent
estre saoules de l'ore cest adire p'ice au
seil et a l'auie. et l'ulle est gerce d'nn
c'usme. auans sont il q'ni p'issent
ou d'ier seulement le vñ am est espi
du en mon celier. et auant en ande
tu qui soient rommentes de f'ann de f'io
it et de ch'uetes. et tu am coum'istes
a auon. laioie p'dmible. et l'us vñer
mèmes les grans p'issors et regie e
tes couches. et auer touz tes grans
mauls tu resch'ufes ozendrait entre
comertouers de. xxxij. d' d'or. vñemef
en vñant ainz. et en quer sans en l'
f'icsemeur. et auendrais tu p'is au
u. les ioies q'ni la sont app'ueillies.
mes tuorais ausi q'ni le rich'oi. et
as vñer les biens en ta vie et l'us

it soit dieu. Et le h'umiable Jehan l'au
ne n'ist n'esta p'is coum'ist de son. cest
d'ionne que les p'ores f'ieres en soich
comme. et tes seigneurs m'ice que m'
ch'ant. et tantot l'endemain il enmoia
p'ni estre rendu. Et cel qui l'auoir of
f'ait l'ach'at et le renmoia de reches au
p'ann. et p'ni ce q'nil sen coum'ist. et
siome l'ome lor fait rendre. m' son. et
et n'ist ioies. Or vñer lequel desin
dia de moi ou de son. et cel estoit n'est
de h'ome. et le saint h'ome le desuoir
de ce faire ainz que en p'enant p'ni
ap'ent de h. et en p'ast moult de ch'os.
p'ni d'nnier de p'ores. et cel amoir
moult ammosnes. et ceul qui estoit
ammosne selonc les f'ins de ap'or
tes. Un ion. siome il recordoit labie
saint scapion. am fu ap'le f'indomen
si trouua q'nil m'ist d'nnie son man
tel p'arsus a r' p'ni. et p'ni les f'ies
p'ni. et donna sa cote a r' q'ni amoir
f'oit. et p'ni. amil se deoit coum'ist
tenoit vñe en g'ile vñ h'ome h'adma
da q'ni m'ist despillie. et il l'hist. ce que
ie tieng. C'est meisme en. r' amir t'po
le rendi. et en donna ammosnes de p'
ures. et son deaple l'hist. p'ni on est
cele en g'ile. il dit. f'ah ce que dieu dit.
teut ce que tu as et donna de p'ores
et p'ni ce lai le rendu. et leur ch'adn
ne si que l'ame f'iance amoir d'nnige
ment. Si come vñe femme f'ame l'ue
amir aucune f'as l'annuofne. q'ni tes
f'ah moroient de f'ann. et il n'auoir nulle
ch'os que donner. et ce donna a l'her
aut que ele le rendist. et le rendi de
ignemv de g'ra. et p'ni f'ist ch'os
d'nnis p'ni t'empo. et en ce l'annuofne
saint scapion le lai. r' h'ome tout am
h' erplam de l'ermes. dit. et ces m'ist
que m'iques amoir d'nnie rep'ente que

le seroit le mesmes pameos et qm le les
dormoit et ne sauoit que ceus q ven
dissent celi meismes qm estoient a
msh semmantes de pitie. c. x. enco
El commandoit a saurte et a doctrine
continuellement colli et de ses frs.
En pmi les mores et dit. Quer r pmi
de temps auant r lome auoir este po
des persans et encheuue et mis en chur
ne. Et auant auies son fument de la
ce lui dient en cypre. et les pmiens ne
li leu. demanderent al auoir pmi
ten celi. et il respondirent que il
lauoir eueueh de leur pmiens nams
et ce nestoit il p. mes. r autre qm li
resembloit. Et il le repuerent pmi
moit et li fauoireur chascun sui. m. sui
son seruise. Et m. ans apres il sen fu
des persans et sen vint en cypre. Et aint
il os de les gem que il auoir de li. m. fo
iz lan ainsi come dmi moit. cestoit ala
typhime. li dymentz saint. et a gentz
cous. Il leur respondi que ences. m.
temps de lan. Il venoit amoi. lome
elei come soleil qm me deshoit iubi
liement des liens de fer. r moit de
la prison et me demenoit toute iour
si que nul ne me congnoissoit. Il auoir
iour. le estoit nome tout ferre. Et pr
ce dit le tenoir. Jehu. que nous diso
que les respues ont repos auant leu
fiat le seruise pmi euls. **E**n lome
fioffi et a Jehu tout iour. que il auoir
cest assaion. m. lome. et de me. et
le pmi a genonh qm pmiat pmi. leu
li. d. n. fih qm a noir et de sa nes qm
estoit en aufrigue que dieu les rame
nast en ton estat. et tantost ome il ont
ce fait il fu moit. leu. fiant et la nef en
moi le fere de celi lome estoit fu perie
r tout ce que il haueit fu p diu. forz les
ames. a lestapix toute vnde. Et si gme

celi hōme en estoit tres triste ouue me
fure. Il vint prier en vision. ⁊ hōme au
si come en labit du saint patriarche q'
li dist fiere pour quoy te cources tu ne
proues tu pas que le prouasse adieu q'
te sauuaist ton filz. Certes il est muf.
cui moi quer fil. Et quist il este mau
ues hōme et oit. Et de ra neist. En sacro
que sem neusses ayne dieu par le bñ
ame au seio la sentence estoit donnee.
ame tant seroit pou et cecy et ames et
ai eusses hñ ton fiere. ayce lieue toier
glorefie dieu am le te donna et am ta
sanne ton filz de la unte de cest siecle.
Et donc lōme se eucilla et nomia son
aier conforte. et couru au saint patri
arche et se mist a les piez et li rendign
ces. et li conta la uision que il auoir
ueue. et il en glorefia dieu. **¶** Un mo
me tormoit par a cete aier bne pucele
iame et requeroit l'ammone. Et auant
qui vint ce fist tant esclandre et le
denoncierent au patriarche que celui
am estoit en labit de moyne demeno
it bne fame et que cestoit diffame. Et
donc le saint hōme am vouloit offer
le pñme omanda que la fame fust in
tue. et que le moyne fust l'auoir
en chartre. Et se fist le moyne s'apartir
ah l'auit en vision et li monstra son
dos tout pur de la treme et li dist. Ji
te plect ainsi patriarche. au moi an
a ceste foy tu as fol. que lōme. et e
ce disant il sen ala. Et au matin le sa
int hōme commenca de la uision si
se fist tout triste en son hr. et enuoya
quer le l'omme am estoit en la char
tre. et le fist despillier deueir h pur
tron. son dos se il estoit tel ome il auo
it leu en vision. Et par la volente de di
eu il si si despill. que tout ce de moi
il estoit veu. et touz vint que

D e saint oen de ben et de ses loms commencement	iii. ix	D e saint priest euesque d'atnergne et martin	vi. xiii
D e election deli de son pelermage et de son retour	iii. x	D u mozt suscite en engleterre et de la vision auil vir	vi. xix
E n core de ses miracles	iii. xi	D e election de cele vision et du parlement	vi. x
D e saint philebert alte	iii. xii	D e la translation des cors saint lenoir et sainte escolace sa seur	vi. i
E n core de ses miracles	iii. xiii	D e sainte anietnes de celz	vi. ii
D e saint richier en pontis	iii. xiiii	D e saint legier euesq d'augustine	vi. iii
D e sa mozt et des miracles qm fu rent apies	iii. xv	D e son martire	vi. iiii
D e saint german alte de flamme	iii. xvi	D e saint nigle euesq d'aucere	vi. v
D e s. angadusme vierge	iii. xvii	D e l'empereur iustine le secont et de seige rube	vi. vi
D e saint son espons et euesque apies de ben	iii. xviii	D e saint lieffor alte	vi. vii
D e saint agle alte de relex et de ses loms qmencement	iii. xix	D e saint mandrille alte	vi. viii
D e ses miracles et de la promotion deli en alte	iii. xx	D e la conversation et de ses miracles	vi. ix
D e son hospitalite et de son lenneur trespassement	iii. xxi	D e son trespassement et des miracles apies	vi. x
D e saint remacle et des autres sains d'ence tes furent clers et sains	iii. xxii	D e la fin de l'empereur iustine	vi. xi
D e saint midce id est pelermage	iii. xxiii	D e l'etré l'omorable prestre et de ses escrips	vi. xii
D e la saintee des miracles et de la mozt de celz	iii. xxiiii	D e l'empereur lion pntiaen	vi. xiii
D e saintes aucunnes de celz temps	iii. xxv	D e la passion saint samleir euesq du nait et de saint thelrich	vi. xiiii
D e saint osmer euesq d'aire	iii. xxvi	D e l'empereur abstimar qui fu dit rube rien et de sa mozt	vi. xv
D e ses miracles apes sa mozt	iii. xxvii	D e l'empereur de richier deustment de sa mozt	vi. xvi
D e saint vin alte	iii. xxviii	D e l'empereur de philippe et de son a inglement	vi. xvii
D e ses miracles apes sa mozt	iii. xxix	D e l'empereur anatheme le secont et de la vie saint gule	vi. xviii
E n core de ce mesmes	iii. xxx	E n core des fins de celz s. alte	vi. xix
D e la forsenie de cloont ior et de lespine de martin ipe	iii. xxxi	D e sainte eugenes cestrien d'ale et aubin amgiers	vi. xx
D e saint barthone de rams et de saint amant arneusque	iii. xxxii	D e ses miracles saint aubin	vi. xxi
D u martiremet saint bichant et de saignement de la maison	iii. xxxiii	D e saintes miracles deli avant sa mozt et apies	vi. xxii
D e sainte hautein roine	iii. xxxiiii	D u brief empereur theodosien le secont	vi. xxiii
D e saint guertinch	iii. xxxv	D e l'empereur lion le tiers et de saint	vi. xxiiii
D e sainte vierge	iii. xxxvi		
D e l'empereur constant et de l'empereur constantin son filz	iii. xxxvii		

Dulcissimi de seno viii. m
Dela raison ram. viii. v
Dela meue eue p. viii. vi
Dela subiection viii. vii
Dela nece auement viii. viii
Dela nece auement viii. ix
Dela nece auement viii. x
Dela nece auement viii. xi
Dela nece auement viii. xii
Dela nece auement viii. xiii
Dela nece auement viii. xiiii
Dela nece auement viii. xv
Dela nece auement viii. xvi
Dela nece auement viii. xvii
Dela nece auement viii. xviii
Dela nece auement viii. xix
Dela nece auement viii. xx
Dela nece auement viii. xxi
Dela nece auement viii. xxii
Dela nece auement viii. xxiii
Dela nece auement viii. xxiiii
Dela nece auement viii. xxv
Dela nece auement viii. xxvi
Dela nece auement viii. xxvii
Dela nece auement viii. xxviii
Dela nece auement viii. xxix
Dela nece auement viii. xxx

Des .ii. enfans semblables anno
et annies viii. i
Dement d'ancienement viii. ii
Dement d'ancienement viii. iii
Dement d'ancienement viii. iiii
Dement d'ancienement viii. v
Dement d'ancienement viii. vi
Dement d'ancienement viii. vii
Dement d'ancienement viii. viii
Dement d'ancienement viii. ix
Dement d'ancienement viii. x
Dement d'ancienement viii. xi
Dement d'ancienement viii. xii
Dement d'ancienement viii. xiii
Dement d'ancienement viii. xiiii
Dement d'ancienement viii. xv
Dement d'ancienement viii. xvi
Dement d'ancienement viii. xvii
Dement d'ancienement viii. xviii
Dement d'ancienement viii. xix
Dement d'ancienement viii. xx
Dement d'ancienement viii. xxi
Dement d'ancienement viii. xxii
Dement d'ancienement viii. xxiii
Dement d'ancienement viii. xxiiii
Dement d'ancienement viii. xxv
Dement d'ancienement viii. xxvi
Dement d'ancienement viii. xxvii
Dement d'ancienement viii. xxviii
Dement d'ancienement viii. xxix
Dement d'ancienement viii. xxx



A donc si come fore. se forse
neir et vintement. et si fu
pameo. si fu tue par le co
mandement. et vintement
estoit. par vintement. et si fu
lequel apres la mort
cel amant. le seigneurie. et si fu
le miracle fu seigneur. de l'empire il y fu.
xxx. ans. et il donna moult la chose de
ordene. et moult ague. et neir. les ames
de gasterent euvre. et les pmes de gaste
rent ase. Sigbr. Cest pms l'empire en
lan de mte seigneur. ds. et vii. et du mo
de. m. a. v. et. lxxvi. Et el pmer. an de
cest. La vertu et le no de saint. leonh
tine fu de clame. en bne ville de fance.
cest amon. mortaigne. am fu enno
ble deo reliques de cel en ceste maniere.
l'adso en cele cite auoir. bne fame moult
deuore a saint. leon. La meile atendit
que dieu l'admaist. auant. chose de mte
bles de cel. et si fu. ans en oraisons. pr
ceste requeste fame. de quon. auant. au
tre se fut. de seigneur. meo. i. cele metant.
son. esperance. en dieu. mte. que ele ne
mengervit. i. ames. deuant. que ele eust.
et que ele. regneroit. et am. i. ienna.
vi. iours. et an. vi. iour. ele. vit. sus. la
tel. i. di. de merueilleuse. blancheur. am
la. estoit. et ele. fu. mte. hee. et par. le. co
de. dieu. Et. m. euesques. vint. drent. a o
mer. ce. di. Et. si. l'ordrent. auoir. partie
de. ce. saint. don. m. gontes. de. saint. de. con
rurent. du. di. sus. le. drap. am. estoit. de. ds.
Et. il. furent. establi. et. se. estionent. que
chascun. pmoit. auoir. de. ser. i. amon.
en. bne. Et. si. euesque. de. dienne. fu
lapide. du. di. thodore. par. le. conseil. de. bni
childe. En. l'an. secon. de. miracle. dieu
comme. fu. ppe. le. lxxvi. mte. el. siege. de. ro
me. Et. cest. establi. la. secon. de. messe. el
clergie. Et. selonc. les. establissemem. de

les. somment. il. ordena. que. le. bme. ou
fame. leuorent. leur. enfans. du. saint. la
nement. de. l'apreste. que. il. fussent. sep
rez. l'un. de. l'autre. Et. que. le. bme. auoir
esponse. sa. omere. ou. bne. fame. son. com
pre. de. le. pmer. don. du. saint. espyr. am
est. le. ppassement. du. saint. ael. mte. p
am. vii. don. du. saint. espyr. am. l'ordrent.
pa. et. que. la. fame. i. come. son. don. de.
et. que. i. am. apres. accompli. de. remane
se. ele. leult. a. r. autre. Saint. colombi
fu. l'oute. l'ore. de. fance. de. theodochy. ro
pa. la. momestement. de. bni. childe. son
mele. Et. apres. ce. que. il. or. le. gal. de
de. apile. en. alemengne. il. fonda. i. au
nent. en. v. talie. i. de. saint. de. cole. alle
Et. que. omie. la. et. de. son. pmer. en
Saint. colombi. fust. nua. sto. fust.
ds. du. couvent. de. hemes. hies. comp
ignons. leussent. ou. i. mte. p. abne
l'ne. long. et. de. mte. mte. p. a. i.
lieu. am. estoit. dit. respere. Saint. de
et. am. estoit. mome. de. cel. saint. p
am. estoit. la. du. plus. petit. age. am
a. a. che. si. ne. forment. de. p. mte.
de. mte. il. la. p. noulla. de. uant. le. par
et. l'ne. mte. de. uant. le. p. de. re
tome. Et. il. et. p. p. de. la. feble. du
fure. et. l'adma. mte. de. l'ordrent. mte.
cangie. et. le. oman. a. l'ou. de. p. mte.
p. mte. mte. ala. de. mte. mte. mte.
et. plom. l'un. et. l'autre. de. l'ordrent.
mte. agant. l'ordrent. de. ds. de. ds.
p. mte. emprist. l'ordrent. de. mte. de. mte.
ne. mte. mte. mte. et. si. come. dieu. l'ordrent.
de. ne. le. de. apile. remane. en. l'ordrent.
gne. et. ala. p. mte. et. p. mte. p. mte. p. mte.
du. mte. de. fance. en. quent. mte. mte.
ment. l'ordrent. mte. mte. mte. mte.
ne. l'ordrent. mte. mte. mte. mte. mte.
i. lieu. sec. et. il. estoit. assez. g. mte. p. mte.
namte. de. ds. Et. si. com. il. l'ordrent.

meur parle au seigneur de toutes choses
agevoit illec endroit. il son vray parlar
re du fustier de quoi il ouvroit. et soudai
nement heu vint a son seruant loiel
come largement. et auoite le ap
mo hee d'un tres cler ruisel. et tant co
me tene sem. ele est. et sera aplice ne
et est amer et honoree come amiable
de celi pere et de tous les habitants. Et si come
le s'mir h'me que voir ausi com r'ert
am folio hee commensables amant. Et
Quel merueille amer son pere h'm
descendu en terre de l'edience qui n'en
par rances el monstier de hermes. Et
amir que il vir vne assemblee de let
tres. si demanda au h'mir. al auoir il
lec un lieu prochain am son habitable
et il respondi que n'o pas long de la esto
ir. r. lieu plain de canes et assez arrouse
de fontaines en l'entour d'un tres riche
vassal am un r. vray f're. Et le amir le
me l'idit. et pour ce en men e f're
s'ic le prunt bon le deu. Et il res
di. le e p. me bu mes iene plus le m
mes lettres sans garde en nulle manie
re. Et tant decole l'idit. si ne laisse
pas pour tant aler auer moy par pe
tite espace de temps. Sach's bienement
que tu ne t'en auer moy tu m'p'dras
tant soit petite lettre. Et se m' m' s'io
daname chose. Et e. ablo mon com m
gu. de ce v'aire pour toi si. tu s'ach's
au reuoir. com bu m'a for t'mir a. e m
charite. Et quant il or ceoir le l'iston q
tenoit en sa main si s'ichie en terre. et
donc celi le mena au lieu u'ome. Et quant
apres grant espace de temps le prechier re
uient au reire par celi meismenue. Et
tant de voir ses lettres. Illes nomma son
s'ib. couchier tout enton. le l'om d'n s'ic
me le s'mir h'me li auoir promise. et ne
de s'illoir nul. Et l'omorable h'me am

e. qui vint au lieu de ceste si estoit touz
iours aueuue sans lasser. Car luy estoit
adecise au monde. si estoit touz l'ameisme
vaine adieu. Si auant vne eglise auant
touz d'une montaignie qui estoit la assise
en l'onneur de saint martin et marce. l'ou
l'ome de dieu si atendoit le space secrite de
leure qui seul se puint commencer adieu
seul. et sen ala auz de meure aleghe. et
suy ce que nul honurist. il entra dedans
l'agrement. m. de la fausse sentence donne
Et quant le prestre vint li ce de la mort
for ceste chose si se omen. Allez. fuyez.
et atormenter deuant les gens et dit. Za
ie ne puis mes vint la pui. l'ome. et
acoste le pueple qui estoit assemble ali gh
se enquerist qui ce li uoloit faire. Le pl
te dit il a l'ome en ceste foiz est qui est
estrange. et vst ie ne sui de amex enchante
ment. et acoustume de uenir a amener
par omier. et quant les portes sont ferme
es diligamment il les euvre tantost par
la parme et ome de ens. Et le promet a
dieu du ciel et de la terre que dieu le tienne
plus en mie eglise. ie le tanni ne ob
et ie ietena hors agant mure. Et le
tant hyme qui souphoit nuit et iour
adieu ne dubroit pas les menaces des
hymes. quel merueille. quel il estoit touz
iours auuonne de sa garde. si estoit en
leghe si come il auoit acoustume. Et
tant que le prestre et ses gardes le turent
agrement. avec dieu on iuprent gard
son serant des mains des felons sans li
mure. Si en iudient et leur fraid de roma
lice. il en iurent en iudant les fenestres
et les portes. et assembleient grammaet
deuices des pmes et de chadone et en es
toupient les pshis et les linceus in q
eulaut. Et distient par auenant se amo
me vient maintenant. et il se assise de
ter ens. il ne chapi pas sans auant ag

ne de meschance. mes pour que l'avece
ne science ne conseil ne pnt estre contre
dieu. cele male vieue ne pnt pnt alo
me de dieu. Quer toute son il demenoir
l'ome vie. et il vent vint poissamment.
Pour la quel chose ses ties fous l'omes
qui furent deceus outre leur maniere.
Si ennoient leur cōplante a leur seig
neur qui adonc en son herirage en r'heu
am est dit buletalon. eodistient. Teplam
il que r'mome appie bue tene chupelle
a son oratone si que nul ne len puer
leter. Et quant l'herier fuit espas
de forsenere et donna vne cruel senten
ce estre l'ome de dieu disant. Allez vous
en l'astuement. et se nul de mes loia
serans le puer prendre. Je vueil qui
sont chaste sans nule autre audiance.
Et apine ont il fait son amandement
que en cele meisme leure. le la que il
auoit appareille son cause au seras
de dieu. il meisme encha deus par le
droitier ingement de dieu. et en a
membre que il auoit amande a cou
per au serant de dieu. bien fla r'at. et
si que toutes les entailles l'ichment
par fort en celi lieu. et happa. et
moir prochain. et quant len le vit
estre tormente par grant douleur. sa fi
me l'rat de p'no. si l'ansa de la sente
ce qui auoit donne. selement com
l'ome de dieu. si l'an omeffa en plen
rant guement disant. Certe vie a
pour ce que tu as amande a chasser lo
me estuange. cele doulem est retomee
en toi. Je ennoient l'astuement par
li. pour voir se cele doulem se pnt
voit estre alegree par ses oraisons. mes
pour ce que nule ch' se n'est faite en ter
re sans amir. et l'herier fuit h'ous
pas de moir et fit sa fin. Quant que les
messages venissent a l'ome de dieu. m-

Du mantel saint decole qui fu suspendu
ces choses oies. el m'ndu soilleu.
Le tenoit decole ne resgarda pas l'ame
d'un mannes ch' mes la sa de la de
note fame si pnt le ch'nn apie. et amir
il vint au lieu. la rehgneute fame qui er
toit la venue sile rent agant l'ome.
si come il asert atel p'ie. et il qui estoit
lasse aler. Quant que il salast seon. il
vult oster son mantel. pour son respo
er. et plusieurs serans qui la estoient
le vrent si a coururent pour merce
sans leuestement de celi l'ome. ans de
il dit. Il ne sera pas ainsi mes f'it. an
ia. r' serurent qui me gnde loiaume
mes nestement. Je fu p'iem por m'it
ait. si face de son serant ce que il vult
dit. Et ce fu chose merueilleuse et est
hissant. l'ome l'omozable resgarda leu
du soilleu qui entoir par la fenestre de la
me son aussi ome vne esthiele qui selon
la distinaon des philosophes n'est autre
chose fors aresse d'air. et la lumere du so
leil vint. et il mit son testement deus.
Et la pendi sans autre sostenement
rien seruement par l'espace de y'ouie
m' heures. et atendit tant que l'ome de
dieu se vult reuestr. Et alonc l'rat de
egenouilla a des p'ies et comença adu
ber son deul. et adre a l'ome de dieu.
que il souphast et eust p'ie de l'ame de
son mari et len p'ia. Et l'adonna legi
se de s'ir mariti et le lieu elquel ele
estoit faite ensemble avec toutes les ap
pendances. et la ville en qui il estoient
franchement avec toutes les apparten
ces ap'nt seon par droit p'ietel. Et le
saint vint a compl' m' oratones au
lieu de m' noble emure. Et ce lieu fuit
n'est de m' de d'ons que les loiaume as
ens y donnerent. Et fu l'um en l'omant
de l'ame p'ie p'ie les ap'ntes de l'ame

tie et non de sinner pol d'isteur degen
quant les oratours furent par l'aire. et
sinner homes comencierent auein de ten
re par ala meisme de signant par. et
sinner meisme illec leu. et la souffre
le sonet fuis de me signent auein de ten
et selonc la volente de me signent cest heu
est par e parois des monnes qui soulo
re milanes a ce estre respitable de l'estre
Amuages. b. du sengher de l'ur ph deor
S come lete. nemo et des amro fuy.
pme wubur. et pour pme am
se d'ier amro fuy et auein de ten
re de me. Sinner par le noble ror loz
ne qui selonc ce que sinner colomiam q
estoit plain de espi. a pphre hauiot a
uant dir. Il estoit la colerme de mroy
mes. Si estoit leu pme tenet en la fo
rest de cel monstier. bue son que chur
des nobles eidenant auoient auein de ten
re gunt sengher. et tantost la cet
re sinner age enu en la celle de l'ome de
dieu. et le sinner home a our pme auein de ten
mit sinner amro fuis li er d'it. Sinner mo
auein de tenet enu en lieu de charite. u
ne sinner pas lui auein de tenet. et donc l'ur l'ur
neus. et toutes par qui sinner auein de tenet
ce de la l'ur. et l'ur d'ier sinner auein de tenet
le de l'ur de dieu. et eidenant enu t'ant
il oient sinner l'ur. toute la sinner
de l'ur ote. il estoit couché auein de tenet
il sinner sinner auein de tenet auein de tenet
moment. et tantost il enuioient
messiges pme amener leu auein de tenet
colerme auein de tenet merueilleuse chose. et bue
ome ror. et quant il or faire son orois
il remanda a l'ome de dieu humillemet
qui il estoit. et de quel espi il seruoit.
Et quant il or que il estoit de aple de
sinner colomiam. Il d'it iere domie de
ce iour du sinner amro fuis amoy auein de tenet
mon en ceste fo. et sinner en l'ur ou en p

chies ror auein de tenet ou en sinner
des ore enu auein de tenet. et ainsi des choses co
fermece. leu et ror auein de tenet qui la esto
ent buein que par le comandement du
sinner home que sinner meisme auein de tenet le
sengher de l'ur ou l'ur sinner auein de tenet
Et ainsi leu ror ror ror de uotement
la l'ur. et en la l'ur auein de tenet auein de tenet
pme auein de tenet. Et en la l'ur le sinner home il
pme compaignie de l'ur sinner et sinner auein de tenet
auein de tenet et sinner ror honniblement d'ur p
re. et l'ur l'ur sinner auein de tenet des apmro
et l'ur orois. et or du pme pme l'ur
de sinner auein de tenet pme son monstier et sinner
rora sinner auein de tenet charge de pme. eidenant
ques des martyrs. et auein de tenet des d'ur
de. Et quant leu sinner sinner et l'ur
mit sinner auein de tenet. et sinner enu sinner
et sinner de uotement toutes des choses
qui apprenent au monstier selonc di
eu. et l'ur de aple qui auoit uo col
l'ur. qui auoit leu de sinner sinner. Il
est li pme li meisme auein de tenet il estoit sinner
mit sinner auein de tenet et de l'ur. et sinner
auoit le l'ur des sinner. il l'establi
alle en son lieu. et l'ur sinner le gouuer
nement des ames. et quant il l'ur
ordene. il l'establi auein de tenet. et plus sinner
lieu pme de mener plus estoit de l'ur.
et sinner pme l'ur. et pme orois. et ordene
ome sinner auein de tenet sinner de l'ur les pme
sinner sinner. et sinner noble pme sinner
sinner auein de tenet. et sinner de sinner.
S l'ur de l'ur. et sinner l'ur
d'it. ce fu le ror ror. sinner
sinner auein de tenet sinner sinner. et sinner
sinner de l'ur sinner sinner. et sinner
sinner de l'ur sinner sinner. et sinner
sinner pme grace de sinner et de
pme. et sinner amro fuis sinner
amro fuis sinner. et sinner pme
cel sinner sinner et estoit sinner et

lample de cuntee so fan de cel. Cest au
ur alloum que le oml nōme lamon
en sa ianeste sui p manues fan le de
lit du siecle. mes ihu crist si conuertit ce
vice en lonte. Il out a fame la fille du
conte odelin. dont il out angladuice
vierge ihu crist. Et quant ele estoit pra
te en enfance. vne lūz du ciel lū en
uoiee qui dist adieu en moi. Et quant
sa fame fu morte il ne vult auoir au
tre mes par inspiration de dieu. il
ala astant amant et li demoustra sa
repentance de auer. et celi li dist les pa
roles de l'escriture. si que celi selonc le
conseil de l'euangile donna toute mīfau
te as pūres et rendi tout. et sen ala
au deuant dir eueque qui demouloit
au chūstel de gaur. et le fist clerc. et le
mist el comente des clers an rehoient
en cel chūstel. Et r iour les freres de ce
li monstier furent enuoie par oledie
ce pour faire la cello de celi lamon. Et
lun deus qui auientist le mozaic
a ceulz qui le porteroient a l'assit deus
.i. des charnos et quant il furent us
en la rue. les chiens les auoient
et les comencierent forment acōm
ner. Et al am estoit plain de mue qmē
ca a blasmer lamon lōme de dieu. et le
diable a qui il estoit subiect la mīli et
l'eta les bestes et chm. sen li. si que ce
li fugiue du fūis et mist l'ore de pū.
Et quant lōme de dieu le vit mort. il
geint et lan son pū a l'armes et repa
ra ce pechie ah pour ce que il auoit re
ceū mort en son cuer. et se mist en
oraison et le refusam. Et li vie r iour
r lōme qui estoit reuenu de fil. le qū
quant il estoit en habit de siecle. il auo
it iadis rendu. Et quant il le vit il
omenca a plorer et sa genouilla a
les piez et dist. Je te prie que il ne te

conuegne pour de lūme que iete
fio. Et lūte se prie que pour la selonme
que iete fio que tu lates mon cors de
torments et me plumes le chief en gū
se de lamon. et me lie piez et mains et
me met en chūte si que ien sui dig
ne. quer ce tūle fan pū auenture la
deuine pūe le me pōuoir. mes celi
se mist agenou. as piez du sūm. et
nost faire ce qui li requeroit mes le
refusa dū tout. mes en la pū il leu
mami par proiere et a compli ce qui li
auoit omande. et li ha les mains et
rendi le chief. et le mist par les piez el cap
et mist en prison. **E**n la demoit pūmme et de son
mīques au procha. nespūsemē
m iour de amōre. et ne cessa de pleu
rer ne iour ne iour. les males facons
du siecle qui auoit amant lūme. et le
pūm dōge auer la cendre li souffrit et
leane seulement qui leuoit amēme
et son lit estoit la terre nue ou il se rep
soit. r pū pū iour. et auoit. r tres
dīap l'ange estendu deus ce lit qui al
toit auoie de cendre. Et vne pierre de
la teste quant il dormoit. et ainsi au
toit ses mēbres que la delectation du
siecle auoit conchiees. Et si ne l'essa
mes en ce reclusage la regle de l'ordie
mes requit adon alre qui leu clost
a lūo le pūmement. que quant il auoit
a escouter les loenges de dieu il se nē
clos a dēte et a se nēte que ne ce pū
tomer ne de ce ne de la. et estoit iour et
nuit ainsi que son mīd en l'artille si
qui ouant adieu les mains tendues
anciel. et ieroit grīns soufūis. et am
si fu il enclos. Et dūc lōme de dieu qui
se iustit en pleurant plus et plus al
ler en pū celestiel. omanda a celi
le seruoit. qui li a portait vne pierre.

et il li apporta vne grant tulle. Et loine
de se li commanda que il liquerit vne
greigneur. Et en la fin il li ostra vne
figure pierre que nome la puerier
n. limes apurer. et li apporta. La quele
lome de dieu recut iours et lie. Et quant
il estoit pour or les loenges de dieu il
portoit cele pierre sus les espaules. Aves
l'ameu ancien qui en auoit emue. si
sefforcoit ieter le lys de cele celle puer
ses menaces et par escomemences ymagi
nations. Et emploir cele celle de diuines
manieres de testes. d'instans et de seffor
er sefforcoit de li faire mourir. Aves cele se
comlatoit fermement. si que l'inhum
espir voit que il ne pouient profiter
en contre la fineste de li. A sen deynent
tout o sus. Et si come plam de dieu seie
pouir vne fois. i. par. il vit l'angle de di
eu qui vint ali en spir en semblance de
coulomp. Et toute la celle remplit du
deur de doucete merueilleuse. Et ce ne
fu pas sans de seie que l'angle de dieu li
est demoustrer en semblance de coulomp.
Car il auoit semblance de coulomp par
simplete en son cuer. et si ne delessa par
malice de serpent en temptation. Et
quant il entendit que son de remer
cion approchir. Il le denonca alalle.
et ad freres. Il fit venir ali. i. prend
me prestre qui demouroit loing d'ilec
et vouloit parler ali. et le miler qui la
la querre ne voult pas des oler. et si ne
s'auoir pas le chemin. par ou il vint. et
comença a aler. et l'angle de dieu seigneur
estoit en sa compaignie. si vint au pre
stre tres hastuement. et si le mena si
hastuement aloinne de dieu tout droit
par tres grant desert de forest tout le dro
it sentier. Et quant l'ome de dieu le vit
il fu replein de tres grant ioie. et li co
manda que il fust l'ordenance de son ser

uise. et donc il recut le cors et le sanc du
sanneur du monde. et vint adieu.
lame de deshe de la char. et iour des hale
des du mois d'octobre. Et tantost
l'espir de li commanda ala beneure vier
ge guertrur qui estoit avec autres vier
ges demourant loing dela. et dist que
ele enmoist des vestemens de senelir
son cors. et ainsi fu il fait. v. m. d. m. m. d.
El lan m. d. m. d. de roys d'engles
et de roys de norre et de leir. f. m. d.
noie. si destina en bataille le roys des
escos. et a bi pou toute sa gent avec.
Et ceste malente amir ad escos se lo
la narration d'augustin euesque qui
de finna que les escos serrent occis
des englois. que il haioient les en
glois pour ce qui estoient comertis
ala vie ponnable. Et ne de dieu se for
tena contre les moines de scoce qui
usent avec leir roys a cele bataille
si come il auoient en coustume que
leur roys se combattoit en armes
il se combatissent en paour pour li
si furent occis. i. m. d. m. d. m. d. m. d.
si sen firent. Et l'odence fu enno
ble avec. et sen fu avec son mari.
et dieu li memoia. i. v. l. a son chief. m. d.
i. angle. et donc elle delessa son es
chires adieu. Et l'ommes en la en
nant. Et l'ommes roys de cantorbere mo
rat. qui auoit donne noble respone
ala puerier p'dication d'augustin. di
sant qui ne pouoit si tost tourner so
comage a si noue loy et delessa ton
tes les autres a coustumances que li
et toute sa gent d'engleterre auoient
tous iours hautes. et que son ne les
deuoir pas toute fois en aigru. p. m. l.
le moleste. mes les deuoir len m'ex
midier. p. longne p'dication. a grant es
forcement. et si me que il lousent ro

En lan de l'ym. xi. de la bataille l'ym
cele. v. pntenne ele contre les pntens
fu amite des pntens et de m. vitton.
par bataille. et la samte ate fu prise.
et ot tue deus. iiii. r. x. a. homes. cele
patriarche zacharies fu encheue. et
la samte avn de dieu en fu emportee.
hne. Cordoe w. des pntens pnt amas
et de gntm iherlm. et avn les nobles
he. qui estoient deus. et encheua
les gens avec le patriarche de cele cite
zacharies et emporta avec li en prise

le precieux signe de la croiz ihu crist. mes
par la deuine vertu il ne li fist pas confier
ne euer ne couraige. le lieu d'ustul
de ihu crist. Et hinde hmonda p'gus
proues auil se parut dela. et auil orde
nast ses lieuz. et prest les conuenans.
et il nen vult nens fame. mes remuo
ia alxinde ses messages sanz oler. Et
en lan. vi. de l'empire hincle. Cosdroe
pust toute egypte. et alxamos. i libe.
et an thage. Et auant hincle loi il par
construit son filz et la oia de conuinc
royal. et le fist angustien. et omeilli g
mltitude de gent d'auues. et el. s. an de
empire el moro d'auil. et un. fere de par
ques il esmeit son ost contre cosdroe. et
pust auer soi la campane de la samte vir
ge mere dieu qui est alxencou. an si
ome len dir ne fu onques faite de mor
dome mes par deuin miracle. et auil
sen ala. il de testa en l'ordie are son filz
construit auer deige noble hincle
pust auer. et empast sa uole p'ue
vint niques a la cite de gatorie. et auil
cosdroe le sor il sen fin devant lui. et
audir toutes les blees par ou il sen fu
oit. Et hincle si de gatorie les are et
les regions par quoi il aloit. et donc
cosdroe ordina. i. seigneurs. samlagi
et mchman pour combatre son alx
cle. et auil hincle vir ceste egypte il or
dena une p'ne des cheualiers et les en
noia contre euls. Et il auer son an
tre hyst passa outre le fleuue d'auues
et amonda tant seulement la mona
igne. et vint niques a leane de auon.
et gignia le pour auer les rois h
illes qui y estoient. et mchman vint
niques a cel pour. et se ordina alx
ille devant. et donc aconuient plu
sieurs des romains desordeneement
le pour qui donnerent assaut de par

sen. et quant saladin le vit si mist es
ce lras d'el. et si le d'monstra aus roma
ms ausi come saladin. et si que il e
tant plusieurs ali s'm. contre la volen
te de l'empere. et il retourna soudement de
sa suite contre ceulz qui len suivoient es
leu. donna bataille et en tua plusieurs
et la souffrit la p'me de leu. desolai
sance. Et grant multitude des l'mmens
despment par la rue du flucue d'mon
ent aus romans f'mentes. Et l'empere
ap'ndegent l'm. d'monit f'mentes et
retar mit de places en cele bataille. et
il ne nor mille perillence. Et donc. et h
me p'sane qui estoit i'ant assailli le
p'mere et milieu du p'm. et l'empere
le trespassa d'une lance et le i'em en lea
ne. Et quant il fu rebuchie les l'm
rms f'ment esp'ment et tournerent
en f'me. Et apres ce corsioe emmora o
tre l'm. et autr m'esre. d'aym p'm. Et
quant h'mcle se combata ali il le sem
monna par la p'mere de la sainte mere
dieu vierge. Quel merueille. que se
lost de d'aym. ch'm si tres grant g'reille
que elle tua mlt des leu. Et la compa
igne des a'mens fu toute apres et our
le ser. et nor p'm. de cele tempeste. Et
apres ce corsioe ass'mbla des ch'maliers
et ordena sus son ost Razatem ameme
et lemoia contre h'mcle. et il v'mr a
grant effors et se combata d'mement a
h'mcle. mes h'mcle le sem monna p'm
lande de la benoite vierge mere dieu ma
rie. et donna la bataille iusques a leu
de none. et m'atam ch'm en cele batai
le et m' t'm qui estoient p'mces des p
les. et mlt d'mares p'mces et grant p
ne de leu. effors. Et donc les romans
en m'enerent. exebn. des p'mces des
tans. et emporterent tres grant despo
illes. et d'orgueil corsioe. et de sa mort.

366
Et de l'exaltation sainte aviz. en l'histoire
Est corsioe de l'exaltation sainte av
si monta en si tres grant man. et
mesme que il o'menda aus l'habitans ou
p'ms des gens qui avoient souffert ali q'l
fust a o'me que dieu. et ap'le l'oy des roys
et seigneur des seigneurs. Et fist f'me vne
tour d'argent. et dedens cele tour il enclou
vntroie d'or. qui estoit tout l'mant de pi
eres precieuses. et la fist le ch'm du conseil
de la l'me et de ses villes. et y mist vne p
mage qui esp'moit came par subalt
d'm. si que l'fust l'm esp'more p'me de
haut ausi que dieu. Et si o'me ilour sou
rms ali syrie et palestine. et il ot destruit
les yghles de ihu crist. et il emporte la
p'me de la aviz du d'mon. du monde qui
sainte helaine avoit la l'essee. Et la co
tre h'mcle. et le al corsioe t'mr siege a
uec son l'ost iuste d'mbie. Et en la p'm
fin par l'inspiration de la deb'manete
de dieu. il plus al'm et al'ant p'mce
que al'le combatierent el milieu du fleu
ue de p'm. et a q'm d'ies com'moit d'm
ne servir emperere sans d'mage de h
ne de l'antre l'ost. Et que plus m't seig
neur fu deb'ute par les lermes des cre
tiens. Et otora d'more a son loial crest
en h'mcle de sus son anem. si que si g're
mvement de p'mce v'mt al'ost corsioe
que de leu. g're il se sou'mistrent a h'm
cle eulz et toute leu. mesme et leu. l'mg
mee et t'me par p'mte o'me p'm. Et cel
hes armen p'mce. a son l'ost tant seu
lement am'mna ca et la les regnes q
corsioe avoit souffert ali. et v'mr a co
siege et le t'mna. en ce throne d'or. Et
si que il s'al'moit tout a'mblant h'mcle
l'resp'mdi. Pour tant come tu as traite
l'h'monnablement le fust de la sainte av
ra soit ce que tu ne es p'm digne. le t'm
croue enn'm seigneur. ihu crist. et co'selles

edre senant del . . . le re donnetu le ior au
me fuit seulement auer tump
ne le l'estu laue mes quele
que puerement l'istugres et seniele
u respectu manerent de mo
glame et si ome il ne se wult acort en
mille maniere l'ynle tuit le glameer
li compile chief et dunc puit il le fuit de la
sainte avu et tout le pieple se donnoit
et les uns aloient deuant et les autres der
riores d'antano amms a cerges et alu
minantes et les autres tenoient la ci
conne et si ome lempiere descendit
du mont d'huier parmi la porte par mo
me seigneur entu que il vint a la po
rtion et il vult entrer actual et auer ac
nemens d'empere Les pierres de la po
rte descendirent soudement et se cloient
ensemble et furent faites en un Et si
ome tout se merueilloient et estoient esba
hy et furent de uoy par grant plem il se
garderent huer et ouvrir le siege d'adieu
et ciel resplendissant ome feu et l'angle
de me seigneur le puit entre ses mains
et se tint sus la porte et Quant le roy
des aces entra par ceste porte pour aller a com
prie il ne se demonstra ne
propre ne en couronne de couronne
et si fu par apote sus puit che
ual mes se soit sus le dos d'un humble ac
ne en teissant en simple d'humilite d'adieu
qui le donnent l'ymoiner Et ces choses
dites l'angle sen retourna auant el ciel
et dunc lempiere out ioie de la visitation
de l'angle et ota les nobles d'empere
et fu deschaue et tantost puit une linge
camture et se uanonna et puit la adu
de me seigneur entes mains et arrousa
sa face de larmes et leua ses iex au ciel
se l'pau daler a la porte et quant il ap
cha humilablement la durt des pierres
senti le commandement d'adieu et nom

l'ue et se redressa et fit une croix
et hne me et dunc par l'ong tump
mour estoit par la des permes d'adieu
et n'avoit par le senne en l'her
fuit ome la sainte et adu auant de
temple colosse par miracle qui l'emport
Adonc cele oude repaire et puit d'adieu
blement par les pueres des lons
et ainsi le pieple loant cele pueres d'adieu
uerame Les glorieux empere d'adieu
et d'adieu et d'adieu et plus resplendissant
des estoiles ecc et ainsi il se d'adieu
mbl et pueres fuit de la adu en son lieu
Signe En cel temps il fu des grant tump
more et moie d'adieu et senfuit melle grant
reuerence el pieple et fuit d'adieu
d'adieu que nul ne puit cōgnoistre
son arm more de l'ym fuit par
Bom fuit a dunc estoit le leby
Siege de rōme et celi ordina que nul
ne fuit a force ote de leghe et fuit d'adieu
les monnes brassent en l'office du d'adieu
preste du puer de l'her et de d'adieu
l'ime des enesmes c'est l'ym fuit fuit
naison de champagne et fu ans par
et d'adieu que le testament d'adieu
le commandement du prince et que nul
fuit n'ur l'pue de leghe et que nul adu
notait leuer les reliques et ainsi marcher
fuit nestoit preste et il estoit des d'adieu
re sus tout l'omes et puerable Il avoit
le d'adieu et li donna sa moine entree a
son d'adieu En cel temps avoit leu
de son ordination et ainsi par puit
son regne entree et si ome il tenoit ala
ate de rōme en et ainsi d'adieu
fuit ota des chenaies de rōme et le chief
del fu puit en cōsentmable d'adieu d'adieu
nane prince et fu entree en l'her par
en l'adieu de noue et l'ym fuit
son successeur de la pueres d'adieu
n'adieu et de ses ampuignons

alerunt el seruire de l'empereur. i ne ten
doit pour a l'empereur de l'empereur. Si auant blac
ma le pere par aspect de paroles. disant
que cestoit par li que la vierge estoit a
ama courtoise par tel disant de l'igier
puit. Et a ce dit le pere que cestoit par
la femme de sa fille. et se fignoit par
parole. et que ele seroit apres ce oïon
te en mariage. si que ele en seoit toute
he et oïon saire de cors. Et ainsi l'omme
dedieu si aïe ses paroles. et ala en lieu
ou cele s'atrapissoit toute malade. et de
mandi a cele pucelle. sa non. mon se
ele uuloit. vñe ou habit de nonnam.
Et ele dit en soupirant que ele deuoit
la chistee qui estoit compaignie aus a
gles. et que ele couuoit plus le sou
ueum espons. que cō iomdre soi dolen
tement a r espons terrien. Et au ma
tin ele m' ester. soi denant h. r. sōme de
hymozable tout. et auoir les ier arde
qu'il dist. Soies certaine serante de
dieu et nes ferme de mes priamesses.
Il rendra hui. r. sōme a toi am te resta
blun a saire. Et ceste vision a cōplie
r. pou de temps apres le lenoir en sta
ce vñe al. aïu ele raconta tout. en
apert l'ordre de la vision. et que ele cre
oit que ce fust il par qui ele deuoit auoir
sa vie. et donc en sta fut oïon son.
et hui la priamette et laide qui estoit fa
ite de uenement a la vierge. et l'adma
gante hement. xvi. de sa fante et de la
Et auant le chartre que ele souffri
a ouï par fait sa volente d'ir. mte.
il apela. r. mari. et ferma les espousa
illes. et establi le temps des nocces.
mes ele sen fui. r. aïu l'assuement et
enra en ly ghe amir pere. r. testendi
a teur. et auoit sa tendre pūme
de ses pūms. et auoit plentement

lement la terre de ses lermes. et oïon par
nel. paroles. O pñes qui a ce uenement les
regnes de pñes aïu aïu. et les fer
mes aïu pñes. Je men sui a aïu
aïon eglise et lent estre la petite vierge.
sai de aïon ihu crist qui est tout iom
en chui aïu pñes des hymnans en
pñes leu pñes. sōme de hui aïu
gante que le m' offerte par tout les hie
eles des hieles. Et aïu le pere le sōme en
uion tantost ses enfans par m' il men
ta que ele fust oïe en chui lieu. mes
les enfans par pñes conseil sōme
terent. r. pou en alant si que par les pñes
de la dēme la sentence du pere fu aïu
sai. et donc vñe apres aïuement sōme
ne et en hui dōit ses mems aïu
sōme pñes de mort. aïu aïu
ele dist. nely dōme ne dōment pñes aïu
dōmes de pere aïu. mes il m' est pñes
iense chose de conuier. lele mort en chui
eu que perdre la sōme de ma rante. et
sai mon pere tres certainement que
en toute malie iene consentir aïu
sōme au couple de nosces. Et dōme
serans se retourner. et hui aïu
cette chose. mes il ne uult onques aïu
ier la forsenie de son comit. et sōme
sion de sa fille. mes il l'auit en gante
et la fust gante. pou faire ce qui aïu
it aïu. Et si aïu des choses estoient
ainsi dēme. la dēme m' est
de ordina ce qui aïu que le lenoir
eust aïu ta comit. son mēte
du uoy lothie il m' et r. r. r. r.
huerich. et auant il sōme la cruel mēte
se et la conuier de son comit. la sōme
le et il se forsenie. r. r. r. r. r. r. r.
nua aïu aïu la cruel de son mēte
mte par dōme a gūllons de pñes. et
pñes le aïu le pñes. et ne se r. r.
na onques dēme que il ou ordina

le comage de la pucele a la virgine de
sainte et la fist veier par gondes le
viel eueque de meaux. Et si ordonna si
le pere que il meisme establi son habita
tion convenable el monstier des saintes
serantes de dieu. le quel il avoit fonde
en la ppe terre. Et le saint homme
fut par la vertu de ses merites fu orde
ne le pmer eueque de meaux apres go
dualt qui avoit le .xix. apres saint dms
et fu moult noble eueque. .xvii. de sa
int pharon son frere ont il fu faire
que de meaux. . . .



Et tres noble huguench finoit
soit son fil pharon que il avoit
milt el temps de chyroccien pour
hinter la sale royal a fin quil fut
son successeur en la dignite de lonem
qui tenoit ens el palais royal. Et
hono sainton ce qui en fu fait p l'or
de la puissance de dieu. avoit theodor
si fu souschance p homme royal. et sa
int pharon qui estoit iane sirein de
mantel de chevalerie et fu familiar
entre les barons du palais et pmer g
lieu. Et apres ce theodor et theoderich
furent amans de clorre. Et qui clom
ne tint seul la seigneurie de .m. roya
mes. le tenoit pharon fu son hancie
blement de la mort et de la familiarite

du roy entre les barons. Et pharon en
force par tele fiance amonestoit amier
le .xv. que il desoulat les barons de me
de par les ceus souverains. et quil se
mouast amiable a touz. et fist a son er
temens bñ ordenees. Et si ordenoit les
royans consent omni et sear; sagement
par le nō de dieu. Et si que il contendoit
ad amies de misericorde et de l'or
combles de mort. et amonestoit mlt
milt de bñs adlonne. Il s'or que sainte
pharie sa sœur estoit mlt comente
de h' veu. et quant il vint ali. la
mable parole dicele amonestoit a la
pensee del tenoir pharon. que il aspirat
glorie et la seigneurie du palais. et de la
maie d'uns. et que il mo en la fleur
de sa jeunesse refusa les de h' de maria
ge. et se mist en lordie de leglise. et or
dena bñchil de sa sœur du saint ve.
Et leglise de saint estienne de meaux
estoit agumentee par grant puer
il en rich de ruyces de ses villes. Et a
pres ce que la vierge phur fu en or
e en dieu il son hancie le sien glorieu
sement. Il noissoit de ses facultez
de iace. les pelerins et les eschies. Et
sa renommee qui estoit odorente de
dieu si s'entendi en lonc et en le pour
quel chose la gent des englois fu espa
se de s'amoer. et envoierent len. bier
ges en .m. monstiers pour bñre sainte
ment en cel de chele. et en cel de ph
re. Et il envoia cel saint gillm desce
en la cite d'arras. le quel il avoit a hñ
crist par sa sœur d'ortune. et la sœur
la par nobles nmaies. Et .i. iour q
cel gillm se faisoit son cors avec saint
pharon. le l'ontellier tenoit. et l'ontel
de l'ontel en qnoi le bñ estoit appaillie
sich par auenture et fu fuisse. et
gillm regarda le seigneur qui pñ. si h

[illegible]

Saint Valeri fu .i. de saint Valeri er
des disciples saint de son bon omm
colonitain . et si ne dela regi . cemen
on de alemaigne iadis . leanel aue il el
toir petit menoir les bestes son pre en
pasture . Si quil oi amene les enfans
des nobles estoient entrodus es escolles
siant fu espas de desir . daprendre tel
manere que il fust . r . tablel . et entrem
anes grant proier et a grant reuer
re vers le mestre des enfans que il hie
aue . a . a . b . c . et lui monstres pre
mier ele . nens . et quant il auoir ce
fist il uiruoier toutes agardes scol
tes . et ainsi en brief temps plaide
dieu saint ce que . n . pre en sens nens
il fist ainsi ses bestes pastre . et apres
il comenca a haure leglise . et . r . point
temps apres il comenca a haure son
de . n . monsther qui auoit no autan
me . n . onques son pre ne le pr rem
ne . n . p . nens de p . esp . uentemens ne p
bles p . nens . cour ce que lallre er les

fiere le porraient mit de romer avec son
pere et li ome medier a euer. et romer on
m. chascune semaine plus seil ne a aloir
et quant lalle dit que il se tenoit fermement
en son ppe il li a ses feres. et romer pro
lois celi que nre seigneur nous a euer.
et apres ce il omanca a lousuier romer iours
et a emprendre pelermales pour la mort de
dieu. Et donc il senala a romer. et de la
dies iours euesque d'auene. les quel mon
fuer estoit effors de la. et romer. et la
fuer enguement receu du dit euesque. Et
la telam tres desuement. Et donc ome
en eue loe de philem. Et romer. et romer
auoit nre bote tenist ah pargne de biter.
le. qui estoit hme noble et riche. quant il
out oy de la parole de dieu. il demoura a
uer li. ne onques puis il ne retourna au si
ecle. Et ces. et ensemble senalarent a hem
es assant colomh. et romer la mesme de
sant colomh. et romer. et romer. et romer
her. et ceste office li fu en iours pour romer
desprouer son humilite. Et les cloune
les lytes que il plantoit ne pouoient estre
empries de terre ne de nulle autre lere. et
toutes les autres pices estoient degaste
es tour en romer. et en uen. mes Uler di
soit que ce estoit pour la merite de ses fir
res. Et donc romer colomh. et romer aet
ne auer les esproues. et les autres les
ingioient en eue estre nomce. Et si ome b
ne for les feres en uenent hstement
pour ou de romer colomh. la parole de
dieu. quant romer Uler en la lere
pour aler la. romer colomh. et romer gnt
resplendeur de romer ou romer. et romer.

Apres ce lunt des. et romer pelermage
fueres Uler. et de l'epre de prophete
pue qui estoit eue de romer de romer. et romer
romer colomh. licence de precher en ne
les gen. et romer confort de la religion na
re romer qui le romer Uler aler auer li.

et il li lere aler. Et si ome il vmdrent e
santle en neutre il requierent au romer
d'auene que il li romer. et romer. et romer
ou il pouoient de romer. Et si ome il vmd
drent ar. heu en amnois qui amogua
limage il amir que romer pour son
preche auoir estre rendu en la auer de romer
uers et estoit mort. Et si ome le romer.
Uler le romer telong il fu men en pme.
et romer romer au fuist ou il pouoit
les romer li desuement que il ne romer
chir la ch'romer morte. il ala romer
ou. et desu les hene et romer le romer aet
re desu pices mame. et romer en oroi
son fu le romer si que romer romer ala
fuer du romer. et romer romer. et romer
estent et se estahissent. et romer que
le romer du romer. et romer que se romer
membres du romer se romer pour et
petit il romer romer. et le romer
dit romer si le romer le romer. et romer
rent romer en leuete amens qui es
romer dit le romer qui estoit en la eue
dun romer moult conuenable de romer. et
de la romer romer de romer qui romer
et romer. Et la romer le romer. et romer
en romer celle lere des romer feres. si que
romer la eue du monde auer romer. il
fuer du romer si ome il auoir a romer.
a romer adieu. et romer feres si li
fuerent sa romer. et romer de la romer
ce du romer. Et si ome romer romer ha
uoir romer. et romer romer et romer pla
me de romer romer. et romer romer
romer si romer romer et de romer et de romer. et
presente romer au romer de dieu. et romer
me il romer ce romer romer la romer de di
en. il dit romer romer adieu. et romer
romer est romer. et romer romer romer
tu ne romer romer du romer ne du romer
romer romer romer. et romer romer
en ce romer. et romer romer romer.

et dont l'enfant fut fait. et ouit tunc
gunt puer. et quant il retour-
na tantost come il ouit le vers. il vit
et seurent issir de dedens si qu'il n'ouit
chier a nulle chose. a ce roina trem-
blant et confus de ceste chose auertat
de dieu et fist penitance de ce quil auo-
it fait. xxiii. de la venance de dieu contre
S come celi ceulz qui despitent
dieu de dieu reueno ces paroles
dieu. si auant que pui. la desuice du
fuit il roina chies. et pieu hier ses co-
pignons pui euls eschaffer. Et ceulz
qui despitent anoi. tel hoster receu atres
gunt honneur pui estre ennodus de
sa sainte parole si que il auoit acoustu-
me. si disoient plus et plus laide pa-
roles vilaines et deshonnestes et le ui-
ge meisme du lieu auer. et les disoient
hardiement et toremment. aies il si que
il auoit acoustume. Si mecoir aieu-
leides et pures paroles me deue de la
parole de dieu. endisant. filz. naua. l'uo-
is oi en l'engle que nous redon au-
iour du iugement selon de chascune pa-
role oiseuse. aies en despitant plus et plus
le commandement de dieu. il seffoient ap-
les vilaines et desordenees paroles. et ad-
dit. Je uiloiere auoir. et pui de en eand
de feu auoir aies pui. la desuice de fuit.
aies plus mes maniere paroles escome
uees le sui contrainnt aaler men hors da-
uer uis sans eschaffer. Et aies m' hys
de la maison et osta la poudre de ses pie-
es sen omenca auer. au lieu de uise. mer-
tantost la femme venance vint siue par
chies et manues. Aies celi pieu qui
auoit en despit de dieu ordener a d'oir pui
fondement la humere des iex. Et les me-
bres engendrables furent fondement et
marches a celui iuge du lieu. Et adonc furent

trop tant menes apenit. et et tonyphier
humblement que l'ome de dieu de reches
tantist uisiter cele maison. mes il ne uolt
asentir. son aieu. puiers. et ainsi l'ui de
mora auengle. et les dices mebres pui-
rent aieu. et trespas de ce siecle. xxiii.
Et ainsi le trespas de sa sainte de sa co-
ne resplendissoit par sa de uersation
serte de tunc de uertus. quer il estoit uer-
ge des le uerue sainte. l'umere et la de
l'umierete de dieu s'icem. monroit. toutem-
meie humaine. et il estoit si plain de la
tenue grace et de la mon. de dieu que ton-
te son aiel preschoit aies de aples. ou au-
chaitoit adieu il regnoit el aiel et espi-
dit leme. et si auoit en li signu. de dieu
namere. que les puz oiseles pnoient la
viande en sa main sans pui. et toute
foz que il uoloit il leu. manoir leme
bres. ainsi come fil fussent pui. Son
lit estoit tout fait de l'iges. aussi que
ne clare. et estoit comme d'ui. vil. com-
tem. il auoit la face m' pale. et m' me-
igre. quer il a. enat. souuent que il ne
prenoit nulle refection fors au diemede.
erne tenoit ne d'ui. ne s'ore. aies auer
ne son quant il tenoit l'osteo. il goudo
it de tou. ces leuiges pui. siue char-
te aies auer. Et quant m' s'ouuent d'
noir sainte pui. h. aies melade. ou il uen-
toir auer les chies occultes ou reles a
auer. le visage li resplendissoit de mer-
ueilleuse conleur. rofine. siue tou. en
tendissent apremier que ce qui estoit
fait ou dit par li. estoit fait par la d'ui
d'ui. sainte espi. et ainsi toumient se pui
de leu. a l'noire fin. il uilla m' de
son toute la nuit. et se embloit. d'oir
souuent es gunt. ralees espi. et en
laees de uerue. et de espi. Il ne uol-
toit mille foz hors la core et la chie. et
quant il auoit omande auer. foune

que r' des gemmes firent sus tant p'm-
son p'che si le descendit il apres. avec il
l'apeloit ainsi et la monestoit amiablement
si que cete seule honte quil en auoit h's-
toit. si que vne autre fois il ne fust pas
ce pechie. xeb. cestant hyl'dener en esme
En ce mesmes temps fleu. de meax.
qui fleuit en terre ainsi hyl'dener qui
fu ne en la cite de meax. et tant p'mo
equie fu auant au quel il fu l'antien
entr'ouire es saintes fies. Et car p'co
p'guons le lesangoir il le souffrir tres
celomanement. et quant il fu fait p'ce
ne de saint pharon. il p'ra p'mo com lors
la honte ala char nue et par la monestent
de saint pharon. il requist a estre el monast
er. et fu fait en esme apres saint pharon
Et il auoit vne eglise de sainte croix p'ce
de la cite de meax. en la quele yglise le corps
saint pharon fu iadis entere. Et en esme
de cele yglise celo de meax enseuechissoit
les croix mors. Si saint que aucuns mal
nans homes requissent le tenoit hyl'dener
que il leur donnast congie de edefier en ce
h'esme vne autre yglise p'm. els. et ainsi
fu fait. mes icele yglise au auoit este fa-
ite par auarice. foudi du tout entout la
mur ainsi ele doit estre edefiee lendemain.
p'm. la quel chose le tenoit hyl'dener fu
eslu par p'm. et fut p'instance et sen
ala croix. et vint au pape l'oufacer. si
au lier iour p'm. tance de ce pechie.
Et quant il out fait satisfacion de ce pe-
chie. le pape le uoia p'chier. Et en ch'c
ame meson en quoi il entroit il disoit.
p'm. soit en ceste maison. p'ce soit a celo
qui yentent et qui enissent. et ainsi o
mencon au p'm. et a complissoit mis
en la fin. et ainsi sen ala misques en ihe-
rusalem. et demoura. viij. ans alant
et venant. et au. viij. an il vint au pa-
pe et ce que il auoit fait. et ainsi retourna

Ete perchie. reb. desmunt holdenert enesme
 nce meismes temps fleu. de meax.

Li fleur en verbe amir ydolentier qui
 fu ne en la cite de meax . et amir phison
 e que fu auant au quel il fu l'auisier
 entouuer es amites . Et auz pecc
 pignons le lesingoir il le souffrir tres
 celuymanement . Et quant il fu fait pres
 ne de saint pharon . il pram pmo touno
 la hme ala char nue et par la monestier
 de saint pharon . il requist a estre el monst
 er . et fu fait enesque apres saint pharon
 Et il auoir vne eglise de sainte cion pres
 de la cite de meax . en la quele yglise le coro
 saint pharon fu iadis entere . Et enleshe
 de cele yglise celo de meax enseuchissoier
 les coro mores . Si amir que auais mal
 nans l'omes requissent le tenoir hylant
 que illeur donnast congie de edifier en ce
 li estre vne autre yglise pour els . La m
 fu fait . mes icele yglise am auoir este fa
 ite par auarice . foudi du tout entout la
 mur dunt ele doit estre edifiee l'endema
 pour la quel chose le tenoir hylantier fu
 esluh par pram . et fut peinteance et sen
 ala anome . et vint au pape l'ouface . si
 am lier l'ome pen tance de ce pechie .
 Et quant il out fait satisfacion de ce pe
 chie . le pape le muora p'schier . Et en char
 ame meson en quoi il entoir il disoit .
 pmo soit encesse maison . pres fait a celo
 am pentent et am enissent . et ainsi o
 mencoir m parole et a complissoir misqs
 en la fin . et ainsi sen ala iusques en ihe
 rusalem . et demoura . vii . ans alant
 et tenant . et au . vii . an il muira au pa
 pe ce que il auoir fait . et dunt retourna

deuinnement et amour il fu fait pres
re de saint pharon il pram pmo comio
la hne ala char nue et par la monestent
de saint pharon il requist a estre el monsi
er et fu fait enesque aues saint pharon

Et il auoir vne eglise de sainte croix pres
de la cite de meaux en la quele yglise le corps
saint ysaie fu iadis entere. Et en l'esle
de cele yglise celo demeure enseueillist
les greceux.

ne de la mort: Si auant que aucuns mal
 nous homes reuissent le lenoir hylant
 que il leur donnast congie de edifier en ce
 li estre une autre yglise pour els et ainsi
 fu fait. mes icele yglise au auoir est

Pour la quel chose le lenoir hyl dencier fu
 eschiv par promer et par prudence et sen
 ala cunne et luy et son frere

qui bien l'ont penitence & cepechie.
Et quant ilout fait satisfaction de ce pe
chie. le temple leuoria pſchier. Et en chſ
cune meſon en quon il entroit il diſoit.

En ce soir en ceste maison. Per par a celo
 qui venient et qui enissent. et ainsi o
 menor en mole et a complissioir misse
 en la fin. et ainsi sen ala iusques en ihe
 rusalem. et d'auant.

erleuant. et au. viij. an. iungent au pa
 re ce que il auoir fait. et aduc retourna

en finance par l'auenture du pape .4. nomme
 r. moine alaigun qui auoir nō forsin
 et estoit noble par science. Et l'angle
 mē seigneur li vint en vision et dist. hyl
 denert euesque uendra en matin atoi.
 et sachez que ses pechiez li sont pardonnez
 de mē seigneur. la et le receuf al pement.
 Et encōze quant samr hyl denert vint il sa
 nouilla ans piez deli. et quant forsin le
 vit il courir contre lui et le uant hymo
 rablement. Et dunt hyl denert vint a une
 ville qui est a .viij. mille de meax la atela
 on il auoir fonde une eglise de la benoite
 virge marie. laquele il dedia apres ce. et
 celebra illec une messe. et siome il orostes
 ses gnis de ses mains il les mist sus lems
 du soleil. et il les constint par l'espasse de .ij.
 heures. Et apres ce il fustint. r. enfint q'
 estoit mort samr l'aprefine et le laptua et
 le nōma. allert le non de son pere. r. quan
 da que il fust enseveli apres h. erane il
 moroit dedens .viij. ans apres. Et le tenor
 hyl denert trespassa en la .viij. h. al denng
 ner. Et apres ce samr marole otre pu
 reuelation denue leua de terre les cors
 de ces .ij. anes plusieurs euesques. xxiij.
Et ce temps elo de samr ansegefile
 qui soit es fins ardenesque de longes
 ces ansegefile ardenesque sigilert
 de longes. et dedens li florissient. sou
 plice. chmalerit de colongne et yehan
 coul. es fins de mnt ansegefile. Cest
 ansegefile en tie ces anes miracles
 de lertus dont il fu en nobli en sa vie. Il
 am. r. monner qui par fol espi. wolo
 it a. r. nom. de dimenche amender se men
 le. et prist. r. fer. ane il apellent qumme
 ment martel. a. ij. taillans et wult es
 muser sa meule. et par ce perche le mē
 che du martel li prist ala main. et nul
 ne len pouoit oster. Et il fu contrainct p
 signier destrure que entre les don dicte

l'enfer eue que l'enfer d'ice en matin atou.
 et sachez que ces pechiez lisonz p'donnez
 de mie seigneur. In et le receuf a l'homme.
 Et encore quant samir l'ill'enfer vms a la
 nouilla que mecz del. et quant l'espule

vir il comint contre lui erle marie lymo
 rablenis. Et don chyl denert vint a une
 ville qui est a un mille de meye la arela
 on il auoir fonde une eglise de la teneore
 l'an mil ccc lxxviii

longe muerle. l'annuie illecou apres ce. et
celebra illec une messe. et siome il orostes
ses gaus de ses mains illec mist sus lemi
du soleil. et il les coustint par le hant de m
lyures. Et apres ce il fustint. et enfint o'

estoit mort au luyresme et le luyresme et
le nomma aller le non de son pere. et quan
ad que il fust enseveli apres ce que il
mourut dedens .viij. ans apres. Et le tenor
luy donoit par sonz enuies. et par sonz

Et apres ce saint maiole otre pur-
revelation denmie leua de terre les cõs
de ces .ii. anier plusieurs euesques .xxvj.
Et ce temps elo de saint anthe geñle

Qu'il soit es finz Ardenesque de l'omger
ces ansegesile ardenesque Sigilert
de l'omger. et de sonz li florissient. sou
plite. chmalerit de colomgne er yehan
toul. es finz d'omger.

amregefile entre ces amres miracles
de tertus dont il fu en nobli en sa vie. Il
canta. r. monner qui m. fol espit. wolo
it a. m. om. de dumenche amender. se men

le . et prist . r . fer que il apellent gomme
ment martel . a . r . taillans et wuls et
transier sa meule . et wms ce perche le m^a
chx du martel li prist ala main et nul

figurer desirer que entre les deux dicti

passé en terre. Et il fut si
par la volente de dieu de
du premier seigneur. Et il fut
force se soumettre aus fuz de l'eschier
no pas alo. Et quant toutes ces
choses furent faices. il sembla meisme
s'en cesser et a veiller son dormir. En tel
manere que quant aucune necessite
naturel de dormir li venoit. il ne se
toit pas si la molere duir. mes a ter
re fud. et seil ma tel. et seil seil. p
de lui. Et signant gnce de vertu avoient
en li que meisme les bestes n'estoient pas
si par li. qui estoient si adis si par les
apures. Quant il chaoit les diables par
poyles. il avoit les malades par poyles
et susavoit les mors. et ben. de unmeles
Scome. et de no. de celi samit soupli
par poyles fust tenu ali p. gan. ce
ce de visiter. le. et il li fust tele humanite co
me il avoit acoustume a faire a son. Et les
membres fussent entens en unres cho
ses. le feu comenca a esprendre si que la
flamme de gastoir la comitane de l'ostel hys
tuement. Et tant que tout emencoir si a
esprendre que len doubtoit que tout ne
rebuchast. et de la. am. ome desespere le soir
ledisner. et sen fuoir. Et le samit prestre
omenca a commander aus flamles par le
signe de la croiz. si que tout se merueillie
rent que les moreaus de flamles fussent
tantost reshaus avant que l'ome de di
en hussist si. et am. ome. tout am. co
me seinte la flamle fust am. ome. p. m.
leque du tres grant fleuve. Une noble
ame si avoit empli d'ungremier despis de
ble. si que une nuit sene. le feu du ciel en
fin de de. et flamle comenca a m. p.
et se. et fust grant tumulte. et q. et
me de dieu. for la cause il com. la a. m. a. o.
espinnee et am. o. na. le feu. et en meue
illense manere il li hnt. fme. p. m. r. cer.

Il fut a son lison. si que la hunte
ce du feu ne pout passer outre. Et tantost
ome les flamles touchoient une meise
prochaine. il se retornoient a soi. et fust
amestane. et n'estoient passer outre. Il
comanda a coupr. et grant arbre. qui esto
it long de la. et si l'ome l'arbre fu au
pe il chn. hntuement en tel manere q. l
acomueta. et enfant qui entendoit ailleur
et estoit tout eslahi. et tantost le samit p
se leua. sans an. et le seigna du signe de la
croiz. et tourna l'arbre a l'aine. p. m. et si
si o. m. l'entant du peril de mort. Et un mal
vais l'ome sienta el guernier du samit
l'ome p. m. a force. et se efforcoit de rom
pre et de nuir. tout quer il avoit comu. et
se dembler. ce qui la estoit. et si que il se
hnt. de sen aler. quant il retourna il ne
trouva nulle issue. mes celi coupable
fu am. ome. et ca. et de la. aussi ome. cub
ne chntie. et ainsi ala. toute la nuit en
vain. et au matin l'ome de dieu. ap. la. r.
de grandes erlemora. a celi compaignon
et li comanda que il m. et. l'ore. celi q. n'ou
viert. et celi. l'asse. p. m. son. en. et. au
si que o. m. en. liens. p. m. son. p. chie. et
tantost celi. ap. la. son. compaignon. et en. et
rent. de de. et trouverent. celi. man. o. m.
l'ome. et le. p. m. et. p. m. et. le. l'ore.
mes il. et. es. m. p. m. et. de. de. dub
na. p. m. ce. q. m. l'et. p. m. en. l'are. et. et
loir. am. ome. de. gen. tout. en. tout. si. l'ou
loir. m. et. souffr. m. et. hnt. que. p. m.
p. m. l'ore. m. et. si. se. et. chnt. en. et. p. m.
ro. qui. estoit. il. et. tout. en. ap. et. de. m. b. m. o.
p. m. de. hnt. et. toute. son. quant. il. m. la.
amal. ala. terre. de. nom. ble. de. p. m. il. l'ou
de. du. samit. eue. et. et. donc. l'ome. de. dieu.
a. cou. m. hnt. et. am. o. m. et. q. et. et
en. fms. descendit. la. et. dit. que. celi. fust
he. et. tant. l'ore. et. tout. disoient. que. il. ne
p. m. b. m. et. avoient. q. m. l'et. na.

mort. il y fist entier a force et l'anna du
signe de la croix. et nomma celi tout saint
que chascun avoit estre mort. et il le ha
d'ordres et si avint l'homme sue terre. et sage
noilla de piec du saint homme et requist p
don de son pechie. Et tantost l'homme de piec
li donna et li donna choses necessaires
pour son vsc. et la mortie est que il le de
mandast avant que il le munt. Si
me. i. de ces deaples li demanda licence
de retourner a ses propres choses et estoit son
dyaule. Et celi par volente d'auoir l'inefusa
adonner que par auenture la voie ne fust
trop longue. Et celi tantost qui fust medes
par orgueil qui avoit apome l'esie et ou
ble la cure premiere des choses mondai
nes. Si prist a fust sen cuer. i. charmes
il fu tantost si anighe que toute la nu
it il tournoit en et la. et quant il fu or
au matin il vit que il estoit el lieu d'ou
il estoit parti. Et donc il sen vint au saint
preste et requist pardon. et la delivrai
re pruee de celi li donna tantost que
il out confesse son pechie. xxix. des rep
Une nuit si come il a l'histoire des di
cours le char de ableo seurmō
les p'sentines devant les fons tres pli
il sen ala a l'eglise de saint martin si que
il accomplist illec jusques au matin le
demorant de la nuit es demies loenges.
Et le deable temblant la en figure d'un oi
sel tres horrible et destuant premierement
la lumiere que l'enfant portoit devant
et apres il se comenca a hurler a gémir
effors contre les iex du saint et contre sa
face. et en volant en et la estoit fort et
desconuenable contre le saint. Et l'homme
de dieu vit que cestoit de ses fons et dit. Je
sai bien que cest le menestre de l'ancien ser
pent. et fist le signe de la croix. et il se sua
noir. mes il fu plus arant d'agullonner
le saint homme. Et si come. i. des menestres

du saint homme aloir pour donner confort
de priere en. i. lieu ou il estoit commandé
le diable li vint au devant et leicem li vo
du char ou il estoit. et le demena si male
ment que il le lessa aussi que tout mort.
et ainsi fu apore des prochains du lieu
a ostel. et nul ne le dist au saint homme. Et
en la fin il senti par espi de prophete
et fut quil avoit este la. e. iours sans vo
ir et sans parler. et avoit toutes les me
bres la mortee. et avoit si sente la bouche
et les denz que len n'y eust pas metre une
goute d'eau. Et donc le saint homme se des
apleur. par l'homme volente. et semist en
oraison. et commanda que len li aporast
. i. morsel de pain et du vin. et tantost que
len li ot ouuert les denz ar couel. et len
li ot mis dedens une goutte de vin. et si que
il avoit quande ses sens quil avoit per
dus li remirent. et les membres redi
rent en leur premiere vertus. Et l'homme
pues ce le saint ala willier auer pour de
en l'eglise. et premierement l'homme amiche
du manies serpent comenca a suffler
aussi que. i. vent soner. Et tantost apres
il fist si fort vent que les routes les an
nex les lumieres et ces autres offices
trebuchassent. et que les deaples cendi
ent que l'eglise trebuchast du tour. et nul
avoient signant pour que il lesieret
achancer. et atendoient la mort. et l'esten
dient au premierement en oraison. Et le sa
int homme estoit formement et lieement ches
tant et ne doubait nens ce que len men
enueus faisoit. Et donc se assambla l'ome
nn avec son effors tout en une more et
sefforai a espenter le saint par greigneur
noies. et comenca a creper deuant d
nes grant multre et a ferir le premierement
et a trebuchier dessus. si que les deaples an
doient que leur mestre deust estre despendu
et en firent longuement establis. Et le

173
saint prestre fuma son aduillame par
les glames de nio. demora touz iours es
dennies amingues. et repist de ce qui
estoit espances et que il auoient les
sie les dennies loenges pour menaces
de fantosme. Et siome l'un de ceuls de la
ples aloit auant son beillier au mon
stier. le deable au seffoier demprechi
er la femme oure li couri alencontre et
le lant tant que abin pui que il le lesta
pour mort. Et auant le saint home le for
il sa conta de ceste li et pleura forment
et honni les deus. et tantost li deus p
pres mains le saint sacifice de deus. et
tantost ouement il le prist par la ma
in et le lena am er dui. Et pui apo
r vilain prist vne congnuee en la mai
er et se. et escōmemement el hom de la
surrection mē seigneur. et tantost la
main hen rei et secha. et la congnuee fu
enclose dedens les ners. Et siome il sen
fuale en haste au seruant de dieu il sa ge
noilla as ses piez pleurant. et qut le sa
int home le vit. il gnaida quil venist
plus pres. et entra en la celle et ce mist
en oraison toute nuit. Et au matin qut
il vint a leglise pour rendre graces ad
eu. et il vit celi home et la congnuee de
entra il en leglise et entra en oraison. Et
celi coupable soustenoit signant tormes
quil croit si fort que chascun auoit a
ce lieu trambloit. et oient grant puiom
et tantost soudement la main escōme
mee fu restablie a tante. et la congnuee
en chm hors. et celi coupable ofessa son pe
chie et en fu absoulz. Et en la fin celi sa
int home ancien de iours fise repos en
pui. et fu en nobli apres sa mort de mist
de miracles. xxx. de sainte sa letergne.

Sainte sa leter. altresse. es fan d'icelle.
gne vierge et altresse fu en celi temps
et fu nce es forz loms d'icastel de lonco

ne el fivier de lengres. et fu de nobles
prens. Et siome le lenoir eustace alt
er successeur de saint con lomban. aloit
engma me pour destruire le reche bono
fiance. et il retornast au pere au pre
de la dite pucelle goudran pui. Celi
le reant mist agreablement ainsiome
il eust fait. r leau don. Et donc le saint
entre les puires de la monnestement
de leur salu. il comença a enquerre se il
auoient pui de ligniee. et le pere li p
senta deuant li. y enfans pour lagnee
d'auoir sa beneicon. avec li saint home
li demanda sil auoit plus de ligniee.
et le pere et la mere distent quil auoient
encore vne pucelle qui auoit este la pi
ete au engle. et donc dist il si viengne.
Et donc le saint home reima. y. iours et
donc esparndi de hule sainte sus les iers de
la pucelle. et tantost ele reconnu sa p
miere amite. Et apres ce les puires de
la pucelle se penserent que ele auoit li
gniee et la donnerent a vne noble home
p'mariage contre sa volente. et il ne fu
pui. y. mois au euesque ele que il fu
mort. Et le lenoir eustace apres mist de p
mes et de la loms. apres les pestilences
des heres et les simules de nio. et
aus fu respndi pui de miracles. et
tristassa en mē seigneur. Et len mist e
lieu de li saint Valter pour gouverner
les freres. Et donc amite sa letergne am
estoit venue si entendre en legles en oro
ison en iemes en amonnestement. et reuoir
souuent en son courage. et reuoir la do
ctrine que saint eustace auoit l'aillec.
Et par le commandement d'auoir agouler
afin d'auoir ligniee. ele fu a conpug
mee p'mariage a r home qui auoit no
laldin qui demoroit en la sale roy al. et
ourent. y. enfans. en la par fin ele ouert
n son mari. et ces enfans furent saes

adieu et prissent habit de religion et ele
or conseil avec saint Valter et par les
foir de son mari ele fist .i. comier de pu
celles et foro l'ouir de lengres en l'eritage
que ele auoir de son pere. Et apres ce vint
anel l'entaille fuec parties de ce que qui
comenca entre les iours de finice si que
les prochains liee de la finent vint .i. les
cours d'annus finis furent au en feu.
Et donc ele prist conseil avec saint Val
ter. le quel ele out apres ce .i. copugnō
de son pere et de son l'atour. et le mē la ter
re de son pere. et sen vint agnir app
reil alengres la cite. et avec les ames
qui estoient comies de dieu. et la fist
monastier en son de temps. et les ser
uities de dieu auent. et asssembler
de la cunnon. **U**n iour si que il atē
dient la venue de l'ome de l'ome de dieu
Valter. et le l'ouir de miel qui app
leut faleru finis. Ele amant que
len feut de la ceruoise et que len l'ame
ist en la tonte. et si que le l'esset nestoir
pus tout plain la seur qui gindir vint
humblement ala sainte femme et dit.
comme que seion nous le l'esset nest
plain et l'ou est chaut. De le saint albe
demeure auent. le me doute que la
l'ameur de mē l'ouage en angise. Et
ele li dit. In er mer tout el l'esset ce mē
demeure de la l'ouage. et cele ala l'ame
ment pour a compli son mandement
et nomp le toumel tout plain que ele
auoir. **E**t apres ce l'esset de mē vint.
Et temps de mē sainte faleru gne vit
descendre d'auel. .i. tabna ele demeure
illeuse clarte. et li estoit auie que il es
toit tres large p de son er hant p de son
et auoir de d'ou. .i. onsel de mē neillente
blancheur. et de gindir resplendit. .i. si
pus et a pte outre. .i. gindir fleime en
.i. mē comenable. et fu la l'esset. et la

lentoient l'oume ou d'ou de mētes
fleime. et eunt les blanchens de l'ou. les
l'oumeilleus de mētes. et des fleime ele vit
gindir opignes de mētes de l'ou. et de l'ou
tre nature. cest assaou. fih et filles qui
uoient blans aglans et aornemens de
commes es chies. Entre les ames ele vit
l'oumeilleus l'oume au l'oume en l'oume de mētes
le quel ele mōit souuent recu en l'oume
qui li tenoit alencomte et d'ou. .i. de mē
lieu qui est la appelle. mē pour ce que
tues eucore ne cessant ares l'oume l'oume
oit vieige mēte a pte son fih que mē
retomes eucore l'oume de mētes de mētes
nes chies iusques la. Et apres ce l'oume
la prist et li donna vint de en mē l'oume
sen ala arriere hant. **E**ntre mētes
ele prenoit sō sōmpne l'angle mētes de mētes
en la forme de saint Valter mētes de mētes
a ele. et en pte auer sō la mētes de mētes
des mētes et ele ne la vit plus. Et il respl
disoit pour tres gindir blanchens. la l'oume
amē. **O**tes donc ce fille appelle mētes de mētes
recomes d'ou et a l'oume son issue que le
mētes comonte a l'oume. comonte de mētes
virtour. Et el centesme iour de mētes
il fu en l'oume le l'oume amē. gindir g
amē. Et si li donna l'angle de mētes de mētes
nem. ame chasam iour. et chasam mētes
pour le nombre de mētes. .i. iour de mētes.
paleier. Et auant que ele ficer mētes
de la promesse auant fu ele l'oume de mētes
se. et la fete de li est celebrée en la l'oume.
Octobre. .xxv. de saint ysidre arrene
et li mētes de mētes de mētes de mētes.
Entre temps ysidre de mētes de mētes
nobh es espaignes mētes par mētes de mētes
p d'oume. Et cest saint ysidre eucome de
l'oume estript mētes de mētes de mētes de
quor ces choses qui a apres sont mētes.
c'est assaou. l'oume de mētes de mētes de mētes
nommes. l'oume de mētes de mētes de mētes.

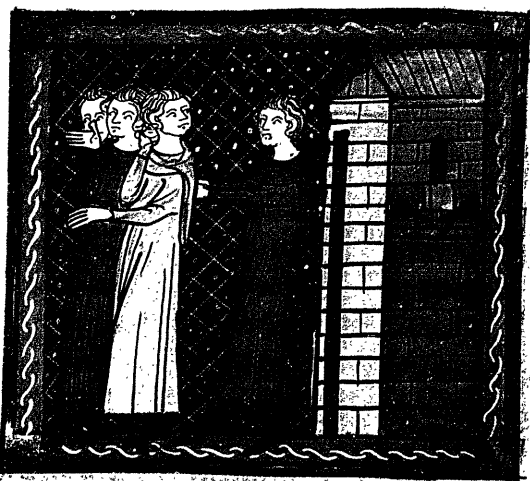
mologie. xx. liures. d'incōmencement des
 offices. ij. liures. d'orose enesque de la si
 gnification d'indiel et d'unouel testamēt
 .ij. liures. d'allegories sus legeneſi. r. li
 ure. Encrode. r. liure. Enlemtique. r. li
 ure. El liure des nobres. r. liure. El liure
 de rēnomij. r. liure. En esue. r. liure.
 El liure des inges. r. liure. El liure des ro
 is. r. liure. Du cors d'istanc mē seigneur.
 r. liure et plusieurs autres. Et si auon. r.
 liure des festes des papables que p'dore
 ordina le p'mier. x. annuon. epistres et de
 cretales d'enesques r'dmains. Et r'auons des
 amiales qui finent ordenees en diuers li
 ex par les successeurs des temps. eccle
 bres par le monde des enesques catholiques
 et en ſin. r. g'ra. v. liure ensemble. Du li
 v. liure de r'ep'ques de ch. c'est assenon. des
 epistres des enesques et des consales ensem
 ble et des euesques des docteurs catholiques et
 tunc chose est que les d'raes yuon et g'rae
 furent euesques. xxxij. des dix. de la temp
 2. anne ainsi le. r'auon de la char.
 Leſteur el liure de ceul parlers contre les
 temptacions de la char. en cel liure. Le d
 it. De m'as enſin la char tu ſeras coru
 te en char. tes armentres ſeront amenees
 contre toi. et ſeras nature de tes glances. et
 iers p'm d'ce enſin m'as p'che. 2. de
 cest ſoit chose que l'homme m'uisse a couſu
 mance. Et couſume a couſume et co
 uerte en nature. Jete pri lieue toi de la
 ou tu es coule. erie ne puis contraindre amo
 vinge. Je ſu nait par la mort de bien. et
 ie ſu reuoir par l'ordenance de mauueſe
 couſume. 2. ob'i que ce ſoit ag'rair du
 leu. couſume r'om'io am'auues b'm
 ges. et p'p'ſe en toi aſſe les ardeurs de la
 char. les ch'leus du tourment a leu. 2. a
 remembrance de la ſeu du ſeu de ſeu. si
 metent lors les ardeurs de l'ame. et se
 cour liure. 2. corps ne peut estre coru

le courage n'est corrompu auant. Et
 tes cōmme l'orne auant et le fait auant
 non des angles. 2. Ne me est corromme a
 faoulette. Et au contraire. Que pieune
 conuioise de deit est iustamte. et luxure
 est sem mouree. Les ventres plains de bi
 se font luxure adistres es membres. Et
 les boires ont esmouemens de luxure.
 et la chaleur y nourissent si fait plus co
 uise l'embrasement. Et se tu veus estre se
 ur de formation soies desert et long de fa
 me par cord et par leue. Seules uns apo
 r. serpent tu ne seras pas longuement s'is
 estre blece. Tu ne seras pas seur te tu es po
 du prail d'un feu. Se tu es lie de fer auant
 fois seras deslie. 2. Ne me prent tantost ce
 qui sont oiseus. xxij. dimulite et de p'la
E sur ome le cuer est endine y. en ce
 humilite es basses choses. tant profi
 te il en exemple. Le p'mier de gre de hu
 milite est ou volentiers verite. membe
 ement recevoir la. Et volentiers profiter
 en. Verite si fait la pensee que ele ne tu
 ne humiliable. Desceur si que montes
 humilie toi si que tu soies effraie. Ne res
 tance pas si que tu ne soies humilié. 2. Ne
 pens devant tes iex. Que tu soies grand de
 uant les iex de dieu. Que devant ome tu
 seras plus despir devant tes iex. de tant
 seras tu plus precieus devant dieu. humili
 lite ne fait nulle auenture. Soies en r et
 en toutes choses. ne te tme pour iolene
 pour dent. Ne tme auenture ne te tme de
 appaillie. Ne tme auenture ne soit que tu
 ne ta pensee auant ome n'ait te pour que
 un. pense enton que il n'est nulle chose
 qui ne te puisse auenir. Que le pour te
 ser auant si amement les tristesses au
 un. Les maus qui viennent des pour uen
 enient fierent griement. apren a souff
 fir maux. plus que a raporter. Et qui
 te desplest en r autre. te desplest enton ap

parulle entre laspre moule. lesai desous
finice. et contre le glame de la lance. les
ai de pasance. et le retourne pas enten
cant. ne record pas les ledenges. Cien
pasance de rane. tu l'humano plus tost
entassant. et comme ton aier possible ala
douleur d'innire. La soit ce que la place
soit greue. se ele est ouuerte si se rien
te ele. La place enclose si meume le cou
rage. Enne si must p'mierement asoi
mer ele mort. le p'mier. et am la fin.
C'est vne raigne de l'ame. et l'ar qui men
ne le sens. et brulle le pas. et tourniere
la pensee. Ele peut le mer. aussi come per
sistence. Garde que amon ne te de come.
et le haigne ne te fuisse. Quer al qui ne
comnoire loenge ne sent nulle nuire.
Demonstre t'p. xxviii. de l'oune et
d'ession par habsonneeste consonon.
et par aler. Ton fait soit gnef. et l'oune
te soit en ton aler. rien n' soit solif. ri
ens de biaute. Rien de gniere. Rien de so
tie. rien de legierete n'pire en ton aler.
La langue demonstre les meins des ho
mes. car tel come la parole est de mou
mee tel est aprouue le courage. Ne de
memme pas la vie estingte. et ne con
chie pas la touche du mal d'antant. et
mesdi pas du pecheur. meo aies en pi
tie. et ce que tu mesdis es autres. auub
te plus quil ne soit en toi. N'oues ia les
mesdisans. car les mesdisans et les o
ians sont couppables d'un meisme pe
chie. Celo qui n'accomplissent ce quil se
ueut sont courtes entre les desloiaus
quer il n'accomplissent la foi de leur pro
messe. Ferai ta foi es promesses en
mal. et nuie ton ordonnance en lair toi.
C'est n'accomplisse promesse qui est accom
phe par felonnie. et il n'est plus ges
p'me que male conscience. Quer la
maimeeste pensee est de chacee par les

Après a guillons. desuennire tes man
neses pensees. Quer le peche demonst
est tantost ame. dilation must es l'oune
choies. Souuent est n'accomplisse plus
meins. et est semmontee p'oustrime lu
sage d'ime monreigne se conuertir en ma
me. toutes choses comment lieu abstege
e come tu aies comence agnir force. et
le parfens aloune volente par usage. et
saigne le bien que tu aprens. Et l'essence
que conuois par loeille. es p'm la p'm la
touch. Quer la sagesse est faite greigne
en domant a cele. et en retenant ele est
apace. Oste estis en ta deputation. oste
nummeeste deffense en l'amaquant. d'ime
tost lieu au l'oune. in. amne plus do
n' que adue. Oies au g'mentement et
parles le desirer. Des to le premier. et
dile desirer. car la fin si a plus aduenir.
Quer en toutes choses la fin est entendi
e. et les deuenues choses sont remises.
Et la fin de lozison est meillen que le
g'mentement. Le faiten du peche n'est
pas tant seulement tenu par must.
meo le consentant meisme. Pouoir ne
gande pas touz iour. sa foi. La ou pouoir
est. hardiesse l'enfuit. Cien tel aies sub
iert. que tu soies plus ame que aiant.
quer foi si oist pouoir. et volente la ver
tablit. C'est felonnieeste malice que d'ou
auon. p'me de la singularite humaine. et
lo meisme te contraigne. et meisme
p'outrime le iugement que tu feras do
autres. Eschue les hommes que tu
ne peus tenir. sans peche. l'ouneeste d'
nens est multitude de felonniees. et el
greigne de gre sans doubte la p'me
in greigne. Quer les p'msans sui
fient p'msantement tormen. et d'ou
ome l'oune est greigne. et tantost
les p'ms plus g'm. Le haur arbre est
amene par plusieurs fozes. et les

l'ame de celi sont plus tost rompus et
trebuchies. Les hautes tours sont elgie
igneur. peril. Et les tres hautes mona-
gnes sont serues les plus espesses fou-
dres. Le glorieus apparoit tantost par a-
guer. Quel la glorie si engendre enuie.
et enuie engendre peril. La soit ce que
aucun resplendisse par la glorie du sie-
cle. La soit ce que il a pere amonnie de pe-
cieus adonement. toute fois est il co-
loro en pome et en angouste. Il conde en dore
dore. mes il est trouble. Il gnt en plume.
mes il est pale. en h. dore. mes il est corac.
Cele sen ton eume ome tentente am este
Qm donne pemeu. finist son lomer.
Xlores pro alim ce que tu domies a
laure. xxb. adingoult. vi. des fimo.
Dothme ioy des fimo mort. xlgou-
ert son filz resigna. en lan de l'emp-
re. micle. xx. et de l'incarnation me sei-
gnem lan. vi. et xxi. et resigna. xxii.
Sigleir en h. dore des fimo. Cest dagon-
tert past. iii. royaumes en une seule
seigneurie. et ce dagontert fu norrice
des apheus et tres delomane des fimo
is. large a eglise. D'ouner en ingenit.
Il fule pmer qui amanda domier amos-
nes des eglises de la ppe lome p tona son
royaume largement. La renomee vint
deli des loms. et pmer et amite ensemble
entoutes les otreos enmon. Vlestabli p-
entour son regne. tout aussi ome le pre-
ble salemou. il preble tmt le regne de fimo.
Sigleir Cest dagontert. Cestru auame
forz lre deson pere lothane ioy. qner il lu
n son conseilher. et le tondi et billena. sen
fu apais a eglise amir demo. Et pour ce
que en nulle maniere il ne pour estenma
lors de eglise il ama touz iours le samir et
le ghe en son cuer.
xxxi. du miracle de la dedication de le-
ghie amir demo en l'histoire du samir.



Dant le iour de la dedication de
cele yglise aprocha en la. vi.
hal. demaro. la nuit deuant
iceli iour il estoit acoustume
que tout le pueple estoit une
lors de eglise pour ce que len-
tre fut lendemain plus de hure ad euer
ques. Si amir une chose digne de remem-
brance si que ele soit seue par vraie relati-
on atouz tens et aages des fimo. mes il
nest pas certain se ce fu p ignorance des
gardes de eglise ou par la mesce d'iceli.
Qner rmesel que les gardes ne congno-
issent pour. si estoit plain de lome ad
iance et de lla toute nuit ale en leghie
des fimo martyrs. et pour grace de veilli-
er la. il put le plus seuer lieu tout seul.
Qner si ome dir est tout l'autre pueple et
les gmes gnetoient par delors. Et cele
nuit aleure de cos chutans. si gme clar-
te resplendit deuant cele yglise. aussi que
se ce fust la clarte de mille cienges. et si gme
le soleil auoit alme deunement sa clar-
te. et le metel estoit toute cele nuit sanz
dormir. et restah pour cele tres gnt clar-
te. et celi tres amens omenca a attendre
pour venr se le soleil en l'air uoit cele clar-
te. Et lez a que soudement que ihu crist
en esque des euesques amir ses amos les
leuors apostres pierres et pol vint et fia

noir avec li les glorieus martirs. Admo
russigne. et eleve. la quel bon ne
ent pas comment. cel metel voit aussi
me en maniere de songe. mes il apren
it son et toutes les choses de secheuilli
es. et si voit mē seigneur. ihu crist. resu
de blancs vestemens. et en praignant ses
signes de la dedication es murs clere
et aloit deuant. et accomplir ordencem
loice druesque. et l'omorable prouesse
de ses loians ans l'enfance. En ce loz
il congnoit espacement les denus de
apostres et les nobles martirs. Et au
loice de la dedication fu accomplie. si me
il aprent de coutume. les mœurs de son
vint au metel. et li dist. si qui se voit
tendre. et loies son nom. mes entent. Ma
nos eliesmes qui attendent de bon leu
dice que tu as veu. et me le leur mande
ptoi. Que il ne se remuissent plus pour
la dedication de ceste eglise. que nous la
uons faire de mē mē. et auoir accom
pli toute loice de la dedication si me tu
as veu. Et donc le metel fu plus sen
loz de la bison qui ont longue
ment regarde. et fu. et plus plus
pour la ressemblance du seigneur. et
seigneur dist il. et qui me avint de ceste cho
se. Je sui le plus chetif de tous les homes. et
fui repouche deue. et n'ai lieu de reuer
momer. de homes. que si me tu vois le
fin merveille de ceste maladie de lepre lon
gement. et que plus. Il nunt aceli metel
que le seigneur par. et legier aroudement
de la main en la face de cel et enton le ches
en merveilleuse maniere. il ota tout le cu
ir avec les horribles poires et la che
ueleure. et cel pmsant mē restabli
sint aceli metel. Et cele core de metele
ne que il quoir ont toute chisme il nunt
sus une pierre qui estoit aller pres. et la
fit illec estre en cele meisme semblance

que de quoir estre avec toutes les taches
et les plaies que il avoit auant. et tel
maniere que tous ardismes que cele fu
ce enst estre toute entiere ostee de cel. si que
tous ne doubtes pas que ce ne fust la fa
ce d'un metel. et li dist encore d'un. il a en
et si ne te vient. toutes fois. ne mes
nent il pas ses signes. Et ces choses d'ore
cele lumiere qui pour la grandeur de son
humaine avoir aveugle la clarté de
plusieurs testes. et cele tenoit bison
de l'aprent. et rebu. et plement de cel
et loz. esclari. et auant de mē
marrighiers deieghie l'envenant. et
ueit le metel veuant. gins adven
il leur pria qui fust mene a l'empier.
et dist un. que chose secrete adven
fame a digoult. et li dist. loz de
ce de la demie bison. et que vraiment
la dedication de cele eglise avoir esté
de mē seigneur. en cele nuit. et le bison
et auant de mē. je fu rendu en suite. et
montra au di. et dist. De la la fenestre
par la ou mē bison. et enton en ceste egi
se. Et se neme avo si bien et auant de
mes qui a fust. et donc il les amena
ala pierre qui estoit signee de ses nobles
ententes. et le bison se merueilla que il
se doubtoit encore de la terre. que il av
it. et l'home eshaue aussi. et mē mē
et que il voit les signes. et en la pfin
il fit satisfaction a cel metele. et
il li montra la chisme que il avoit
esté ostee que mē seigneur avoit mē
la pierre qui estoit de monstrence du mē
cle. et estoit la semblance d'un metel. et
demonstra tesmoignage evident. et
doubtable et estoit aussi de monstrence
de son ennobl de mē. Et que le dieu
te. la semblance des membres d'un chetif
des oreilles. des paupiers de la tache
des narilles. et pmsent aussi en l'empier

ne firent rien. et si come il estoient ia to
desesperes en la fin il se susporterent
par desuoiabletes et par senacres plamo
de iouices. et arriuerent lenfant entre
i. espro bison de ionas. aussi que d'enn
mort et enore a lenoir il a pime. et ses
pues leuue loyrent a grant plent en
i. mantel quer il estoit abii poi de ioui
pu de toutes les membres. et loffiret
deuant le saint lome. et il le leua par
la main et le rendi a ses pueres plain
et puissant de vie. **E**n temps que il a
loit a passer vne euee et il n'auoit puer
de nee a passer outre. et le latel estoit ou
ne leuee. mes il m'auoit iul q' il a
menast. Et tantost come il se fu mis e
oraison si come il auoit acoustume. le
latel saillit hors soudement du lieu ou
il estoit lie. et sanz arriuer il fu mene
e moatir outre leuee a riuage ou
il estoit q' il le tendit. Et il rendi gra
ces a dieu et entra ens quer toute sa
compaignie. et bmt hastiement et
apunt au lieu ou il tendit. Il fu i.
temps que grant compaignie de p
ures acoiueient de ci et de la alomme
de dieu par fain et par meisme. et il au
si que large donnee fist de la viande
et les repartirent. Et si come les seras
vuloient enquerre la somme de la ger
qui auoit este despendu en la viande
des pures. Il nommerent plus d'argent
au double quil n'auoient despendu a
donner pour dieu aus pures. **E** l'heracle
i. alle siout euee des vertus de li. et co
manda alomes qui sauoient son ma
lice que len li appareillast secreteement
i. lemrage mortel. Et quant le saint
lome les vit venir. ah. il entendit de uue
ment la mortel machination deulz.
aies il se remembra du comendement
de l'angile. et lenr fist toute humam

te en bone et en viande. et apres il les
amonnesta de l'ala de l'ame. et que il
se souffussent de faine tant escomeme
malice. que il ne fussent tormentes e
enfer par plus eshoire pime. Et de leu
donna le l'uisier de pms. et les en fist ala
sanz nul damage. **E**reie. de l'ereie hende
E l'cel temps. et de la pime et l'ala
euee que a de mal l'omer. hne de
lexandrie. et l'erge patriarche de flor
sentinoble si prechoient l'ereie de mo
thelites. cest assa uoir. qui auoient que
tant seulement vne nature fust en ihi
crut. Et l'heracle fu puer a diceus lequ
estoit emperiere qui era contre la foi.
catholique apres tant de bultones. et
dunc par le commun iugement les agam
mo qui sont dit sarrasins. et leu due
h'umar comprirent greement leu
pure diceus et le comencierent a deuom
pre. **Q**uer h'umar compant amas
i. couite de fance iherlm. et toute syrie
et anchyoche. et celi q' iuant fist machi
as son preuost iuge et amirant de tou
te la contrée qui est de gypte iusques au
fleuve de eufrates. Et avec toute ceste
rampeste les sarrasins qui sont du tmo
mahomer pphete seudo. qui iur auant
adone ome pphete de t'arson. filen alom
donna sa duchie. et dunc iurent de lo
sieges et comencierent greement a
guiter lempiere heracle. Et celi ma
homer si fu prince des sarrasins et des
arabiens et fu frans pphete. Et si fu du
hignage ysaac filz abraham. Et si fu de
la primem de son aage il fust martha
il aloit coment en egypte avec ses ch
mele et en palestine avec les iuis et
les arabiens des quelz il apud le biele
le nouel testament. et demur aies par
fait en chement. Et si come il aloit ca
et la il amut auil ala en la province

de cororant. Et la dame de cele promise
estoit apellee cadigan. Et si come ele se
merueilloit de diuerses manieres de
choses que il auoit aprece auer soi. Si
se comença cele dame a soi a comier de
li plus amablement. Et malhmet si
la comença touz iours plus a enlacier
par ses enchantementz. Et amentre la
peut et peut en enem. par la chalem
de son enphamement. Et li dist que il
estoit messes que les mys attendent en
core auer. Et ses paroles estoient con
fortees tant par la maniere de son
enchantement que par la bonance de
lenging de son grant malice. par laquele
opprimon. tant seulement cele pouoir
faire ne fust de ceu mes. Et touz les mys
adon la renouue de li pour atendre
et lenoient a li auer grant compaignie
de mirazmo. pour la gaine volente de
cele chose. Et donc il leur comença a fa
moure nommele loy et aluillier. et ad
iournoit a les loys testimonniage de lui
er de lautre testament. Les aneles loy
les hyrmaelichiens appellent leur loy
et dient que il estoit celi qui leur poua
leur loy. Et cele dite dame vit cel hom
me estre ennobli et amonnie de la com
paignie des mys et des mirazmo ense
ble. Si adont que la dame maieite fust
en li. Et si estoit tenue si que ele le p
amari. Et ainsi malhmet out la p
ce de cele promise. Et apres ce ceulo
dante acompaignierent auec li et co
mencierent a degaster le royaume de pe
re. et au derrier les contrées de leu
pne durent msaues en alieandre era
enuar. hyracle. Et apres ce malhmet
comença a cheoir de male maladie. Et
quant cadigan le vit ele fu trop triste
de ce que ele estoit mariee a un home
ort et malade de tel mal. Et celi a la

377
vult apier et la conuoir par tel hy
roles disant. Cest pour ce que ie re
garde l'angle gabriel parlant amoi
et ie ne puis souffrir la resplendeur de
son vult. mes chie et defaut aussi co
me home charnel. Et donc la femme le
craut bien. et ausi audierent touz les a
mbieus et les hyrmaelichiens que il re
craut de la bouche de l'angle tes loys que il
donnoit a ces deaples pour que l'archan
ge gabriel estoit conueut ennoie de di
es. a. sans homes. xl. annes homes
Endit que. v. es amch. il est am
lume est espees ne des fallaces de
contremer des fallaces de lantem
malhmet. et quel lenir. Que il vou
loit amane amon a son du pueple da
rale. et disoit que il estoit ppe enuo
ie pour leur alu. si que la loi des mys
er des armenes am estoit trop rigiereu
se et trop auele il atremist p plus de
bonnaries amandement. Et pour ce q
il olemant am amandement de dieu. et
fust vu faire amames demoustrances
aussi que moyses. il fist assembler
le pueple a. r. certain iour. et en cetai
heu. ausi com pour reception. la loi e
noiee debinement. Et quil leur mo
strast signes et demoustrances. Et donc
celi parlant au pueple. il auoit vue co
lonne que il auoit suballement por
rie et enseignee si auoloit et faisoit
son esmule. et si ame ele auoit a couf
tume ele meior les grans qui estoient
en son oreille. et fignoit que elle ha
ist les paroles de la loy. Et touz ainsi
r. thorel que il auoit ordene ace par
a consumance que il le pssoit de sa
mam. et venoit quant il uoit ou lalo
r de li deuant tout le pueple. et ausi co
me se il fust enuie du ciel. il aporait
les amandement de la nouuele loy q

Qest hōme malpīneth sū. de cel
 ont enfans el sūm de son onde
 par le pere abdimaneos p nous et esto
 it sēm nōme abdimutalle. et en la gē
 de ou quel onde son pere morut et ha
 uoir redmante. et il estoit tuteur et
 curateur. dicei. et apres ce il donna les
 ydoles qm estoient apeles elerh et aleje
 dedenz aveques et li et toute sa mesme
 et toute sa generation siqme il le tēmo
 igne en son escripture. et dit. Je suis

schänken: 20

que il la noir diffame. pour quoi ienedi
pas quil soit pphre. mes amonques a
voir la congnoissance de dieu en rpon de
chose. Il ne fu onques oi que il feist am
fi. et le pouoir il pas autrement longier
son murir de cel myf seil ne le nait
en dormant. la quel chose est horrible a
on. sus touz autres manls. et nō pas
tant seulement adieu mes a toute ar
amir. 2 a quel chose la naturel volente
du cuer humain blasmeroir a estre fi
ir detestes mures. entel guise que les
pouas des oisiers trouues el m noster
il oare en mille maniere pour la loi q
le desent. Et cest le faulx des homes.
donc ne le faulxoir il for de pleurable. q
il estoit premierement des son omerceme
naitir et homiade. et oment donc pou
ir il estre pphre al am semr monoir p
le dem et humain nagement toutes se
lomes. On est ce qm ditor en son el
cripture. Jelan enuoie as homes auer
pas et misericorde. et ces choses et
les semblables fil estoient toutes di
tes singulierement il paroit ammi
er le hant. Or vres sece sont cures
du pphre de dieu. dier recunde que cele
tres maruete descomuue en la qle
il ont la leure des dens desouz et il ē fi
hys loute. et ensementour. Il out
estre plane de agutela. fil abydand el
front et en la face. et le fil d'amenice
abū pou li auoir oste le destre braz atour
lespaule. se actala. fil hūmerchalla ne le
us descendu donc il eschyn lequel pph
di le di. Et toute son apptenoit il asez a
r. pphre au di restabli. aiceh am lauo
ir perdu pour h. ane il ne fist me ende
monstant qm estoit mlē esmange de
cel que le singule raconte am rendi as
anem l'oreille qm auoir coupe. mes
cest ne ason am am cestoir offert pour

li amour il ne pour aidier en mille chose.
Et on estoient les angles que len hr que
iadi il estoient touz iours mes les pphs.
et les descendoir de pte amono. signe le
lyes de aluch. amiel et ses compaignons
de nabugodonosor. et mlē amies am se
voir longue chose raconter. mes iene me
plus tem. demerueillier p quel cōment
il se fu amoneste que tu soies message
de mē seignem. et pphre. tel hōme asinā
ien demontre bienement la maniere de.
Il ne fist onques autre cūme que tuer
hōmes. voler ammi. faire luxures et
ouueres. plm. de lordine de la man
meismes nor pas hon ueshe del
te de mene en son escripture des p
phae tel villame et tel ordm me di
en auoir come tel force en ses amdi
pouoir estre aussi poussant en auoir co
pugne a lame come quarante nes
fors hōmes. et dir illec meismes que
il se dehtoir entre ces autres choses es
choses porans ou dem et en fames. mes
pour ce que de ces choses nous diem au
cunes nōmeement. Il dir enso alce
ien que quant il ont aamee zameh fil
le de zaidi. et il ne la pouoir auoir. il
mena dieu am dir amsi. a am madiex
dūme. Jeli ferai tout hōme estre re
tem fin ton. et m dūmbrems dieu et
celens ce que il vndra faire. Et le m
dūmbres hōme m dūmbres plus dieu. et
fist dieu parler asd meismes am dir.
Quant son mari zaidi ara accomph
son desir en cele. a dūnc la re dūmē
nous. mes en ce que dieu a establi en
la pphae nulle chose nest forte asime
quel chose puer estre dire plus laide a
len dir que il fist a la fame am estoit
pelee aissa. et amsi ome ele estoit tele
fille estoit ele hām dūmee alueme. ele
estoit amce de zechigam fil aluham

etula him. qui a consuetudine facit
ir auounerie auer icele. et malymeth
leuoit bñ et le consentoit. et siome
milt de gemz en ploient et le tesmoigno
ignoient mesmement auer mausetu
et hater. et au desirer. ah. ah. abira
hb. prince et noble entre les siens. le re
pessent de cele chose. et disoient il est
gum. habundance de fames et il na par
nent pour que lome soit tant des hon
noze pme fame. ce seroit digne chose
que la deymne en fust fme. Theopond
que nulle ne l'istoir tant chere ne ait
amee ome cele que il auoit puse vierge.
et estoit en core iame. et que il ne len ch
loit ne la pour ce ne l'auoit la fame qui
li estoit conuenable. et de ceste chose est
encore au iom dui haigie en anate. entre
la lingne inh. et la lingne aissa. Et a
pres ce dit il en son alcorin que cele fame
estoit innocente. et qui l'auoit este
reuele deinnement. et il or que fames
espuses et n. ancelles. de queles n.
lme fu himechms et or no md. fille
abimel. et ele fu deceue. et estoit mer
denfano. de la quele malymeth dit. q
il osteroit l'ammor de ele. pour ce que ele
se parti del. et sen fu asa mere fame de
gineir. et apres ce la rapela il. et li dona
a ornemens. et li donna n. aneans. et
ce pust ele de la possession de cest siecle et
de cel auer. Et l'autre fu zameb fille
gum. zaidi. ala quele il enuoia sa p
on de la chm. et ele la refusa de quor il fu
en digne contre icele. et pour cele seco
rouca il contre les autres fames. et pro
psta que il n'uoit iames anules de celes
deuant r. mois. et il i ala au. r. iom. et
vne autre zaphie myue de lalatrie fu
le hm. fik aprib. ala quele il enseigna
quele de gloreshast sus toutes les autres
fames qui omandient sus ele que ele

leur deit la loi des mys. Et de leur diu
ir. iefm cele de am le pere est asion. lon
de moyses. et le mari malymeth. ba
ome la doctrine de la deaphne aethene et
long de cele qui est orde et trouble. et aussi
en est long la de l'omane. et l'ouuerne
religion. Quer se bue seule fame empe
esch lome de l'ammor de dieu. comen en
ne tant oil office de pphre. et oment la
puer il a complir redoublablement. q
office de pphre n'est autre chose que ieu
ner. ouuer. peshier. et fame ces autres
lomes oeuures semblables. pour q
ieme merueille se lome qui est hain
dome atant de peches peut entendre
a tel chose. xlv. de ce que il est dit fms p
Et se auant moysre que plu pphre
seins ont mamelement les au
fontes ont il enseigne le bien. Et l'on
on comen vie pphre a enseigne. Il a
puent apphyre de peshier les choses mes
comeues soient pusses ou auer. Ho
sauons bñ que iadis auant les pphres
estoit iadis rom ceus qui en pnoient
le non. ne auoit pas tantost le no l'auto
rite. mes par la longne et otimee sa
tec de vie. et par signes et par miracles
Il estoient pmerement esprouues des
princes et du pueple de dieu. et donc a
uoient il le no du pphre. Et se n'ou que
il ait raconte mlt de choses pusses si
me de adam. de noe d'abraham. de moyses
et d'isrl. crist. loyamment siome il est
ent auer nous. il enst preechne loyau
ment. et que il n'est pour desnoie
milt de menconges. Quer autement
il lestomeroit abien pou toute la veri
te de la sainte escripture. Et quant est
as choses trespasses et a l'ordenance de
celes n'est dechoir de l'ordre des pphres.
mer il a conuompu la verite de l'escrip
re par tant de menconges. D'ameur

seu a ordene auanties fables am volente
les queles ne fissent onques oies. iher
aonne en h en mille maniere. que ce
puer estre fait legierement de chascun.
Et il est en esprouue mentem en auant
chascun. Et le Roi que tuseis bñ. qui na
neno dir des choses a l'erm. mes enir
ome len ne tene rien en conte son es
cripture. Et dont auant des choses a que
m est il l'oro de la grace de pphete. Alea
ne par signes ne p miracles ne par p
phete. ne par vie ne il pas deserm estre
entre les pphetes. Quer tout ce qui a
dit ainsi que de pphete ne nous aphe
enante chose fors enant que nous di
qui a aussi menti des choses auant co
me il est prouue mentem des choses
passees. Des signes et des miracles que
il dit que il sont donnes de dieu. Il me
mes est son tesmoin et dit que ainsi
il este dit de dieu. Se nous ne seuss
que il auissent entoi. siome il outar
les autres pphetes. nous le donniss
signes et demonstrees. Et enherant
parmentem iudicio que sil ne fust
pphete il ne fust la l'erm a ceste pte.
mesmement que des compaignons
estient par en nombre auant il se
conlatent contre le Roi des pphete
qui estoit tres fors et tres pmissant.
et siout il butone. la soit ce que alq
dieu honnorent semmontent lem
anemo. et il nest pas homme en la si
nre escripture que par de pphete
ce adue au aouent pphete. auent l'ann
cne ne chascun plusieurs des gens dyf
ayes auo qui auant ne auant
pas tout iours par lem merites. ayes
par ce que ceus contre qui il se com
tent sont dignes de tel pome auo. Ale
ce nest pas merueille se la gent de pse
ydolatre et tres renouee fu l'annce de ma

l'omer. et no pas par ce que il estoit me
illeur que enso. mes par ce que il l'auo
ent de seru auant. dieu uoluit que il
fussent pphete dñi semblable dyable.
Et en la pte ce que il dit que dieu l'auo
it dit. Se nous ne seussions que il ne au
ussent en toi est. ceste chose aphe
auant que il nauoient onque pphete
tes. et par ce ne pmoient il despire les
signes des pphetes. Et quel l'andue et ce
dne adue que il ne auoient pas enco
signes. les quez no pas tant seulement
sant signes. mes sans auant auant
monstree de bien. il auant ala vie
dñi des manieres l'ome ce que l'annce
ceussent pas auo. c'est. xlvj. de la
Donc ce a donc que nous ble auant
prouonon cel tant par re. nous a
l'ons de philosophie ome par de l'annce auant
rites et par la confession mesme estre et
annge de toute grace de pphete. il aphe
que nous l'auo les fables par quoi il a
ferme auo. fait signes contre ce qui
auoit dit auant. Que il dit que auant
for que il oit le lou uillant il disoit
ses compaignons que il entendit de la
un du lou que cel lou estoit givignem
et pance des autres. Quel signe de p
phete. Ale pmoit il pas aussi bñ dire que
le lou le tenoit en la un estre pphete.
qui le prust reprendre de ce. ome les l'om
ne tendant pas ce que les l'om dient. et
tes que il prust auo. ordene ceste fable
plus courtoisement ce auant l'entend
bñ. Si ome dñi auant lou il est dit la
mesmes que si tost ome il ont auo
ne. Ale l'annce filz l'annce l'annce. il fust l'annce
m. Et se il est m. il est l'annce l'annce
le lou al qui fust la fable. ele est l'annce
noble. ayes auo. droit il mesmement
les l'om en les fables. auant aloit tout
iours ramissable et auant ome lou. et

foro celi qui toute fois que vult come
 la loy il la cōferma par signes et mi-
 racles deus. ayes celi nen pphete
 qui il fu ne donc il vint celi qui il co-
 me mētre dieu ihu crist dit que la
 fin de tous pphetes fu en samr. Jehu
 baptiste ayes napprent en mille ma-
 niere a la sageste. que tu mas volu
 amonester. que ie de lesse les tres sa-
 ms cōmandementz de mētre seigneur ihu
 crist. es quelz il pnt celi tres oit et
 pnt paradys que tu as deuse. mes
 cele pōmable me des angles es celi
 et que ie me remisse es tres ordres et testi-
 aus cōsummes qui ne sont mie omā
 des de dieu. non mes sont amōnestes
 es chins malheureus. et sers de lachu-
 nel puer par l'espī de fornication et
 de gloutonie. des quelz poi la poire
 dit aussi que de leur semblables. Zē-
 tir est leur dieu est leur glorie en la cō-
 fusion deus qui ne sentent foro cho-
 ses terriēnes et de chables. et dōnent
 a leur ventre et a leur luxure choses o-
 venables. ne il ne puent sentir au-
 tre chose. et le malin espī les a atri-
 ghes. et il aont en heritaige pour reu-
 re et leus m mortels. auer il sont rom-
 ioms aussi que pour ceans et se romēt
 en lordure et el fens delire. Et ie
 ne me puis tenir de merueiller que
 il pnt auoir este dit este pphete. ie ne
 dūps amant sage mes oment ou p-
 songe auant aier humam le putai-
 idier. come et la vie et la dōtine soient
 omnes. nō pas tant seulement ala
 religion deus. mes a toute humani-
 ne honeste. si que abū pou les bestes
 rudes le puissent abū pou entendre.
 et que dūps nous plus de bonnaire
 ment. car onques nū des sams et
 des deus mesages enuies de dieu

nous ne seumes qui fussent enuies
 par espūantement de glorie. ne en
 la fermast. Qui est al qui resam tant
 tantement. qui enseignast de oras
 choses. ou qui eust amisi a ruerre lu-
 man lignage. l. cōmet il la donna
Prechief nous retorne p fallace
 son apus clerelement regarder
 ses omandementz. les queles ie ne sai
 a quel loy il soient deus apprem. Ho-
 enaion recu. n. de dieu. lūme de gra-
 ce et l'autre de iustice. La loy de grace
 est donnee de ihu crist. La loy de iustice
 est donnee de moyses. La loy de grace o-
 mande tely choses. ames les amens
 et leur futes bā. et a ceus qui vne
 hanont et ces autres choses. La loy de
 iustice omande rendre ieul pour ieul.
 dent pour dent. arsure pour arsure. fe-
 reur pour fereur. et ces autres sem-
 blables qui appēnent a autel messer
 que len fait. ayes de mille de ces n. cho-
 ses il n'est pas chose apre que tu ne tes
 compaignons en soient. ayes auant
 que malhōmeth appust. gnt nullū de
 de gent tūdrer ces lois. lūme qui fu
 donnee de ihu crist et l'autre de moyses
 Et aut ces n. lois tant seulement sont
 donnees es homes. des queles lūme
 est loy deus. et l'autre est loy huma-
 ne. dūps dit il mētre estre appen que
 ele est donnee de ton cōpaignon. Et
 quele sem ele foro la loy dūdyable. Et
 nous sūons bā que par la moneste-
 ment dūdyable ceste loy sūpprēne ne
 ta donc la quele n'est pas a promise
 ne humaine ne deus. ayes est tantet
 se psemblant entre lūme et l'autre. et
 vnt maintenant. r. maintenant au-
 tre. et sūnt que cest maintenant cele
 maintenant l'autre. et ainsi n'est
 nulle chose foro le de dyable qui resforce

ton iours estre moien entre les honne
et dieu. avec par aventure tuduns q
il est prouue par que cele loy est de
mer amemalheur. fin ydiore est
leu il ne la pnt anon. estre p
prononciee de ymes am la vnde
ne. auelement come il dit illec quene
hmes ne dyables ne pnt fin
re escripture. et dir que se il eust fait
cele loy descendre sus vne monting
ne. que pnt la pvoir de dieu la mo
tingne sen chassent. et a ouist cele loy.
et dir mist duntre finioles. les queles
nont pnt dire. les queles tndz
duntre este signes d'yeu et manifestes
de son compaignon en sa pphete. p
le. queles choses tales a preuues estre
vrais. Que malher dit en ceste cho
se. signes et miracles. signes qui
estes a acompaigner au signe de la vi
se mer am fu pte en y. et ala terre q
se tint au commandement de iesu et co
manda amors ple commandent il n e
aves vraiment cele foï fu souffrance
tant de verite que de veri. la quele il
delesta se il angment. et plane de
deuie et de discord. h. oment le lunt
Scome seige moned laloren fu fa
noir griement perne en son. it
monher. et il eust este escomeme et
loute hors pnt ce perne il vnt a la re
gion de ante et dunde mques ameq
et la descendi on il auoir y. pueples.
am am aorvoit les ydoles. et lantre
am estoit myf. et huna la malon
mer. am aorvir les ydoles. Silunt
fane amane chose qui pleust ad mome
am lauoient mo hors et qnt de
mist a estre reconte. que il estoit
herges testoriens am disoient que
marie naitoit pas en fante dieu mes
hme tant seulement. Sila monnes

ta atont son pvoir. et a tore se fide
que il lessant les ydoles et deuient av
nen testorien. et il le fist. et fa malon
mer. son deaple. et pnt ce se noma il
testorien. Et am fa fait. que il apnt
de ce mome amames choses du diel et
du nouel testament. et ces choses il
mist par fable et par menconge ens
aloren. et si amome am que il ment
en son aloren. que il auoir este dit ad
eu que momes et premes hanoient
estre plus fauorables pnt ce que il
sen orgueillissent pnt. et amant lo
mys coient que plusieurs et mesme
ment malher. finioient ce mome
a quelcune chose amme duntre de
aeshente. et que abii pnt ce que il
it apres par malher. eloir id ad
ph par ce mome. trois mys millier
et se doubterent que malher. n e
ist ia en la vraie aeshente. Sila
ah parlem malher. brillant duntre
que il vnoient estre les compaign
ertes deaples en sa secte. et si amome
sterent a escripte en laloren toutes
les plus laides choses qui y ont. et
plus laides et furent ton iours auer
h mques en la fin de cele emue. et ap
la mort de celi come nous auons dit.
chassant vron. a asa secte. cest adire
fause loy. et eubert succeda amah
mer. chesgne. et hah filz ebiml d
ment quil fut plus noble seoir d
h. et les deuant de mys vnoient de
chief troubler toutes ces choses. Sila
monnes hah et disoient. pnt
am quant mes fort et noble nent
y tu pphete si come malher. ton d
paignon fist am estoit aeshen testori
en. et nous seons auer toi amsi que
nous fumes au x. h. et raideron en
toutes choses. et cel qui estoit iane

mellee et confuse que tout ce qui y est
est tout sans ordination sans ordina-
ce sans nul ordre de paroles et au ar-
remer ele est sans sens et sans raison.

E me merueille. lb. de la bulte de loze
quel chose est en ce nante de celi. et de
lune qui se puit pla la maigre et ce-
re. Quer se le bian parler est leu. nul
hōme ne s'escrit onques silandement
en auoir. Quer auant est auo sageo
est amano d'auoir tout l'aloz en tel que
il est. nest digne force de no et de moque-
rie. et bue est m'igete. Et se les senten-
ces sont apceues. ie n'i noi nulle chose
qui puisse estre de b'ū. auer n'ist de male-
sam doute idont repence. et que ch'c
qui fol puit certainement s'and'iepi-
clerement. puit estre toute for que au
anno b'ūe ypuent estre leu. si come au
ame for que leu ieime. que leu oure.
que auanes ammosnes soient f'ūtes.
mes tel chose ne f'ūtent pas p'merent
tionuees de mah'meth que nul neustoi
auant que il f'ūst. ba. cōbū plus s'ūme-
ment. plus honorablement. et plus ie-
sommablement. auosces l'el'ce. et les au-
tres p'p'ces. Et ich'm l'ap'ite et m'ie se-
igneir ihū crist auoient ieime. oue-
et fait misericorde. et nous auoient e-
seigne auer. d'ouir. a f'ūre ammos-
nes l'ou temps auant l'auantresse pro-
ph'ie mah'meth. et esse ceste q' la meste
de mah'meth aeste dame et omentent
de ces choses des queles il ne deserv' on-
ques estre ne p'mier. ne deserv' de ap'le-
de f'ūille de f'ūille que tel p'cedent de ie-
ime ne soit des noz qui apres s'af'ūille
ieime omande a metre sentence a tou-
te l'ueine et a toute gloutonne. si que
il ne estab' ieime pour autre chose fors
que apres ce. toute l'ouidure de l'ueine
soit plus conuouitement et plus de

licablement et meue. Et d'auement
que au mas ia dir. il meisme p'esch-
ceste chose en cele meisme escripture
et que ele estoit cele que le ne pouoit
estre faite d'omes ne de deables. Et cer-
tainement il estut assez ceulz a au il
la d'ouit. cest assauoir. auo rudes. et es-
tanges hōmes qui estoient nommeu-
ment leu. d'auies settes et qui ne cō-
gnoissoient pas la langue d'auale. Et
apres ce que se il nous ap'p'enoit auo
exposer la par toutes choses. si hono-
rons que ele est tele a f'ole et a deshon-
nesté et a desirormable escripture q'
ele ne pouoit auoir estre faite ne d'omes
ne de deables. Et encore au' ie que les
deables auient l'ouie d'auoir escripture
choses. S'auement se mah'meth l'ouit
estre tant glorieux de son aloz en que
il puit plus. oment se uoir glorieux
auant auies que tu ne mescōgnois par
ce sont. au'zeilema. h'leat. et ethiops ala-
l'azbi. r'ailhata. et ellecadi. qui en ce tēps
p'ureme de l'af'ū qui f'ūssent a com-
p'ragies des hōmes au nō de l'af'ū f'ūrent
ch'asam son aloz en. et p'esch'p'ient
m'ie de plus honnestes et de m'ame v-
rees choses. mes pour ce que d'ou tout
il l'af'choient d'ou tout leu. resgnes aglo-
tomme et aluxme. il ne pouent pas
tant f'ūre apres eulo des o'p'ingmes
des hōmes l'ethans et rudes. lbj. de la
Et me merueille. lb. de la bulte de loze
quel chose est en ce nante de celi. et de
lune qui se puit pla la maigre et ce-
re. Quer se le bian parler est leu. nul
hōme ne s'escrit onques silandement
en auoir. Quer auant est auo sageo
est amano d'auoir tout l'aloz en tel que
il est. nest digne force de no et de moque-
rie. et bue est m'igete. Et se les senten-
ces sont apceues. ie n'i noi nulle chose
qui puisse estre de b'ū. auer n'ist de male-
sam doute idont repence. et que ch'c
qui fol puit certainement s'and'iepi-
clerement. puit estre toute for que au
anno b'ūe ypuent estre leu. si come au
ame for que leu ieime. que leu oure.
que auanes ammosnes soient f'ūtes.
mes tel chose ne f'ūtent pas p'merent
tionuees de mah'meth que nul neustoi
auant que il f'ūst. ba. cōbū plus s'ūme-
ment. plus honorablement. et plus ie-
sommablement. auosces l'el'ce. et les au-
tres p'p'ces. Et ich'm l'ap'ite et m'ie se-
igneir ihū crist auoient ieime. oue-
et fait misericorde. et nous auoient e-
seigne auer. d'ouir. a f'ūre ammos-
nes l'ou temps auant l'auantresse pro-
ph'ie mah'meth. et esse ceste q' la meste
de mah'meth aeste dame et omentent
de ces choses des queles il ne deserv' on-
ques estre ne p'mier. ne deserv' de ap'le-
de f'ūille de f'ūille que tel p'cedent de ie-
ime ne soit des noz qui apres s'af'ūille
ieime omande a metre sentence a tou-
te l'ueine et a toute gloutonne. si que
il ne estab' ieime pour autre chose fors
que apres ce. toute l'ouidure de l'ueine
soit plus conuouitement et plus de

autre et auient que ces escoumecees
faisies fussent parles amies. er en
la parfin eussent este degusteez par le
naual des euntes indos. portiere
par portier. er entendient que cestoit
teneurte. de viande. de lumes. de pieci
eue lessement. de comenables on lan
geuses. de lessians nobles. de famerth
teles. er des atouchement des amers sa
nombre. er des amers nes ordes delices
de ce pindis. les queles honte et doulor
ne tout pas fait. vgoigne de nombier
les. er par la pisme que malomech
lent. auoit il auoient esperance de bien
a leur. er des homes lessans comier
agut. quil vuloit faire. et de la honte
que auant issi contre la loi des pms
il haidierent et hmagin. et il auoit p
ms atout que al am vuloient mour
pour hentele luttelle quil auoient les
delices de son pindis. er toute fois dir le
que amans se colament plus. si amil
conquissent touz les grans seigneurs
que il vrent en pte. que il leur auo
it dit que apres la victoire il seroient
touz iours er en ce siecle er en l'autre
arsh de cel. et tu serz bi oment les a
mbiens se delissent en la teance des
arsh. mes tu dir que ces bilans ne
le fissent pas tant seulement. mes
pluseurs autres. vraiment il fu
rent milz amtes. mes il firent tres
mannes. er lechurs. er qui deuoiert
estre greuez on mour. pour la gent
autres ioler. er pour ce auoient il
ne ceste seule voie deschaper. ayes or
me dieten par. quel sage home ou
noble ou honeste vis tu onques de
uenir samin. ouer al am bienent
a lous des mys ou des aches il ne
feroit la ceste chose pour amane hon
nest. mes pour ce que il sont male

lous er ne gardent pas bien la real
de leur ordre. il se comertent auep
lee et estimant wie la quele ton com
pigner. enseigna. pour la quele ch
se il est auemi a auans mesmeur
aches des quele la loi est espiet er
celestiel. que il ont despit toutes les
choses qui ont chonde pour lespe
rance de l'ouir. er de la pindable
vision de dien. et tantost am le com
des maleures greue les pensees charne
les il sen finent dicele. auer il ne se vult
pas comulane contre les amouente
les. et tu saches tres armanement que
mys ne mens ne aches. l'ouir fou
par deses en quel conmes mament
se il vienent a lous er se faignent estre
de vie serte. si ne seront il in dumer
uer lous. et il se faignent estre que
il ne sont une. que siome un deuant dir
il estiment auant annage du cor. ou
que il vrent plus finement am
delz que lous auer l'ouidamment. et
aussi aut que lous faires il nentent
noient si que il auant il sont ensemble
maudient malomech er sa loi er dien
que il ne fu onques digne de pte ne
de loi. luy. du no de malomech que il est
Sainement il finissent d'ouir
que est ains que aye en l'ouir
cest ouirange de disputer de ces choses qui
napriement a la science pour amou. q
les il sont a lous er oment il sont despi
tes a lous. cest assaion. dire loenges. ce
lebrer exequies. diuersetes en resmoig
nage. orisons de sollempnitez. acoustu
mee auer son deuers le pndi. er me
re de lre. er mament de semer. er des
blables diuersetes les queles iemi bi q
ne sont toutes riens en ton auer. que
tu tiens seulement ces choses supflues
mes tu ne les l'ouidies pas tout son

de lessier pour la seigneurie que tu tiens
avec ce que tu mescrips que aucun
dix ans les siecles que il fut une escripture
et non il n'est dieu fors que dieu mal
ment mesage de dieu. ou le preis tu ou
le trouvas tu. ou le saie. come ne en la
croix ne en autre queles que escripture il
n'est trouue. Toute fois or pson que il so
it trouue en aucun lieu. si veulre donc
que tu me dies se il est escript el nome am
ha escript. se aucun la escript adieu. se
aucun pouoir esaut come de puis gunt
piece apres les siecles furent crees et fait
ou se dieu mesme les escript adieu mesme
doubtant perdre son non se il ne les escript.
La quel chose servir true estre assez contin
ne. avec pour ce parvenant il les escript
pour ce que continue les angles le peut
sent lire. et ce n'est pas chose plus a conse
tir. quer dieu ne par le pas otre angles
par lettres. mes par len lumenent de sa
presence am len est en chasun lieu sem
blable. Et avec tout ce il n'est pas escript
pour les homes que il le leussent et leur
sent. quer come le voient les homes el
nome. dont apient il que ce soit finole
et chose lume. La quel chose levi que
tientens bii. et que tute moques sa
chamment toi mesmes. Si come aucuns
de tes compaignons oient qui ont ceste
chose pour mille et dieu. que un vole fin
ment et le meslerent entre les autres
fables si que il amonestassent tout le
monde ason moquer de vous. Certes
quant aucun veult benesquie malomer
et loer le outre mesure. il dit tant seule
ment. Ton dieu malomer te benesquie
se aussi qui benesquie abraham et m hng
mee. dont il est escript en son lumen. ha
fil d'isrl. recordes vous des benefices que
ie vous ai vous ai donnees. que ie vous ai
mises devant toutes autres gens et donc

se malomer est am hngmee que abra
ham fu de dieu hier sa hngmee. il est donc
suo toutes loenges et toutes benesquies
et se les fil d'isrl sont mes auant toutes
gens si na abraham ne sa generation pour
d'end escript el nome. et oment donc est ce
que malomer qui selonc ceste regle est me
neur que abraham ne sa hngmee car no
est escript el nome. l'uni. des saintes iermees
Come tu mamoet des laucmes des
hermes a. b. iermees el m hngmee
mois de mamasan. et a. b. oraisons. iene
treson pas tant come ielent que tu me
ismes mi respngnes. Quer tu dis en ton
amonition que entre les autres choses q
tu cognoissies de vie religion que tu auo
ies este aus oraisons et as iermees de moi
nes et anies au len agneuillement et
len fermere de pioires et toutes ces au
tres choses que nul ne pourroit merestre
saintes choses et celesties. Je le met sus to
ame et en sa sage. Saches pour et am
que se tu veulx mger de reson tu d'as de
ceste chose quant as iermees et as oraisons
des crestiens. tu medras pas tant seule
ment les vos iermees et oraisons. mes tu
dras que ceston si pures ordines q
en nulle maniere len ne les oseroit ac
pingier as braies et saintes vertus des
serans de dieu. et ce que vous avec que
par souuent laver les cors que home so
it parie. et pour ce toutes vous tant de
son ces lavemens. et ie te respn ce que
me seigneur dist en son enangile aus m
se qui fmdient aussi. donleur a vous
pourtes qui estes semblables que sepl
aro a ornes par de hors. et ont par deus les
charnigues. et aussi certes vous lavez vos
cors par de hors. et vos anes sont ochiez
de mgnite. Que pite donc laver pie et
mame. et torcher son chief et estre en o
raisons. qnt la conscience du cuer et la

peusce et le conuige sont espous de filio
de mar et conuouens de mar les subm
ces des autres et de chascun fines et e
fins. et lon doit oment le mar espi
res pour auer. Il conuient pmer
alme lamer les entailles de son cuer
et estre purifie de ses tres manieres pe
sees qui sont dedens. et puis se il hple
alauer son cors. li. de la arconation et
O de arconati de la char de per deuee
ou a pmer de reussemment de
a tous. cene puis le mar. la fame.
ome malomer ne si arconas ne il ne
dit nulle autre chose en son alcor. de
uns ne dices par auenture uns nen
fines abraham en ceste chose. et si ome
uns tous lames que tous fustes filz
dysmael. et dieu dit a abraham. ta se
mence ne sera pas repuee en dysmael
mes en ymar. et oment estre uns en
la semence de abraham qui nestes ap
nans en mille maniere ymar. de lo
dices que ihu crist fust arconas que ap
nent aluns qui nestes pas arthens de
la arconation du quel. se uns fustes
dignes ou tous li appreniez en auen
ne chose. nous uns en respondions
plus plannement ome ele si resonna
ble. et donc quant tous nestes ne mys
ne arthens. ou trouuastes tous ar
ation. fors certes ce qui est chose mlt ap
uable il fu uns de mys en vte lme. que
si ome pol la poire dit. amans. Il se
glorefierunt en vte char. auant l'uns
feres estre arconas a leu manere. et
si se honoient amon. us apprenons en
leur errem. **P**om. quon deffendi ma
lmer amengier char de per. cene ma
re. auer le per. et amans autres cho
ses sont deues as mys. nous en an
certame reson des quele tele loi estoit a
dout en pmer. et la soit ce que nous ne

le gardon pas maintenant corrompre
si accomplissons nous espiuelment les
choses qui adout estoient reueues par
celes. par les queles il sont toutes impu
rees de ihu crist et nouuel testament. le
quel est fanteur de lu testament et de lau
tre. et il meismes dit par son apstre. tou
tes choses sont nettes as nettes. et reus
nest arfuser. qui soit en pur. de grace.
et qui oia tele leidre que malomer
mst en son alcor. si ne ait la doute.
que il nor pas lonte de mene li. car al
maon. que chascun hme per reus
sa fame pour quelcques cause. se ele
nest auant ioute a. i. anne hme tel
vult si ne la peut il mpler. et les autres
mues si pouient mler. arthens. que
ceste loi seoir tres lme chose. le. du tele
Pest ce que tu mas. rimage asame
amomeste entre les son de me
autres tres lmes choses de vte loi
cest aaler a alaluch. cest adire en ple
rimage a uie meson de meques. m
est de l'omeste adien. et aler. pmer
et a enuelop. r. dray linge entom
tme. et ie me merueille que tu ples
amli amon. amli ome se m me
casses a cognistre pmerement. Jane
si ie pas nouuelement. fust dour ne
muer. on p auenture mue en esf
anuel tu ne pusses amli iouer. si me
ie oment ore apames cognistre m
mes. i. soles fautes auances qui nes
esprommes aaron. selon ne l'omeste
en en vile chose. aussi ome se ie ne m
ie que ce estoit ne donc ele vient. ne
ment cele felonnie coustume et ho
sole errem. est cornee tres lme entre
tes autres mans. nest ce pas cele ne
clere destruction faire as ydoles par la
diligence de ton copignon. si me qur
il deueoir aces de ples a amon. les

autres vables. toute fois leur lessoir il
fame cest nomement ameqes en lon
nem. delvms. Et entreir quel chose cest
et par qui ele oment. la quel chose nite
fms mescognoisse. Il en anaenne con
stume a v. manieres degemz dnde au
estotent nmes zentha xaltarahma
que il estoient touz miz escheuelez xria
alant a. am donner les fms ymager
des dyables. et lesdient les angles erie
vient pienes dedens lesre er estoient
aussi ome pvm. lomme. as ammedex
que il estoient cellieu. Et pvm. cest
il dit el lunt salomon. Am ietes les pier
res en lesre de mercur. et ce faisoient il
n. fois lan. quant le soleil estoit el pvm
er degre du mouiton. Et de rechief qur
il estoit el pvm. degre de la lunt. cest el
omement de lvr. er amptome. Cest la
constume qur vnt dnde as aurele. er
il en descendi si que il trouua cele constu
me en meqes en lomme. du viel ma
homerth en son temps. Et ainsi quan
da il que cele constume remanist. tou
te fois pour oster tes autres fautes constu
mes dydolatrie. er est dit que cele hmo
est faite temlement en la sollempnité de
vms. si que les pierres sont ietes par
desriere sus les membres engendantes
pvm. ce que vms seigneurie plus en ces
membres. er en core est il ainsi fait en
vie meson dieu. que tu apeles lisible. cest
la ou rien ne plet fors ce qui est snt. Et
sme cest chose souldoit estre faite iadis.
dmes touz miz. sine le comande pvm. hu
manne vergoigne. mes aucuns estu
bluent que les ietens de pierres cou
rissent toutes fois leur vms d'ipart
lmceul. si que les hmes ne fussent pas
du tout en tout la huteuse constume de
chens. Et abondroit avoir len que cest
foreserie fame er entere malhomerth

ne descendist pas cesser. avec ces autres
dyables. pvm. ce que il ne vouldit pas
lvent sa ame en la quele il se iuroit
estre pas pvm. lester. ditout am. lps
nem. pour lequel bñ fait. ele hendi tel
grace. que toute ceste grace donne
fust raptee ab. si qm. en eust egamit
sapyne ome son sengle am. pvm. ce que
vous ne faires pas maintenant ceterui
le aluene. mes acch. pphre. La quel cho
se est repatee a amanz. de tous asignt
folie que le sage hme gomiar. sik. celarta.
alast. auant fois pvm. lester. les pierres
que lant malhomer. auoir auant fait
eromanat. aeste fait. l'endit que il par
la am. Je sai bñ que il ne profite nene
unt. alster. ces pierres. mes pvm. ce q
m. pphre le fait. er leomanat. asiane. lele
fms la soit ce que il n'est pfitable en mille
chose. l'p. de ce que il dient que mures
Uici que est vie alahgont. fait en cele
vie altamar. cest adre. meson.
vie yelernage en la maison dien. deshon
neste. Et a agnoi. tu amonestes tes am
a quel sacifice. a quel feste. a quel sol
lempnte de profit. et donneste. hile. fms.
Je te pa. chier. am. que tu espnes. are
en auant. anous en ceste chose. er am. b
goigne. meisme. et apele plus les hmes
a ces tres. ordes. choses. mes se tu vnt. et
apele plus. tot. les pvm. ce aus. Je dis. tu
pas. tout. am. leenge. que len. vnt. illes
fame. merueilles. er vraiment. len. tu. lo
ir. pas. tant. seulement. fame. merueilles
quer. il. y. sont. faites. auant. les. hmes. re
formables. sont. vmes. en. lemal. sens.
er. ainsi. le. non. nous. raconte. er. rembla
bles. choses. sont. il. mes. les. hmes. ne. po
vient. fame. ceste. chose. se. il. n'estoient. a
uant. quer. tu. du. iugement. de. hmanne
reson. en. lemal. volente. Et vraiment
que tu. nedis. que. nous. fadu. avec. toi

ien quel. de lessou r pou les ieus et veda
non ce qui dyptient ala chose. Je te dema
de quel merueilles cestoit ane tu no lator
ou oy estre fute. Que te ta mede man
coies des hez des areshens ou des eglisees.
auant cest chose. Je te requier dieu monstra
er incoiter no pou seulement mes mi
soies. Es quel hez les auengles out re
conuie lene. les loms ou. les mures par
ler. et les dos alei. et les pmalesques et
quelconque autre pou receu faire. et ala
fin la ou courtes maneres de laugne
et de malades soit came ou de cors soit
mises hors. et que plus est souuent ce di
hez les mors soit refusez. Et ce nest par
fait par auement ou paucune maniere
mede man par delors. ou pfor. ou pfor
ou par pmalesques de aier que cest cho
se est fute. et en pmalesques adieu. et as sam
ne quatez. pou dionuer et de vne pmalesque.
Et se tu sei que aucune chose soit au oia
est fute. vne seule soit en tele maniere la que
tu aples de dieu. si le di. et se pament tu
que plus quoy fute. vne tel chose qui ait est
fute. la de lator ce que tu me di. estre
fute. et de pmalesques de aier que tu ne
pmalesques en nulle maniere. que tu ne
le teus pmalesques de aier. que quatez tu
malesques de aier et me mancoies ces
merueilles tu ne me mancoies que duc. fute
que les pierres estoient leger. la quel cho
se nest pas par la vertu d'aucun. mais par
malesques de aier. pmalesques de aier. et de
ble. et est de pmalesques de aier. et de
malesques de aier. et de pmalesques de aier.
Et si uenue pmalesques de aier. pmalesques de aier.
Et si uenue pmalesques de aier. pmalesques de aier.
Et la pmalesques de aier. que mahomet
auec ces daler a qm andi les h
la vie de dieu. la que le mes aue gnaie
ie est de pmalesques de aier. et de pmalesques de aier.
aduer fute. et les mes aue gnaie. et de pmalesques de aier.
de cele loz. et les pmalesques de aier. et de pmalesques de aier.

en force de glaue et en de destruction et de
gastement de pueple de aier. et de
soient entres en la foy de cel dieu. et de
moignent qui nest dieu fors que dieu.
et que mahomet son seruant et son mes
sage. et que il rendent ne uage de leur
subiection. Ly sage hme et aue gnaie. et
pmalesques de aier. et de pmalesques de aier.
se desordant trop maue ce contre ton et
cripue en quoy tu aue gnaie qui est de dieu.
la que le di. Que dieu est en uie de aier.
mes en pmalesques de aier. et en misericorde en pmalesques de aier.
ble. quel misericorde est ce. ane effu
on de aier. et en la nece en uie de aier.
aue iete di. ou ta pmalesques de aier.
est continue aier. ou tu nien. et de aier.
tu impose aier. et de aier. et de aier.
la vie du deable fors que hme de aier.
lamans et voleries. et de aier. et de aier.
des que moyas de aier. et de aier. et de aier.
non uient les ydoles. Pmalesques de aier.
que ces signes et ces miracles que
as leus que il fist en uie de aier. et de aier.
malesques de aier. et de pmalesques de aier.
que il le fist du omandement de dieu.
Semblablement des filz de ioseph de aier.
le soleil et la lune se aier. et de aier.
miracles ne puent estre fute. et de aier.
centz que dieu va esleuz. et de aier. et de aier.
que ce que il fute. fute. et de aier. et de aier.
ment de dieu. et de aier. et de aier.
miracle monstres tu que ton com pmalesques de aier.
ignou aier. et de aier. et de aier.
ace que nous lator. et de aier. et de aier.
onques nulle pmalesques de aier. et de aier.
les hmes. embler et nien. et de aier. et de aier.
enchauer. pmalesques de aier. et de aier.
se est touz iours mal. et de aier. et de aier.
mal qui il est fait contre le pueple de
dieu. qui nont aue de fute. et de aier.
ouer dieu. et de aier. et de aier.
ne la pmalesques de aier. et de aier. et de aier.

se adieu. que la voie de dieu soit tele. ou que
amaigues oment tel chose soit du pie
ple deli. ou de ses esleuz. et tant soit il ma
ins de ses pphres. Et en la par fin tu nous
amonnestas a ferir. les homes de glorie
et aintir leur facultez. et a faire leur so
mme. insames aiant que il soient le
nos am. par force. et soient aintir
a tes loys. et que enk continne a cet
moignent ton tesmoignage. Tu ne le
onques en la deune escripture que nul
fust comen. adieu par force. ne par
omandement. ne par glorie. ne par
laire. ne par encheuement. si ame
ton compaignon a fait et omande a ole
n. par comente. ladio mlt de regre fu
rent. des quelz toute for. nul ne se effor
ca. onques aintir aintir home aintir
te par comente. mes par fallace. Et
amcques tant amener les homes soit
a lerte on a menconge ne le puer faire
sans aintir p dication vraie ou simila
ble a vrai. et lenseit que touz ont aussi
fait que ton compaignon. Quer il nait
aussi fait aus homes aintir am lerte.
cest adire par le seul ait de malice. ou
par parler subtilment mes par glorie
et par violence. et par agumentement
et par ocision. et volerie qui les a con
tinne. Une fu onques oy de nul ce qui
disoit ad homes. Am ne confessera q
ie sui pphre de nre seigneur. es siecles ie
le ferai du glorie. et touz al am sont
te ma progeme. feront aussi. et sic
improua la meson et touz mentrai par
chimonson toute la mesmee. luy. do
Descript penue. Ideo menas ma
ne par indignation mes par humier
cause de desputacion. ala quele tu nous
as apelez. et ce nous oment a pronon
cier deuant touz de moult de choses. et par

zhe feu catapissou. encore en la pierre.
mes toute for. il est une lyre a force et
est monte en flammes. pour la quel cho
se tant aroi que arois ceuls am aintir
moi ont ten le script. Je parlerai plan
nement et loiaument que ce arois tu
mas amonnestre des choses escolables
et finies. sont tant folles et limes.
que ce il estoient p dables que nul
home reformable ne les devroit comon
ner. ou encheu. a ce son comage. aintir
mesmement il sont si aptes. que les
asnes. les porceus ou ces autres
bestes et queles il naitent fors men
gier. luy et concheir. le pvoient aper
cevoir. Quer ce monde am mesmement
devrait les choses par ces choses. li et tou
tes de repouilles. nest ad homes res
nables aintir aintir que pour. i. noient.
Am aintir aintir et vraiment consi
derent touz de blandissement et loies.
et ses malurtes aintir i. ostierent for
ablement de ses loz. et se pissent aintir
saintes voies de nre seigneur. am pra
mer vrais et p dables bns el temps
aintir en laire siecle. mes ces reues
amonitions desordenees nul digne ho
me met. Il nait fors ceuls qui sont sou
mis ala malurte de la char. et sont en
chne et halim donnees a chasam amon
nestement de luy. et sont si ame le
chual et le mulier am est aintir et pe.
Et nece. pas que tu aintir mener
moi aintir choses. Quer les mges. i. ceulz
qui subtilment apcoment les causes
des choses sont trop formement loing de tou
tes ces choses que tu promes entes li
mes par gaur don. que il maitille
par la grace de dieu a toute leur force par
testamdre les amonitions et les vices
de char. et a ce que il pissent oter par
estude de aintir chaste tout ce am est

Enpfin el coze. et ne cessent de chasser
 enlz meismes. Quer dieu ne ara mo
 hōme ace faire que tu dis. ne il ne se
 ra mo au iour du iugement refusa
 ter ace semblablement. Et tu seis quil
 est iur el hōme de ton compaignon. lo
 ne uous aces meos mo hōmes et dea
 bleo a autre chose que pour nous auil
 ler. et apres ce il de piece son cōuenat.
 et destruit son edifice en cōmandant
 a espuiser. ny on ny. fames erapii
 dre tant amceles qme len pourra mo
 uer chascun pour soi. et par desuo ce
 mengier et lōre qme testres simi
 le ordonnance et sanz nulle anuēpen
 ce de disaerction. erie meisse la lectu
 pite du refuser sa faine et de repū
 dre la habilement se ie ne donbrasse
 estre trop lōre. et se ie ne eschuuasse
 a tūcillier celme de tūc des hōmes
 tes paroles. Quer les pūens am m
 aefloient lemr fih as ydoles. si auoi
 ent il hōme de mengier tel laidme
 Je meisme sin asfondi a nommer tel
 chose et a faire. Ce brayement que
 tu mas aname son latin pour tes me
 naces. ie fiant moi loiaument en
 dieu ne les doubte rien. Quer tu
 mas dir consue le ie ten par diligam
 ment. et ne te vuelles mo faire tel
 mure. ne esmouuon chose am te
 mure. Chent que mē sire ihū est
 me dir en son enangile. Je doubte
 la ceulz am occient le coze quer il ne
 pūent occire lame. mes doubte pl
 celz am puer destruire coze et ame el
 feu tenfer. Et ie sin dono ferme et sem
 es sin er au que nul na pūeste en mō
 ame que mē sire ihū crist. dn quel
 lenō soit glorieus et tenoit am asoir
 halonder en moi sa deloumanete si
 len loon. Quer ie et mes semblables

qui nous esioir on ou pres ou long
 de la familiarite s'omes en sentie en
 tison et en de l'umaniere son lombre
 de ses eles. leu. lespiocon de la oment
Pour ma monnestes as sarrazins
 pour noient a estre de ta sette. di
 sont que tu ma monnestes a. vii. o
 isons. les queles amonnestes les acon
 phin il ne fmdra ia asdre queste ne
 ne dubtem nul damage. et sein alo
 er tant en ce siecle a me en laire. et
 tes oraisons sont donnees par. ii. o
 tablissemens. l'ui de dieu laire de
 son message. et. iii. agenouilleme
 sont apres le souper. et. ii. en laire du
 iour. et. ii. apres midi. et. ii. apres
 leil couche. et quiconques ara ches
 sie aname chye de ce. il ne sera pas au
 te de se son peche. il comment quel se
 repente. et parangue corryon. et
 le tablissemens de l'oraison. si appren
 asme entre un et iour. par. ii. a ge
 noilleme. et a laire du iour. ii. et
 apres midi. iii. et au nespier. iii. et
 apres soleil couche. iii. et au pmer
 disner. anant mengier. iii. et. ii. ap
 la cene qui est apres le souper. quant
 il est ia ala lachama. cest adne non
 mit. De rechief len est amonnest a
 lenner el moye de l'ana. am. dieu
 le nge establi et la fut l'ui. en. al. al
 coren. et quel moye il est resmoigne
 de la nnt de pdestination. que ce le m
 it est meillier. am. nul mois. tu ieu
 neis le iour. de toutes biantes et de
 touz lemrages et tison a touchement
 misques au soleil couche. et done a
 menceins lordie de la nnt. car adie
 tu mengeras et leins et te couchas
 toute la nnt tant que tu pusses co
 noistre. fil blanc du non. et cest fi
 che chose et lisible et vie ptable et sone

ue adieu. pour ce que sera biens apure
pensee celebrer celement de pœstmaſtio
tu ſeras ſein de tout mal et ore et en
l'autre ſiecle. et ſi diſt dieu le haut et le
glorieux. Je vous en eſcrite ieune a
iours nombres. ſigne ie eſcrite adou
tres qui deuant vous ſeront. par que
tune vous la doubterez. mes ſe anam
est malade ou occupe deſer. ſi pie en
cune temps ſele ieune. et de cenh qui
ne pouront ieuner la ieune ſoit iacha
tee le bunt dmi pour. et qui obena
entre tant il len ſera mex. Que ſe
vous ieuner. et vous ſavez ce qui est
profitable ad hmes vous avez ppe
louer du teſmoignage dmi ſe ſie
et de vñ ieune. et ſi vous donne licence
en vñ ieune de dmi. avec les ſamco
et celes vous ſoient teſtement. et vous
auſi a eles. Que mē ſeigneur ſora
uant que eſtes acir conaſion ſane
a vos ames. et il ſen repent. et vous en
deliura. pnez vous donc a celes et a
mes ce que dieu vous a eſcrite. mengi
co et lenez tant que alaſte du iom
vous pmiſſes congnoſtre le fil blanc
du non. et apres ce pſaites vñ ieune
uſques ala nuit ſans atouchement de
ſame et ſero habitans come ſon d
riſon. et pſeuerans. toute ſon vous
appropriers vous a eles. et ce ſont les
omandemens de vñ dieu. et le meſa
ge de vñ dieu meſoit auant la bian
de du matin. Deſchneſ ieramomeſ
te ala meſon dieu deſhoneste qui est
aſſiſte en meque. et a leon. la deſhon
te du meſſage de dieu. et a conſiderer
les loies et les ſentes dieu. et oment
les pierres ſont iereco par derriere que
il apellent alchymar. et le muſolepemer
du mceul enton. les rams et omet
langler de cele meſon. est teſſe. et voen.

ces lies ſecres et miſ demerueilles
qui ſont faites ad hmes. Deſchneſ
ieramomeſte ala demie expedition
que cest adne aler contre ces aduer
ſaires et anemis meſadictis et con
uaincre les come pſapams et heres
par force de glorie de ſi tant que il vi
enguent ala foi dieu. et teſmoignent
que il neſt dieu. ſors dieu. et malſmer
meſage et ſeruant de dieu. lxb. la deſ
Deſchneſ ie rams cription de pna
neſte ala conſeſſi die ſelon la ſa
on de dieu. ala volente mſe de malſ
duquel les mors ſeront reſuſa met
tes pour ce que il les mgera en drom
re. et guerre donneira bi. aus vous. et
mal aus marines. et ſera ſon pue
ple de cenh qui li avont obe en con
ſeſſant que il est dieu ſeul teſmoig
neront que malſmeth est pſpſe et
meſſage de cel. et avont en toutes
les chors qui ſeront deſcendues ſus
li de dieu. cest anſon. en receuant
la loi de paradys. Et quel paradys miſ
de biens leu. ſont apres car il not
a neaus et acointes de ſin et pſpſe
et leu teſtemens ſeront de ſoie et d'our
graces adieu que il ne leu. a pſe oſe
leu. guerre don. et ſul gref ne mille et
teſſe ne les touchera. il avont certai
nourriſement des frim. et ſeront el
paradis de delices eſſoſſans et coront
hm a laune hmoies. et mourra par
deuant eul. et ſeſſel d'argent blanc au
quel il ſeront et ſe deliteront. plem
ne triſtece ne ſera la. et avont ſames
a hmoies iex. il avont habitations
pour mengier. doubles hm ſus lau
re. et les eues coront par deſſon. et
onques la promeſſe de dieu ne failli.
et donc il leu. ſera dit. Ocultement
de dieu ne vous doubtes pas au iom.

dm. Ceste ne approchra pas. Ceste e
pmeis vous et les firmes et sices sems.
pmeis et esclues dices corromp de nat
vous. et mes ce que les ames requierent
et que les ier couuoient. en meson seu
re. en corah et en fontainnes. et la ia
ante mort ne sumu la pmeis. Et alo
fist sems des tormens de infer. Et ceste en
la grace de son dieu. cest grant delmra
ce. Et si dist encore dieu glorieus i haut.
El pmdis que ie ai pmeis acens. am
me doubteront. sont fleues d'auces
ou il na nulle chose qui mist. et si p
sont fleues de lant en quoi nulle chose
ne desir de nature. et sont fleues de
un qui est delir as lenens. Et sont fleu
ues de miel tres pur. Et cestes en cel
sont finz et toute remission de me se
igneur. Et encore dist le glorieus i haut
Il sera bi au desirer acens qui am
dient dieu. Doutes les portes du ian
dm ede si sient ouuertes aicens. et
la disneront tout ensemble. et oman
teont la que len leu apote un et la
bonance de fin. et auu de uenir leu
ies firmes tres nobles. et ce leu est p
meis au iour du iugement. Vmre ne
defaudra i ala. Et encore dist le dieu glo
rieus et haut en cele discription de pma
dis. En cel sont. n. fontaines comms. t
si psonr arbres de pmes et palmiers et
pmes g'nades. Il se couchent es haus
uigiers sus pmes et sus pmeis.
et ai qui doubrent dieu seront amenes
en ce paradis a torles et a compaignes
ensemble. as quelz les portiers qui ou
ueront les portes du iour tres a vous
nous vous auon entres sones. et soles
et fontains. lybi. encore de ce meisme.
Et dist le glorieus et haut. Je leu fio
aler a l'encontre ioies et delectations
et leu. d'ou au pmdis pmeis gneredn.

pmeis ce que il oient patience qui il cou
chier sus suslyz de plume. et le tollent
ne les fenn pmeis contre le fion. et les bni
bres de cel seront sus eulz par les quelz bni
bres resseaus d'argent et pmeis de comit
et aussi leu amenserra len en pmeis
sans d'argent et en lantes. et les fenn len
bni au lassel melle aussi gme auer gme
gembre. la fontaine p est qui est appele
clarte. La noient il richere ne mecon
ge. et cest le gneredn de son seigneur. d
est tres grant don. Que ce seigneur les
delmra du tormen de infer et dit me
mengiez et leuez et vous couchiez en
semble en lybz ordenes. Et nous leu
mons donnees tres les firmes. et
uelem sera reproche de leu mal. et
am au ce qui couuoient. nous leu
mons donnee d'uei setes de pmes et
chir qui veulent amengier. et meil so
leu hui auer lante les meismes resp
dissane gme or comit pmeis en
appreilliez aterm. Et dit le haut dieu
glorieus donnez mesons el pmdis
le acens qui l'endront pmeis et de
teont. Il teont pou des pmeis et de
dermiers sus les lyz ordeneement dispo
ses et seinte regneront hui lante en
tre les quelz seront serans qui reman
dront sans fin. et tendront esclues et
lynas et precieus remans. et ai qui ou
dront ou pmeis ou chir de tollente ac
auont auer eulz firmes resplendissans o
me pierres precieus et sera le gneredn
de leu eunt. Il naia en eulz richere ne
manite. mes pmeis et mli sans fin.
Et cest est la discription de pmdis. leu
se dice appareillie a ceulz qui le creidront
et auont en li et en son message. Et la
leu sont appareillies mli de delmables
chyses de l'one et de mengier. et de uenir
auer les firmes no a touchies qui sont.

deuleur et toimens. Et ce sont les cuntes
qui faisoient. Et dit le glorieux et hant
aptes de l'anc amier qui leur avoient
les ennuies. deuleur acens qui ne av
rent en ion. el quel sen ne souffrent par
parler ne auoir aucune exultation.
L'auteur. Et icy estant bienent ces
choses de la disputation de ses. y. philoso
phes lui armenet l'autre uys par mo
ther les firmises et fallaces malhomer
Et retournoit a l'hytore. levi. de la
flandre. xvi. co. victorie de hui.
Amica bataille no. cleus les am
aptable entre les rom. zms et des am
mans et les samzms de cel temps.
et par cest amie. amier. siome. r. fance
cest adre hme chme hmoit as chma
liers de l'empire comates. et entre ses au
tres les samzms qui estoient chualiers
de l'empire estoient leun. ym. auon.
leur comates et celi si leur dit p. desir.
Il souffist apme a l'empire donner co
mises as chualiers. et pour auoir les
domiera il a ces chens. et il finent et
meur par deuleur et par honte si esnu
rent touz les samzms a reuelle sei.
Et donc les murans des samzms as
saillurent les romans auet mlt. an
nes. Sigilert filz de agoulert filz ap
tie de samir amant. et la outom se
fesoient celi enfant de. xl. ioms resp
di amen. et amant. fu ordene euesque
de noies. En lan. xxi. de celi. les sam
zms tormentoient syrie. et hmele
transporta la samte avz de nre seignor
de iherlm en costentinoble. Et l'ede
dit ces choses en l'istore des englois.
que osualt filz eldesi. ym. quant il
pas le regne des noruoies il oast
caduwellon roy des bretons. et pour
ce qui tenoit la foi ihu crist. il fu son
haue au touz les roys de bretagne.

sonmist am subiection. ym. mēmes
de gens de. ym. langages. yntemis.
estor bretons. englois. mes l'istore de
bretons le dit autrement. car ele dit q
cest caduwellon roy des bretons senrm
m. osualt. ym. par bataille et sen fu
que il regna longuement apres ce que
osualt fu occis. et que il acomphel
ym. ans et mourut en pas. Et quel fu
mis des bretons dedens. r. ymage d'm
m. fait ala mesure de son cors. et celi
ymage fu d'ete fu. r. chual. d'mm.
et fu mis sus la porte de londres pour
espuanter les saueomens. et fu d'm
glise edifice de son. Et samen euesque
et temple de samir colomlm. bmr de
en engleterre et fu cler par samir. et p
doctine hylomant. Et cest p. p. p.
au peuple. en la langue de celi. et il na
uoit qui le p. p. en englois. Le p. of
sile le p. p. et fesoit l'office de samir
neinem. roys. Et celi. ym. souffm. m. m.
vianse aloi meisme pour donner as p
ures. Sigilert. En ce temps flomms
ient en fance. ym. feres. adrad. d. d.
am fu dit oen. et il monstrent leur
deuonon en uer dieu. et fonderent ch
am son couuent. Et adrad furent d'm
re du ym. agoulert. cest adre meime
de rendre selon deuant les ames. et re
ceueint qum des suplications. Nam
fussent ame ofermece par h. de l'amel.
ou du seau le ym. et a celes auoir en
hmdis eloy loiseure qui auoir ad piec
este noble en la mle le ym. l'orme. Et
du don du ym. agoulert auoir fure le
mouther sollempnel. el quel samir
mele quant il vint d'agoulert. Et
mist sonz iceli au sermte de ihu crist
hancier. Et samir d'adrad qui fu dit oen
fist. r. couuent apres blases qui est
dit reite el quel il fist samir agille le

primer alle. **U** Sainte ame fu dieu me
eloy mist el convent des vierges qui auo
it fait apuis. leix. de sainte ame vier
Ele icele aluie ge er de m chmillerie
qui fu faite a re. es sanz dicele.
pms. fu ordence de. ar. pucelles des qles
ele fu esmbie altresse. et ele estoit noble
pur lignage et plame des gantz vertu de
passance que ele ne rendit nul mal.
mes amoit plus que les autres. cele q
auoient enme su li. et apies ces loen
ges. pms tres formement luns li furent
dormes. et si come elle estoit alee es vil
les des ses sems an ame for. la celeriere
de ceste sainte mere qui portoit les clez
quele amoit mist qui auoit no deda
si li fu denoncie quele estoit morte. et
dunc ele retorna tantost au monstier
mist dolente et il estoit ia le tiers iom
de m mort. que les sems ne losoient
auoir enseuehe sanz laltresse. et ne li
ponoient anant ele nespandit auoir
onte les clez des offices et disoit que ele
ne les rendroit anulle des sems deuant
que sa hure dame aue la vierge de
mist. et dunc ele la regarda iestant en
la bierre et vint a ele et lappela par son
pprie no. et tantost ele saist toutre bme.
et ele dit. que aotu fait des chpes du
monstier et des clez qui tant este co
mises. et tantost cele rendi selon de tou
tes ces chpes. et mist mo les clez de la
licence de la sainte altresse et nespandit
en dieu. **U**ne for que pms de faulx
de quor les sems deuient distier alxure
operence. et ele mist miste et mist doubte
le mur anement diceles. ele aia pour
le convent pms trouuer les fons fom
mans. et sen ala a. r. former et li dema
da si auoit pms de pms prest. et il res
pondi oit tantost enta el fom. et en oia
la bierre tout anant. et la cendre as es

mans et les mist hors et fist la fo. ne
ise tres neire. et pour ce me le macle
fist double. et la loenge de la vierge fut
acene. les sams sont oz sonner en la
tour sanz les mans de nul qui les re
mist. et les seurs et ceuls de la cite emu
ion louent. et toutes en loerent dieu
amites loenges. et chmillerent te deu
laudamus. **U**ne du rechusage de cele. de
Une que ele oioit de sivre pmtan
sa messe. et le ds ce er de sa mort.
aue pronocant no deuenient le mgi
le. et ele ne vult pms on fallace es p
les de m seigneur. ele osta de les pule
du dore le stole et la mist sus les pule
et plut la lecon de le mgi. et ele en fu
blamee de langle. et pour ce ele semit
aeste reduse en. r. oratoire de sivre que
tm et fu. b. ans que ele ne vit on q
hime. et mena la tres egre bme. dunc
pmtance. et se estoit coramuel mist en v
ne chiere que ele auoit fait fame mist
merueilleuse. que ele auoit. r. clous
en la destre pne et autant en la senestre
et autant en la pne deuers le dos. et ai
si chasam iom. chaitoit. r. psalmer cest
asson. r. pscil mes pour le conte des
dous de la destre pne et autant pour
la pne senestre et autant pour la pne
par destriere. nem mema onques de
ch. ne ne but de bme ne de sivre mes
en lieu de bme ele tenoit oune goutte
re qui couroit par un les cendres et
toute for andient les sems quele le
uoit autre chose. dunc bme sole le vult
esprouner et demonstier as autres ce
quele leuoit. et enta secretement en
son lit et la ou le bonme estoit coule
ele prist pour essaiier. et tantost qme
ele le mist en la bouche. ele fu ferme du
ne pmtance et bimage si que les oreilles
li romignoient ala bouche. et ainsi qnt

douleur et torment. Et ce sont les ennemis
qui faisoient. Et ont le glorieux et hant
aptes de l'ame amier qui leur avoient
les ennemis. douleur acenli qui ne vo
ient en iour. el quel len ne souffrent pas
parler ne avoir aucune exultation.
L'auteur. Et icy estant buement ces
choses de la disputation de ses. y. philoso
phes him aethen et sainte uys pmo
mer les firmities et fallaces mahomer
Si rom no ante hystorie. levi. de la
E l'an bernde. xxi. co. victoire de hem
meuca bataille no. clefue les sima
apetible entre les rom. 3ms erdes saint
mans et les sarrasins de cel temps.
et par cest amte. amer sione. i. fnde
cest adne hme chme hmoit ad chma
liers de l'empire comales. et entre ses au
tres les sarrasins qui estoient chevaliers
de l'empire estoient veun pour avoir
leur comales et cel silein dit p despit.
Il souffist apme alempire donner co
mises ad chevaliers. et pour moi les
donnera il a ces chiens. et il finent et
meux par douleur et par honte si esmu
rent touz les sarrasins a rebelle foi.
Et donc les murans des sarrasins at
taillurent les romains auer mlt am
tres. Sigilert filz de dagouberit fut ap
prie de saint amant. et la outon se
tesoient cel enfant de. xl. iours resp
di amen. et amant fu ordene euesque
de noies. En lan. xxi. de cel. les sar
rasins tormentoient syrie. et bernde
transporta la sainte croiz de nre seignor
de iherlm en costreun noble. Et l'ed
dit ces choses en hystorie des englois.
que osualt filz eldesvi roy quant il
pas le resgne des normoens il occit
cadunellon roy des bretons. et pour
ce qui tenoit la foi ihu crist. il fu sanz
haine auz touz les roys de bretagne. i.

commist a sa subiection. un. memeres
de genz de. un. langages. pntmes.
estor bretons. i. englois. mes hystorie des
bretons le dit autrement. an. ele dit q
cesti ordinaire. i. des bretons sem mo
ta ossonale. i. pntmille et seu fin. i.
que il resgna longuement apres ce que
ossonale fu occis. et que il accompli. el
vi. ans et moant en pas. et que il fu
mis des bretons dedens. i. pntmille ann
in fait ala mesure de son cors. et cel
pntmille fu d'ecle. i. chual d'ann.
et fu mis sus la porte de londres pour
espouanter les sarrasins. et fu mie
glise edifice de touz. Et l'amen euesque
et deaple de saint coloumban. bnt decores
en engleterre et fu ele. pntmille et p
doctine helomant. Et cest pntmille
au peuple. en la langue descore. et il na
uoit qui le pntmille en englois. Levi. of
sile le pntmille et fesoit l'office veun de gen
nem. royaus. Et cel. i. pntmille la
viande aloi meisme pour donner ad p
ures. Sigilert. En ce temps floriss
ient enfance. i. freres. adrad. i. d
qui fu dit oen. et il monstrent leur
deuonon enueis dieu. et fonderent ch
am son couuent. Et adrad fu referend
re du roy dagouberit. cest adne meisme
de rendre reson deuant les amtes et re
ceueir unum des supplications d'ami
fussent ame ofermece par li de l'anel
ou du seau levi. et a celes auoir en
l'indio eloy loiseure qui auoir id piec
este noble en la mte levi. l'ortme. et ad
du don du roy dagouberit auoir fait le
monster sollempnel. el quel sainte
mele auant il vint d'agutame se
mist touz iceli au sermte de ihu crist
hancier. Et saint d'adrad qui fu dit oen
fist. i. couuent apres blais qui est
dit riste el quel il fist saint agille le

24
pinner alle. Et sainte aune fu de ce que
ele y mist el comient des vierges qui auo
it fait apais. leie. de sainte aune vier
ge. Et icelle alme ge et de sa chumilene
qui fu faite a ie. es sanz dicele.
pms. fu ordance de. ar. pucelles des qles
ele fu establie allresse. et ele estoit noble
par lignage et plume desigant vertue
passance que ele ne rendist nul mal
mes amoit plus que les autres. cele q
moient enme sueli. et apres ces loen
ges. pms. tres forment lons li finent
domes. et siome elle estoit alee es vil
les deses sems an ame for. la celerier
de ceste sainte mere qui portoit les els
quele amoit mist qui auoit no dea
sili fu denonce quele estoit morte. et
dne ele retorna tantost an monier
mist dolente et il estoit ia leuers ion
desmorte. que les sems ne loient
mon. enseche sanz laltresse. et ne li
ponoient anant ele nespant. auon
oste les els des offices et disoit que ele
ne les rendoit anulle des sems deuant
que saluete dame aue la vierge de
mist. et donc ele la regarda restant en
la bierre et vint a ele et lappela par son
ppie no. et tantost ele salist toute vne.
et ele dit. que as tu fait des chyses du
monier et des els qui sont este co
mises. et tantost cele rendi selon de tou
tes ces chyses. et mist mo les els de la
licence de la sainte altresse et nespant
en dieu. **C**ome for que pms. desilli
de quoi les sems auoient disner alure
operente. et ele mist miste et mist doubat
le mur nument diceles. ele aia pour
le comient pms. donner les fous for
mans. et senala o. r. former et li dema
a sil auoit pms. de pms. prest. et il res
pondi oit tantost entu el for. et enosta
la bierre tout ardm. et la cendre as es

mans et les mist lyro et fist lase ne
ise tres neire. et pms. et que le mur ncle
fist double. et la loenge de la vierge fist
acene. les ans sont ou sonner en la
tour. sanz les mans de nul am les re
mist. et les seurs et ceuls de la cite emu
ion louent. et toutes en loient dieu
dantes loenges. et chumteur de de
laudans. le. du redusage de cele. de

En que ele oioit de sainte pms. 10
sa messe. et le di ce et de sa mort.
aie pronocit no deuenient leingile.
et ele ne vult pms. on fallace co p
le deure seigneur. ele osta de les mule
du dyac le stile et la mist sus les mule
et plut la leion de leingile. et ele en fu
blasmee de langle. et pms. ce ele semit
aeste recluse en. r. oratone de sainte que
am et fu. by. ans que ele ne vit on q
lyme. et mena la tres egre dieu dme
pms. tance. et se soit corneel mist en v
ne chiere que ele auoit fait sane mist
merueilleuse. que ele auoit. r. clous
en la destre pne et autant en la senestre
et autant en la pne deuers le do. et al
si chalam ion. chamoit. r. psalmer cest
asson. r. psalmer pms. le conte des
clous de la destre pne et autant pour
la pne senestre et autant pour la pne
par destriere. nem mema onques de
chir ne ne but de vin ne de sydre meo
en lieu de vin ele tenoit dme goutte
re qui couoit par un les cendres. et
toute for. auoient les sems quele le
ust aue chose. dme vne sole le vult
espromer. et demonstier. as autres ce
quele tenoit. et entu searement en
son lit et la ou le lome estoit coule
ele prist pms. essaiet. et tantost qme
ele le mist en. m. louch. ele fu ferne du
ne pms. elie el usage si que les oreilles
li omignoient ala louch. et aussi qm

ele de vir comparable ele bmt deuant les
pies de la sainte vierge ali. et l'enfant
sala dne requiere pdon. et ele hyada
ensemble et la guerri. Et en la pfin. le
lenoir eloy saupur en leglite a. renait
et appeloit la sainte vierge ali. et len
fant sala dne. et quant ele bmt la
la vision estoit in iuste. et ele enten
di que ele estoit aplee de ce monde. et
dne icelle trespassa en mte sngnem. et
fuerit uelle en la sale saint pol desne
relauntel. lxxij. de la leuation du cors et
sngnem. lxxij. de la leuation du cors et
Engle de mte. de ce monde.
sngnem. lxxij. de la leuation du cors et
bresse en la cite de syrie ouue la mer. qui
auoir iex. mes ele en uoir pou. et l'adit
mele passa la mer. et l'emir a part.
et auent leglite de saint pol. et que se
icelle xelme uenir de ses pces aloit
cele couite et ele leuoir de rene la vierge
sainte auir qui estoit la entree de
meroir en plus honorable lieu. ele a
uir tantost alreue par ses merites. Et
quant ele out dit cele vision alenescane
de la cite. il l'emprist le mariage avec ele
mes ele demourra auueilliee el mariage
et lenescane l'adit. Soies en ce lieu por
fauve mte saint lesam pmi. mte ele
saint cors de la vierge. Et dne senala
enfance et l'adit la vision. Et
ama les. n. enescanes avec le cleigne
avec le pueple vindrent a leglite. et
nommerent le saint cors. et nommerent
desus son pds le lme que cele auoir a
porte de syrie. et nommerent en son se
pulaire en quoi il auoir. Ja gnt auir
xelme. et auant le cors fu leue il ex
comierent. i. bras alenescane de syrie. du
quel le saint amenat a decour des lme
quant il l'ostrent du cors. et lenescane
depuis en mist le cors amlt gnt l'm
nent el monsther de saint elay. Et lenes

que de syrie out gnt l'mte et portat alab
bresse le bras. cele mist en lesam que ele
uoit fait forger. tre bon. et sablement
et tantost la dame uait auue. Et celi
enescane fut edifier en son pais. i. monsther.
noble. et la feste de ceste sainte est celebre
e en la. m. n. de octroum. Sigiler.
Et ce tempo saint amant apres ce il
out lenescane de tougense pseuerant
cher la pmoie dieu. Et en ce tempo saint
louuolt eleu. qui demoustrat que saint
fil d'm noble l'mte qui auoir non sengl
er servir enescane et martyr el tempo al
m. et l'enadour. en la uoie de dieu. So
ma. adit et gnt enescane demer. fuit
l'adit. lxxij. de saint romane alre et de
Saint romane estoit en la sale theodre. fuit
l'adit. lxxij. de saint romane alre et de
qui estoit ce. Et adieu ce qui estoit
adieu et estoit amable a rene. et ad
pignons de la sale. Et si gnt il esple
dit pmlt de bns entre cele du pilaire.
il fuit pmlt amant. A. r. n. noble l'm
me. Et noi pmlt non. Si gnt l'menac
ademonsther la volente du mer. li alre
re. et distent que auoient ce gnt
dement de dieu. In et l'en ce que auo
et. Si pmlt que il de l'enescane
le uoy mortel. et chru. auue. au
uoy pmlt. si que il de l'enescane
mante. co. uoies du pilaire celestiel.
et amant ordenerent que il yuient au
monsther de. re. avec il a complier
autement le m. fuisse pmlt. l'adit
ce de dieu. Et l'enescane et nol fuit
tabli a enescane demer. l'adit ce que il
le refusa enplemment. Et saint. b. au
ment de l'enescane tout et adma. n. et fuit
chies a l'enescane. et si en mena plusieurs
auue. et senala la ou saint amant
le u. ena au monsther de hemes qui es

Qe dont apres ce leuy des maladies
il comenca par ce durespassement
la grace de dieu arespierdri par si deli-
gues les que il auoit amant. Orme
les richs font le ar tresors par auance.
Et qnt il estoit auant son lye pour la
necessitate de son monstier. il aloit sou-
uent pour estre ostele en la maison d'un
hōme es pices de noy. Et si come il auo-
it acoustume. Pour il pecha ala fa-
me de celi le vit et l'hoit. Mais siue pour-
quoi le mis tu si auant. Et ca chamlere
monstier du fidee que vo apres tuos
visins buent. Et comme l'ome de dieu
et que celi a angouille par. Et il dit.
Et ce double pro. mes te ne en dieu
te en la chambre. et il estendi sa main
et fit le signe de la croiz desus l'us ou
ele ennoit. Et la femme entra dedens. et
trouua r uessel. et leant le pain desou-
pe onques goutte de cele liqueur. Ornee
de dieu. ne de com. Et cele femme soloit
souuent recorder celi lye. Et dir que a-
pres ce il donna sautte a plusieurs amil-
desfermetes. siuames pi celles estoient
en. r monstier. malades de liepre r l'ime

Sur goane fu pmer · de me ·
 Sient cheualier noble erbrn d'armur
 me et uestoir par aguen d'ors et seruo
 es choses du siele · et siome il flouait
 tr par guine l'ymente l'ors dieu er l'or
 les l'ymes siens l'oir il conuons les ch
 re du pais · et toute son que l'armur ac
 milloient les nez · il meoir come eule
 pmer de la compaignie · et il qui est
 m de laide de dieu · l'armur lainge des l'or

lameus nes puiſſamment eren morte
nes gume deſpouillee. Et en la puiſſance
il perdi la veue des iex ſoudement. aies
toute ſon puiſſance de puiſſance dour
il eſtoit gume. il rendit graces adieu.
erit de menoir loiaument. Et il fu ſur
ſiome il plor adieu. En ce tempo theodo
bert regnoit en ſiſſance. Et le lenoit er
nol eſtoit eueſque de meiz. Et dour lan
gle de meiz ſeignem. vint au ſaint lome
goane qui ſe repoſoit er l'idit. Derant
de dieu le lome. le tempo eſt remi aiet
plein ſon corne en ioie. et que ſa lum
ere pue teſem reſtable plus clere. Va
ten en la cite de meiz er entre deuotement
viſiter le corne du ſaint martyr ſaint er
nene en ſon monſter. er ſa illec prieres
adieu. er meiz en li certamement ta ſoi.
tantost tu recomenras veue er ſaint de
tout ton corne. Et er nol qui ſeſt pcham
de chm. eſt illec eueſque. Et le ſaint eſpi
te dour deuant que il ſeſt aueſſer illec.
er te manifeſta tout ce que la deſſe
te ſe puiſſe aſſer de pine er de miſericorde
Et dour le ſaint lome ſe eſſicilla en ſem
ſaint. er eſſimur ſeo cheualiers er emprunt la
veue de quita ſame miſſance ala dite are
er ſaint er nol vint amenant de h. ſiſſ
ſon oroiſon. er li donna benediction er len
mena en ſa maiſon. Et il reut veue er
ſainte nes plaine er puiſſance de
ſaint eſſienne. Et apres ce ſaint er nol
vit en ſa penſee par la grace de dieu que
goane ſeruit ſon ſuccesſem nes digne
er par le oſentement du curie er du pu
eple il lieſſaſſe. er ſen ala el deſert que il
auoir longuement deſire. Et dour le
neoit goane qui eſtoit dit alſe pauer
no. qui eſtoit eſſimur a leueſche ſien
ſormoit les anees par puiſſance puiſſance.
Et il qui auant leueſche eſtoit auant
aſſer nes deſſes. iemes. iemes.

ioie raconter. come il ſeſt ſaint dour
longue. Et quans iours il ſeſt ſaint
mengier de l'un iours. miſſance ala dite. et
il ſeſt ſaint de iours. de iours. les ab
ſſimences a lie vint er a ſame penſee. Et
apres le reſſentement de ſaint er nol
mou. ran. il ſeſt ſaint miſſance
de ſaint puiſſance. le corne de chm. ou il
auoir eſt eueſque. er apres que li re
ueſſance celi de tout er celi de l'idit por
le corne lener. Et ſiome il la puiſſance
notablement er le ſoleil comenoit au
cher. Il entrent par amement en la
ville dour lome ſelon er plain de lome
Et il comenoient enſer enſeſſance
er ſiome al qui puiſſance les ſaintes
reliques eſtoient abſſi puiſſance de
Il ſeſt ſaint par la veue de lome
ſiome ſiſſance illec. er dour qui ſeſt
pas par la veue du ciel. Et ſiome le
noir er nol eſtoit enſer enſeſſance
neſſa ſouuent celi lome qui la ville eſt
er que il deſſaſſe miſſance. er il ne le puiſſ
ſame. er puiſſance ne vint il meiz ou deſſer
de prendre ſon hotel avec celi ſelon. Et la
muit ſeſt puiſſance. i. mille neſt puiſſance
lec qui ſouſſaſſe alſe gume miſſance de
ſaint goane puiſſance meiz ſeignem. que il
lenr. dour ſaint lieu de repo. er il auoir la
i. ſage lome er ſeſt en la compaignie du
viage. qui dour ſaint heritage en ce puiſſance.
meiz il ne vint eſt puiſſance aſſeſſance
meiz ſeſt que dieu eſt puiſſance. et puiſſance
nos neceſſaires. er puiſſance ſaint de meiz
que lome breue. er nous puiſſance mener
haſſuement la ou nous tendon. Et ſi
le ſaint oſent chm. il fu replain de lome.
er de ſoi. er omandi. aton. que il ſeſt
la leueſche ſaint. er nous reſſeſſance la ſaint
haſſuere aſſer. que nous ne aſſeſſance puiſſance
qui comenoient meiz que ceſt ſaint
aſſer. er que ce que len aſſer aſſer

El lam enchainant au leeb. dela briedu
 int ernol le greig. denant dir ernol
 nent dela maison d'iuob. et de son eneschi
 fu fait euesque de meiz. et de uesane. e.
 dunt l'ermite. et pins sen avrai enno
 stre seignem. laucteur. Cest ernol si
 me pienes d'annen dir fu pere peym. et
 moult challez le gannr. et il tenoit vne
 diche en lozienne pres de flamiores. et
 mist aniere contre anioin. de filz et de fi
 me. et sen ala ou desert. et amir que il
 n'est pissoit par le fleuve de meuse. et vint
 el mieu du pour ou leque est plus p
 fonde. ala ieter son anel illec fuo re
 dinon que il dist. soit iermin cest a
 nel sans doute ie m'ai biu aneiesse
 i abitulz de mes pechiez. et pour use
 ala el desert. et la fu mort au monde
 et lesam adieu. et n'os pas pou de resp.
 Enchainant leuesane de meiz fu mort.
 et il fu eschi. et siome il serenoit de me
 gier. char p'm. ce me il lamoit acousu
 me el desert. len li presentia. i. visson.

Et si home le queu l'ouir il n'oua la nel
et le p'vint roieusement a son meir et tū
tost il le recognt. Et il a q' iommes
p'vint on la nel si n'ete m'ques au h'vint
le p'vint si presente. eo f'm de cel. Et
quant il recognt la nel. il fu leur n'ie
di g'nces a n'en p'vint ce que il h'vint p'
donne ses p'vint. et p'vint ce ne le m'vint
ques amener est vite vie. avec apres ce
ce n'ust plus en roies en legies en
o'vions. Et cel anel est encore el p'vint
de leuefque. de qu'on len se p'vint m'vint
neillier et loer le s'mr glorieusement
avec neillier cōment le s'mr de leu en
presente vie estre s'mr de ses p'vint
et qui estoit encore subiet a n'vint.
La quel chose s'mr d'vint n'vint p'vint
fante ce il n'vint este avec digne adieu. et
tantost ome il ouit recu leuefque. il ouit
signant n'vint de fante am'vint de p'vint
que la n'vint en ala es l'vint m'vint
cōment et avec. que les g'mm a p'vint
mes des p'vint en l'vint n'vint et
nol enesque p'vint estre repris. et il es
toit am'vint entent en m'vint de
f'm. et m'vint a n'vint m'vint
p'vint. et avec entent am'vint
digne a n'vint qui l'vint en son l'vint
il len l'vint les p'vint. Et tantost ome
ceus estoient v'vint et avoient en v'vint
et. tantost il l'vint les a n'vint p'vint
repeste. avec m'vint ne p'vint m'vint
la n'vint de l'vint. quier quant il l'vint le
me. m'vint on plus. son v'vint esto
it p'vint d'vint et avec. et ome qui
fut noblement v'vint p'vint de l'vint. si
noit il t'mvint o'vint la n'vint
p'vint de l'vint. et ainsi ome qui a febli
fut ses membres. si av'vint il t'mvint
la p'vint de la n'vint. leebj. des m'vint
Ainsi que il v'vint en ces de cel.
et a n'vint d'vint b'vint. en ce tempo

que toute sainte eglise se acoustume a fu
ne ienne de .iii. iours. Le saint homme me
na la procession hors de la cite avec le pe
uple siome il est acoustume. Et vne fu
me fu o pue de l'ame et un lieu de tuer
la compaignie. et comenca a crier. et amā
tantost ome il la vit il fist le signe de la
croiz. et ele fuguerie et constitue de l'ama
in de son adversaire. Et temps de d'agoni
ler. i. v. que il estoit au palais. i. mesel
oumenca a crier. et amandit que leu li
donnast vne ou tuer. et tantost il oia
da que il fust mene en son hostel. Et si o
me il li donnoit refecton ome il auoit a
coustume. il lequist. p. m. ce que il es
toit enuiege seil auoit onques este lib
tise. Et li dist soudement. mon seigneur
ie ne sui que reproche de pueple et male
ure. qui me feioit la grace de me l'ap
rie. Et si tost que li saint homme quil le
l'aprie. le liepre seyn de her de s'ore
et tantost fu fait am en ame et en cor
am auoit deuait este prechier. Et cōchie.
Un home no don p. m. si estoit. i. iom
plam et p. m. siomenca a desyne le saint
home avec ses compaignons et disoit q
ne soit p. m. home de dieu. mes estoit home
alun donne a delit et alieure. et ame nō
p. m. tant seulement le i. v. mes la vne
meisme aloient chisme m. m. a son lit
a. u. s. p. m. demander conseil. Et siome
il saioient couchier en. i. lit. al am mes
disoit du saint. chie son compaignon il
amit d'auenture que p. m. le commandier
de dieu le feu se prist en son leu. v. ste
men. et les amonna rom et tantost.
il auillierent tantost et amenacerent a
demander de leu. et siome leu ieroit
leu de deno la flamme. ele nen lesoit
p. m. a. d. n. que ele leuait p. m. la v
lente de uie. et leu. chisme meisme
dieu. auient felome. et enuon

les sears de uanture. et siome p. m. leu
despiller. amon. e. u. leu. v. ste. m. et
que p. m. tant. a. m. ome ceu. qui nen
p. m. ient plus saint. il se r. m. o. l. e. n. t. en
la l. o. e. am. o. m. e. p. m. r. e. m. s. et a. r. o. i. e. n. t.
mes le feu enuole de dieu les ar. d. r. plus
et plus encore les sears de uanture. et ad. d. e.
siome le caue il fu accompli. s. u. s. e. n. h. e.
qui est es. a. p. r. que mal auendra a. c. h.
qui mes. d. n. u. a. t. o. r. de son p. r. o. c. h. e. m. i. t. e. l. i.
no. d. b. nō p. m. m. i. t. de tempo. a. p. r. e. s. f. u. p. r. o.
a. s. i. g. n. e. m. e. s. s. a. n. t. que p. m. a. m. a. n. e. e. d. i. e.
et p. r. a. s. m. e. s. s. a. n. t. il o. i. t. le. c. h. i. e. f. c. o. u. p. e. p. r.
la. r. o. b. a. l. m. i. s. e. r. i. c. s. i. o. m. e. d. r. o. i. t. e. s. t. r. e. et q. u. e. l.
ne m. o. r. i. s. t. s. e. u. l. son f. i. l. s. u. o. t. e. m. p. i. n. e. p. r. e. l.
m. e. s. a. n. c. e. s. e. n. t. e. n. c. e. et f. u. m. o. r. t. le. c. h. i. e. f. d. e. m. i.
Siome teles. i. plu. m. e. l. e. s. et d. n. a. e. s. p. r.
s. e. m. s. a. n. t. e. s. l. e. t. a. i. s. cō. s. i. m. o. i. t. d. e. l. i.
m. e. n. a. c. i. e. n. t. a. e. s. t. r. e. f. a. i. t. e. s. et p. u. e. p. l. e. p. a. r. i. c. e.
li. t. a. n. t. o. s. t. q. u. e. il p. u. i. t. il. q. u. i. s. t. l. i. e. e. p. h. i. o. s. t.
a. e. s. b. u. l. o. m. g. d. e. c. e. l. e. r. e. n. d. o. m. e. e. et e. n. t. r. e. m. i. r.
il. d. e. n. i. r. i. c. h. i. s. e. n. v. n. e. c. e. l. l. e. nō p. m. m. o. n. t.
l. o. m. g. d. e. l. a. a. t. e. d. e. m. i. a. et d. e. l. o. u. r. o. i. t. l. e. c. e. l. e. s. t. o. r.
et n. m. i. t. p. a. r. s. e. s. p. r. o. i. e. r. e. s. S. i. a. m. i. t. p. u. n. e.
a. u. e. n. t. u. r. e. q. u. e. le. f. e. u. d. e. u. o. u. n. t. a. b. l. e. a. n. d. i. r.
le. c. e. l. e. f. d. u. i. v. e. et q. u. e. la. t. r. e. s. g. r. a. n. d. e. f. l. a. m. m. e.
le. q. u. i. e. n. i. s. s. o. i. t. l. e. c. h. i. e. f. t. o. u. t. e. s. l. e. s. m. e. s. s. a. n. t. s.
d. e. n. t. e. n. t. d. e. c. i. e. n. d. e. l. a. et s. o. u. d. e. m. e. n. t. t. o. u. t. e. s.
l. e. s. g. e. n. t. s. d. e. l. a. a. t. e. l. e. l. e. u. e. n. t. et o. m. e. n. t. a. e.
r. e. n. t. a. l. a. n. e. r. e. et a. c. i. e. r. p. o. u. r. l. e. u. r. d. e. s. t. r. u. c. t. i. o.
o. n. q. u. i. l. t. o. i. t. et q. u. a. n. t. l. e. n. o. i. a. n. t. e. c. h. r. i. s. t. e.
n. o. u. s. l. e. u. s. i. n. c. e. s. t. i. n. t. o. i. t. a. l. e. m. a. i. s. o. n. d. u. s. t. i. r.
h. o. m. e. et l. e. f. u. m. i. a. s. m. e. s. s. i. o. m. e. il. a. u. o. i. t.
a. c. o. u. s. t. u. m. e. d. e. l. o. m. m. a. n. e. m. e. n. t. c. h. r. i. s. t. i. a. n. n. e.
s. e. s. p. s. e. a. n. n. i. e. s. et t. a. n. t. o. s. t. il. p. r. i. s. t. l. o. m. a.
i. n. d. e. l. s. a. i. n. t. h. o. m. e. et l. i. d. i. s. t. I. n. t. e. n. l. o. s. d. e.
c. e. s. t. e. c. i. t. e. q. u. e. c. e. l. f. e. u. n. e. t. e. d. e. g. u. s. t. e. t. o. u. t.
c. e. q. u. i. a. n. e. s. o. i. t. et l. i. d. i. s. t. A. l. e. m. m. d. o. m. i. n. a.
u. n. s. m. e. s. m. e. n. e. z. m. o. i. l. a. a. c. e. f. e. u. et m. e. m. e.
t. e. n. a. l. e. n. c. o. n. a. e. d. e. l. i. et s. e. u. l. e. q. u. e. i. e. a. i. d. e. a.
m. i. s. i. e. f. u. p. r. e. s. t. a. n. e. i. e. f. u. e. n. s. a. m. a. n. t. e.
et d. o. u. c. n. o. u. s. l. e. t. e. m. o. n. s. p. a. r. s. e. s. s. a. i. n. t. s.

322
mains et femmes ala meson ar dnt et
il ormandi auenous alidmz touz agend
et se mist a oraison et auant il out dit
et chypre nous nous leualmes et dnt
leua samam contre les flambes et les
chaleus et fut le signe de la croiz et tant
tost ainsi ome fil eust este feuz du ael e mer
ueilleuse maniere sanz mine en amirch
en il se feri dedens les pmois et la mort
et tantost tel vision apparut a r desfreres
qui resgndit elael an ubi ainsi ome b
ne flambie de feu parut du signe de la cro
iz et tantost il vint dautre part de la cro
iz une lme qui dist lms tu es signe par ce
signe a emmir delivre et nol toure ceste
cite dndr et apres ce le lenoit en vol
lenqui toutes les choses du siecle et ainsi
que le nouel helbes il se hnta daler el de
sert et entre les bestes samageo il fist pr
ties mesheres et la chachm touz annu
chment rendit loenges adieu et puis
apela auer h auanno moines et as me
sians mesmes dmoit ante de ses pro
pres mains loiamment et bntement
et les detachoit et leu touz lms leur pi
ez et lanoir les testes et les piez bntement
et auer ce il leu ordonoit tres curieuse
ment chasam touz leu lms et sine doub
toir pmt asme loffre de la crosse auer
bntement que iech samr enesque rauen
auoir tel for samr que il repassoit ses com
pagnons aces amane for auoir il bnt
vil et despoit les mouz rpreus lms
men et le faisoit aozner de lms lms
Apres le respnte de la translation de
ment du lenoit en vol. Gdane e
uesque fu son successeur et prist conseil
et assembla grant compaignie de puple
et de clerge et apela auer h euesques
et senalerent ensemble au desert et al
heu il veillierent agmr reuerence et
apres il osterent du tonel de pierre les

membrs et les mistrent en un sac et
seu remndrent agmr ioe alostet en la
cite et siome il leu porteroient il vndrent
a r rassel du quel les rmes de la terre esto
ient fondues et reueses et auoir fosse
liee couleu et demanueste issue si que ce
qui porteroit le lms de rere chment p
forme et siome le ante que tantost les
angies constndrent la bte que onques
al qui porteroit deuant ne retarderoit
onques leu erre mes etoir le lms aussi
que constm de lan et aloient touz ro
simement et al qui estoient chon se
leuerent et passerent outre celle millee
et se uerndrent aporter auer leu com
pagnons et apres ce signe il en amir
tantost r tant en ce meisme viage an
il auoir r lms en la millee de chmouit
qui estoit mannes et luxurieux des lms
nestement au auoir ne amte et le m
ur lms tant oil vnoit lms plusmp
for repas et sine le vnoit auoir amens
a pmtance et ainsi le lessa samr rep
ty et tantost oil vndrent a lentre de
la terre de ch mannes lms il amir son
nement auer ceulo am le porteroit la res
terent et ne pmt a lms auant ne por
ter le samr cros outre et dnt touz les
prestres et le puple furent angousses
pour ce que il congnossoient nulle ha
bitation ou il prissent aler mesment
ame le touz senchmoit ia au respie et
dnt le dnt noadn am estoit r de ch de
la compaignie adist lms rrez ame il h
despleit a enarr en la cite de ce mannes
lms et ma ville siest long et lms
nous en clom auant que nous venons
la et sine fait lms et appareillier p
moi repmt repmt et confort ceste mil
lme de gent auer le nau tant seulement en
r lms que rpn de chouse et ces choses o
les touz le puple trouua auer rre enre

et alerent si loismement que al am lepre
toient andient miec estre pites que il
portassent et si vindrent encore touz de iours
au lieu deuse. Et donc dist noadon. Ore v
repente le lenoir eriol en ceste nite que
par la priere del pons nous auoir ce
am nous desist. Et tantost ce pite de
bonne crue a si grant l'atendance que
touz en furent redonnablement rasti
nes et que il endemonia encore a len
de main. Et apres ce il sen vindrent a
la cite againt l'esc et againt bien. Et
tantost com ceulx de la cite auerent
encounte a aierges et a ario. et reuer
lent. Pastent que il auoient la longie
ment pdu ausi que chace. le quel re
gnoit ia es aielx. et mistent le samir ar
de cel againt reuerence et againt iore
en seppant en leglise des beneois apo
stres. Une nite par no. auoir ia dio
pdu sa venue. ficeu ala au depulre de ce
li samir. Et ele sa genouilla la et omade
foi. et tantost ele recommen sa lumiere
que ele auoir mist long temps de firee
Une fame qui par sa sole hardiesce fist
eure au dimenche. mes ele fu tantost
laine de la volente dieu. auer le. y ma
mo lia contre firent. Et tantost ele sa ge
nouilla deuant les pites de leglise dusa
mir et se mist pleurant en oraison. Ita
tost les don dicele qui auoient ia longie
ment este ario ce mamo de ario la pol
me formier. la videm. fu ostee et recu
rent leur premiere sante. la feste de cest
sant est celebre en la. xviij. kal. de septe
bre. Sigilert. En l'andenant dir. Clodul
phe filz de cel samir eriol. et apres enel
que demer. en fin la sante de son pere.
Et dda la mere de cel clodulphe fu rechu
se arieues et serui arie seigneur. En
uallie roy d'engleterre fu mort. et am
lert son filz resigna apres li. xviij. ans. et

ce fu le pmer am destruit les viues en
engleterre. et arie la soy de ihu crist. et
omanda en engleterre againt le samir
la quaimaine. l'erie. de l'empire com
Hic uide empie in et des unacles in
re fu mort en lan. m. o. d. u. l. i. v. i. j.
xviij. de son empire et constantin son filz
si establi par li. Et el anoir moie de
empire fu mort pleinu que martine
sa manistre et pino par marte h. d. ne
rent. et martine et son filz en clone
par mient lempire. Et toute forap
et h. d. clone ont leues coupe. m. a. n.
ne langue et furent enuioies en essil.
et constantin qui fu dit constantin filz
de constantin resigna. xviij. ans. et co
menca lan de nre seigneur. vij. et. xl.
du monde. m. v. et. vi. Et el pmer an
de cest osonale roy de norioie fu oas de
penda des nreieus bels man. La dde
mam de cest auer tout le bras pour
que ele dnoit largement amos
nes. est encore au iour dm sam cor
pre en nre et en ch. et en an. y. tout
loute cord est corne encendre. Et la
taille fu esueue de pendu roy de nre
et cel osonale vir que sa compaignie
fu sen mouree si auoir il com mou
ensa prisse apioier pour lame de loi
aus moie. Et lre de cel am le lamam
se forfena si com tch que il pendu les
bras et les mamo tout sam corrompre
et encore sont il monstres pour mma
ele en la cite de l'embamburth ou il fu
rent moie en. i. estam de son fire o
men. et le chief en fu en tere de son fire
re l'indefine et dir len que il est enco
re aduiesme entre les bras sam air.
Et ces ames os la royne ostuile fime
du roy de meriens. Et helre fille du
roy d'osmon ont pine de son onde et les
porta en son mouner de l'indome en la

region des meriens nō pō mlt long
delincole laire. et si come ele les vult
ment de dno. les momes li refusierent
et orent enue deli pour ce que il moir
pus sus cul le regne pū droit de l'auil
le. et refusierent que les oos reposassent la
iens. ayes pour ce que il virent vne mu
r serie que vne lumiere dū ael resplendi
sus les reliques il requierent de l'em-le
gre ce qui auoient auant refuse. Et il
let le sanc qui elm des reliques fist reuer
di. r. estor sec. Et si en si gueri. r. lōme
qui auoir non sompien. Et celi sūmme
ar. pōtel garda les grans bunssemens du
feu et ten fin. et la laueure de la poudre
de celi es reliques guerist les foudres de
pensee. et lescot sus quōi le sanc de celi
qui quant il est laue. la laueure si don
ne sainte as desepres. Et osimien fil de
li resigna apres li. celi. ans. m. anai
El celi temps mātū nes auentures
il ioy des bretons de celi temps. Si
nichita arriere asū la grace de dū gilbert.
goult. La sainte vierge regimulph si
clere par saintee en fiance. Et auant
l'indermar. edia. r. temple pour li en
iherlm. et pour ce que la facon de celi ne
pūoir tenu. en mille maniere il fist p
la monnestement des mps oster la co
n du mont doluer. et mēte el temple
et ainsi la facon du temple se tint. En
lan de costentm. n. dā goult. ioy de fin
ce fu moir. du quel il fut apote pū
vision dū hūmte. que lame deli fu
rue et mēce au iugement de dieu.
et que plusieurs se clamoient deli pour
la despoille de leur eglise. Et si come les
manues angles la voloient iā mū. et
meier el pmes dēfer. mes ele fu deli
ure par la venue dū lenoir martyr de
pans dēms au quel ele auoir este plus
deuote. Et en lan. m. de celi an. roma

ele fu ordene en euesque de nico. et so
dualt son frere dūi lētie et oncle de
sainte guertur. En nobl l'arte n'eschie
de neues pū sa doctrine et pū sa saintee
Seneir sa seur fu altesse en celi ate et ne
se folmignā pas de la saintee de son frere.
En lan. m. de celi. r. pūtant si faigno
it dā omer hūmā. l'auant de celi
mzmo fil lūta. r. glāme el tētie et
locat. En lan. v. sūm forsm si clere
en yllande. le quel vint pour lenōi hū
crist en xelermage en fiance. et fu lū
vestement receu de clous ioy. et fū
dā. r. conueit ala gny. Et nō pū apō
ces fiers follien et blāmen par tēme
isme leu firent cel xelermage et len
finient es finances et firent nobles
pū saintee. Et apō ce lūm celi follien
par le don de guertur. vierge fūda le
monstier des fosses el quel il repseco
rōme pū martyr. m. r. dā sūm for
Que si forsm si nō lūm et de sū pūm
ble pūgnage mēra mēnt et de
il fu plus noble par sū conueto nēmer
i. Et par la deuine pūm uolante il fu
des enfance gūm as pūtes et fu en
trouit es saintes lettres et es deaples
de momes. Et si come il semoit les sūm
tes semences de pūole enar ces pūm. il
fu. r. ioy. mōlade et senala ala mēson
son pere. Et si come il eust amēcie sū
scalmes et il estoit en oraison enore
r. pūm long de lostel. il fu soudement
amōme dētemebres et fu aūsi qūe
fil fūst mū. et fu pūte ala mēson p
chame. et dūc il vit. m. mōm este
dues sus li et le tenoient par les bras
et vletroient de pūmes et les ostenoit
ent dūne pūm et dūne. et il regardo
it pūm cele obante aūsi qūe avo dū
gles. et en vloit. r. aūm aloit dūant li
arme dūm tres blanc esca et dūm glāme.

Et estoient .iiij. qui resplendissent par
semblable clarte. et l'un omenoit a chan-
ter. et les autres chantoient aussi. Les
sains nunt de vertu en vertu et c. Et si oïst
l'autre aussi ome mescongneu de miste
milliers d'angles. du quel chier il pnt
entendre par de chies de cele antienne.
Et eurent obnam et c. Il usurent a l'en-
tre de ihu crist. Et donc l'un qui estoit de son
ueuilles a panges omenoit a l'angle ar-
me qui estoit deuant que il n'entraist ce
li home a son cors. et que il deuoit muer
sa aue. Et donc le saint home congneut
que il estoit despillie de son cors et fu
meure desne seigne de la compaignie des
angles dit qu'il ne vultoit estre de p
deul. Et l'angle li respoudi. Quant tu mas
acompli ta cure nous te rendron aue.
et donc chantoient ce dem tierce. Et vide
bitur. Et le dieu des dieux seint leu en syon
Et lame de li fu si hee de la conuere de cel
dine que ele ne pnt onques entendre.
Oment ele entra en son cors. Et apres
ce il oi el chier des fincors les paroles
al qui estoient enuiron li chantoient de
il semencilla et dist. Pour quoi chanz
vous tom eslabn ces chanz desordenees. et
il li racontrent par orde oment le resp
deuant passe il auoient grande leure m
ame usques a ces chanz. et muer
deul. Et il mist et omenoit a pnt penser
en sa pensee. la clarte et la douceur des
angles. et pnt pensoit de quel aneise
te il estoit amoneste. et estoit trische q
il n'estoit nul qui li eussent. et pnt ce
que ce les angles reuenoient que il ne
le trouuassent pas prest. Et donc requist
le saint cors ihu crist. Et le saint. et son
saint saint. et uesant malade ce ion. et
lante. La nuit de la noire feire amenu
it il auoir les piez rom endurcis de froid
et les mains tendues en oraison il seie

cordem de la tres ioieuse vision. et veant la
moit heement. .iiij. de la sainte vision
Et le saint chanoir en son lit gre. de cel
ue pnt d'auoir si oi l'viables l'un qui
auoient agitant misme et le contin
gnoient usir. et il omenoit les ierernebir
mille chose foz ce. .iiij. angles des. .iiij. costes
.iiij. et lencis arme a son chief. il les veoit
si oïst le dem chier d'iceul. Et quant il le
lencient il n'estoit par le milieu des den
bles et les oi viler et crier. et l'un den dis
it. selon au deuant et nous conuient au
deuant de li. et donc vint une nonneue
espuissier a seigneur par ne. et une comp
gnie de gens armez deuant sa face. et
les dyables qui getoient saies plumes
de feu contre eul. mes il estoient estamtes
par le feu de l'angle. Et donc le mannes
aduerstaire blasmoit le saint home vir
et l'acusoit de mlt de chies. et l'angle au
trane la descendit en toutes chies. et
donc le saint home vir une lince tenebra
se par de son li. et. feu au dnt par des
en l'air. et si ame il doubtoit le feu qui m
prochir de li. Et le saint pnt mer. et firm
nelas alume il n'ardra pas contre toi. et
ia dir ce que ce feu soit grant et espne
table. toute son existence il chasam selet
la de seire de ses euntes. et il ardra selonc
ce que la conuiance de chasam a est. et
donc il vir l'angle de m seigneur a l'en
uant li aussi ome eune. .iiij. mms desfen
dnt le du feu du coste et dnt et dnt
tant la flamme. et les. .iiij. autres angles
de chasam coste et vir. m. dyables volans
et fmsioient l'innule el mhe du feu. et hi
en actusant i cel dist. Quant les dms
des mannes. et l'angle li respoudi. car il
auoir qu'il fessent penance. Et l'anne
dist. il deust auoir espuissier le m. pnt
ce. et donc amon. receu les dms. aces les dms
amenglent les ier des sages et le sorment

le droit. Et l'angle luidit. Tuon denour dieu.
Et donc celi omenat en blasme. Et donc celi
se prist en blasme et en orgueil. Et dit. No
uons m'asmes aore aore que la bataille
fut maie. Quer cest home ne p'ria p'ces
p'ches entere. ne il ne les reat p'no illec
Ou est douques d'oume. Et l'angle luidit.
Tome ne m'as les sears iugement de dieu.
Et en la p'fin p'le iugement de dieu les
angles orent vitore. Et les aduer'saires
furent umais. Et l'ome de dieu fu amone
des g'ntir clarte. Et les comp'ngnes des
angles ch'ntier. Et l'atome ne dit ne
nul temps l'ent p'quoi la gloire p'omable
est ac'usie. Et si vit les comp'ngnes des
sainz homes qui amoloient et l'amm'noier
de mer de la. Et toute la force du feu et la
p'nom de l'ame oste. En la p'fin il vit. Et
honorables eueques de cele region. En la
quele il estoit meil quil n'avoit gueres d'i
estoit h'es p'les et estoient a les as ael.
Et les vir tem. Ali du sear du ciel a tres
g'ntir clarte. Et l'omm'entent que il rem
nant austerle. Et si ome il se reloit toures
l'ali p'nt la t'ntre de ce message il luidit
rent. p'nt qu'il se doubte tu. tu nas ala
b'nter que le t'ne d'un iom. Et si ome il
len saignoient de la maniere de b'nter
la m'omestassent de p'nter d'ores. la a
p'ngne des angles ent' el ciel et il estoit
rent seul avec les. angles p'nt. retom
ner ala rent a. tres g'ntir feu. si m'pro
ch'nt de li. mes l'angle de m'e seigneur p'nt
le feu p'nt aussi ome deuant. Et. l'ome m'
ali de ce feu que les deables engeroient
hors. Et mist p'nt de l'ame de celi sa
ioc contre la seue ioc. Et le s'ntir home
cognut que cestoit al qui q'nt il m'ox
it li avoit donne le b'ntement p'nt. Et li
andir toute les p'nt et la ioc. Et le s'ntir
angle le ient ament el feu donc il estoit
fu. Et donc le diable luidit. Et le de l'ent p'nt

et que tu as avoit recu. ainsi ome m'
recu les b'ntes de li. tu doies m' p'nter
p'ntes de li. Et donc respondi l'angle a. o
me seigneur. Et ne le p'nt p'nt p'nt
ce mes p'nt s'nter l'ame de li. Et donc
se cessa le feu. Et l'angle de m'e seigneur
dit a for'sin. Et que m'ahimas de ce feu.
si m'ard. Et m'entres p'nt p'nt le t'nter
de cest home qui est mort en p'nt. Les po
mes de li n'at d'nter p'nt ent' m'ore. Et
tu et p'nter ament p'ntance m' m' du
Et il fu ent'odu retournement de la
p'nt p'nt p'nt me de li ament et de
et p'nt d'ntes. Et se no m'omest'nt a p'o
na enest'nt eunt les s'ntes angles s'nt
la couverture de leghie et en c'nt'nt
con c'nt il li fu am'nt que il le recong
nent et reprene. Et si ome il doubtoit
ne le congnoist'nt aussi ome b'nt ch'nt
ne et ne le v'ntoir a p'ocher. l'angle li
dit. Et te doubte p'nt ce c'nt le m'el
soit ce que il soit n'o m'ntable tu p'nt
s'nt m'le enferm'nt on reproche de b'nt
a'nter p'nter. Et d'nt s'nt m'nter en ce
se tribulation toutes des b'ntes c'nt
m'ntes. Et que les b'ntes ne te p'nt
m'nt. Et donc vit le c'nt o'nter p'nt la
p'nt m' et enna d'ntes. Et donc s'nt
aussi ome se il leuast d'un p'nt d'nt
de mort. p'nter g'nt m'nt de des p'
rent et des b'ntes et des cleus. Et m'e
en aplamdre la g'nt m'nt de la so
le h'nt m'nt. Et se m'nt m'nt d'nt
et de m'nt m'nt m'nt. Et celi enbra
sement qui avoit p'nt de celi m'nt
home si p'nter en li ent' les es'ntes
et en la fait. Et estoit dem'nter en la
char en m'nt m'nt m'nt que la
me seule avoit t'nt m'nt. Et
donc q'nt il fu m'nt de la il p'nt
la p'nt de m'e seigneur et t'nt ce qui
avoit uen et o'nt il p'nter ament p'ntes

des gothes. Et quant il fu deus co demier
terus et des chesces qui sont homines
a l'enure de predication et l'ongle heust
en saigne de rechief. et il out mlt long
temps peschie en hollande. il ne put
souffrir la milance des pueples qui la
venoient et vir que auans estoient e
meus sus li a sen pn. et am estranges
pnes et respansa par brentagne en sa
xome. et la fu receu honnorablement du
roy sigier. et se l'ami de fime. i monst
er el lieu qui li l'illa. et ce fait il out
conuiance de son mien hors de toutela
re et du siecle et du monstier. et en lail
la la cure a son frere samit folien. et il
sen ala ou desert. et la omenca a estre
philosophe avec ulqueu son autre fre
re par l'espace d'un an. et quant il fu a
ple a conseil du roy et du pueple pour
ancunes causes convenables. et il les
fist par continence le desert qui auoir
mour de fime. Il comprist toutes ces ch
ses en son amens conunge. et sembler
auimage des fimees. et la fu receu ho
norablement du roy elous. et fist i
monstier el lieu qui est apye l'aignin.
et i pou apres il out iller ordene freres
de la volente du roy. et donc siome il se
aloit il fu si espas de maladie et respansa
as celestius regnes. du quel le cors fu
enseveli honnestement en la ville de pe
ronne en leglise pres de l'atrel. et m
ans apres une metoniere fu faite en la
desse prie deuers ouent. et la fime le
cors sam corrompre et sam nulle porren
re des honnables euesques eloy et anth
lyr. honnorablement. et la feste de cest
saint est celebre en la m. none de nro.
En la denant dit. m. m. des fime m
martin fu le. l'expm martir pape. Sigi
pape du siege de rone. En celi lere et huc.
temps. eoustant empiere encha enlere

de des monothelites. aussi ome l'amele
son aiel. et pour ce martin l'ce celebrer.
conale a rone. et la oampna rom auel
qui affermoient nul manies en saigne
ment. et mesmeier pl am estoit fime
ment nome patriste de consentmable.
quant il fu seu. eoustant apye l'ce mar
tin denant li en consentmable. et de la en
noia en essil a l'etonne. et l'ant mlt de
cesiens et les oampna en essil pour ce
que il ne voloient en mille maniere
ten a son l'etonne. ce fime des euesques. et
icels iours lempiere enuola olimpiens
chamberlens pour gouverner l'italie. et
qnt il vint a rone il avma leglise tou
te assemblee. et vlt mien de fime en le
ghie. avec dieu onsprent siue l'or ppe
fist ce que il voloit fime. et donc quant
il se vir sem moure de la samite yglise cha
tholique. siome lettres samit ppe h d'mo
it omunion et li tendit. il ne le vlt ppe
que siome il auoit omande a son mart
rin. avec dieu a l'egle le decoleur de
l'impier ceant. et il ne vlt ppe
lenetque. quant il rendit l'apne on
nimo a celi ceant. et l'ant amant ad
ne ceant. ome pnce de vi. seigneuries.
la quel chose elancer decoleur. pour m
pce confessa aduierces pomes pome
rement. et donc olimpien ceant. pour
que la ppe de m. seigneur commut.
martin tout enuiron. il fu mesme que le
uesme sacordist al. et que tout ce qui li
auoir est omande il li demoustr. Lequel
fist ppe avec samite yglise. et remeub
effors. et ala en ceale comme les gens des
mimo qui habitoient la. et par leur pe
chie il out grant occasion en lost des rom
mimo. et apres ce celi pnce olimpien
fu mort de maladie. et apres ce lempiere
en uola la theodore ceant calioa ppe
seimo chamberlens de lempiere l'auoir

omandement deli. Et il ostierent le tres
saint ppe martin de legi. se de saint saume
our qui est nommee de costentin noble et le
meneient en costentinoble. mes ont
prie ce il ne leur oler. Et de la le deuant
dit saint lome fu mene en essil el lieu
qui est dit celsome. Et siome il phit adi
en il sem sabie en pms siome confessor
de ihu crist. Et il fait mult demerite en
ore usques au iour dm. Et il respusa
en la. eb. bal de ortouure. lantem. Et la
feste de celi est celebree en la. m. id de
nouembre. Sigilert. Eulam de coustair
qui fu dit costantian. lan. vi. Eloy fu no
ble moion. Et oen a roen et furent eues
ques. Et philebert de herouille. et richier
de pons. et germer. de flay furent altes.
Et angadisme sainte vierge fu de leu le
amies. Et angelille fil saint ernol en
noblistoit qui auoit este mari legga seu
de gimoald. lantem. Et saint oen esepit
la vie dultreoir eloy. m. b. de saint eloy
Qest siome el terrou denoion et de ceo
Et de la ate de l'ingres touz omenar
et son pere or no entere et siome mena
re terriga. Et siome siome lauoit eno
re en son lenne ele bit en dument. r. aigle
qui voloit par desus son lit. et lenda
m. for. et li prometor ne sa quel chose.
Et siome ele se fu esueillie ala tou delai
gle ele fu mult espouantee et omenat ap
ser que il seroit de son songe. et siome ele
estoit el peril de lenfante. il manderent
r. saint lome qui venist et priant ppe
ele. et quant il fu term il l'adit. aere ne
doubte me auer cest enfant sein saunt
et grant enleghce. Et siome il estoit ta
ne le pere le fist entodmre en orfame
rie. Et quant il auoit ia tel art il sen
vint en fiance. et se mist auer. r. orfame
qui finist les oeuvres du roy. Et en ce tes
siome le roy enqueirir qui li feist une se

le dor et de pierre precieuses. le mestre de
saint eloy respondi quil auoit trouue.
oumer qui seroit tres bu au roy ce quil
voudroit. Et donc le roy prist tres grant
masse dor et le hulla a eloy. lequel fist. n.
tres leles seles de ce meismes pms. et en
porta l'une au roy et l'autre l'entra ala ma
ison. Et siome touz se merueilloient le
roy l'igueredonna tres richement. Et donc
eloy monna l'entree et la presenta au
roy. et dit que il l'auoit faite du demo
nant de son or. et donc fu le roy plus es
lubi. et li demanda oment il les pouoit
mon. faites de ce meismes pms. et il
dit bu. et donc auer la renommee de eloy
en la court le roy. m. b. de ammosne
Saint eloy amoit et ammosne. et
tant les pms que il ce labit deli.
leu. domoit quant quil pouoit msa
a soi despillier. et il l'amoient tant. r. sm
oient que se auant demandoient saint
eloy. que leu leuuoit ala meson qui
estoit toute ammosnee de pms. Un
iour siome il domoit l'ammose a p
mes l'nn denh si auoit l'ammam qm
te et estendi l'ammam a prendre l'ammof
ne. Et eloy l'adit rent l'ammam. Et siome
il our estendue a son pmon. Eloy l'adit
a estendre et amamer et li omer d'mille
et la guer. **U**n iour que il ot tout
dome or et argent a pms. autres
pms vmdrent. et il nor m'le chose
que il leu. donna. r. il leu. donna un
marc dor que il auoit en pms d'm si
en l'nn. Et quant les autres remdret
il ne se recorda pms qui auoit fait co m
tres pms. mes ala ala l'ammam laale
il auoit pmsierement esause aueruse
ment. et si trouua auer. r. marc dor
et en loa dien et le donna au pms.
r. estoit l'nn de saint r. l'nn de saint
de lele el'uelement recelelee ame angle.

Despendre en paines et chens et fiebles.
 Excellence de symon .i. vii. desaymon
 me resigna de le tes ou en l'enchie et
 de la wyne brumchila insqs de mundeos e
 au temps de angoulert. Pom. fu amo.
 la quele symon oster a ce temps. Eloy .i.
 oeu uillioient. et adnc eloy fu esche euefane
 de noion apres achme en leglise de celea
 re. Et auce li fu oen son conuignon escheu
 a leglise de roen. Et eloy fu auant que meil
 autre men vpoliten. cest adnc seignem
 aur as atez. cest assimon. de uer menadio
 de tornay am iadio auoit este royal. et auo
 ion et uillandres et agimr et a tornay. mes
 il auoit .i. lieu establi el quel il metoit ac
 tans iours. les paines et les foibles pson
 nes et les seruoit deuotement et lahoit
 leur chies pui. les ordines et leur iuoit
 leur testes des symiestes de cheueleur de an
 propre man. et admoit achacun aloure
 et amengier. Et enuoit les miz reueus
 et man. ceulx en estoient issus. si y auo
 it autres il les meist arriere de dens et les
 reprist aussi qme les autres. et se plus

compaignes vucissent auant son le
finir il avoua. a ce lacham tout il en re
pouit. en. et meior aler ens alme
petente. En tel maniere que il dormira
tout le premier leue alamer leur mamo.
Et aler tout ce il empena deuers lez
enquelconques heu que il seroient trouue
par villes ou par cites. il pouoient oster
les cors mors des compaignes et des lier des
larges robes et des liens et menter les enter
re enseuchz. Et ille ommist a aucuns me
nestreux de ces colleges qui auoient la
cure de ceste chose. Et donc auant il estoit
en la compaignie d'un ois ce ptico amaine
en la cite de na deshalmyr. il trouua. h
me qui estoit la ien. nec mort par. r. la
ou il auoir este penduz. et si comme ces comp
ignons hauoient appareillie en sepulture
il ala plus pres et omenca ataster le cors
en aplamant du huir iusques au lio.
Et si come il sent auelaine v'estoit enco
re il enquist courtoisement la vertu du
finir pour. quoi cestoit et dist. ha. come
gaur felonnie ce fust se m'e seigneurie
nonn eust aidie que nous pouron orefi
ne. auer nous eussions couuert cest h
me entere come lame soit entere de
Et il comanda celi refusate estre lesuer
repose. Et auant leioi ceste chose ceulz q
les suioient du finir requeroient que il fut
de rechief mis a mort. le quel il leur omm
apume des mamo et tenant aineir de leur
compaignie. pour eschuer la glorie pour
empenier a celui leste de laire. Et estoit
ala dyocese. r. preme qui estoit trop mis
me. et si come amir eloy le corrigoir sou
ueur. et la monneuoit en toutes ma
nieres de confession. sibi. et celi amir
it tout iours son pechie. Et donc samir
eloy vit que il ne profiteoit ne ne confes
seroit nens si le comemo de si amir que
il se repentiroit apume. Et descendit que

il ne celebrast en nulle maniere. Et le p
ne despuant erdesengnant la sentence
lenesque aucun pou de temps apres s'ac
me il estoit alantel. Il vouloit celebrer
il ch'ce l'ist atene er mort. Et il fist
milt amies miracles en sa vie er sur
encore. m. r. dm. des fardes es eglise
Lecilia amon. i. c'est rehaues de n'm
monsther des ancelles ihu crist. er re
leua de terre le cors d'mr q'mm mar
tyr de par m'e seigneur. Et si trouua a
uissous les d'mm martyrs si v're amir
aels p'm tresp'men que il ap'ra d'me
fons er ordina merueilleusement. Et
el f'ouer de le amies transp'ra il le te
neor lucien iadis comp'gnon d'mr
q'mm qui fu aussi trouue er l'ordenant
bonnestement. Il enlumina ap'ris
amengle sus le pont. Et de rechief ap
ro le clerc de sainte colombe l'adit a tout
la om'nement de cele eglise auoir este
emble de l'ame. Et eloy ala aloz tout
de sainte colombe er dist. Dieu mon sau
neur l'estor que se lous ne m'p'ites tot
les nom'emem que lous auez embles e
ce ralmacle. Jen ferai si l'ener la pr
te de cel que lous ne se l'en f'ar i'c' l'ou
uen de mil h'me. Et auant il or ce dit il
sen p't. Le iour ensuuant le clerc se leua
matin. Il trouua que tout out este res
tabli si come il auoit este d'uant. Et ce
sont les seplars que il forga d'or er d'ar
gent er de pierres precieuses. Des s'ms
s'mm. Senec. Platon. Quentiu. Iulie.
Lucien. Sane'mene. Colombe. adrien.
Er mesmement du tenoir martin de touz.
Et le roy angoutert l'honnoit les despo
er la tombe de bice er bue amir en q'm
le cors d'mr martin auoit ieu iadis. er
si fist le saracell d'antant d'ms martyr er
fist vne mesonniere de marbre de sus l'en
la ate de p'ms de merueilleuse enure l'or

er de pierres precieuses. er fist vne aultre
entom. lantel de fust er des. er la d'm
m'de'ment. er il f'mort en l'm. l'or. de
son aage. Et l'ence ap' il f'm'sp'ite de
son hen aussi bel er aussi am comp'as
come se il eust t'm ioms uestu el tomblet.
erane g'regnem merueille est. la h'mte
er les ch'uens qui auoient este reis le
iour de son tresp'mement estoient mer
ueilleusement a'm el tomblet. lantem.
Alous p'm's'm on apres l'ystone de l'ame
non d'mr qu'en'm que nous auon pro
loignee m's'ms aore. m. r. x. de l'ant
Un clerc qui auoit l'aton du cors m
no mort se l'm'toit m't'ment.
m' il sauoit b'il le hen ou le martyr
estoit. er dist s'm'eut que il reu't b'il
nomie sans estre de nens m'm. Et si co
me il se f'orcoit de p'mier ceste chose a
al qui lau'oient o'i. il lempait a f'me en
son peril. Et d'm p'ant il p'quois. er si
tost q'me il l'out en m'mer le gl'ice du m
m martyr. le manche du p'quois ha
eidi ala man. er si come ne il ne le p
oit lessier ne len ne l'p'uoit oster. le ma
me hom'm'e'ient a p'ra er d'estre tou
tes plaines de t're. de la quel p'me il fu
greue si q'ml f'mort maleureusement
l'end'm'm. er de la b'mr s'ign'mt p'm
om' atom que de la en ap' nul n'ost'p
essier ace f'me f'ors d'mr eloy d'enoion.
El quel merueille. c'esti f'mt enesque co
m'm'ta al'm'ter le hen du d'mr martyr
er d'm il fu enseigne par reuelation de
m'me er iemma. m. ioms a l'ermes ero
ma am'eusement. Et com'm'ta a fou
n' abne l'oue el lieu ou m'l n'auoit
s'ousp'con que le saint cors fust trouue
er la trouua vne tres vieille com'te qui
com'm't le cors d'mr. Et q'm il f'ud'co
uer. s'ign'mt on d'mr q'me de p'mdis
em'si d'mt tres g'mr l'immere. s'ign'm

celi euesque pour la nee grant resplende
 de lumiere et pour la grant ouïe se por
 appone ouïe. Quer la more de l'inn
 ce qui usi du comble si vint aussi co
 me le coup d'un qui fiert quer il mist
 hors tres grant resplendeur. signant q
 cele nunt qui estoit la jussée la moine.
 il torna en ion en grant partie de la p
 mince. 2bus plusieurs se leuerent de
 leur lit. et se hastoient a aller en leur ves
 igne si come il auoient acoustume leior
 mes le temps jussu et la clarte qui a
 uoit este donnee pour la senefiance
 de la chose se de par par et par. 2eamel
 saint cora le saint enesime eloy lesu en
 pleurant. et donna des reliques pour
 la ou il vult. et les ordena en mist de her
 et plusieurs furent gueries de diverses
 maladies. la ou il les donna. et d'm
 sainte aus malades il osta les dents de
 la ioe. et si come il l'ostoit il usi vne gou
 te de sang de la maine d'une dent. et a
 pres ce il mist par le cora a grant di
 ligence de l'autel enuelope enso
 le. et mist desus vne robe omme de
 merueilleuse enme de er d'ingent et
 de pierres precieuses. et si a aut leg
 et eremobh qui estoit adur p'ente m
E come y l'annon a er x. des miracles
 auoit emble le che demonstrez par
 mal d'un prestre. il fu nomme d'iceli.
 prestre et fu dit au iuge. Il fu pris et
 lie et confessa son fait et fu iugie ap
 dre. 2e prestre se donna que pour la cau
 se de son armage celi homme ne pout la
 me si de par le iuge que celi coupable
 fust absout et quil li testat la vie. et
 dit que il auoit assez espenei qui auo
 ir desclame son messant prant de ma
 meres de comeniz. aues p nulles proie
 res il ne le pout touer la cruce du
 iuge mes iuga le coupable a estre pen

du. et donc le prestre agenouilla au tom
 bel du teneor martyr et le de vna l'omme
 ment que il li pleust de bonnairment
 a son sainte de mort celi pour au quel
 las presce de l'innome se l'omme ne vultoir
 p'donner son messer. aier il seoir mo
 en reproche se par son accusation celi
 me moroit. et si come il li requeroit sou
 uent en pleurant les biens du g'aleris
 p'ent et l'omme qui a terre. et quant le i
 ge lor il fu espouanté p' pour. 2e semer
 ueilla de la l'ertu de l'innome si que il ne oia
 plus riens faire. et ce nous raconte ge
 g'ont de tous. **E** si fu v'ichy l'omme au le
 ric p'no et noble. qui par orgueil et par
 des anemiance de l'innome meut com
 voir dieu. aues saint anemian la moner
 ta mist de for en vision et le reprenoit
 sa sote. et quant il ne li vult oter. il
 le l'at v'ient de l'iges. et li amanda
 que il monstret cele latente atour le
 p'uple. et donc celi conuient monst
 res plaies au p'uple. et apres ce il fu
 conuerti de son enen et donna miste
 dans en cele eglise. **E** d'autre f'us
 tesmonis qui auoit no l'ertem si p
 ta f'us tesmoignage contre les choses
 de l'egise du saint martyr. Et vultoir
 renouer vne forest qui estoit de l'ertage
 du saint et oter du tout entour. leal
 le saint martyr repust en amision et
 le prist par le neis et la p'la fauane.
 et il rendi saint am. et nomina son neis
 coupe. et ch' t'm'ost el vessel el quel
 le que de des mains ch'noir. 2e quel
 fu forment espouente. et nala p' au
 ion qui deuot plaider de cele forest.
 et toute son ne fu il p'no testant pour
 ce tourment. mes se efforça a fine
 r' neis d'oz qui remist a ch'neres. et le
 saint la monest de rechief la mesme
 et dist en vision. ne ran ie p'no ote ton

neis naturel pour son demoustrer fin
atour. et que tu as dit sans tesmoignage.
Et orendroit par ton orgueil
tu as ose mettre. et autre ne. et le
iere tantost hors de toi. et testudie demo
strer atom que tu as porte sans tesmo
ignage. Et pour le demoustrer de
la foi celi neis fait d'z. pour remebij
ce. ceulz a l'enm. a cest grant iller. m.
Ant oen fu ne el. et. xj. de saint
chastel de sainte e. oen de den et
sionnois et. n. de ces fire de les lous co
res. adon et radon. Et sa. meemes.
mere le mena a saint colomes sans de
lam pour auoir. salenecon. Et il li
qui sauoit auant les choses a l'enm. le
neis les enfans et d'it par espi de p
plere quil seroient el tempo auenir.
neis grans ad l'enm de la religion aef
neis et nobles es hommes du sacre.
et il ne ledit pas pour noient. quer
tantost que il amenaient a auoir
il finit en toutes choses agreables
pmeement auoir l'orme et pmo a
dagonier. Et apres l'enm adon si
despit le monde et requist la vie demo
ne. Et radon fu finit procureur de ne
sors leioy. et illec dispensa pruste res
et les grans par ordre raisonnable. et
saint oen qui fu dit adon si gaudir le se
el ou l'encl leioy. Et tous les negoces
du palais estoient demenes ala volente.
et il amonestoit tous lous leioy que
il homiorat tous lous de l'ormenir
leioy ihu crist sans qui nul ne resigne
et que il sent bñ que il estoit plus sag
nent des pmeles qui estoient subietz
auioy plus que li. et que il oient aef
subietz. et ammagat les orgueilleus.
Et adon saint eloy resplendissoit merue
illeusement en la sale royal. et ceo. n.
estoient bñ ame et. r. mer. et de ceo.

tous les lous de l'ormenir pmeent et
amples de l'ormenir mme et de la reh
gion aefme. et estoient amon
ter par doctrine de l'ormenir. Et ceo. n. son la
bir seculier estoient chualiers auioy
pmeent. Et ainsi saint oen vout per
sionner de l'ormenir pmeent. et de m
niture d'z. et de com. r. se. p. de l'ormenir. et de
son la chur estoit com. r. d'ne l'ormenir
il demoroit sans laisser en or. r. son en
reunes en bigles et en la d'ne l'ormenir
et el seruise des pmees et en l'ormenir
lite. Il fist. r. monsther en son p. r. h. r.
tange. et leu. r. m. p. h. q. me. r. d'ne l'ormenir
ons. r. r. l'ormenir. d'ne l'ormenir. de l'ormenir
me. r. d'ne l'ormenir et de d'ne l'ormenir d'ne l'ormenir
tenans au d'ne l'ormenir. et m. r. la d'ne l'ormenir
d'ne l'ormenir m. r. d'ne l'ormenir de l'ormenir mome
et fist alle saint agie qui auoir este de
ciple saint colom. r. m. Et siome il volo
it servir du tout adieu seul. et il eust
refuse les dignites du sacre. et il estoit
en cel monsther. leioy et les lous de l'ormenir
sionner qui rem. r. plus que il o. r. d'ne l'ormenir
la chualerie que finit saint seulent
la volente de l'ormenir. Et apres ce d'ne l'ormenir
d'ne l'ormenir duioy et par le conseil de m. r. d'ne l'ormenir
religieus il prist com. r. m. de cleir. et
en ce me. r. m. temps que l'ormenir de dieu
eloy om. r. les chualiers et la prist. m.
Ene tant saint. et. x. de l'ormenir
l'ormenir euesque de l'ormenir et de son p. r. l'ormenir
de l'ormenir m. r. d'ne l'ormenir. et de son
fue l'ormenir de com. r. m. adon et. r. a. r. com.
soir ce qui le refustait v. r. h. m. b. l'ormenir
et fu establi en la chiere. Le quel sa
uoit bñ son quel peril. r. h. m. n. oue
lement ne en la foi pour estre ordene.
sine prist pas siost ordres s. m. r. d'ne l'ormenir.
mes l'ormenir le siege. et sen ala l'ormenir au
siome en essil p. r. d'ne l'ormenir la p. r. d'ne l'ormenir
en ad gem. Et siome il fust en essing

ne. et le peuple eust dire. que secheuse
siqul m'auoir p'au de un ans. et de
semit il agenoh en oracion. et m'it
il fu signu' l'olindance de phuc que
it a secheuse et la maleurte p'ice fu
reueue. et celi conquece conseruier
le peuple de sangne par p'ole par seier
par m'ice siome il reu'noit a son
p'ie sege. il encont'ra une p'ime finne
en la region de augen la quele auoit
fait le sangne au dymanche contre
l'ordenance de leglise en fau' la fin
ne duble a une meule siome la man
ala quele ele r'ou'noit la meule li se
cha'nt'it. et deunt non profitable.
car le p'ice li estoit siome au desue de
la man que le se'it issit de la r'ou'ne
en ce p'ice estoit iome. et quele fait a
auoir la me estoit conuee estoit si ad
t'oit tenu entre le p'ime et le p'ice
auil nen pouoir estre oste en mille ma
niere. Et la p'ime finne ala agenoh
deuant le se'it l'ome plen'it sama
leure et confessa au p'ice. Et il fist
le signe de la croiz desus la man. et li
omand' que ele i'ast a son p'ier. et
car et amonnesta la p'ime finne que
ele alast audienche plus tolentier
au monst'ier ou la p'ole m'e seignem
que r'ouer la meule ne f'ine enche
ch'ite oeure sans r'ou' grant necessite
Et siome il vint a uen. il furent ordenez
ensemble. oen enesque de cele cite. et e
loy enesque de noion. Et a'it il or'it au
leueche il fu en nobh p'ist de l'ertu.
Il fu humble le cuer. p'ist de l'uit. no
ble par doctrine. et me de deuotion. Sage
en parler. noble en conseil. fort en or
reption. En dilection au d'it. en aduer
s'ite p'ist'it. Et son vis p'ale demonst'ro
it la force de son abstinence. Et ses loes
motes de l'ermes demonst'roient la con

fection de son cuer. Les laces de fer nen
p'ouient tenu' l'amp de d'ne son col. Les es
p'ignoit m'it. et les b'ia
Don li ne'it p'it. et p'it de p'it
moles. ou de m'it p'it. meo estoit fait
de d'ne l'ig'ite. et sonnent fu la h'm
ere d'iael reue r'ou' g'it de ses deaples.
en sa chambre. et oient la uoiz des angles
qui parloient ab. m. et. viij. encore de
Entend'it unan'm' ses miracles.
quo. i. l'ome qui estoit r'ou' noble p
riches et par dignetes seculiers. fu par
le iugement de dieu seru d'ne aigre mi
ladie. et fu p'it en un oust' am' moir
et fu m'it en p'it. et v'it m'it des p'it
et des r'ou'ens de fer et fu v'it du l'ou
it oen. et fu si p'it et l'ou'it et l'ou'it
le r'ou'it a sa p'it et l'ou'it. et l'ou'it
et l'ou'it el quel il estoit. il f'it siome fier
adieu. et p'it que la monition de cel
en esque ne f'it en l'om. il r'ou'it en
ne'it de la benoite en l'alie. que enche
isme l'heritage selonc le com'andement
de l'ou'it. le quel l'heritage est apele
se'it el quel il auoit grant p'it. et
il f'it siome. et conueit. et que il auoit
encore a estre en cest siecle. et. oen. l'ou'it
cl'ite de fer il oen. En ce temps que celi si
me l'ome amonnoit l'ou'it en p'it
ch'it et alast par. et l'ou'it qui estoit oen
it dit la croiz siome oen. et se'it en
ch'it. que p'it ce qui estoit la l'ou'it de
viellece il ne pouoit estre p'it de l'ou'it.
les m'it qui menotent le ch'it siome
t'it iller et le ch'it. ne p'it f'it
ne p'it l'ou'it ne p'it oen les de la pla
ce. et d'ne l'ome de dieu senti que les l'ou'it
se ne se pouoient monnoit et par la
u'it de dieu. siome t'it les l'ou'it
ael. et v'it le signe de la croiz et l'ou'it
dissant p'it l'ou'it. et siome il
entendi par la reuelation d'ne l'ou'it

montreplouer en m. et a requere l'aid de
dieu contre la temptation du diable
neim. Et si come il l'untor toutes lez
u leglise. le cruel serpent se esdreci co
tre li par m. temptatione. Quer il le
m premierement dedens leglise ense
blance d'uns. et le omerien aespont
et l'autre mur. il se esdreci a trespacer
du fer du an delabre. et la tierce mur
il li vult contrer l'ins de leglise. et
tendi ses bras devant quil m enast.
mes s'unt phileteir l'ont l'ors toutes
machinemens par la vertu d'uns et
par le signe de la croiz. et amont le tenoir
agile si n'estasse en lui aist. phileteir
pust la cure du gouvernement par le
consentement des freres. et amont
noblement a gouverner la maison
qui li estoit hussie. il ne vultoit rece
voir la p'sonne de nul. Il ostoit du tour
entour les vices qui n'untor. et d'uns
d'uns des freres parient orens con
tre li. et l'untor m'ent l'ors les s'unt
me de leglise. mes la p'ste de m' seig
neur qui tout l'enge ne l'unt. et ce
te chose le s'unt m'p'ame. quer l'unt si
moit du cop de la foudre. l'autre si
moit ausi come amon. quer l'unt
il ala a chambre. il m' l'ors p' d'uns
toutes ces en m'illes. et leur bien
digne si f'ame par digne moit. et les
autres oient p' d'uns de cele brance.
et s'unt d'uns. Ali m'p'ler et m'p'ler
p' d'uns. et de la en a p' d'uns. Ali m'p'ler
estude de charite. et si come dien li o'mo
el quer que il e'st f'ant de son propre la
bont. et temple a m' seigneur. il dema
da a clousus l'ors de f'ance et a l'unt
royne. et l'unt el p' d'uns de f'ant qui est a p'
des m'p'ges. et la f'ant. et noble coment.
Et si come il l'untor m' l'ors. et encore
m'p'ler. et m'p'ler. des m'p'les.

a e'st m'p'ler p' d'uns. et m'p'ler
amont de l'unt m'p'ler. et m'p'ler
me a l'unt de l'unt f'ant. et m'p'ler
l'unt la cause de l'unt. et m'p'ler
aist. et d'uns il et m'p'ler. et m'p'ler
plus de f'ant. et m'p'ler. et m'p'ler
sam. et a m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
si la p'ole de l'ome de dien. si g'ant le ma
lad. et si g'ant ce qui l'unt. et m'p'ler
amont f'ant a p' d'uns. et m'p'ler de l'unt
cor p' d'uns. et m'p'ler la p'ole. et m'p'ler
que il l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
g'ant. et l'unt m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
il p' d'uns il s'unt en p' d'uns. si come il a
uoit a l'unt. mes ce l'unt m'p'ler
si f'ant de m' seigneur. et f'ant a l'unt
son l'unt. et m'p'ler et l'unt m'p'ler
a l'unt. et ne p' d'uns d'unt chose f'ant
que il demont. son l'unt. et m'p'ler
estendur. et la ou il estoit m'p'ler. et l'
moit. et les m'p'ler. et m'p'ler le
l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
que il v'illoit en leglise. et m'p'ler. et m'p'ler
et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
de l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
en m' seigneur. et m'p'ler. et m'p'ler
et il a l'unt g'ant de p' d'uns. et m'p'ler
ment. et a l'unt g'ant l'unt en li
qui ne p' d'uns p' d'uns de l'unt
de l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
ce. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
de l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
amont a l'unt. et m'p'ler. et m'p'ler
amont p' d'uns. et m'p'ler. et m'p'ler
m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
le m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
en li en leglise de la l'unt. et m'p'ler
m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler
m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler. et m'p'ler

siame pour ce que il avoit fait pechie n'os
fesse le diable ne p'nnant me l'ame de h'e
enfer. Et lors il vint d'orison r'antre
frere li dist que le malade p'nt b'n p'nter
et quil le vint confesser. Et il le fist ainsi.
Et par f'oit que il hor donne confession et
receu p'nnance il rendi l'ame adieu. On
iom que les freres saioient lables et me
toient leur p'ngnes esp'nes p'm le champ
une tempeste banant vint. et quant le
saint h'ome labir pour ce que les freres ne
p'dissent leur curial il rendi ses bras a
dieu et se mist en orison. et quant il fu
leue d'orison la deume tertu osta la tem
peste et la cheta et parti en .ij. p'nes. et
tantost le temps sen vint. et il dist adieu
mes que il rendissent loenges adieu.
Une religieuse femme en la ville de non
reut l'ome de dieu en son p're heritage en
la mesonnet. et li remist que il enant
elcher. et quant le vesel mist au vi
et que la refecton estoit app'nelee que
il n'aignast demorer cele nuit. Et il hono
ra. et pour l'onneur du saint touz ceulz
de l'ostel et habitans et ostes firent l'ange
ment seruis. Il sen ala plus tost. et quant
il sen fu ale la dite femme entra en son ce
lier et avint son vesel aussi plain que
seil nen eust enques este v'ens ost. et
quant la m'ltude des h'omes avindit en son
monstier. Il ot en .i. monstier de femmes.
p'mehyon a .x. l'ices de m'neges. et en
la p'fin le pleuple pleurans et les angles
chantans. la sainte ame sen ala de la lu
te de ce monde au h'i crist en la .em. kal.
de septembre. .iij. .i. .xvi. de saint richier en
saint richier femme en p'nf es f'ins de
la ville de centule en la p'rom celi.
ce de p'nt. et fu fin de .i. h'ome rural reli
gieus n'os renomme. et fu ouern anes g'it
religion p'chaloch prestre qui tenoit d'ur
lande et il le vint en son l'ostel. Il vint de

p'm d'orge melle avec la cendre et o'que
mellee avec l'assine. Il l'ingnoir le o'me
saint et ent'it apres els el l'ing. Il pre
escha en bienigne. Et o'p' ingoult'it le b'it
visiter et se recomandar en ses orisons. Et
celh f'ertant de dieu li donna .ij. choses. que
il le confort'it par la sainte bened'ion et f'ile
chastia par la franchise auctorite de prestre
et li denonci que il ne sen orgueillist par
en sa seculiere p'nnance quant neust p'os
esperance en richesces f'utiles. et que il
ne souh'mant la son estre par les l'umi
nes nouvelles des flateurs. mes que il
doubtast plus la p'nnance de dieu. et
loast sa gloire. et que la p'nnance hu
maine et la gloire il anast estre nule.
quant ele ten la tout aussi que le saint
fuo leue quant le vint de rempranion
souffle. et que il pensast plus a ce que
les p'nnans h'omes p'nnent plus p'os
sument. Et que al a qui len donner'it
en ce monde. len li demander plus en
l'autre. et al a qui pour ap'ome rendre
son de son meismes. oment la rendra il
de tout de m'ltiers de p'ueples qui l'ont
amis. Et le roy qui estoit n'os sage rec'it
n'os de l'ormement. et o'ioie de m'lt
c'ix fiance de l'orant. Et p'pria cel prestre
de venir. disner avec h. et il y vint et
p'ut occasion de p'ec'chier au disner.
et fu avec le roy atable et tout le iour
et la nuit entre les viandes de l'esc'ce. et
amert'it a cil qui memoient vian
des par la parole de dieu. Et apres ce l'ome
de dieu qui estoit honore des h'omes se p'v
p'nsait a p'leint'it les h'omes. Et donc gi
s'it n'ant h'ome noble et denor et de l'are
ligion crestienne. et amert'it dic'le en sen
ble. et m'ann'it .i. noble h'ome qui estoit
g'it de des f'ores et des terres ap'ptenans
au roy d'ormement. au saint h'ome heu
pour m'and'it en la forest de c'eci. et il

ala en cele habitation tout seul avec .i. o
paignon. et fist illec une petite mesonnette
de vil cuivre et en fu contempr p. m. ce
que ele se conformoit avec la vie. et la se
chassa par signant moresclement de ch. r.
que les os estoient si f. s. que a p. me re
noient il ala iom. t. de des. et q. m.
aloit ap. me humilant a. i. l. s. t. on. et en
p. n. s. e. il estoit greignem. que le siecle. et
p. n. s. o. r. seulement de celest. eus. ch. r. s. e. r.
un. m. o. r. ch. r. s. t. m. i. o. n. r. el. d. e. s. e. r. c. e. h. a. m. i. n.
m. a. m. i. n. a. d. e. n. e. n. p. a. r. a. d. i. s. n. e. l. e. s. h. u. m. i. l. i. t. e. d. u.
d. e. s. e. r. n. e. l. e. p. u. o. i. r. p. a. s. s. i. c. l. o. n. e. q. u. e. l. e. f. e. i. t.
a. t. a. p. i. r. u. n. e. c. o. l. o. m. p. n. e. d. e. h. u. m. i. l. i. t. e. q. u. e. e. l. e. n. e.
d. e. m. o. n. s. t. r. a. t. s. a. c. l. a. r. t. e. d. e. s. o. m. i. s. e. n. l. o. n. g. e. r.
e. n. l. o. n. g. e. r. P. o. m. l. a. q. u. e. l. e. s. t. o. r. e. l. e. s. o. m. i. s. e. n. l. o. n. g. e. r.
n. o. i. e. n. t. d. e. p. r. o. n. t. a. c. e. h. h. o. m. e. d. e. d. i. e. u. m. a.
l. a. d. e. s. e. r. t. a. m. e. i. l. l. e. s. d. e. d. i. v. e. r. s. e. s. m. a. l. a. d. i. e. s.
l. e. s. q. u. e. l. e. u. l. g. a. r. d. i. o. i. t. p. m. e. d. e. c. a. n. e. s. d. e. s. a. i.
r. e. s. o. r. a. t. i. o. n. s. e. t. t. o. m. c. e. u. l. i. q. u. i. y. b. e. n. o. i. e. n. t.
d. e. q. u. e. l. e. s. q. u. e. s. m. a. l. a. d. i. e. q. u. i. l. f. u. s. s. e. n. t. t. o. m.
m. e. n. t. e. s. o. u. d. e. a. n. e. l. c. o. u. q. u. e. s. r. a. n. q. u. e. u. r. d. e.
c. o. m. m. u. n. c. o. r. a. c. i. l. l. e. s. r. e. m. o. i. o. i. t. s. i. m. i. l. i. t. e.
a. l. e. m. m. e. s. o. n. s. i. i. i. j. . i. . x. b. i. j. d. e. l. a. m. o. r.
i. l. s. a. n. o. i. t. b. i. l. l. e. i. o. m. t. e. l. i. e. r. d. e. s. m. i. n. d. e. r.
d. e. s. o. n. t. r. e. s. p. i. s. s. e. m. e. n. t. e. r. s. i. c. a. d. e. n. s. i. m. a. n. o.
q. u. e. i. l. o. u. t. g. a. r. d. i. o. n. s. o. n. v. i. a. g. e. d. u. p. i. e. c. i. e.
t. o. r. e. e. d. u. c. a. n. e. m. d. s. e. i. g. n. e. m. i. l. i. t. e. u. l. m. i. s. t. e.
h. y. s. l. e. s. p. i. r. e. n. t. e. c. e. q. u. e. l. i. t. e. n. d. o. i. t. g. a. r. d. i. o.
a. d. i. e. u. e. t. d. i. c. o. i. t. l. e. s. p. r. o. v. e. s. d. i. v. i. s. o. n. e. t.
d. o. n. c. f. u. n. n. o. s. e. l. s. e. p. u. l. a. r. e. d. e. s. o. n. d. e. a. p. l. e. o. u. l. i. a.
l. a. o. u. l. h. a. u. o. i. t. o. m. a. n. d. e. e. t. e. s. t. m. e. r. v. e. i. l.
l. e. s. a. d. i. e. r. q. u. e. r. e. n. t. e. l. e. s. e. x. e. m. p. l. e. s. d. e. c. e. l. i. p. e.
r. e. l. e. d. e. a. p. l. e. s. e. n. d. o. m. s. o. u. t. e. m. e. n. t. e. r. b. i. r.
e. n. v. i. s. i. o. n. o. m. e. s. i. l. f. u. s. t. i. m. i. e. n. b. o. n. e. s. i. l. e. n. t. e. s.
r. e. s. p. l. e. n. d. i. a. n. t. d. e. t. o. u. t. e. b. i. a. n. t. e. p. l. a. n. e. e. r.
t. r. e. s. d. e. r. e. p. h. i. s. q. u. e. n. u. l. n. e. b. i. r. o. n. q. u. e. s. e. r.
l. a. b. i. r. l. e. l. e. n. c. o. i. r. r. i. c. h. i. e. r. i. n. b. i. a. n. t. e. n. i. c. e. l. e.
a. t. r. e. s. d. e. r. e. e. r. a. t. r. e. s. n. o. b. l. e. v. i. u. l. e. e. r. d. i. s. o. i. t.
d. u. s. t. r. e. s. i. g. n. a. n. t. q. u. e. l. m. a. n. s. i. o. n. d. i. e. u. m. a.
a. p. p. a. r. e. i. l. l. e. e. p. o. u. r. l. a. v. i. l. q. u. e. i. a. e. n. e. n. f. i. r.
e. l. e. e. s. t. t. r. e. s. b. e. l. e. e. l. a. c. l. p. o. u. r. l. a. d. e. s. p. i. r. e. e. l. e.

est glorieuse p. m. s. e. l. e. e. s. t. t. r. e. s. d. e. l. e.
r. e. e. r. p. m. s. i. f. i. n. m. e. n. t. e. e. l. e. e. s. t. r. e. s. p. l. e. n. d. i. e.
s. i. m. t. d. e. s. o. n. e. n. e. t. e. e. r. i. l. s. e. s. u. c. c. e. s. s. a. e. t. p. m. s. i.
p. h. i. s. h. e. l. e. m. e. n. t. d. e. s. e. e. e. m. e. s. e. t. p. m. l. a. p. o. u.
n. o. i. a. n. c. e. d. e. d. i. e. u. i. l. f. u. s. t. i. s. a. n. t. e. a. m. i. s. o. m. e. s. i. l. i.
e. t. l. a. g. l. o. n. e. d. e. s. o. n. p. a. r. i. s. t. e. m. o. n. s. t. r. e. e. r.
n. o. n. p. a. s. m. i. s. a. p. r. e. s. l. e. s. s. e. i. r. e. s. d. u. m. o. n. s. t. r. e.
d. e. c. e. n. a. l. e. a. u. e. r. l. e. m. a. l. t. e. d. e. r. a. l. d. h. o. m. e. n.
h. i. g. i. e. u. s. e. r. s. o. n. s. u. c. c. e. s. s. e. m. v. i. n. d. i. c. e. n. t. l. a. e. r. o. n.
p. o. r. t. e. n. t. l. e. c. o. r. d. e. s. o. n. r. i. c. h. i. e. r. e. r. l. e. m. i. t.
t. e. n. t. e. l. i. e. u. o. u. i. l. e. s. t. e. r. r. e. p. o. s. t. e. n. c. o. r. e. a. g. i. r.
g. l. o. n. e. d. e. m. e. r. i. t. e. s. e. r. l. a. p. a. r. l. a. v. i. l. e. n. t. e. d.
d. i. e. u. p. m. l. e. s. r. e. l. i. q. u. e. s. d. e. s. o. n. s. e. r. v. a. n. t. n. o. u. e.
l. e. s. m. i. n. i. s. t. e. r. s. o. n. s. o. m. e. n. t. e. r. e. n. t. e. r. o. n. e. s. t. e.
f. i. n. t. e. s. e. t. c. o. n. t. i. n. u. i. t. s. i. e. b. l. e. d. e. c. o. r. d. e. s. e. r. f. o. r. e. n.
l. a. f. o. i. h. a. n. t. o. i. r. l. e. s. e. p. u. l. a. r. e. d. u. s. a. m. i. r. d. i. e. u. e. r.
i. o. i. o. i. r. l. e. q. u. e. l. r. e. a. i. r. s. o. n. t. e. m. e. n. t. s. a. n. t. e. q. u. i. l. i.
s. e. m. o. d. e. m. o. m. a. c. l. e. s. o. n. t. e. s. t. e. s. m. e. n. e. r. o. u. c. o. r.
d. u. s. a. m. i. r. d. i. e. u. p. m. l. e. m. a. m. i. s. q. u. i. e. n. e. s. t. o.
i. e. n. t. d. e. l. i. m. e. s. p. m. l. e. s. a. m. i. r. e. e. n. t. t. e. m. p. o.
a. m. i. r. q. u. e. l. e. n. m. e. n. o. i. r. a. n. a. m. i. s. e. h. e. n. t. s. i. e. r.
e. n. e. h. u. m. i. l. i. t. e. s. p. m. l. e. g. i. t. i. m. e. n. t. e. n. n. i. q. u. e. s. t.
p. r. e. s. d. e. l. e. g. i. t. e. d. u. l. e. n. o. i. r. s. a. m. i. r. n. e. h. i. e. r. e. r. i. s. t. i.
i. l. v. i. e. n. t. l. e. g. i. t. e. d. e. l. o. n. g. i. l. o. m. e. n. a. c. i. e. n. t. e. r. i. s. t. i.
e. r. i. e. r. a. l. m. i. t. e. n. o. i. r. d. u. m. i. r. n. e. h. i. e. r. e. s. t. i. e. n. o.
e. t. s. a. n. t. o. s. t. l. e. s. h. e. n. s. r. o. m. p. i. e. n. t. e. r. s. a. n. t. i. e. r.
t. o. m. d. e. s. t. h. e. r. u. n. e. g. r. a. n. t. p. e. s. s. i. l. l. e. n. c. e. q. u. e. s. t.
a. p. l. e. e. l. e. s. t. a. r. d. e. r. e. m. u. e. n. t. e. e. h. i. n. e. l. p. m. o. e. n.
l. o. n. e. e. r. e. n. l. e. s. i. g. n. e. l. e. o. c. c. i. o. i. r. l. e. s. h. a. b. i. t. a. n. t. s.
d. e. l. a. t. e. n. t. e. d. e. m. o. i. r. a. m. e. r. e. e. r. a. p. p. m. e. e. s. t. o.
i. r. a. u. c. a. m. a. t. o. n. c. h. i. e. d. e. c. e. l. e. p. e. s. s. i. l. l. e. n. c. e. e. r.
p. m. l. a. p. e. s. s. i. l. l. e. n. c. e. e. t. a. s. t. e. n. t. l. o. n. b. o. i. r. l. a.
m. o. i. r. e. r. t. o. u. t. e. f. o. r. c. e. h. e. n. t. e. s. e. d. e. s. p. i. n. p. m. o.
p. m. l. o. n. p. a. r. o. n. e. r. a. n. e. t. l. a. c. o. m. p. a. g. n. e.
d. e. s. e. s. f. i. t. e. s. i. l. c. o. m. m. i. a. s. e. p. u. l. a. r. e. d. u. s. a. m. i. r.
a. n. s. i. o. m. e. a. c. c. e. r. t. a. m. s. e. c. o. m. m. e. s. e. t. l. a. s. i. n. e. r.
o. m. m. u. e. m. i. t. o. r. a. t. i. o. n. s. i. q. u. e. i. l. f. u. d. e. l. i. m. e.
d. e. l. a. m. o. i. r. e. e. r. t. o. m. s. i. n. e. r. d. e. s. s. e. n. d. i. a. m. m. i.
u. e. m. e. n. t. d. e. c. e. l. e. p. e. s. s. i. l. l. e. n. c. e. n. e. m. u. l. d. e. o. s. t. e.
r. e. n. e. f. u. o. n. q. u. e. s. p. m. o. s. e. r. u. d. e. l. a. p. l. a. n. e.
d. e. c. e. l. e. p. e. s. s. i. l. l. e. n. c. e. e. t. l. a. f. e. s. t. e. d. e. c. e. s. t. i. e. s. t. a. c. e. l. e.
b. i. e. e. e. n. l. a. v. i. l. h. a. l. d. e. m. a. y. i. i. j. . i. . x. b. i. j. d. e.

[illegible]

illa a leu puez et les pria que il l'ostasse
 de la cite beste leu puez et que il esleue
 sent r meillu puez puz sus le alu
 tontent et il ne le vultent me mee
 le requierent plus er plus que il ne les les
 fait me. Et donc il ala a camr oen eschidit
 amh. Jurem amr puz que m me demō
 fies par tes proies. i. lieus al habiter. i.
 mei. Je me fce que dieu toin. Et la tierce en
 tute vissent en iennes et en oraisons
 et l'angle m seigneur. Jurem alu et d
 fute dunt. tu tennu au lieu am d
 es flai. et la nouuens tontest. et am ma
 m chasam raconte ce am auoir uen. Et
 dont rendrent graces adieu. et rendment
 aler. Et dont bne me descendit daniel. et
 amma tout celieu. ou l'en deuoit fme
 le monstet. et amec la me vne l'v bme
 deuant am dnt. et. am sont puz puz
 que m seigneur. bne am celieu. et le
 amteha. et le pramr a son loial seriat
 germer. Et am leu regat en la me
 ele tenala tantost. deuant. et. et cele
 meisme me amma le lieu en ronteste
 tout aussi me se ce fust vne vierge om me
 fureur. etate et appt tout tout. et le te
 noit oen past vne vierge en amam. et
 me am la place par un la tute de la me
 tout enuiron la ou legite est edifice. et
 la ou les ames offices prefat. les as mo
 mes finent ordenees. si me les mome
 nentent necessite talei foloier. hors. in.
La amte vierge amga. y. de amte
 dntine fustille de noble ang du sme bi
 rober am fce de am noble l'ingnee d' eige.
 paroit le seel d' m. lottane. Et am m
 requist ceste fies religieuse vierge. et la
 vultoir donner a fme a auer son fik.
 Lequel vultoir en donna conge au clacur
 te pucelle fust espossee a. i. chaste iouue
 cel. Et am les. y. ensemble conuonō
 garder chaste et entiere de cō. et de psee.

de pouient mē seigneur que il lui fist
louter lors de leu aueu les leuins de
lueu. Et apres ce la leneoite vierge
augustinie requist mē seigneur que
la biauete de li fust tournée en laudure.
Et tantost mē seigneur oī ses prieres
quer sa face fut tantost si deplacée que
ele fu toute couuerte de lieue. que nul
ne loit regarder. et que ceus qui la
uoient veue deuant ne la congnoussent.
Et donc len li fist venir les inner
meos tant ome il y entendient plus au
rieusement. Et tant apparoir il plus
laire et plus de plane. Et donc le pere en
di que dieu auoit ce fait dennement
a son espouse. si enquist et li demanda se
ele uoloit femme. Mais par le veu de bur
ginte. Et ele dist que ie le uis requier
et le uis par a tout mon uion. Mais
ihs crist que un conuocie pour espous
ma donne ceste enfermete de cors pour
ce quil me donne vertu de lame. Ceste
presente die delite. mes ele deoit pe
re de bonuair. quer auant qui est el
monde est morte. Et auant le pere oī
cette chose il apela le noble frimmi. et
li demonda eleuement ce qui estoit
sa fille. Et a ce frimmi respondi la to
leste de dieu soit faite. et il la no
ment souffrir en toutes choses. nens
m uion orner en nulle maniere
ne ne uolon. et donc fu apelle le beno
it albert. qui donna respouse descom
paignable. et dist que la sainte vier
ge ne fust pas apelle sa femme mes es
pouse de dieu. Et ce fait ele fu enuioiee
a la cite de Euen au benoit euesme oen
si que ele fust benesme de li. et conuier
du saint tel. si que ele y manifest el sa
nt ppo de burginte. Et qū ce fu fait.
Ele remm p ses noble ensemble en sa
prière biauete de sa forme. si que touz

disoient que ihs crist lauoit piee auoit
esleue en espouse. et en sa femme et en ce
le ppeu. Et apres ce ele fu faite gouu
neresse du conuier qui est assis iuste
les murs de la cite de Euen. Et si que
ele estoit plate oes autres. si estoit de p
humble a touz. nul en testame. En
viande moienne. Ele des enfance ele
toit haldomnee abri oen. Et des aor
nee de chastre. Ele re par iocuse de uen
et de cors. et auoit vertu de eleu patience
et estoit tres haldomment plane de
seruise a ammes donner. et par ces
ocures estoit aornee de saintes uer
et resplendissoit entre les autres vier
ges. que lampe alume. Et de son esp
pres ce albert home de albert qui fu
dieu fu mene de son p pmo a reuer
te en la cite royal la soit ce que de Euen.
que il ne le uoloit pas. et par ce qui
estoit noble et de bief enging. et omen
ca a estre. et des sages mestres du palas
et si qū dūtem. des roials pnteges. et p
teem. de la nel leu de qū len leu signo
it. Et si que il oī une for denant leu
frimmi diuers de cors et de bmes
si que il estoit a conuie il dū adme
sme. ha. ben dieu. que char sū de fa
illu. auoit al qui tmeuue des angles
eo cū qū ceste meisme donne tel du
tem. desouuere as mortels. et que la
sualite de ceste soueie chmcon ap le
conuies de al qui loient. Et ap ce il
fāt monie el monstier de fontenai. Et
quel aduie sūit. Andulle estoit alle.
pme fu pme sūit du leu oen. Et il dū
auant a thodolent qui estoit enfant
il seoir ruy. Et par la conuie de
qui le ppeu le chm en qū il est
ient auant il le dū. par herte
ou tempo diuers. et est tmeuue pou
rablement uir plus que ces autres.

Et apes le lenoir Amndaille am fu alle.
 .xv. ans laulert de talm fu eshr. er pmo
 fu il fait eusane de lions. apres le lenoir
 genesien. Et le lenoir allert fu fait adf
 alle de fontenay. et fu fait eusane apres
 le lenoir oen. er eut en gances mes il des
 eut en argent. ¶ Unom. que la solle
 pnce des messes fua cumphe il oman
 in que talm de la cite de wen venissent d'or
 ner avec li a coum. tant nobles ome nō
 nobles. Et avant il disnoient tōm orde
 neement. il tōmst a la table des pures.
 Et la rente qui estoit acoustumee apri
 er du omni des villes par ordre resonna
 ble pour la pnce de leuesque. il donna
 as prestres pour restorer les eglises. er
 donna pūlege aus moines de fontenay
 que tōm iome il esleussent alle deulme
 isme. Et el que pūlege il les lia simple
 lieu de tōmement se il ou al am a
 pres seioient se desuoient de la reglem
 nt lenoir. ¶ Leane. pūm. leze fu fait en
 l'incarnation mē seigneur. ¶ Er
 lexen. er en l'an. en. du m. theodoric. er
 de leuesque du lenoir allert. b. en la. vi.
 d'icōn en la cite de wen. el sone general.
 ¶ Il tōmst le cors tōm oen en plus no
 ble lieu de leghie de tōm pte el fore tōm
 de wen. er fūt fait de tōm. i. sepulcre de
 tōm merneilleuse grandeur. er le fūt a
 orner d'or d'argent er de pierres precieu
 ses. ¶ Er fu tōmst le iom de la ascension
 de mē seigneur. Er pmo fu il en cuse de
 pūm pnce. er par le cōmandement
 de h. fu pte en eshl. alant mont. er il
 tōmst tōm humblent son eshl sanz
 messier qui y fūt. Et avant il fu mort
 er len h metoit. i. suaire cū de tōm lech
 er il fu l'eu omni. les ice. la lampe qui
 fūt mise des lions crestiens deuant son
 sepulcre. avant de fu alancee n'oir
 pmo tōm seulement sanz cesser mes

redondoir son nom si que il ammenoit
mettre. et uessel deson. en anoi ce que ele
redondoir chnoir. Et .j. de saint agile ab
Saint agile le derelre idesolono
estir deuant ces au ommementz.
fies de saint oen agouuer et lemoist
er derelre qui fu filz de agno ald hyme et
noble conseilhe. Amoy sigleir. siome
nouz auons deuant dir. et fu en saint de
lon ommement. lequel pmi leolisme
monnememz de sainte des pno le nome
rent agile. et loiffirent au lenoir co
lomlam alenesam. Et auant il oreu
in lenieon len fait fu lantille nestice ho
me de religion approuice. pmi estre en
nodur eo saintes leures avec autres filz
de nobles hymes. qui apres ce firent e
uesques. cest asirion. agno ald. Amil
leir filz de hagnam son oncles firent de
sainte phare. des quele hmi fu alhono. et
lante fu ordene euesque de me. Et ach
ne qui fu euesque de bmentousiens. de no
ion. et de tornai. Et rignachane qui fu eues
que d'anguimense. et am. de me. euesque
de fine. et le lenoir colomlam firent ch
ciz de leir monstier de theodach. ioy pmi
le conseil de bmelech. la tres maniere
Et le lenoir estice fu establi el lieu du le
noir colomlam. Et en ce temps il fu or
dene du ostement des firens quele
prende hme agile. voir a cele pmi. cele
amse meismement que ele estoit onne
au lenoir colomlam. auer il n'auoir cure
que les femmes alastent el monstier des mo
mes. et la on la ioyne estoit la le conred
soir. et am. agile ala la. et siome il
nestoit pas nist long du monstier. le
neueu de Amadalen duc seurunt avec
ces cheualiers. qui estoient illec. ausi co
me religieux. et grant bnt l'issue du mo
stier. que l'auons. et celi abraz estendou
sestora. feni. leues de l'homme et

il se nest amere par pouoir et fist le sig-
 ne de la croiz au denant et mitost le bras
 de celi seniridi et siome il lauoit esiridi
 le bras uelme un sin pher siome nul ne
 li pouoit oster le glaue du poing neil ne
 isme ne pouoit le pie mouuon dnu lieu
 et dunc com firent establi et celi chent
 qui dignement estoit timentement requier
 it le chief enclin assinglos et alermes que
 toute son lenent pitie de sa honte et de sa
 douleur done sinist agile esmeu par le
 confort de soi et se mist en oraison et tant
 tost que il atoucha le bras sechie il li en
 di toute sa pmeire amere la cheir toute son
 de la pmeire seche siome ele estoit acie
 te en glaue et le sang de courut par les
 ongles ayee siome ie entend de domice
 r monie qui fu apres euesque de neson
 tieuse qui dunc estoit en fin et estoit p
 sent a ce fait Le tenoit agile ont de sa
 hie sa pmeire et fist le signe de la croiz de
 et tantost la cheir siome avec la pel au
 siome se ele neust onques este corupee
 et celi qui aude fire cele felome se ar
 ma p cele pme et lesta le mantel de che
 ualene et lesta le mantel de che
 ualene et lesta le mantel de che
 cheuuech adieu en celi monstier p pro
 fession de moine et la reuonnee de ceim
 rade vint auant en la sale del roy et
 estoit prout espendue auant que le
 tenoit agile uenist deuant eulx et ad
 fist la supplication des freres et tantost
 le roy et la royne repentans semistrent
 arene des pie de celi et reamistrent p don
 de la folie qui auoient fait de saim lo
 mes et r n des mincles de celi et de sa
Et apres ce que lo pmoion en alle
 thme si estoit en la hairece de m
 rodamnes et ordena par diffinition dū
 tme que len esleut les sages loines q
 rapeloient les prochains gent de leur ei
 reur et le tres sage agile et lalle enstace

ensemble firent esleut par la compaign
 e des euesques et des prestres et firent en
 uoier par enseigner le pieple et que il
 p firent aler il conuerneur mlt de gent
 la foi et ce a l'age de saint agile siome
 li pult de mincles et celi am r demo
 macle par la parole et celi enlumina sa
 gue vie ge qui auoit pū l'olmeire par
 ondre de hulle sinist et par le signe de la croiz
 et il meisme siome il fu espus dunc nes for
 te siome chuide siome abū par lespir sen
 aloit il empena sainte a me seigneur par
 ses proieres et qui auant son oraison fu a
 comphe talent de dormir par ses men
 bres lances et chudes si estoit aussi siome
 pisme ne dormant ne trillant et vire
 uant liester r noble muencel qui l'hum
 sa de me man sus le pū et li dū agile
 chier am queim garde am corupee
 des le tenne de sa mere et ce gardant de
 a auant que tu aies fait accompli que
 ie te recerme et ce que tu fard et ier
 domie que la languie soit toute hie
 lieue toi ayee siome le tenoit oen estoit
 encore demorant el palas et vint par
 le conseil du tenoit eloy si sentent de
 de faire r monstier aies grant esme
 aies propres de pū en lier esmanges
 Siome r iome siome il auoient le
 contee du desert et vint sus r iustel
 que les auens habitans apeloient re
 tes il mresta son la brie de pūner am
 li fist vmbra ge et omanca silence au
 siome si iustel mette les membres lasses
 adormir pū ce que il sepeut mette
 plus secrete ment en oraison et siome
 il or longuement este en oraison agenol
 il vire en lan bne me resplendissant am
 demonstoir en ses iars resplendissant la
 figure de la croiz et la clarte de cele me sus
 tnuement par r iome siome le tenoit
 illec tout cler aussi come en midi par r

10ms leu voit illec la uisite du matin mit
ques au uespice en maniere de don. tant
quil out ieune par .iiij. iours avec le leno
re phron euesque. et donc amena les fo
drem. et si come il estoit en oraison desou
le pinner illec apparut l'ouuerture de la
don. et la edifica le temple amr seignem.
et quant il cor la renouuee du lenoit agi
le. Il emperu du royaume il le fent atte.
du nouuel monsther quil amoit edifie. et
mit il en or pns legouuernement il esto
it entre les freres aussi come lui denk. et
ten iours resplendissit il psignes de l'eu
me. et si fait muer de l'eu. n'os pas
tant seulement accue qui hestoit co
me mes atout le monde. il hmitoie ie
nues al contumoit en oraison. il estoit
la et ce en amosnes. et auoit noble
ment l'ospitalite. et .iiij. desou l'ospira
S come il auoit es l'ite et de son benen
te. r iour orate. re n'essimement.
insu. au l'espice en l'ospitalite et el ser
mise amant nobles l'imes. et il aloit au
son par les offices del monsther. il vnt
a laumonerie que le lenoit oen auoit fa
re la iene par l'ordenance del. le mel a
noit en rich le monsther. pnt de l'imes
riches et de nobles possessions. si ala
pire du monsther vne simple tor am
ame dmi l'ime complaignant. Il omu
la fenestre qui estoit pres de l'apote et
vir. r pnt l'ime l'eu. tenant les pte
tout plain de plaies qui reueioit a
estre recu en l'otel. et donc il se retoma
offere vian delm qui estoit adonc tout
seul avec li. et come nous auon este
ocupe. et auon oublie signer chpre. da
tost et l'apoteille sa refecton. et cel ala
et honu l'ime. et dist au pnt bien fie
re et nous se ferons ce qui te comede.
et il respondi quil ne pouoit aler pnt
la d'ilem. deses places. et al le mist s

ces espules. et la pnt a l'otel am ce
quil prest nene. et le mist sus. r siege a
pres le feu amer il estoit pnt. et pnt l'ou
ue et la trouille. et si come il vouloit di
ner l'ime pnt ses mains lauer. il se des
appartir tantost. et vnt ce le meson em
pli de ondem. gnaeule aussi ame de pre
cieus oignement. et le diable si our en
ue de l'ospitalite de cel. si s'apartir al ou
rant apres matines en forme dmi tres
gnant dragon la robe l'ime. qui ieroit so
vnt contrel. et de l'ime gnt celestai
de la cor. et de pnt tout. Si come il vnt
toit les siens qui auellotent l'ablee
quer aucuns freres qui estoient avec
li. Le cel se pnta fondement et il hmit
ble romonre vnt rougnant. et pnt
que les siens doubtoient les moiment.
delm. Il fit par la l'ime d'ilem. r fig
nementeilleus. quer gram plines et
diuerses tempestes estoient apres ch
de ci et de la. et onques vne gnt ne
cham sus eulo. et en la parnt a cme il
estoit en l'age de .xx. ans il pnt a mte se
igneu. que il le meut l'ore du l'om.
de ceste vie. et quil gardast pntablem
la compaignie qui hestoit amte et so
rison a comphe. il apparut al. r muen
cel tres noole qui l'hist. Agile chier am
.iiij. ans a comphe iere recemai. fin ce que
tufan et ie seim auetor. nene telessen
tia. et les .iiij. ans a comphe en cele meit
me nnt annemur en la .iiij. l'ast. desep
temple le lenoit agile r iust. amte
seignem. et auoit cent ans. et l'ime
noble l'ime ad am estoit tenu. a son l'ast
passement si demena toute celestai. r
am. si se leia corouon apres matines
her. r freres si oi compaignes de vier
ges en l'ast chmantes. auon dnt m
nt. In snt agile as souuement loen
ges adon l'ome. recenon. auon dnt

Simee. c. viij. de saint andrieu enesme
comme leuesque alloit suspirer deerte.
par leors a son. Mais amez pessen
l'ameur enesque deuil. et andrieu deerte
le. et nist autres enesques et autres. andrieu
mer am estoit atrenghe de viellesce. nist
il fu gueri par la proiere des saintz enesques
et par la merite saint mar. il fu couraee de
estoit en lumme et de l'ame de cele enfermiere
de la quele il seisoit. que li dieu hanoir e
uoice par son salu. et fu de ierchief auen
ghe par proiere. es fin de cel. Celi fu ne de
nobles et religieux priens en animal no
pis long de constances la cite. et fu des son
en fince religieusement norri. et nist sa
mer fu morte son pere et li frimph am
nestoient pas priels en aage me il estoient
semblables en pensee. lesseient tout par
l'ame. de li aist. et se n'alerent el couuet
de luxum en l'orgoigne que le tenoit colom
lum anoir fonde. et la se soufismement au
saint alre eustace maintenant deuorent
et religieusement. et la p'raien frimph
loablement infames en la fin. et apres
ce nist la renommee de andrieu. et n'erm
topha. et n'ait agant humilite l'oument
de l'eschie de la cite deerte et par a en
saigner. et agouverner le pueple. Et li
de gre il se moir la parole de dieu. et auoir
les lignemens des ames et des cors. et en
ten. Mais as eures de misericorde. Il gou
uier noir droit. et n'ist le pueple soupir
ah. et n'ist pueples am apres la mort
des saintz martyrs. fustien et victorien se
toient de p'ns de la sainte doctrine que il
alloient oie diceulz. et estoient ieromes
ans ydoles. Il les en humna de ierchief
par la lumme de l'euangile et destruisit
doutout entour la ouremeur des ydoles
et si ame il ouoir vne nuit ome il auo
it en coustume. le deable le mist en siar
dant rempation de char. que il n'auoir

enme · on quel isurent receus aue gina
en sement et furent en uoies a pieesch
er · et accomplirent honestement pleu
lalm · onniel leur office et adchalt ·
noble et riche home si n'auoit nul enfat
mes tout fure leglise son hon · et d'ici
seul au lenoir au d'icier · il donna toutes
ses possessions · et auit il auoir au d'icier
on compaignons · si que il fissent aller
· et auient en lonnien · du lenoir pier
res apstre · on il ordenassent une com
paignie de moines · et ainsi fu il fait · et
d'icier achate enesque de noion moit · et
ammonien fu souhaine enesque de noio
et eberimen fu fait alle de saint qu'etm
de immolien · et saint l'etm de moit el
el lieu auil li auoit este come dedien · et
omienca a queire lierres opngnions ·
plus conuenable lieu afaire · et auient
aue il se reuolra de ce que m' seignem
dist · Sans moi ne puez vous riens fai
re · et pour ce omist il tout en l'ordena
ce de dieu · et murtost il enna en une nef
sainz gouuernail sainz amon · et se mist
c'ir · g'ant estant am est iomr au d'icier mo
shier · et la nef estoit tant seulement me
nee ala volente dieu par le seruite de
l'angle · et veilles cele nef estre empi
mre et de toute par · m les vides de ce
fleuve coustant mesmes amant que ele
vint apir conuenable ou ele sairra ·
et donc omienca saint l'etm achate
ce terter · C'est mon repos par le siecle de
siecles · a habiter et · et ce h' agnir me
ce hen · li estoit esleu de dieu · et omienca
a edifier illec · et monshier amon · n' si
chym · en lonnien · de saint p'ie et la vni
drent homes religieux de p'out et en
anna en brief temps g'ant milhaide ·
et dieu le glorefia p' saintz signes contre
le deable sanz estre lasse de ses manue
ses amonitions et auoit g'ant aue

de g'ander les onailles qui li estoient co
mises · et se comulatoir pour enli · et m' c'esset ·
Apres la mort de h' · et · et des miracles
seme miracles par la desert de h' moit ·
a son sepulchre · Trois homes ala murt d'ic
d'icier estoient entres ch'egne apres
le monshier saint moit · et estoient ser
ians de ce h' lieu · et estoient en une nef ·
tendoient leur rois · ap'endre p'issone ·
et en ses rois enna milhaide de g'antz p'is
sons · si que il nen auoient onques m'p
pris en une murt · et de la nagierent au
p'out que il auoient a coustume a enner
apres leur p'eschie · mes il ne se pouient
onques monmon · de la nef · et · et d'icier
p'drent l'office des piez et des mains et
furent romz om'z de coro · et lenere fua
conten de l'office des piez · et fua adom
di · et c'est toute fois out en p'ompo de le
m' · a n' p'otences ad saintz lieux · et en
la p'm il vint au monshier de s'ichym au
sepulchre saint l'etm · et enna de de nole
ghie · auant les freres disoient les bi
giles de la murt · et siome il out longie
ment reuolra sainte alermed · la lecto
de l'etm gile fu dite · et vint m' de h' m
names h'mre contre lui · et senti le ma
lade de p'om · son de h' p'it ap'ent et reuol
son oie · et l'office de des piez · et apres ce
le guerison · il se remist a des piez au
re am p'ie meson · et d'icier m' o'ly
me saint a estre d'icue religion et enna
par · m · ioms om'nes en leglise de saint
l'etm · auant que par grace d'icier · et a
rien sement om'ent les p'otes de leglise
fermoient · et attendi leure que les freres
furent entres en refectoir · pour p'ndre
refection · et que le clerc sensuale · et donc
om'it maliciauement les p'otes de moines
et enna de de no · et p'ut les l'essans au
gent am estoient romz les lampes et romz

les conuincus en lairem. Et si ce n'est
 fu issi. er il sen comença a courir. Et
 si come il mesmes raconte. plus plu
 seurs ennemis esportables contre li
 alenace de la vie. et ainsi retourna
 par le monsther saillant et rebuchon
 ples puits et par les choses qui se
 toient. Et ceulz qui la estoient. ont en il
 noient point de doute. quil ne eust les
 choses ostées. et creirent quil estoit ampu
 ble et quil auoir emble le saint peccor
 et pour ce estoit il omisi tormente de do
 able. Et donc il fu plus celi fu tenu pour
 quil li estoit ennemi. er il monta laue
 rre du fait. et donc firmis en prison.
 cyes les freres oient pitié de li. et lenno
 ierent a couer tel lieu. et len firent aller
 franchement. er il nen esam plus que
 une semaine tant seulement. c. xviij.

prenoient bonnement par les dengier
le de parole. Et il fu r i o m m i t n i s t e p o r
ce quil estoit tenee ommelment. S i d e
proia quil fust mene au monstier s i m
lertu. et sa genouilla devant les portres
de leglise. et se esudioit chascun i o m a p a
ici m e s e u g n e m d e s e d n e g l i g e n c e s p a r
sees. et estoit ommelment en ieunes en
oroisons et en lermes. Et a u t l e p r e t e
celi monstier v i r l u m i n e c e l i s i l e m i t
ala porte et li donna chascun son b i m e
et celi p r e n e r o i t e n s a p e m a n c e p o r t e
que il p e u s t r e c o u n n e r s a l u m i e r e e t
d e s e r u i t a e s t r e e n c e s p r o i e r e s. u m
u n d o i t t r e s s o u u e n t d e l e r m e s. e t a m
li fust dit t o n p e c h e t e s d e l e s s e. l o u
i o m q u i l e s t o i t a s s i s l o u s t l a u t e l e t
e s t o i t e l m i l i e u d e l e g l i s e. I l v i n t r a d o
soudainement que il e h i a t e n e. e t a u t l e s
f i e r e s a c o m m e n t e t l e l e u e r e n t d e t e r e.
e t i l l e v i n e n t t r e s c l e r e m e n t l o u a n t. s i
li d e m a n d e u r o m e n t i l a u o i t r e c o u n n e
d e d i e u. e t i l d i s t. e t u e r o m e i l d e p r o i d r
m e s e i g n e m a p u r e p e n s e e. I l v i r n
a u d o n s i e t t e s a c e s l e x q u i i s s e n t
d u s e p u l c r e d u b e n o i t l e r t a n. e t l i m e
n e u r e d e n s t r e s c l e r e l u m i e r e. I t a n
t o s t i l f u i n a p e l e e n s o n p r i m i e r l i e u o m e
f i e r e e t r e n d i g r a c e s a d i e u. e t d e l a e n
a n a n t i l a l a p a r l e s d r o i t e s l i n e s d e
i l h i c r i s t. e t i x m j. d e l a f o r t e n e r e d e c l o
E l a m d e c o u s t a m d o r y i d e l m a n d e
a m e b i j. c l o m e i o m e n t p a p e m a r
v d e s c o m m u d e s t y m u e s t e m e t m. S i g l e r r.
l e c o r s s a m t d e m s d e p a r s. e t p a c o m m o
t i s e i l r o m p i t o s d u b r a s e t l e m m. e t m a
t o s t i l e t a m e n b i e p p r i e t l f o r t e n e r e. e t e n
l a m e n f i n a n t s a m t a m a n t n e s p a m.
l a u t t e m. e l o u s a m o n s m s p a r d e m s
l a b i e d e c e l i a b r e g e e. m e s l e p i s t r e q u e
p a p e m a r t i n f i s t p a r d a r e n l a q u e l e i l
o r d e n a q u e i l v o u l o i t o s t e r s a m t a m a n t

que le nō de resigner qui auoient auant
en consuetume de resigner selonc la no
blesce du lignage. et il ne finchoient ri
ens fors que ordener de l'unt et de men
gier et de demorer alostel. Et estre en la
lendes de may deuant toute la gent et
saluer et estre saluez. prendre et donner
dōne et seruitice et pms demorer en
cest estat infans alautre may...

Cantem. w. ne mere lothme fist les
moines de corbie et de chiele. Et xviij. de
Ceste roine fu une sainte hantteu.
que de grant duntent. w. me en sto
et si n'achete de noble lōme et de la for
noald qui dūc estoit le greigneur. et
estoit gouuerneur du milais. et ele esto
it de noble amc de amrome. et estoit ele
de w. et de guacens regint. p. m. m. t.
en aler. chaste. sobre. sage. f. u. t. h. l. m. m.
ble. et g. n. c. u. e. et si plus t. m. t. au de
t. m. t. p. m. c. e. que il la fist l'untentier de
son hostel. Et la miel dignete quant ele
y estoit ele seruoit si humblement en lo
tel de son seigneur. que as anans ele
ostoit leur chincement et les corchoit. et
leur apportoit le mie alouer. leur piez et
leur appareillait tantost leur vestemz
al'on et a delormant conuenge sa m. m.
m. m. et sa m. n. l. l. e. et quant la
f. m. e. et h. n. o. a. l. d. fu morte a l'pnce
la w. u. l. t. e. s. p. u. e. r. et si que ele fu ap
lee en la chambre du prince. ele se muai
en r. a. n. g. l. e. t. d. m. e. a. u. m. a. n. t. et i. e. t. a. s. u. o.
f. o. i. v. i. e. l. e. d. r. a. p. i. a. n. i. o. si que nul ne au
dait que auai se p. e. n. t. a. t. m. p. i. d. e. d. e. n. s.
et m. t. le p. m. c. e. ne la t. o. m. u. a. l. l. e. n. e. s. t. o. i. t.
sa. r. m. a. n. t. et donc ele fu m. t. e. d. i. e.
c. h. e. f. e. l. fu t. o. m. i. e. e. m. e. s. e. l. e. n. e. f. i. o. n. e.
a. t. o. u. c. h. e. e. d. u. p. r. i. n. c. e. et apres ce p. m. l. a.
g. r. a. n. c. e. d. e. d. i. e. u. ele fu f. a. m. e. d. o. r. l. o. m. i. o. w.
y. f. i. l. i. d. e. t. a. g. u. i. l. e. r. et p. m. f. a. m. e. r. i. t. e.
m. e. r. ele m. e. s. u. e. d. e. w. a. l. h. g. m. e. e. i. f. a.

istit mlt. an mofnes ad egl. so. p. m.
la main de genese en alce le. et le roi
hanoit dōme en m. d. le. mel. est. o. i. t. a. s.
d. n. e. l. i. n. e. n. t. e. l. m. i. l. a. i. o. et apres ce il fu
it en esme de l'ons. et ceste w. m. e. o. s. t. a.
en f. a. m. t. e. l. e. r. e. s. i. e. d. e. s. y. m. o. m. e. et la p. m. i.
l. e. n. c. e. et fist cesser les t. r. e. s. m. a. n. n. e. s. t. o. m.
m. i. e. s. que len faisoit signer au egl.
noient si le p. n. e. p. l. e. que les g. n. s. a. m. o. i.
ent plus le m. e. n. f. a. m. s. m. o. i. t. m. i. e. b. m. i. r.
Ele fist le conuient de nōmme el p. m. o. d.
p. m. i. o. q. u. i. e. s. t. a. p. p. l. e. c. h. i. e. l. e. et el p. m. i. o. a.
m. e. n. s. e. l. e. f. i. s. t. l. e. m. o. n. s. t. e. r. d. e. c. o. r. b. i. e. et les
e. n. r. i. c. h. g. l. o. r. i. e. u. s. e. m. e. n. t. d. e. b. i. l. l. e. e. t. d. i. m. a.
g. e. s. et d. m. m. a. m. i. t. d. e. b. i. a. n. s. d. m. o. a. p. l. u. s.
a. u. i. e. s. m. o. n. s. t. e. r. s. m. e. s. m. e. n. t. d. m. m. a.
m. i. t. d. e. f. i. n. i. c. h. i. s. e. s. a. d. e. g. l. i. s. e. s. e. l. e. m. e. n. t.
m. i. t. d. e. n. e. t. e. m. e. s. e. r. e. n. r. e. l. a. s. c. h. a. m. i. t. e. n.
m. i. s. t. p. l. u. s. e. m. s. c. e. e. g. l. i. s. e. s. Et c. o. r. s.
v. m. t. e. n. t. e. l. e. s. h. a. m. o. s. d. f. i. m. a. c. p. m. l. o. r.
g. u. e. l. d. e. f. i. g. e. b. i. a. n. e. u. e. s. q. u. e. p. m. q. u. o. i. l.
f. i. o. c. a. s. et ele d. e. s. e. r. u. a. a. c. o. m. p. l. i. r. s. o. m. p.
p. s. q. u. e. e. l. e. a. u. o. i. t. d. e. s. i. r. e. Q. u. e. r. e. l. e. f. a. m. e.
n. e. e. d. e. p. l. u. s. a. n. c. i. e. n. s. h. a. m. o. s. d. m. o. y. s. a.
m. e. a. n. m. o. n. s. t. e. r. d. e. c. h. i. e. l. e. e. t. l. a. p. r. i. n. t. l. a.
b. i. t. d. e. r. e. l. i. g. i. o. n. et m. i. t. q. u. e. l. e. s. a. u. t. r. e. s.
e. l. e. a. m. e. m. o. r. i. t. e. n. s. a. s. e. m. a. m. e. e. u. l. o. f. f. i. c. e.
d. e. l. a. a. n. s. i. m. e. et f. a. i. s. o. i. t. l. o. f. f. i. c. e. d. e. n. e.
i. t. o. i. e. r. a. n. s. i. m. e. et t. e. m. a. n. s. p. l. u. s. q. u. e. a. s.
a. u. t. r. e. s. s. e. m. s. et n. e. i. t. o. i. t. a. s. e. o. p. p. i. e. s. m. a.
m. o. l. o. r. d. u. r. d. e. s. a. n. k. et t. o. n. t. e. f. o. n. e. l. e. e. n.
c. h. a. e. n. v. n. e. p. a. s. s. i. o. n. d. e. f. i. m. o. d. e. l. m. a. t.
m. e. s. a. l. a. i. d. e. d. e. d. i. e. u. et d. e. s. m. e. d. a. n. s. e. l. e.
e. n. f. i. g. u. e. r. i. e. et q. u. a. n. t. s. o. n. t. r. e. s. p. a. s. s. i. o. n. e.
a. p. r. o. c. h. a. i. l. l. a. p. p. r. u. t. v. n. e. t. r. o. n. o. b. l. e. v. i.
s. i. o. n. Q. u. e. r. i. l. l. e. s. t. o. i. t. a. u. i. s. q. u. e. v. n. e. e. s. t. h.
e. l. e. e. s. t. o. i. t. d. r. o. i. t. e. d. e. n. a. n. t. l. a. u. t. e. l. a. l. a. t. e. n. o.
i. t. e. b. i. e. r. g. e. m. a. r. i. e. d. e. l. a. q. u. e. l. e. l. e. h. a. u. t. a.
i. v. u. c. h. o. i. t. a. n. c. i. e. l. et q. u. e. p. m. s. d. e. g. r. e. s.
e. l. e. m. o. u. t. o. i. t. e. o. a. e. l. e. e. n. l. a. c. o. m. p. a. g. n. i. e.
d. e. s. s. a. m. a. n. g. l. e. o. s. et ele a. u. o. i. t. v. n. e. f. i. l.
l. o. i. l. e. q. u. e. e. l. e. a. u. o. i. t. l. e. u. e. e. d. e. s. s. a. m. o. s. f. o. d.

pour la quele ele poua mie seigneur. que
 se respassant auant que li. Et il fu am
 si fait. Et tantost ele se fu la mort dicale.
 Et en l'ame de la me de for la demie l'ame
 et respandit sus son cors. et la compaignie
 des anges fu venue de ceulz qui aco
 toient. Venir a leu ou tre del. et estoir avec
 euse son tres loial ami genesien euele.
 Et les anges furent veu parer en loz
 nisme l'ame del par le gouuernement
 des eies el ciel. Ele fist p'mierement le
 monstier de cele fu fait de cloide fime
 de cloide le gneur le quel samir rem lap
 tra. avec pour ce que leglise estoit trop
 estroite enuon. ala milite de des amites
 dames qui venoient. et par consilium la
 roine l'apteur le fist alaire. et fist fin
 re. et gneur. et fu son de p'mierement
 en l'ouement de samir loige. Et. xviij. de
 Et l'an de consilium amite gneur tuch
 tuch. l'ame gneur de neme le bierge
 tuch de neme le mour. Et l' Digitt
 ion. de son tres p'mierement ele m'p'mur a
 vue al'tresse de neme. modest par non.
 ala quele. se estoit ionte en sa vie par de
 bonnair amite. la soit ce que. se. a
 ent long corporellement. Et cele estoit
 un ion. deuant l'auel de la lenoite bi
 eige mane agenok. et auant ele ou
 se. ou fime et ele se leuoir. ele bit sou
 dement a desir de l'auel samir gneur
 tuch en estur amil l'ou. auoient sem
 l'ides certainement que en ceste me
 isme heure le fin isme l'ou de l'abimio
 de la ch. et auant ele or ceoit ele se des
 app'mur. Il agement que. e. an apo
 le feu par el monstier d'auoir. et les
 amiteles de lui est. am la estoit et
 semblesen fin. et en ad prochainoh
 ex dile. Et donc. l'home am la l'aire
 auoit este amite de gneur. le
 monstier. leua son dement se. et se.

vir sainte guentruith sus le conseil dunt
 fertouier en estant erietoir sus sainte a
 ver son et dunt ele estoir comier te hui
 dela meson et vuent tuitost merue
 illeusement le mesier deliure de ce feu.
 Et touz ceuz qui vienent au sepulchre de
 cele vierge pui seconner et de cors et la
 me et regnerent l'amor et laide de nre se
 igne. Tenementement sans erheriez.
 Et pui sems qui estoient deslamez en li
 ens. la ce puoient aler grant leidong
 et tuitost il estoient deliures et les liens
 frouissies ou desches. Dunc religieuse en
 me adella pui nre sise duntroit des vus
 de sainte guentruith et vint au monstier
 et out tuitost teneon auer bue des sei
 rantes de dieu qui demonnoit la. Et eles
 disnoient le nom de sainte guentruith tou
 tes les seurs et rendoient graces. Et
 filz dicele dame pui que ele nourrissoit le
 haumentement et amoit si amoit de ce
 er dela en son iouant et chui en la fonta
 ine et nre illec tant que les seurs leue
 rent de table. Et lme des seurs sem. Vint
 la. et importa quele filz de cele dame es
 toir chui en la fontaine et estoit mort
 Et donc cele qui auoir tant est me auer
 cele dame des vertus de sainte guentruith
 si sefena. Sainte guentruith ce no nre fuit
 pui ce qui ele ne avoit en tes vertus.
 mes iete pa de pui nre seigneur que tu
 le buelles refustiter. Et donc nre len
 fant de les le sepulchre sainte guentruith.
 et il se leua tuitost en merueilleuse ma
 niere deuant ceuls qui le regardoient.
 Sigiler. En lan de constantin. exij.
 nre fensa tant eloy euesque denoion
 Et lan. ex. pui adrien en uola en en
 gletene thodore arceuesque et vitali
 en alle. Et en lan ensuivant construit
 en pierre qui fu dit constantin fuit pui de
 touz les liens et loasment ses geuz en

recheues avec les lumes. mes il me oient
milt autrement. vint maintenant que
i'ene feroie auant. et tantost il se leua.
vint au moier de la ville et oia n'ho
agunt ion. et donc deina com ces b'ns
en m. p'ces. vne pour la femme. vne pour
les enfans et l'autre il donna tantost ad
poures. et r'pou apres il vint au moier
qui est dir es alques et est amone
du fleuve de fude. et la par son finex
out vne secrete maison que l'altre lila
illa. et la demora n'iques ala mort en
merueilleuse conuerfation. Et il rac
toit ces choses. Un am estoit rethuant
et cler de l'esteinte me demenoit. et alio
toit fessu. contre le soleil leuant et re
n'iques a vne mlee tres lee et tres lon
gue et tres p'fonde am estoit alamaun
seisme. et auoit r'coste plain de flain
les et mlt espuantable. et la une estoit
plain de gentille et de tres grant froit. et
estoit trop aamadre par des soufflemens.
et estoit toute plane d'arnies qui estoient
derectees de l'un en l'autre coste agunt force.
Quel quant il ne pouoient souffrir. r'
coste il nestalloient en l'annee et repen
toient mo. que ce estoit enfer. et al q'
memenoit respouoit en ma pensee
ce n'est pas ciens. si come tu ades. et
si come nous alions auant. le vi. r' lie
plain de fiesmes temebres que i'ene
voia nulle chose fors la beaute et la beste
ure de mon menem. et g'vo moteaus de
flamle. et espro uoient du p'm et re
choient anie. et tantost al am me
menoit se desapir et me lesa tout seul
et les estences des flamles estoient pla
mes des p' d'arnies qui espro que fale
mesches qui se lenoient avec la fumee
et rechoient avec et enissoit avec pou
ont tres corrompble. Et p'm estoit vne
fontte de deables rethmans et saillans

tant am. enoient mene les lumes en ces
temebres. des ames il y moit. r' am esto
it en son fin de deit. et r' estoit l'au. et
estoit vne femme. et se de ables descendre
avec eul. el p'font de fer. et tant. et auant
espro. mon. et de cel abisme sonflap
le feu pour es lee et es neis et en la boue
et memenaient a prendre a tenailles.
de fer que il portoit et tant son neme
pouoit il toucha. Et r' auant amela
h'm d'unc estoile resplendissant agunt
apres moi enne des temebres et la estoit
mon menem. am les ch'ca tantost. r' de
seisme a desre et me oment amener
au soleil leuant. et me mist tantost hors
en vne lumiere serie. et bi. r' g'it m'm
du quel len ne pouoit tron. la fin du lon
ne d'ile. r' am oit p' re ne degre ne fe
nestre. Et tantost i'ene m' par mel. oie
nance nous i'ent m'fines que lenir et
roit en h'm. et de son estoit la r' champ
tres lon. et tres le. tout plain de de
de flemes tres souueses et de plus cler lu
miere que le soleil amidi. et la auoit
g'ant compagne d'altre et de gent am
se choisioient. et si come il me menoi
te eul. Je pensoie que ce estoit le regne
des cieles. et celi me respondi. ce n'est po
le regne des cieles si come tu ades. et d'unc
memena oune. et le bi trop g'aignem
gance de lumiere. et en vne tres souuele
n. de gent. et si s'en oient tres
g'aigne. d'j. r' de l'ep'sion de cele bi
Et si come i'eme auant enore si
et ens lemm. mon menem. r' tor
na son ent en la vie que i' estoie venu.
et quant nous remon il dist. la vallee que
tu ades cest le lieu en quoi les ames de
ceul qui attendent a soi confesser. et a ame
der leur folies jusque ala mort sont exa
minces et chastees. et les quelz se repen
et se confessent ala fin erissent d'uncos f'os

et reputans. et outre son par la misencor
de de dieu il rendoit au. et du ingener
pour les ieunes et les orisons des vis. et
mesmement par celebrer messes. Et le pue
que au vis est la louches d'ense. et in schir
tribue son it en sen iemes d'home. Et le
lieu des fleurs est cel lieu ou quel les ames
qui issent du cors avec leur l'omes amies
et toute son neoir il pro de signant pfectio.
que tantost il aient d'eterm a entier ches
que des cieux et au iour du iugement il
entrent en son. Et ceulz qui sont par finz
en parole et en prude et en euvre tantost
ome il issent du cors il puenent aceli aiel
gne. Et cel lieu est prochain la outmorde
son de la douce chanton nete. et preis la tres
frueue ou dour. Et ieme par d'etoi a certa
in tens pour amour que len feioit d'etoi.
Et siome il me refinoignoit que ie bimoie
e d'iechies ie me bi souidement bmoie
en ne d'ous bmoie en cors. mes ie ne sui
par quel ordonnance. Et ce. aconvoir ces
e ptes non pas aton mes a ceulz qui d'ous
tment les com'men p'duables. ou au
conuoient les l'omes p'duables. Et en
la prochainete de la celle de cel habitoir. i.
mome prestre et saint home qui auoient
englio. et le quel m'iques auters dore fu
brante en l'one p'ill. dyllande. et d'ous tenoit
son desier. aage par viande de p'm et
deane. par le quel les d'ies que celi auo
it l'ues furent seues. Que le vis admi
fide sage entonnes d'ies et confor i'cel
mit auieu. et il meismes en la par fin
fu fait mome el d'uant dir monstier. du
quel monstier en cel temps estoit alle
. i. saint home prestre l'p'dual amozeno
it est eueane de l'indifanne. et celi fiere q'
auoit ce vis estoit apele dittehn. et se plu
toit tres souuent en ce fleue qui estoit po
pour restandre la chaleur du cors. si que les
adistes de glace de conuient tout enton.

son testement. que il n'ostoit nulle son
de son des des testemens moillies et son
a tiant que il estoient eschamiez et re
chies de son cors. Et mit len li d'oir pour
que il souffroit tel anguisse de f'oir. et
pour que il auoit veu plus f'oides ch
des. et que len li d'oir pour que il souffro
it a g'mir de f'ice de abstinence. et respo
noit i'cel vis plus de moite. **ds. et. ii.**
De la translation du cors saint tenoit. i.
du cors sainte escolace sa sem. **hne.**



A ce temps tantost ab
le de flor. fu a moneste par
amotion deinne. et enuo
ia. i. de ces momes agulfe
pus au mont casin pour
apporter li le cors saint leno
ir qui estoit la. Que l'attre que le saint
auoit iadis fonde illec auoit este degar
tee des mesadrians lombard. et retorne
roit a d'etier. Et toute son le cors de saint
tenoit et le cors de sainte escolace sa sem
estoient en. i. saint que il. que il auoient
este enseueh ensemble. Se estoit ame
nu que. i. qui estoit de la cite d'innans
estoit tenu en cel temps el meismelieu
pour porter le cors de sainte escolace. et
pus que il furent tennz a f'lenr il fu
opaignierent avec le tenoit ap'gnise.
tant que il vindrent a leglise saint pre.

Et tantost ome il ydmourent samir agul
se lessa lenr am paignie. et sen ala tour
seul el mouir castu tout seul et la ordena
deuiller toute nuit. Et donc en la possible
te delamir il vit le sepulchre de samir le
noir estre si resplendissant ydenme lu
miere ome sil fust tout entour amon
ne delampes. et tantost que lamir si
passa la resplendeur se desayur. et donc
le dir agul se ala la honnorablement et
desom le sepulchre par le coste et lesqum
tion ce quil nomma dedens il mist en
rienel de reges. que il auoir auant ap
pareille ace. Et quant il out ce fait et
il fust enu am paignie il comra ses
compaignons en la voie. et quant il fu
retorne avec enu a flectu il alerent au
monier. mes auant que il touchast
au tressel il vit a y lieu am la neuue
rue. qui est a bue lieue du dir monier.
Et la ledenant dir alte am molu ala
lencontre auent. honnorablement a
uer gaur. o paignie de paignie. et eue
meueueue digne le dir tressel. Et donc en
ist de celi tressel les tres am de am la
gestoient colusement enclos et ap
les plus petis des greignies. Et qur ce
fu fait. et a que. y. cora moze fust a
pours a enueueue. des quelz lmi estoit
me. et lami de fame. et donc il lemplo
gordener. une merueilleuse chose. mer
qur les greignies de fustent mo fust
le cora alome. tantost par les merites
de samir le noir vie fustendue am cora moze
Et donc il lemp. plor que les menemens
fustent mo fust le cora de la paignie. et
fust ome ce fu fait la paignie reueueue.
Et donc par leur merites appur cler
ment que cestient le fust et la fust.
qui auoient este apures. et a ceste cho
se este veue. de gaur uilaine de paignie.
et si pestoient les cytiens du manam

deserment emperer. le cora de la samir de
eige par la dispensation de lmi am. paignie
ce que. y. a gaur am am am ne fustent
paignie enclos en. y. fust am. ome les liee fust
paignie paignie bñ fust fust achast am y
fust. et amir les lmi ce fust fust en
la cite du manam. et emportent fust fust
le cora de samir estolace. Et bue fust fust
fust fust fust el no dicle de les legum
de cele cite. en la quele le cora de lmi fust
mablement paignie et mo el tressel. Et
apres ce la lmi amir de maignie fust
fust fust am. ome. et paignie paignie
fust fust fust la assemblee fust
gaur discipline par am de deuonai.
Et enre tant le paignie honnorable am
molu am enu paignie paignie en son am
paignie en quel lieu il metoit digne
le cora du tres samir le noir. et fust ome il
de paignie une nuit me fust fust fust
ael uer. a fin que il l fust fust fust
nement. Il fust fust fust une lmi
ere du ael qui l fust am am fust fust
et l fust fust fust le lieu ou il
deuoir estre mo. et le lieu ou il le fust
ta fust fust. y. oratone de la samir de
meze de dieu. y. y. am am am
Elan de constantin moze de celi temps
am le y. amir enel Sigibert.
que dedens fu tormente y fust fust
roy de lome est fust fust fust
en fust fust. la fust ael amir el ael
moze de moze et fust le monde nem
bla fust fust fust am fust fust fust
de. Et lan de constantin. y. fust fust
fust. y. fust en en glectere et fust fust
de fust fust fust fust fust. et fust
fust fust fust fust fust fust fust
merueilleuse fust fust fust fust fust
maignie la maniere de chastam fust fust
Et lan. y. de constantin. ch. fust fust
y fust fust fust fust la lmi de fust

en noblesce de son lignage
ge. par gignement noblece de l'empereur
merv. et par les procees de l'empereur
Il gouverna tres noblement une ab-
beie de monies. et apres ce que clota-
re fu mort. clotaire li vint li succedre.
Et par ce que l'empereur de li ne souffroit
pas agouverner le royaume. il fuo-
tint de celi roy et des monies et de plu-
sieurs euesques ademonter el pais
par le conseil et la parrainance du
royanne. et la selonc la pite de dieu
il prist tel ave. que il deservit a estre
parmen en euesque d'orm. Et x.
ans apres ce que il fu euesque clotaire
le royaume morut. et le saint homme
fu plus chier de lesongues par la
volente de dieu et des nobles princes
qui demenoient le gouvernement
avec li furent chylde rich roy qui esto-
it frere du roy clotaire et estoit euesque
milz honeste. avec ebromen si seffor-
coit que rhodrich frere de celi chyl-
de rich fust roy d'orm. Mais
pas par le conseil du royaume mes
par ce que il estoit iere de sa pite.
estoit l'empereur a l'orm. si doubtoit
li du roy et des princes. Et avec
ne por venir. a l'orm entente si am-
quist au roy y doubte de mort que il
lessast le siecle et demorast en r'us-
ther. De quel il ot via. et par ce a
son frere rhodrich ne feust auame
chose contre le royaume. il le tint e-
smele garde. si que le pueple tout
fu en agissant pas. que par la pite
de l'empereur et la sagesce du roy
toute france seffoit. Et par
ment le deable. et apres il estint
une grant aduersite que les man-
nes par leur manues amonnesta-
mens de grant amon. que il avoit

Le saint homme firent tant que
celi roy leur engignit l'empereur. et avec
il par comente l'empereur lemuor si
que il enquerit au royaume la
amuablete et la maniere de la
mort de li. avec l'empereur souffroit
de l'orm. et acoloit tout l'orm
et amon. et fut tant au roy que il
celebra le jour de pasques en la cite.
avec il estoit euesque. Et celi jour il
li fu denonce que le roy parferoit a
le nuit tout au. que il avoit tant
et sa mort. et il ne vint par de m-
on. mes celi jour il amon. avec
le roy en la messe par le conseil de no-
tre seigneur. il fu si son precurer. d-
el monstier de l'orm. il sem-
adieu et acroment am habitoit illec et
se rapistoit en habit de monie. et
il fist toute chiere et tant demeur-
le roy fu mort. et siome rhodrich
guast les royaumes d'orm. seffoit
et sen alant. avec euesque et
quistent alermes que il retour-
a l'orm eglise am avoit tant l'orm
ment estre l'orm. et ilonna
par le deale. et les amon. et par
le commandement de l'orm. il retour-
a son siege agissant l'orm. et tant
toit ebromen demut apstir cest ad-
re l'orm de l'orm. et le roy l'orm
la dignite de la seneschmae. si que al-
am avant avoit estre manues en
toutes choses fu apres pite. et esto-
it toute son estude ace am comon-
toit tuer le tenoit legier. et donc che-
ualiers furent enuies par tant
le roy de la cite. et quant l'orm de li
en apstir ceste chose. la ou il peschoit
il amonnesta le pueple que il ne do-
tassent. Et tantost il remist hors la
cite en habit de euesque. et ont grant

procession de gens qui pleuvoient
et dont si pris de chevaliers. Et pour
ce que len ne leur avoit pas oman
de doctrine. il hosterent les ires colot
et que la parat leur avoir oman
et puis furent enclos en une religi
on d'altre. Vj. b. du martire de li.

Et .ij. ans apres ce. saint legier
fu amene el palais le roy avec que
ru son frere. et avec mit d'altre que
ebromen auoir envoie en essil. Et si
ome aus paroles despireuses de ebro
men il responnoit paroles atemp
es et de droiture. Celi tantre omanda
que guern fust agument de pier
res. et fist tout .i. nom. courre leuef
saint euesque nuz piez p'm .i. fleu
ue sus pierres tres agues. et il fu de
mene par force. et quant il oi que le
saint euesque loioit bien entre ses
torment. il li fist encier la langue et
les lenres et mullier en grande paine
et gu de a nouueaus tormentz. et
celi agu il fu l'illie ne le vol pas des
ordeneement tuer mes le mist en
.i. monstier de nonams. Et quant il
fu la .i. p'm demore il recourut dem
nemenr plane office de parler et
de p'ceschier. Entre tant le roy fit
odrich et ebromen assent levent. .i.
concile. el quel par le mengement ce
dieu ceulz qui auoient mis la main
en l'euesque orent ce loier. que l'un
fu envoie en essil et en la p'm fu
decole. Et l'autre agu ebromen auo
it pour ce donne. .i. euesche si nepo
de manueshe et fu l'unt et torment
deuant touz. et puis se prind a .i. laz
et apres ce legier fu oman de a estre
amene. et fu tenu hors du oale que
les euesques ne le voient. Et si ome
len li demandoit illec des choses a a

uenir et il en responnoit la verite. Il
dist deli. et de ebromen. et eut et qui
il feroient len. vie. Et donc qui e
men vir que il se glouefioit de son mar
tyre. et du peruel torment deli. il fut tou
osus. et l'essa celi hors de sil. et le mulla
a rechaier agarder. Et si ome le che
ualier menoit l'euesque a sa maison
qui estoit long. l'euesque out soif.
et .i. de celi de la compaignie li donna
l'unt. et tantost vne grant lumiere
auironna le chief de celi ennamere
d'une couronne. Et qui plusieurs vi
rent la lumiere d'unt. d'unt. d'unt.
deient a l'euesque que ce estoit. .i. donc
il se mist a genok et rendi graces a di
eu. et releua ceulz qui le menoiert
qui estoient cheuz a terre pour la p'm
our d'unt pou de resplendeur d'unt et
d'unt. apres ce que il out ome. et len
fist tant que apres ceste chose il sema
m'ndient religieusement. et quant
ebromen oi ceste chose. il enuoia .iij.
martireus et omanda qui fust de
cole. Et donc il fu hors de cele gra
de. et si ome il le menoiert hors par
her sece. il dist freres. il n'est pas mes
tier que vous t'ameilliez plus. mes a
complissiez a le desu. de celi am t'unt a
enuoier. et a ces paroles .iij. diceulz
furent deunement impeler de len er
reir. Et si ome il requeroient p' don
agenok. le quart t'unt a ceulz de
la l'euesque quant il out ome. et le cor
du saint qui estoit en essil de p'mole
decolement il leta a terre au pie mes
.i. p'm apres il forfena. et le dyable
le leta en .i. feu et f'emir sa vie si ome
il auoit de l'unt. Et .ij. ans apres la
passion d'unt ebromen oi que il es
toit declare estre saint par moult de
miracles. il fut torment de d'unt e'en

noia cel chivalier qui l'avoit gué de
la pource li lacerant de ceste chose. A
cel chivalier enmeus et orgueilleus sen
duple la toille du saint et dit. Amie
cel qui avoit que ce mort face miracles.
Et tantost il fut au delanenn. Et mo
rut soudainement de sa propre mort et lo
phus le saint. Et qui le selon apostat
oie. Il fit un et tumba de nue. Et si
ome il desiroit estre avec la toille eno
mee du saint. En ces meismes loins
que le saint avoit amant dit au con
sile. Il fu octo dim glorie. Et si ome
ont pris le cors du saint. Et len le por
toit au mouster dont il avoit este
atte. Il resplendi en la voie par tant
signes miracles que nul ne venoit
aieu bonne foi qui ne fust tantost de
lume de toute tristesse. Sigilert. En
len devant dit saint thian estor de
vunbrange enesque fu cler. Et tenoit
le. Leve. par fu cler en leglise de Rome.
Si. i. bi. de saint vigile enesque d'ancier
En temps de cel. re. i. d'ome prestien
saint tenoit. saint vigile no. ce
ble par lignage et cler par sainte fu
reb. aus enesque d'ancier. Et au v
ne eglise de la benoite vierge marie
des moines d'ancier et le desia du sien pro
pre. Et establi dedens. i. comment de moi
nes. Et fu la meisme du hospital q
est dit meson dieu. Et donna a legli
se tres grans possessions. Et celi pr
sa sainte fu haigueno as anemis de
droisme et fu mal de l'union tenet
chal du royaume de France qui loctist en la
forest de cone empres opigne. Et ce
li l'union estoit successeur de bro
men en cele meisme pance. Et si co
me saint vigile estoit empres de opigne
ata pance. len le portait par
la cite de cene. Et si ome il passoit par

devant une me. i. e. le quele amant
coupables en. i. e. i. tenet liez en chaus
nes. les chausmes. i. e. i. condement
rompues. Et si fu en l'ho. er ome
ciant a. i. e. i. les e. du leuoir
vigile. et portent les chausmes a le
glise de la benoite vierge marie que la
noir fante. Et recomanderent et tonte
len. l'ingne au leuoir vigile. lue. En
cete tempeste. l'ame fu echec par l'uni
et une indignation. Et le soleil desist en
leure du jour. aus ome d'isme et en la
d. none de main. Et en cel meisme au. une
tres grue prestence vint apres par
mo. en mignier en aost en septembre.
Et si fu adonc a Rome mortale grue. Et
en cete prestence la cite de tre fu si despu
plee que les citoyens sen fmoient par
les haues reines. Et que les herbes et bis
sons croissent dedens la cite. Et d'unc. i.
angtes appment visiblement a plusieurs
. i. l'ho. et. i. mal et aloient par la cite.
Et les mairies angle par. i. e. i. glame
a l'enem. i. espie en sa main. Et tant de
for ome il feroit de ce glame a. i. huo
a meloq. meson y leonardement du
lon angle. auant. d'omes estoient mao
lors de cele meson com mores leion. en
suant. mes il fu dit par revelation a
amant qui estoient en la ville que cele
prestence ne cesseroit devant que
quel de saint sebastien feroit fait en
leglise de saint pre qui est dite saint pe
re as hens. Et il fu ainsi fait. Or
les reliques du leuoir martyr sebastien
furent portees de la cite de Rome il
et tantost ome l'antel de li fu fait en
la dite eglise cele prestence cessa.
En ce temps fleurit auant l'omorable
enesque de l'indesme qui est orendo
is dit londres. Et le cors de li fu desfoi
e. i. aus apres sa mort. et e. e. e. e.

le saint eric qui par son. et il hyperma-
nité prestement toute l'humour. et
lenesque le fist agnir l'homme. et re-
ner assa celle. En la quele il fu pris
en nobil pml d'ancee et par pml de
dieu et par foi et par miracle. et en
nemid une compaignie de memoies en
pms amues. Les queh il acquist une
seigneurie p estamples et p amoneste-
ment de saur. Les queh lui galeber
pno. fu auant son esneue de signat
malice de diable que il m'adit bii que
lame sen alast tantost. Et l'ome de dieu
apar cest chose et fist oraison pml
et lenesque. et li omanid que il fust de
uot en memoies. et apres ce il h'milla
le l'iston qui p'toit en sa main. et dit.
Fih soies ferme que tu ne morras pml
maintenant. et tantost il fu gueri.
En r'antre temps une nmr p'fortune
la flamme du feu voloit p'totes les ha-
bitacions du monstier. en arant tout.
Et l'ome de dieu leva soudement ses iex
en ciel et de pria le dieu tout possant
que il restantist la force des flammes
siome il fust restantidie la forme de na-
bugo donoz pml les. m. enfant. et
tantost ome oraison fu accomplie. il
restantist la force du feu p son oman-
tement. que il ne pout onques plus
toucher nule chose. avec toute la for-
ce des iex se mist ensemble et amoz
n tout aussi ome une tres grant habi-
tance de plus. et en la p'm il sem s'abi-
e en pno et respnsa en nre seigneur.
Sigbert. En l'an. v. de m'men theod-
rich roy de france se combati a herthun
te et a p'm et fu l'ancu. Vertue fu
ocis de ses gens. et theodrich roy fu p's
de p'm. p'm soumist a li contre nor-
mendie. et seignoria tout seul son
theodrich. et amenda mlt lestat des

choses. L'impela saint sambert en le-
nesque du t'm. et remorle mo-
nit. C'est. v. m. d'illebrorde v'm de
gletent avec. en compaignons. et fu
noble par samtes en france. **S**aint
Amidulle qui estoit neveu de anse-
te de par son frere Arnalchise gregnem-
de la meson. si fu cler en france et fist les
couvents de f'scamp et de fontenelles.
Cest saint. v. m. d'illebrorde v'm de
Amidulle qui estoit neveu de anse-
te de par son frere Arnalchise gregnem-
de la meson. si fu cler en france et fist les
couvents de f'scamp et de fontenelles.
vidm. de nobles et de reli g'ens p'm
et son pere fu Arnalchise frere de p'm
fih du prince des francos. et siome ce
si saint Amidulle fust nom de enf'it
ce son agoutier. et eo fust de cheualie-
rie et eo doctines de tale roial moni-
noblement tant qui fu establi contre
de celi palais. et celi avissant en biele
samtes et en memoies. et p'estude de p'm
e il h'mtoit l'office receue. et tenoit
iours en sa pensee les choses celestes.
Il estoit f'mc a prendre. humble a
obey. ferme en la foi. prest en l'ons
ocumies. Tres v'm en parole. droiti-
er en iugement. p'm neu en conseil.
et tres noble en charite. et en la p'm p'
la monestement de ses parens la soit
ce que ce ne fust pno de son gre. il fust
esposer une tres noble p'cele. avec cha-
ste fist les noces. car il la monestade
garder un g'mte et ele le consenti. et
furent acoz lui alantre de samter lem-
vngintes. Quer il prist habit de clerc.
et ele fu couverte du vel de religion et
fu l'anthee sainte nomm'e en r'monst-
er. V'mement siome il estoit en core en
habit seulier. et il sen aloit amome
deses gens. et iene sen queh est'mg'v
gens continer sus h. et il prist oraison
p'm glame. et tantost cele compaignie
des mames fu si sam son monnon. que

ele ne pout onques venir plus pres mes
 fu receue par la vertu de ihu crist. Et
 en la pfin il lesta tout et pout vie de mo
 ne. et fu premerement en .i. lieu qui
 on dit mont faucon. et habita avec lui
 chace. avec le deuant dirors par le mal
 uais conseil des siens sefforcoir a faire
 villaine. pour ce que sans son amandement
 il nua son habit et se mist en religion
 de moine. et amanda quil fust a ple
 denant li. et si come il se laissoit aller e
 la royal meson. il en contra deuant sappe
 te du palais. et pour homme qui estoit en
 chariot et natioit pour amte meson
 qui estoit chmoit en la lue. erorent mal
 se celi chmoit. et auans qui lauoiert de
 foule se moquoient del. Les uns home der
 cendi du cheual sus quoi il estoit agitant
 pour. et rendi la main au pour homme
 et le leua hier son chariot de la lue. Et un
 tost. rangle vint du ciel blanc versu co
 me noir. qui toucha diligamment le be
 tement du chariot. et le fist ainsi versu co
 me il auoit auant este. et par la grace
 demie seigneur au grand son seruant
 le roy vit ceste chose. et donc amanda le
 roy que nul ne lissist que de lymaine.
 et li dist que il gardast son amir. ppo.
 no contrerant touz ceulz qui lauoiert
 acoute. Et ainsi le roy le fit amener
 insiques au lieu de son habitation. **vj.**

Mais par apres il .i. e. de sa oner
 lema celi lieu pme non er de ses m
 occasion et sen ala on terrouer de mdes
 elysgaur la on il fonda en son propre le
 ritage. et monstier. et si come il estoit il
 les es loenges dieu agenouli et sonneil
 le pnoir. il estoit touz miz piez et en p
 de l'esteure sus la terre nue et oroit age
 noullie. Et auant le dyable vit que il fa
 isoit ainsi. si li faisoit mlt de mauail et
 en villant et en dormant. si que il se fit

formoit pour li eschamir en forme de let
 tes. anstans et de serpens. et se .i. m
 irali. mes il uincoit ses eschamement et
 so force par le signe de la croiz par force
 d'astuence et par de lymaine oraison.
Donc vint que il dorm plus que il natio
 it acoustume. l'ame vint et se moquo
 it del. et dist lai plus veillie que tu ceste
 nuit. et il dist iene doute ppo. mes cest
 pour messance aus autres et pour a
 auisre ton dampnement. et pour ce
 veilles tu par tout. mes la char qui
 ma nno a ceste sote de coros sera amte.
 Et donc se leua de son pectens dormir
 et il estoit apresce d'uer. et omenca
 a pleurer touz le pour an. et el milieu
 de la noif et de la glace. et tous pmo
 guement. et chantoit tres deuotement
 amie seigneur. Il semist si a o tamer
 ses ieunes que il ne prenoit viande la
 semaine que le pmer iour. le amir
 et le samedi. Et apres ce il fu amones
 te en vision que il visist les liez de fit
 ce deuers occident. et vint a ven. et
 samir oen le reut lymorablement. et a
 soit ce quil le refusast. il le fist son dia
 cre. et apres ce il le fist consacrer apre
 sie par le lenoit au demer en esme de
 tienne. avec le samir home conuo
 toir mener plus estonte vie et amir
 na gnamment les serres du desert. Il
 amir que le preuost cirrhmoals le re
 cut en une petite pme de terre en la gle
 il fonda laltre de fonteneles avec
 goudon son neveu. et fu illec amir
 me. et rude habitent. et establi llec
 moynes en lenr celles qui etendi
 ent au demer seruis. Et si come bian
 de lenr fust fruite du tout le celeri
 et li dist. et al am se fia en mie seig
 neur. li dist am se soffit. Et entre
 tant la pine de mie amonesta par

vision. la roine lui tintent que ce ame
munt au sei. aut de dieu qui estoit el
desert ses nece amies. Et qnt ele fut
ueillee ele emmoia au d'ant de dieu
ch'os ch'itice de vmes. et il en rendi
gntes adieu. Et quant il estoit en laa
ge de .iii. .x. ans il estoit si noblement
fort que en la l'ont de mams il estoit
ren passer les reines. Et pour ce
il est vrite que il dist souvent mlt des
ch'os d'ancien. V. .x. de son resp'ite
en la fin quant il ment et de m
estoit en son desherement de en la
age. il supplioit souvent amie seig. no
neur que il lotust de ceste uille de tristie
ce. et le feist estre devant h. et il oi ses
proieres et hermoia vne maladie. et
.iii. .iiii. et .v. iours il fu nain en pensee
aussi ome en d'ant. et monstroir la
pote de p'mdis ouuerte. avec lanem
enueus vit que il estoit leme que il de
uoit estre guere donne. si fu la tout en
sanglente. et resforcoir despuant le m
nt en mlt de maneres. Et les freres
qui la estoient ontent que il estoit en
tel estuf. et disoit que il estoit amio
ne de la fontaine de la grace de ihu crist
Et lanem am lempeschoit estoit de m
nement ch'ice. et en la par fin il regar
m du signe de la croiz. et en .x. l'al da
oult il rendi lespir au ciel. et en cele me
me heure il fu oi vne celestiel ch'itice
amant de ses deaples. Et tant oen fu
a son samit trespasement. et fu en l'ue
li en leglise de saint pol. et y fu .xl. ans.
Et apres ce il fu p'te de la en leglise de m
nt p'm en la m d'ant seigneur. V. .x. et .l.
em. Et d'ant qnt leu tombiano furent
a omiers a l'ymnes et a loenges. et
gntes souuete d'ou dem. en mlt. et furent
froumes entiers enlz et les vestement de
quoi il estoient vestuz aussi ome si eusse

este en senelz en ce meismes iour. Et le
iour de cele samite ch'itice non fu en mlt
ch'om. des l'al d'ant. Et apres l'oum
de saut l'indalle il fu en nobl p'm mlt
d'innucl'es. Euer si ome vne samie el
iour de sa feste el p'm de calais en vne bl
le ch'itice fin d'it oenre de saut. et
vms li defendient et despuant le m
pates ce ne les reuoit que p'm noient
Et ce iour le pueple aloit au monsther
et entendit aloer dieu. Et tantost la
main de mior ele demenoit la t're p'm
la uille p'm son fol l'indement. il emvdi
et la t're liaci d'ala p'mie. si que
les ioumtes des ongles li estoit f'ies
el mieu de la p'mie. si que mlt nele
p'oit esuacher. Et ainsi ceste samie ar
riglee par la vertu du samit ala alegi
te. et quant ele regar d' la ch'itice en
la quele les membres du samit reuoit.
et ele or regar la de l'oumte au de d'la
la t're liaci de la main. Et si ome
le roy l'allemame d'ant par la mlt
la t're de g'mame et de m'ome qui
estoit t're de p'mes. bu des ch'itice
es du monsther de fonteneles qui auo
it no segenans qui estoit avec ceo
tres ch'itice de l'allemame. et d'ant
tient les r'ies des p'mes. si fu po
diceul p'mes. Et si ome ten lemenoit
au lieu ou il deuoit estre de cele. il regar
d'oumte l'ou de son p'mon amie l'ind
dalle. Et .x. de ces samies ome qui auo
it no allo le o'menca d'enquere diligam
ment p'm mior il n'omoir si d'oumte m
m l'indalle. et il li resp'ndi. en l'erte
p'm ce que ie sui son t're. et av' que
par la proiere et la samite de l'ier d'it
l'ure du p'm de cest m'ent p'ment.
Et cel li dist. cel l'indalle vnt enuier
amio. et m'omem que ie ne te f'ist
ml mal. mes que ie te l'ess'ne en

et ne te desce par deus amice prole
res que par loam dedieu. Quant a
ra par fait la sollempnite de l'ee des
deus du claspites. il retourne hui
nement a co par l'ee dedieu. Et si
me nous avon il sen chose esprouve
e et profitable a touz avians. Quel
conques chose qui par sa presence se
ra esclaire en legist general. Et la
renonce de l'estoir figure que la
lumiere de l'ee avoit bñ mester
de l'en desclaire les questions de la
foi. Il fut en ceus mes il fu avu tres
bien parler l'entier. Bede s'escrist
les choses qui sen firent. Sus gene
si. du tabernacle moysi. iii. livres. --
Sus samuel. iii. livres. Du temple
salem. i. livre. Sus esdras et nee
mes. iii. livres. Sus thobie. i. livre
Sus le pmler. i. livre. Sus les pml
les salem. i. livre. Sus les aniaas
des amiaas. ii. livres. Sus mar.
iii. livres. Sus lucas. i. livre. Sus les
epistres canoniques. vii. livres. Sus
les fairs des apostres. i. livre. Sus la pa
lyse. i. livre. Des questions du l'ivre
des roys anote l'ien. i. livre. Des l'ie sa
me. i. livre. Et s'escrist de temps de
l'ame et mlt amice choses. Vj. et
Leon patricien prnt. viii. de l'em
pire en lan de mē pnt leon pa
trien. vi. m. xii. adu trien Sigi
monde. m. v. i. le. et fu empereur.
ii. ans. En lan pmer de celi. Wille
brordus funde clement de seign
pnt. et fu saar eue l'ue des fairs
pnt proecher la foi. et fu establi il
le siege deue l'ue du don de pnt pnt
ce. et fu dit Wulstrib. et orendoit
ans Wulstrib. qm est ordene dunt
de la gent qui sont dit Wulstrib. et
est odie aussi que chistel de Wulstrib.

en langue fannaise. Et adu trien
chistel a l'entree de l'ee. Sante l'ue
lien avec ses deaples. Eloloman. et
tholua. furent martyres en ceus de
gelame fume de gothleir pnt de
Wulstrib. ges pnt ce que ele se don
toit estre de pnt de son mari. que l'ue
lien s'ile reprenoit pnt ce qm avoit
pasie la fame de son frere et il meisme
avoit fume. Et cele mort fu longue
ment atapie et celee. Et gelame et
les martyres furent rans du d'ue
ble. et la mort fu sene par confession
En lan en l'ee sante Wulstrib
pnt agoniser le coment du l'iege
par la proiere de d'ue l'ue pnt ce qm
le comendement du pnt pnt. Le
qnt sene d'ue l'ue fu celebre en celi
mole de mlt men empere et de big
lien pnt. et qnt sene biglien n'ost pnt
bñ receuon. Que seige pnt le pnt
denotement et le rans a comen
dence. Sante l'ue l'ue mor de pnt
pnt pnt en mē seign. l'ue.
Et les amiaas si coment d'ue l'ue
que. et leonce empere emoua com
ent. John patricien avec gunt com
pnt. et qnt il vnt en celi tige il
fist l'ue. ceulz de d'ue l'ue. et la demou
rnt l'ue. et apres ce il sen retourna
a l'empere et li avoit demou. ga
ignor effor. mais l'ue qm estoit d'ue
le en l'ue en l'ue de John
patricien si est l'ue. i. Absimen pnt
pnt et fu fait empere et d'ue l'ue
li Absimen pnt la pnt. et qnt
toit demou. avec li et vnt anage
ala l'ue de l'ue et entre tantost a
d'ue l'ue demou. pnt le mnt de
l'ue. et pnt leon. ce et l'ue l'ue
essil. Sigib. En celi an sante l'ue l'ue
si blasma le pnt pnt pnt qnt

avoit espouse alpiade sa meschive
 sus plectre. sa fame legitime pout
 avoit sa martire au liege et fu
 entre enuier et le martire adon
 fiere de cele alpiade et son frere
 fu establi en son lieu. **Vij.** .xv. de la m.
En la lantier mte passion sainte
 si ne de noble lantier enesque
 erudes parens. et du cur. **Vij.** .xv. de la m.
 des le ommencement alertheulem
 il fu entodit co lerties si que san.
 pour ce sainte il estoit ame de touz si
 que apres theale son mestre enesque
 dunt il de curi aeste uns en legi
 se dunt. et siome childerich roy
 qui lauoit romme en lenesque
 et le tenoit auec li et avoit devant
 amtes enesques. ont este occis de se
 lons. Les matmes orent enme sus
 li et le despoierent de son homem de
 uesque sans cause. et mistrent fin a
 monr en la chiere enesque pour li.
 Et donc lantier sen entra en une
 alleie avec .ij. enfans. et la mte
 nes de bonnement par .vij. ans.
 Et vne nuit que il se leva en orons
 il fist par ignorance. r son p deson
 sus le puiement. et qnt lalle ont
 fait ce son et ne font au leur fait
 si dit. **Q**ueques ai a fait ce son si
 uoise tantost ala aviz. Et donc lantier
 lantier tout un piez en la hme mte
 son. et sen cour ala aviz. et si la tot
 ala noif et ala gelee que les fiers
 apres matmes se estoient aiez chmfer
 et que lalle vit que lantier de faill
 it. et donc oi dun fiere que il estoit
 tout deschaie de la aviz. et donc
 se remebra dn ommendit quil auo
 it fait pour le son. et ommenda as fi
 res que il alastent la. et li depraissent
 humblement agenonk que il sen te

mist. Et celi remist volentiers. le m
 proies. et siome agant lymmi
 te de lalle et des mones. et li regne
 tient p don. et il leur oavia bonem.
 et leur pescha du bien de patience ne
 noblement. Et apres ces .vij. ans fa
 immonr fu uns pro. et siome lantier
 lantier ala proiere de touz ple ommende
 ment de xpm fin romme a son pro
 pre siege agant lymmi. Et donc
 siome il resplendissoit aussi ome de
 uant par toute sainte. et avoit
 mist de pmeno conuieris par pmoie
 et par essample. **ij.** matmes homes
 se leuerent contre li et ommecierent a
 tormenter guement li et les siens.
 et qnt uoient i agant lymmi. et li
 uesque. les amms de lenesque les oc
 asient siome il lauoient deservit.
 apres les matmes que il auoient fai
 tes a lenesque. aies de don am estoit
 com si de curi am auoient este occis
 et estoit pme de xpm roy quant il
 la moie des siens si la vult vengier
 en lantier lantier. et entra el liege a
 nec lott arne. et assaga la meson de
 lenesque. si que r enfant am vint
 pro dit alome de dien qui avoit tou
 te lantier trille en orons que si meso
 estoit assaga de sco amms. et il am
 se fia en mte seigneur si prist vne es
 pre pour chacier les. mes il se pour
 pensa tantost et ieta lpro le glanne
 de samam. et demouma que il se tot
 fait. **E**t lantier en m ommendit que ce
 lantier plus que a ensenglent
 ses samtes matmes ou sanc de man
 ues. et tant il se pour pensoit aussi
 plusieurs monterent p desus les pro
 n am lantier lances. avec les .ij. neueus
 de lenesque pament lantier et les la
 ment et les ommendit a rezoaler.

Et dunc l'ome de dieu amonnesta ses
gens que il se confessaissent et souffri-
sient a patience et que les anemis les
voulent avoir au n'enacient li
sa mesme. et dunc il se fit en si forte
en me seigneur et puer d'it saint laus
que il ordi a me seigneur aome il auo
it omenae et m'it il se mist en oro-
ison en maniere de saint et tantost les
felons trebuchierent sus enli. et eue-
rent. et dunc et locament. et dunc sen
purer. et ce puer de la mesme de le
uesque qui eschappi puerent le cor de
li secretelement et le puerent a leglise
dunc il estoit euesque. et la fu en li
li et feres ses exequies hastuement par
les anemis agant mistesce a son a-
de la cite. le bonour. En ce temps dis-
lede que saint aubert fu troime saint
corruption apres sa mort. en parlant
ainsi de ceul temps. Les homora-
ble euesque de leglise de l'indistane. de
matthieue en bretagne. aubert tou-
te sa noble vie des sen fance mistesce a
sa viellesce par signes de miracles. du
quel le cors puer ce que il out este en
terre. et ans fu trouue saint corpa-
on avec le testament de qu'il esto-
it conuert aussi que il estoit la pre-
miere iournee que il auoit este en-
ter. Laquele chose nous auons nro na-
gueres le liure des vns de ceul qui esto-
it en prose. en metru par li. vij. et
Quant leon fut en l'vi. de l'empire en
l'v. de l'empire si mar qui fudir
ou il out le cors conuert a l'enier et de sa
fu nro engarde a l'v. de l'empire. Signi-
r qui fudir puerent fu empere. vij.
ans. Et omenca l'an de grace me seig-
neur. vij. m. et l'v. et dunc moult de
er. l'v. et en l'an puer de ceul de don a
auoir oas saint laus li fu toume

dunc nro auet languent. et si fudir bis-
mengie de l'v. et ne puer. et souffir. et ne
chose mes fu nro el seime de mensie et
l'v. de l'v. qui fudir compaignons de
pedie fudir puer de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. qui fudir le saint mar. et de
l'v. de l'v. si en fere et fudir l'v. de l'v.
l'v. et puer certain an. et l'v. de l'v.
l'v. de l'v. l'v. de l'v. l'v. de l'v. l'v. de l'v.
ne comenca a puer. et puer puer a
l'v. de l'v. son empere. puer la quel chose
les habitans du lieu esmen puer l'v. de l'v.
de l'empire puer l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
reillor puer l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. puer puer. et l'v. de l'v. de l'v.
re. et l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
il sen fu a l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
guen le reit a l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. et de la il sen ala a l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
son empere. et leon et l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
uolent oste a l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
el milieu de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
que l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
il auoit trechie de son cors conuert l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
En l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
son empere en l'an de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
empere el cors. En l'an de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
se en l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
en memore de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v. de l'v.
nem. li fudir faire en l'v. de l'v. de l'v. de l'v.

faisoit el mont de gorgame. Et car
 un torel fu en l' dnm lanu et fu lie
 ceh lieu. Et dnm fu leue et que amormes
 se fice for. Et il fust le for. Et ment en
 ce lieu ou il se devoit. Et torel. Et si que
 dnm. Et il leuait que il auoit amormes
 ne la terre ad pres que il fust. Et la
 carante de leglise. Et dnc fist il leglise
 en l'onneur du saint archange. Et ad ce
 li temps sen comenca alvmonier le
 saint aussi ome el mont de gorgame.
 Et est maintenant apele le peul de mer.
 Aduen ale des englois moant. En la
 en fuant misme en pieire empyr
 la foi catholique. Et amonnesta ostant
 aen ipe daler ah en cossenmable et en
 alant et en venant li fist glorie et leu
 noia ome apostole. Dnm. Et si
 amonnesta demmement que il n'ampor
 tait le cors saint l'onneur dnm. Et
 liege. Et il le fist a grant glorie de mma
 cleo. Et qu'il fust en cele cite le siege de
 nesme. En lan en fuant sime. Et
 sime de bugio dnc. Et dnm. Et dnc
 gi en fiance. Am. Enrich. Mlt. Deglise
 du sien ipe eriepte en leglise du liege.
 Sigileit. Mes. Mlt. En ordina que ce
 sone ou il auoit est en esil fust destrui
 re. Et que li toutes les neio que il pr
 mouit. Et dnm. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 gnhes. Et le emma. Et dnc. Et dnc
 due. Et dnm. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 sime. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 ignent. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 en. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 en. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 du pnce. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 le commandement de empyre exceptes les
 en. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 anier. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 et enuioles a empyre. Et dnc. Et dnc
 pnce. Et dnc. Et dnc. Et dnc. Et dnc
 no au feu en broches. Et apres ce mlt

en ce .iij. a vne autre esleuee de dieu
et e moys doctoubre et omanca au
les enfans qui auoient este grante . fur
sent mis amoit . aies toute cele compai
gnie adon par .iij. toute noice en la mer
et la firent piro . lez .iij. a ille homes .
er qst iustimen le sur cel en core for
seant de ces gaur amant emioia en
core .i. tres gaur effore eromanca que
toute laire fust grantee msaues au pi
nement . er quant les homes decele
province lonent . il prissent philym
qui estoit illec en esil er emmenent empier
re . Et dunc apres philym vint en cou
stantinoble er occist iustimen empier
er eut son filz . vij . xviij . de l'empereur
Phylym adducq philym er de son a
si diu lui amus au vengeance .
Amoir occis iustimen empier si reigna
apres li . iiij . ans . eromenca en lan de me
seigneur . vij . er . viii . er du monde . m .
vij . er . lxxv . Et el ymer au de cest gra
mant le greignem de la maison du h
ege si occis auant lautel samir lambr
ozant er locast corrigaire tirant du
duc des frisons ribold . Et thadich filz
de broon sirentabl legreignem de lama
non de pepm son aioul . Samir drismme
enemie er alle du couuent du hege
hespita . et herim si son successeur .
Enlan ensuant gregone fu le . lxxx
xviij . a postole en leglise de romme . Er
cesti establi ame lenfist en la . xl . ieune
er sollempnité de messes en la ante
fere . la quei chose uelloit pas fair a
uant en leglise . panonaue ataien
debree p ledern amonestement er
par la proue de gregone . redorm laillo
ie de amir tenoit el mont cassin mist
noblement . er touz le gouuernement
de li il assambia mit de religieux aser
mir dieu regullierment . er amoit . ex .

a comploie que celi lieu auoit este dest-
it des loimans. **E**le prince pppm mo-
rut. et halles martel son filz de alpi-
ade si our le siege de la prince. huc. aies
philipm qui estoit leiege si ennoia en
emil air euesque de costentmoble. iust
en celi siege. i. qui auoit no. iohann q'
estoit faus pphete et de sa secte. et celi
philipm ennoia a constantien par
lettres de son mannes enseignement
les queles le saint isme refusa par le
conseil du pueple romain. et romain
da que len ne meist point son no es
lettres. et que de ph nulles de rentes
de isme ne fust leuee. ne que il ne fust
recoide en la sollempnite des messes.
et auant philipm our este empiere.
an. et dem. anastase se dreca contre
li et li aiena les iex. et le mist hors de
la dignite empieral et prist asin l'empire.
Et l'empire anastase se
fudir anastase. vir gile. sigibf.
fioda a philipm les iex et l'empire.
et resigna. ii. ans. et omenca en lan
deux seignem. vij. et. x. et du mo
de. m. vij. et. lxxviii. et el pmer. an. de
cesti saint gile vint de grece en prou-
ce et fu cler par samtee en ses fies.
cesti giles fu du royal langage de
ceulz dathenes. et fu ne de pmer. cre-
tiens. et apust lettres en son enfan-
ce. et. i. iour. si come il aloit aleglise
il donna marte a. i. qui se gisoit et
li requeroit l'ammofine. et tantost co-
me le malade tout vestue il recoim-
sant. et apres ce que ces pmer. fu-
rens morz il donna pmer. dieu tout
sen pntomome. et en faisant milz de
miracles il dubta le peril de fuem-
hinname. il testa tout et sen vint se-
artement tout seul au riuage de la

mer. et bit de long les marins. et en-
lancer. ou il perilloient et dont firo-
ison et apela la tempeste. et dont firo-
ancient les mariners. ah. ce q'it. il
ient que il tendoit aler. anome. il le re-
graciarent de ce quil estoient sames
par ses merites et li pramissent quil
le porteroient volentiers avec enhy-
noient. et dont si il fu tenu aarle et
il our demome. ii. ans. avec saint am-
nen. antenesque. il am. comitoit le
desert. seu parti secretement et fu lon-
guement avec. fice. tendement. her-
mite. et la si come l'hm. et la suite res-
plendist par miracles il doubta a
les miracles que il faisoit ne desple-
ussent ala reuerence de son comping-
non. et le lessa crenta plus auant
el desert. et la par. iii. ans. nescun der-
les et de manes. ce du lait. d'ome. cerue.
et si come les esauers. ou. i. d'ancient
la as testes il vint la cerue. am. no-
rissot. giles de son lait. si descompleret
les chiens et l'enfurent. et si come il
la fauoient. fies. l'insuement. ele. sen
couri. as. pices. de. saint. gile. an. si. come
a. refuge. et tantost. les. chiens. senie
forment. arrier. alein. mestres. et
la. nuit. sem. murt. am. les. conuincit
a. retourner. alo. stel. et tout. aussi. fust
it. le. secont. iour. et. quant. le. roy. et
lenesane. lonent. il. senalerent. la. a-
gunt. mltitude. de. chiens. et. de. tenent.
il. vint. la. cerue. et. l'enfurent. forci-
blement. insanes. au. lieu. ou. giles
demommt. si. que. i. si. murt. une. m-
ete. a. tire. la. cerue. de. la. quele. giles. am-
o. roit. pmer. la. cerue. fust. tres. griement
nante. et. dont. furent. une. voie. a. fer-
remens. et. apres. si. que. le. roy. et. le
vesque. vint. le. mome. l'yn. morable
page. et. p. chm. sture. et. si. vint. la.

cerue qui se ietoit a les piees. et le roi
qui se ietoit trop fort de son cors. et
donc furent touz n. couraies. et re
manierent qui er dont il estoit et p
quoi il habitoit entel desert et am la
uoit si guement name. et qrit il sem
our respondu a chascune chose par son
il li offrirent mlt de dons pour merie
ant en li. mes il nen vult onques
nul regarder. auer il n'avoit bñ que
verrai se par fait en enfermete et de p
ia ante seigneur. que tant qme il vi
moit il ne venist a la pmiere sñre.
Apres ce iceli l. vii. eñcore des
mau par le lunt fin de celi al. et
par les proies amices du roy
fist la vne altie. et par la proie du
roy et de ses moines il par le gouuer
nement d'un monastier er du comment
la soit ce que il le refusait forment.
Et le roy et ses ois la rendoie de li si ce
fuit a estre dñte de li. et empena tant
me il y bñt. et il le recut hñment
et en plant en semble. le roy le pria
que il vñst pñer pour li. que il la
uoit fait. r. pechie que il n'avoit onques
confesse. nah n'amaie ne il n'osoit.
Et le dñment en finant si come sam
gile celebrat et proioit pour le roy. la
gle de mñ seigneur. l'apparut a li desus
l'aitel. et mist desus vne cedule en
la quele il estoit orenu et esty par
ordre et le pechie du roy. et que par les
proies de giles il estoit ia delessie se
il sen repentoit. et ce cessoit de faire
le. et si y estoit. auant en la fin que
am conques apeleioit sam gile p
melcoques pechie qm avoit fait mes
am le celestie que sans doute il se
ust qm estoit pñme de dieu pour
la mort d'un sam. et donc il apporta
au roy la cedule. et quant le roy con

gint son pechie. il ala agenouher en
requis pñon. Et giles sen retourna a
grant hñment. et quant il fu en la
cite de renouie. il resuscita le filz du
prince qui estoit tantost mort. Et
auant pou de temps apres il denon
ca que son monastier servir destruit
des aneies si sen ala sñme avec
pour ses siens. et empena avec le pri
uilege de seglise. n. pñtes de sñpres
entailles a images des apñtres et
hñma le pñre. et il les mist en l'a
ue du tñmbre. r. amand au gouuer
nement de dieu. Et quant il ont fait
ces negoces et il furent a son mon
astier il les tñma au pñre. et donc re
di gñces adieu. am entre tant et fi
gant pñ les auoit gouuernees. et
donc les dñca es pñtes de seglise en
la remembrance des sñms apñtres. et
en la pñm il repñt en pñs si come il
auoit deuant dit. **Vñ. r. j.** des sñms
Entant ceant en esanes ceant en
en dñle am fñdñle. et allm an
r. des deuant du de celi temps. gñre.
fñt. r. omelies de moralite et pñmble
aus moines. des queles ia ce pñse
aillens les sentences notables. ce fñ
li sam albm. En ce temps fñent la
ur albm en esane dñngiers qm bñt
de la region de tence es pñtes de tence
la gñnt mer de bretaigne. et celi estñ
ge n'estoit pas nez de pñs pñent. et des
maianeste il fu si espñs par si grant
ardem de foi que pour la mort de ihñ
crist il lessa ses pñens. et fin les lo
lentes charueles aillens omelies aneies de
lame pour merie tout son entalente
ment el pñre celestiel. Et tantost il se
mist en vne altie mlt hñmblement
N'estoit prest a oñen. auer a de fouler
les vices. si que son iane aage h esto

it ia esmample de viellesce . et si ome il
aloit ia par le ritage de son aïe et il
estoit enfant en faissant son seisme
il vint en .i. lieu ou il faisoit si forte
tempeste et chaoit tant de pluie que
la comence ne pouoit pas desfen
dre la maison . et si que len estoit en
cele maison aussi ome en .i. champ .
pour la grant multitude de pluie tout
ce qui estoit en la maison estoit mollie
et not en lostel nulle chose que la
pluie doubtant amollier fore seule
ment saint albm . quer la ou ele se
ti la flamme de soi . onques goutte de
pluie ni toina que ele ni feist fuir
re . Et de la en apres si ome les dons
celestiens avoient avec laage er il
estoit de .xxx. ans et fust esleu gou
verneur . et par son de son mōstier
il fu amens desreper les vices . et en
ge a ensuir les biens celesties . et am
si comerna en cele altare loimement
l'assemblee qui hestoit amise en cele
altare . xlv. ans . Et pour ce que la re
nomiee de si grant hōme ne se por
toit . Quant la cite dangiers fu mie
de prison . il fu esleu de tout le peuple
a estre enesque . ia soit ce quil le refuso
it moult humblement . le nen fu par
loimeur . de parre deue au . mes se mō
stra misericors en amonnestant des pri
es en la desfense de celo de la cite en visi
ter les languoureux en racheter les e
chues . vii . i . n . des miracles saint
Quand albm oï que les prisonniers
plenoient . i . enfant mort er il
cont pour le mort succiter . et fu geno
illa en oraison et fu la er oï la longue
ment . Et si ome celi prestre lesoit en
la prison et le visage lui pāissoit la vie
de lame de cel en rougissoit dedens le
corps mēmes atant que il fu apris .

enfer fu amens et me le . . .
fu mis le de mort et le prestre . . .
oroïson . Et apres ce quil visist
me amens par . . .
i . aveugle qui estoit ia en l'annue .
avance li prout quil le secourist . Et
li hant la merceine du signe . . .
me . . . si que la lumiere li fu dūsi
toit . enue ome il la requist . . .
il fu venu . . . alencontre dū . . .
de l'air . len li dist que le roy sen
de . . . de la ville . il manda q
il estoit dū . . . de sire attendu . mes
pour ce que en fermeté . . .
est . . . alenoit albm le roy se hant dū .
en la presence dū . . . que il vint a
i . chemin . . . droit la ou len
estoit . et vint a . . . de . . .
et si ome il leust prendre . i . chemin am
le meroit hors de la droite voie . le cheval
ne se pout monuoir . ne plus que al
fuit de metal fondu . Et dūc le roy leur
penna que ce fust plus la amē du
cheval que au . . . chose . si en fist . . .
re appareillier . et quant il le oï
aler par cele meisme voie . il ni pout
aler plus que se . i . m . lempeschant .
Et dūc le roy entendit que il ne li pout
toit pour . . . le prestre se hant
mourir le . . . et dūc toina albm
re qui menoit droit au prestre . et dūc
le cheval omenca a courre hastuement
et ioieusement ainsi ome se il eust es
te este . . . champ courmal . . . il fust
entre en une belle plaine . Et si ome
iceli hōme de dieu fust . . . a . . .
i . des enfans qui le sermoient que il a
moit plus amieusement pour la ma
me de ses hōmes meurs qui estoit
mort et enseuch en .i. lieu . i . an .
il le fist oter de la et le mēpoit . . .
par oraison apres pries l'ee . . .

uans pour ce quil demonstroit l'ordie
 amant oster le cors de la puerce
 proutir que le saint leuist. apres il fu
 ntre proutir que il cuidoient que ce fust
 mee les mebres d'un ieuant que ce fust
 d'un enfant. Jusques a tant que le dr
 que vint il ne put estre meu. et ainsi
 il fu tenu. il dura pur du oraison et
 resuscitant ce que les autres ne pouoient
 mouoir. plus que bue morte. et en la
 cite d'ingiers la tou. de la porte ou la
 chaire des ampuces estoit. si estoit pe
 du lieu ou il demoroit. et ceulz qui esto
 ient endos dedens faisoient auant. au
 mal pour leur clameur. a saint albi
 quant il oroit. si tenala au inge pour
 proutir que pour cause de pene il les rela
 chait. et celi hast la roze oreille. et dunc
 leueque se retourna adieu et fist loialre
 queste et pria si deuotement que eil
 en ou saint albi fist son oraison bue
 pierre quaree de merueilleuse grun
 dem sailli qui fist entre ce port ad
 encloies pour m. l'ors pour ce que
 la pierre ne put pas tenir sa fermetee.
 contre la pierre de ce. Et al qui m
 ient dillec ainsi que fu issant dunc
 pulchre vident ale. de saint mani
 rille et sa genouillere de pie de saint
 albi et il rendrent graces pour ce qu
 estoient en l'esperon de mort et il
 auoient rendus al. b. r. m. de ce an
Une femme que esto nre miracle de
 une d'un maliniant la mort
 espi si auoit que ele fut prout de apa
 nant le noir saint albi. et ainsi
 h malin espi tenist deus luel d'icelle
 en manoir. l'essie sanguine. et
 dunc leueque fit faisant le signe de la cro
 x. blasma le malin. et dunc. de l'essie
 luel que tu ne demas pas. ne t'ame
 le pour oster. Et ainsi le saint albi

l'ors de la l'essie ainsi que. et
 que. et ce saint de comit le malin et
 par l'essie. et la pucele est chaz
 re. et par le signe de la croz. apres ce fu
 essample de nre grant comage que par
 l'essie de dieu. il ne vult onques o
 len. proutement au. m. a l'ome po
 issant mes comit d'icelle fait mar
 nir. se il eust este qui leuist fait et se de
 faute de fau. ne fust. et apres ainsi
 siome saint germain eueque et le
 pueple transportoient des membres e
 la nueue eglise deuotement. et pour
 leuist de la celle ou il auoit este. m.
 len ne pouoit faire hors le saint cors.
 et chascun se deuoit que len enseuist
 la pui qui estoit a des piez fu. et dunc
 ferue de la pie deuers orient si que m.
 pierres en chascun. et fu pour donner
 signe pour il vult eueque nre l'ors. et
 dunc quant le pueple. et len leuist
 tout et chascun. a lieu ou il auoit este
 fait. il auoit m. maliniant qui es
 toient. a com de l'essie de sainte qui fu
 rent rendus com saint. et m. auengles
 furent eueque. et celi saint deue
 de flemis de l'essie gouverna l'ome.
 de leueque. et dunc. et m. moie et ac
 pli l'ome. et dunc. de son aage. et fu
 ainsi en me l'essie. et bal de m. d.
Anaclase empie. d. m. et m. du bue
 re. et dunc l'ome empie theodose
 christophe. et emmoia le l'essie. l'ome.
 nes acoustent. par. et par les escoles.
 et emmoia l'essie par m. en ym. et
 meli l'essie. et dunc. que il estoit de
 la. catholique et faitem dunc. l'essie
 esme osale. et apres ce il emmoia dunc
 l'essie. et dunc. en chascun. et dunc. les sar
 rano. l'essie. et dunc. auant pour. et par
 osal et dunc. de m. l'essie. acoustent
 noble. et dunc. theodose qui estoit

hōme de la sui armenie . et estur empie
re et le conuindrent et conuindrent
et iobai siege . et dunt theodosien sem-
monn anastase ala cite de mace y gri
et l'atulle . Sigilur . Adunt theodosie
dunt anastase de l'empire . et le fia ordi-
ner en preste et fu empier . r an . et
omenen en lan . mē seignem . vij . et
xviij . et du monde . m . vij . r . m . et si
que il estoit cor et pōte et destine
du o mūi profit . pōir ce fu il ommir
de ceulz de celz hōi par force aprendre
l'empire . **E**gleith tenant de villan
de fu cler en fance par saintee et par
doctine . **S**amr germani fu mene
de nanie a estre euesque de constantino-
ble . hne . En la pū fin se dicit leon cō-
nt theodosien empier et estoit hōi
me tres pōssant et loia de la vertu de
l'empire . mes il len lessa aler sanz
nul peril . et apres ce il fu fait cler
et demena en pū le remenant de la
vie . Sigilur . En cel an gregore ppe
ordena en euesque l'umfice au tēo-
re de bieteigne et leuuoia peschier
en g' manie la parole de dieu . et tres
giant et malemeuse vūce de phue
fu faite a rōme . et grant arme de
pauces . mes ele fu en fance par ce
que gregore ppe fia souuent letam-
es . et ppech la parole de dieu et ne
dunt que . ie . iours . vij . r . b . de l'empire
En pū l'empire . r leon letier . r
le theodosien en la tēamr wlsam
de mē seignem . vij . et . xviij . de seuo-
er du monde . m . vij . r . l . xxi . et fu em-
piere . xxi . ans . et el pūner an de
celz iarchild dunt des frisons fu entro-
dunt de wlsam euesque pū estre l'ap-
tie . et siome il our loute . r pie co fa-
mo fōr il renant l'atulle et demanda
on le plus de ses seignemr l'atulle

estoit qui estoient mozo en enfer ou
en pūadio . et qū il oi quil en auoir pū
en enfer . il renant l'atulle pie et dist .
cest plus sainte chose que ie en siuele
plus quele mano . et ainsi fu eschar-
m . du dūable . qū li promist que il l'ad-
roit dedens . m . iours les biles nō cōs-
pables . et auter iour il mozt de bōi-
bite et nō cōme mozt . cest wlsam
euesque de seuo fu de l'atulle de gasco-
igne . du quel wlsam son pere fu de
ualier en la sale de la goultier wpe et
loys son filz . et fu successeur . saint lā-
bert en leueschie de seuo . et fu amon-
nestre en vision que il ppech la pa-
role de dieu ad frisons . et siome
choit il ala adunt au mouster de fōm-
les . du quel le l'noir alluach estoit a
dunt pere au fu a l'atulle de seuo . du
quel mouster il pūst auer l'les omri-
es pū peschier . et siome il uanoit
en fise et estoient el milieu de la mer
est ppe de la region de tēueme si fu
eue qui chūitast messe . et saint wlsam
fu en la mer . sanz mouuoir . et
les autres mō . et il fāndit grant l'atulle
en ce lieu . et auant son menestre
noir offir . la platane et leuesque auo-
it la main estendue et la tendre . et ele
estoit cheue en l'amer qū le menestre
la uoloit lauer . et dunt l'atulle ad
piz de leuesque . et li renant pū . et il
leuuoia au lieu ouele estoit cheue et
fia tūir par ses proieres que la plate
me fu rapitee du pūnt de la mer . et
se remit en la main du menestre . et
apres ce le filz iarchild fu l'aprie du
l'noir wlsam . et fu mō en alles et
fu mozt . et la manere des frisons et
toit que auant len metoit tōr mō . r hō-
me il estoit offert adables pū saar-
fier . si amir que par tōr . r en fānt fu

esleu qui auoir no duel. Et auant fait
 Wlfram le requist le duc li respondi. Se
 ton ihu crist le pout garder de mort.
 Weil que il soit tien. Et donc lenfint fu
 pendu en r'gier. Et donc samit Wlfram
 sa amr seigneur et les liens rompi
 rent qui esmignoiert la gorge de len
 fint et il chm oterre sam blecier. Et tan
 tost se leua tout sam avec le samit. Et
 donc fu luptine. Et apres ce il fu ordene
 en prestre de samit oenenesque de roe.
 Et transcripsit mist delmes el monsther
 de fontenelles. Et apres ce si come dit
 est rathbold qnt il dnt estre luptine re
 nnt le pie de samit fons. Et qnt il estoit
 engint d'oubte il emmoia alenoit Wl
 lebord qui estoit enesque de cele gent
 pnt conseilher soi se il demoit estre lupt
 tine. Et il li respondi oment me amas
 tu qui ne veul pas aore m' fivre
 samit Wlfram. Et il dist. Je lan ennuie
 tu lie dme chmme. Et admt pnt q
 il appient que il soit ia dmpne pnt
 elment. Et si come il aloit ala meson
 du prince il li fudir que il estoit ia mozt
 et donc sen retourna arriere. vij. et. li. de
Que rathbold fu deceu la decypte de m
 eneste maniere de lald duc des fi
 nent si come le duc dnt dit. Et rathbold
 contoit et disoit. Car l'ame cestoit ap
 pnt al ensemblance d'angle et auo
 ir comme en son chief d'et de pier
 res p'acures. Et estoit l'ame dnt t're
 ment t'issu a or. Et si come rathbold en
 tendit al le dyable li dist. Le tres plus
 fort des homes qui tu amas deceu que
 tu te veul pnt mouer tes diex. Et si
 pas amas mes tien ce que tu as apd
 et tu tendras es mesons dorees que ie
 tu promises. Et ie les te donnerai p
 chmement appntre. Apprele demant
 Wlfram et enqnt del que les se me

sons de clarte sont que il te promet.
 Celi qui est d'etm des acmens. Et il ne
 les te pnt monsther. Et soient en mo
 et message dme par et amre. Et ie
 sem menem en la vie et lenr monst
 ra la tres bele meson doree que ie te pro
 met. Et rathbold se esueillit et mconta
 tout a samit Wlfram et il li dist. C'elece
 ceuant dyable qui te veult deceu. Et
 le duc respondi. Qui seoit acmen se ce
 le bele meson ne estoit monsther de
 dieu. Et donc. r' fison si tantost enuo
 ie de par le duc. Et r' dyace de par le let
 que Wlfram. Et auant il furent alez.
 r' pou long du chasteil il en contierent
 r' compaignon en la vie am lenr dist.
 hastes tous tost auer le tous monsther
 ra une tres bele meson qui est apere
 illie au duc rathbold. Et al aloient par
 r' chemin tres le par liex mecongneus
 et vrent une voie qui estoit en noblie
 demre p'he de dmerces mamees.
 demarbre. Et vrent de long aussi
 que une meson doree et bndrent a
 la place qui estoit deuant la meson
 qui estoit p'uee aussi que p'uee de
 et de pierres p'acures. Et il enrent
 dedens et vrent la maison a ornee
 de merueilleuse biaute et de tres gnt
 resplendeur. Et auoir dedens. r' hege
 r' al de tres gnt leen. Et donc dist a
 li qui les menoit. C'est la maison q
 est appareillie au duc rathbold. Et donc
 le dyace et inhntant li dist. Se ceste
 chose est faite de dieu il demerre en la
 p'duablere. Et se il dont de par le dyable
 si de l'ap'ntent tantost. Et qnt il se
 fu signe du signe de la croz. Celi menem
 fu transforme en dyable. Et la meson d
 ree en l'oe. Et le dyace et le fison rema
 indrent el m'ien des herbeus qui es
 toient plains de tres longues verges.

E La seconde a vii. et vii. de la mer
 vice de leon. les uelleuse destu
 genz de costent noble chon de uirazie
 p violence dorer et par feru costent noble
 met de coularie la finent for. Sigib
 meur contaires as sarrazins. Et
 les sarrazins sans nombre perirent
 par sam. p sior. p lantille et par pel
 lence lantem. L'endit que il pe
 rurent en ceste maniere p miracle.
 L'ymage de la lenoite vierge marie
 qui tenoit son enfant en son bras a
 sans l'ucis auoir parir. la lenoite
 vierge marie encore vniant. le miel
 ymage estoit en costent noble et non
 mei. de la vierge marie piee d'upalme
 de la mer. apres sainte sophie. et celi y
 mage est apelee odigitria. cest adre
 demeneresse. car me dame sainte ma

ne appaist a n. aucungles et les dme
 n. a n. eglise et les enlumina. Et cel
 de la ville sunt la a les manes prouer
 sion auct cest ymage. et la a n. p
 rente la ville. Et si come il est dit de de
 la cite fu assiegie. et la cite mur ent
 et ouirent et se con. n. n. en table
 si que. r. de celi de la cite dist que cel yma
 ge fut apere. et chascun liseist en pri
 ere en ceste maniere. Sainte vierge me
 re de dieu qui tant de son nono as de
 lures de hure nono maintenant as
 anemis de ton filz. et se tu tens que
 ne noions ton ymage en la mer. si les
 ynoie. et quant il orent ce dit. celi tint
 secretelement li ymage sus les vides. et
 tantost il vint une cormente qui noia
 ou froussa toutes les ners des amirans.
 l. h. manir. En ce temps fu demoustré
 a. l. h. manir en bretagne une mirable
 vision par. r. angle de saint ioseph an
 nien qui oia le cors n. seigneur de la
 croi. et du bessel en quor m. seigneur
 mena ala cene auct ces deaples. et
 celi sermte estript une hystorie ames
 dite dugiel. Que giel est auant
 adre que en f. n. c. escalee lee. r. m.
 am. p. r. de ponde que len mer auct
 len. droit. et les precieuses viandes
 nant les riches homes. et mer len de
 ordeneement linc piece ap. l. manir. et
 est dit auuement gmal. car la viande
 est de deo a girable et comenable as
 mengens. tant par aucunre p. r. ce
 qui est de deo que p. r. ce quele e. r.
 argent. ou une autre precieuse ma
 niere. tant que pour lordre des m. r.
 p. l. ees p. r. euses viandes quele ont.
 avec ceste hystorie ne le p. r. e. r. m. r.
 estript en latin. avec en eue am. m. m.
 r. n. o. estript en f. n. c. o. ne ele ne p. r.
 p. r. o. si come leudit estre toute r. m. e.

le cors de li tre precieus tresor soit mis
ordonnement en la devant dite eglise
il appert par evident et merueille
miracle que dedens la chapelle de le
glise on il gist a r'p'us am p'anc'ier
et ion de sa feste se'uroude si que toute
la chapelle de'vint toute en signe a'voir
aussi que cele y'ave oste toutes ordi
res du monstier. aussi la doctrine de
li tenant de leglise ne'voia cont'oler
ordres de leglise. **E**n l'annee d'nte
de leon. celi empereur latyn mis sou
vent que gregore pape fu occis. mes
ce fu p'm' noient. quer al dy'rahe et
les lombars furent au contraire et
se'dirent tantost contre lempie
re p'm' descendre le pape. En l'ann
p'me dy'rahe. forment baile e'voige
et p'm' et se'ues ch'entent du ciel aus
si que pluie. **E**n l'an .vi. de celi hal
les desousist ceulz de n'ostre. Sig
bert euesque de n'ostre fu des'p'le de
leuesche de challes son filz en l'ap'el
me p'm' ce que quant il aloit con
ra'm'si il ne vult o'm' a halles
la cite de n'ostre p'm' la p'm' de n
m'si. **E**n l'ann d'orhens que e
estoit euesque fu p'me de son enes
che p'm' semblable a'nte et fu en
noie en esil en la ville de n'ostre
el'ement de n'ostre n'ostre la on il
fu en d'ennere fin. en l'ann .vi.
En l'an .vi. de celi. et e' d'ann
p'm' e' d'ann p'm' d'ann d'ann d'ann
ce' d'ann p'm' a' d'ann celi d'ann
e que il se'droit. et l'ann sa p'm' et
li ostella que il fust vne ordonnance
que p'm' son i'v'annie il fust ost
les y'mages de dieu et de ses s'm's.
et il am fust ceu p'm' e' d'ann de lon
guement regner si p'm' tantost a
fust vne ordonnance et il fust mort

rost. **E**n l'ann .vi. de celi. et e' d'ann
p'm' e' d'ann p'm' d'ann d'ann d'ann
de celi. et l'ann p'm' d'ann d'ann
u d'ann tantost a' d'ann et p'm' d'ann
coulz les y'mages de dieu et de ses s'm's
m's. et d'ann d'ann que il fust p'm'
ostes et m's. p'm' la quele e' d'ann
gout p'm' le rep'us m's p'm' e' d'ann
mes ce fu en l'ann .vi. de celi. et e' d'ann
ch'ip'it fust mort. et e' d'ann fust el
regne p'm' l'ann martel. et e' d'ann
et d'ann. **E**n ce temps celi halles qui
estoit p'm' n'ostre noble l'ann
fust m's a' l'ann d'ann p'm' d'ann
et l'ann l'ann p'm' d'ann d'ann
m's. et fust d'ann d'ann d'ann
a' l'ann. et fust d'ann d'ann d'ann
l'ann. et e' d'ann d'ann d'ann
d'ann e' d'ann d'ann d'ann
d'ann e' d'ann d'ann d'ann
en toutes choses que halles fust
coulz li les s'm's d'ann d'ann
te fust fust e' d'ann d'ann d'ann
rompi les ch'ip'ans d'ann d'ann
d'ann ce que d'ann d'ann d'ann
non p'm' m's d'ann. **E**n l'ann d'ann
et l'ann l'ann celi d'ann d'ann
g'ann d'ann et le p'm' d'ann d'ann
et d'ann ce se' d'ann d'ann d'ann
d'ann. **E**n l'ann d'ann d'ann d'ann
fust m's a' l'ann d'ann d'ann
lion et toutes les ann's d'ann d'ann
m's a' l'ann d'ann. et m's il fust
m's g'ann d'ann d'ann d'ann
fust d'ann d'ann d'ann d'ann
a' d'ann d'ann les choses de leglise.
ce' d'ann d'ann d'ann p'm' la q'l
d'ann d'ann ce l'ann de li fust d'ann
m's e' d'ann d'ann d'ann d'ann
d'ann l'ann fust e' d'ann d'ann
Sigbert. **E**n l'ann d'ann d'ann d'ann
fust noble p'm' ce que leon empere
re fust fust ostes les y'mages d'ann

mult grant tuncle courch. pmi. a. al
 chre plusieurs furent martires. En
 lan. vi. gregore pape vicaue leon en
 prier n'estoit pas corrigible. Si fut tou
 te rone toute yralie et toute hyspie de
 par de la seignourie et entredist les ar
 mes et les rentes. En lan. vii. samit
 g'mam qui estoit courch a leon e
 prier par sa felonnie. si giete hors de
 son siege deuesque. En lan. lxxviii.
 prestre des englois mourut. En lan.
 viii. de celi. les sarrazins passerent la
 guenue ainsi que pmi. habiter en
 France avec toute leur mesmee. et de
 gusloient tout et ardoient les eglises
 de dieu. Et halles auuonne de la g'm
 te de dieu courch contre eulz par tant
 le et en occist. et. lxxviii. avec leur ro
 de hame. et pridi au. lxxviii. fincois. et
 donc halles reconcilia sa gent et con
 pi les chascuns des sarrazins et destruis
 le remenant. En lan. viii. de celi. g're
 gure si pape arome le. lxxviii. lequel
 repast leon pape de son enemi. et entie
 dit le pueple romain et de toute espie
 que il ne hrendissent nul treus. Et ce
 liasane apres prime a fane memo
 re des amos. et ainsi aeste fut du ps
 ne el canon de la messe. et de celz de al
 la sollempnite est faite au iour. d'm p
 tout le monde. me f're dieu. Et fist
 elaire ceste ostition arome en ro
 maine en table de pierre. Bede l'ho
 norable prestre et monie cler par sa
 mtee et par science trespassa en engle
 terre. vij. r. e. d'nnement l'ee pres
Apres ouu. ne t'adamo auu. ro
 v'signa le. vij. abtacedul. mille.
 ple sage home des lettres. au quelle
 da offir l'ystoire des englois pmi. estre
 aournee deli. En lan. viii. de celi. bed
 mour. En lan. de l'huamanon me

seignier. vij. r. e. e. et de son an
 ge. lxx. Et vii. semaines omme. u. si
 malade en le stomac et ne pmoir re
 ceuoir nilles viandes. et meoir a
 ual son nourissement a desherber
 pmi. et toute son rien lessoit il pmi.
 lesude des lettres. et entendoit tou
 iours forz tant que il disoit son ser
 uice. En celi temps il exposa en la
 langue englesche leu angile de samit
 leon. et disoit a les deaples. si h apre
 nez tout que ie sui avec vous. et en
 la tierce fere auant l'ascension il ha
 parut es piez. i. pmi. denfleme. et de
 si aprele tout le conuent. i. si en omr
 et conuene. i. adma b'ser. a chascun
 et les requist que chascun deulz eust
 remembrance el temps auenir. et p
 amon. et familiarite il demonstia a
 plusieurs letens et la science que il a
 uoit en les deas. Et chom. de l'ascen
 sion il sa coucha contre loracion ou il
 estoit ouuer. sus une hure. et diso
 it am. de sens. et alie. vlt. ceste antene.
 O rex gl'e cest adne o ius de glone sur
 de vertus etc. Jusques en la fin. i. que
 cele antene fu fime il mist hors les
 pir. et il vmt apres si grant ondem
 que touz ceulz qui la estoient auoier
 estre en paradis. et il est entere en
 ce meisme monstier. mes l'en dir que
 il est maintenant avec samit. i. i. l'it
 l'it admeine. et la susception qui
 est sus li si est. Bede prestre repse a
 en seueh en char. Jhu crist donne la
 me de li esion. pmi. elment es cieles.
 donne li en pmer. i. de la fontaine de
 la sagesse. auer. il la conuone pie
 ce a. i. conspuit p amoz ententeine.
 Sigilrit. En la. xvi. de leon. coustun
 tu filz de celi leon. prist a fane h'm
 me fille de haleu roy des anariens.

et qnt ele fu luyne son mar fu re
noie. et ele setur euvrme for. **E**n
xv. gregore ixe tnt ame de re. i. m.
euesques. quil assambla a rone. et
confirma laouvement des sam pma
ges. et escomema pur general sen
ce ceulz qui les auoient abatus. **E**n
lan. xvi. de celi fu mort saint hilt
et de celi me souffri ie a demiser le resg
ne des englois quer ienai pns les her
tones de gregnem. que ie pusse en
fuir. **E**n lan. xv. de celi. saint hnn
alte de lobienste morut. Es aome. xlv.
pns nls apres theodrich roy de sumce
morut. et hyldech resgna apres. i.
ans. et hylme snt prouat et leur. i.
ne pur finoit nens de tonte la pnt
ce duresgne fors qui auoit no demp
et tres noble vntre que le pnt de la
salle roial hamemstoir. et le roy des
sanzms assilli arle. et gasti tou
te la promence. et chilleo. canu co
treli et prist aringnon et assit nerio
ne. et destruit nregalonne. tne ma
sie. et hnuqm les sanzms et amena
en sumce les hystiges des dices cites e
france. et quant celi halles hme pla
m de vintotes out a reu et esclargie le
rovaime de sumce. snt morut. et son
cors ficeu sench enleghie de amur de
ms. et lout temps apres len neauu
ua pnt de cors en son sepulcre mes
r gant serpent. et hnufoi duc de
quenne fidesola nerlome. Lepn
ce des gothes pipion. tnt venant ma
galon. et bnt. et les sanzms repul
trent des gothes nerlome qui auoit
este longuement assise. et occistrent
les sanzms. et hnufoi qui les meno
it fuchae. et dnt fu fait comenant
auec les sanzms que gothes remai
dient illec selonc les loys de leur pnt.

En lan. xvi. de les. vii. i. x. de lem
il fu mort et cousta pur constant
tin son filz li succedi. et co filz leon. et celi
menai eulan de me seig. felonnie. si
nem. vii. et. xli. et du monde. gatre.
m. vii. et. b. et si empier. xxi. ans.
luc. Celi constantin fu successeur en
senble en lempire et en la manneie
du pnt. et perseutent des loys iustice. e
des sanz pnt. et en tont le temps de sa
vie donna sentences en ar magiques
et en senglans snt fices. et en luyms
et nls de clers de laus de momes et de rch
giens. pntent sanz pnt. la foi de rch
reie. et anastase qui auoit fauseme
le no de pntarchie de constantinoble si esto
it consentant a luy tontes choses pr
larmom. de la seigneurie tenneme. et
pnt. ce luy indignation de dieu comme les
atoiens de cele cite amonestant les
empier que u se rfirmist de la foy de
ne qui les chmsoit. mes tout aussi ame
r. anastase pharion re. am. am. am. am.
der. Quel tne uelle vnt morut mnt
se vnt comenant de cele cite de clare
en la cite roial. et de gasti si que philem
mesons en nens fnt. closes pnt. ce
qui tu auoit qui les habitant. et les cha
rignes des mors estoient pntes agant
cni rreco. mes anastase fu nneille.
dnt passion de mala die forte qui hnt
ment lps tont pnt. desom. t. morut. et
fu mort manifest. si que il auoit de
seru. et apres li fu pntarchie. r. mome le
rege qui auoit no constantin. Sigilr.
Et pnt. am de constantin. zacharies le
leeie. pnt. el siege de rone. et celi pnt
ce qui trouua le comu de rone trouble
par les sanzms. et dnt tantost tou
tes les choses pnt. de luymanre et co
ferma la pnt. mance. a. x. ans. mnt
les sanzms. et celi mnt les sanzms du

dialogue de gregone de l'ain en grr. Sa
 me l'umfice si tenefane de magontine
 fonda l'altre de fildense en la fize. deli
 tome. Co aomqueo. Ceste altre est ap
 noble de ces autres entt es pnes de ger
 mine et toute la phie comte. erlatte
 est nlt homore en la cour de lempiere
 des austriens qm dot alempiere de
 me nlt chualher. Sigilert. Et ny an
 de cel il chm cendre du ciel. Et ny an de
 cel pierres de masien er pierres man
 mena furent martires en fine des
 sauzms. Et a are mare fu desconfite des
 sauzms. Et mnt conte de l'ourgoigne
 fust pte le cors de marie magd. en l'alt
 re de l'elclai que il avoit fonde. Combui
 me auans dient que cel cors repose
 en eplefin sanz estre comier de mille ch
 se l'antem. De ceste lenoite pchresse
 le pelerinage la vie er le traspasement.
 est pchse brement ms. Vñ. i. vii. de la
 translation du cors sainte marie magd.



Entement avant le m
 nt cors fu apote de la cite
 daie il fu nome en son
 sepulchre tout entier de tou
 tes pns. er le em pdesus
 tout entier. les mains sus
 la poitrine estendu si come il est acousu
 me. La quele sainte forme de cors. fere

ludilo nome du comment de l'elclai q
 avoir este enmoie de l'altre cite er du con
 te gnant. pnt ce que se il pntoir tnm
 la nlt sainte marie qui l'etornast acen
 er leur apotast. si la trouva toute en
 tiere si come dire est. er il m diler signi
 ouant que nlt ne le pntoir dire. Et la
 mnt en suant il fu ans acceli badilon
 que il voit une nre religieuse ame.
 Desne de nre blans vestemens. er assez
 atornee de uers le chief qm l'idoit. Et le
 te doute pas. quel part uon nous le
 pnt ensemble avec toi au lieu qm no
 est pnt ordene. Et au man il apela ses
 gens en secret. er nnt le cors saint er
 rehar enuelope en nre blans dras blaz
 ernez. Et avant il sen aloient er il vmdat
 acemeltne de la ditte altre. le saint cors
 omenca a estre si prest que la soit ce q
 plusieurs vallassent si ne le pntoir il en
 nulle maniere porter hors diler de si a
 tant que les fiers ontent leur l'umie er
 lempeschement de la voie. er dont ale
 rent a don a encenais er alimman
 alencontre touz vestms d'aites. er touz
 se agenouillierent a terre. er de prierent
 bonement la sainte puissance de dieu.
 er cele marie sainte ame de ihu crist
 que la firme de son cors ce lessast estre
 portee a ce lieu au mouster. Et qnt
 il furent leuez d'orison. il sen alerent
 sires legierement que il estoient une
 tres es portes que il portassent. Et si
 si a nre sainte loie. er a sainte melo
 dies de nre chanzms er agant
 tmlte de signes il a mentent. en le
 glise de la lenoite mere de dieu. mare
 des le commencement en l'ormer de l.
 er des lenois apostres pierres er pol.
 er l'ordenerent illec bonorablement
 si come il appartient en la xij. bal. da
 m. er par la volente de nre seigneur.

des lors il est en celi lieu en nobl' par di
uerses vertus designes. bñ. et en un an
Ella ate annuierg. anno de son mi
ne fu pris. et chenuer en iudee.
l'antille et filie en liens de bñes si
en mille maniere il ne pouoit ier
ner. et il n'auoit nulle chose souffrir
de moi il se vint m'chater. siomen
ca ad'prier deuotement la glorieu
se marie magdalame. que ausi co
me ihu crist lauoit desliee deses pe
chiez. que par sa priere ele le desban
tes liens de fer. esquels il estoit tenu es
trouement. et siome il lor fait sonner.
et iont que il recordoit lenon de marie
magdalame. les bñes l'istillierent
des piez ausi ome. et tont que le cou
pe de fer il est loing. et quant celi an
l'auoit pris le lor il len lessa aler tout
quite. et celi sen ala un piez aler delai
rendre graces a sa deliurance et porta
les fiers anech. Et ainsi le chancel
nanton. et l'ome du pieple estoit te
nu cruchement en chennie par bar
et par ances et desirant pour li faire
immite par conuiance et a toute sen
tente et deuotion il promettoit aeste
seriant de la benoite magdalame se
par priere il estoit delivre deses tor
mens. et il vit bñe murt bñe espouse
estre deuant li am li senefioir égou
nant que il se leuast. et siome il se for
coit de respondre iene pmo. il se ueil
la et se trouua tout deslie de ses liens.
et tantost il prist les liens de fer. et les
porta a cele qui la uoit delivre. et a
nono meisme si ome nono nous effor
cion aesteue les chies ordenees par
desus icele anie de ihu crist s'apprur.
Quencis change donies. et desames si
estoit en lyane de laire et estoit en me
lopre es l'ens et es onces des yanes.

et omenoit apert. et si estre amouier
el pfont de lyane. et donc tout al' am
estoit en la neif omenacient per
tre espuantes pour le peril de la mort
souaime. et p'ontent du tout entout
les priance de priere. ne ne pouent si
ne promesse anam anie. et la
neif ia plingie. et ces anies qui
estoit estoient ia enuolopos cobind.
et bñe son deuent par la grace de dieu
a bñe am estoit amouier. que ele m'p
sa a aier. siome ele p'ont li. et amte
marie magd. amee de ihu crist p'ales
lermes que tu espuas. fus ses piez. et
te de p'ri que par sa priere se soit deliure
e de cest peril de mort. et cele fame si
estoit gosse. si pramist se ele eschup
it. et noua que ele le donneroit am se
ignier. se il estoit masle il se uir moi
ne de ver delai. Et tantost il s'apprur
ali bñe fame de noble biauete qui estoit
sannam et la prist par le menton et la
mena enuoant legierement ala rive
du fleuve. et ainsi tout ces anies p'ri
rent. et ele fu deliure toute seule. et
quant lenfint fame ele le fist aesteu
ner et loffi a dieu et ala benoite marie
magd. siome ele lauoit pramist. et
l'ome auengle vint au deuant d'ir mo
ther. et quant al am le menoit ditroit
ia leglise on il aloient. et celi se escria
et dist li. amte marie magd. quant
auendra il par la grace de dieu que ie
puisse leon. la tourelle de tou eglise.
tantost les iex li ont donnez et dit ce
qui desuoir de demie l'ne loing. bñ. et
El am. b. de constan. en. am. am. am.
am. kallemanie si am. am. am. am.
re de pepin ius fu esneu li temps. et
par la demie am. am. am. am. am. am.
am. fu prince am. am. am. am. am. am.
am. am. et la fu ordene am. am. am. am.

achane. et senala el mont seupm et
 la fu ordene. i. conuient de momeo en
 l'onneur de saint deuestre. el quel il ser
 uia comier ser religieusement. et
 eut auant deo nobles de finca. qui
 aloient q. vme la loient visiter pour
 grace de li saluer le. et il vir que par le
 hantier de ceulz qui le visitoient il esto
 ir vnf et forment deute. et estoit co
 nant aentre rompre son seruite. il
 lema ce heu et senala el mont assm
 et la respondi auant par de temps p
 vie loable. Sigiler. Altalour presu
 si fu amoneste par ce que il estoit fu
 it au eugle de queire le cors de saint
 luthien et de ses compaignons. et les
 sainto cors nommes il reut saueue.
 Et pour ceste chose saint tom face e
 nesque de magonime que atholone
 hielesse. Si ordena le chancel de vni
 uersite a estre en nobl de siege de uer
 que de monne pape et enuioie la pre
 eschier. et au auoit receu ce lieu dedi
 eu pour mort et pour vie. et si ordena
 le saint burchart pmer enesque. En
 lan. vii. grant mortalite donnee fier
 grant pestilence en calabre et en ceale
 et es correes des eglises. et es letemez
 des homes apparut des peines croissies
 aussi co fil fussent puntes dulle. En
 lan. viii. rathis roy des lombars qui
 la hantier fu rompue sefforci de rompre
 ter romme. ayes il ne fu prout seuse
 ment repris de pape et achane. n. v. il
 vint a romme p son amonestement.
 li sa fame et ses filz. et fu fait mome.
 et assulph son fiere fu establi en son
 lieu et regna. vii. ans. En lan. ix.
 hyldeich roy des fins fu fondeu moi
 ne. Es aniques. Pepin prince des
 fins enuioia messagers a achane
 pape pour son greillier au deuoir un

ce estre. i. roy. et qui conuient les gñ
 nant. pour la pape d'uy amme. qui
 oncel qui estoit tout vnf et hielesse.
 it tant de ulement auoit no de roy. au
 quel le pape remanda que ch deuoir
 biu este apsele roy qui. g. g. g. g. g.
 it le anni du roy amme. par la quel les
 pouse les fincours sen hardnent et en
 clostent hyldeich roy. en. 7. 7. 7. 7. 7. 7.
 et li firent prendre habit de mome. et
 establient pepin roy. lan. demé seig
 neur. vii. er. l. Et en cest de finca la lm
 gne de clous el roy amme. et pepi suc
 ceda. duquel la lingme en fincaut qui
 fu noble. tnt apres long temps le ref
 gne et enore resplendit ele es empie
 res de austru. et de cest pepin fu fieru
 m a treuesque de Eoen. qui fier est h
 norable pmt grant loenge.
 lert. Adur pepin prince par les lectio
 des fincours et amoneste a pape fier
 onit aroy par saint tom face a tene
 que de magonime. et fu lyel i regna.
 .viii. ans. et fu emort. .viii. .viii. ans.
 apres ce que les greigners de la me
 son le roy auoient amenne a seigneur
 et touz les roys de france. En lan. x. pepi
 roy se combat contre les sarrasins. i.
 cel pepin roy amenda moult par id
 emde les eglises de finca de tres gra
 preuileges de la iustice de romme. **E**n
 lan. xi. tant qmt le mport du cors
 de la hantier de cassi. nement reamo a
 neue par le congie fleur. i. hne.
 de kallemame a tene a romme. i. regn
 ment le pape zacharie que il en uoia
 a pepin roy de france que les momeo
 de la hantier de fleur qui en auoient por
 te le cors de saint lenoir et a ppe ach
 le restablient en son ppe lieu. mer il
 len auoient emporte l'ame mement

et le pape leur enoia et manda par cel l'al
 lemanie de chescuns de fiance que cel
 coze fut rapporte a son seigneur. Et ainsi les
 freres de flem le firent il remenerent m
 iours. et de prieres et de fmes tenoient p
 res paroles et estoient devant son sepul
 cre. Ly me seulle espance qui ne veno
 ius au pape nos mentes mes pour le
 fait de prieres et de fmes. Et l'one andis
 fies que il eust pleu si le prierement
 pour la tres grant benoissance de l'er
 mes. Et si que il orent tous ces m
 iours este en lermes et en pleurs. les
 denant du chescuns sont venus la et
 voloient accomplir le mandement
 du roy. et commander tantost que
 les lermes ommis les papes de leglise
 et entrerent en leglise de meisme avec
 auant que il s'aprouchoient au tombeau
 de saint lenoir il orent pouoir et de
 confort. et furent si aneuglies que il
 ne se pouoient entre congnostre. et
 quant il virent que il estoient aveuglies
 par la volente de meisme. il commencerent
 a aler foloiant par la leglise. tant qu'il
 vindrent au corbe des sains et les co
 mencerent forment a sonner. auer
 ament il ne pouoient faire au
 non. leur auenture acens qui estoient
 de meisme de l'ore. et quant il les orent
 esmeu prieres. les freres se parerent
 a dire de leglise devant dire de saint pi
 erre. et au dieu leur. et au saint trinite
 chise pour eulz. et au saint de ceulz ale
 rent pour enquerre du fait. et quant
 il les virent folant par leglise il issirent
 hors et durent que le delirant par
 lenoir nous a on. et apres engrenos
 lermes. tenez et les les gins men
 ules de dieu. et quant les moines fu
 rent la entrez tous ensemble il virent
 rent ceulz tous aneuglies. tous am et

tes venant adieu par l'one plus de
 l'one venant l'one non. et ne non
 willies pour rendre. et l'one selonc me
 p'omption. mes pries dieu pour nous
 que il nous veille a omme. nos res et
 nous l'one prieron que l'one nous
 ne feron tel chose. et apres paroles les fr
 res se parerent et se misrent en oronson
 auement. et prierent que la diu
 ne pine leur lousist rendre leur l'one
 et. et quant il orent oure les l'one
 furent omme. et donc remenerent au
 roy et l'one l'one ce qui leur estoit a
 uenir. et durent que fiance ne denoir
 ne pour de sainte de sainte omme.
 vii. et xvi. oment est meisme pour l'one
 laide du roy pour contre les lombars
 sigaler.



E l'an .xj. de constantin l'one
 l'one plus pour les lombars se
 esmeu si contre les romains
 que il requist a l'one. tant
 de chascune prieres chene
 taigne. si que pour esme
 ne si constantin a l'one l'one d'one
 pour. et vint en fiance. et emener
 il l'one vint. et l'one l'one
 que il vint d'one. et l'one l'one
 au de feu qui venoit de la prieres d'one
 esmeu de fiance. et l'one et descend

ce que tu desirer leal mariage se tu le fa
isoies pour chrisme il seroit aloer. auec
pour ce que tu te delices en luxure et
en auounerie et auecques nonains.
cest chose diffamee et ampnable pour
la quel chose chier filz repent toi. et en
mise que cest tres laide chose que toi q
seignories par le don de dieu. que mis
les seruant de luxure de honte de h. et
aussi amons nous oi que les nobles
abui pour toi. ceulz de la gent des mer
ciens ont par ton exemple lessie lem
propres femmes et ont fait auounerie
et fornications laides auec nonains
et amies femmes. et come ceste chose
soit deshoneste. souffise tous alesti
blissement d'autres homes gentz. et
en la vielle sanxome on len na pour
cognoissance de ihu crist. se bne vier
ge est en la maison de son pere. ou dne
mariee auec son mari. et ele fait a
uounerie. il sont estrangies de lem
propre marri. et puis lentrent ou au
teur. et pendeur sus la fosse al am la
corrompne. Quele est restue dme de
hec testeur toute de richiee. les da
mes et chastes la latent de amities
et la pignent de courtoisie. et est me
nee de ville en ville. et ainsi est torne
te en chaste ville des dames du li
eu. tant que ele est ointe. Les uns
des qui est le plus hors lignage des
hmes siont ceste maniere. qm auant
le mari est mort. il est au et la femme
telesse chaon. el seu pour estre arde a
uech ensemble. et d'auques se les ge
am ne cognoissent pour dieu ont a
mor de chaste. que raphent femme a
chier filz am es cretien et roy. et pme
dme a ton ame. espone ala multitude de
ton peuple qui perist par ton esam
ple. des queh tu rendras conte des a

mes. Remembret toi queh demance
dice affaire des roys qui ont este denat
toi. qui ont este fautes de ce meisme
pechie duquel nous te reprenon. et
chelle de ton predecesseur qui estoit cor
porel denonains. et busem des pme
ges de hie. et y vnoit plantement de
auec ses contes. le mahin espi lemp
m et hosta leme sam ofession y am co
numon. et en parlant andioble. et en
blasman la loi de dieu. l'ostre de roys des
prie et des bmaens qui estoit conu
bles de ces meismes messins se deme
na si desordeneement que il perdi le
resgne en rane aage par mort despi
se. et lous te blasmon. et si te proion que
tu te recordes qme ceste presente vie
est brieue. et la delertation de la portu
re de char est orde par auoi les tormens
pouables sont receus. et qme cest gür
maneshe que en ceste brieue vie tu les
ses en pouer. blete maneshe esampl
ata lignie en finant. l'auient. et par
ces choses pr et estre appceue la sage
ce de ceste hme et la finichie de
pir. en reprenant les pechiez des pri
ces et des roys. par la quel chose auec
la saintee de ceste pte vie il puint
leneueement a corome et glorie de
martyr. et ace bonface succeda bul
lis duquel il parle en la vie ggonie
et par reh bar. et chastes lullus mo
no est muctior ullus. occurr. mo
bis. ut totus predicat orbis. vij. et
En lan. em. de xlvij. du riant co
stantin empne cou stantin qre legi
stantin assenbla vnaite. i. adnames
ne en constantinoble. auec ches
ar. i. ex. enesque. el quel sigilete.
il fit vne ordonnance doster les yma
ges de dieu. et de ses sains. la quel
chose fu mult grant esclandre alogite.

rendue semee. et de ha auoir ache-
tee. **U**ntes. Et m'femmes a seche.
Un ome qui estoit en son jar-
din de la fontaine qui s'ouit a mer-
ueilleusement. Eeh gengulfe et sa fi-
me estoit avec. Et h qui auoit fait a
nouuier et la comenca a prendre de
disant de son nouuier. Et home cele
remort forment ce pechie. il h oppa
et dist vne pinge. Semblent que le
aue que n'importe mo fait ce pechie.
Et pille tomba. et ma porte vne pier-
re du fons de cele fontaine. et se tu-
entais tomba tout s'm. et eam
que m'en co innocente. Et q'il ele
oi ceste chose ele l'ouit seurement s'
braz en la fontaine froide. Et ele len-
teuist tantost tout brulle. Et donc
li tant h'it. Ore apparoist la verite
de ton pechie. Tu ten donc et demeur
p'm. ou auer couilant. auer tunc
seas plus ma amigne. et donna la
moine de sa substance et de ses biens
et de moza par son. Et no pas n'it de
temps apres qui se dormoit en sa
meson. il fu octo d'm clerc qui estoit
r'iant de sa femme. et quant le cor de
li estoit porte et baillat a sepulture.
plusieurs malades furent gueries da
toucher. Et si ame la chancelierem
contoit a sa femme que son seigneur fa-
isoit miracles ainsi ome. i. s'm. mar-
tir. Ele dist en moquant et en soufri-
ant. Certes gengulfe fait aussi vaine-
ment miracles ome mon aïoul chan-
te. et tantost son aïoul vusist on n'o
comur qui ment lors lan son et bila-
mo. et h'antur apres ce que toute sa
vie que en la. v. fere que toute son
cele meisme iornnee que son man fi-
martire que ele dist. Et ame p'm
le de m' touch. auant de son il m'dir de

la son. **E**t quant le v'p
p'm oi ceste chose. il lala a p'm. et
a glorie du martir. monte p'loier. **U**n.
Et temps de cou du aucefiens de l'ma-
tant. em p'ge de ihu crist p'leo
te et de h'iene sa sa uimaleo du q'le
me en s'ire en vne et m'p's sont conu-
te qui auoit no terich qui est au de son
amichioch. les m'p's p'astent l'ymage
de m'e seigneur ihu crist en vne meo
ou. i. crechen la. i. l'essie qui p'moit
mains. et l'ostent m'p's villement.
toutes mains que les m'p's firent a
ihu crist. il firent aceli p'mage. il le
p'ment il h'antient en la face. il h'
disoient tu m'p's et blasmes il le
ent. et h' p'ment les mains et les p'p's
de clous. et h' p'ment f'el et essit. et
l'ap'm il h' p'ment le coste. et il en m'
m'p's et vane. et il m'p'ment vne fiole
de son. et t'antent ce qui en m'dir. et
p'm. esp'ment se ce estoient v'p'm
m'des que ihu crist auoit fait si que
moier. **E**t il assembleient tous les ma-
lades en leur synagoge. et les an-
seient de celi s'm. et de quel maladie
il estoient tenu. il m'p'ment guerie
toz. Et en la p'm les m'p's firent re-
p'ment et couurent tous adien dome
enescane de la cite. et. i. m'p'ment la
chose. et h' m'p'ment l'ymage atour le
s'm. Et donc les l'ap'm et de p'm le m'
p'm. am'p'ment et le m'p'm en l'ou. i. en
le et p'm. cha la g'm. v'p'm de m'e seigneur
et ceste chose t'emoigne que chascun a
la p'm. et l'ymage de m'e seigneur
en la. v. i. de nouuembre. **E**n l'an. v. i.
constantin et p'iere et h'p'ment d'm
forseient contre les v'p'm crechen
vne semblable forseie. et en octo
m'p's p'm le no de ihu crist. et constantin
ne p'ment souffrir la glorie des m'p'm

plendunt. par miracles. si. n. n. n. n.
qui furent desormais. et euz en la mer.
Este meisme an. i. viij. i. j. d. n. a. n. o.
lame fu celebre en do fin. p. p. m. i. o.
te les greez et les romains. et d. m. m. o. r. r.
en la presence de p. p. m. i. o. s. des fins.
et ce ane fu de la fin. te et des fins.
images. **E** p. p. m. i. o. s. p. a. s. t. en la m. l. e.
te m. l. e. s. t. a. n. f. i. e. r. e. u. d. e. o. n. d. e. d. e. l. a. m. i. f. e. r.
q. u. i. e. s. t. o. i. t. f. i. n. d. e. l. a. m. i. f. e. r. a. l. i. e. r. d. e. l. i.
a. l. a. m. i. f. e. r. e. t. f. i. l. p. u. r. s. e. o. g. e. m. p. a. s. t. i. p. e.
du a. u. g. u. e. r. t. h. **E** l. e. r. o. y. d. e. s. a. n. a. z. i. m. o. a. r. i. m.
m. o. m. e. n. **E** n. u. o. i. a. d. e. s. p. a. n. g. u. e. m. e. s. t. a. g. e. r.
e. t. d. o. n. s. q. u. i. f. u. r. e. n. t. r. e. c. e. u. z. e. t. c. o. m. m. o. i. t. o.
i. t. m. i. l. l. a. m. i. s. t. e. d. e. p. p. m. i. o. s. e. t. l. a. g. u. e. e.
E n. l. a. n. e. e. b. j. p. p. m. i. o. s. a. s. s. a. i. l. l. a. c. q. u. i. m. t. u. n. e.
a. m. i. l. l. e. g. r. a. n. t. e. s. s. o. r. s. e. t. p. a. s. t. a. m. i. t. e. s.
e. t. l. a. m. e. r. e. e. t. l. e. s. s. e. m. p. e. e. t. l. e. s. u. e. n. e. n. o. d. e.
a. m. i. f. e. r. e. t. l. e. s. m. e. n. a. a. u. e. c. h. a. l. o. m. e. e. t.
q. u. a. n. t. p. o. l. p. a. s. t. f. i. m. o. r. t. c. o. u. s. t. a. m. i. t. u. n. e.
i. l. a. f. i. o. r. d. e. n. e. s. o. u. d. e. m. e. n. t. e. n. p. i. e. t. e. r.
i. p. c. o. m. m. o. i. a. s. t. d. e. t. i. n. a. m. i. t. u. l. e. m. i. a. l. e. s. i. e.
g. e. d. e. p. p. m. i. o. s. l. a. a. n. e. t. o. s. t. e. f. i. n. i. l. l. e. e. s. c. l. a. m. i. d. i. e.
e. n. l. e. g. l. i. t. e. d. e. d. i. e. u. e. t. c. o. n. t. r. e. c. e. l. i. f. i. o. r. d. e. n. e.
p. h. e. l. i. p. p. e. p. a. s. t. a. m. i. t. u. n. e. d. e. s. r. o. m. a. n. s. e. t. d. e. s. p. o. t. e. r. i. p. u. a. p. r. e. s. **E** n.
l. a. n. e. b. j. f. i. g. r. a. n. t. o. r. e. n. t. i. o. n. e. n. t. r. e. p. p. m. i. o. s. d. e. s. f. i. n. s. e. t. l. a. m. i. f. e. r. e. t. f. i. l. l. e.
f. i. n. e. m. e. p. u. r. c. e. a. n. e. l. a. m. i. f. e. r. f. i. o. c. t. i. o. a. n. a. m. i. s. d. e. s. o. g. e. m. q. u. i. e. s. t. o. i. e. n. t. e. l. a. g. r. a. c. e. d. e. p. p. m. i. o. s. p. u. r. l. e. s. m. a. n. s. q. u. i. a. u. o. i. t. f. a. n. e. t. p. p. m. i. o. s. f. i. m. o. r. t. e. r. n. o. n. p. o. m. i. l. l. e. a. p. r. e. s. e. s. a. v. i. n. q. u. e. o. **E** s. t. i. p. p. m. i. o. s. f. i. o. m. e. d. i. r. e. s. t. q. u. i. e. s. t. o. i. t. l. e. p. h. i. o. s. t. u. r. l. o. m. e. d. e. s. a. m. i. l. e. r. o. y. a. l. f. i. f. a. i. r. r. o. y. e. t. f. i. m. o. s. e. n. s. e. p. u. l. t. a. m. e. e. n. l. e. g. l. i. t. e. d. e. s. a. m. i. t. d. e. m. o. s. a. m. i. l. l. e. g. r. a. n. t. h. o. n. n. e. u. r. i. l. f. i. l. l. e. n. e. m. e. e. n. a. n. e. n. t. u. r. e. s. d. e. b. i. t. o. n. e. s. e. t. l. e. p. h. i. o. s. n. o. b. l. e. d. e. s. r. o. y. s. d. e. f. i. n. i. t. e. e. t. l. e. f. i. l. l. e. d. e. c. e. l. i. f. i. l. l. e. s. d. e. l. e. r. t. e. f. i. l. l. e. d. e. l. e. r. t. e. e. m. p. i. e. r. e. e. t. e. n. c. e. l. i. f. i. l. l. e. s. f. i. l. l. e. s. a. m. i. l. l. e. l. e. h. i. g. n. a. g. e. d. e. s. g. r. e. e. z. d. e. s. r. o. m.

426
mains et des g. maniens Sigilert.
Cest kalleo filz de p. p. m. i. o. s. q. u. i. p. u. r. l. a. g. i. t. o. m. e. a. u. e. n. t. u. r. e. d. e. l. i. f. i. l. l. e. s. e. n. t. o. m. e. l. e. g. i. t. p. a. s. t. o. n. f. i. e. r. e. k. a. l. l. e. m. a. m. e. l. e. r. e. g. n. e. e. t. r. e. s. g. n. a. a. p. r. e. s. l. i. x. b. m. i. o. s. e. t. k. a. l. l. e. s. p. a. s. t. a. n. o. i. o. n. c. o. m. m. u. n. e. r. o. y. a. l. **E** t. k. a. l. l. e. m. a. m. e. l. a. p. a. s. t. e. n. l. a. a. r. t. e. d. e. s. o. i. l. l. o. n. s. d. i. m. i. t. i. y. d. e. y. e. n. f. a. n. s. o. s. a. m. i. l. l. a. **E** s. t. o. t. e. m. p. o. d. e. p. l. e. b. l. e. s. a. m. o. r. i. a. m. i. l. e. o. s. p. i. n. r. o. y. d. e. s. f. i. n. s. e. n. f. a. n. d. i. c. e. n. t. z. f. u. e. n. t. u. r. e. y. e. n. f. a. n. s. o. r. e. s. t. a. m. b. l. a. n. s. l. i. m. a. l. a. n. t. e. e. n. m. e. r. u. e. i. l. l. e. u. s. e. m. a. n. e. r. e. l. i. m. f. i. l. l. e. d. u. c. o. u. t. e. a. m. u. e. i. g. e. t. l. o. u. t. e. d. m. c. h. e. u. a. l. i. e. s. d. e. l. i. r. r. i. e. t. f. i. o. m. e. l. e. s. p. a. r. e. n. s. l. e. p. o. r. t. o. i. e. n. t. a. n. o. i. n. e. p. a. r. i. c. a. u. s. e. d. e. l. a. p. r. e. s. e. n. t. e. i. l. t. e. n. a. r. e. n. o. u. u. e. r. e. n. t. e. n. l. a. a. r. t. e. d. e. l. i. g. n. e. i. p. a. s. t. e. n. t. o. p. a. n. g. u. e. e. n. s. a. m. b. l. e. y. a. g. i. t. u. n. e. l. o. l. e. n. t. e. q. u. e. l. i. m. n. e. t. o. u. l. o. u. t. m. e. n. g. i. e. r. i. l. l. a. n. t. e. n. e. c. o. u. d. u. c. i. t. e. n. a. n. t. e. l. i. r. e. t. d. o. n. c. f. i. n. e. u. r. o. f. f. e. r. s. a. u. s. t. i. t. u. t. p. a. s. t. d. i. e. u. a. m. u. e. e. t. i. l. l. e. s. l. a. p. r. i. m. a. i. m. i. t. n. o. a. u. f. i. l. l. e. d. u. c. o. u. t. e. a. m. u. l. e. o. s. e. t. a. u. f. i. l. l. e. d. u. c. h. e. u. a. l. i. e. s. a. m. o. s. e. t. p. l. u. s. e. m. p. d. e. s. c. h. e. u. a. l. i. e. s. d. e. r. o. m. e. f. i. l. l. e. s. l. e. u. e. r. e. n. t. a. g. r. a. n. t. i. o. i. e. d. e. s. a. m. i. t. f. o. n. s. **E** t. a. p. r. e. s. c. e. l. e. s. t. i. t. u. t. p. a. s. t. d. o. m. i. a. a. s. y. e. n. f. a. n. s. o. y. h. e. n. a. s. d. e. f. i. l. l. e. d. u. m. e. g. r. a. n. d. e. m. e. t. a. o. m. e. o. d. e. e. t. d. e. p. i. e. r. e. s. p. r. e. a. c. e. u. s. e. s. e. t. l. e. m. d. i. r. p. n. e. o. c. e. d. o. n. q. u. e. i. l. l. o. u. s. c. o. m. e. n. g. u. e. m. o. r. t. o. i. s. i. o. u. s. q. u. e. i. l. l. o. u. s. a. u. l. a. p. t. i. s. i. e. s. e. l. e. g. l. i. t. e. d. e. s. a. m. i. t. s. a. u. u. e. n. t. e. r. e. t. i. l. l. e. s. p. r. e. n. t. n. i. l. l. e. a. g. r. e. a. b. l. e. m. e. n. t. e. t. s. e. n. t. i. t. o. r. u. e. i. e. n. t. e. n. l. e. u. r. p. r. o. p. r. i. e. s. l. i. e. x. **E** t. a. n. t. a. m. o. s. f. u. c. h. i. e. s. s. o. n. p. e. r. e. i. l. f. i. l. l. e. n. o. b. l. i. p. g. r. a. n. t. a. g. e. s. t. e. e. t. q. u. a. n. t. i. l. f. i. l. l. e. n. l. a. a. g. e. d. e. x. x. a. n. s. l. e. p. e. r. e. d. e. l. i. f. i. l. l. e. b. i. e. t. i. c. o. r. u. m. p. u. p. m. a. l. a. d. i. e. e. t. e. s. t. o. i. t. n. o. b. l. e. l. o. m. e. e. t. a. m. i. t. i. l. l. a. m. o. n. n. e. s. t. a. m. i. t. a. m. h. i. t. a. s. t. c. h. e. u. a. l. i. e. r. e. d. e. d. i. e. u. e. t. g. r. a. n. d. i. t. f. o. i. a. s. e. s. s. e. i. g. n. e. m. s. e. t. a. i. d. a. n. t. a. s. e. s. a. m. i. s. e. t. a. s. e. s. c. o. m. p. a. g. n. o. s. e. t. l. i. m. i. t. a. n. t. i. e. s.

enmes de misericorde . et auer touz
qui nobliast pas la misse ne la com
paignie du filz au conte d'ameigne
et tantost ces paroles dites il sen ala
adieu . et son filz le fist lymozablem
ment en cepulme . et tantost les mal
vais homes qmientierent aespier le
iouiencel . et fane li coultent n'ai
sons er aguez . et il les amoit touz
souffrir toutes les mmes peable
ment . mes la felonnie des mames
auttant cousteli que il le geter
hors du chastel de son heritage li tou
te sa mesme . et donc prist . e . des
serans . et leur dist . Jeme vois ala
court du conte amle qui est iour
amoi par amor . et par compaignie
et par auenture nous fein il n'cho
des bies . et se ce non . nous uona
hynde grunde fame de kalles roys des
frans . qui aacoustume touz iours
aconseillier les desuoiez . et donc ale
rent tant que il vindrent ala court
du conte et ne le trouuerent mie q
il sen estoit ale apais de celi pourbi
sier celi ami . du quel il auoit oy q
lepre estoit morte . et auant il ne
le trouua il sen pa tout tume . pour
en propos que il ne retournoit en so
pais deuant que il laioit trouue .
mes ames ne le cessa de querre . tant
quil se hostela ches . i . noble home
et qnt iloi la male fortune au li
estoit anemie . il li donna de bonne
volente sa fille en mariage . bñ . i .
Apres au er dem . iij . qnt lui q
passe . ames vint voir lantre er il
apais auer sa gent . senaenome
pour querre le conte a vent . i . bidet
mies . et il auoit bien ala court hal
amis ames par . ii . ans . et si gmeles
il aprochoit de pais il trouua . i . pe

rm . et li demanda sil auoit pour deu
amis . i . cheualier . de lerm qui estoit
toute lors de son pais . et si gmeles
respondi que il ne lauoit onques . et
le conte ota sa cote et li donna . et pa
a quil de proiait me seigneur . i . m .
h . i . qnt li donna a cheuer son lator
que il auoit a souffert . ii . ans . et le
pelerin adonc alant sa vie . et trouua
am amle que au nespere . et il li dema
da sil auoit oi nulle nouuele d'ameles
filz au conte d'ameigne . et il respondi
pour amoi vns moamez vns demoi
qui sui pelerin . Aestu pas amles .
qui mas hm demande se ie auois po
ur tru ames . i . lerruer . et me don
nas ceste cote . Aie ne sai pour amoi
mas nme compaignons . cheualiers
testemens et armes . auquel amle
dist . Jene sui pas amles . mes am
qui ne ceste de querre . et si gmeles
come au pelerin demes . et lors qd
quil proiait par li . le pelerin li dist .
cheualier haste toi daler . apais . et ie
espere que tu trouueras la que tu
amers . et donc se hasta amle et le
trouua de hors pais suz sante en . i .
pre fleur . li et ses cheualiers ou il
sest au mengier . et qnt il vit les
lerruers armes qui demes . il se le
uerent tantost . i . pastent leur armes
et coururent encontre . et ames en
lyndi les siens a combatre et andir
que ce fussent parisiens cheualiers
quiles vussent a malheur . et donc
lacheierent les frans et les lances
drecies . i . coururent hm contre lau
tre . tantent les espres . si que vns
ne audissiez pas que nul par . et
per de ce peril demors . mes dien qui
tout ordene fist arrester dun fiout
hme phe et laute . et donc dist amle .

Garde dit il que tu na proche d'ami q
tu moiries tantost de ceste espe. et a
un fist toutes les autres un tant
que amies vint. Et entrant anno
vint au roy et lui de tristement des
compaignon et offi asol coulatur
contre hardre pour ce diffame. Et le
roy li dit. Ne te doubtes pas que se
tu le vus leste d'ami en icelle leste
seur ma fille assme. Et donc lenda
main alxure de prime. hardre et a
mus issient el champ tous amies.
Et la fu le roy et toute la gent de pi
ne. Et donc anno qui doubtoit con
science si anesonna hardre en tel
maniere. Contre tu as en trop mal
vuseu que tu couvoites si ardan
ment ma mort. et te mes si mau
uesement en peril de mort. mes se
tu vuloies delessier le fuis blasme
que tu mes sus et rendas ala lu
mille en priees auoir aton ionr
ma misse et mon seruisse. Et a se
respondi celi foleue. ie nai cure de ta
mour. ne de ton seruisse. mes ie te
vuel oster le chief. et donc un qui
anoit ogueue la fille le roy. Et anno
un que hardre auoit menti. et de
se coulatient. et hardre fu l'ami.
et anno li coupa le chief. Et donc
le roy li donna la fille toute delivre
de celi diffame. et selonc la coustu
me illi donna une cite en mariage
pour demorer. Et quant anno
lor reue il sen vint tout le a sa
maison. ou amies estoit et h dit.
Ie m'engie de hardre le tinte et en
esponse la fille du roy. Et donc amies
sen ala et la puit et habim amec icelle
en la dite cite. et. b. oment anno
fu feru de hepe et refuse. et oment il
furent de amies.

Ensi si demourant avec sa femme
dieu. dieu. dieu. une maladie de
hepe. si que il ne se pout leuer d'il.
Et quant obas sa femme le dit. ele le
puit en signant l'aigne que ele le vult
milt de son estinglier. Et il ayra. y.
de ses gens et dit. Otez moy des maies
dema fame. Et prenes moy l'hap tout
secretement. et me portez au chastel de
lyren. Et quant il orent ce fait. une
compaignie que il en connerent dema
derent qui ce malade estoit que il vult
ient iller. et il respondirent. cest mē
sire anno qui est feru de hepe qui vult
auoir pour l'ouir en une misericorde.
Et tantost iceulz felons. et manies la
ment les serans et ieterent amies
du char. et les menacoient si de dieu
l'ames telz pmoles. et donc anno co
menca a pleurer et dit. Cies de bon
nature dieu ou tu me donnes la mort
ou tu me donnes auant confort de
misericorde. Et apres ce il se fist mener
a l'ome. Et le pte constant vint al
contre anec milt de chevaliers romans
qui l'auoient leue du char fons de l'ap
tesme. et amucient ali er as siens
milt grant confort. et firent grant lu
mille soufframment. Et. m. ans
pres si grant fin oment que le p
re l'ouit lors leste enale cite. et don
li er les siens septient de la par con
fiance. et il se fist mener ala mes
du conte amies. et quant il fu de
nant la court et il or l'ochie ses table
tes ainsi ome tel malades font. Je
conte lor et dit a. y. de ces serans pre
du pte et de la char. et mo l'hap des
me et le temple du meilleur vint er le
pote ace malade. et qnt celi or acam
pli le mandement comestre il retourna
et dit. pmaie se ie neusse tenu ton

leuap que le coudast que ce fust celi q
 le malade a. que il meist ains quil cor
 don donne leuap et donne grantem. 26
 alt le conte amena le malade al. et li de
 manda donc il estoit. et ou il auoit aquis
 tel leuap. et il respondi que il auoit este
 ne elestet de leu. et que il auoit mon
 me iureu luytesme et le leuap. dedens
 donne paye. Et donc le conte cōgint que
 ce estoit son compaignon quil auoit deli
 ure dela mort. et li auoit donne la fille
 diuys a fame. et se iern desus li arant.
 et plerant. eticola et leu. et en fa
 me acouri toute esthuellee et esparidi
 mlt de lermes sus li. et li comint oment
 il auoit forment luma. leuap ne hardie
 et donc le misteur dedens la meison et le
 conchieret en. i. precieus lit. et li offri
 touz leus bns en don. vñj. et. vij. comet

ellir aussi ome se il demissent et dunt
 que il auoit acilli il auuist son com-
 pignon et dist. Sur ce lii aut qui ome
 adu ad homes auir foi garder et mo-
 dno le liepreux par ta piele. Quer d'ing-
 nes netoier cest men compignon p
 le quel iai espendu le sanc de mes filz et
 ne lai pas doute a espendre. Et tantost
 il finetoie. et le conte le test de serm-
 illeins testemens. et si ome il alerent
 aleglise pour rendre graces adieu. tū
 tost par la volente adieu les am. cō-
 menaierent a comier. et quant le p-
 eple oi ce il sen merueilla tout et acou-
 rdey tout. et quant la contesse vit a-
 ler l'un et l'autre ele omanca a deman-
 der lequel des .ij. estoit son mari. le cō-
 gnors bñ dist ele les testemens mes ie
 ne sui pour lequel est le conte. et le cō-
 telidist. Je sui amies. et cest est amio.
 mō compignon qui est fin am. et
 toute foi conspuir il souuent i prin-
 soit en son cuer la mort de ses enfans.
 et si ome la contesse qui auoit quelc
 apportat les enfans pour eslon son cuer
 euk. le conte dist. lessiez les reposer. puis-
 blement. et apres ce il entra tout seul
 en la chambre. et si ome il pleuroit il le-
 uonna ellir iouans et auoient entor
 les coks la trace des plaies aussi que.
 .i. filz uermeil. et tout temps repuer au-
 ques aleur mort. et dunt le conte le cō-
 entre ses braz. et les porta el geuyn de m-
 faine et dist. Esiois toi femme pour ce q
 tes fili vinent. Quer ie les auoie oais p
 le grant demer de langle. et amio est
 guer du amio qui un denk. et des ad-
 le conte et la contesse insques ala fin de
 leur vie garderent cōstre et firent deu-
 tement el seruise de dieu. et la maniere
 faine de amio finme du dyable ichm
 en trebuchant et meurt. et amio fies

mur guene acenk de loiges et les oile
ia tant que il se rendirent inimic.
Et il les trait de l'oumanement et leu
pdomia tout son courroux. et puis en
oune dieu en poun. et l'abita possi
blement avec ele. bñ. i. vii. de men
En l'an cccii. conf. constantin. Sigilr.
tant fuis et tantre oia pux amia
en p. l'enne des lous armenes et ma
l'ys de l'egle laudem. et estienne
firmis el siege de rōme le m. i. x. p.
re en l'egle de rōme. et celi assem
bla le sime des euesques tant de fir
ce que de calie arōme. et quel sime
il rapela tant qut que auoir este fa
it et ordene. de constantin furs le l'up
tesme et le celsme. et fist de ce el sa
re que rom les euesques am auoir
este sacre de li retournassent a lestar
que il estoient auant le sacre. et q
si estoient trouuez dignes que il fus
sent esleus de reches et sacre. mes
que il ne pouoient iames monter a
gaigneur ordre. et que les l'az am
auoient este ordenez de hendi sacre
ou en prestres que il fussent du cour
de grade. et pseruassent en l'abir
religieu. Il ferma viciement la
ouement de l'oume. des am y ma
ges. et mandist et escomemia cel
am les corrompioient. et establi
chascun d'ouenche. le glorie fust ch
te ala messe. En l'an cccii. bidier
roy des lombar entra arōme. et en
tra cedem rom l'ombre d'ouer. et pnt
aucuns des nobles de rōme et les a
ueugla. En l'an ccc. constantin
empereur fu pueri du tout contre d
ei. et martyra de mort auere le sa
nt hōme estienne am estoit abon
nomer de rom et auoit este reclus el.

ane. Il fist muer rom des subietz
p. constantin que le fist de la brante
cruz que il n'ourenvient iame com
des sams y mages de dieu ne de ses sa
ms. et celi am adouient la tenore
mere dieu. celi am fandoient reg
les adieu. celi am a coustumeent
vnoient religieu. celi am co vglises.
celi am se astenoient des ordines
du monde. et celi am auoient ch
eile les reliques des sams. Com celi
et leu semblables qdampna il et les
pma de leu p. pres heritages et rom
ment en toutes manieres. et celi
am estoient plus honnorablez il loz
ar dit les l'ites acire et a p. Il con
naiguoit moines et nonains que il
pessent fimes et marz. Et on qe
sont auame p. ration de p. ne
si tant martir. et genz que rom ar
te. et com queo. l'allemanie fure
du roy kalles legunt mort qut il loz
resque. y. ans. et la p. de son resque
assembla auo p. de kalles. et am
si tant kalles seil la s. g. d'ouy
am. Sigilr. En l'an ccc. l'humalch
dne d'oumanne vnt arōme am. o
ne pour de mouer. et sen fin de lom
l'ans et de l'ant renoie. et done. i. p.
apres. il fu illec agument de p. ne
et mort manueement. constantin
empereur se coulati p. l'aille de
naure contre celi de l'ougie. et son
naine abli p. y. mille tout son l'ost
furoient de la force du l'ent d'oum
lon. et p. di p. que tout son effort.
En l'an ccc. f. bñ. i. bur. de hōn
adrien p. le en p. i. d'oua
m. i. m. mo el siege de fin kalles.
arōme. celi manella m. l'ay p.
die les heres am despoient les
mages de dieu et des sams. et f. bñ.

ble en finance devant les autres. Et
par noble mestre de h. le. p. p.
tous les ans h. le. m. s. et c. c. s. p.
m. s. de h. p. s. l. l. m. s. entre les que
les les lettres de la finance n. m. s. que
il escript. et c. h. p. s. p. p. c. l. e. n. s.
et c. s. p. l. e. m. s. d. m. s. d. m. s. c. o. n.
g. a. l. a. d. e. m. s. h. y. s. t. o. r. e. h. y. s. t. o. m. a. n. t. c. e.
s. i. a. l. c. h. y. m. m. f. u. e. m. o. i. e. a. l. l. a. l. l. e. s. d. e. p.
les m. s. d. e. g. l. e. t. e. n. e. p. m. s. l. a. p. m. s. e. r.
f. u. r. e. c. e. u. d. u. m. s. e. n. s. o. n. h. y. s. t. e. l. i. s. a. s. i. s. t.
a. u. e. c. l. i. q. u. i. e. l. e. p. l. u. s. s. a. g. e. d. e. t. o. u. z. e. r. u.
e. n. t. r. o. d. u. i. t. l. a. l. l. e. s. e. n. l. o. g. i. q. u. e. e. r. u. d. i. o.
i. t. i. m. e. s. m. e. m. e. n. t. e. n. a. s. t. o. l. o. g. i. e. i. l. f. u.
l. e. p. r. e. m. i. e. r. t. r. o. s. a. g. e. s. d. e. s. e. n. g. l. o. i. s. a.
p. r. e. s. l. e. t. e. n. o. i. t. a. d. e. l. m. i. e. e. r. l. e. d. e. e. r. o. m.
p. m. s. o. n. e. n. g. i. n. z. l. e. p. r. i. l. d. e. p. l. u. s. e. m. s.
h. i. m. e. s. e. t. l. a. l. l. e. s. l. e. f. i. s. t. p. r. e. l. a. t. e. n. l. e.
g. l. i. c. e. d. e. s. a. m. t. m. a. r. t. i. n. d. e. t. o. m. s. e. o. a. u.
i. n. q. u. e. s. I. l. a. n. o. i. t. e. n. c. o. r. e. m. o. m. e. s. e. n.
c. e. l. e. y. g. l. i. s. e. o. u. l. e. c. o. r. o. d. u. s. a. m. t. r. e. p. o. s. t.
e. r. s. i. q. u. i. e. s. a. m. t. e. u. d. e. a. l. l. e. t. r. a. c. o. n. t. e. i. l.
v. m. o. i. e. n. t. t. o. p. d. e. h. a. e. n. t. e. n. t. e. r. e. s. t. o. i.
e. n. t. l. e. s. m. o. d. e. s. o. i. e. i. l. e. m. c. h. a. n. t. e. m. e. n. t.
e. s. t. o. i. r. d. e. c. o. n. t. e. n. t. d. o. r. e. e. l. d. o. r. t. o. u. e. r. d. e.
c. e. l. e. y. g. l. i. s. e. i. n. a. n. g. l. e. s. e. n. t. e. n. e. r. e. n. t. i. m.
a. m. d. e. m. o. n. s. t. r. o. i. t. a. n. d. o. n. e. s. t. e. n. d. u. i. l. a. u.
n. e. a. m. f. e. r. v. i. t. l. e. m. o. m. e. q. u. i. h. e. s. t. o. i. r. m. o.
s. i. r. e. e. r. e. n. c. h. a. n. t. i. q. u. i. v. e. l. l. o. i. t. e. r. l. e. b. i. r.
e. r. o. m. a. l. a. n. g. l. e. e. r. d. i. s. t. I. e. r. e. g. n. i. e.
p. m. s. l. e. n. o. d. e. m. s. s. e. i. g. n. e. m. o. n. s. t. r. e. n. t.
q. u. e. t. i. r. e. m. e. f. i. e. r. e. s. e. t. s. i. q. u. i. e. l. e. s. t.
d. i. r. i. l. p. a. s. t. a. g. o. u. v. e. r. n. e. r. c. e. s. t. i. m. o. u. s.
f. i. e. r. p. m. s. l. e. d. o. n. d. e. l. a. l. l. e. s. A. l. c. h. y. m. m.
n. o. b. l. e. p. r. a. e. n. c. e. e. r. p. m. s. v. i. e. f. i. n. a. n. s. p. o. r.
t. a. p. m. s. i. n. s. a. g. e. s. t. e. l. e. s. t. i. c. e. d. e. v. i. m. e. a.
p. m. s. q. u. i. a. u. o. i. t. e. s. t. i. n. s. i. s. p. o. r. t. e. d. e. g. r. e.
c. e. a. s. i. b. m. a. m. o. e. b. f. i. n. e. n. t. a. p. m. s. i. n. s.
f. o. n. d. e. m. s. d. e. l. e. s. t. i. c. e. i. d. e. a. p. l. e. d. e. l. e. d.
m. o. m. e. t. a. l. a. m. a. l. c. h. y. m. m. c. l. a. u. d. i. e. n. t. i.
i. o. h. n. l. e. s. t. o. r. I. l. e. s. t. a. m. s. l. e. u. e. s. a. r. o. m.
q. u. e. s. d. e. l. a. m. e. s. t. e. a. i. r. e. a. n. l. e. I. e. t. o. u. r.

possant ordener des choses de res
gues et des temps. car il ot des heres
les piez de fer ou d'acier de cel menue
illeus ymage. Ne d'icea en finance
r. chief dore no. p. m. s. m. a. m. o. m. e. n. t. l.
leus de cel autre ymage. ce fu le
noble lalles. Lequel quant il ome
a. a. r. e. s. g. n. e. r. s. e. u. l. e. s. p. h. e. s. d. o. c. t. e. n. t. i. l.
a. t. o. u. c. h. a. s. e. m. e. s. d. e. s. l. e. t. t. e. s. o. n. q. u. i.
f. i. n. e. n. t. e. n. o. u. b. l. i. a. n. c. e. s. i. q. u. e. p. a. r. c. e.
i. l. e. m. p. r. e. s. t. l. e. a. i. l. l. e. m. e. n. t. d. e. v. r. a. n. d. e.
i. t. e. e. t. i. l. a. m. i. n. t. a. n. e. i. n. m. o. m. e. s. d. i. n.
d. r. e. n. t. d. y. l. l. a. n. d. e. a. u. e. r. m. a. i. r. t. h. a. m. o. d. e.
b. r. e. t. i. n. g. n. e. a. u. m. u. a. g. e. d. e. f. r. a. n. c. e. e. r. i. l.
e. s. t. o. i. e. n. t. h. o. m. e. s. e. n. t. r. o. d. u. i. z. e. r. s. e. a. u. l.
e. i. s. e. r. e. s. s. a. m. t. e. s. e. s. c. r. i. p. t. u. r. e. s. s. i. m. i. l.
l. e. c. o. m. p. o. s. i. t. o. n. e. t. c. h. a. s. a. m. s. i. a. i. o. i. e. n. t.
a. u. p. u. e. p. l. e. q. u. i. a. i. s. e. m. b. l. o. i. t. p. m. s. a.
c. h. y. t. e. r. d. e. s. c. h. y. t. e. s. S. e. a. n. a. m. e. s. t. c. o. n.
u. o. i. t. e. n. s. a. r. c. h. y. t. e. r. s. a. g. e. s. t. e. b. i. e. n. g. u. e. a.
n. o. u. s. b. i. e. n. g. n. e. e. r. l. a. p. u. g. n. e. a. m. e. r. n. o.
l. a. l. e. n. d. o. n. s. e. t. s. i. n. e. m. o. n. s. t. r. o. i. e. n. t. n. u. l.
l. e. c. h. o. s. e. a. l. e. n. d. r. e. e. r. a. i. e. n. t. t. a. n. t. c. e. r.
t. e. c. h. o. s. e. a. n. e. l. e. n. s. e. n. m. e. r. n. e. s. l. o. i. t. e. r.
l. e. s. t. e. n. o. i. t. l. e. n. p. m. s. f. o. r. t. e. n. e. z. t. a. n. t. q.
i. l. v. i. n. t. a. s. o. e. i. l. l. e. s. d. i. n. o. s. l. a. l. l. e. s. a. m. a.
m. o. i. t. t. o. m. s. s. a. g. e. s. t. e. e. t. s. i. m. i. t. o. n.
i. l. l. e. s. f. i. s. t. l. e. m. s. d. e. n. a. n. t. s. o. i. e. r. l. e. m. s. d. e.
m. a. i. a. d. i. s. e. i. l. a. m. o. i. e. n. t. s. a. g. e. s. t. e. a. n. e. i. l.
p. e. u. s. t. a. p. r. e. n. d. r. e. e. t. i. l. d. i. s. t. e. n. t. s. a. g. e. s.
c. e. a. i. o. n. n. o. u. s. i. e. r. e. l. n. o. d. e. d. i. e. n. n. o. u. s.
s. o. m. e. s. a. p. p. r. e. i. l. l. e. z. d. e. d. o. n. n. e. r. l. a. a. i. s.
r. e. q. u. i. e. r. m. o. s. e. t. i. l. l. e. m. s. d. e. n. i. a. q. u. e. i. l. v.
l. o. i. e. n. t. a. i. o. n. p. m. s. i. c. e. l. e. e. t. i. l. l. e. s. p. m.
d. i. e. n. t. l. e. s. t. r. o. s. b. o. n. o. t. a. n. t. s. e. u. l. e. m. e. n. t.
i. s. u. b. t. i. l. z. e. n. g. i. n. o. s. t. a. m. l. e. s. a. n. e. h. c. h. o. s. e. s.
c. e. s. t. e. c. h. o. s. e. n. e. p. m. e. r. e. s. t. e. f. a. i. t. e. i. d. e. m. e.
i. c. h. o. s. e. d. e. q. u. o. i. n. o. u. s. s. o. i. e. n. s. c. o. n. u. e. r. s.
e. r. a. n. t. i. l. o. u. t. o. i. l. f. i. s. f. o. r. m. e. n. t. i. o. i. e. u. e.
e. r. l. e. s. t. a. n. t. p. m. s. e. r. m. e. n. t. i. e. r. i. p. m. s. a. n. e. r. s. o. i.
e. t. a. p. r. e. s. c. e. a. n. t. i. l. e. s. t. o. i. t. c. o. n. t. a. m. i. n. t. i.
l. e. r. e. n. l. a. t. a. l. l. e. i. l. e. n. f. i. s. t. s. i. m. d. e. m. o. n. s. t. r.

433
Ainsi soit loenge a toi par gloire a toi so-
ient rendues graces par ton siecle par-
donnables. Venoit ainsi. Celi meisme a
enlaine lieige en la fin de lepire. Le bon
me se loy. Mais createur de cuer et de pe-
see par amon. de pais. tu nes pas rente
pue du monde. quier il est du monde. mes
a toi s'ant. Seul ymage. grant createur
de pensee en estoite p'ntine pure quant
l'ame vit de l'ormance. O dieu et lu-
miere. Mais loenge n'emplisse tonz iours
nos aieus et nos l'ueux si que nous
te dubtons tonz iours. Tant en chascun
lieu. Il meisme sus exhaltes. Alchimie
entant. Es tant prez des ymiers pro-
vint par prendre les amies flemes.
p' de l'ormance aie. Cui au fait les aie-
aies. En celi temps fu fonde lallure
de coramense sonz yner alle. qui fuit
omencee que aieue des b'ns de leglise
tant martin de touz. b'ns. i. x. de l'orm-
Elan. x. de hy par amon. fuit
ene et de consa de leon et de anen-
tin. Celi consa. tant de celi temps
fuita. x. de hyrene aieure de l'empire.
et fu seul empere. vii. ans. et comencea
lan de n're seigneur. vii. ans. et n'eron
monde. vii. ans. et. lvi. En ce temps lial
les roy de france assailli felommesent
le royaume des anormens et le m'lon
na seule esprime de chascun par fin.
Elan. ymer del son empire consa-
tin assailli. chardunus seigneur de l'or-
gie. et fu l'ordement l'ama. et billene.
et chardunus fu d'ordement el regne et
en nobl de ton le roy al ymer. **E**pe-
pua filz d'roy lialles de sa meschme am-
estor lai et l'oc. seclume contre l'oye
re par l'ostien amon. des pances de
france. d'ne il fu gl'mai. et fu fait mo-
me en lallme de p'mgm. et la serui di-
eu m'lon. ala fin de sa vie. et ceul q

auoient este compaignons de cele ma-
le frain. les vns furent emioez en esil
et aians en furent oris en lan secon-
leirne felacme fuit compree en la pre-
sence de pur adien. et fu despire de celi
meisme felice qui l'auoir fuit. Ceste
rele affermoit. que le filz de dien estoit
vrai l'ome en deime nature. et estoit
noime en la nature l'umaine. **E**rech-
et en deime nature. il le disoit estre
vrai filz de dieu. Et en l'umaine natu-
re il le disoit estre filz adpnt. de iustant
dieu et l'ome. Ceste seule p'sonne en y-
pties. cest adne vrai filz et adpas.
Les savouers. et ostent de la fin de di-
en et de la feute d'roy. **E**lan. ymer.
constant empere fuit ostent les ieraplu-
seus des pances qui estoient ses sub-
iectz. lialles roy fuit adne n'p'no
tant seulement en la langue mesco-
aies langues estranges. ap'nt. y.
escrip et par cuer. les amens d'ies
et les estranges. es quex les l'atilles
et les fin des amens roys estoient o-
temz. **E**l comencea n'omer gramme.
en la p'ole du pais. et mist non es
mors de lan. selonc l'apre langue cest
assanon. de l'ormque. **E**l n'oma. vii.
venz p'propres nons. des m'ch. leuz
il ne estoit adne que. vii. p'propres.
El. m. an. les amens furent es-
puantes par la vertu de lialles de ren-
dient aieure a dieu et ala feute du
roy. lialles roy adne l'ormant m'lon
tent et de l'ormement les eglises
de dieu. les a omoit en toutes manie-
res de l'ormement et de l'ormant. **E**l
na que ad chardunus ne l'ormant on p'no
serui. en leglise en comu habit. **E**l fuit
vne eglise ams de m'nt nes grant beau-
te et fuit ap'nter aieure la les avilom-
les et le marbie de l'orm et de l'ormant.

404

• After a time a new system - 11

5 u A h



